GOVERNMENT OF INDIA DEPARTMENT OF ARCHAEOLOGY CENTRAL ARCHAEOLOGICAL LIBRARY CALL No. 705

D.G A. 79.





REVUE D'ART ORIENTAL ET D'ARCHÉOLOGIE



REVUE D'ART ORIENTAL ET D'ARCHÉOLOGIE

34204

publiée sous le patronage du Haut-Commissaire de la République française en Syrie

TOME XV

Avec de nombremen figures et 54 planches hors texte.



Ref 913.005 Syr

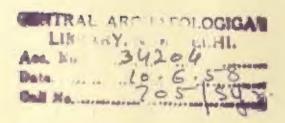
Syr

PARIS

LIBRAIRIE ORIENTALISTE PAUL GEUTHNER
19. RUE VAVIN (VI)

1934

La direction de la Revue Syria est assurée par M. René Dussaun, membre de l'Institut, conservateur des Musées Nationaux.



L'EXPÉDITION DE CTÉSIPHON EN 1931-1932

PAR

J. HEINRICH SCHMIDT

Pendant la première campagne de l'expédition de Ctésiphon (1928-1929), des fouilles fructueuses ont été entreprises au palais royal de Taq-i-Kisra et sur le territoire de la ville, qui en est aujourd'hui séparé par le Tigre (°). L'expédition de 1931-1932 dirigée par M. le Directeur de la section islamique des Musées d'État de Berlin, E. Kühnel, et entreprise en commun avec le Metropolitan Museum of Arts de New-York, devait limiter ses recherches aux environs plus ou moins immédiats du palais royal qui est situé sur la rive gauche du Tigre (fig. 1) (8).

Au palais même on n'a pas entrepris de fouilles importantes. Seuls, à l'Ouest de la salle du trône, des thermes (r, s. 4) faisant partie du palais ont été dégagés. Dans l'ordonnance générale ils différent du bain sassanide de Kish, mais dans le dispositif de la canalisation, du chauffage et des puits, on constate des traits communs essentiels (2). Des traces d'une mosaïque en petits cubes de verre et de marbre utilisés pour le revêtement des murs, ainsi que des restes de fresques, malheureusement complètement détruites, témoignent

49 Ciesiphon 1 O. Revinua, The Antiquity, 1920, Bd. III; Idem, Die Deutsche Ktestphon-Expedition 1928/29, Berlin, 1930; F. Wanneswurn, Die Ergebnisse der Deutschen Grobing in Klestphon-West, Forschungen und Fortschrifte, Berlin, 10 juin 1930; J. M. Ustos, The Expedition to Clesiphon, 1931-32, Balletin of the Metropolitan Museum, noul 1932, p. 188, 28; E. Konsel, O. Wagnesmorn, Die Klesiphon-Expedition 1931-1932, Berlin, 1933, Antres fouilles sessingides, Kish: The Hustrated London News 14, 2, 20, 2, 7, 3, 25, 4 et 15, 8, 1931, 20, 2, 1932; Tepe Hisser près Dainghan, The Illustrated London News 14, 2, 20, 3, 4, 1932, Bulletin of the Pensylvania Museum, 460, 1931, p. 57 ss.

mars 1932, p. 120 ss. E. F. Schmidt, The Executations at Tope Hissar near Damghav, University of Pensylvania, Philadelphia, 1933.

(3) M. le Prof. F. Wachlsmuth de Marbourg était chargé de la conduite technique de la fouille. M. le Prof. Hauser, de l'expédition égyptienne du Motropolitan Museum, faisait fonction d'architecte. M. J. M. Upton tenuit le journal des fouilles et était chargé de la description des fouilles. M. O. Puttrich était préposé au service photographique.

O The Musicolai London News, 20 février, 1932 (fouille du Oxford-Field-Museum, directsur des fouilles M. Watelin).

de leur décoration somplueuse. La technique des fresques consistait en une sorte de peinture à la détrempe sur un mortier de plâtre. Avec les peintures découvertes à Ma aridh I, ces fresques sont les premiers témoignages certains de la peinture monumentale des Sassanides (1).

La fouille au Tell Dheheb (Colline d'Or), colline isolée au Sud du Taq (fig. t : P. VIII) était la plus importante qu'on se proposait d'entreprendre dans cette campagne. Cette colline recélait un système de murs sur plan carré de 138 m. de côté, renforcés à l'intérieur par des contreforts rectangulaires, De chaque côté, une rampe constituait deux couloirs opposés dans les axes du mur intérieur (fig. 2 et 3) 15. Le mur entoure une ville plus ancienne, offrant un plan aux lignes brisées par les maisons et les rues qui forment un labyrinthe autour d'un bâtiment très caractéristique, qui se présente au centre suivant un plan très clair (fig. 2). Il semble que cet édifice fut comblé pour servir d'assise à un batiment postérieur, dont les murs extérieurs ont seuls été conservés. Le nombre inflme de petits objets trouvés jusqu'ici en cet endroit, laisse supposer que la nouvelle construction fut élevée après que la première installation cut été librement abandonnée. On n'a encore dégagé que le quart de la colline, et la terre n'a été déblayée jusqu'au sol que dans quelques salles ; aussi ne pourra-l-on être fixé que dans une prochaine campagne sur l'importance de ce site. L'hypothèse qu'à cet endroit se trouvait le magasin aux trésors, d'où la colline a tiré son nom, n'a pas été confirmée jusqu'ici. Le nombre relativement grand de monnaies, qu'on y a trouvées, ne prouve rien sur l'aménagement de jadis.

Les fouilles entreprises sur deux collines. Umm-as-Sa'atir (Q-R, V) et al-Ma 'aridh (N-O, IV), situées aux alentours de la ville, ont donné des résulets plus importants.

Déjà, à l'occasion de la première campagne, on a recueilli en ces deux endroits des restes d'un revêtement en sluc. Les nouvelles fouilles en ont encore mis au jour, surtout elles ont fourni des éclaircissements importants sur l'habitation sassanide; car il s'agit évidemment d'un groupe de villas sassanides. Le plus souvent, la partie supérieure des bâtiments est détruite, si bien

⁽i) F. Sanne dans A. von Lecoy, finddissische Spätantike in Mittel-Asien, 1, VIII, p. 10, Berlin, 1927,

¹⁵ Comparer l'escalier de Persépolis, F. Sanun, Die Kanst des atten Persica, Berlin, 1923, pl. 5.

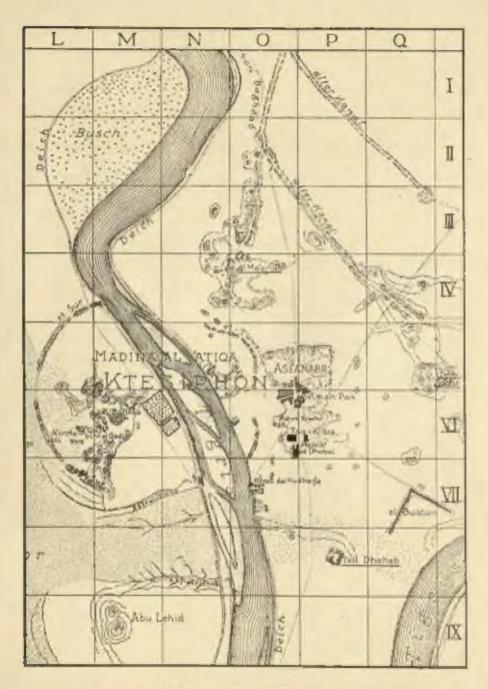
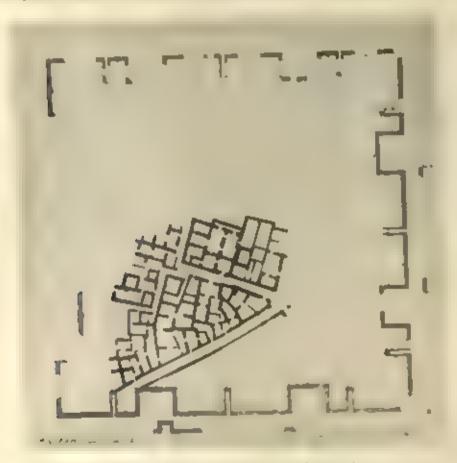


Fig. 1, - Portion du ples des cultes de Ctériphon, par M. Bachmann.

per les plans n'ont partre étal les que d'après les fonfations et specialement grace as sol general ment conserve dans les diverses salles touramment, les prans ne parassent pas etre lisposes suivant des axes bien determines. Menie lans le para typi pie de la maison sassanide, la cour a deux da quatre iwans



Fin. 2. - Pan du Tell Phiebels, par F. Wechtemuth

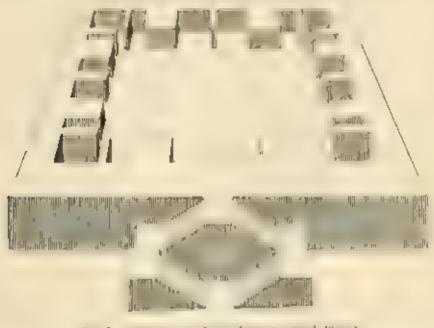
so are cristopic asserption to palais partly sof quaremonte plus haut encore In a pareign Orient most souverd pas orientee saivind des aves lives 1. A Commence Salair deux raches be grandeurs differentes se foot face eig. 4. trabs quily available feations at a Manifelli IV quatre (wans light). Les nichts urrensement anno ties a lawan 1787 font une unpression elrange et out

W. As and River League 1968. W.

A sur I spaig 1953 H flavrice has Zerosche

surement besome d'etre verifices i l'incore moins pent-on reconnaitre au systeme determine dans le groupement des pièces aut uir de la cour

Cebe-ce servati aux receptions d'appirat si l'en en juge d'après u l'agencement avec les iwans à niches, consistant en uni voute en berceau terminée par des ares en plem cintre, portant une décoration en stac genéralement landtée à cette partie du batiment. Fréquemment les salles à 'affrent pas un plan recta galaire : des salies réclai galaires et excessivement long « saint plus ares



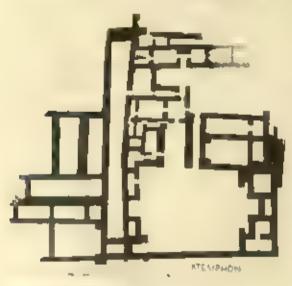
F 3 were not went to present a size of fallshoot

on pent sins deate ded are que les proces obtagnes étaient couvertes de une vonte en l'orceau et les préces carrées de petites coupeles. On ma pas trouve de point d'appur pour la construction le la converture. Fort currenses sent des numbres tres petites, que communiquent avec des pieces plus grandes par detreirs ceuloirs en chérane. Elles se remontrent det sitens les edifices. A Ma aridh II, lans un groupe de muisons bordant une rue, on a découvert une construction deja comme dans l'architecture achemétade. La salle dife

[.] On breake to position design tennes actour dan entre egatement son les autels in leu par

6 SYRLY

« a quatre solounes — gen ra, ment sur planearre tigne — II est regretlable que dans aucun cas or ne passes se prononcer sur le disposinf de la façade ou cului des grandes entrées. Leu l's que l'agréement general re permet pas di som lure a des fajades considerables, il semble que — ut attrelle une certaine importance à l'amenagement des entrées principales, puisqu'en ce poud in paul « distater las stons les editices un certain rythme dans la suit des sal ». Des pièces rectangel à res les oblanques alternent avec des pièces



Fill and a service of the participation of the part

larges et carrées fales sont combinées de façon différente, mais cotte combinaison ne vario que dans les louites de certaines caractéristiques qui dépendent de la gradation sythinique 10. Dans un cas, au moins, nous apprenone confuscat none devous none représenter les ouvertures des murs. A Ma are lh II on a trouve un arrangem al d'ares en for à cheval, qui étaient soutenus par de muio s demi-colonnes (fig. 7). tela rappello les formations correspondantes de l'architecture visigothique of hispano-mauri s-

I altes que les perspetites, cavertes par Despert d'une relation entre cut concert à et spagnet Ques u on mait le peurs pes pu reconsaire les vues par lespodes les especteurs relations restent un probleme (*) et l'on ne peut que constaier de nouveau ce fort important

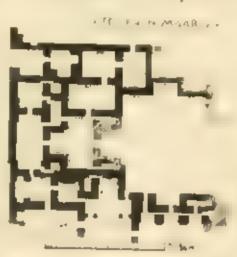
exemples & Sokuli-Rich em; of, F. Sauns of F. University to make Perferell in Berlin 1910, pl. X.

10 Voir les plans de Firazabad et de Sarwislan, F. Sanna, Die Runst des olten Pertien Berlin, 1923, p. 35 et 317

Ajoutez B. Konaut, Berliner Mascen,

1912, p. 19/20. Gounz Monno, Iglenar Mon aber Matric 1912 vol 1 | 13º vol 11 v 28. Dictaron, Geschichte der Kunst in Spa nien und Partugal, Skattgart, 1913. Freuralind 19, fig. 97, Toledo, 74, fig. 145. J. Startowent, Die Anfinge der Christi, Kuchenkuns, Leipzig, 1030. Gomparer l'église découverte i On possedo des reaso ignements plus nombreux concernant la decoration des nurs. Else etail constituce essentiellement par un revetement en stacorgimise au moyen de plaques carrées ou rectangulaires, tuites au moule, ou do piaces façonnees d'estiners a s'a laplor aux archividtes. La mine nous l'avocs depu fait remarquer, les l'agnonts de stuciont ete trouves pour la plupart a l'interior des avaiss, parliques une pres les ciches. La la nons permet de supposer que le revelement de sinoirs part ut de cet en lroi, et que la cacoration des avais et ut particulièrement soignée. On peut se faire une idée bien délinie de la répartition

des éléments décorable par l'iwan de Limin-as-Sa'abr (fig. 4). Ici il semble que l'iwande l'Est exactement Nord-Est), plus large et enfoncé, en deux gradins, ait été dicoré avec un luxe partienher. L'accent décoratif porte aux endrois d'une importance architectonique spècule. Mais, nous le verrons dans la suite, les mobils décoratifs ne dépendent pas de la conception architectonique que l'archivolte de la melae exterieure est décorne d'un bondin au-desaux duquet cu et la lactif de le pulse les assyriennes aftermant avec des fleurs an



4 Materials 29, per P. Wandamoria

Came I con le metif est relo atabis l'u par un cordeo et a minere I sière i u ionicia en fictic de or le fresseu no stuai benent soutene par in support l'uis la zone de late poste ma sul subtraine su no mol ficcia contal libra qu'o, pu repporter a ex er ments extites pur comparnis in avec les orchivoltes de la grande grotte de Taq-i-bustan et en accord avec l'ornement en corde utilisé ici (a). Amsu il paratiquatité d'adjoindre à ce molt les

Complian (O. Ricerosa, t. c., p. 11, avec 1 s. glis a especial secret e el cur se te u en este in ut par une legas droite

*) Les revêtements en étad étadat préparés à part à l'enve le partices uncress et rec à ga l'inside e ment prese cosque. Le sur est partie de plate de plate d'en est e (9) Dans la premier comple randa des (1000 s'angl arch vel de l'ar sa-sa alir n'avait pas eneure été ressumes comme telle (d. O. Buernan, l. s., p. 33.

of the Samer to Henry in the proof to 94 M.D. Laren Par requirem a Parent V of you force to the Berna 1924, p. 34

fanons flottant au vent si prises par l'art sassannie. De même que, dans l'archivolte de Taq-i-bustar, le point le plus eleve porte un motif terminal det se treuvait probablement un mone en mot une paire de grandes palmet es avec une grenade au milieu (fig. 8). Les morceaux en ont été découverts au même endract que l'archivolte. L'introdos partoit des plaques reclangulaires avec des manicux de chasse donc ressuit avec certifiée des traces d'insertion. Sur une mouté de l'arc it y avait, superposés et plusiours registres, des sanghers bondissant dans les reseaux au-dessus de vagues traitées dans le style assyrien (pl. 1, F.) (6). Sur l'autre motte de l'arc étatent disposés de semblable manière



r h Wall con the

des ours au-dessus du motif, bien count dans l'ancien Orient, figurant la montagne (pl. 1, E.). Les ours santent au travers des buissons, donnant l'impression de gibier dans un paysage. Cotte répartition des deux types d'animaux sur les deux mottés de l'archivolte est telle que les sunghers courent vers la gauche, les ours vers la droite, mais de façon que

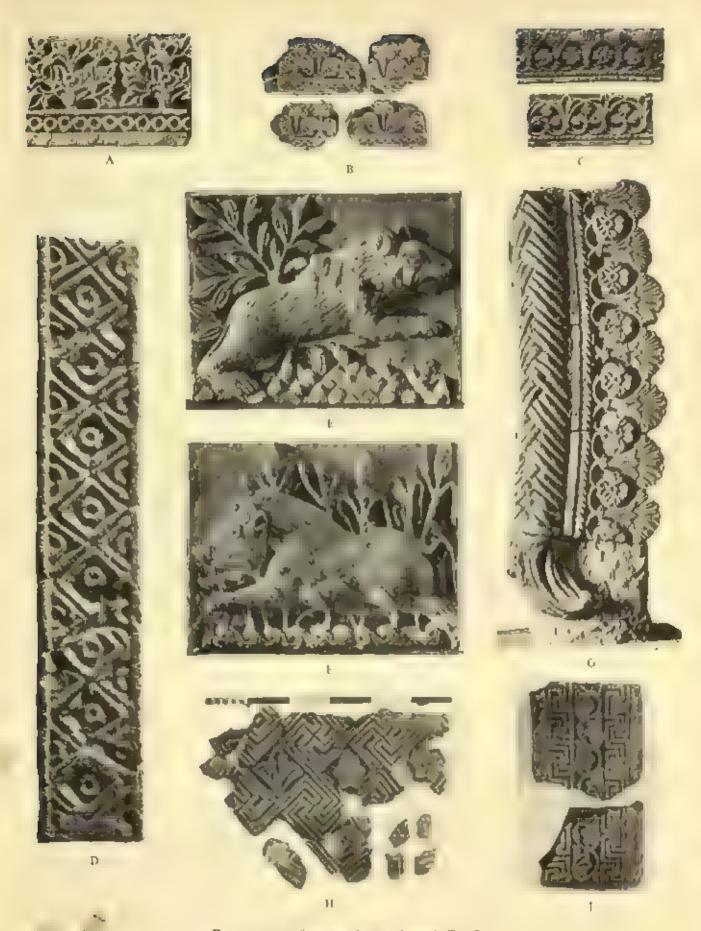
Is anset les mares so d'argert vers l'interient de la vince. An memo en broit un à ressettanve des fragments de bruquetins, qui figuraient probablement dans l'entrasure de l'arce, non s'd'int la place n'a pes encure parêtre fixee.

La reparation des parmiant sur les nurs afra des lifher les plus genedes, puisque rien n'nété trouve en man et que les fragments n'ont pas pu être groupés en me composition d'ensemble. En general, il de virque per de fragments sussan les en stuc qui son et contres ou conserves et qui perco tient des conclusions en ce qui concerne feur répartition. J. de Morgan retrouvait encore à Quite Hazar Dur la decoration en stuc sur les murs. A Tepu 11 ssar, pres de tranglian on a déconvert au mouis que lques bouts de colonnes revolues de tour conche de slac intacte. Dues la section de tart musulman des Musees

¹ Comparer les mêmes liques on lulees a r du tvoirs phécicles d'Arsian Tash, dans Tutheau-Dason, Arsian-Tash, Paris, 1931, pl.

⁴⁾ of fig. 61-62 Je does coste indication of M. le Birockour W. Anonak.

S\ RIA, 1934 Pt 1



Decor en still, ac C. (MONG). How as devan to Tay (D. Maiar 46 VI. 3. In estimator 16, C. E. J.).



I État à Berlin, se trauve un fragment assoz grand achete sur le marche dont on pretend qu'il provient des environs de l'éheran. On le regarde ra peut-être comme le reste d'un enea frement qui entograit mes noble out emi rasaire d'une purte. Il se compose d'un groupement de différents armements. Cela est



Fig. 7. - Bouble are as for a cheral. Materials 11.

insuffisant pour fedure des regles genezeles touchant l'organisation habifuelle des surfices planes. A cet égard on est reduit à des suppositions qui s'inspirent, seit des erreonstances de la trouvaille, soit du genre des motifs tsolés. A en juger d'après les erreonstances le la découverte l'ornément en

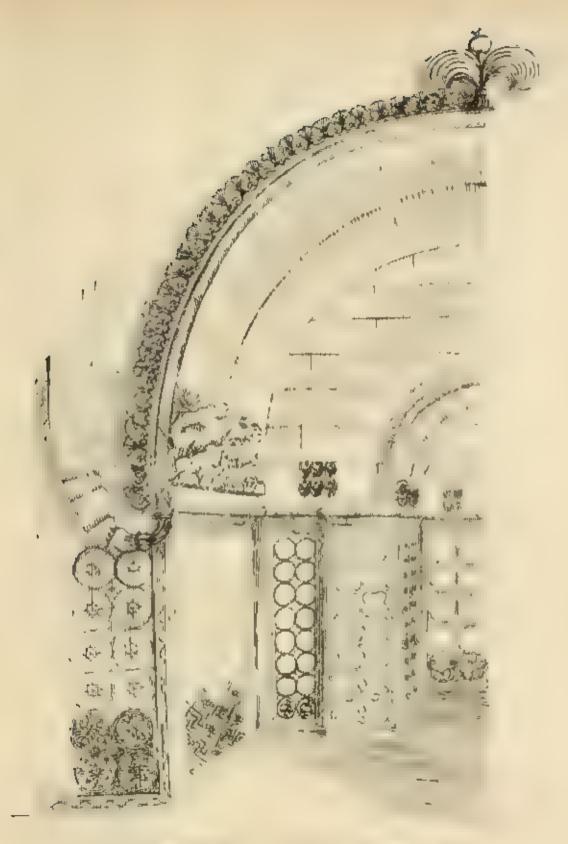
M. J. in Manus, Mission for in time on Person Puris, 1885. II pt 127. F. Santr., State. — IV.

helm for Preuse hans salmulange: 1908, p. 33 s., la m., berline. Massen, 1428-49.

IO SYRIA

los l'occenture extenses en forme l'arc est probablement représentes par l'érchis ille des rife à classus. Le autre motif l'arc trouve lans a wantest traite en encolus of pur vir 1 milje de la le lui are plus prouonce. Su place était prabable in ent lans la mahe antere ne lag. 8. Des plaques carross a notif hérablique pl. 11. B. fout partie de act o incluvable. Elles se trouvaient probablement rocte l'atrados le l'arc et norment le cudie couventible l'es d'une reception, al les pas le maisre d. Li maiso s'installe l'arcte place. Pour la meme raison in pant repartir les bust e de primes ag. 9.105 dans cet iwan d'apparat

Cot arrangement se justifierad même dans le cas où l'on découvrirait qu'un even special était reserve aux personnes féminines de la cour et portait une decoration on capport avector fation als'agit scalement de fourair un exemple de la maració al la discription en stalletad reportes successiones. L'ispironest to art a formaler des livjeitt ses, un tre prot reconstruire Liwan synatrique que sous toutes reserves. Provisoirement, on ne peut qu'esquisser la repartition en zones horizoniales du dicor des surfaces planes par des orthoslates, remais et larges, unes la sele borderes et couren es en hant par des boses. Masse est searchment foundline designifies to les eux-ucunes qui fournit an point be depart pour l'arragement Un des motifs les plus attravants est uist to par d's resairs à majoscès de grea ides qui se groupeut en cercles avor dos rosaces er pala ettes, placees dans les pendentils. Ces dessus rappelle of describencies lexibles high 11-12. De la memo bigon on dort se representer to decor desantres surfaces murales. Le fait qu'il s'agri, dans la plupart les cas, d'un ornement indefiniment répôté, ressort bien cluirement des éléments sculptes trouves any differents heavide to alles a Major Highous designons les différentes constructions par Ma I VI). Un fragia est d'archivolac de forme balutaelle, from a Malarith L. porse un bautin compose de thars a calica dans des lusanges. Va-dessus da aorahu cour nit des palmettes. Dans Lintra les est une combinatson, le lessa ges. Dans les Lisanges se de ssent des especes le can lela res, formes par les palmettes aux dements separes, afternant avec les rosaces corap os es de primettes entieres. Les condelabres sont I allen's groupes entre eux de ficon prime composition, dont la nervire s · irt de l'axe, illerae avec une autre diriges vers l'axe lles candelal res levent des deux côtés vers le point culminant.



has been deed to on disignal bean a lacture of them, who play

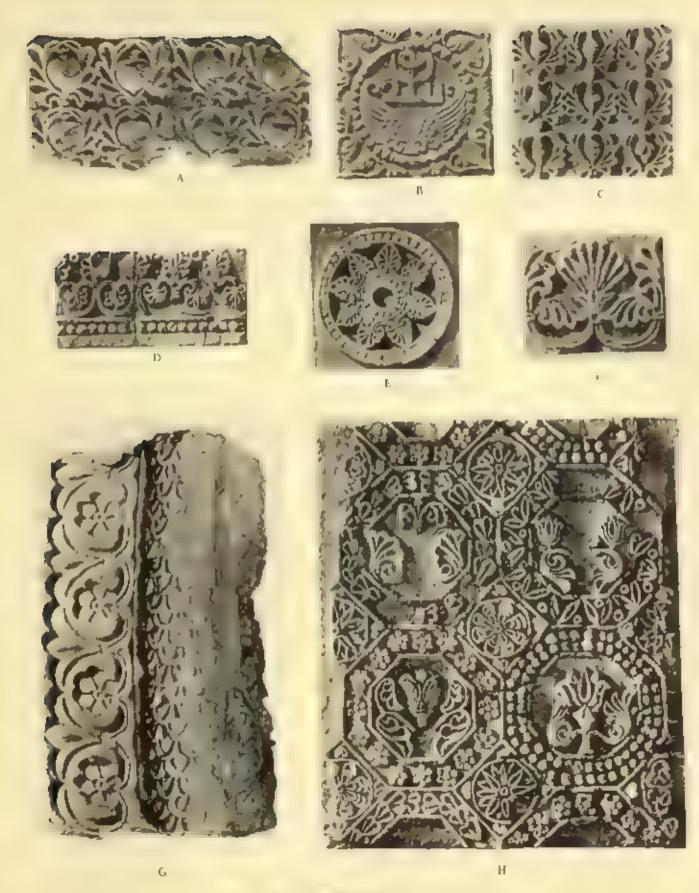
t2 SYR1A

Une autre at hivolte le Ma uri II. A possi le a s-dessus di) boudan traite coplames de pion un cfris claus Euquelle alternent des fleurs à calice et des fleurs à nosaces pl. 11. Co. Les écailles du boudan montaient ainsi que dans les cas précodouts, des deux coles vers le point culture i labit are, lei l'intrados



Fig. 9, - Cerram on the avec huste do princesse. Limit- as-Safatir.

de l'archivolte est orre l'ene façon particulo rement somptueuse par un sesteme de caissains orlogonaux pl. II. II. Genx-crise rapprochetat si etrodement dans les deux axes principaux qui ils ressortent dans la direction de la diagn e de des losanges sous forme le pointes. Lou les que les losanges soit remplis le tleurs en rosaces, les retogones avec bordures convertes de "perles. L SYRIA, 1934. PL II





fleurs a roseties ou de femilies de laurier portent des candelabres semblables aux archivoltes de Ma I mentionnes cisdessus. Les candelabres se composent de différentes fleurs de lotus entre palmettes aux elements disjoints on de palmettes simples. Ici, un peut constater de nouveau un changen ent rythinique dans l'arrang ment des femilles sur les candelabres, semblable a celm cons-

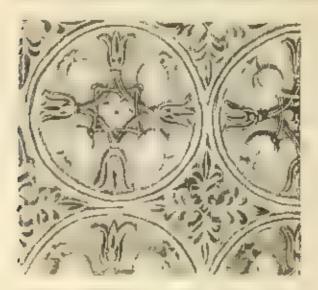


\$10. 10. - Carreau on star avec buste de prince. Ma'aridb 17.

tate auparavant des palmettes disloquées sont arrangées, sont avec des femilles qui perident virs le bas ou avec des femilles divigées vers le haut dans ces as elles s'ouvrent comme le cahée d'une fleur

De preference on se sert, pour l'ornementation, de rosaces et de can les libres. Les prenneres trouvent leur l'orne coracteristique dans les grand s rosaces en palm étes e tources de cercles de perles. Il semble qu'or les unitsent

comme revotem (at pour les cavertures destinées à laisser passer l'air et la fumaire in pl. 11, hoi les seconds se rencontrent sous la forme la plus nelle lives an urbre à palmettes de Ma andh IV avec paons et grena les : Le meme mentérepe le sur plus nars carreaux couvre le mar d'un taillis épais pl. 141. D) l'altendance à preferer de lels motifs est si pronomée : que n'ene dans les frisces un utels horzontalement, les crimacents se composent de ces arbres verficaux de palmettes. Men c'entrurées formations le femilles tripétales et de



I to the same de flwin do Unpie-Safette.

boutons de lotus, comme on en a trouvé à Ma'aridh VI, partent de l'idée d'un arbre ornemental (pl. I, A. B; pl. II, D. F). On a le droit de regarder ces formes comme les antocédonts directs de l'arabesque musulmane. L'hypothèse qui faisant de cette dernière une création de l'apoque sassani le n'a éte instoriquement vèrifée que par les déconvertes de Clésiphon.

A cold de cette sculpture purement ornementale les

bigures natimées jouent également un ride important dans la sculpture monumentale des Sassandes. No « avons de ju rencontre des anument sanghers et our», sur les introdos des arcs de Umm-na-Salatir (pl. 1, E. F.), des paons, soit our « den corcle pl. 11 V., soit purpes des l'arbir de vie pl. 111, D., ou encorc de « frese de umany avec des chieres contants qu'en dest probablement uniplé det per des « unany pours avis comme à Ma arable IV C. pl. 111 F. 11 font qu'anent admettre « l'usage des habitations que sorte de « alptir re monumentale bigurée de « le style les bas-relu fs rupestres des Sassan les Durant la prentière « a apagne » « trosève — ne title de chéval en stoc dans le pid es le tit suphon. Le via plusieurs un ses que des fragments semblibles, mais mieux

Cl. Ocsens e befallmans, 4930, p. 401.

to the leadings in so then a language.

R. Hensrein, Machalla, Ilira el Badiya, Jaheb.

SYRIA, 1934. PI III



A Paon Stud Um-es-Salatir (Berlin)



B C of Star New York



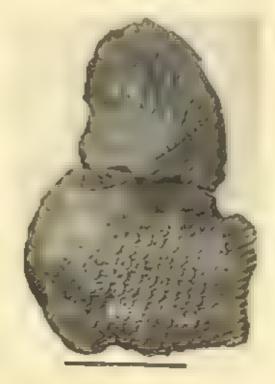
C. Mésa dons circulaires en abâtre. Lim-es-Sa'atir (New-York)



t Clean ora to State
Maand IV (Berla)



 D. Pannesu en sust avec arbre de vie Ma'aridh IV (Berlin, Neve-York)



F. Pégase en stuc Ma'aridh V



conserves, sont entres par la voie des antapaores dans la section mosulmane des Musees d'Etal à Berlin 1. On prefend qu'ils proviennent de la region de l'aberan Dans Ma arigh IV, on a mis au jour un fragment considerable d'un cheval aile ple III. En a dre exemplaire d'un meme type qui, suivant la tradition de l'ancien Orient, avait sa place amprès le la mehe de l'iwan, en quelque sorte comme gar hen de l'entree. La, on a ogalement trouve des tites et des pieds de grants aureaux. Aussi on pent supposer que le grand seign un sassim le

sumait à s'entourer dans sa demoure des mêmes sculptures inommentales pa on concast par les bas-reliefs rupestres.

Tundis que cus fragments d'animaux fabaleux sont en rapport avec la mythologie, un autre groupe a tent aux ceremonnes de la cour. On affectament particulierene at les mages de princisses. A Clésiphon, Dunighun et kish, on a trouvé des plaques en stuc avec des représentations de princesses é indulei ent encadrees du s'u execupies ton ornementale qui rappelle des firmes textiles.



to the force of the special section of the section

On cultivait aussi le portrait, comme le nomtre un busti granteur nature, le Bahram Gor, trouvé à Kish ⁽ⁿ⁾.

De plus, les fetes de la cour feur, issaient des elements à la sculpture en stuc. On voit surfout les du seuses, du genre represent dans l'argenterie sassanide l'ue danseuse de cette espèce li 0 m ±0, in illieureusement sans tête et sans paels mois laisse à penser que le cinon de l'hellensmetre lie lif conservait encore une certaine vogue platif, to De meme, de poties danseuses temogrant de relations avec les produits similaires de l'art helomistique tardif d'Alexandrie Evidenment elles étaient groupées par paires dans des cercles perles, tenant des crotales et vatues de votements if itants (pl. IV. D). Elles apparaissent à Alexandrie sur les tissus remarquables de l'hellenisme tardif. Dans un autre groupe de dansenses de sont plutot des

Bernoer Museen 1928-22, p i ff, Beltedere, 1930, p. 437 s.

³ Cf. The Restrated London News, 15 5v, 1931, 26 mars 1932, p. 392, fig. 1.

The Pastented London Years, 15 would 1931, p. 250

⁴ Li Weiter of Vornacu, Spalintike and koptoche Staffe Berna 1926, pl. 5 (f. 9263)

eléments oricles. Jui entrent ex jeu parti de rement, dans un cercle perb, un rouple de donse isos, le torse un, avec le reches parures autou du cou et les hanches tertamement, les lanseuses aux orbarpes des peritores nanales musulmanes le Samorra sone sorbies le cette tradition. Les puieurs de lumpe pl. IV. Ay et des buvents le via conches sur un la 14 IV. Boumpletont à ladden De nouveau, ces sujeis temoignent des mêmentes autres et rapp lle des formes commes par largenterie.



Fig. 13. — Date I describers du monero à Avoir Larregal à Aventages à (1) d' - et »

Il me paratt utile d'ajouter un bref resume des formes ornementales et de leur disposition. Les éléments emprentés à l'antiquité tardive, les lignes ondulees composées de demi-palmettes, les palmettes (pl. 1, B, J; pl. 11, F), les fleurs en forme de resace (pl. 11, 11), les fleurs à culice (pl. 1, C; pl. 11, G), les différentes formes de méandres (pl. 1, H et J), et du « chien courant » (pl. 11, A), non scalement sont transformés par l'adaptation à la technique du stre 1, uni , ils le s mi , ai neut d'uns le seus d'une conception tout nutre des formes.

telles cousted to plus on plus stricter at rangeness a les systemes genues triques et perdent leur rapport avec la libre roelle. Des arrangements to temport à vec la libre roelle. Des arrangements to temport à de vieur la carital de verble de verble de celle oragness la manuel au point qu'on pend singuarder s'un les sometis resentiels de celle oragness la manuel incomment au paysez. La s'il decourt on et sa represent de apar des arbines oragnement aux comme en l'il rooms ale pour les préces de gros gibrer liguitées oras la veute de l'owar d'Unicales Salata, miritent de rote un l'attention pl. L. E. Les formes qui derivent de l'art, le l'amiete Orient restent plus proches de leur origine. Les palmettes assyn unes des archivoltes d'Unital as

texter plinner tipliand in 1893 dexic pro-

toning 1900 a 1-81, E. Henevern, Wands

n nor in a m Sunaires Berha 1926, p. 1 fig. 12, p. 90. fig. 5-6, pl. 18-27, 2 Salas et d. s., pl. 52, nº 86

SYRIA, 1934
Pt. IV



A Joueur de harpe, Materidh Y (Berlin, News York)



Both and acre of the standardh V



C. Danseuse en stuc. Ma andh IV. Baghdad).



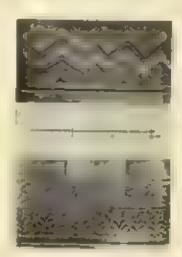
Department and analytics Matamah I



Sa fatir pl. 1, to remorbed a x memes sources que celles de la « Porte d'Islitar » Les formes ne sont proba dement pas nees sabs subir l'influence le l'ornementation egyptienne. A la même origine se ratorchent les boutons de fotus de Ma archi VI et une des grandes flours de fotus de Ma archi V, qu'on retrouve presque identique sur un tissu en sore d'Antique pl. VI, G, II) « Aussi le motif des caussans de l'intrados les archivolt » se rel « e sur des tissus coptes. Les feuraces de fourier le « i bor fure de sont pas mons commanes dans

la décoration architecturale copte. Enfin, on peut voir le motif du buste aux rubans flottants aur un tissu en soie que conserve la cathédrale de Sens. Peut-être doit-on maintenant attribuer defin, tivement de tissu de Sens à l'art textile sassanide. Ensuite, on pourrait mentionner, pour souligner les relations réciproques entre les deux pays, un tissu copte, sur lequel le motif du buste dérive de la tradition antique. Ces confrontations témoignent des rapports étroits qui ont existé entre la décuration architecturale et l'art textile.

Un autre rapprochement de la même importance révèle l'influence du travail d'increstation et de la technique de la morqueterie dons certains éléments de la décoration. On a trouvé à Ctesiphon,



Vist. 16. — Discopation do Plus posté dos pilters à Roschaus se Als te p.:

om fragment d'albâtec de forme circol dre assex important. Sur celui-ci, un bouqueten au galop volant est saisi par un chien sauvage (f) (pl. 111, C). Ce fragment d'albâtec etait probablement incruste dans le revitet ient en stac du noir. Il servait avec to d'un gro-pe de prices, fabriquees en belle matière, à l'enrichissement du decor en stuc-t pe pièce du British Museum, décorée d'un dragon, doit correspondée au mome assgr². Cas fragments, en matière de prix et beaucoup d'autres, prouvent que l'est décoratif s'inspirait de procédés qui étaient en rapport avec la technique de l'incrustation et de la marqueterie. Ce faut ne devait pas rester sur s'influence sur l'emploi du stac Beaucoup d'éle-

⁽⁴⁾ Gl. Chrawman, Early Muslim Architecture, Oxford, 1932 fig 300 of E F ruming, Dan Textillwork, Berlin, 1921, pt. 12 A State, — XV.

⁽Busies), pl. 4A (Lotus)

** F. Da ****, The Oxes Trensure London, 1926, pl. 28, nº 197.

men's set Heidelre concas rumne par en hasser les pierres precentses, et elle a pression etail raiforces par la pety hroma première. L'etaile de la sculpture architecturale des Sessitades soufire. L'fait qu'il ne reste presque rien le cete polychronae anginde the i passen fore une cle. l'après la statue pen ted un satut tronve a tiesqu'hon an cours le la pren cre unpagnanteur le l'actal l'are glise chief res i cete statue n'ayant malbearense mont plus in lete et maires. A asset ne pent or pas decider s'il s'agit d'ur torist ou. L'an saint. Elle était pentic en bland l'endremier et er ronge parince avec des traces de d'or resilung bes stines cient et enherent pends, com ressort du fait qu'ellengobe s'est mus rye ne is les concents en complete ment passe. A fell fra belle con tronve que en s'inguents is a complete ment passe.

for constitution pools sent for modern until extritour pointerest For amportance specials per expect ques la tradition, on peut supposer qu'un mar d'edation à ristinde de l'effisisse rice co sist. Jans la pendire narde . Me ar rensement mess compans y square de fout le nagragi mater 4 ff y c p 3 p s names M. F. Herzfald a signification by Seista . des fragme la da pentur a totariba perthes or sasse idea ef na praire ay a la couro ne attre, Les co burs probablement a la letren pe, son prisons a surfuriter d'argle la vacit de le templon a cience et des resques dans les trannes nommers et des servent et dent urs da palos et lans My with I My by mens and definitions I that do less shaver passibilities cubit tiules e pelles is, al sporto dans uta terre in pregner de sel-Elles sont proof a encour injector button for a star des freguents proveuant nes facinos outra curactere plas decora if airus ce sonts intant des motifs by result pribes dimensions, built barring and resolution pas reconstil er des frisques de Macreidh disput den cornet de plus meronnental. Die bas personnages prograndeur satur of 60 sest method usero nt conserve que proproctragments de telos deux criscontre demilgre les lifferences techniques one socil hile de style avec les pendures fort nons avons parie plus

Paris 1928 J. H. Be extro, terestal Foreran ners of Ry on no Princips, Chicago 1945 Council Housing L. to Europea Discovering days The Hausington La v. Your 13 a 51 1932, p. 229 et so.

^{*} O Recition p 13 hg &

Anost Ings A some rece, Back a she spet to me Berlin, 1933, pt V. p wet as 11 F Gunner, Foullies its Dura Europes 1929-23,

hant, trouvees par Herbield au Sistin Les confears utilisent sortout le ploce de rouge et le branocce, aux press d'fant ajonter un rouge girance d'une tou vif, sellete l'outremer et le noir qui servait à tracer les contours d'une main sûre. Dans les pendures à petit es figures les finances, à côte du trace en , ur des contours on trouve à issule trace un rayen rouge qui plus tard à l'époque estatoique, devait pres les une grande miglertais à dans la painture des faiences de Minai et d'uis la n'inciture. Nous avoits deja fait censurquer, à l'occasion des rapports éconographiques, que les pointures de Samarra, qui d'ailleurs remontent égulement aux artistes persans, se rattachent à l'art sas-



Pio 18. - Fries na giarro d'ann aglies présemuns, près Burges un Bejagno

sam le L'ur portance parte alore d'elle rapports reside laus le domaille nor phologique. Sous l'impression des tendances aconoclastes qui se font sentir vers le mahon du 1xº siècle dans la religie a masulunne, un peut déjà constator un amportant de la gene d'elle style qui erresfern e le per ture marile dans le sens géometrique et abstract.

Parmi les autres dé ouvertes la céramique mérite une attention partienter p. V. Nois sommes en pressure d'une some reportante de differentes formes or vasos notationent de cruches a uness pl. V. C. D., de pals, le vases, de coup s plut s'et de la up s'et de es terre verrosse e ou rem, qui fournissent une base précieuse pour la connaissance de l'art du potier sassanide, peu concu jusqu'et à les pieces de lave un a 1 cor oriennental manquent toutefois les formes des voses et les procrocs de glaçare, en parti-

O The Mastrated London News, 20 Service 1942; G. Pillaro, La Caramique Musulmana, Paris, 1920, pl. 3-4, 10, R. Koncollo et

G. Minkon, Islandache Kund, Berlin, 1928 pl. il

incumats pasquiter soulevent dept bute une serie de problemes. Dans la ceramague vernissec, ou remarque une crache il une cruche a auses dont le profil rappelle les vases en argent pl. V. E. To tes les deux parlant un verms blea furquoise fig. 25. In eserve de coupes plates a contour eylindri que avecdes appliques, ec, formo l'amin des, places comme des assett s'overllent notre intérêt. Une partie d'entre elles conserve un couvercle. l'ous les vases en ciramique ont un por l'au probit tres prononce. L'ue seri le tessons de faien e estamore ples imprimante que ces recipients, religivement hier conserves a ils ont departe remointres dans big all as lors as la promi resiana pagne. Ils proviencent enfoul cas des emplacements sussandes, the Cesons percentua verns, vert-turquoise et un semblant de conjultupt. V. A. B. cost-a direguore a maite le craqueli a l'aide o un procece semblable a l'alik, simpleu e d'par des liffe reaces de cordear dons la glacure, to sofragments, quarten aent a des recipients importants don't certains etaiest vernisses a Lexterious comme a l'interious Le tesson reproduit a surement fait partie d'une coupe profonde, puisque le verms, le l'interieur est tra le avec un som proticulier. Les anses de ces objets, rappellent par leur fo me les produits untiques A este le ce groupe ou remarquera encore, any serie de l'assurs a gluinre rose. La provintaent egalement tous de sites sassanides.

La plus gran le part de la ceramique non versisse de composat de cruches anses avec des guilois probles plus ou nous compliques. Elles peuvent être considérées comme re obtaint à l'usage ordinaire ple V. C. Quelques n'es de ces cruches étaient camples de lou lles en nelal à couvertes d'asphilite (ple V. D. On ne peut rier dire ser le contenu el la egraheatien de ces doubles. Dans une is de vià pour un moreau de lissu en sois computement decolare et desegrés. Perteutes expanents lles equelques en agaque populaire ou bien et neuts élles ex rapport ave un entre de reliques. Il y a ansei quelques cruches bien te aniecs et sans ansei, des hauteilles en forme de ballon avec gouloi court et sans pied, d'une matière très épasses, de grandes cruches a provision cou ances sois le nom de Heb, qui en partie partent des inscriptions pelifeva en noir, et entit des gourdes, des lampes de petites coupes plates et autres. Quelques coupes plates avec beytes en grandes.

b E. Frenkinka, dans Kanal and Ründler, 1930.

5YRIA, 1934. P

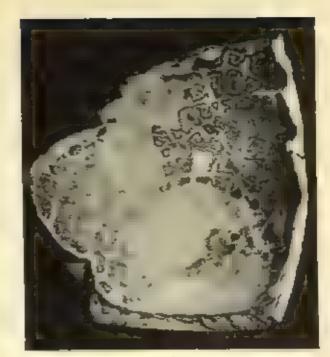






C.





В



F



sont d'un interet spécial. Probablement elles ont cu une destination religieuse qui n'a pas etc determinée jusqu'ici. Les tessons trouves not s'apprennent que la poterie non vernissee était en partie richement décorée à la barbotine ou par le procéde de l'estampage. Unelques combinaisons urbementales derivées de l'exiture peblewi ou des formes aumales d'un style nettement trainen nous donnent la possibilité de reconnaître à s'types sassandes avec cerbinde ! A cette accasion nous devous ment onner quelques toiles sassandes, qui portent des cachets en peblewi.

La récolte en poteres musolmane a « te moms abondante que dans la première campagne. Le nombre des tessons de hante epoque ornes d'un decor en relief, des tessons bastres et des tessons décores par une pendare en bleu sur fond creme ceramique de Samarra) n'a éte augmente que de quelques pieces. La ceramique a glaçure libre, dont on a trouve de nouveaux fragments de coupes et d'assiettes, n'offre egalement rien de nouveaux l'outefius denombre «x tessurs avec glaçure libre de couleur brane et verte, decores en partie d'incisions méritent l'attention, parce que dans ce cas, on peut établir les rapports avec la ceramique des cercles de civilisation in sisticane de l'ouest (Egypte et Byzance). La production descend jusqu'au xm² siècle.

Les verres meritent ane mention speciale car ils proviennent pour la plupart des conches sassanides et ils nous donneut pour la première fois une idée nette des formes que premient les recipients en verre a cette époque cpl. VI, D. F. Malheureusement il n'y a que quelques flacimes et potiches de petite dimension qui soient conserves en entier. Des autres pieces plus grandes on ne peut se faire une idée approximative que d'après les fragments des hases et des côtes ou l'après les bords de goulots en partie conserves. La reconstitution des formes de verres sassanides et la distinction à étantir entre l'influstrie sassanide et les pièces importées doivent être reservées pour des recherches ultérieures (entreprises par O. Puttrich Reignard). Pais il faudra retrouver la procedé technique dans ses details et Jocider si, à côté du verre coulé autour d'un noyau de sable ou par le procede à la cire perdue, la technique du verre était dejà pratique. On a également trouvé des fragments du type millihori. En debors de sor usage comme recipient, le verre jouait un gran l'

¹⁹ Gl. Kanst und Künstler, I. e.

côle dans la decoration des mars soms forme de plaques rouges, vertes, bleues et jantes pasqua de la lepaiss que dont on ma malheureusement trouvé que de petits fragments qui cussent sans indication en ce qui concerne la forme.

Parun les autres menus objets déconverts, on doit mentionner quelques pattles bles on terre cure be style hede istique, indamia ad la represe dation dir putti avec laigle probabent des rapport avec le aicht de Ganvinede, Las fluence du cares, an que ser c'art uniceur apparaît sariont d'uis un petit guerr of a critical une masser of courtail his genous a term of M. B. Dastro part, la terriare s'essam le vers il ristra teni ornamentale, qui a del rimire un style promo chart a countil ressert dum la autres nette dans que tete to corf lead to grands ramino pread a forme or fourtless p. VI, C. Cette bridance is est suctout manifescer lans la to-entique pl. VI. A. lie penchard vers labstraction or a cental in it do tooled is passuasse from the pair. tard, dans l'art musulman où elle fut pou-sée à l'extrême par les tendances teorioclastes. Les formes ne sociariament du modele pris dans la nature que pour fatre mieux ressortir les elements constitutifs en se servant des silhouettes les paus striples. On me del pas na cornailre l'importance de celle inverdion. surtout si l'on considere que certains motifs se sont conservés dans toutes les branches de l'art d'coraté causulices pasqu'a la brillimb epoque des Safawides (0),

Walheureuser and des tronvindes de mora des relativement nombre ises ne disent ren sor la date. On a fronve des mora dus parthes de Voluges (H. 77-117). de Osro so 100-100 et des mona des sussanties d'Ardashar 1, 220-240), Shapur (H. 500-380), Rancon IV (180-307), Yesta gerd (L. 507-417). Kobad (L. 49-107). It Altosra (H. 500-628). On dont mentionio r, a colo de quelques mona aces prothes en converture a coloneace, sassantle d'Ardashar I, piece asser rare frouvee à Ma aridh (H.®).

Les découvertes d'art minear donnent une ide, insuffisante de la richesse des arts des cratifs sussant les, dont le plus florissant était prohablement la toreutique. Les principaix resultats des fourilles concernent la construction des demoures et la conception decorative. Dans cette direction, on doit

¹⁴ Sir Tromas Annold, Survivals of Sausenica in Machinem As in Person Pains.



Objets en metal (A. C.) voort adver verre. D. F. Eloffe en soie d'Aboundé (Eg. ptc., G.) Plear de lôtus en stac de M. and (A. C.)



attendre plus encore les prochaines campagnes. Il rests surt ut a desirer qu'on mette au jour un grand fragment de fresque en bon etat, afin de pouvoir tirer des conclusions sur cet art important, non pour la valeur matérielle des trouvailles, muis pour la conno-sance des relations entre l'art de l'Orient et relui de l'Octent, il y a des paralleles frappants entre l'art decorabé sassa ident clai des ludis legitions les passeurope cus ha ltabe, allemagne degit l'innée et surtout en Espagne de l'innée encore dans l'art common ou visignit par les le magniges de ces relations encore obscures, muis assez importantes pour l'instoire le l'art des premiers siècles medievaux Dans la ten sécrma non inneme par la décomposition les formes antiques, l'ornement sussanide occupe une place particule rement ouportants purce que n'act ne magnification passeur en particular en entre sonnée particular en entre sonnée particular en entre sonnée à mandet lements de décourlires de thesiphon, il reste nortainement encore beaucoup à découvrir à cet égard.

J. Bersmen Schwing.

3 février 1934

the done cotte plus tears due & Mare Protossory E. Sarre, Berba, and as montal montal nation surce monament

ANTIQUITES SYRIENNES

PAR

HENRI SEYRIG

Retour aux jardins de Kasr el-Heir

M. Albert Gabriel, lorsqu'il a public pour la premiere fois un plan et une description de Kasr el Herr'i s'est refuse a supposer que res noirs ment appartena a une encende foctipee; il a juge un contraire que l'on se trouvait en presence de mura et de talus de retense d'eau, et a conclu qu'il fallait voir là, en plein desort un vaste tac artificiel de pres de 7 hm de longueur sui 1500 m, de largeur mogenie. Sur pant pant in tente de donner a muy tour, lans une note tres breve " les raisons qui me f'usaient croire au contraire o une vaste encente de jardins, lesquels étaient protèges pur un ourc tige le lefense qui n aurait certainement pas resisté. a un assaut organise, muis qui suffisait a reponsser une razzia comme cette que l'on pournit crimatre de la part de terbus nemades - Mes arguments n'eurent pas le honbour de convenacre M. Gabriel, ni même (si j'en crois le savant professeur de Strasbourg et d'Islanbul les quelques autres lecteurs sons les veux desquels ils ont pir toinner 3. La sagesse mout pentietre commundo de la sser any architectes et aux arabisants le soin de trancher un jour le débat mais la currosite se trouva la plus forte, et comme de fréquents sejours a Palmyre me rendaient l'exentsion de hast el-Heir tres commode, je ne resistor pas au desir de massurer, par un ou daux son lages, de la probabilité de mon idée. Je fus accompagne dans cette recherche, tantôt par MM Amy. et Ecochard, architectes de la mission de Palmyre, tantot par M. Sauvagel,

croire que l'inoubition dovait irriguer des lerrains situes à l'extérieur du lise alors que M. Gabrie, voulait parler de l'inoudation à l'intérieur du set M. Cheswell (Early Voslan Archite ture p. 350 s. a mieux compris Aureste il adopte l'explication de M. Gabrier

^{*} Syria VIII 4937, p 302 s

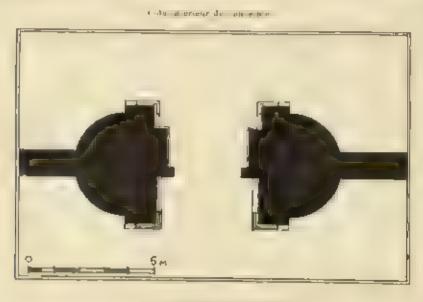
^{*} Serie XII 1931 p 416 s.

[&]quot;Syria Val 1932 p 347 s M Gabriel me reproche à juste tire c'avoir fait un contreseus s s son texte Comme il parlait d'un lor artificial et d'une non-tation réglée par les vannages du lad, Fal en la simplicité de

secreture géneral de l'Institut trançais de Damas, et il va sans dire que les observations de ces messieurs ont autant de part que les mientes dans ce que l'on va lire. MM sauvaget et héochard avant deside de faire brottol que etude letaillee le ces ruines et q elques sondages supplementaires, je me hornerai ici à la brove mise au point que minaposert les observations de M. Gabriel.

1. - Structure des murs - M. Gabriel admet que la grande de cante de Kase el Heir stad somplement constitue par un mur de pierre, leuit de I in attait mille parside it militate, it pours in december forts beam via largues qui en epaulent alternativement la fice interieure et la face exterieure. Let appareil a ele parfutement etulie par M. Gabriel, de surle qu'il est ionfile d en dire lavantage. Un exames all util du mur en question montre pourlant qui dine se suffisant pas a lai meme. Il chut surmonte d'un mur de brojaes ernes, dont l'exvestiges sont très apparents, notainment sur la ubela faci occidentale de Lencemte Les brigges sont carrees le ar cote mesoire 42 (m) et leur à paisseur est de 9 cm. L'epaisseur du noir de lerre crue comportait d'un bir pres et une demi-brappe elle atterguart done a pen pres, en tenant compte de la terre qui servant a her les bri pos, 1 ai 40 km general co mur a fen la soas les plons. san argile dissoute forme de part et d'autre de sa base de pierre un petit tilus. et seules les assises inforiences des briques subsistent en place, tres visibles dandeurs. Mais il ne manque pas non plus 1 endroits ou le mur s'est renvet-e. et con negt encore assement compter sur le sol une vangt une d'assises, visibles par la franche : ces assises mortaient bien à 2 matres, et il n'est pas louloux and haven out divantage, quane recherche plus attentive permettrail sans doute le denombrer en partie. Le talus provenant de la fonte les briques o nhent da deurs un grand numbre de privres ben failt es aqui constituacent peut-etre d'observation est d. M. Sauvaget, une assise de couronnement, destimee a proteger le mur de brijt es contre les intemperies - Les contreforts Leanevlandriques etaient surmontes eux aussi d'un appareil de briques craes. pour le pael on a fuit usage de briques trapezoides : et non carrees namere a obtemit une courbe plus oa in diss ragularis. Cost ecolemment la presence to may de bragues qui a obli je le constructeur a placer sur les deux faces du mai sex rentroforts, lant l'utilité semblerait problematique dons un mar hant de 1 m 50

Le mar de pierre est-il remplace au voismage teschele ux par un simple talus de le tre connecte me l'étais l'usse persuader evant d'avoir en les choses d'éprès d'en d'ette réjourd'hui. Le mur le pa rre apparair en plusieurs audroits sous le talus, et pout être s'y trouve-t-il partout noyé dans l'argibles baspas Saus douts la member rusoir explique t'elle la disparation total le l'enconte l'esslate au une pourt P. Cotto région est d'ailleurs la saus es traisse d'ailleurs l'esche ou ses traisse de d'ailleurs l'esche ou ses traisse de d'ailleurs l'esche ou ses traisses de d'ailleurs l'esslate que de l'ailleurs l'esslate partie de l'est est d'ailleurs l'esche ou ses traisses de l'est est d'ailleurs l'esslate partie le la disparaire le partie de l'est est d'ailleurs l'esche est d'ailleurs l'esche est d'ailleurs l'est de l'est est d'ailleurs l'est d'ailleurs l'est d'ailleurs l'est d'est est d'ailleurs l'est d'est d'ailleurs l'est d'ailleurs l'est d'est d'ailleurs l'est d'est d'est



1 3 See Section Landa Ch

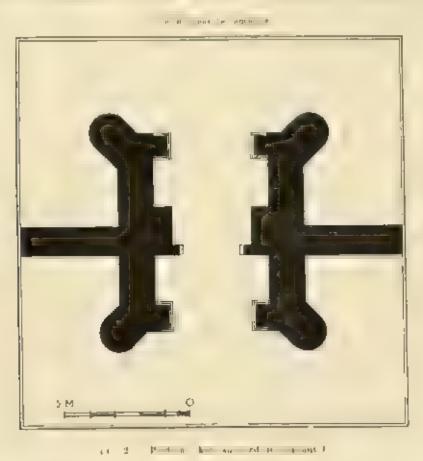
nu point K, mais mes impugnous et moi l'avons suivi sans la moindre hesitation son le tiere n' jusqu'i i Nord la parc trade presque a l'ingrament l'habone s'all grand château, comme on le versa nelliment aussi su des plu tographues aérionnes

2 Portes de l'enceinte. — Les vestiges de deux portes monumentales semblaient assez clairs in deux points de l'enceinte. J'ai leux à les faire lebdaver. J'en dus l'explans à l'eté grance le M. Sanvaget qui espere les biscuter bient d'au cours l'une etute plus detalles Lo premare ligit se rouve a quelque 100 m, au Sul du plant B. Elle est pourvue d'un sail saillant ce qui s'exploque d'un son pays on les transports se fusiont par





caravane, non par charcoi. La seconde (lig. 2) so tronva à 1 km. environ nu Nord du point J, en na heu où l'on disangue à l'exterieur de l'enceinte les restes de deux retranchements carres. L'in e et l'autre sont construites dans le me a ripparen que l'ever te me elles soit percees elles soit i les étables en et e intemporares de cette me inte, l'ocars singifiers contreforts leur



nat et intrases pur les primiques de la meme un lide ture mustic, en quarre et en la reque, que nous avons signalés plus haut

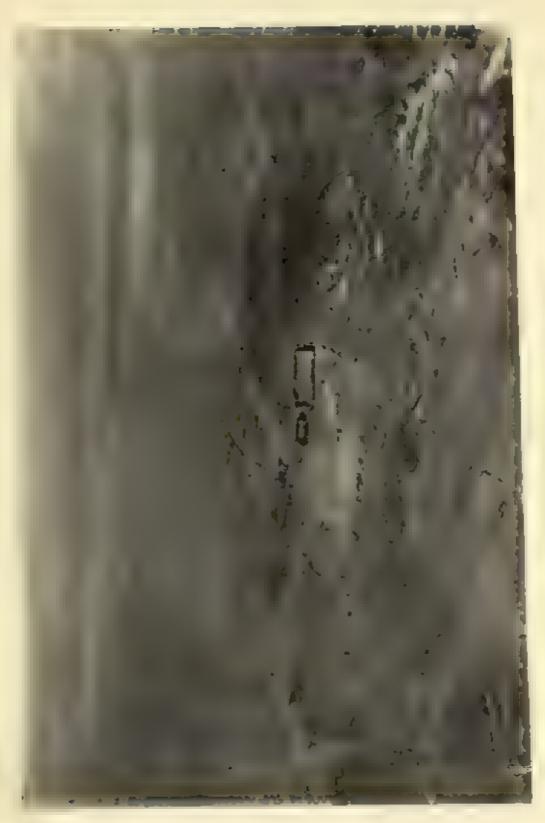
3 Le vannage supérieur. M. Cabriel avait observe, lors de son passage, r des foudations de la l'appareil » situées au point R, qui est le point le plus éleve de l'en emb. L ispect des heux a de charger beautoup car on v voit aujourd him succegeant de 2 metres au moins, un vannage très analogue

a celus dent est pourvos la region basse le l'encemte cau point \(\foatse \) Le fait continue l'apportusse de \(\foatse \) Cabriel, qui in lepre que « l'était la pentière le point d'arrivée de l'était ». On distinutée actuellement quatre baies au moins dat » ce nouveau vaimage. Il peut y en avoir eu quelques-anes le plus, mais leur nombre clait en tous cas très faible : alors que le vannage inferieur comporte to bases, celin-cra a guere pu en comporter qu'une dizaine. Cette région membre ait grandement d'être deblayée.

4 Les travaux d'adduction d'eau — Les vovageurs et les cartes in liquent la presence d'anciennes conduites au Nord des chaleaux buide par un paysan nois avons pur suvre en effet un aquedic tres important, qui prent l'eau aux sources d'Am et kom l'inamine tholle : et l'amene, en suivant le foud d'un autre sur ma purcoars de plus de 30 km jusqu'n 1 km, environ du vantage sup me ir le Kasi et Heir L'apricului fui meme n'apparait que d'ans la dernore partie de son parcours ou l'on voit emerger du sol en plusieurs éradroits, l'extrados de sa voute, soignens ment appareillée. Plus li int, sa tra e nost sensible que grace aux nombreax regards qui le jalonnent, et aux tales que forment les del lais quon en a tires. A 10 km environ d'Am et kôm, l'aque les recort un affirmit sous forme d'une autre condoite qui vivoit du Nord, et q'o nous n'avons pas en le Loisir de suivre d'est fort probable qu'etle amenait l'eau de Gdèr.

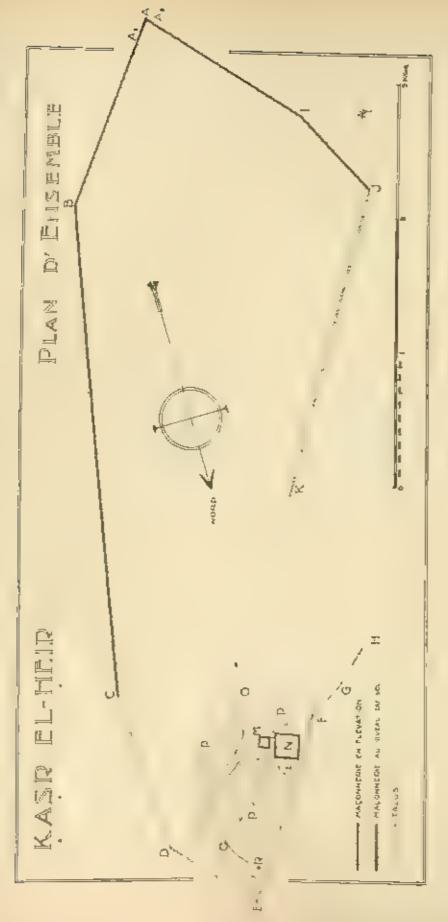
Conclusion — has rel Herrapparal done comme use va-te encente fortifice in inflicial Ladesert Son rempire to terre case porte sur un hant socie de
pierre, a etait evidemment pas destine a subir un siege de la part d'un conemi
bien outlibe mais il portait sans loute un chemin de ronde d'on l'on tenait
aisement en respect les Bedonns pillards. Des portes en petit nombre, et hien
fortifices, permett ment l'a ces de ceux que l'on veulait admettre. Dans la
region la plus haute de l'encembe se dressai ne deux grands chateaux, dépour
vus eux aussi des défenses compliquées que les enseint mis à l'abri. L'un
etaienn experimente, mais, apables d'resister à une attaque de partisans.
Autour des chateaux les distrigue encore les vestiges de divers enclos, mais
il ne se foble pas y avoir ou d'agglomeration importante.

L'anport mor des installations hydrauls pres montre que l'interieur de l'en



FS MANAGATIACK DE BASETEHER





Pia. S. - Bann ta-Hun. - Man Gennemble die enfren frech jur M. Cabrile.

JO SYR1A

cento can occapo par un sarface mugaée. Lean etait amenes it Am el kom el de Gler par l'aque dut que nous avons signide elle s'amassuit dans le lit du made que barrait le la r. Nord-Ouest. E. F. de l'er cente, et chal admise a voionte dans celte-ci par le vannage superieur. A l'interieur de l'encoint : schsistent des traces nombreases et eviden es de exami le distribution Enfin Lora sortait de l'em einte par le vannage inferieur, qui la restituait au If est remarquible que le valuris, infectour comprende ors vanues un sorolice beaut sap plus grand (66) que le vennage superiour qui en avail une dizante un plus, semble talo de persiste a penser que cette al malie est pesture a compensor les risques diriondation qui se produisaient lors des planes soudaries et forme lables, le l'Inver palmyremen. Il faut bien se dire que Lespace en dos me mosore pas moins de 8 il hectares, el avail pour seul exit tore to vancage inferture ocharci devait etre assailli parfois en hiver pai determine masses fora, dont in ne pouvait se delivrer quen puvrar foine véritable claire-voie. Je ne crois pas m'être trompé en comparant mignère la solution a lopt se par les ingenieurs, le laise el-Heir a celle qu'adoptent sacore, le nos pairs avoi des moveres plus rudimentaires, les paysars de la Palmyrene

Institute particular de la fayme entercent aujourd himpar les jui lus l'est respant compris dans l'ence nte de l'asse el Heir, et non pas seufement une region de l'encembre. Mes avaget a culla bonte le sen assurer par une enques personnelle. Il une purant cert un pie ce moi repond à la vraie destination des monuments.

But que les specialistes ne soient pas entirement du cord sur la chronoleg e relotive des diverses parties le hast. I Herr Lois voient duts cet ensemble ouprisa à l'ouvre des preixires caliplies onomévades, et l'attribuent ler la vie siècle de notre ere Comme il n'existe aux environs nulle trace l'une vide on même l'une bourgade, il fait croire que les cultures protegnes par l'encemte lej la toent moquement des leux chiteaux, pur les survedhont li ne me semble ples deuieux que les Jaclais le hast el Herr n'aient consulue, pour le plaisir d'ar culiphe, un viste parc d'agrément selon l'asage qu'ont toujours survi les l'esposes de l'Orient. Les temoignages abon leuf sur ces Para des michages à grands frots, on le monarque penyant se prometer la l'ombre surveil s'ab às d'ul jurdin neu critoure, chasser les fieles sauvages dont il cultrefer au une reserve. La Mesopotanne, l'Asse Mineure et la Syrie out possede le combreux encles le cette surte destines selon les circonstances aux loisirs des maitres de Bahylone, le Sase ou d'Anti che, ou a caux de leurs satrapos il les conquérants arabes u ont pas neglige est exemple et l'on connaît les videgiatures qu'ils faisaient, chaque a mée, la leurs residences le campagne, placces au desert il l'est lans la même i itenta u que dut etre amenage, tel que aous le viyons aujourd lan, le site de Kast el Heir

the site, pourtant, a etc occupe laughengs avant lauvasion arabe. Le plus grand des deux chûteaux contient un chapiteau de pilastre, remployé, dont le temorgnage est instructif : M. Schlamberger vient de montrer, en effet, que bien loin d'appartenir à l'époque hyambre, il rein al can milien du tre «necle de notre ere 1 La largeur du chapiteau est de 91 cm, a la base, ce qui suppose un edit, e consi leral le : les pilastres du temple de Baulshamin a Palmyre, qui est pseudoperptere ne mesarent pre 70 cm et les pilastres d'angle de la cella di temple de Bel en mesurem 110. Or de sue de Nast al-Heir ne presente les traces d'aucune agglomeration q i puisse justifi r la présence. Lui temple de cette grandeur. Je serais done porte i croire que le chapiteau appartient à un editico civil, i un palus dont les pierres out servi com ne le chapiteau lui memo ceditier plus tard les chateaux arabés. Dans l'intervalle, d'ailleurs. semble deue que les Jardais ac des de leus rel Heir aieal pris la place d'un paradis grico romain, manage vers le temps ou Trinanas el iblissad la roda de Pal myre a Sure, of destine a charmor les loisirs de quelque dynaste local, ou même la legal romain. Pent stro un retu le de loqueduc d'Ain cl-Nom fournira-t-elle sur ce point de chronologie, pielques rous ignements sui plementaires

NOTE SUB-LES DEUX E-DOTOGRADITES AFRIENNES DE 6/49R EI-HEIR

Le R P Por lebar l'a barn voulu prendre, au cours d'un de ses vols d'exploration, les deux vues magnifiques que nous publicus ici avec son agrement, et dont nous tenons à le remercier les vivenent

Voir les conorganges verneilles par l'arable. The us Viene a Die i montre les Value les en Lambiers, La Bédéa et la ffira anne les bouquides de la code la transcour de le le Reyrouth, 4, 4910, p. 94-112, ; Exercico.

Mahatta Rea and Bottva Interbach der preuss schen hamitanimit in en. 42, 1921 p. 404-446

^{*} Schittmenter, Syria, 14, 1943. г ---

La premiero vue pl VII represente le polygone d'Asse el-Herr va du sul Au premier plan, le sulfant du va mage (A), au dela duquel on voit la contine AB rompies en plusieurs ponds par l'ent du wah, qui traverse esport our l'encembe ou il pon tre du cote du point l'a extreme gaucles de la pholographie A gouche egalem ut, au Vird-Ocest lu saillant l'en percontent is leger angle rentrait equi ne ligure pas sur l'éphi de M. Cabraelo, pres duquel se trouvent à l'exteriour de contembé deux retracci suents curres t est pres de cel angle que se trouve cotre perto n° 2. Li porte n° l'se trauve us contracte à une centaine de metres ao Sud-Onest du subant B. Au institut le Lein inte est une longue fui lata in, desturce soit à une club re, soit a un système de distribution d'épui.

La seconde vur pla VIII est prio de Nella Au permer planche scola de la fonda continue. El se durge vers les la variation for pres du scullent cette courbie est rampa e por le code en un beque el code est que avant ele place on le variation de la munica come est le vinnage soperieur que nous avans signicalent que avant ele place on le variationent, a l'embre tancia en le code cerrive a core appare la videla des flant (1) garant auclinge ar il salessine encore et internació el encende, et devait servir à la lateration de l'em qui eff multipar la vantage. La plintographie montre aussi fres nettement comment la com une partie de sollicit d'arrive perpi su viosit ge les materies, o i elle la special. Elle montre entre la com une l'edit qui s'erche des chil una vers te droite, et hort le rôle demander) tra les procisaments par colui de l'un un système de murs que l'on trouve dans cette région.

HOSBI SEYRIG.

Beyrouth, Janvier 1934

UN SYRIEN AU SERVICE DE ROME ET D'OCTAVE

PAR

LIERRE ROUNSEL

Cyrone nous a reach arguere des edits d'Auguste. Voict qu'en Syrie on a mis ca pair les lettres du memo personnige, écrites quand il n'etait pas coure Anguste, et un acte latant de l'epoque des trainvirs de dois commussance de ces precioux lecimients à M. H. Saying. Directour du Service des Autiquites le Syrie, il es a patienment décliffres et par les revisions successives, il en a étable des cupies à reprétes il sera diffic le sous fonte d'apacter des lectures couvelles. Pris par d'autres travaix, il a finen violame laisser te soin d'un publication par l'a reve al de droit et je l'en remer le lies vive neut a de n'un par resondre tentes les difficultes du texte. Il se lacure se baistent et, ca qui est plus grava que lques passages, ne la gravite des mutificions ne tot pas telle qu'un dut le promier abord les separer d'y remedier sont demourées pour moi entgenatiques. Il ne m'a point para copira laid qu'il convenait de turder davantage.

Les planches IX et X jourtes is cet article me dispreseront de décrire longuement le montainent trouve fort itément lans la accrips le de Rhosos et cui serve aug mel trai ou musée à Antioche. La pierre est haute de 1 m. 30 et large de 0 m. 58 mais elle à été retail e a gouene. L'époisseur est de 0 m. 1 et la long du bord dont court une cisolure assez profonde. Lirge de 0 m. 04 u m. 0 e soi m. M. Serig cette duffe doit être le vantail gauche de 11 porte d'un tombéra. Elle est taille dans un calcaire blei te, tray see de verses silueuses, la

^{1. ()} secretexts a requela janual cosson de renvoyer plusieurs tois, d'après la publication de V. Anancio-Roiz, file Plbs cines., VI, 1928, p. 321 et suiv. L'abnadante Litérature qui y a été consacrée est algustée dans la Rev. Ét. Grecques, 1928, p. 386, 1929, p. 203; 1939, p. 316-217; 1931, p. 221, voir on decater lieu A.v. Porneus aux. Zettschr. So.

comes from R in Act (O31 p will et salv

O II on avait aussi commencé l'étude, et je lui dois de prérieuses observations

^{(*} M Seyrig a mis aumi à ma disposition des photographics et un calampage; mais, dans les passages difficiles, on non her, course de consume, audup secours

suface est megale, et dans leute la partie iné hane l'épiderine à depart. Les lettres hautes de 0,07 environ sont d'une gravure médiocre et irrégulière : l'extremité des hastes est marquée par un renflement on par un pehi trait d'arret perpendiculaire à la hash. Lettres les deux premières lignes hautes de près de 0,01).

н

end the result of the form of the result of 10 TX/ VT SONZY K . - - TOLE ASYTHE ו ב ז ב אבנאב ל. וני במורם לה ביממנה בלה בון את ב באמנת הא It , to the A . No. of Steel Can a, . MAY 22 12 YAR To Agence C. MADRIE PROBLEM OF THE NEW TONESTERN TONESTERN BE IN CZ ESSAY TIPS IN . TO A TO B. O/E TO G BENDOND SESTIMATERY, TOU E 15 3 a same of the repaintment of the contracts a Same of the AT 100 to a constraint of the analysis of a superior of a 72 84 8 / Y 77 4 4 75 5 1 - xa y : द व नरस्था स्वर्वभवाद दह वर्षनका मृशादावर वट नर्वभवत मुद्दाद प्रद THE TOTAL THE CO. II I TO MODERNESS HAD EVERTADORISMS THE BREDEST THE BOTH OF THE PARTY OF THE THE TERM OF THE BOTH OF T av don le mis na milanista i i i po a l'e begala al americ nel vic lova (vide, and there are the street of the area of the street distribution of the street of the s as I all as a var believery ATTBE AND A A 1 rde OXTEIMO 23 Alert Con Land of the East of the East of the Control of the Co



Partie sandricare de l'inscription grecque de Rhoses.



IN SYRIEN AU SERVICE DE ROME ET D'OUTAVE 3.

	, , , , , , , , , , , , , , , , , , , ,			
ĺ	Leiste oft en abodo et also [atele, ver	αα πολεήτης 'Porje	na og ava ap ipo. Heli- I je valjana grkávôpanna
30 [[tours of and a factor of a f			
30 [mary 10 3] giraton can Marianter a section and a set of the action of the light, and at girating their				
	καρπίζεται] (vide).			A O with the in the oblight
3.4		- en : 3. 1	AYT	IN 18 Y NG LANKER OUTE
[plies a just my was to IT -	- en- 29 (ATI	-t _P
	ra a je vaje ne			AZJON ARTA
8.5	[Agran 8] and Buguings		VIX -	1 2 73 14
	elensa, yauxina las,	6 x 1 1 1		
	tes Jyantes log & Al			
	egree 1 de			OEUNION
40 8 6	O vanipagement of a contract o			ΠΩΝΙΚΩΝ
	th groups			- Al exmodrerous
	QNHEIX			Mailto) /15 / 60
	9度 電り運動			IN C MIGHTAR TRATE TIMES
	[xar voxer] "looks			U to smaple at V
	TIAE			E EPOIK XIOYTE
NOYMENEX EAOX ONE EPOIR ATOTE				
	20 25°s *	Postacion y	sky salita asvadan	20 Year 14 1 2- 15 5-1291
	AZE THE THE	- eno. 201 no	Solid bit moves if a	igay to arrach provide that
	[ing Br Logary on the	Cur 35 E bak		HA SHE M PORT OF THE ESTABLISH FE
50	[EX TAX] my CEX Y POL			WO 1 - 1 W 124 C 3 TOX -1 W
	1 7. 8 1. (PLE) 325 1 1 19: X 2: 1	ent lift	400 almy to a sel	explain in taking in the part of the
5.8	[τε δημοσιβάνην παρά Σείλε: [[το το τουν κατηπικε τ	n. any TA YMA	/ xi xxx	TO THE THE PROPERTY OF THE PRO
55	EAS A STON LO CABOL [AS A KD 4. IR DAY GLADOLY	A TO MAIN A FALLOWER A	an with	DANGER OF THE CHENCER S. I.
	E YOUTH & BUSTON PAGE	46 50 4	4 T T T T	TO GO TO STORY OF Y
	egre to things a	" a alund of the transact	agreement to Talk	AN GUNT WAY WAYN BEN
	that have that the training of	CS K BIAN . DE GAS	19 7	
	[per tive]: (vide).		Tayaba	COAC YOU TO BE THIN I WOULD BE JUSTED
60. 43	[has an in], there is an exemplantation of the second of			
	THE VIEW THE THE SECOND TEXT OF THE PROPERTY O			
	THE WINDS THE BUYERS	(250) 4 - 100 (FT A SEMBLE OF T	PROTECTION OF TOWN THE ST
	SC # 144.6 .C T 1 PHA Age at	Chara and saids ' 1 as it.	and make	יא ארב אין
65	The same of the sa			
	the art of the trade of the state of the sta			
	STE. THE V BEXE 1419 THEE B	DAMES VESTOR MAN AND VE		

70.

25

h

4

ties

O now AE a minist interpretation of the state of the stat

III

Το τον απόδει γιανός ο τίσιποι διαταιτών δια σερ θε ο απόσεροπως το είπον υπαιτικό το το τον απόδει γιανός ο τίσιποι διαταιτίσης είπος και μα διαταιτίσηση του στι τισιο βρίως διαταιτίσησης ο απόσει αν αρφάνεις ο απόσει αν αρφάνεις απόσεις απ

IV

Notes endiques La proport des complements proposes seront justifies dans commentaire, Quelques indications sont pourtant nécessaires.

Le uni bre des fectres plant dispara à gairebe per letre cultule dispres cerannes e gues et mi betees as a una suffisante ce titude. Il paraît ma organia s'exces, d'ou lo, no et inferi una d'obs eel Basanc plas on mons endem naze la ple re le fong du bera retuelé. Il my a pas l'en de croire e more ca avul plud abord le faire, que la première lique de charpie document ou de chaque pasagniph, da de même document



Pa entre de l'inscription gracia de Rhosos



dépassant les autres sons la grache. En ra son de l'arregularité de la gravoire de rombre d'hettres varie beauchap se on les lignes, l'acar, al eignent prefere près de 20 lettres

- 6 | β ost apx, κα αγος σαι Α hen de δε' on pout ect re κ', σ, mais βούλομα que Lon trouve par exemple dans la fettre a tribuce a Marc Antinie, timent grac inser.
 453, 1, 47, serait trop long.
- i. to the acume did debut dias être is 1-10 fetres for lettles (OIΣ ac sont subdoute pas la terminaison i un substant fine dataf plurich, rathiche an το , de la 1-12, à in mas d'admettre la juxtaposition d's deux propositions συνστρατε σατο, εκακεπαίντουν κτλ. Il setait preferable de comple er sons ς κατά το σες. Un nom de pays devint suivre την (θέλασσαν étant exclu par l'article); qui peut songer à → παίν οπ Σεπλάν.
 - L. If Le tex e latin devait porter snos with thes aim nostra salute consumant
- I IS Pour ser la proposizon à la presedente ja divis et après acces un accomme que l'on considérarait comme une sorte d'expression.
- L. 52 maps Le acture es. HAPANT et le Name de l'intéressé est mutile et insolite : mais pe ne pent suggérer nui autre complément.
- I 37 H Servis In artist, 222 OOYT one being a density 20 le res (AFOIII all, 22 to 22 le res (AFOIII all, 24, 25, 25, 25, 25, 25, 25, 25) and the property of the surfaces of
- E. 50 doubte the payon with AIA EKNAT this trains do lettres wont tres meantaines paisone B. Saying propose a user AII ENANTION. On our job propose next to hypothetiques.
 - L. 60 fin. ONOMAREEAZOA!
 - L BI HOTHER mas A to deax, terrent a charge IKEIN of IXEIN
 - L. 63 O .A[: 8] ources.
 - L. 61 OEAT IEPQ I come de 20 a 29 leitres HQA rece e mais o sont des trices
- I 65. Les traces de let res que M Sessignero perceveir de correspondent pas a la restinat a pri poste pres πρών il cort ΟΣΑΤ ΙΕΡΩ, vient ensurte me la una la 20 lettres environ puis ΠΩΑ. ΤΟΥΤΟΙΣ-
- In the Apres I degree of Notice and the arms of the tree of the triangularie, I, une lacene de l'elètres, **XONTA**! In the Imperovant la construction de la Tanon of the parties of the Imperovant la construction de la Tanon of the Imperovant la construction de la Tanon of the Imperovant la Construction of the Imperovant la I

I. 67 Since were 28 and equilibrium and L. 1° et e 3° terme subsent a traduire te 1.11 date languas south of trail es le Deuphes (II) ser IV. 1° part e, n° 37. C. I. 23 a priva equilibrium de variation de variation pour at souges à an indeq. Qui abrège tut la formale employee dans la lande de pres, t. I. 21-22 and caneto edec à 20 variation de la lande de la partie de variation partier de la lande de la partie de variation partier de la lande de la partie de variation de la lande d

i. 68 Au detail de vallane par complenson avec la princeente. 7 lettres ont dispert il Sivera, après que revision nouvelle estame que la l'élettre visible est u. A. puis Emprès ces le très, il virent « un espace de la lettres constitue par une feme provide de la parrie il est possible que ette fonce sert qui tenne et que le graveur ai saut ce espace, comma il l'a fait que on de xi a resifois « Viendes treulin un Ammedia eme a assult espace, comma il l'a fait que on de xi a resifois « Viendes treulin un Ammedia eme a assult espace, de ne trou o aucun complement satisfaisant. A. Len te fe au se quon attend, y a cert. Beautif di après sean de la 1 60 et d'après l'emploi frequent de « verb dans un tre texte. Il resterant avers à la que correlation avec expesse (voir le commentaire, p. 62).

L 76 IKANOI AOMENOI ZOAI La Lex Torentina, pour une construcción de garcat durs un estres diférent donne termes, 2º 27, p. 121 praedes , del quod satis et praedes puod satis et praedes puod satis et accipito. Acqui este serait trop bref, et la construcción serai difficilement explicable.

L 71.72 forces tes lectores son e clames, mais is fait admettre je cross des correspondes du texe. And mai de l. 1.71 may may se responde dust la los de Delphes. I sons 1 co. R. 1.15 mais on peut maire auss. Paramagne of le senatas-con sult de Sira, andre o, Orient grave inseri. At 1.10 — A la lin de la 1.71 escreva insiste os je con son masting but de même que AZENX. No debat de la 1.72 Poir completer la relative par qual la les insgistrats on qui infralui une troisième causgirto de missistats of la lex repetimetram. P. R. 1.183 S. LXX., par essave le petabar una sinsviolence o sequivament approximate d'une form de latine quicamque migistratas prove magnifiche sure d'ennda praeent voir par l'emple, tex l'esonenses. Brots in 28, p. 13. CXXVII.3. J. 10. Luis maion ést l'un de missatisfaire.

- L. 73. En crista de la cregidante de l'extrature, un no pent delerminer sa le nombre de l'année comportant un ou deux chiffres ; de même 1, 83.
- 1 78 Pror Suplement amorgano asses, vir entre vices Sydoges, 653, 1 40. Ath. Mat., XLIV, 1919, p. 25, n. 13, I. 9-10
- L. 80 respective cut describe and area of Sylveye', 720 lettre de Scipion et son frere aux him kloses of to la San his little trad Tormo, LVI., 212-249 | 14 Sapple mendium spans gravium, lou 320 lettre de l'ulurs Genomis a Historia, l' 78-73 e Dires 16, VII. 2 m 3° Gesar à Mythe ne , b | 35 et stay segment du être remplace per emplacement (cf. L. Robert, Rav. Et. grecques, 1929, p. 427)
- I (πυτοφορία και πολείτε α εκαί, προιχεί , article, une sorte d'aj position à ελεν θρωποις et définissent des privilèges



that the angelow of the transfer on an

TRADUCTION 65

ľ

Aunée..., le... du mois Apellages.

Imperator Casar fils du Irvandataus, imperator pour la parterear fois, conseil lesigne paur la [leuxième] et la troisience fois, aux magis rats, au Conseil et a l'Assemblee de Rhosas, ville sacroe, inventable et [autonome], salut

More in in arable, nous sammes en excelle to saile. Ci joint aix extrattrans (it dane still qui se troave in Capatob, le Rome, yours devez l'a regustrer la sivos archives publiques. Envoyer se aussi une copie au Conseil et a l'Assemblée d'Antre les au Conseil et a l'Assemblée d'Antre les au Conseil et a l'Assemblée de l'antre les au Conseil et a l'Assemblée de ..., pour qu'ils l'anregistrant. Adieu.

Ш

• si imposito, tremivir prepose da relibbissement de la republique i infermentant a la loi Manar del Aemilia en do nale droit da ento et l'infiguanite totale en ces fermes.

Attendu que Selonies, illa de Théodotes de Rhoses a fait campagne avec en sides la fguerre en passas notre com nondament souverair, qu'il a souve l'et grand mont peli et usque pour neus en recalunt devant ron lorsqu'il s'agossatt d'embarer les many, qu'il et analiste son attrehement el sa lovarde a la republique, qu'il a osso re fai fortume en notre emservation qu'il econsente e lons les sucreties pour la republique comaine, qu'en cotre présence comme en notre absence, il nous a rendu service.

\$ 1. A lui, a ses parents is a enfacts et ses descendants in la femme qui [vivra avac lui - considermons] le dreit de ente et la maunité tot de comme les posse bat coux qui sont] entove à [exemçts de tribut, de plein droit, et [quals ment l'exemption du service in litaire et de toute prestation] publique

§ 2. Que le sus lit = [ses pare is, sos infaits et descendants] — soit inscrit

Conte traducios autorpe sur le como cluve e misse ubli cisson des profesa de de la donner dés le del ut de l'article.

dans la tribu Cornelia, [qu'ils] y [aient droit de vote]... et si, en leur absence, ils veulent [ètre recensés...] - ils veulent [appartenir à un municipe on à une colonie ?] de l'Italie

I fin tant que le susdit que sa france l'ses parents ses, infants el [ses l'escadiuls de avant d'hre cave [conard exempt de tribit [avait les immunates] une fas dev ou cabve a roma n'exempt ce le but [si conforme uent au] l'est d'vent en profice, il le pouver, et fas sa ordores. Les homeurs, privilèges de qu'il posselue, il ces caso evera et en journe se avait les passes callet n'autre par les o, d'aus ber plendud.

§ 4 aucun collecteur d'impôts ni fermier d'impôts pour prendre gite ou quartier d'hiver....

Les artirles 7, 6, et e t hat de l'arte le 7 sent trap matries pour premiètre ere ten duction

§ 7.1.48. Les une vill on une contre el sprayments l'Asie de l'étérope. Sul importe de expelle pour ses proposes les ours à une valle ou l'encourtre — sul exporte de ses paratits ou de ses temps enx peut ses proposes les unes , sur toutes con classes, ancome cité el ancon fermier fo'aura le droit de lever) une taxe.

As [sequelquin] vent terratenter conservation of scatter [sposter, blinds or cuto ear and decreases of state of them; in pagement on the conservation of the propers of the scatter of the propers of the scatter of the scatter of the propers of the scatter of the scatter of the propers of the scatter of the scatter of the propers of the scatter of the

guest quelqu'un email i provoir une a cuschon contre le sistit (se si parents sa ferure) ses enfects et les centrals et avant nel site une uchon prepalaciell encrutaist sue per exciptable. Ils autout le dout de viour en d'épatition levant [notre senat des intros magistrels et promagistrels on d'envoyer des let gras pour leurs affaires personnelles.

Tombe cit, na [tout sangistral qui [a : fera pas ce a quoi obligent l's presentes ou jugira [contrairement] aux presentes ou connactra d'ane offaire en procedant par contra abs cit ou jou prindra des gages jeontre envijou par

une mineuvre fraudubisse compechera, les susdits de jour des privilges] a eux de crius, devra paver au peuple romain une amends de cell mille ses terces. Il it stance "ser" res invient at le celle somme appartanden a jour venant] qu'il veuille [poursuvri], è obtenir le recouvrement duss la provia e levant nos imagistrats à li promigistrats du le faire) à Rôme. Pour celle [simme, si le oudainne donne des cantions suffisants on les 'accepteris'] La vue de l'executant les pressures des divisités, uns magistrats et premagistrats, qui je cout préposes à la juride l'in " prendront leurs mes mes de leurs pre-cautions.

411

[And e left du mors Dysteos Imperator talsace files du de vi, imperator ponchi savieni les cousil join la trosiena fois d'esga, pour la quitrione. fois i à magistrifs au Corseil et à l'Assemblee de Rhos s, ville sa recmytolable et autum ne, salut si vous etes en ban perul, foot est pour le the extinuous que mon actuer, nous samines en excellente sante. Les ainbassadours envoyes par vois S feukos mon navarque, Heras Galli eros, Symmetries, but a constituent scenario d'un prople estimable notre ann et notre al re, se sont rendus a light se napres de mor et mant extretian de l'oget do four mission. In fait I in accord a 5 s parsunnigos, 4 s ayant fronves entoyens fearnessed gons by bearing at the que visibonnours of vidre enterior le n'effercerat qu'in l'arai fois votre pays, de vous apporte qu'il pues ivanlages et de conserver les privalèges le votre cité. Je le forai d'autant plus volontiers par égard pour 5, leukos, mon mavarque, qui a fait campagne avec moi pendant tonte fri bireci le frigierre, a fair preuve de varest en tonte accusion at a dame frem des ma ques de son ultachen robrit de sa fovante. Il a a lausse schapps aconomicas in dintercoller pour vous et il a deploye tout son zele et toute son ardour au service de vos intérêts. Adieu,

43

[Ansert] le 9 du muis Apelagos Importor Cesar, tils la licu, imperium pour la sixieme fois consul pour la quatrieme fois, nux magistrats, au Conseil et à l'Assembar de Rhosos ville sièrce, inviolable autonome.

with Si vous ites on hon point tout est pour le mieux moi anest que nomernace, nous son mes en excelante sante solenkos, votre com doven et man navarque, a fait campagne avec men dans toutes les parris et a donce le manbrenses marques le son uttrehement, de sa lovante de sa valeur tomme il etait du a ceux par firent campagne avec nous et qui se sont distingui s pendant la guerre al a recu comme recompenses i manuante et le droit de cute. Le vous le recommant le donc, car les bommes de cetti especi enconrigenta la bienveit lonce envirs le respectives. Penser en consequen e que je ferat tout man possible pour vous pla six dentiers par egait pour sedenkus et en toute co-lonce, enviver vers mos jour les ufaires que vous y indres Salut

. .

Los puntre documents graves sur la ploque de Bhosos concernent plus ou roms da external memor ne perso mage. Schenkos tals de Theodotos de Rimsos, qualitis expressement, he manague? dans les lettres ne III et IV.

Commerciption bilingue, from the major related little establice par les materiales et les frierarques frisant campillate soms les ordres de tesat. Octive por middant tracsare microche et terent his som les related per parini ces affirmes le morine, il viavant des flellenes. An reste se tenerarige ne fort que confirmer resque mors saviens dejas le commandement des navires qui font parlie de la flatte commissapparts a la confirme du mons au respecte avant les se Christ, a des personnelles provincial de la tre con de l'Oromt le llemajne. Ils ne rentre ni pas lors sant sene final dans la cut gerie des affica clos is on a cuttime de les canger en bloc. Elles la un mavarques qui pour avon prête assistance durant la forcre so refe nel » boutous par un senatus co selle, se a des apter nis l'un de Khazonere. Landre de Karvstos le troise ne de

So en la la concept forde d'ordens rechre les serve le chi s'en en la la premiers commande it de grands innoces il s'se rouds de petites unités, et. A llauren dp. Salaco i vertes font a et pro-

¹ Cf G. Manciet, Not Scapi, 1921, p. 514-513 (= Supplementum epigraphicum generum,

³V n 102 In distance est in to 0. M. Mushin. M. f. Mariot as commit year Application of the 1-2 commit acquire penticipe a 34 g source often Bertus Pompia.

Holleniz, p. 15.

His estipas surpriment que la same artifectul son appoint à la marme de lie ne Soon les accissables des luttes etales dras la seconde partie lui si che in int l'accellars. Lui on l'adre parti y renforce ses escultes. Dans la flatte la Pampia, same se, Phonomers el Ciber es sont nomines e de la de l'esar, aux pases avec les Alexandrais, taut venir des renfacts de Rhades, de same et le Cibere la Les mourtrers de Casar mailres des provinces mentales pervente constituer que flatt à laquelle les traumaires nont relacoppiser. Else partie de cette flott appes Pholippes rejoint sextus Pumpée. Mass à loire a sen tour va disposer des ressources mardiness.

^{*} IG. XIV. 931 — Buche, Fouler turns flomoun (7° éd., due à O Gradenwitz, 1902 — 12 * Gib. P., m. 588 On identifie la « guerre Unique » avec la Guerre Sociale, mais la scuntus consulte date de 78

^{*} B. Hattsottaann, Milat el le Didymeion, p. 218

p 468, où l'on a parlé par erreur de contingrate milestone. En fait, si l'on en rapproche la dédicace de la même époque ,69 av. J 4 poblée dans les Mélanges Holleurs p. 44-45,

il semble que la même birême contenat un fempege mixte de Milesiens et de Smyrniotes.

O Ramache Studien 1932), p. 257 et sulv.

N Cl. Gress, & C., III, 101 of Applan B C.,

Casa, A. Alex , 1, 1, Antiocha a était déchirée pour César immédiatement après Pharsale, cf. Casa , B. C., III 102, 6.

⁷⁾ Cl. J. Knomeren, Philol., LVI, 1897, p. 443 et suiv

⁹ M. Hanst, Sexfas Pompey (1930', p. 80-8).

de l'Asie et de la Syro-Phenicio, et il prefera les vaisonità a Octave-

Russos, patriz de Selenkos, dut ausstratre miser a contribution. Cade yr le, dont l'instorre nous est à peu pres ir cranue, clait sit a e sin l'actie, aux confins le la Syrie et de la Citicio, et parfeis on l'attribuait deja à la Citicio. A fole est dife dans nos documents 2020 2000 2000 2000 à t des meda lles nous avarent deja appris qu'elle avait pour le l'autonomne. Rouar prons en outre que, d'usa fi lestre ne III, Octave qualifie des habitants de Rhosos o annis et alues 1-77 tette à alliance e avaitselle ete estico denn al coi se crec et à quelle date remontant elle 2 Nous ne pouvois pas plus le determinair que nous a paivons determinair la mesure exact et independance conferes à la cité par ses litrocalivers.

Solenkos navarque l'Octave, citoven dum ville e sacree, invedible a r Unione e, voire meme e amie i tallimen du peuple romain, record le cite romani et l'immunité. Sins neus preude que d'abord d'aucune questi in de chronobegie, éludions l'ai le par lequel ces peix deg s'le soi toctroves, a l'1

٠.

Cet acte se presente comme moderosoni prisa par un troduvar en verta. Lone lor par porte les nomes des divavir usufs de 42 d. Afunctios Plancus et M. Aemistras Lepidus. On the entre sur les la territories de 12 de dividue rous est aico modernais en pent suppose ropi entre autres compos, elle an initiat, les tributaires, en fant que la fisia diffères, e octroyer le droit de est para une dans les cas de termines et dividues, e octroyer le droit de est para une dans les cas de termines et dividues, en pent se sans dividir pone des souvires rendus no cours de la latte contre les mentioners de testiron de la latte dumatic et de autor pent etre plações a cote de la lei fular, en vertu de laquela. L'imperato en 19 ou peius Strabo confère vers 89 le droit de cité e des cavaliers espagnols de

⁽¹ Cl.-d maous, p. 70

A Gutal, Greek Coins Bril, Mas., Galatin, Cappaducto and Syria, introd., p. 122-1221. Il cut notable que Rhoses soit layliée à communiquer copie de l'acte intéressant Séleukos à Tarso en même temps qu'à Antioche.

⁽²⁾ Bur des a allusaces a analogues contractém à rette époque entre des cités orientales et le peuple romain, et. Charetz, Province re-

manne d'Ade, p. 106 of sulv. Il sora quadion p)-dresseus do l'ère do Rhosos (p. 63).

of Ko même temps que le trimevirat avait 606 constitué, il avait 606 décidé que l'un les triumvirs. M. Aemilius epid is, de la les de mulat en 42, avec 4. Muantins Planca. el lle mans-Grauss, Grech. Rome 2, 1, p. 43, 17 p. 245.

¹⁹ GIL, 12, n. 709 et p. 714, en dernier lieu

Le ter la trast combina. La consulatre atrisa que la notre l'aquede en 72 donne les provints analogues ou grand l'ompéc (b), de la tex touparais é, moins conne nous que comme les actres faisant du droit de cite une recompense dont pouvait disposer un imperator.

Mais on verticale to be Manatha of Admilia, astron prisons on essure speciale, a appliquent on send Schoologicaver and espatiological more state. In querappels not a sateles de provinción un personnada un ique recordiles recompenses dues a des merites exceptionales horaque tonjunes identiques? La plaque de filmsos a promación sue neus le donnerarta exceptionales il se pentique considua trompions.

Les trois premières lignes qui procedent les considerants sont d'une reduction telle quoi n'en pent le duire si l'acte en question avait une pière gene ide ou co-cernait un las individuel. Le qu'on a envoye à Rhosos i est un extrait d'un document : on ne s'est pas appliqué à y reproduire fidèloment l'inditulé, avec l's termes caract ristiques i : no es reco-madrions soil un réction : 2 2 2 2 soil ou de 10 son = 22 . Le vaccssion : 5 5 2 2 2 2 soil ou de 10 son = 22 2 2 2 soil ou de 10 son = 22 2 2 2 soil ou de 10 son = 22 2 2 2 soil ou de 10 son = 22 2 2 2 soil ou de 10 son = 22 2 2 2 soil ou de 10 son = 22 2 2 2 soil ou de 10 son = 22 2 2 2 soil ou de 10 son = 22 2 2 2 soil ou de 10 son = 22 2 2 2 soil ou de 10 son = 22 2 2 2 soil ou de 10 son = 22 2 2 2 soil ou de 10 son = 22 2 2 2 soil ou de 10 son = 22 2 2 2 soil ou de 10 son = 22 2 2 2 soil ou de 10 son = 22 2 2 2 soil ou de 10 son = 22 2 2 2 soil ou de 10 son = 22 2 2 2 2 soil ou de 10 son = 22 2 2 2 2 soil ou de 10 son = 22 2 2 2 2 3 soil ou de 10 son = 22 2 2 2 2 3 soil ou de 10 son = 22 2 2 2 3 soil ou de 10 son = 22 2 2 2 3 soil ou de 10 son = 22 2 2 2 3 soil ou de 10 son = 22 2 2 3 soil ou de 10 son = 22 2 2 3 soil ou de 10 son = 22 2 3 soil ou de 10 son = 22 2 3 soil ou de 10 son = 22 2 3 soil ou de 10 son = 22 2 3 soil ou de 10 son = 22 2 3 soil ou de 10 son = 22 2 3 soil ou de 10 son = 22 2 3 soil ou de 10 son = 22 2 3 soil ou de 10 son = 22 2 3 soil ou de 10 soil ou

VI. para 4, fase 3 1032), a 7045 (le texte danné par fi sasa, faser fut, a 8.68, a'est cas complet). Cost una tablette do becare dant le début entainst compé [Cjn. Pompeius Se'x fil Imperator, virtuits causas squites impud Asculum a. d. MY k free ex lege falta. Survent les noms des membres du consell imitative paisceux des caraliers de la facina Settentiana. Sur ce document, cf. Comontos, fism. Mail., p. 130 et ante.

- * Google Bulbs, B. 32 1 No perfit. Manusco, find france, BV, L. p. 15
- 2 Of E. Weise up. Pag + W + nea + lex Calpurata, I, cal. \$3

Le monument du Capitole était àt une stèle on une tablette : On un poul douter puisque, comme l'a remarqué A von Parmuntain, Etto, XXV, 1932, p. 201, le mot unit, est parfois employé pour traduire le latin éntende, alors même que les auteurs grees out recours aux iermes plus exacts dibret et med, bute le passage bien comm de Joséphe où

sont ertés les tentés d'anotié conclusentre Rimains et Julia, une distinction out facte : guillant origine, une étitous le Kamitaline (Aul. Jod., XIV, 206

- (4) La décision de Co Pompeins Strabo el-dessus, p. 45, ante 5) offre une réduction auxiliague. Mais, amai que la remarqué Cicatomer, foc, fond , p. 132, nous alavons qu'une expedition à l'usage d'un esculera, d'une décision valable pour tous les cavaliers espagnols.
- de verbe mànifere d'envoi (n. l. l. 5) Le sons de verbe mànifere à lars un extrat ou une capie, est d'iment attraté par les documents de l'Egypte remains, ef. l'actionne, Warterbeck, i. e. La lettre du roi des l'arthes Arlabane III, aux habitants de Sase, récemment publiée (Couose, C. fl. Acad. Inser., 1932, p. 238 et suiv.), est précèdée de la mention (5/2/2/2/2, pulvie d'une deuble datation.

Sur cotte terminologie et ses incertitules, cl. Senous et 1. Wusaun, Die Augustus-Inschrift auf dem Markt platz von Kyrane (Abh., Bayer Akad., phil-had Riasso, XXIV, 2- fage., respondant au latin - in hier verha et introduisant les considerants, semble bien indiquer qu'on avait modifie la partie precedence.

Mais les considerants mentionnent au debut, le nom de Selethos son patronymique, sea origine. L'en conviens, on me concell ra en cellunge que sa ce nom se patronyme pie, cette andie coa d'origine etarent charis, les considerants pourraient s'appliquer nou sentement à tous les mains s'origine charge et avant combinate dans la flotte romanie, mais meors à tous les vebrans etrangers de l'armée de terre. L'argame at le safet pas pour prouver que Selenkes u aurnit pas été l'ope d'ur emesure que l'est propre. Les sieles de provenie dont populais tout à l'heure pour illeguer peremptaire une lassants temeratre. Constatins se chem nt pron ne peut illeguer peremptaire neut le présence le ces ous décards pour fure du les de Selenkes mont se de Blaous pour rendu au bénéfice exclusif de cot enfant de Blussos.

Quest'antres — et reminique duali som raent recij des provilezes and historia c'est comprehi tari de la compre dans da ses la fires on 13 1/80/91 de Camme de tari de la compre se mont la historia per la fire de la companie de la pretes se se sont la historia per l'intelle provide Salankos de reci comme de la pretes se

1928), p. 25 , p. 66 et auty. Dans I inscription de Cyrène, tempus désigns une fois une décalmed Louis Louis (Ocaro preprint Loctro la dreix di ci et le li vivido e I et sur et pusado es l'épope le lupie de AN AN TRACKET A FEE TO NO Y St. Ros Mat 1, Pall processing 1 6 , un e e relutti aux p) aux Ledigt mesends is anomal pairs. Imperit is to all, la decretum, par tarapora (decreve); cf. la does as prise par I Cour is layear d'hyrana. rachiles and the late of the late LX X Xx I m. 12 " X I x A X Maps. trassiva, et celle de proconsul d'Espagne en 189 Bruan, n. 701 L Armillus L. f. 118porator decreivit.

th L'expression as retrouve dans le sénalutconsulte d'Oropos, Sylloge² p. 747, 1-35. Susp h object, l'expetit su tou 14, 24, 24, 24, your. Voir, paux l'équivalent latin, la décision de Gordina du laveur de Scaploparèné, transestly efectivities in north to a constraint of a life piece control of quiece in three of the constraint of the life piece control of the life piece of the constraint of the life piece of the constraint of the life piece of the constraint of the life piece of the

The recurry or the control of the co

I immonute et l'afroit le ste. Bon plus mons possedons une partie d'un edd d'octive relatif any volerans or on y retrouve, presque n'ol pour mot, les cuatre premiers par agraphes les residuitions on eta ent letables certains des effets du droit de cite et du l'immunité.

if fact repolace ist gradement to texts bit. Against a sale a comprendict better that is not be relied qualque lumiete.

In the sale of t

Implete the executive plans room [energy demonstrate of the form [est] when advantage of the energy of the energy

\$\lambda \lambda \in \text{if is signed or a non-interval on sign in \text{\cdots} \section \rangle \quad \text{section} \rangle \quad \text{section} \quad \quad \text{in the interval of \quad \text{interval of the interval of the interval of \quad \text{interval of the interval of the interval of \quad \text{interval of \quad \text

1. Je reproduis sans indication de figues le texts donne par P. Wilchen, Grund age in Christomathie & Papyrockinde, 1, P partie, p. 462 Les paragraphes numéroiés correspostent aux paragraphes du document de Bullisca tes a least warmer appropriately eta an escalario de la pita de la pita per a and rase to the Wilk to a local into fore dia il benchi a si uni ci state di ruis heureux de le remercier des precioux the presentation of Mile School gin a sell lines des per l'as p. 3º 194 an earlerest to duct alculars as sata hope to residence number of the vital gans . Chrestomathie, b. 463), nimonce, thid., the add to be a between we before the tax land profession between preremarques relatives à ce decument.

A. L'ed)! proprement dit est précedé de cette introduction p cum Manus Valens veterants ex.[] for recitasserit parlem esh[e₁]] hos quad infra scriptum est. Nous n'avons donc quanc parlie de 1 étit d'Octave.

d Sur ce mat, avidemment corrempe, voir cl-dessous, p. H

4 Ont. Sue cet emploi du relatif mascultu

an Ben du femmin, emphi que l'on retrouverait dans l'edit de Bomilien I Scaust, foc, bunt, convole à G. Kongress - trehir, le Lexikage., AV, 1908 p. 300.

the Le texte donne met, madeesus doquel a cer o exploit selon la revisi a le I Waket and the horse year opening t tes make per parent of of porcetting in indirect hard in he and it quarter reserve F Scussil, p. 143, note 3, rejetad cant et, godiam soft id a art a la propie tra inciscis-I and a con a reserve among a 1 Warden meli cost vers so sens omposibil bit pe nome quide on all otre a year deplace drait, quale soiont exemptés, etc. L'un et male correction a days of the coloner one ecoponation to be continuous de mildes mande vill no familial) uns écrire : ub du c cines com int strat, d'après la tonegura que For trouve, par exemple, dans la lex Urronencu (Bauss, p. 16, p. 125, LXVI, L 34 et suiv) pontifices .. sunto, ila uti qui optima lega aptioio iure... pontifices erunt. I al rélable en re sous le texte gree correspon lant,

P Spintol W

l' Vocatio, forme vulgaire que l'on ren-

- \$ 2. Item in _]s trabals s. _ suffragram [fe_rem(v e v] as a que] potestas esto et sum _ sentes or accord[]enserr, detar = quod configure as que scaped societa santico_= sis parent(thus) [co]n[ca]q(thus) [bberisq[ue] sorum <sit l > 40.
- § I tem quem e ad a mod um * veterane emm[a pe[s] e s > s(e at ew[u, a] = ess volus que exc[u]angle exc[u] da for qu[e] spur han[e] es que ac que exc[u] propera commod u haloceunt, dem at habout utantar freshdurque permit[1] [d] $a^{(1)}$.
- ξ \[\left\{ \text{In times } \frac{1}{2} \text{ cas no que } \frac{1}{2} \text{ note of the properties of the proper

A act do a ma adat d'Ostave, valable pour tous les veterans, dont la partir qui teurs à ete transmese, sans être exacter mat l'origin d'latan d'ou derive notre texte grec, présente, en des termes voisias, une série identique de dispositions semblables.

S'il était assur : pie les vet rans de 1 dit pess discot precedentiment le druit de cité et pi Octave se lorne à leur assurer des avantages complements

contre fréquemment. Lui admis que misque tradaisait ananto bien que celte équivalence ne soit pas altestée

- of On admet que s. s. abrège s(apra) deripto), su rapportant à tribu / il faut crorre alors que la tribu avait été précédemment indiquée, ce qui est possible (v. r. dessure p. 54, note f. En tout cas, devent trebe, I. Wheksu n'opercuit à la reverce que se
- c) Deter est propositionintmant par 0 Wilcken blez que la d'lui paraisse moure doufeux.
- (a) <\(\ellin\) que j'introduis est contestable Sur te sens de ce passage, voir p. 55, note 4.
- quemmatum, selen W. (novvetta be-
 - 10 Escul
- (c) eprium], tecture et complement de W en lieu de et g[...].
- Or Queclajuque, W. (don resten neutement de c et do m).
 - O Queque
 - STREE KV

- Commuta
- Permili,i d'o. lecture et complément de W
- un Ce paragraphe n'est pas introduit par cem, mais, au témoiguage de W., il y a un espace vide devant forets. Dans le texto grec, item, qui seruit rendu par éparires; ou épares; ne parait avoir figuré au début d'une cun paragraphe.
 - Lucqu 4.
- 42 Le débels du taxte grec XEIMA maveil donné à droire que sm[e,ndique devait être corrègé on hiemandique. D'après la ferture nouveile, ou disingue après en un reste de lettre qui peut appartenir à un n, mais non à un e, et devant en un point qui peut être l'extremité d'un t. Un auruit donc écrit remand.
 - . top of apart
- us [4]b co est la malatenant par W. ac lieu de ..., rem.
 - in Deluc

tur-s in pairrait de l'irer por depit le l'analogie textuell. Il n'y a n'i un 1 · real cutro code mesmo e, a da is quaccordo dismanda te nent a Schanos Lorens exposure to UN relation in the local manufaction in red to the tive court at les innavances les velerais. Il Lespoer que ett lieure leve so cera il sori fi, ce otan di la li que disposi inissi les regies le la participalida. des velerans à la vie publique . Mais, selon son exegése, le second paragraphe The manes often of processing time besinds consequence processes a terms for droit essentiel du citoyen, le droit de suffrage »; le troisieme leur confirmerail les privilèges et avantages dejà pess dés, sans impliquer aucunement une modification do leur étal civil. Cette interpretation peut encore être defendue, respecte to the field of the many or a featurable stream of Many or said sorms possible ges pur let in a construction to unpossible time the a ralations no asquarral balajorana el Grantico de la condition to be to some purisaging appoints to all decrease nous inclinerateut platot à l'admettre, à mones de supposer une valeur tonte differente pour des shoulations en apparence auxlogues.

Constructions processed by Captale don't estate housing or note to a Construction of the control of the control

⁽¹⁾ Grands, a Chrest 1, 2, p. 815.

h Durade commine d'Égypte d'Auguste à femblieu est moire e bar, franc et à arient, du Guire 1, XLI, 1918), p. 339 et autre.

¹⁹ La lettre d'Octavo, n. IV, 1 91, mentionne l'avergegia avent la malaritz.

On pourroit repeat re exputus consesses en abunuour de troir navarques (si-dessus, p. 48-16).

et est le point aportont que le Lastement appliques Selonics du rich qui le mette hors pair : dans le fait, sinon dans la forme, il a du faire partie d'une fournée de nouveaux citoyens (0).

. .

dants, à la fenune legiture de Sélenkos. Cette extension no adde prent cossiper l'acti Ditave l'Icrienzam at l'actions qualités vel cossiper l'action de les contrats soil l'absorbance de l'action d'action de l'action d'action de l'action d'action de l'action d'action d'action

An droit de cité est rattachee, pour les mêmes personnes, l'immunité conque dans sa plus large extension. On spécifie, an outre, expressement la lif-

⁵ s es engle ets lemn dograp s' ntr l'edit d'Dogrape at Lacin de Rhosus, voir ofdescons, p. 74.

O' Of December later, late, n. 1917 on thest pro- to the serior was disputed with the romann vividen of knownellate a dive Augusto

⁽⁹⁾ Cf. Lusquian, op. hard., p. 3(8 at suiv., (4) 107 a ap. J.-E. at debut du nº (Lesquice fold.).

⁽³⁾ Les parents sont nommés encore dans l'étti de Bamitlen qui se concerne que des

numur this profession of the corrections do F. Saindil; of al-designs, p. 38).

P Voir entremaires, le diplôme unidares de ceneque de Verpassen chette ser W hen i dues, Jahrech, Gester, Jant., XVIII, 1014, p. 1-1. 3 surv. of cened check 1-2 n. 458 et surv.

C) Cf. Muzzon, ap. Paules Winsowa, n. p. Cornelline, n. 69, col. 1263. La père de Balons col nommé dans les Fastes Lucius, son neven L. Cornellus P. f. Ballons, thick, n. 70.

ration des obligations unit lair soft celle des charges onereuses in^{-int} , x^i , $x^i = n \cdot nn \cdot i$ publica. It bestjater so stidemande si l'immunité s'applique t aux impossibilité nobre de x^i or in verra plus foir que notre texte comporte les dispositions speciales relatives aux limits de peage. It autre part, la definition, les minima publica est sujett et des ussion. It est pussible qual n'y fielle point fra exemple, les charges qui conferent une ligade personnelle, mais rem, ni dans le texte gree, ne le confirme \mathbb{N} .

flet and p. 73

49 Co-details p. 43-64

O Comme la Indepié A. v. Parsersara, Zeitzehr. Sa agay-Shift., R. m. Abt., 1928, p. 471 et antv., l'inomunian, à l'époque tardive, ne supplique qu'aux minera personalei e nes sous sa forme nacionne, demine let, elle titure des il pendoi ou tribula et, en ce qu'i concerno les illargess, s'applique massi sux dissera patronanti. On rapprochera se passage de la lex reputandurum etté m-dessus, note 1.

of Charles and Mill extension in p. 24 - 250

On remarquera que Rhoges est que ville nelouure e, et sans donte e allece e allerante, p. Ili lles lors, on peut se demander e que valent les déductions treus du sénatus-consulte des trois avanções sur le statut des villes auquelles ils appartenatent, et. M. Horres eg. Parer Wissewa, s. te. Asca.

P. On. food , p. 336.

A La raison allégude par J. Lusquana, dest , sera discutée plus tom

pant aux oaliget ons que les autres cilovens avacent à 1 gard de la communanté.

Mais l'octroi par et sumpt du droit de libermonin n'entranaet la pes micessurement les memes avantiges à Selan le Troit romain, les que l'expose encore therrois, on ne peut apparteme à la fois a deux dats — par sinte un citovat orane volc gre, que, devenu caoy miromain, est defache de sa patrie d'origina et doit peuvoir en conse prace la cliner fautes les characs qui s'impose to celle er Pontlanc, à mesure que à nombre des moyens remains se maltiples, fairegle mayerse tond trus étabuir de est affinicet sanctionare lais l'un des édits de Cyrèmis de 7/6 nannt Júsus-Christ ».

It is qui dans la provi e de treen ne conteliente le double este u a acquiteront pas tames les passat me dans la communute pre que confirmer ent a tac ha our un sear us consult, par accision de tam presente de un outre cu l'immunité en même temps que le droit de cits. Et cur mêmes à qui a été donnés l'immunité seront exempts de taxe sur les biens qu'ils possoduient alors; sur la totalité de leurs acquêts, ils acquitteront les taxes dues.

I print proposed a la base ce e trobbet d'un socquel le lact de officiana a velid pas la participation à tendante front de oté. On violent savor si pre communit lega, il ny ovoit pas quelque util te a specific e d'une initia e expresse d'esciona un profit d'un citoval romani. Il llatz el l'action unité d'un proposed a socque mais el fibris dans la brace et l'Unici l'hellangue quan point le vie fiscal inssibien qua in portabilità vie proficia. La situation des Popusie, de toute condition, n'était pas réglée par un statut très

p. 1544, sofvi par II. Hadrani i vin relieve et par V. Chapter, Propince et vin, p. 118, H. v. C. minus ini, ap. Paulis-W., n. g. Miletos col. 1648.

c) Cic., p. Reibo, 11, 28; duarem civitalem
vis accordence on various pot state
30 portion yero mastri moris ac lucis nemo
inquam qui hanc civilatur ret nero vellat, in
aliam civitalem se dicavi-

³⁴ Gadesens, p. 33, note 1 et p. 48, note 6 Cost to 8º édit, Accordio Ruly, p. 336.

or Voir partout A.v. I's monartin, Zelindr. Savigny-Stiffic Rom. Abt., 1938, p. 470 pl univ.; 1931, p. 437, Stinoux-Wessen, Abb., r. 400 pa hat kinse, XXXIV 2 p. 57 al suiv

N Les trafiquents thaliens dans l'Orient Helténique (1919), p. 321 et suiv.

54 SYRLA

leting II estim quals rechappened no essurement in my dopols minor pervalor a simple from the D = 1 ors means a reproduct regularization, at the zero zero zero apparent of estimation provide go per support a unisorphism to a romain. Lett as mems peutemedical en representatione expression de I has piet a part debient site maximum des rannombes deut peut quar un cuito a.

I Ledit latin ne paralt donner ancun nom de tribu (ci-desons, p. 49, note 1), mais il peut renvoyer par les lettres s, a à une liste génerale où charun des nouvenux catoyons portoit le nom de la tribu qui lui avant étattribuée. Si Seleukos étail compris dans une liste analogue, dans l'expédition établic pour tot, on a mis la mention de la tribu à la place cenvenable.

*CI V. GHAPOV, op. SAGEO-POTTIER.

¹⁰ Gt. Wissoura, ap. Paulx-W., a. r. Coruella, col. 1445-1448

of the ., p bidbs, 37 Selon l'opinion nedinaire. Ballois aurait été d'abord inscrit dans ans triba urbaine, mais, après avoir intertiavec succès une accusat on de annote. I auruit, conformement à la loi obtena la trons de l'accusé dont il avait triomphé; ef. Mi sain, ap Pauri-W. s. c. Cornelius, a. 69, col. 1261. Cette apinion est rejetée par W. Kontraussa, the Bounds, tribuum arigine de propagatione (Abh. arch. epige Seminores Univ. Wien, II, 1952), p. 70 et note 274. Il cherono à établir un lieu entre la tribu da Pompée et nella de Balhan, hypothèse qu'il paratt avoir aban donnée dans Imperium commune telhatim descriptum (Prague, 1862), p. 474. La tribu Crustomina est moias ancienne que la Cornelia, ef. Boucas-Lacussoq, Inst. Rom., p. 26

O: An 100 a après 1.-C., deux soldats origimaires d'une Lacclicée appartiement à la tribu Gornella (Lunguan, p. 206 Enc catonie fanciée par les triumvirs dans la Gaute Beigique, Noviodunum, y est rattachée. If n'est point surpresent que Seieukos el les siens repovent le drai des frage lans lem tribu. Mais lans le hi la in-tel quil vite unterprese du car ut une mesmo etrange sommentes obmente, micro, ou il fandrod commer casco, consce, sprenad in consculo potentes de la precidente agne il dispresad la possibilità d'exer unemo afismat de limit de vot. La Ust graction unit la possibilità d'exer unemo afismat de limit de vot. La Ust graction unit la soit no sociadad d'enserver conscionad de la precident de la Cita graction unit substitut de vot. La Ust graction unit substitut de vot. La Ust graction de la conscionad de la paragrapho de la fine de la correspondipas, co semble au fait in du paragrapho. L'incure el sours el ne correspondipas, co semble au fait in du paragrapho.

La fin de paragraphe. L'incure el seure el ne correspond pas, ce semble au toxic la ne de On specific pents dre que Sociences pources nestaler partontes il lui plaira, dans les municipes et les colornes d'Italia.

Pour l'itrosseme paragraphe le lexte de modult ans deute de l'erpact ainsi de Dans la mesure où les véterans avaient de inomunités, j'ai voulu qu'its les conservert et pour cours qu'its possedment, j'accorde qu'its les possedent, en usent et on jours-cole « Le texte gree précise qu'il s'agit d'avantages acquis avant l'accession à la cite romaine ⁽⁵⁾.

Le début du quatrième paragraphe de l'a lut jusqu'à placet, a eté entendu par J. Lesquier comme s'il « guihait qu'on ne pouv et imposer aux » in « »

La lex repetandorum firmus, n. f. (* * 2 of ci-dessus, p. 52, note the provoli de même : la cam (v)ham sufragințus feronto hique e a a lent cas de a tey (* * * * * * * * * * * * * * * * * *) de condester esuscenti propular nu d'essayer te l'interpreter en fonction du censere qui su d'

11 Leguisa, p. 336. Il us teouré à rapprocher qu'us texte de Sakronn (409, 46) d'apresleguel a Auguste enleud d'arra participer I Itello aux élections «. Il sjoute que a cet essu n'a pas on de lembemain et que c'est la une partie caduque de la législation relative aux velécous

"Le seus de respertor, seut mat que t'an puisse completer, ce semble, est tion clair , il me suffire d'en citer un exemple épographique, iG, V, t, 1433 (Messène), l. 7, sès refermances, is respectable, in 7, sès refermances, is respectable.

of J. Lasquica, p. 337, note 3. a vonta conper le paragrapho à peu près insuediabanent apres or nervale allegant que la mention des parents, des femmes et des enfants pe se référe que au droit de suffrage Mois crète de la constant de suffrage Mois crète de la constant de la constant que le constant que le constant que personnes et que hecene: cf. Boros, la continue Bustimes, p. 34-32, 1 19-20 Que civis Buntimes crit, consetur igne et pecunism. Voir ausai le lexte de Denys d'Un harmese (9,36) que vite Bruns de la colora spir t 2000, que vite Bruns de la colora spir t 2000, que vite Bruns de la colora spir t 2000, que vite Bruns de la colora spir t 2000, que vite Bruns de la colora spir t 2000, que vite Bruns de la colora spir t 2000, que vite Bruns de la colora spir t 2000, que vite Bruns de la colora spir t 2000, que vite Bruns de la colora spir t 2000, que vite Bruns de la colora spir t 2000, que vite Bruns de la colora spir t 2000, que vite Bruns de la colora spir t 2000, que vite Bruns de la colora spir t 2000, que vite Bruns de la colora spir t 2000, que vite Bruns de la colora spir t 2000, que vite Bruns de la colora spir t 2000, que vite Bruns de la colora spir t 2000, que vite Bruns de la colora spir t 2000, que vite Bruns de la colora spir t 2000, que vite Bruns de la colora spir t 2000, que vite Bruns de la colora spir t 2000, que vite Bruns de la colora spir t 2000, que vite Bruns de la colora de la colora spir t 2000, que vite Bruns de la colora de

151 I'nt essayê de rêtablir un sens se rapprochant de reta du texte latiu, mais (axea vold, ases (1, 30) est pen totalnisant. Four les t. 30 et \$1, 65, le sénatus onusuite d'Aplicodi elas, Orient, propr. inner., n. 453, t. 1 & rent isudat, topat, ophendopurs,...; et 1, 7 - fândapare em 150 atlâniar extent de n. 100 et 1, 7 - fândapare em 150 atlâniar extent de n. 100 et 1, 7 - fândapare em 150 atlâniar extent de n. 100 et 1, 7 - fândapare em 150 atlâniar extent de n. 100 et 1, 7 - fândapare em 150 atlâniar extent de n. 100 et 1, 7 - fândapare em 150 atlâniar extent de n. 100 et 1, 7 - fândapare em 150 atlâniar extent de n. 100 et 1, 7 - fândapare em 150 atlâniar extent de n. 100 et 1, 7 - fândapare em 150 atlâniar extent de n. 100 et 1, 7 - fândapare em 150 atlâniar extent de n. 100 et 1, 7 - fândapare em 150 atlâniar extent de n. 100 et 1, 7 - fândapare em 150 atlâniar extent de n. 100 et 1, 7 - fândapare em 150 atlâniar extent de n. 100 et 1, 7 - fândapare em 150 atlâniar extent de n. 100 et 1, 7 - fândapare em 150 atlâniar extent de n. 100 et 1, 7 - fândapare em 150 atlâniar extent de n. 100 et 1, 7 - fândapare em 150 atlâniar extent de n. 100 et 1, 7 - fândapare em 150 atlâniar extent de n. 100 et 1, 7 - fândapare em 150 atlâniar extent de n. 100 et 1, 7 - fândapare em 150 atlâniar extent de n. 100 et 1, 7 - fândapare em 150 atlâniar extent de n. 100 et 1, 7 - fândapare em 150 atlâniar extent de n. 100 et 1, 7 - fândapare em 150 et 1, 7 - fândapare em

I de la que suggerer une les pelles e en reperadant un passage de le lat de Decution. Se agrant-il de quelq es hose de prus on moins analogue a ce que es juris rensultes appelleront plus tard le nomas hispate renquelle de la prise du texte grec confirment celle hypothèse de est un privil ge d'arrente en la privil ge d'arrente. Les entre sur gre des hides de passage en a leur fourair leurs quartiers l'aver Mos il ne parait con moins certain pue le diouis e rapportant à la nome clause, malgré l'embarras de la construction. On énimérait assurement les pors una ges qui caracte d part tendre au gibi, quids a cat che charges d'un negistre are de di une legation libre de ou de la levre des impats. Du mem coap disparaissant i obligat in de biger les troupes de che dermer membre de phrase, qui demeare obscur m, supprimant peut-être le droit de réquisition.

 Op, tand , p = 35 II proposall de corriger magtatr[at]us ceter[as] en magtatr[at]at

malgeé la place qu'il occupe

^{*} Ibid., p. 335, note %.

of Sur loctrol d'un privilege de os gento, voir par exemple G. Klarvenbaus, Symbolis of that, culteglorum artificum Bacekorum (), p. 253. At William bacekorum (), p. 253. At William backorum (), p. 253. At William backorum (), p. 253. At William backorum (), p. 253. At William back on the constraint back of the constraint back of the constraint back of the constraint avec an domogen. Verforming d. rom. Bereha, I. p. 61, n. 113.

(b) Esse doit so constraire avec an domog

Nous savons qu'à l'époque de Cicéron, le pouverneur de la province d'Ame, avec son colourage, avait droit au gire lorsqu'il se dépliquait ; ef Cuapox, Province d'Ame, p. 292, note 4

d' Sur les droits que s'arrogentent les sénateurs chargés d'une legatio libera, el Cambrque history, IX, p. 471-472.

C Le texte latin distingue les pencurulors qui sambleuteurresponder que paperen des les conforme trabatorum (Aggo- may qui sont les fermiers des impôts. Le procurator doit être un agreciqui procède à la

perception on qui assiste les collecteurs sons qu'on puisse, je crois, prociser devantage. Sur le sens de $\chi_{\pi,\psi}(x)$, of Printings, $F_{\pi^+}(x)$ or terbuch, a. v. et Borischich, section $B_{\pi^+}(x)$

³ Cf in lew Autonie de 11 av. J.-C. peur Termessos de Piartie Brans, n. 14, II, I. el B Henenour, Wien. Ans., 193. p. 21 et a. : Nes quia magistentus provo magistrato legatus neilylequisalius mellites in appidam Thermesum majorum Fiel lorum agramve Thermens up maserum Pi arren h qua h can se Introducito nelvo facilo que quis co meibles lutroducat quave ibei meilites biement alsel senstus nomantica atel Thermesium majorom P's larum in hi eraperia mer tes le ucuntur, decreverit, neive quis magistratus prova magistratu legalus neive quis alius facito nelvo nuperatu quo quid magis fel dent procheant al eix ve auferatur nisel quod see ex lege-Parela dare pruebero aportelli.

⁶⁹ Beducere, terme technique pour l'établissement d'une colonia, est empteyé dans la lez-Antonia citée dans la précedente note pour exprimer l'idée de conduire les soldats dans teurs quartiers d'inver Dans cemème passage, la réquestion est indiquée par : ab adique maferre, La fecture des premiers mots du

A part of la comparame parametry by moss of atoms plasses some as both did to later et, sur le sens les lide 19, on ne peut an ne pasches order me carje time. A la 1, 40 on distingue le malassa a qui correspet bene connational fatalité vous voir que la ferant de 8 feutes réce ver, la contra il ne plut don o trepe tion d'ille time sine sovons a qui etait donné le connectame d'il 1 d'illest et le mine die la stisse vene mente a me ve une recloira d'illest probable particul omplifier a malassa propagate ne la connectant la tetelle de production en per un lu paragament reglast sons dont passoni d'atoms le Schukos sitte possibile.

rest plateure i la la perconna a un progrepte no vola, le sipate de la contra a un progrepte no vola, le sipate de la contra de servicions la respectada de la contra del contra de la contra del contra de la contra de la contra de la contra de la contra del contra de la contra del la cont

membro de phrase en question da concreta de la concreta de la concreta de la la contrata de papyros.

- ¹ Сімісянь, р. 51
- On admed partois qu'à rette darnière let, il en faut substituer deux, la ten lutin et la ten l'im Notre lexie n'apporte aueun argument daus cette contreverse, mais je remarque qu'on rapporte d'ordinaire la let lutin à l'auréu 32. La let visée tel serait certainement plus ancienne.
- Remarquous toutefois que M. Seyrig indique après 'Arrèbes un vide de sinq fetters et estima en conséquence qu'un paragraphe commence à la t. 44.
- de La première, qui date du n's ellet de larisant la datte tutorie pour le ville de fione Le hénéfice de cette meaure était étendu aux provinces par la seconde.

STREET - XY.

- 3) Sur in législation uttérioure concernant les obligations de tatelle meamhant nux vétérans, cf. Lesquier, p. 344-345.
- A L'immigration descrippione stipulée an paragrapho premier, no s'appliquali donc pas aux restigutor : of. of-dessus, p. 52
- "L'Asia, apposee à l'Europe (1 48, désigne v domment, salon la définition de Polybe (11 87, 4), cette partie du monde qui a pour limites le Tanals et le Nil II est donc quest on vive et qui cont actées en Europe et en Asia, An délact de la L. 19, [Apparence no peut se rapporter à Exagra de, S'agardi-li des partures, ci dessons p. 53, note 21
 - 4 Jun., Ant. Jud., XIV 437
- et de l'opposition, l. 51.52, entre et de le description de dernier terme désignant les publicant En Asie, à l'époque des Attaildes, un distingue de même les l'Apput reviennent un roi et geox que fève la cité, el M i trasa. Ball. Corr. Helt., 1921, p. 54, note 4.

l'importation, or, une restriction essentielle est imposée, qui himte l'exemption des droits aux objets de consormation personnelle.

I) n'y a pas heu de croire que Seleukos ait obleno par ces dispositions un faveur musitee. A comp sur, nons ignorous ce qu'Octave a octroye à ses vete rais en ce de matiere. Mais a la un du re siècle après Jesus-Christ, un edit de Dona tien shipule en faveur des veterans. L'exemption complete des impots indir ets et des droits de douaie en Visain est unha e lieto significare universata in l'estromaixe et vetrano multi-sominions verbig dil us, portitorious parentes publicus liberata innamnes esse deboat apar comages liberique eorana parentes. — « Solon to de vraisemblance, il u y a eu là que le renouvelle ment et pertietre l'extension. d'une immunité précèdemme 1 accordée (*).

Ou rapprochera la mesuro prise en favenr d'un florman par in ville d'Abdere en 10° on r" siècle avant Jésus-Christ Bull Corr. Hell , XXXVII, 1913 p. 125, I. 27 of stry. Acoustic Z H - T Z AS EV EV EV TOT TE FAL функция урлан или раф или царо им основой ба an in an and an in the person und remotes feet gerdigerent inunds. Iel on idintaugun same doute, 1, 50. Pensouble des produits (va-- e e a tol = 2 95/1912 m). Les Romains out hand to pay by if farfasat, affine on on gui concerna les hudgets municipaux. Au ne socie avant Jesus-Christ, dans leurs concontinue avec Ambracie, 'He prévoyaient l'exemption des àroits de donnue sura restriction pour les chayens romains et les alliés de nom talin (T. Lav. XXXVIII, 44, 5).

"I Voir les reférences à or document ci-desnus, p. 48, note 1. I'd donné la texte de la talactie, qu'on peut amonder de diverses manières. Il est possible que publicit daive être détaché de partorde pour désigner une catégorie spéciale de taxes "Zolle, Willens, Chrest., n. 403, note à la 1. 44.

^[3] Les guren, p. 335, on s'est pas prononcé sur ce point, faute de decuments. Le texte de Rhésos sue parall apporter un argument nouveau, d'après lequel on pout considérer nettexemption comme ancienne.

O Calé el-dessus, p. 44, note i ; ii a'agit des i 47 et surv

⁽³⁾ On avait voith conclure de ce passage qu'en 78 avant léson-Christ at Milet ni Karystes ni Kinzomene n'étalent des villes fibres bien des poursuites qui pourront être exercees par les interessés que de cilles qui seront exercees contre eux, notre document ne paratt prevoir que les actions judiciaires ou Seleukos et les sions seraient defondeurs *. Mais, dans l'un et l'autre cas, une triple juridiction est ouverte * Seleukos et sa famille tout comme les trois navarques, pourront à leur gri, ctre juges d'uns leur patrie selon la l'gislation en vigueur, recourre au tribunal d'une ville libre ou s'a tresser aux magistrats représentant l'autorité romaine. Tout jugement porte contre eux en infraction à cette règle. * sera considére comme cadin.

Les prescriptions d'ordre juri lique se poursuivent au début du dernier paragraphe qui engle be simultanement 5 des lacsures le sanctain, d'un carai-

puisqu on oppose leure tribunaux à ceux des mobiles manig. Cotte théorie, déjà contentée par B. Haussoumen, Mile' et le Dulymoon, p. 427, note 5, roprise par V. Univert, Probuse d'Asse, p. 441, est maontemble; Rhosos est une ville antonome (ci-dessus, p. 52, note 7).

B. Haussoulaine, up. Inad., p. 248, note, interprata agrandosfen dans in sécultisconsulte comma désignant des revendications o notamment au matters de anccessions o ; mais le sens me paralt plus général. Notre decument juxtupase différents termes dont la valeur commune semble être : exercer des pourenites entryposity, intenter une accusation; Sven fenns donte els diese, bleu que la complement un s'accorde pas avec les traces de lettres), otter on justice; aptrapter aut' suche Auswein (qui exposid à apression doinal, Sylloges, n. 679, 1 45, L 48 at 48, etc.), introduire contre enz uno demando en instanco , xp. jors ouviota-702s, a obtenir un jugement, mais peut-âire faul-it live el compléter , [apá çu surir racilea. cf. P. Markin, Jurust, Pappyrl, p. 48, L 38 Bondagen the apain overgreadles, que l'on aulendent ; churcher & oblenir une exécution. I. oupression später sudstantin, fréquente ches POLYER (111, 50, 7, 1V, 18, 4; V, 90, 4; etc.), y alguifie: machiner une untreprise.

(i) Il y a llou, dans le rénalus-consulte de supprimer, avon Bruus, y inséré entre apportus r de trons des les les mages rate rommes donnent des juges romnles Sur les trammans provincieux et le choix des juges, voir et mes de Strons et Wenger sur les édits de Cyrène et, p. 48, note 6, p. 10 et su v

* La (In de la 1 57 de la 25/my x / c x apprometistry, least n'est pas claire, at eile esexactement complétée aperceases s'en f a on référer à a. Si l'on pouvoit écrire and -[s]cylaristants, in some sermit: rendre un jugement les concernant ators qu'ils en auraient ceferé (à un autre telbonal, puòs la restitation est trop longue l'entends done qu'il a'agit d'un jugo qui ponreulvrait un jugement contre enz bien qu'en ayant réferé ceur lour requête) à une suire autorité. Pour exprimer l'idée d'intenter une accusation, on trouve denespera aguara santé mos (admatus-consulte de Dr B Syet pet, mal I to a bright varages a loi de Bolphes, déjà citée el-desatts, p. 87, G. 1, 24),

of Pour la tournore négative, 1, 58-59 of Symposium Bost, 1, 10-71 process a company.

(b) Il a'y a dans les l. 60-72 agenno division materialio, mais on remarquera l'absence de laison à la fin de la l. 63 : has av nomitical, et à la fin de la l. 70 : raère re apoyeyénquera. Elle indique des coupares dans le dévaloppement

the plans consider the state of the state of

Les formules de sanction commencent à la 1, 63. Si la signification genérale en est claire, des meartitudes subsistent dans le détait. On prévoit que les pri-

of L. 27 et suiv Dans to senules-es usulte, cette prescription ne suit pas immédiatement culte qui a été citée procédemment

(a) "Oregan defaults doit correspondre nu latin nomen (ret) recipere. Le magistrat devant qui on a déposé une plande au critainel (ve breux auxquare, c)-desmis, p. 50, note 3) décido s'il y a tien de la recevoir et d'autoriser les poursoites, et. Cic., Verr. 2, 2, 38 [Incilius] ait, il liceret, absentis nomen deforre se volle. Ista Verres veco... se recop : min

is all faudruit daterminer to sens process do national services de translation de

necessaire d'admettre avec Asport et louisses Mantaged Administration in the Roman Empare, 1320, p. 445, que, dons le rescrit impérin), wedrzigen wernereit derne einspriqualt aus cas comportant in poinc do mort, imequias concernant in perte des drosts alvigues? A propos du quaterame édit de Cyréne, une discussion s'est engagée pour savoir s'il no faliati pas distinguer les procès diriges contre 1 . 29 27 Pa 12 22 3 X I 65 et l. l. 9). A. v. Pickurastria, Zedrehr. s 3 , MLVIII, 1928, p. 443 et 475, a scaler a que les poures capital a englabarent, ayec la pelne de murt, la perte de la liberté ou mêmo des droits givly ies, et il a défenda cette théorie, itan., 10, 19 1, p. 441-442, un l'on trouvers de nouveaux exemples ,Édit d'Anguste, Her. Had., CLXIII, 1939, p. 245 et suivrescrit de Sovice Alexandre, Pap. 10 r XVII, 2404

(6) On retrouve tion, 1, 63, le man du Generalian, apriguéties qui ligura, sans autra indication, dans le sénatus-consulte, man ich rette mention n'indique pas qu'en chaque occasion, la démarche pouve t être faite.

viloges accordés à Séleukos et à sa famille, particulièrement, semble-1-il, les le vilòges d'ordre juridique, pouvent être menacés, se l'par une ette en exemple de cordes de sai par un megist at expose ce de der ter term, pouvent con predictions but des foncts maires remains con nomes que les magistrats mulicipants. Les suppose par on enon art d'abord d'une main pre très generale les infractions possibles (\$\frac{1}{2}\$), pais, qu'on en précisait la nature. Le comment et en expose et par encreude en expose d'une detendre de la prise le gages. Le dernoir nombre le la propessator de dinonnelle à de nouveau une portée genérale il vise lous les empéchements pur pe araient être appar es l'une name e famillations.

Lement integer es, let au no seste res, sie est de noute monore que relle que est us rele dans la non rema de Delphas visual emplurence la nouse au protere e, Les nifre canest rependa a contitue II fan nombre qual avait et dive non point pour le ces particiber le Sel acos unas pour tesur rileve ation les un sures prises en lave a dis veterius, le que ace de seit, soutevaient une formidable opposition 31.

Pour la recuperation de la ciente en certa en males de formal significant rencontre dans les lois romantes doivent être rapprochées.

Le toi de ficiplies (el dessous, noto I), B₁
 1. 27, distingue pourtant les solos et les notes et filis et Élais

49 Gf. In to, a despiratos n. Fountles de theiphes.

Il face of the first to the fi

C es le seus qui convendrali dans notre pas-

"Il s'agit apparenment de gages indément suisla pour contraindre Séleukos et les aleus à payer des impôts on taxes qui, d'après leur atotut, ne leur incombalent pas : vols. pur exemple, Ditteankages, Orient, grace, theer., 649, 1 06 et aniv.

5) 86\text{American and que delermete, et G. Cotiss, Burl. Corr. Hell., 1924, p. 94, mate.

N har l'amende de 200,000 sesterces dat s la foi a des pirates e, cf. G. Cours, libid , p. 13 note 3, cl. 1. Cancoriso, Milanges Glair, 1, p. 123-124.

J. Surfameffela les mesures presente laveur des vétérans après l'hilippes, voir R. Houses. The architect of the Roman Empire (1928), p. 93 et au v

- 1 Lex Julia agracia Bruns, n. 13, p. 900 emsque pecuniar qui valet petitio hac lege esto. Cl. lex Julia manicipales, n. 18, p. 103 et surv.
- 2 Les l'arentocs n 27, p 120 ; esus jue pequatae magistratus quel quamque in municipo erit polític exachoque esto.
- 3) Let Unimersis (n. 28, p. 123) oursque pecuniae em volct pelatio, Il vin⁶o qui « q » re i uce) d'icendo, peracrit exacto indicatioque esto.
- $4/H_{\rm eff}$ p=129 of sary erusque permane em volet petitio persecutioque esto.
- Hell (p. 130 et surv. es isque pecanise cui volct recoperatori o indicio qual II viscour, praefectum ve actio petitio persecunoque ligic. Il ge inspotestasque esto.
- C) Les Salpensa (a. 30, p. 15.) ems que pecamae deque en pecama mumpun ens namacipe cai volct em pie per mane legem licebit, acho petal o persecutio esto (cf. lex Malacitana, n. 30, p. 153).

Pour gerantir le presment de l'ame de, des cautions éta ent d'ordinaire

For one bulphes, Re fast IV, " partie, m. 37, C., l. 23 at salv.

Le monitre d' phrase co : ne pur con neur en mal compres par G toute que ra tout auss lout ce passage « G « sommes que la premier venu, pourvu q i il sult gitoyen l'ère de notre ; repubaque, nit le droit ce les reclamer en pence et d'intenter un proces a toute personne vis-à-vie de qu'il d'y sora l'en de le faire d'après celte lot; qu'il ouvre une

netion in roduise I income: " neter and in della quantà l'autorité competente « (chal., p. 16). En mi saux par une construction el marier se rapporte à or , loques est medients repais un , on plas ions par exte Le mambre de plarase correspond à ce que nous trouvous dans la forme e n. 6 mills, se ca-lessus cur volet cuique per hanc exem le celut.

exigees; e est sans doute une prescription de ce genre qu'on lisait à la fin de la l. 69 étau début de la l. 70 ° Enfin de soin est remis aux magistrals et promagistrals d'assurer par leurs décisions propres l'execution de l'ensemble des prescriptions précédentes ¹⁶.

. .

Il un orte e dan de dater avec antant de precision que possible nos quatidocuments de Rhosos et le determiner en consequence quelques étapes de la carrore du navarque de faisant, nous aurons a reconsiderer l'acte actroyact a Seleukos droit de cité et immunité.

En tête de la lettre d'envoirn. Le figure l'indication d'une amace et d'un mois. Le mois Apellulos appartient au calendrier macedonieu une érathère malencontreuse à matile le cluffre de l'anner. Une mention analogue se retrouvait au début de la seconde et de la troisième lettre nº 111 et 1V mais il nou reste que le quantième de deux mois macedoniens. Le 15 Dystros et le 9 Apellatos. Il s'agit apparentment d'une ere locale et la première date miserate en vedette, devait indiquer soit l'époque ou la fettre d'envoi avait ete recus avec l'accè qui d'accomptignait soit celle ou cet acle avaitete d'pose dans les archives de la cité ³⁵.

Selon G. Macdonald O. le point de depart. La tere de liberos pourrant etre entrale d'apres les dates inscrites sur deux m. dealles appartenant l'une al répoque de Lommode. La stre la celle de Calignia, ce serant hancee 39 on le legat. L'Antoine, P. Ventidius, ecrasa. Labienus et lelivra des Parthes la Cibere et la Syria. On d'après les families tracés qui subsistent lu chiffre de Lamie.

²⁴ Lez de repelandis, Bauna, n. 40, p. 68 [carum cer um, quei ex h(ne) l(ege) condemnatus ent quaestori) praedes facilo (le juge det de constituacionis partis sententia quantei els causucrjint). Voir anssi les notes critiques, ci-desaua, p. 38

(% Sur ces lignes, of p. 38.

(9) Voir ci-dessous, p. 11 la conclusion que l'on peut tirer de ce qui subsiste de la date locale qui début de la seconde lettre.

(4) Journ, internat, d'archéologie et de qui mumolique, 1903, p. 41-48 (a) On avait era précèdemment que les me dailles de l'époque impériale étaient datees d'après deux ères différentes une médaille de Commode, datée de 1/9, aurait indopué l'ère d'Actium, une médaille de Septime-Sévère, datée de 1/56, l'ère de César (1/8 av. J.-C.). Il faut reconnaître que cette double datation est surpremute. D'après G. Macdonald, la médaille de Sévere n'existe pas, par conire, le cabinel Runter contient une médaille de Caraculla, préciséement datée de 2/56. On peut ainsifixer exactement pour Rhosos une cre unique

to be the part of a stage estimate in a finite state of the first of t

In the decided and desire letter between states places and seems of a second se

The sett program of the point to Most and indicate the Sex (s. Pompers and the program of the pr

cent to point du départ out 30 es qui donne 180 première année possible pair Louisnoise 180-192 et 217, deronèes année possible pour Carneulla 211-227). — Je ne pair discut recedennem. Remarque ne nationent que la Syr a outre e 15 membre de par les Parches en 38, et 11-31 au si s. The criditect of the famous Empire p. 121-121.

* St by Chatekindon in tadan we a bea

M. Sevely remargne tonts fear avec rates a quit to ligno 73, on a derit 1k, at quiet, par analogie, on devent fronver PI plu 61 quell?

En fait, if me proult pas quantum elté de Syrie alt obtains l'auté pendance avant la flu du n'estre de cel set de cele-l'érie commence en 199, et Bascur-Locureq, thabure der Selongester, p. 60%, pour las entres extorents, p. 496, name 1.

9 Bl Fon pravatt despitier wer in parre II, at attribuer à Rhosos, prur un temps un moins, une éro de Cesar partant de 4º ou de 4B, ou arriverait à une date concertant à perpris avec celle que pe proposa, d'après la fitabilitée d'Octave, pour la lutire d'ouves. It es acontectable que maintre villes le Syrle out a log 6 cette ère, et. Kumpannan, op, Pasia W. s. s. Arca, col. obt.

Sar la 16 le la paix de Masène (ou de l' 1277 le . R. Schana, Rev. aren. 33.3, 1, p. 332, J. Cancarenco, Rev. Rist. 3, 1, 1, 1, 1, 1, 1, 22.) 2 partie , p. 247-228 juillet ou mont 30

(6) App., D. C., V. 73, 813; cl. R. Holmes, (p. loct., p. 108 note 1

4° judyor 34 yo az lant, jesquan 49 ganyi r 33 poca lantre, ont pu letre lits. consul design (pour la leuxième et la Fois è re fois Des me laibles de Max-Antonio lui donneid ce tifre sins ambiguit soss ble COS (DES III ET III et les a complete sacce i salele er teltreadressi é aux latificants d'Aphrod sus et de Planasa qu'es lui attribue - x-sã à passe re 3 ex fre par les me la la d Octive presented one is he to equelque per differente. COS OTER ET TERT DESIGN que Babelon a sucore nul cor le consul pour a desixier fors, or so design pour la tropseme fors a, repport i transi ces aiclandes i Parmer J2 Mais W. No be objecte premeasor de la copide it, al faul cathicle r a set it year a description of a ratio reported a sexuate seed pour notre lext. Benerrouses, en eth to tall the sace entre or produce tell colloctave in 1 of la seconde (n. III): dans l'une, nous tronvons defente té à comme de la comme ho's prises limst secure is pour viorture auphiologic suppriss ac de accignar mecrlios le 2007, , o, ette es leva effres indiriny, noquent clarement que, dans le premier cas nons desons entendre : const l de signe pour la deuxième et la troisième feis-

the loss to little d Octobe in pertator in a ferrome caudity, in just r ise ni (1 le simbre 3) list-if pessal li de prio ser lavim age. On se demanidera d'abord s'il ne faut pas tenir compte de l'absence du titre de prancer. La contra a Detecto reposint pasquer 33. here note 38 sur les pouvo es errordes acy from sirs particle I tautifiede to les pagyons injent la cuvoi se or colloque de Tarente en septembre ou octobre 37. Encore no s'agit-il que d'an accord privé; su fut rabilé par le peuple - ce dont on a pu done to sections held to reflect the Direct section prinquentum de son temmivient, Octave sa nomine III in trei penstarie) consti-

[&]quot; Cl. Brevern, Monoures de la République Remaine, 1, p. 479-169, p. 60-62,

P. Dirramannan, Orient, grace, lager,

Of third., II, p. 68 of sulv., p. 136 of sulv.; of por Arthudosi in the sex family or Zeit, IL, p. 175.

triops XIII to 2 2" no. 1 L WithGrea, Sitzungsber Berl Abeil , 1925, p. 74, se ra lle A cette conclusion Reconnaissons

d'a seurs qu'à l'losa de bathe, le sons de la formule avalt dejà alé établi, contre Unbelonper Grunsen, Come of the Roman Republic, II (1939), p. 414, note 4.

B Of U. Witches, for, land., p. 00.

Secretary as a comported percent and litutionnel, voir l'article d'Il, Wittaken precommiss cale calls at some 1 H H curs op. land , p. 232 et sulv.

tout to meron ? On por all poser que, respertueux des formas ligibles il mosest pas arroze un titre au prid il ne se considerant pas comme avintidralité. Notre lettre daterait alors exactement de l'année 37.

Musicate combission paratico dredits par acquerate partie de la chalente accessable to accessable to assume rates, en compositore accessable some paraticles, en compositore accessable some retailers. It is examined needs be sufficient and the control of the con

Lannee 17 serait donc exclue par cette consideration, et l'omission du titre de trimmvir ne pourrait être explique e par un scrupule juridique d'Octave. La loit on étrilezer à une couse fortuite : Pents les pas in len font creure Chiener après la defente li Sext is Pomp e Octave interdit que le litre de temmvir, discrédite par la degra lab qui de li padus, fui grave sur les mesaulles un notaire le Rome : A coup sur, son

¹ Voir et dessous, p. 07

TR. Haunes derit, p. 243; a Time and sointely no evidence that during the first or months of 37 they less triumvirs regarded themselves as Triumvirs on the ground of the fact Title of

Of The Mansions, the contact Diet Augmeter 20 fd., 1883., p. 45-61 stay

On neros, 6, 40; 4.

t place to the second of the control of victor and Southern over one unique excess to the control of the contro

TH. MONNESS of GROOMER, that; of, transcrinceses, I, p. 320; H, p. 164, eitent lime-repition Cit., V, 520, on in part de la restitu-tion est matheurousement trop cous décable.

Sal dlatt pormle de fifen up atal absolu

^{*} Op land., 11, p. 3, p. 8, note 2 p. 413, p. 880, ande 1. Grueber est salviper H. 11 sauss, p. 20 () 20 () 20

ad not region him to differ to surson pour urs de fresse et la lesigration offer dien a pundepart totalement a nous envereus fout reneure tor evenple pad able. Pourtantal est possole que nous avans retaine nare, at a 16 de pagnament au temoran ray of direct e part les restants.

...

Let a ment font it little present be depet dias les archives de Rhosos est-if an tement contemperand on the lettre or font an areas. Untervale de trips qui les precint separer consequitation. Ich sucrimita qui more tribulates i bioloste dives d'expet fon sur copent. L'est miduse d'arriver à une certifiede.

Le no nodu persone sa que la gare un feunt les trans hance proclunt les consuleradas est urase da gandature entende approprie de processor de comparar que continuarir est charla la na para present de l'ura expeller la tente fonna da lieure de debut de lige en parat pos avair jant les excele de lettres al permit a desse de uras entenen la fons un permenent un maner en un maner en la fons un permenent un maner en un entenen la sur en meller [Krazza y processe et l'uras l'approdent de la high dura que l'on a tromat sur une estat a nombre le ne l'ule « CAESAR IMP du VIR R P C ?

Mass cette literature, compare to elie te la lectis los your difference portanent el paranto nas reporter e aro e per pondero ne doples cels une santo a possibilità de la ponsibilità de la lection d

¹ Volr ciolessous, p. 71-72.

In A vent dire, si le complément (l'es. ka cas paralitrophing le complément [Katzas] ent trop court , it aubsiste donc un donie.

Of. Barrion, op. land , D. p. 23 et suiv ; Gripping, H. p. 497 , p. 579

O'Cf B Houses, p. 113, U. Wigeres, locn rh., p. 71, Dassey, Philid. Works, 1925, col. 1919, opposent anni l'usage d'Octave A ceini d'Antoine qui ne mentionne par le renouvellement de son pouvoir triumviral.

[·] ROMENBERD, Mp. PAULY-WORSOWA, &. C.

I intre part la salutatio a imperasse parait avair et a a invite pair Octave au plus tôt en 41 th, le druit de ciae et l'immunite auraient pu être conférés à Séleukos dès la fin de 42 ou le cabut de 44, c'est-à-dire immédiatement après la batuite de Philippes.

Cette argumentation plausible n'est pourtant pas decisive. Ce sont des méalles proventales perturburement le Grade per ortent de bor elle pre
rapperent impresse impresse sur la completa de l'apperent
que pressentation et de me en 20 sentimologophem officiales ac presuments de l'indeDient issues a dant a recese man la completa officiales ac presuments el fulle.

Dient issues a dant a recese man la completa officiales ac presuments el que
el derivat el totano, dans une ce fue l'accessairement unter recetto pe de
esta se on de prima e perturbe per la place assairement unter recetto pe de
esta son de prima e per d'inde- real pas bese pe de revisit me betre il incette appendie de la completa possibilité de salues municipales de pe de l'accessor de la completa de seul me destancia pas he seminone ai perior de decette appendie de l'accessor de la completa de la c

Coperator, col. 1.4%, a two d'apres Tis Momm

, e la changement out heu en 40. Mans

a trea et 0. Seen, ibst e larges,

a 132, col. 216, tout en reconnaisment que le
prenom d'imperator apparait dejà e au ins

en l'aunée 40, remarquent

que res fasces ar sont pas un document offi
l mais une autres aureun de l'ordine film

I mais une morre savance de Vorrius Flaccus. Les médicites d'Agreppa soculent le pretaur lémorgange afficial de la transfermatief Gasuma, II, p. 412, c. 403

O La soutat on importate to partit avoir eté ron avoire pour Octave () a 41 on 10. 1 : r a O Ga = n H, p 3, date ou renouveltement de 18 depà Barraos, Mononies de la Rep. Rom., H, p. 34, l'attrione à 41

B Grandska, II., p. f. Blad., R. p. f2, note l

B Dio Gass., LH: 44, 3.

 que nous ecoupe, que l'escence de pre nomen imperator ne lui paraisant pas rignificative pour le date, « Agrippa might use it in their covering le for here), but would it appear in a state locument actore 20 ° « Male l'édit d'Octave relatif que vétérans (ci-dessas, p. 6 . mi dans à la fais le presonnem, et le tire de friumvir. Je n'ai pu consulter l'ouvrage de M. A. Liva, Ottavio capoparie (Firence, 1933), que parait important

³⁵ Cf. Bassita, therates, XXXII, 1897, p. 163-St. Mais, pour les monant side Mare Matolog, voir Bantain, Rev. Num., 1881, p. 407 (2007).

(7) Dessau, Lorer (al., a. 77; hap. Caesar eas, design, bert. Hi sir r. p. c. iter, marcon torresque fectl. Sur la date, voir an dernier lleu R. Houses, p. 237-238, qui moutre bien, contre kalse a. Wilekas, que l'anuse s' ales, pas exclue por la litulatare. ofre assure quithday is so soit has une regle line, e in tuin, alors past Its ie, it evalut, cur in mons, ivons vuite aire meme de tarmavir "

An reste a supposer mome que l'absence de product, l'absence da l'utre de salutet in omper nomicle. I cose de de la mention. Il no renouvellement du true ival soient en la aniant. L'anomalies, d'autodans le cus parti ula repossible de contra de la compensation possible de la manages, suggi recepar progues details singuliers de l'acte concernant Selenkos.

Rappeloas tout d'abord que l'acte, tel que nous l'avons n'est qu'une expéhand only eddonly or statement in covered pass product vactement Unit the pergent. On a progressional region dans accessing table Rome f. b. aldure 10 days em de trougen. Mais a elle premiere consala at son ajoule une artre plas suportable the remodern and bulger le lacts | 11 meaninge waxxx builtle sajet est for an O base hautena la prode Pedactre axus voyons phis fom Los considerents no as prood radia 25 / L for 1990 to x 20 m of 1 17 Pluries 1 is ignal 2 On to prise eral mores formoles is all a dineses has lettres. Other path trajours de lassueme e la promière personne du singulier, et si l'on ne savait qu'il en est de même pour les empereurs romains. On est amené ninsi à croire que, said Isdensite to the sol han a Antonic I have, jurice by relembe to cefecto, and colution to large to underlieve as Mosquaret on according - La effet dous les player letters of a foregoing disparable statement

fettres d'Octave ne différent guére des lettres de servermas, sant dans l'emploi de la promuere personne on singulier.

n, 453, note i affirme, apres Basekh, C/C, 37, qu'nu début de la lettre adressée à Aphrodiana, le nom de Marc-Antono a été cline a dessein, iterakh u suns d'oute treuve cette adression dans les anciennes éditions qui remandrat aux capoes de l'anglais Sherard, sa transcription épigraphique douterant placét à cyolre que le haut du marbre était brisé. Du document, on n'a ratronyé à Aphrodisias qu'nu fragment, et Tu. Banasia, Bec. Et. tercepea, 1996, p. 102, u. 16.

Cli-dessus, p. 46.

Approx, transcription de lotte ci-dessus, p. 47 note 14. Sur la langue des actes camman, de flome, mais contons sons laur forme grecque, voir la minuticuse étude de Stroux et Wenger dans leur travail sur les édits de Gyrène cité p. 46, note 6. Un long chap tre (p. 48-43 est consecré à la question de savoir s'il y avail tradaction du luim ou composition en langue pre (p. 48-13), p. 435). Onas l'acte en favour de Selection, tes consulérants ne présentent pas « latinismes » au « aract rises que les resolutions, avec leur minuticux détail Les

Clessique y figurent sont folla memoria it intà composit eta insons sa ual coment of la lernaer qui nous sont conserve stipostere ir, conora nous la verresi ada cimpograd Egypta et na sacialy a Antonia.

Ans come places were to be best and the affect to the series of particle to the series with the constraint of the series of particle to the series of the constraint. Otherwise so soil particle produces of the constraint, Otherwise so soil particle produces of the constraint particle particle produces of the constraint particle particle particles. As we also some of the fact of the series of

Ansulper le cide la titului de Octove support inche lemae du sive. Dupr sules fonne subservicues, les deux entre les polles on pertuside sunt a nominant de la Compart la la final du la final du sul deux de la la compart la superior de la final deux de la compart la final de la fina

** Of ci-density p. 186, note 7 decret con
*** The Level Act of the level of the tension of the Later of th

Ф. G. F. Gemony, Rev. Hid., CLXIII 4930,
 р. 336 (С. с. Сметре с. LXVI 1) (
 р. 5 (8) - V (1) Indegra (с. профум. 2 п)

Pour se . du prénem, p. 67, note 2.

to sees a desterences para la seesante en sulla d'Aphrodisian Orient green, facer., 438, 1, 4.

Après la hotaille de l'altippes, Octava, on liaite, s'efferce de donner sat slaction à la massades vétéransqu'un hotacle, et R. Herman, p. 98 et suiv. En 36, il doit de nouveau sat s'ure de la Value de la Value

escadre, partant les ethiges des deux trainvers 4. On except paradent si qu'Antoine, assier un succès, cut été associé aussi nux mesures prises à la sate de ce succès. Et Octave, sons conpuebres et dont une often illement ce servé à Antoine depuis la paix de Brandes un qu'e soin de faire expedier à Rinsos un icte cour un ocs deux traunques dout la riginal. Est i Rome. 2

I me due copen lant i preferer la date de fit. Dans la parcedente desensada, pen ar presente de la dit. De la relatif una vel consett. In el ment e presente dune came extrême réserve, parce per aditule en a ele transcrit dune came refective. Importion tence [complians transcrit en repetar consulter teres, la bite leu una cales encomplet una ventave en repetar consulter teres de la bite leu una cales encomplet una ventave de la constituente de constituente de mandre de la mentalista de la constituente de mentalismente astere de un production de consultivamente astere de la latte siel de sente de la consultivamente de la mentalismente del mentalismente de la mentalismente del mentalismente de la mentalismente del la me

es monques . M lista vo V

Ze b , s p 5 50 fm, s

H. p. 810 el sary. Ge dernier, p. 452, écut:
La la e de Verl'acs es vermo prer
l'unitation ne replet or inacce e m expele de monades de bronse portant des types
d'un caractère anval su revers el representant
les portents d'Anteine, d'Oclayort d'Octayle a

.2) I'al orn d'abord que la lettre d'envoi avoit dié postèrieurement attra mée à Cotave avors qu'en fait elle vousit d'Antone. Le première ligne de catte tetre, d'après la photographie et l'estampage, me paraissent svoir été particilement récrite (et lig. 1). Mais, comme la retouchoport rait tout juste sur le nom le su lature, qui n'a pas été multière, ne convonant pas à Antoine, il faut laisser tombar cette hypothère. En fait, tietave neul, qui est en traire, peut faire expédier une copie de l'acte du Capitole. Il est surprenant seulement qu'en qu rant of paysance. I somb as recommon to be to community category. The sould do in formula: category. The sould do in form

- * On avail to d'abord consiliter, d'ab l'ou sonchant à la prelongation du tits de trius-virgosqu'en 31, mais t' Willeson a expressément rejeté celle technes, d'. Graedroge a Chredon, 1,2, p. 545 et les conséquences qu'il en tire, Stater-Berl, Abad., 1835, p. 87, note 1
- to Le papyron contrit sons doute et le abréviation et non con que l'on tranve sur les decaments épigraphiques et nomissantiques.
- b) Vole sur ce point to juste conseque de h. Romas, p. 138 (à propos de la date de l'inscription de l'rieste).

For cette extreme in thin le on ne peat formuler que des cobje tares de real que que l'edit est rendu par Octave sent doct à mons n'avons-nor s'un monomida. Le contraire det qu'Octave sent pres en d'Impera de la corse que de il ne pardit posteriour a notre de la nont d'armie il est fert don teux qu'il sul porte une aien ton de consafit de pourrant le placer à il said d'agocre de le Sextus de l'on serait ament aussi à temondre, postir en et sons loct la decision d'Octave et d'Anton e de l'Schenkes n'a du etre que l'un des hénéfiquires.

, d.

Area Someos a contactive preserving to both a charge of the Philippess as less the sites from the active sections and a contactive and a meaning of a contactive property and a proportion of the section of the section

* Les mourtriers de lièser doublidens dons 1 Est; une fours exactions y soulevatent des to the reservation and recepped to the large exaction of the Case XIVII, 31, 3

3 4"f el-domun, p. 47, note 9.

de coppellara les operations de Q. Saivi dienne itoins et son infrictions de contribée de délarquement in Sicile, la réan on d'éclave, contourant in Sicile, la réan on d'éclave, contourant in Sicile, avec Amoleo, à peuprès bioqué à limitées, le passage de l'actuer des frincives en filyrie et le désarquement à llyrechium. Le jour même de la premare labille de Philippes, une escaire convoyant des renteris est attaquée et défaite par deux anni ranx du parit républicain (Cf. Rasas, p. 75 et

410

O Après la guerre contre Servis Pampée.

Octave part et à tait et un contrait de la service à tait et un contrait de la partir de le prétés (Apr., V. 130 Des Cass., X.IX. 14, fi). Il me pardit douteux que Sétoukes ait alors regamé l'Orient, car en explique mui comment II en serait revenu pour com attre à Actions. Même a'il et resté au service d'Octave, l'expédit en de l'octa le concernant en moles apparents est maintenue entre les deux critomyre aucors après 36 Octave tait relebrar à Borne de prélendus succès d'Antoine sur les Parthes ; of. H. main, p. 120 c. 14

la date peut, saus grand discussion, «tro resser≡e entre des li mes assez etroites.

Octave viest 20 20 20 20 20 20 20 et nous avons dija lit qu'il recue la sixieme salutation imperiale après Action septembre 11. Il est consul en fonction pour la troisiem, e fois consul designe pour la quatre ne . Li lettre si anne rieure au 12 janvier 30.

Nous avons que iques renseignements sur les evenements que suivirent un ned itement Action * Octive se rend tha Athenis in il fut in to sex mysteres d'Eleusis. Il lut quetter rette ville dans le conrant d'octobre penie se rendre en Asie. Il pacita avoir sujourne principilement a Samos in us rous vivous man demant qu'il s'est rendu a fighese mul regul ambiesade de Rhasos. Seleukas lit partie le cette umbiesade, soit qu'il ait etc renvoye a Rhasos peur la sassoi d'hiver, sait que ses compatrioles l'aista le signe en son a isem e Gest le moment ou Detave, vaniqueme costribuail les recompenses et us paint finns. Il agre ella couronne d'or que lin offi al Blasas et promit à be en surt est pare : se bration pour Saleukas de inserver le regime du favour dont elle pouissattée.

La date selon l'ere locale, inscrite au debut de la lettre, indique le 15 Dystres l'an caux e meanaire de mois le cuique ne le l'acceure i menaire doi ienne, qui part de le guanoxe d'il l'a me correspond a peu pres au mois de fever r, mais en Syrie peut cerr spondre e nors. C'est apprendre et la l'il mi la lettre d'Octave fut enregistrée à Rhoses, avec un relard qu'en peut expliquer par bien des hypothèses.

O Clabragua, p. 66

b Cf. P. Cantingon, Athenes on temps d'An-

cello qu'Octave audressée vers le mémis tamps à Mylasa (Syllope¹, 768). Dans l'intitéé un cont mentionnées al la désignation pour un quatrôme consulat, si le sixième autantion impériale; mais il o'y a rien à conclure de ces our seions

⁽⁴⁾ Le séjour à Éphése se place peut-être tout à le fin de 31. So effet, Suérone, selon qui Octave pril ses quartiers d'hiver à Samus écrit

copendant: a Quartum consulatura in Ann. quintum in insula Samo... init. * Ang. 26. ef Gamericana, il p. 211, note 36, La distinction ent précise et donne à croire que le ter janvier 30, Octave q'etait par à Samos muis dans quelque ville de l'Anie Peu après. il partit pour flome

of Cl. Diffeshioners of Pauli-Workers

of Octave quitta précipitamment l'Orient et restaun mois en Italie (cf. Il. Houses, p. 139-160). Les ambasandeurs peuvent avoir attendu son relour en Asie.

•

La troisième lettre (n. IV) est de l'année 30, puisque Octave exerce son quatrame consulat. Paur preciser l'époque de l'année, la datalocale nous donné le 9 du mois Apellaios caovembre ou décembre 11, C'est donc au rétour de la campagne d'Egypte qu'Octave, passant par la Syrie 11 et peut-être pur Rhosos 11, a pris sont de récomman les spécialement le navarque à ses concitoyens 11. La carrière militaire de Scleukos est d'ésormais closé : rentre chez lui, fort de la faveur du prince, il conoul sons doute les honneurs moncapaux dont le détail à pui être grave sur le vantail perdu de son tombéau.

P. ROUSSELL

- 39 Cf. Diffennengen, ap. Pauer-Wissowa,
 Aprillo a
 - P Dro Cess., L1, 16, 1
- O Octave avait promis providenment une vinite à la c)16 (1, 80).
- b La lotten n'est proproteent qu'une lettre le recommendation, assistant traduisant le laits commendare (cf. Dio Gass., LV, 34; l'actiones, Winterbuch, c. v. austregu, p. 243, 2 h; S. Wirsonska, Agyptic, XIII, 1933.

p. 635). Name de savons pourquoi Octave e jugé adcessore de donner ce témolgange à Sélention. Il est fréquent qu'incidemment un souversin on un magistrat romain fasse l'éloge d'un citoyen on qu'ils recommandent un étranger aux égards d'une cité. Les exemples analogues à reini qui nous occupe sont plus rures. On rapprochera la lettre écrite aux Affaviras par l'archonte des Panhollènes. Orient, groce, inser., n. 504.

FRAGMENTS

D'UN TRAITÉ PHÉNICIEN DE THÉRAPEUTIQUE HIPPOLOGIQUE PROYENANT DE RAS-SHAMBA

PAR

LE. VIROLEEAUD

Les deux tablett si fort er dommagées, dont le texte est reproduit et après figures 1/4/2, ant éle trouvers par MM Schaeffer et Cheuet au cours de leur emquieme campagne de fitis-Shamra, printemps (931). Elles mesurent, finne et l'autre, 80 mm, de largeur et (35 mm, de hauteur.

On remarquera que les mots ne sent multe part sepures dans A^* , tandis que dans B le trait separatif ne mamque pamais et qui d'ing ire meme après les componetions k, n et la preposition $k^{(a)}$. D'une faç ut generale, d'ailleurs, la tablette B a été gravée avec un som particulier.

A et B representent pent-etre deux copies d'un sent et meme document. Capendant les lacunes sont trop graves, de part et d'autre, pour qu'en puisse rien assurer à cet égard. En tout cas, le dernier alméa de B est, à peu de chose pres, le meme que le Jersier almea de V, le piel est le mieux conserve de tous et permet de detime la cotare exacte des deux morceaux.

A

Lacune de ciuq lignes environ.

¹⁹ Comme dans RS 1939, nº 7.

[🐧] Comme, parfols, dans RŚ 1922, notamment au rovers du nº 3.

Lacune de douze lignes environ ().

Rev. kyrai w yahp med [s*s*w]

dblt yint w ymqm ysn[m]

to quh bql yaq abdu

b aph

B

Lacque de six ligaes environ.

If 1 - k (3 w^{\dagger} , (1) a - k .

If k = k (6) w = k = k .

If k = k (7) k = k .

If k = k (8) k = k = k .

If k = k .

If

A at fin de la 1 44 ou peut proposer de Lie m t ydk, sur mt yd, ef Syria, XIV, 135

(1..) to $pr = hs^2r(t)^2$, (16) which its qsq [-b] aph.

に存って

日子 竹川 第天写家村民三本「京子東京市、 新村国と本人学の子ョント、「本大学、 で、サ州野・テムアの十年では「アンド、本大学、

For 1. - Tablelle &.

VI (17)
$$k = gend$$
, $irt = \sqrt[2]{\pi^2 i \sigma}$ [18) $st = nnh = st$, $m^2 ksr = qrn = r$ [19) it , $ergn = hm[r(\vec{r}) = -1]$ (20) $ahdh = i\sigma = ysq = h[-aph]$

VII. (21)
$$k$$
 , $yrai$, s^2s^2w , [[22) bh , qt , ysq , b , $a[ph]$

Roy. VIII. (23)
$$k$$
 , $yg'r$ [] (24) $dprn$ [] (25) dr' . [] (26) $tmit$ [] (27) $mgm[g, ...]$ (28) tw , $i[t + ais^2(l') + ...]$ (29) tw , i | t , t ,

IN (12 to $yr^2a = e^2e^2e^2$ we grapp 3r_1 13 med, data $gs(nt) = e_1$ 14, $sinq[m+1] ysnm + er[+ qn\psi + bql(2)]$ (33) $tdkn + a\phi th + er$ [+ ypq] (36) h , $a\phi h$

GOMMENTALIST

٨

Le dernier so qui ucujer la partic superience du Receis, prosente la seus suivant :

Quantific chival, a une tres grosse tele el un tres gros nez, un versera, antere de figues el de cient raisins servet de la farme de grunu en versera, tent ensemble, fans ses nascaux. Litteroloment dans son nez. ».

Le mol « hoved serve est restitue d'après B-32. Le sujet de chacune de « planeas est d'uffeurs comeme mol série - V.2. 4 n. 10, B-17, 21, 12, La fota de (vour l'ablema le l'alphabet, dans Syrer - MV, 129, qui no s'eduit rencontres jusqu'a present que l'ais certai s'textes de 1929, Syrer, Mt. 194 n. 1 — se retrouve ici et d'us opert pues marcs textes de 1914 — «° ne se presente pas du reste, dans A sons la memo forme exactement que da s-B-17, 21, 32 et à la 1 te le signe ressent de d'une façon si frappinte au 2 canadiere, qu'on ne peut se defendre de penser qu'il y a la autre chose qu'une simple rencontre.

^{&#}x27; handcarent has 1439 at 1.9 hadmont 12.11 haden afterment over halom the 37 et no 41. The no 46, 4 (half a trong n).

```
占
  Die.
  Þ-1
  >+4
   日 1443
   ुरु गा द
   MPP.
  4 BLTF
   20日日 日本
   5-11 F.
   ALL HE BELL
   ber druin arth
スロとのなる大人はな
   下京田田・宇田でき
   25. 挂台上面 1年5年1月16年
   as the termina to hather the
   今三百百年十十五五五十
   一个祖子、これ、井山田、江
   けておけてよりないないないないからん
    - The mine of the state of the
Res
    た・日「本は
    瓜片如一种,
    買はきる。
 25
    - 叶皮田
    MM M.
    BATATA
    かいたけ
    E the her
 30
     Harring III
     profiberate of 植柳叶
     2年1日では江江田山中の
     打叶HEOMITE 基础一件, Dea
```

Pin. 2. - Tublette H.

Pour le pluriel de 1889 : 1880m, voir Syrm XII, 350, n. 2.

م المراجعة المراجعة

yakp doit être rattache suivant loute vraisemblance, au mot ap « nez », bien que ap appartienne au rad. $\pi i \kappa$

I the most (but the street of only by). If ABAVA 77 % 100 done est (vidical theb term of car est dibid it be assess from a null fillens, a single officer bank VI i some 2 the say, (2 i theory, 12 for a flowed by, figures bank VI i significant officer particle and accessing a dette a beside different quarter of such the filles but given on the ore participal at the component of an above participal and access of such quarter of a factor of a flower officers of après II Rose, 20, 7.

Dans quit bift, le premier terme est l'het, mon : farine », et le second correspond exactement à l'acd. buqtu.

with the district leveler not excise a more descripted a positive of the heard of the velection of versors of more established the versor of more established the versor of the formula of the established of the established

Fire 8 in de formules du monte genraque de da Revers

II = 1 neploy a b | les grent deux remodes font le premier se retrous.
 B 27 comp | n | makes + nu b r | melanizer | Po | c b | f | B 22 hip.

Le stort e de la l'Indicted ment ros no plan estate Syria, VH, 357, Mais on écrit ausai reé De même com el mais, à côté l'en (f. f. Amar. 2 y 18 gluer mais a comme comme comme de la la gluer mais a comme comme comme de la la gluer mais a comme comme comme de la la gluer de la gluer de la comme del comme de la comme del comme de la comme del comme de la comme del comme de la comme de la comme de la comme del comme de la comme del comme de la comme del comme

Bank RS 10 a 1. 1. www.sais

will a tradition small .

(2) yaq pourrait être l'imp. qui, comme dans Ezéchiel 34, 3 ; mais à RS l'Imp. do yaq ent sq ; a rest a plant hes var — verse, lans une compe co = 22 l'aracent his built to builta day u a « Non — eso, A face the rait — hi wann § III — Les remedes presents, et qui sont suis doute des plantes ou des fronts, comme les autres, s'appellent hudre et ses —, peut etre sa s'n , le b prese *.

A la fin, après la formul habituelle a ysq + aph il v a encore un not commençant par h il se peut d'ailleurs que la lettre solee ; k (ou r?) de fin 1, 6 appartienne, en réalité, à la 1, 7.

§ IV — lista parait etre la platif, 3º pers sg. ou plur et, de l'aftent de suit e re laubler », le maitre s'adress rait le matrectement à seu disciple, mais il reprend aussitat après le discours direct est et d. 9.]dh. —ms's object e condre « ?) réapparaître dans B 9.

st, map, de rec « mettre, plus er », tres frequent dans les trates pactiques voir aussi en dessuus 1. Ist et B, 13. (4, 18. 1) — qlqt est Unch hebrei Vanbrei, 21, 5) qui désigne une plante ef, acd, quqquilu « cardamome (?) » (*).

dk, rarp , common st, on $t_{s}dk$, 2γ , mapforder $\gamma\gamma$ a baser, brover a que est employe, en lebren, pour la matine que a par dans a mortier. Another 11, 8. Voir, en outre, utkn, ci-dessous : B, $d\gamma$.

\$ V. — st. comme precedenni et l. 1 8 — nder pen, on, compose destgnant sans douts un végetal : « celui qui ... (part [] d ou hail d'une rac. kar, cf. ar. کر) l'aire (۱۲) ». Aussi B 13, 18.

 $[\rho]r$ is irt_r restricted agains B +r a fruit du is irt = 0 plot $t \neq f$ rat de $pi^{*}rt = comme$ on dit en héb. again was

В

§ 1V - 8 k lh [], seed cas on k est stay of the autre forms verbale quelympt 9 ms^4s , contact $\sqrt{8}$, — 10 egs, so retreave to plur egs s

A rapprocher pent ele one alla e en coloquinte e, male l'équivalent exect sernit

O it est bien probable copendant que le mot serait écrit "iin. Un ne sanrait, d'autre part, rapprocher init[] du vocable inité de Ris 1920, nº 34, 1, 2, poisque init, comme d'sera démontes prochamement, représente Sanika, 1 « listar de Sonive a les Milna et.».

" On sell qu'il ny a moune différence, tout su mains graphique, entre le sing et le plur, à la 3º perso. de l'impariait, ann plus d'ailleurs qu'à la 2º personne.

Comparer RS et beb, qu'qu = crane »
 med, quagqu'du

dans an hymne a la lune grh qui a etc decouvert, en 1933 egalement, par MM schaeffer et Chenet, et ou il est question des decesses Asri, les hirondeoles filles de lichal e creix depa Sprin, XIII, 153, n. 1, qui descendent dans les gene pour pleurer ever "m le dieu Lipn et dond dont le nom est cert, exceptionnellement, Lapn ed-séped et s'agit pent être d'an champ, situe d'es les Enfers, et qui passa i pour produtes cette plante 'rg qu'en voit employée iou à des fins therapeutiques.

12 • Quoc l (b. cheval, saisit " (avec ses lents " • ; voir aussit 17 — 13 st comm. A 8, white qua, comme A 10 — 15 le s' de b. t. cf. A 11, on la lettre ness censors e quen partie est cert de la merre haven que mans RS 1919 n. 28 have 7, et dans recturas autres marcoaux, no dits et completement étrangers à la mythologie.

§ VII. - 21 Sur grak, cf. A rev. 1 cf ci-dossous, 1, 32.

there note a hymnic a la lune, on ret n 1 or lon them equent do 11 AB, (V V Stort hor), who have count of the hom. — Lapa et shom soul, dundeurs, the my wells a replied but con a avec t.

VI. II AB, VI. 55. On Serivate augo dbd (ex., yebdb II AB, IV-V, f6) on hien abd

The ord de l'ine, ou braiment, se dat, à RS, abgit roc. \$712, et. Job. 6, 5 et 30, 7), le ord and de l'ebr (h. want, dept (en héb. right at is a count of a f. Albert at a gr. d'une roc. 29 qui exprime aneai le benglament le la voca de 2 et 1 d'Alb t h 28 et. Barrin, OLZ, 1932, 431, try l'git.

- 26 mot, 2º p. unpf , comme idla, ci-dessous, 1 d.) 27 Reshtue d'après A 4. - 28-29. Comp. ci-dessus 14-15. - 30. Comp. 49.

§ IX — A comparer a A, rec., mais le sujet est exprime no après le 1º impf. gras et non pas rejete a la na de la placise. Sur idan, qui ne figure pas dans A, rec., voir ci-dessus A, 9.

Co. VINDLEADD

NOTE ADDITIONNELLS.

W. En, Daoinis, a public recomment, lars Squa, AIV, p. 233-58,, une lettre de Ras-Shamra dont la teneur presente de tres grandes difficultes.

Nous nous proposons I examiner brentot, en detail, I commentaire qui accompagne cette publicatore, et nous nous bornous, pour l'aistant, a maliquer que le nom de l'expediteur da message. Eurosa n'est pas semifique, mais bien hurrite, et qu'il est, sous sa forme alphabelique, icentique au nom d'Engirement qui s'est rencentre deja lans le grand inventure de Kalia. Sovie, M. p. 343.

Ajontons que le vocable cara de BS 1929, aº 28, rev. Lest. le mens., une simple transcription alphabetique du mut hutrite aveca a seigneur », sur le quel voir Thenrat-Dangis, dans Syria, XII. p. 254.

Co. V.

Le 18 janvior 1936

BIBLIOGRAPHIE

E. F. Schume. — Tepé-Rissar, Excavations of 1831, The Museum Journal, λλ11 (1933), p. 323-483.

est un monte de de rumes d'environ 300 × 200 m, qui se dresse à 3 kilomètres de l'amghan, au Sud-Est du la mer Caspionne. M a rich Schmidt nous donne le rapport preliminaire des fouilles de la première campagne de 1931 et s'attache à dècrire la céramique qu'il y a rencontrée. Il la divise en trois couches

I' - A la plus granda profondeur, qu'attatteinle la fouille, la couche t est constituée par des restes de construction en argile crue, sans fondations d'aucune sorie; les chambres et les environs des batements ont fourui des milliers de tessons rouges, bruns ou jaunes, décorés en gris foncé ou brun; des vases plus complets se sont rencontres dans les tombes, ils portent des traces de fabrication au tour. If ne s'agit pas d'ann céramique à ses débuts, mais dont la perfection, les formes et le décar témoignent d un long passé. Ce sont des coupes à pred. à parois jointes à angle droit, des vases composés de deux troncs de cône assemblés par leur base avec un col et un med évasés qui suggerent la copie de prototypes de métal : des récipients au

forme de hosat sphérique s'aminoissant vers le haut, des gobslets larges à fond points. Le pâte est jaune-rouge bien cuits. Sur tous ces types se voit un dépor brun ou noirâtre géométrique : triangles, quadrillá, chevrous, zigzags, échelles. mais également naturaliste ; on y relève, en effet, la présence de panthères, de bouquelins à longue barbiche, stylisés mais saus âtre géométrisés; certains tassons permettent de sajair le passage du mouf animal pur, le bouquetin, l'oiseau, par exemple, à un motif purement décoratif et simplifié formant frise. Dans catte couche on a rencontré des épingles en cuivre à têtes consques, biconiques, pyramidales on bi-pyramidales, des cacheis en sespentine, albatre, terre cuite, en forme de houtons, ronds ou carrés, dont le décar est le plus souvent géométrique, et des figurines en terre cuite représentant des animeux (bovidés, ovidés, etc.), rehaussés le plus souvent de qualques traits de couleur. La couche contenuti des instruments de pierre, d'os, des pertes de colliers en pierres de couleur, en terre cuite. Les morts sont couchés sur le côté dans de simples fosses. les jambes repliees, un bras remené vers la bouche ; les vases funéraires sont disposés autour de la tête.

M. E. Schmidt attribue & cette couche

uno durée moyenne de 500 aus (3000-2500 avant J.-C.).

2º - La couche II dont les restes de bàtiments sont composés de briques de 0.57 x 0.305 x 0.09, correspond vraisemblablement à l'arrivée d'envalusseurs , la céramique différe lout à fait de nature. de couleur, de décor, mais beaucoup de formes de llissar I sont reproduites dans la nouvelle technique, surfout dans la partie la plus profonde de la couche : ce qui est nouveau, ce sont les profits en verre à boire globuleux, en coupes à pied tràs haut, et la présence de becs versoirs sur certaines formes, Cette céramique est da pâte gris-noir, faite au tour, bien lissée et deun-inisante; certa us spérimens sont décorés d'incisions.

On voit apparaire à co nivent les lames de poignards à sole sans rivet, des èpingles dont la tête plate est formée par la division de la tige en deux enrou-lements dont le plan est situé dans celui de la tige, bagues et bracelets simples ou en spirales. On y a trouvé des carbets du même type qu'à l'assar l, mais en métal Les sépultures de la couche II se rapprochent de celles de la couche II; dans quelques cas, le mort était déposé, toujours en position contractée, dans une tombe rectangulaire en briques crues

3° - La période tit est assignee par M. E. Schmidt à la première moir è do II° milienaire avant notre ère, parce qu'il considère que le far apparaît en Perse entre 1500 et 1200, et qu'aucun objet en for n'a été trouvé dans la fomille II semble que cette période ait suivi, sans secousse, la période précédente dont elle n'est, en somme, qu'un développement. De nombreux éléments de construction sans lien entre eux, ont été relevés par la

Mission; ils sont composés des mêmes briqués crues qu'eux couches il et i. Des traces d'incendie suggèrent quelle fut la fin de la période.

La céramique est, avec plus de perfection, la même qu'à l'époque précédente, noire, lisse et loisante ; mais les formes sont plus élaborées et font encore penser à des prototypes de métal. Ce sont des jarres larges ou étroites à col évasé, des bouteilles à panse piriforme, des gobelets en cornet à fond plat, et surtout des vases à dec versoir très allongé rappelant de tous la forme d'une thérère. Ces crramiques sont tantôt lisses, tantôt décorées au pengre, tantôt striées d'incisions ancaires disposées en zones

Quelques vases peints survivent à ce niveau et rappellent la céramique de la première couche. On a recueilli, en même temps, des poignards, pour la plupart à sore, muis passi à rivet, des lames de pioches, des masses d'armes, de curieuses fourches à deux ou trois dents en cuivre, d'environ 0 m. 45 de longueur, et des vases an argent à long bec terminé par un versoir ouvert dont on avait trouvé les équivalents on céramique, des bels ou argent : des cachets de même type que dans I et II, mais à decor où quelques représentations d'animaux semblent se mêter ou géometrique, des idoles rappelant les idoles » en violon » de l'archipel ; quantité de petits animaux en terracuite et en albâtre. A cette couche appartionnent aussi de beaux vases d'albâtro : Jarres, coupes, gobelets, soit lisses soit décorés de cerules concentriques centrés d'un point, et d'énigmatiques objets en albâtre composés d'une socie de pied cylindrique et d'un disque, séparés, Donz cylindres trouvés dans le niveau semblent relever d'un art extra-mésopotamien du ll' millénaire, sons qu'on puisse attendre beaucoup de précisions de ce côté pour dater la fouille.

Tels sont, avec un fort intéressant relevé des restes d'un palois sassanide, les résultats de cette première saison de fontiles à Tépé-illesar. Nous pouvens les rapprocher d'une part, des fouilles d'àstrabad où une céramique noire assez analogue à cells du style III a été désouverte, et de l'autre, mais de plus loug, à la céramique de Tèpe-Giyan où, dans les couches superteures, se voit une céramique égalemeat noire, mais dont les formes sont différentes, quoique à l'institution, elles aussi, de prototypes metalliques.

Mais que davons-anus penser des dates que propose V. Erich Schmidt)

Dans la couche la plus basse de céramique de Tépé-Giyan, constituée par des
fessons, ce n'est qu'après une épaisseur
de plusiours mètres de fragments à décor
géométrique que nons voyons apparaître
l mage du bouquetin moins stylué qu'à
lépe-Rissar), de la panthère et, plus haut,
d'oissantstylisés commeau Style I de Suse,
Ce dernier me paraît contemporain de ce
strate asses élevé de la première couche
de Tépé-Giyan. Ce n'est d'ailleurs, qu'avec
ces tessons stylisés acalogues au Style I
de Suse qu'on voit apparaître le cuivre,
sons forme d'une lame restangulaire,
analogue à calies de la nécropole de Suse I.

L'abondance du cuivre dans la couche l de Tepo-Hissar invite à lui attribuer une période de début un pou plus tardive; la date de 3.000 grosso modo, proposée par M. Schmidt semble assez lui convenir. Catte couche se rattacherait dunc à la céramique peinte de Mésopolitagie (El Oheid), et d'Elam (Tépé-Moussian), dont le demier terme est représenté par le Style I de Suse qui connelt l'usoge du metal; mans elle se rattacherait à la fin de la période et continuerait à parès etle.

Avec la germanque nouve nous touchons à d'autres influences; nous ne rencontrons cetté céramique ni dans le Sud de la Mésopotames ni dans le Sud de l'Elam; par contre nous la retrouvons, moins parfaite an Talyche person, et au Caucasa, Cette influença vient mourir à Tépé-Giyan avec sa ceramique noire que los trouveilles concomitantes (perguard semblable à colui de Marduk-usdio-ahê du Louvre) (*); pendentils en forme de petils soluis, commus an depôt du temple de Shushunsk.(*) no permettent pas de placer plus hant que le xitte siecle, comme date moyenne, avec peut-être une durée d'un siècle en deçà et d'un siècle en delà, C'est cette date que je suggérerai pour la période III comme période terminale, car les vases noirs paraissent un peu moins ávolués que coux de Tápe-Giyan, quonque les thérèges sound d'une forme bien savante, Les deux cylindres de Tépe-Giyan (dont l'un est orné d'une graix, comme ou le voit si souvent dans l'act kossite, et dont l'autre représente un char à timon incurvé,, me paralasent relever piutôt de la

^{• 1.} Continau et B. Guiriman, Rapport preliminaire sur les foaliles de Tépe-blyan près Neharend (Pures). Première campagne (1931): Syrie, XIV (1933), p. t.

^{4.} G. Contenau. Prognant au nom de Umduk-niklm-ahé, dans Revue d'Agryrfologie, XXVIII (1931), p. 105-108.

⁽¹⁾ It. De Mucqueston, Offrandre de fondation du temple du Chouchinek : Mémoires de la Delégation parse, VII (1908), pl. XII, p. 69 et 87.

vant l'ancienne mode babylonienne. Cette particularité se remarque encore dans la grande mosquée de San'a et dans le Sa'ba de la Mecque. Lei, l'orientation est înce à l'Est et cela pourrait révéler une influence des régions syriennes. C'était notamment l'orientation du temple de Jérusalem. Mais à Jérusalem, sous

et 0 m. 28 d'épaissour dans le haut ausai bien que dans le bas. Les chapiteaux sont des dés sur plan carré qui s'élargissent vers le haut par redans auccessifs. La colonne à huit pans est bien connue en Égypte ('), et nous avons demandé à notre collègue et ami au Louvre. M. l'abbé Drioton, s'il ne pourrant pas nous indi-

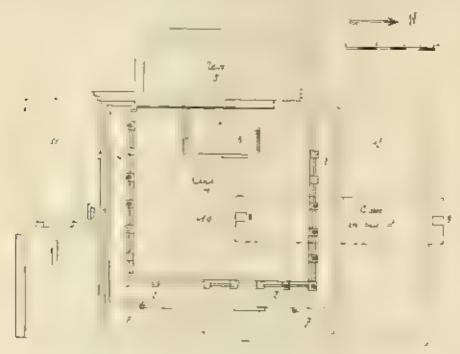


Fig. 1. - Plan de Hogga.

l'influence phénicienne, plus tard dans toute la Syrie sous l'influence grecque, le mos était d'un autre type. Celui de Hugga rappelle le parti pris adopté à Palmyre, qui était classique en Mésopotamie

Par contre, les colonnes et leurs chapiteaux semblent d'inspiration locale. Les fûts sont à huit pans, posés directement sur des bases rectangulaires. On estime que les fûts avaient environ 3 m. de haut quer une analogie précise. Il nous a apporté, comme seul tarme de comparaison véritable, une série de manches en us dont nous reproduisons el-contre deux exemplaires, probablement des manches de miroirs, que le departement

(4) Ainsi Pannor et Curruz, Hist. de l'art dans l'astiquité, I, g. 549, fig. 321, Dans le tome II, Perrot public, p. 731, fig. 322, un des manches en on du Louvre comme étant de travail assyrien. des Antiquités Orientales a passés, il y a une vingtaine d'années, au département Egyptien parce qu'on les téaut alors pour coples, après les avoir estunés asseriers. Ces manches sont entrés au Louvre avec la collection Clot bey et, comme ils portent des traces de lisans et de goudron, ils ont certainement séjourne près de momies. Capandant un connaissoir comme M. Dirioton teur déma toute origine cople. La conclusion s'impose, à sa voir que ces manches out été fabriques dans l'Arabie méridionaie, vers le début de notre ére, et importés en Egypte.

L'analogie entre les manches de la collection Clot bey et les colonnes de t Arabie méridionale consiste non seulement dans le fût à huit pans et dans le chapiteau à quatre pans, mais aussi dans le manière de raccorder l'un à l'antre par



Pro. 2. - Colomos do tempis de lingga.

une sorte de pandentif. On retrouve aussi de part et d'autre le décor en redaus

Les chapiteaux sabéens, commo certains autols ou plaques décoratives de la région, ont été rapprochés des constructions sumeriennes on des sarcophages égyptiens de haute époque, tel le sarco-

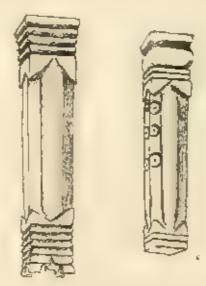


Fig. 2. — Manobes en os de l'ancienne collection (dol bey. Musés du Louise.

phage de Mycériaus (1). L'écart de plusieurs millénaires ne permet pas de s'arrêter à de telles hypothèses. Si les populations subéennes n'ont pas tiré elles-mêmes de leurs propres edifices, le decor composé de niches, de redans de canuclures et de traits paralleles en forme de verrou, il est plus vraisemblable qu'elles se sont inspirées, comme me le propose M. Drioton, du décor de l'inde au début de notre dre (2). Mais nous laissons aux spécialistes de cet art le soin d'en décider

Revenous à l'organisation du temple

D. Niklana, Handbuch des alturnbischen Alterthumskunde, I. p. 147 et suiv., p. 136.

(2) Comparer Orro Fiscasia, Die Kunst Inalen, Chinas und Japans, pl. I (en face p. 150) de la première moitié du 11º niècle et 1 °C et p. 159 (130 sp. 1 -C deuxième mostie du deuxième millénaire ou, au plus, de son milieu que d'une période plus haute. Tel est le cue de la tombe du a premier guerrier DF09 × 1) a de Tépé-Hissar, contenent un disque en maint experient des corcles concontragnes de parlle trossée, commo est faite la tête de cectaines épingles du Luristan. Il y a dans la fourcha de métal de cette tombe un cariaux sonvenir de celles qu'ou a trouvées dons les sépultures de Byblos, en même temps d'ailleurs que des récipients en métal ou terre suite à long becà versoir, qui ne peuvent être rapprochées dens le temps, mais foul pouser à une élape lointaine des types rencontrés à Tépé-Hissar, Les découvertes de Tépé-Hissar out fourni, d'après la couche ill. de nombreux pointade comparaison avec le « trésor » d'Astrabad, et cont, chueront à fixer la date de ce dernier. Il me semble que si l'on abaissait d'un quart de millénaire la durée des periodes II (2250 environ à 1750), et HI (1750 à 1250) pour allonger de mêmo quantité la période l ычин 250 , dont les productions ont été innumbrables, on obtiendrall one chronologie plus on rapport avec les synchroalsmes que l'on peut constater ailleurs. Il va sons dice qu'il un s'agit là que d'um suggestion que la suite de la founde pout rendre insoutemble; quoi qu'il en soit, nous devous & M. E. whouldt une contribatton de tout premier ordre à l'histoire de la civilisation en fran. On ne peut que felicitor l'auteur de sos découverles et de la manière dont il les a exposées

4. CONVENAL

C. Rathurus et H. von Wissmann. - Südarablen-Reise, t. II - Vormlammeke

Altertümer bis vol in-4° da kur et 212 pages avec 327 fig et cartes. Hambourg, Priedrichsen et de Grayter, 1932

Le premier volume a été consacré par MM. Mordamann et Mittwoch aux inscriptions sabesanes capportées par les explorateurs. Le tome II contient le detail de l'exploration proprement dite qui a porté principalement sur les sites de llugga, de llux et d'al-Garás. Nous innisterons sur les découveries fort intéressantes faites sur le premier de ces sites.

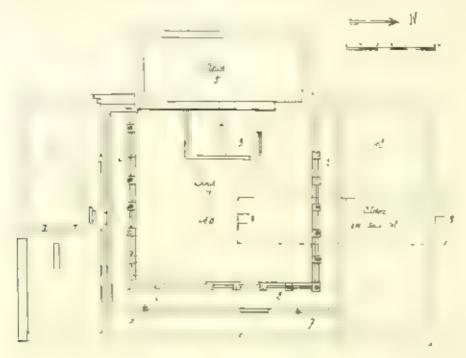
ilugga se trouve sur le hord Ouest de la plane de San'a, environ à 23 kilomètres au Nord de cette dermière ville. À 300 metres au Sud de Laggromération actuelle, la rulue la plus importante est celle d'un temple prohablement dédié à la deesse solure Dhàt Ba dân,

Les fouilles entreprises par MM Rathjaus et von Wissmann ont immédiatement montré que le site avait dejà été exploité par les indigenes et il an résulte querque incerutude dans les détails du plan. Calni-el consiste essentiellement en une cour entrée (1 du planci-joint, entourée d'une colonnade formant portique (2) sur trais côtés. Le quatrieme côte est occupé par les romes d'un escoller (3) menant à une terrasse (4) qui se trouve de plainpied avec le naos (5). Celui-el occupe à pou près toute la largeur de la cour, soit environ 12 m., et ne mesure que 5 m, de protondeur. Le sol est surélevé d'environ 0 m. 70 par rapport à la cour. A droite et à gauche de la cour s'élevent des de pendances du temple (11 et 12)

Generalement, les sanctuaires en Arabie meridionale sont oriontés par les angles sur les points cardinaux, sui-

vant l'ancienne mode habylonienne. Cette particularité se remarque encore dans la grande mosquée de San'a et dans le Ku'ba de la Mecque. loi, l'orientation est face à l'Est et cela pourrait réveler une influence des régions syriennes. C'était notamment l'orientation du temple de Jérusalem. Mais à Jerusalem, sous

et 0 m 28 d'épaisseur dans le hant aussi hieu que dans le bas. Les chapiteaux sont des dés sur plan carré qui s'élargissent vers le haut par redans successifs. La colonne à buit pans est bien comme en Égypte (1), et nons avons demandé à notre collègue et ami au Louvre, M. l'abbé Drioton, s'il ne pourrait pas nous indi-



Fic. 1 - Pien de Hanga

l'influence phénicienne, plus tard dans toute la Syrie sous l'influence grecque, le naos était d'un autre type. Celui de llugga rappelle le parti pris adopté à Palmyre, qui était classique en Mesopotamie

Par contre, les colonnes et leurs chapiteaux semblent d'inspiration locale. Les fûts sont à buit paus, posés directement sur des bases rectangulaires. On estime que les fûts avaient environ 3 m. de haut quer une sonlogie précise. Il nous a apporté, comme seul terme de comparaison véritable, une série de manches en os dont nous reproduisons ci-contre deux exemplaires, probablement des manches de miroirs, que le département

(9) Ainti Pennor et Gurrez, Hist. de l'art dans l'antiquité, L. p. 549, fig. 327. Dans le tome fl., Perrot publie, p. 131, fig. 393, un des manches en os du Louvre comme étant de travail assyries. des Antiquités Orientales a passès. Il y a une vingtaine d'années, au département Égyptien parce qu'on les tenait alors pour coptes, après les avoir estimes 2829-riens. Ces manches sont entrès au Louvre avec la collection Clot bey et, comme lis portent des traces de tissus et de goudron, ils ont certainement sejourne près de momies. Cependant un connaisseur comme M. Drioton leur dénie toute origins copte. La conclusion s'impass, à savoir que ces manches ont été fabriqués dans l'Arabic meridionale, vers le début de notre ère, et importés en Egypte.

Lanalogie entre les manches de la collection Clot bey et les colonnes de l'Arabia méridionale consiste non scuiement dans le fût à huit pans et dans le chapiteau à quatre pans, mais aussi dans le manière de raccorder l'un à l'autre par



Pre. 9. - Columne du temple de Huggu

une sorte de pendentif. On retrouve aussi de part et d'autre le décor en redans

Les chapiteaux sabéaus, comme certains autels ou plaques décoratives de la région, ont été rapprochés des constructions sumériennes on des sarcophages égyptiens de haute époque, tel le sarco-

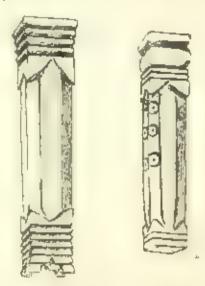


Fig. 2, Manches en os de l'ancienna collection s lot hey Massa du Louvre.

phage de Mycériaus (1). L'écart de plasieurs millénaires ne permet pas de sacréter à de telles hypothèses. Si les populations sabéconns n'ont pas tiré elles-indmes de leurs propres édifices, le décor composé de niches, de redans, de cannelures et de traits paralleles en forms de verron, il est plus vraisemhiable qu'elles se sont inspirées, comme me le propose M. Drioton, du décor de l'Inde au début de notre ère (7). Mais nous laissons aux spécialistes de cet art le soin d'en décider.

Revenous à l'organisation du temple

it D. Rielaka, Handbuck des alterabischen Uterthumskunde, I. p. 147 et suiv., p. 156.

(i) Comparer Orvo Fischen, Die Kunst Indien, Chinos and Japans, pl.1 (en face p. 150) de la première moitée du 11º siècle av. 1.-C., et p. 159 (130 ap. J.-C.).

de lingga Les socrifices nécessitaient une provision d'eau qui était fournis par une grande citerne, encore utilisée, creusée dans le sous-sol. On y pouvait puiser par deux ouvertures, l'une (8) dans la coar du temple, l'autre (9) à l'extérieur. Le citerne, qui est voûtée, mesure 14 m de long, 3 m. de large et environ 3 m. 60 de hauteur, soit une capacité d'eaviron 135 me.

Le plan que nous reproduisons (fig. 1) est une reconstitution due à MM, R. et v. W. Ils se demandent, tontefors, aila cour n'était sas entourée d'une double colonnade , la seconde rangée de colonnes étant jud quée par les traces d'une petite bauquette ou degré qu'on distingue en 6. Aulant qu'il est permis d'en juget sans avoir examiné les lieux, cette seconde bypothèse paraît moins vraisemblable, par la raison qui aucun vestige de cette acconde colonnade n'a été ralevé. La petite banquette notée an 6 sur notre plan dont la continuité n'est pas certaine, car le terrain était foct bouleversé en ce point, pent plus simplement s'expliquer comme une ligne de séparation entre le sacré et la profane, selon l'usage qui se conserve encore à l'entres des mosquées.

Deux procees ix sculptes d'une main mal habite, découverts dans la cour en voisinage du naos, attestent l'influence septentrionale L'un montre le décor en pampres dont on peut dire que les Nabatéens ont répandu la vogue jusqu'en Arabie méridionale; l'autre est le moif dovern banal à bosse époque du lion terrassant le taureau. Rien de tont cela n'est tres ancien; peut-être inôme faut-il descendre jusqu'à l'époque romains. Au milleu de diverses interférences et sans vouloir établir de rapprochement direct.

l'organisation générale de ce temple nous rappette, en plus modeste, celle du temple de Bel à Palmyre.

D'ailleurs, les inscriptions qui proviennent des fouilles de Hogge et celles conservées dans le village, sont attribuées par MM. Mordtmann et Mittwock au premier siècle avant et au premier siècle après notre ère. MM. R. et W pensont que la construction du tample est plus ancienne et remonte peut-être jusqu'au troisième siècle avant J.-C. On n'en voit pas bien la raison.

Les auteurs ne se sont pas demandé où étnit l'autel il devait se trouver près de l'ordice (8) de la orterne et pent-être en 10 vers l'axe du sauctuaire. Cela rappelle, peut-être par simple coïncidence, le dispositif adopté à Palmyra et qu'ont révéié les fouilles de M. Henri Seyrig. Sur la terrasse 4), soit devant la porte du maos, soit sur le côté — ce qui expliquerait le décrochement de l'escalier qui n'occupe que la moitié de la largeur de la terrasse — devait être placé l'autel à enous

On félicitera vivement les explorateurs d'avoir pris l'initiative de cette fomile qui, pour la première fois, nous révèle, avec quelque de ani, un temple de l'ancienne Arabie.

R. D.

CHARLES Diese. — La Peinture byzantine (Histoire de l'art byzantin). Un vol. m-6° de 100 pages et 96 planches. Paris. Van Oost, 1.33.

M. D.ell étudie les trois séries de monaments qui permettent de survre l'évojution de l'art peint byzantin : les mosalques et les fresques, les ministures, les icones,

La peinture byzantine s'est essentielle-

ment développée dans l'art religieux, sous une double influence antique et orientale. Du ty' au viri' siècle, le style alexandrin fut abandonné pour la gravité du style historique Le triomphe du christianisme avait amené la construction de nouvelles églises dans tout l'Orient. Leur décoration devait apprendre aux illettrés les grands événements de l'histoire chrétianne; les scènes de l'Ancien Testament et de l'Évangie se déroulèrent sur les parois des édifices sacrés, comme une libble enluminée.

L'enfance, les miracles et la passion du Christ, les visions de l'Apocalypse et en particulier le Jugement dernier, le cycle de la vie de la Vierge, les vies des Saints furent les thèmes préférés. Au vint siècle, la réaction des iconoclastes fit revivre les sujets et la style de l'art hellémistique; ce mouvement aboutit à la Renaissance de la fin du ex siècle. A la place des images qu'ils détruissient, les empereurs iconoclastes firent peindre dans les édifices socrés, des paysages, des scènes de chasse et les évènements glorieux de leur règne.

Du in au un sibele, l'art chretien d'Orient out un grand rayonnement sur l Occident laten et sur l'Orient slave. Les mosaïques de Salonique, de Daphni, de Torcello, de Saint-Marc de Venise, de Sicile, de Kiel expriment le gout de luxe et de splendeur de l'art byrantin : on peut en juger d'après les belles planches de l'ouvrage. L'école coloriste du x1° siècle atteint un haut degré de science et de raffinement avec une technique presque e impressionniste ». Les églises rapestres de Cappadoce révélent à cette époque un art monastique beaucoup plus simple, mais intéressant pour l'iconographie. Sous l'infigence de la Syrie, le sentiment deamatique y est saisissant et marque i influence croissante de l'Éghse.

An xive stècle, la dermère Renaissance de l'art byzantin atteint son apogee. Au raffinement du travail correspond une esthétique nouvelle. Le grand élan de mysticisme donne aux représentations roligicuses une expression plus émouvante et plus pathétique. Deux écoles influencerent ce grand mouvement d'art pendant trois siècles : l'école macédomeune, réaliste et dramatique, ouverte à l'influence de l'Orient et de l'Italie : l'école crétoise, plus raffinée et fidèle à l'idéalisme byzantin. La mosaïque céda la place à la fresque, celle-ci répondant mieux aux tendances nouvelles. Ces deux éci les apparaissent purement byzantines. Elles exercèrent une large influence an Serbie, an Roumanie, en Bulgarie, en Russie, & l Athos. Pour M. Diehl, l'influence de Byzauce sur l'Occident est certaine. L'art italien du xiiiº siècle en porte l'empreinte visible. La force expressive de Giotto a souvent été atteinte par les maîtres de la peinture byzantine. Ce n'est qu'un milieu du xvi siècle que l'art byzantin renonça à tout effort d'inspiration nouvelle et se figes dans une immobilité hiératique.

L'étude approfondie de M. Diehl sur le développement de la printure byzantine est marquée au coin de sa maîtrisé

M D B

H TERRASSE. — L'art hispano-mauresque des origines au XIII^{*} siècle (Publ. de l'Institut des Hantes-Études Marocaures, L. XXV): 6°, a + 506 p; LXXX pl., 83 fig. Paris, Van Oest, 1932

Le présent ouvrage définit les caractéristiques de l'art de l'Espagne musul-

mane et d'une partie de l'Afrique du Nord, et retrace son évolution depuis ses origines jusqu'à la bataille de Las Navas de Tolosa 1212. Cette dernière date a été choisie comme terme de l'étude, parce qu'elle inaugure, en ouvrant l'Andalousie aux Espaguols, le declin politique de l'étam occidental : elle marque ainsi e une coupure à la fois historique et articique a (p. vi).

Soumaine: Les origines de l'art musulman d'Espagna: débuts de l'art musulman; l'art wisigothique (p. 2-46

L'art omervade p. 49-184), - L'histoire artistique de l'Espagae musulmane ne commence pas avec la conquête arabe. mais seulement avec l'installation à Cordone, comme émir indépendant, de l'omeryade 'Abd ar-Rahman I, échappé au massacre de sa famille par les Abbassi les 755). Cet exdé et ses successeurs gardent obstinément le souvenur de la Syrie el s'efforcent de faire revivre en Lapagne la grandeur du califat de Damas : siusi s'explique-t-on que teur arl combine des disciplines ayriennes à des élèments espagnola. Mais la Mosquie de Cordone (786) demeura sans donte un monument exceptionnel «les mosquées... devaient ressembler — le plan mis à part - à bien des eglises motarabes, et, par là, à d'anciennes basiliques wisigothiques » (p. 402). Avoc le règne de 'Abd az-Rolimân III (912) qui prend le titre de calife, la romaissance omeiyade marque une nouvelle phase dans l'histoire de l'art hispann-mauresque. Celui-ci, désormais, no reste plus îsolé: il putse a à toutes les sources de l'art méditerranéen. Mais cet appel pins actif à la tradition syrienne, à Byzance et à Bagdad, n'était pas un signe d'impuissance a (p. 150), et les œuvres de cette periode - la villa royale de Madinat az-Zahra, l'agrandissement de la mosquée de Cordone avec sou mibrab de mosaŭjue et ses councles è necyures — « ont une singulière valeur : tart des siècles qui suivront ira sans cesso chercher son inspiration dans les grands monuments omeryades... L'importance de la mosquée de Cordoae depasse le domaine de l'Islam. Elle cet presque scule aujourd'hui à nous dice ce que fut l'art de l'Occident au cours du x' siècle » p. 151). Les aspects secondaires de l'art omeryade (forteresses, petits édifices, ivoires, cérainiques, p. 132-181) altestent qu'il était, « des la tin du x° srècte... d'une varieté que nous ne pouvons que deviner. ouvert à toutes les influences, même les plus localaines a p. 179). Par ailleurs. cet art o qui est à an naissance et reatera. longtemps... un art dynastique, su service du prince et de la riche bourgeoisie d'Islam ... no sera pas un art d'architectes... mais par son esprit décoratif, il reste dans la tradicion classique » (p. 183).

L'art hispano-mauresque au xiº siècle et au début du xue decle (p. 187-245). - La chute du califat omeryade provoque un demembrament de la Péninsule : le rôle de Cordone est terminé, et ce sont maintenant les centres provinciaux, Saragosse, Tolede, Valence, etc., où les « Reyes de Tadas « hâtissent des onceintes fortifiées al des palais. C'est une période de feconde élaboration : a le xre siècle a eté pour l'art, comme il l'a été pour la futérature, le grand siècle de l'Espagne musulmane, le temps où, sans rien négliger das leçons venues d'Orient, les Espagnols des terres musulmanes ont su traduire. avec un rare hondsur d'expression, l'esprit même de leur race e p. 120). La

fondation de l'empire almonvide, en reunissant dans le même cadre politique la péninsule et le Maghreb, donners « à la civilisation andalouse des terres neuves qu'elle n'avait pu qu efficurer jusqu'alors (grandes mosquées de Thomeen, d'Alger, etc.). Mais si les Almoravides ont donné aux maîtres espaguols l'occasion et les moyens de construïre de grands édifices, ets ne teur out rien donné d'autre. Les monuments africains des Almoravides sont à peu près exempts d'influences locaies » p. 246).

L'art almohade (p. 219-395,. - La fondation du grand empire berbere des Almohades marque une nouvelle phase dans cette évolution. Gráce au contact prolongé du Maghreb avec l'Andalousie et la Tumsie, l'art des Almohades rassemble a toutes les forces artistiques qui vivalent et survivalent dans l'Occident musulman et toutes les influences extérieures qui pouvaient encore y parvenir » (p. 277, ; ainsi s'accomplit « le syncrétisme de l'art musulman d'Occident ». Sous l'influence de la réforme religieuse, les maîtres qui ont bâti dans les grands centres oulturels de l'époque (Marrakech. Rabat) n'out admis que la décor large. ils out renouce aux décors convrants et aux motifs compacts. Ce sont des arcs nux lignes pures et simples, de grands entrelacs géométriques desainés par de minces baguettes, des dômes aux larges stalactites... Partont de vastes espaces vides où l'œil peut se raposar. Partout la mesure et la sérénité » (p. 273). Ces édifloes représentant le terme d'une évolution grehitecturale communicée dés le se siècle sons l'influence de l'Orient (revêtements de céramique; cette dernière a modefié la plastique monumentule, mais en restée sans action sur les procédés fechniques, qui demeurent rudimentaires. Durant toute cette periode, l'Espagno conserve ses traditions artistiques particulieres: « il semble donc que l'Afraque ait traduit, au moyen des formes du décor undatou, un ideal esthetique plus simple et parfois plus fort que celui de l'Austaionale » (p. 379)

Lart hispano-mauresque dans l'art du Moyen Age (p. 400-459). - Si, replacant l'art hispano-mauresque dans le grand cadre de la civilisation islamatue, on le compare à ceiui de l'Orient, « l'art beilénique de l'émirat omerçade e apparuit comme archalque et personnel, fermé aux influences venues de Bagdad, mais cellosca se font déjà sentir dans « l'art éclectique du cabiet s. Au cours du xx et du rur siècles se produit « un double syncrétisme a ; l'art hispano-mauresque en Occident, l'art fatimide en Orient, atrivent chacun de leur côté, à des formules nonvelles assez volumes. Le unit siècle marque la séparation définitive del Orient et de l'Occident, qui suivront deux voies divergentes pour connaître bientôt une scrémediable décadence.

L'art hispano-mancesque, d'autre part, n'est pas testé sans contacte avec l'art chrétien d'Occident ' derivés d'une sou-che commune, ils so trouvaient à l'origene tout près l'un de l'autre. Si le second a sabi l'influence du premier, c'est moins par l'intermédiaire des « mozarabes » que par celui des souvenirs de phiermage et de crossade, encure ces emprunts demeurent-ils rures et épisodiques, « Amai dans ces influences musulmanes sur l'art roman, on ne saurait voir une conquête spiritueile de l'islam, une fointaine et souriante revanche de Poitiers, La chan-

son que chantent nos églises sur les routes des péterinages n'est pas une mélopée arabe qu'elles redisent comme sons l'influence d'un charme C'était surtout une chanson d'Espagne, car tous ces thèmes du l'Islam avaient déjà ôté traduits en Espagne dans la langue des arts latins » (p. 450». Après la reconquête chrâttenne du une parcètie, l'art mudejar perpétuera les techniques hispano-mau-resques

Conclumon (p. 486-473). — L'art hispano-mauresque a n'a jamais cherché à varier ses aspects essentiels et à se renouveler vraument » (p. 463) : Il est le vani secret de sa décadence, car a un art qui essaie de vivre de la seule virtuosité s'endort bientôt dans la demi-conscience du procédé » (p. 466).

Cet art, qui étalt resté, malgré les influences mésopotamiennes a plus helténique qu'oriental » (p. 469), l'Espagos lui a donné l'héritage des Wisigoths, et surtout les hommes, u il appartient à l'Occident non seulement per ses artistes et son histoire, mais aussi par le rythine même de son évolution et par son esprit dénoratif. L'art hispano-mauresque est donc pour une large part, l'art national de l'Espagne » (p. 471-472).

Telles sont les idées neuves qu'on trouvers développées dans cet ouvrage, dont ce bref résumé ne saurait mettre en valeur tous les mérites : originalité de la pensée, documentation impeccable, clarié de la composition, élegance de la forme, présentation typographique et illustration au-dessus de tout éloge. M'Terrasse aurait pa, lui aussi, nous accabler d'une suite de monographies bourrées dochifres et de dates, sans nous faire grâce du moindre détail de la mondre bicoque,

aborder bors de leur place les problèmes archéologiques les plus complexes, et enfoncer, à grand renfort dérudition, mainte porte largament ouverte. Il a préféré restreindre son exposé aux faits d'ordre général et nous donner, dans la lumière de l'histoire, en dégageant les lypes et les tendances caractérisliques, un tableau d'ensemble de l'art hispanomauresque, vivant et sedurant, encore que d'une parfaite rigueur scientifique, et les spécialistes ne seront pas seuls à apprécier son œuvre. On ne saurait donc trop le féliciter de son choix.

Quil nous soit parmis de formuler une critique de principe : on peut regretter que l'auteur n'ait pas poussé l'étude des techniques au point de pouvoir tirer de l'adoption de tel ou tel procédé de construction toutes les conclusions qui s'imposent. En effet, on peut considérer les grandes constructions monumentales, exécutées avec des moyens puissants, comme une réalisation des lendances d'une époque, mals elles peavent être dénuées de toute attache avec la tradition locale : alusi la mosquée d'ibn Touloun, an Caire, L'analyse des grands édifices ne saurait donc déceler parfaitement les apports de formules étrangères que si alle se double d'une saquète sur l'architecture privée : exécutée « avec les moyens du bord u, cette dernière permet seule de définir avec précision les ressources du pays et. par là, les procèdés purement autochlones. Cette étude, bien que relevant davantage de la géographie que de l'histoire de l'ari, apparaitra comme primordiale ni l'on se souvient que des ressources et des moyens identiques peuvent provoquer dans des pays éloignés l'un de l'autre, sans qu'il y ait

en effectivement contact, l'adoption d'un même procédé technique. Ainsi, déctrvant une mosquée de Tolède, M. Terrassa écrit (p. 170) : « Le métange de la pierre et de la brique ferait penser à Byzance. Dans les monuments byzantius..., les arcs sont clavés de brique même lorsque le mur est de pierre. L'alternance des lits de moclions et d'arases de briques est presque de règle dons la bâtisse byzantine. Et les monuments chrétiens de Tolède, qui consecveront la tradition de la bâtisse pierre et brique, ressemblent parfois de façon étoupante à des monuments byzantins, » Avant de conclure à un emprunt, dans un cas semblable (ca que d'ailleurs M. Terrasse s'abstient sagement de foire,, il y a lieu d'examiner si l'adoption de ce procédé n'a pas été provoquée sel, comme là, par l'absence quasi totale d'une pierre se prêtant à la taille, obligeant les constructeurs à recourir à un autre materiau pour claver leurs ares at pour rameuer leurs maconneries à l'horizontale. De même, si l'architecture abbasside emplois de préférence la brique, c'est moi is par système que faute de pierre à bâter dans le pays où elle s'est développée, car il existe des monuments abbassides en pierre (Héraclée, près de Rakks), comme Il existe des monuments omeryades en brique (Mchatta). Cette lacune ne compromet on rien la solidité de la thèse développée par l'auteur, tout au plus les précisions dont nous déplorons l'absence auraient-eiles apporté çà et là un élement de certitude.

Tel quel. l'ouvrage de M. Torrosse demeure l'une des neuvres les plus vigourenses qui nient été consecrées à l'étude de l'art musulman. J. Sauvager L.-A. Marsu. — Saracenic Heraldry. Unvol., in-P. xvi-302 pages, LAM planches, Oxford, Clarendon Press, 1933.

Dans cel ouvrage, bourré de documents, chef-d'œuvre de patience, M. Mayer a'est proposé d'identifier tous les Sarrasins qui ont porté un blason, et l'auteur lustifle son titre en définissant ces Sarrasins, qui sont, dans sa pensée, les musulmans de Syrie, de Palestine et d Égypte, avant vécu entre les Groisades et la conquête ottomone. En fact, il s'agit surtont de l'héraldique des officiers appartenant sux deux dynasties égyptiennes de Suitans Mamionks. Le problème nuratt donc été, seion nous, abordé avec plus de clarté, si, dès son têtre, l'autour avait moutré qu'il y avait là une Institution d'Eint : tout au moins, nous constatous que, sous ces gouvernements, les blasons se multiplient et pargissent obeir à certaines règles que nous conunissons mad

Le veritable sujet traité dans ce livre remarquable, c'est l'héraldique mamlauke. et je parsiste à croire qu'il était préférable de l'indiquer par le titre. Il y a peut-être là une tradition anglaise qui prend son origine dans le malhoureux titre Saracenio Ari donné par S. Lane-Poole à son œuvre sur l'art musulman d Egypte. En tout cas, les personnages que nous voyons dellier dans le précioux travait de M. Mayer n'out pas été blasonnès parce que le hasard les a faits rivre au Sud de la Mediterranée orientale à l'époque indiquée, mais parce qu'ils étaient des fonctionnaires apparlenant à an régime blea défini.

Il s'agit d'un recueil d'armourles, classées d'après l'ordre alphabétique des di-

guitaires, et nous sommes bien oblige d'avouer que cette méthode appa désoriente un peu. L'objet de nos recherches. c'est han l'héraldique, et je crois que, depuis to livre d'Artin Pacha, la question a fait si peu da progrès qu'il eût éte encoro preférable de conserver son classement par meubles. Si nous sommes renseignés un jour sur la nature de l'évolution du blason mamleuk, nous pourrous être cucioux de savoir quelles étment les armes de tel officier mamfouk. Cette methode de classement par les titulaires no produce aucune availhèse de la question, ce qui est bien le but que no is ne devous pas perdre de vue. Dans que les conditions et à quel moment de sa carciere un fonctionnaire mamlo ik avait-di le droit ou le devoie de porter des armoiries? One significant cas armoiries? Nous sommes en présence de blasons somples et composés : ont-lls existé si multanément ou représentant-ils uze évo-L. con chronol gique !

Repondre à ce questionnaire à l'aide du Saracenie lieraidry représentera de longues recherches, d'autant plus qu'aucun blason n'est dessiné, mais decrit : le fait de dire que le meuble est une coupe nous apprend en réalite peu de chose, puisqu'it y en a divers modèles et que ces différences peuvent avoir leur importance d' Ci t, l'érasalem, l, p. 290, n. 3). Pour se livre coûteux, d'une luxueuse typographie, l'éditeur aurait pu faire cet effort, ainsi que celui de fournir une courte description sous chaque planche, au lieu de nous forces à faire au voyage d'un hout à l'autre du votume.

Le blason oriental est un sujet d'étude qui restera bien obscur jusqu'ou moment où l'on mettre la moio sur un manuscrit

trattant de la question. L'espoir est inince, car les écrivains arabes ne semblent pas avoir éprouvé beaucoup de cariosité sur ce chapetre : Quatremère. il y a un siècle, a donné les rares passages importants, et M. Mayer, qui n'a pan ménagé ses lectures, en a retrouvé quelques autres qui ue sont pas dépourvas d'intécêt, mais, dans l'ensemble, on n'en peut rien tirer de constructif. Un sent fortvain nous procure le dessin d'un biason, sans le décrire d'ailleurs, ce qui nons auruit fourni un ou deux termes techniques dont mons aurious misux saisi le sens. Dhattabi nous a dessiné le blason do sultan Kathogha, tel qu on le trouvait sur ses étendards, de conleur jaune : c'est un écu espagnol, dont les contours sont noirs, et au-dessous d'une baude en chef se trouve un calice de gneules.

En général, toutefois, le biason se présente avec un champ circulaire, taulôt uni, tantôt comportant des divisions, mais toujours dans le seus borizontal, suit par chef. fasce et pointe : il n'y a jamais de contours ni de flancs. Tout en élaut nombreux, les meubles sont limités, et, de coux qui out pu être interprotés on peut conclure que le blason mamiouk est exactement une amorrie de diguité. Cela ressort aussi d'un texte d'Aboul-Fidu, cité par M. Mayer (Sor Her., p. 6), quí vise un usage étable au debat du xiii" siecle, à la cour du roi du Kharezm : ilest intéressant de noter que c'est l'allusinn la plus ancienne qu'on roncontre dans les textes orientaux. En ce qui conterne les anteurs occidentaux, on cite toujours ce passage de l'Itanéraire de Richard Cour de Lion, visual l'étendard il un neveu de Saladia : baseriam insiguiam miro genere distinctionis, scilicet incisurum schemate bracearum, où M. Mayer (p. 21) croît reconnaître les a culottes de chevalerie », insigne d'un ordre musulman de noblesse.

Ces armoiries fonctionnelles pourratent être claires si nous avions le moyen
de connaître tous les meubles. Un exemple fara comprendre la difficulté du problème. Le dernier sultan ayyonbide blasonna un de sea officiers, Aibak, qui
avait été son dégustateur, et, pour cette
raison, il lui donna comme armoiries un
tehandja, qui signifie probablement une
potite table. Reste à savoir comment cet
emblème fut reproduit, et l'hypothèse
fournie par M. Mayer (p. 16), pour être
téduisante, n'en est pas moins conjecturaie.

Cette difficulté n'est pas la seule, car nous lisons dans Kathashandı (Mayra. Sar. Her., p. 3): a C'est la contame de tout êmir, grand ou petit, d'evoir ses armoiries particulières; chaque êmir chousit ce qu'il présère, n Telle ost l'appréciation, inattendue, formulée par un éorivein du début du xvº stècle, auteur d'un Manuel de chancellerie, donc compôtent. Elle semble en contradiction formelle avec les règles énoncées ci-dessus, mais na dout pas être compiètement erronés, car certaines armotries paraissent avoir été choisies en dehora de toute immixtion administrative. « Les armoiries de tel émir, lisons-nous, Sar, ther., p. 262 se composaient ainsi : chef et pornte, argent ; fasce, sinople ; el, brochant sur le tout, un glaive de guenles, « Or celte armoicie était certainement inédite et n'était pas la résultante d'un geste officiel, car, ejoute l'écrivain arabe, « elle était tellement graciouse que les fammes,

même les courtisanes, se plansient à la faire tatouer sur leurs poignets » Quarrantians, Mandouks, II, a, p. 15, note Mais on se demande, d'autre part, s'il faut accorder une grande confiance à ces auteurs. L'un d'eux ne nous dit-il pasque l'émir Sandjar Djauli avait pris, par affection, les mêmes armoiries que son ami Salar : or, nous connaissons deux blasons de Sandjar, non seulement differents l'un de l'autra, mais encore de colm de Salar (Sar. Her., p. 196-198.

Véanmoias, à parcourir la volumineuse collection recuedlie par M. Mayer, on a bien l'impression que des règles ont dù présider à leur emploi. Par exemple, les meubles les plus frequents sont la conpe et l'écritoire, et nous savons que, dans le corps des pages, les échansons el les secrétaires ont fourni plus que d'autres sections les futurs commandants demille, cela résulte d'une série considérable de hiographies d'afficiers mamlouks (cf. Biographies du Manhal Sofi, Mêm, Inst. d'Egypte, vol. XIX). Car il faut insister sur l'hypothèse géniale de van Berchem. sans laquelle nous piétinarions encore sar. Her., p. 5): les meubles indiqueraient des charges de cour. J'ai personnellement ranforce cette hypothèse à la de de certains surnoms d'officiers mamlouks (Précis d'hist, d'Égypte, II, p. 244; voic aussi Sar. Her., p. 6), mais je crois sujourd'hui que le titulaire ne prenaît des armoiries rappelant ses anciennes charges de cour qu'au moment où il était nommé émir.

M. Mayer a consacré un paragraphe important aux armes parlantes, c'est-àdire à celles qui représentent des animaux, traduction en rébus des noms turcs des titulaires. Là ancore, bien des faces du

problème restent obscures, et c'est peutêtre, par exemple, pour des raisons de magie sympathique que le sultan Kaithay blasonna hashbak d'un lion au moment u il lui confia le commandement d'un corps d'armée (Sar. Her., p. 252, n. 3) Ce fut probablement un emblème temporaire, pour la durée de l'expédition prévue, car nous connaissons les armoiries de l'emir Yashbak, bien fonctionnelles.

M. Mayer donne enfin de longs dévetoppements sur la fieur de les, qui se trouve frequemment dans l'armorial d'Orient, sans qu'on puisse l'expliquer.

Telles sont les réflexions que suggere la lecture du Saracenie Heraldry, et, si elles sont aussi peu antislaisantes, ce n'est certes pas la faute de M. Mayer, qui nous a fourni que documentation dont ou reste confondu. Car l'ouvrage renferme près de trois cents inscriptions, dont plus de la moitié étaient inedites. Ces textes nouveaux concernent, pour la plupart, des objets mobiliers, mais certains proviennent d'Orfa (1,, d'Alep (7), de Hama (4), de Homa (2), de Damas (11), de Bosra 1,, de Salad (1, de Hamleh (1), de Gaza (4), et de différents villages de Palestine (6).

tjoutous que l'impossible a été fait par identifer les intalaires de ces inscriptions. Note des juscous donc d'un certain nombre de biographies, avec toutes les references voulues, même à des sources manuscrites. Le volume est donc indispensable à quiconque voudra étudier dans le détait l'histoire des Sultans mamionks.

On ne saurait songer, dans un ouvrage aussi soigneusement preparé, à relever de petites erreurs : les inscriptions out été parfailement dechiffrees, très correctement traduites, et l'on chercherait en vain même des fautes d'impression.

L'émir Baktuman doit être supprimé ceux qui sont înitiés à l'épigraphie de l'époque mamlouke varroni qu'il a'agit de l'emir Baktut Karamani (Sar. Her., p. 99-100; cf. Wier, Cat. des objets en cuivre, p. 1931; c'est un cas de plus où le même officier possède deux blasons différents.

M Mayer signale (p. 109) una inscription du sultan Baibars sur un fortin à l'Ouest d'Alexandrie, le Kasr al-Umaid aujourd'hui disparu. Il le cite d'après l'ouvrage de Bayle St. John, qui date de 1847. Un hasard providentiel m'a permis de retrouver le texte de cette inscription dans un ouvrage assez rare, où, en tout cas, les arabisants no songeraient probablement pas haller le rechercher. Il s'agit de la Relation d'un voyage dans la Marmarique de Pacho, para en 1827. Le fort est décrit (p. 12) et reproduit (pl. 111, : Deux lions en ronde-basse sont posés sur une corniche ». A vrai dire, sur la planche on n'en voit que la mortié d'un, et il paralt plutôt couché que rampant. Voici maintenant le texte de l'inscription, qui suit un arc brisé surmontant la porte d'entrée ; je me borne à quelques corrections qui s'imposent :

بسله أمر بانشاء هذه القلعة السهدة المولى السلطان الاعظم الملك الطاهر ملك العرب (والعجم) مثلث رقاب الامم ركن الدنيا والدين أبو الفتح بيبرس قسيم أمير المومين أعز الله أتصارة بيد (?) العبد المقير [الى الله] المغفور له أحمد الطاهري المغموري .

a la fondamon de ca fort d'heureux augure a ôté ordonnée par la maître, le : iltan considérable. Malik Zahir, le roi des Arabes et des Persaus, le souverain de la nuque des nations. Ruka al-dunya-waldin Abul-Fath Baibars associé de l'émir des croyants, - que Dieu glorifie ses victoires! - par la main de l'esclave avide [de Dieu], digne de pardon, Ahmid Zeniri Yaghmuti, «

t. Wirt.

PERIODIOUES

Victor Cunistias. — Untersuchungen zur nordsyrisch hettitischen Kunst. Extr. d'Archin für Orientforschung, IV (1933), 1-...

Dans l'important mémoire du savant archéologue vionuois, il y a deux parts h considérer. La première est une étude comparative très poussée des monuments dils nordsyriens-hittites, l'antre est une thèse sur l'origine et la propagation de cel art.

Les monuments envisogés sont coux mia au jour à Zondjurli (Somal), Karkemish, Tell Ahmar (Til Barsth), Tell lin laf (Guzana), Saktshé-Gougu, Mar'ash, Malalia et, en Asie Mineure, Enyuk, Yasili-Kaya, Bor, Iwriz, Glaur-kajessi el Karabel. Nombre de ces monuments, en porticulier les orthosteles, portent des hiéroglyphes qu'on a depuis longtomps qualifiés de hittites et pour lesquels nous ronvoyous au lumineux exposé de M. Ed. Dhorme (1).

M. Christian a accorde avec nous pour distinguer natioment cet art d'un art

proprement syrien (1) represente notamment par la tête de Djabboul (au Louvro). la statuette en bronze de personnage assis de Mishrifé au Louvre), nombre de cylindres, etc. Ce dornier groupe est d'ailleurs d'une époque plus augrenne que les sculptures nordsyciennes-hitties Celles-of. d'après M. Christian, serulent toutes postérieures à l'effondrement du nouvel empire hittite, autrement dit postérieures & 1290 av. J.-Ch. Cola nous parall vrai dans l'ensemble et cela marque un sérieux progrès sur le diagnostiu de Hogarth qui plaçait les plus anciens orthostales de karkémish, décorés de reliefs, aux aryeanne siècles et les plus récents entre 1100 et 8%),

A Zendjirli, les plus aucieus reliefs sout ceux de la porte du Sud (A) de la viile (3), Icî, M. Christian s'accorde avec Hogarth pour les placer entre 1100 et 1000. Nous inclinous vers la date la plus basso et même pour le xº siècle à cause notamment des cavaliers représentés Les reliefs de la poterne D (2), que M. Christian place au T' siècle, nous paraissent du ta' (1) à cause du char de guerre (*) où M. Moortgat a reconnu une imitation de la charrerie assyrienze du ix' siè le (1). N'y s-t-il pas quelque cou-

O Semuchirii, pt. 34; Porrixa, Parl hillile, L Bu. 68.

3 Sendschielt, pl. 27-45; Povrtun, op. cil., p 61 et auty

A Von Bissing, Archin für Orientforickung, p. 200, les place à la fin du x' siècle et au commencement du pre-

(9) Sendschirli, pl. 38 , Portrum, fig. 70.

⁽¹⁾ Voir noire article, L'art syrien du If millenaire avant naire ère, dans Syria. VII (1928,, p. 336 of sulv

⁽⁶⁾ Moonroat, Orient, Literaturzeilung, 33,

⁽l) Syrie, XIV, p. 344 of surv

tradiction à placar dans la seconde mostié du 1x° siècle le char de Teil Halaf (°) parce que les roues sont à six rais et les bevaux empanachés, et de faire remonter au x° siècle le char de Zendjirli qui a les mêmes caractéristiques?

Pour les monuments d'epoque postérieure l'accord est complet; l'activité des sculpteurs de Zendjirli prend fin après Barrekoub, le vassol de Teglatphalasar III Ceux de Saktshé-Gouzu sont de cette dernière période

La discussion de la dute des orthostates de Tell Halaf marqués au nom de Kapara aboutit à des resultats conclusats. Dès le premier jour nous avons protesté contre la datation élavée qui les reportait jusque dans le III millénaire, en repoussant l'hypothèse qui considérant hapara comme un usurpateur (*). M. Christian, et nous y souscrivous, fait descendre res reliefs entre 867 et 808 avant notre ère, catte dernière date étant celle de la réduction du royaume de Guzana en province assyseune.

Parmi les monuments isolés, le plus remarquable est celui découvert par M. Plois de Rotrou dans la citadelle d'Alep. M. Christian accepte notre date du txº siècle (³).

En depit d'une argumentation serrée et de déductions dont la suite logique ne manquera pas d'impressionner le lecteur, nous ne pouvons accepter l'attribution au x' siècle des célèbres reliefs rupestres de Yasili-Kaya. Le style nous paraît bien différent de celui des orthostates que nous venons de passer en revue mais il s'ajoute à notre résistance ane raison décisive : M. Bossect a déchiffré sur les raliefs de Yasili-Kaya le nom de Khattusil, vraissemblablement khattusil III, le partensire de Ramsès II, et celu place les reliefs dans la première mottié du xur siècle. C'est la confirmation des conclusions auxquelles on étoit arrivé d'autre part (1).

Il en résulte que la groupement envisogé par M. Christian allant de Yasta-Kaya à Zendjuli et Saktshé-Leuzu, par l'intermédiaire de Malatia, débute non après 1200, mais avant 1250. Cet écart de date peut paraltre minime : en l'espèce il est singulièrement important, parce qu'il av permet plus de dissocier le groupe Zendjurh-Karkémish des monuments du nouvel empire hittite, mais oblige, tout au contraire, à les y rattacher étroitement.

Nous ne pouvons donc accepter, du moins en ce qu'elle a d'absolu, la thèse de M. Christian qui revient aux conceptions de Pachstein et de son Pseudo-hottutische hanst et admet que la construction en orthostates ornés de reliefs est l'œuvre des peuples envantsseurs, venus de l'Ouest après 1200, notamment des Phrygieus et des populations apparantées comme les Mosches (Musk), dont le nom se relève dans les textes hiéroglyptiques hittries). Nous ne nions pas les influences occidentales, paraque nous les avons cherchées jusqu'à Tell Holaf (1), mais il ne faut pas les exa-

¹ Max von Oernannin, Tell Halaf, pl. 49 a. O: Syria, Mil (1931), p. 90 et miv. M. von Oerennem a exposé lui-même en thése dans Syria, XIII, (1932), p. 242 et suiv

⁽³⁾ Syria, XII, p. 95

⁽¹⁾ L'époque de Khattusii III est proposée par I. Garslang, The Hittite Empire. Souls MM. von der Osten et Altright penchalent pour une date plus basse

[&]quot; Syria, XII, p. 90.

gérer. Si les Phrygiens avaient joué le rôle, qu'un leur assigne, pourquoi ne trouve-t-on pas en Phrygie même un aud de tels monuments? Le relief de Karabel est bien plutôt un témoin de l'époque de Khattusil III qu'une movre postèrieurs à 1 200.

Dans sa remarquable étude M. Christian neglige one documentation essenlielle, celle fournie par l'art du Louristan. Quand nous employons ce lerme commode, en ce qu'il répond aux déconvertes de ces dermières années, nous envisageons l'art de l'Iran occidental, M. C. écarle cet élément d'information sous prétente qu'on u'a pas encore fixà la chronologie de ces trouvailles. Nous avons fourni, dès 1931, les principes de cette datation dans l'Avant-propos à la belle publication de M. André Godard, Les Bronzes du Luristan. Nous reviendrons bientôt ici même sur la question pour montrer que nombre de pièces du Louristan, du ext siècle avant notre àre, offrent de telles analogies avec certains reliefs de Zendjirfi et de Tell Halaf que co n'est pas vers les Phrygiens el les Mosches qu'il faut se tourner, mais plutôt vers l'Est pour trouver la source de cette inspiration. En somme, la définition de M. Pottier se vérifie, d'après laquelle l'art de Zendjuff et de Karkemish a est lié aux souvenirs et gux traditions de l'ancienne Chaldée et de l'ancien Elam », disons maintenant e de l'ancien tran e.

Nous ne saurions trop insister sur l'intérât de l'étude de M. Christian : si sur certains points de détait il faudra tenur compte des déconvertes récentes, dans l'ensemble on y trouve des précisions qu'il faut considérer comme acquisés.

Orientalistische Literaturzeitung, janvier 1935. - W. Henning, Zum Zentralasiatuehen Mantchaumus, apprécie le tèle avec lequel E. Waldschmidt et W. Lenz, après leur publication Die Stellung Jesu ım Manschdumus Abhand Pryaes. Akad. d. Wissensch., 1926), ont publié sous le titre de Manichaische Dogmatik aus chinesischen und iranischen Texte "Sitzungsber", Preuss. Akad, d. Wiss., 1933, p. 480-507), de nouveaux documents rapportes de le grotte de Tonhoang, dans le Kansu, par sir Aurel Stein, Toutefois, il observe que nous n'avons là qu'une doctrine oblitérée par une dialectique méticuleuse etayant perdu tonte se valeur specifique. Il n'y faut donc pas chercher, comme le pensent les auleurs, une image du dogme manichéen dans sa plénitude. Comptes rendus ; F. Chapouthier, Les Écritures minoennes qui Palais de Mallia (E. Grumach incline à admettre avec l'auteur que l'intermédiaire entre l'eccature égyptienne et l'alphabet phénicien n'est pas l'écriture sinailique. mais l'ecriture crétoise; mais l'argument qu'avance le recenseur, et qui vise la ressemblance des signes ainsi rapprochés, n'aurait de signification que si on connaissait la valeur des signes crètois); J. Keil et A. Withelm, Denkmäler aus dem Roben Kiliken, 1931 (E. Honigmann); E. Sommer Die Abbijawa - Urkunden, 1932 (Joh. Friedrich fait un grand éloge de cet ouvrage qui reprend tout le matérie, concernant les Grees dans les documents hittites, y ajoule des textes inédits et conclut au rejet complet de la thèse d'Emil Forrer. Non sculement il n'accepte pas l'identification de certains noms propres avec des noms grees illustres, mais il tient le pays d Ahhrjawa pour un territoire d'Asie Vineure et repousse tout tapport avec

les Achéens. Le nom des Collens disparoll et le roi d'Abbijawa n'est mullement considéré sur le même pied que le grand roudes l'attites. La cérémonie de circonoision est une interprétation fautaisiste. La mention de la Grèce comme troisième urande puissance à côté de l'Égypte et du Milanni s'envole en fumée. Antarawas n est pullement un roi d'Abbijawa, mais un prêtre littite du nom de Ta-ra-va-ai et na, par suite, rien de commun avec Andreas d'Orchamene. Sommer repousse le rapprochement de Larpa avec Lesbos, Dans un passage il est bien question d' . gavire d'Ahbijawa, mais il navigue entre ce dermer pays, c'est-à-dire I Asie minouce, et Amurru, c'est-à dire la Syrio. L identification de Tarmia avec Troje est. mise en donie. Soul le nom d'Alakiandul trouve graco devant la critique de Sommer pour qui Alexandres servit la forme grécisca d'un num barbare. J. Priodrich accepte toutes ces conclusions). J. H. Mordtmann et E. Mettwoch, Sabaische Inschriften, Bathjons of v. Wissmannsche 50d-Arabien Rossen I (R. Hartmann : Poustage tracte de 175 inscriptions qui ne sout pas toutes méditent. R. D.

Publications diverses. — Les Mélonges de l'Anwersité Saint-Joseph, à Boyrouth, publicat dans leur tome VI, fasc. 6, une importante bibliographie de 36 pages lu-8° relative aux diverses publications de fouilles, d'archéologie orientale, d'histoire des religions, de linguistique et de langues orientales intéressant la Syricouses abords immediats. Signalons quelques conjectures on rectifications du P. René Monterde sur des textes grecs de Dours, où il met su doute la mention d'Adonis (cependant un nouveau texte porte certainement

le nom du dieu; on a même retrouvé le sanctuaire consacré à Adonis) (p. 222), des bornes de la région de Damas se rapportant à la grande opération cadastrole sons Dioclética (p. 235), un milliaire à Asharaé (p. 238-239), un texte inedit de Diocletien à Damas (p. 240),

- Le R. P. de Jerphanon a donné, dans le môme ordre d'idées, un Bulletin d'archéologie chrétienne. III, Rome, 1032 (Rome, Orient, Pays shives, Lyon) réd.gé d'une plume aussi alerte que savante. La Syrie y occupe une place importante et on insiste sur la « déconverte capitale » des fresques chrétiennes de la première moitié du mi siècle à Dours.
- M Hahib Zayat a réuni toute la docomentation qui lui a été accessible sur l'Histoire de Saidanaya (Documents Inédits pour servir à l'histoire du Patriarcat melkite d'Antioche, III, 1932, en arabe). On sait l'importance au moyou âge du pèlermage à Notre-Dame de Sardenay ou de la Boche.
- Tout le monde connaît les tables de concordance entre les dates chrétaunces et musulmanes de Wastenfold, dont il vient de paraître une seconde édition. Le colonel sir Wolseley Haig publie un petit volume sous le titre Comparative Tables of Muhammadan and Chrutian dater, Loudres, Luzac, 1932, tout à fait pratique pour emporter en voyage. L'introduction explique le mécanisme de ces tagénieuses tables.
- Un remarquable travail est celoi du savant russe W. Ivanow, A faude to Ismaili literature publié par la Société Asiatique de Londres (1933). On y trouvers une liste aboudante des œuvres de cette secte dont l'importance est considérable et dont les progrès en fout une des com-

muneutés les plus instruites de l'Inde. Les ismoélis de Syrie appartiennent à la branche orientale on Nizarite qui reconnuit comme chef spirituel l'Agha Ahau.

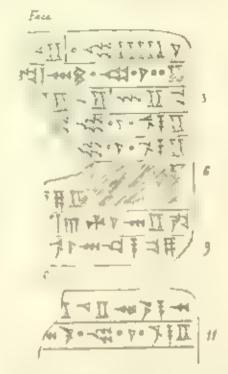
- M Labba Paul Shath a recuerlla depuis de longues anaèes les manuscrits orienteux, d'abord à Alep sa ville natale, puis en Égypte, Syrie et Palestine. La plupart sont rédigés en arabe, quelquesuus en syriaque. Il vient d'en publier le catalogue, montant à 1125 numéros, en deux volumes composés à l'Impermerie syrienne d'Héliopolis (Egypte), et parus au Gaira, ches II. Friedrich, 1828.
- D'un premier voyage en Abyssime (1928-1929). M' Marcel Griaule avait rapporté des documents ethnographiques qu'il public sous la titre Sithonettes et graffiti abyssimi, Paris, Larose, 1933. Les sithonettes, d'une manière très libre, se laissent capendant facilement déterminer : c'est la vie locale illustrée par un indigène qu'i ne manque pas d'humour. Les graffiti au trait sout l'œuvre d'écohers.
- Le docteur Amin Gemayel vient de publier un curieux ouvrage sur L'Hygiène et la Médecuse à travers la Bible (Paris P. Genthuer, 1932). Dans sa préface le professeur Achard l'a félicité de son cutreprise.

NOUVELLES ARCHEOLOGIQUES

Sur une tablette de Ras-Shamra, écrite de droite à gaucha. — MM. Schaeffer et Chenet ont recuedli, dans leurs fouilles de 1933, une tablette alphabetique de 115 mm. de haut, cassée à gauche et qui fournit un exemple, unique jusqu'à ce jour, d'écriture retournée, c'est-à-dire dirigée de droite à gauche, comme dans les inscriptions cananéennes.

Les lignes sont separces les unes des autres par un trait horizontal. Au revers: deux lignes sculement, le reste étant autpigraphe

Les aignes out, à peu de chose près, la même forme que dans les autres tabiettes alphabétiques, souf cependant le b et le d, où le trait inférieur est vertical



ou legèrement oblique, et non pas horttontal. En outre, deux lettres sa prosentent sous un aspect nouveaux d'une part, la 1º de la l. 8, qui est probablement w, et, d'autre part, la 6º de la l. 2 (= 3º des il. 6 et 5, 7º de 1, 9 et 3º des il. 10 et 11) qui peut être m.

En plus des traits separatifs, qui sont minces et très allongés (il. 1, 2, 3, et 8, certains signes sont isolés les uns des sutres par un trou circulaire, profond de 2 à 6 mm. Une fois même, 1, 2, il y a

deux trous juxtaposés, et une autre fois.

I. t. le trou précède le trait séparatif. On sait que certaines tablettes assyriannes présentent des particularités de ce genre, qui n'ont point été explujuées sucore de façon satisfaissante.

Le texte, let qu'il nous a été conservé, n offre aucun sens acceptable. A noter cependant le 1^{er} mot de la l. i, lu 'bdr, qui se rattache à la même racine quadrilitère que le bt y'bdr du 2º Poème d'Aleyn-Bant, col. 1, 1, 19 (Syria, XIII, p. 114)

CH TROCKEAUD

Campaque de Thoutmès III contre le Mitanni, - M. Al. Moret a donné un remarquable commentaire (Compter rendus Acad. des Inscript , 1933, p. 326-339 de l'importante inscription de Napata, publiée nar M. G. Reisner et Miss M. B. Reisner. Alors que les scribes évitent généralement de mentionner le Mitanni. ici on le note an clair et, par la compaexison avec les Annales de Thoutmès III. il apparalt que Naharina = Mitanni et que, comme Thoutmès traverse l'Euphrate pour gagner ce pays canemi, il faul en revenir à l'ancienne conception du Naharina comme pays entre les deux fleuves, non pas l'Emphrate et le Khabour tear le Mitanni n'avait pas ce dernier pour frontière orientale), mais entre I Euphrate et le Tigre, Autrement dit Naharina = Mésopotamie. Si cette explication que les LAX donnaient déjà du Naharmen de l'A. T. a été ecartée à tort, c'est que le Mitanni a perfois deborde vers l'onest par-dessus l'Euphrate

Le possage de l'Euphrate necessita la

construction de bateaux qui furent transportés sur des chars à bœnfs jusqu'à ce fleuve, c'est-à-dure à Karkémish d'uprès le récit parallèle de l'officier Amonembab qui participa à l'expédition

11. Moret établit que Thoutmès I et Thoutmès III érigérent leurs stèles sur la rive droite de l'Euphrate, voulant ainsi marquer leux frontière.

Mission du P. Mécérian dans l'Antiochène — Alle a abouti à l'automne 1932 à dégager l'église géorgieune de Saint-Thomas dans la Montagne Noire et à commander le relevé de l'église de Saint-Syméon-le-Jeune sur le Mont Admirable

M Gabriel Millet (Comptes rendus Acau. des Inscript., 1933, p. 343 et s.) a deßat Saint-Thomas comme église géorgienne du xiº siècle ca que confirment deux inscriptions géorgiennes. Les motifs décoratifs atteignent à une finesse rerement obtenue dans le pays d'origine. Le plan serait plutôt byzantin, sauf les trois absi les noyées dans la masse cubique de l'édifice qui répondent aux types géorgiens.

Le plus de Saint-Syméon-le-Jeune rappelle calul de Saint-Syméon près Alep, octogone entourant la colonne du stylite el quatre vaisseaux disposés suivant deux axes perpendiculaires. Le P. Mécérian a dégagé le piédestol de la colonne et un fragment de tambour. Au Sud, un pitier monolathe, taille dans le roc, est un souvenir des dix premières sanées d'ascèse du saint Sur le côté Sud-Est, on a misau jour le tombeau de sainte Marthe, mère de saint Syméon. Au Nord-Ouest est une petite chapelle triconque. Rep

Le Gérant : PAUL GEUTHSER

LES FOUILLES DE RAS-SHAMRA CINQUIEME CAMPAGNE PRINTEMPS 1933

RAPPORT SOMMAIRE (1)

PAR

CLAUDE P. A. SCHAEFFER

La composite campagne de l'adles a flassitent du lors de mors au debut d'une 1933 tomme les années provide les années de mon aun Miteorges Chero I du tham, me fut in deve i cellaboribiur. Le lever des plans et ni contre a Milhès de Jargher ar l'ité te Mainnesson à eté facilité par les autorités sur place i Bevrouth par Misevrig directeur du Service des Antiquites. Mille general de Bigintit du térant et commandant supérieur des Troupes du Levant et Mille Schlunder, in especteur des fondles. A Lattaque Mille gouverneur Schooffer a proce à la mission l'appun de son autorité dans le pays nous renercions exalement Mille din et Khazen directeur des Travaux poblices et Milles commandants Difattre directeur des Afforces interieures et de Cadondal, commandant d'Armes.

Grace aux substitutions accordees par a Valencie les Inscript los et Belles-Lettres, les Musees autonaux le Ministère de l'Education Valionale et le Gouvernement de Lattaque, au parmittenir le nombre des ouvriers indigenes à 200 houraies extinoyeane pendant loub la durée de la Mission

Laperlant par dù resoncer, ette fois a founder lans la gratate necropole de Minelscellesda près la l'ancast port le Ras Shamra, afin de concentrer tout l'effort de la compagne sur la velle in me la nous fallant en effet, pros-

In resum, to e rapport a ch in le 24 décembre 1943 devant l'Academie des las criptions et Baher-l'etters il fait au claux rapports sur les quatre precedents campagnes Syrua X, 1929 p. 285-287 Xil. 1911 p. 1-15, Xill, 1932, p. 1-17, XIV, 1933, p. 93-137.

sa pul licat on as ven sitre ju une prise de late. La representation des illustrate pe n'est pus natur see. La neser plan d'tailles des faulles et sonde d's trouval, es seul réservées pour un travail alteriour.

pecter ex pied du tell un viste terrain destine dans la suite a être reconvert par les deblais de fomilles.

A. - Foundes an pich bu tell.

Nous trops cout not l'exploration de la necropole située sur la terrasse are pied bed a copole et compris et, ce a me d'encrible exterie re d'ha ville (vay leading) AMI Composees deterrememble et de blacaille, les conches superiores a presentent ici auc ne strat. Pation are golog, pre Elles consthe at les note many de such a glasses vers le pas de la pente et accumules at middle a recept to marked less any et air siècles qui, sar fommence Nord du tell, se trouve deja + 0 m. 40 sous la surface actuelle, ne fait son apparita del que vers 1 m. 20 de profonde m, pour les endre pisqua plus de 2 potres. Il conti il les capits incentionnellement euf nus exacte neut senplables a coux reucontres dans les couches supérieures de la même nécropole lors to nos proced ales fourthe educant notes avera de a signale l'elroite parinte ave des conclis a dozues le Mire el-Boda. L'un d'eny enfora o l'in 50 sous le sol actuel - tin, conjuse d'ui, be ni galet vert jy conjule centrale et d and gross the development physical place and autre contenant physical straids er pierr is is anceathte, but quelquiscaus regles a plombif, amsi quiun moule a liquix en pierro y rti. Denso yvasirage des moules semblables faisa cal par o le plusieurs intre-depois qui on, probablement eté établis par des efferges les or, uix en argen et ve sonels foreilles, pencenafs, etc., correspondent a ces in ules, out its feouves par a mis does les cathelles sar I are role on tent to be up to a nile sails terre dans une intention e il tielle. appartiennent au xmº - de, à en juger d'après la céramique qui livrait le bol benasj berajue chapacte i alse ogivale et lessui lazaire, d'execution peu sargere et quebjaes tessons le pateries n'yestronnes de facture negligie

And seems of a privation of legals of a second of the plant of the second of the secon

⁴ Nov. mag., replied sur. of 4° compagne, Syria, 1933, p. 108.

¹⁰ Lour polds . 69 gr. 5, 160 gr , 187 gr.

¹⁷⁵ Voy. nos rapports des deuxième et Irol-

чете сып_риди s, 8vrto, 131, р э с1 1±2, n 39

of Dimensions 2 tombe T I : long 2 m. 40, larg. vers le pintond 0 m. 85, sur le sol :

postérieurs sont droits et parfois perces d'une petite porte d'entrée à jambale en pierre de table, fermes d'une dalle. D'uns un cas d'aport se trouve a l'able d'un des murs lateraux vers l'argle du cavean Le sol est constitue par une conche de tière battne, le phisonalest fut de plassours grandes d'une à côté le l'autre, sur les murs. Cependant, nous n'avous pas

observé de « fenêtre »
comma dans les tomles dégagées en 1932
un peu plus à l'Est,
lesquelles sont d'une
construction plus soiguée et legerement
plus anciennes, semble-t-il.

Ayant subi un pillage ancien, les tembes ne contensient que quelques rares tessons mycémens parmi une assez abondante céramique commune du style du xim siècle Les squelettes avaient été dispersés, les os-



Fig. 1 - Commencement des fouilles suive le Sain et le plot du tett

sements brises et en partie jetés en dehors des saveaux. Quelque temps apreste pillage, des geus ont resuedh les assements abardonnes et les cut est entres à nouveau avec les restes du mobilier funéraire. Nous avions déjà signalé cet acte de piété à propos des réenfomssements dans le cimetière du deuxième niveau (**) de Ras-Shamra.

A la limite 8.1 de la terrasse la su le 6 train remorde vers la pente de

t m. 60, her to a m. fombe fill bear 1 m. 50 targ. sous les dalles de conventure (plafond):
0 m. 15, sur le sul da m. 30, hanteur : 1 m. 20

Rapp of le la de txo me campagne. Secon 1931, p. 5.

dan grand monument on belli pierre de sail dange Nord Onest Nad-Est et più, a cu jager d'aj ris la ceramique rencontree j squ'ici en son voisinage parall apparten ria l'epoque du primier niveau de Ras-Norma. Le degagement compiction i du etri d'ficie pour laisser libre un passage pour l'evacuation des terres. Le i est ament n'est de riste certainere net j'us intact. La grand pierrier sisma temingue de l'activit des chercheurs, le tresors. Il est a noter que d'us toute cell region de nos toubles apparaît, vers 2 m de proton feur, une terre bluicheter puis rulente qui ti inche notte n'ent sur la terre bron-fine des concles supera mas d'ist le temoignage du ne epoque d'excessive sucheresse con les supera mas d'ist le temoignage du ne epoque d'excessive sucheresse.

Le conchere lont no sivenous de parler étand mile à . Nord par un grossier moret apparaisse to the sonde prefond ir, put semble avoir servi de soulchement pour le respart dels et longent la peripheric Nord du tell et apparatiences de nos jours, aillement mais intément, sur le torrain

Incompensations a travers cere uport nous a permis de constater quid est consité par des consistent à side graver fort ment tasses renformant de très rares lessors le le poque du deuxi me nive in Les materiaix necessaires à l'elevate in ou rempore out obspire to l'près au pied du tell, due les alluvions du petit cours contra appel. Valer et Filid. Le long a cha crute du rempart, on rencontre encore, par endroits, d'assez grands blocs paraissant provenir les fondations du l'interespondent. Contra encore trop restrontes pour nous per infire de finer des precisions quant à l'époque et au système de défense de la ville.

Au piel 1, tell du cole V rd nous avoes degree en tres grand mur a protal u lus hant de con sorte deperre lestane opoteger la base du rempart centre les anoneations et divage, ous du Vahe vois au Exavant de cette berge et prerib les a commer il y en avant trom autres, distants l'i premier de 5 m., 10 m. et 15 m. respectivement. Moins in portants et plus grossièrement constretts, ils servident avoir en me mai de faxer in rive changeante et de colmater les alluvaires du V, or sen vel en de du . Pepoque ou la avant établi le perre le plus pro lu le 11 base. Le tell atou donc l'en plus important que de nos jours. Le famest confirm par les grands deputs de gravier accumilés par le Valir tout en long du pied du tell et qu'il avant port sonsqu'un la avante du du perre ou considés avois mis au part sons la couche de terre arabie, epaisse de l'in un movemo. Pars le Nahr hima and de plus en jius d' largeur, un ivança la beige en gagnant ou con terrain compose d'ibavicus particulièrement fertiles. Parsect ne recentarisque au bord actuel lu Nahr nous avons pu constater que ces terrains riversans ou se trouvent aujured has les beaux vergers les proprietaires ausminures ivant l'en de tout lemps reserves a la culture. Aucune construction ne s'y élevoit.

De nos grans, le Natir i est paus qu'un ruisseau au feuit d'un etreit la profor lettent en usse in it to quite memo plus pradant a suson des fertes places I have ret le peret mas 1. 2m de un mution le colorre d'au de juis Lebogu lo apatro, d. Rassistanta est probable nent or repport ave un el ingeraeut du clanat avant refait la accominator per partitions. Les la se pays plus and it sais don't makes fert to go il le forgalis. Le n'est pas dans l's fruites 1 co rapport proframme que nous pouvirs disjuter ce proadeta-Disons copilint que le debi som utique lon a si souvent voul i cendre respor sable 1. Jessevien, at te certains pays volters de la Meliferrance, me parall pas no levan safter pour to aucomp co le o de comple. Lon den ette la cause il est plut, un des presentu plumon observe Quand Das les in lices relevis, no se lement la prision de Rossler ma mote axissi addigres in Syrae separational from soft use in partition aviedes of servations analogues fintes par in Gerlans cas sites de l'age du bronze et llu fer a Lawbre 1 et menge en l'imposit sira possible dia rivir a des conclasions sans leaf assez sa comantes colatars any variations du clamater le la trodregraphie de ces régions côtieres de la Syme.

At a demonstrative complete by strategraphic describes formant to peak Nord datable peak (at professors, transfer large de tay 8 m, allant du Nabr pasquan pied de tay ille faut, dans la fire tion by 8ad pisquan boro de lacropole en perfect aus esa bague e tetale a 127 m. La succession disconches est in tayona qui en entre nombre est recombre sur l'acropole.

tinguenau à l'ége du bronze et du fer, contribution à l'étude du climat part-glacial en France, Revue authropologique, 1936. La question des variations du climat à l'ége du bronze et du fer, Balletin archéologique 1938-1939 p. 431

^(!) Cf. Rapport sur ma mission de Chypre de 1933 à l'Académie des Inscriptions et Relles-Lettres, Camptes rendus des séances, 1933.

O.L. F. A. Schaupern, Les Tertres fancraires préhatoriques dans la forét de linguena, vol. 1, Les Tamatas de l'age du bronze, p. 231-244 - La coloniention de la région de

Mais pur state de la ten lance des conches superieures i glisser vers le bas ne prisanter anveau correspondant à l'ipo par des XVIIII et XIX lynasties egyptiennes affleure la surface et n'est que de trois foble epuisseur da la la partie



Fix. - Fragments de la céramique penale du troisféme niveau de Rus-Shamra.

superseure de la pente. La second na alla apparatt na degra 0 m. 30 de proforsieur. Embrass int la lorgine periode contemporana des XIII et XIII dynasties, ainsi que l'ejectic les IIVAses al repose sur une force a la me de terre bruna re, l'un presque st rif. Reconnue au 1 eu + avea a mest sur l'acropole,



1. Le per e an pred de l'excentre sond



2. Sépulture d'adulte dans une fatte printere (?)



La tranchée sur la pente nond du tell. A Phora, on, le port naturel de Miner-el-Benta.



cate couche carrespand a ane rangle periole afabando a de cate partie da tell et separe l' servino aiveau du aiveau i nunchate hent li ferieur, que nous appelderons le troisière à ve in le Ras-Shatara, la est caracterise par une fort bille tera inque a pale cre a lira a sur le vera, parei nin mella peinture geometrique orun- or et rouge ta alement di terente de la cerumique des niveaux supérieurs, figure 2 Nous astons renoutire long de les rates fragments de cette patery en 1931 de 1932 e la restatusco de la cropole, e partir de 6 in tres de parton l'ur. Il scrabb qui a sagisse de la arme strate qui, par sude de la describación espara laci sur aspecto 1900 final de profondeur Jamas. rencontre jusqu'à prisent sur la coa syriente. La diramique di le isiente myean In Ras-Shamer presente ane cessendilance étonia le avec certains lessons peints treaves par MM to al. et el tilutsh non a Tepe Giyan el autres fragments se rapprochent de la ceramique proto-iranienne de Suse qu'ou designant précedenn a at sous actione le styl 1 as En Are M Parrot me lit twoir ressells recenantal cos lessons semblades a Tello. La grande dislarce entre Rus-Shamra et ces sites iram us et iraquiens, doit évidemment nous inspirer la pais gra, le profesie sir la quistio di ir gior de la ceramique pointe de activatre se une niveau cop acant les fragme is d'une ceranique analogue viennent a efre tro aves par M. Ingh. It dons le tell de Hama já 18 m. de prefondeur site interne laur estre Ras Shonra et la Mesopotamie. Aussi ne croyons nous pas nous romper enconduant a une parente entre la poterie da troisieme niveau de Ru-Shamra et la grande famille céramique tranicane.

En ce qui concerne l'âge de ce niveau, sa position stratigraphique audessons le l' prisse conche sterne sur laquelle repose le second niveau avec ses visliges du May --Empire grapieu, printi qu'il remord qui monte au monte au troisieun mallemere. Mais pour peux ur pre ser les recharches devront etre continuées dans ce niveau que n'us n'avecs parqu'eff curer jusqu'ier.

Note devous mentioner encore la decrea rite d'une sepultare établic a un habiter le la pente et colte, ad un spaciette u modie conche sur le cote gauche, les jumbes replicés, les mains ramenées devant la figure, pl. XI, 2. Le squiclette represait sur un nit de le seus posées ploit, intérire de fragments dissessée une tres grande parre, modelmes par une perres posées tout autour de la tombe. A cote les ossements, nous avons remails quelques tessens du type. In trosseque invente mise quant possement dobsi he ne d'épitalant, nous

II2 SYRIA



Fig. 4. — Vos de la fumbio la (T. 11) spr - — demont. Dana de fre de la converture du desenta

e is entierement di l'ire i de celui des lombes d'adultes jusqu'ici renciatives dans les deux biveaux super - r-

Fourlies au Nord de la hiblesthèque

Nos fountles aur l'acropole du tett reprises on trois chantiers à la fins. l'un ou Nord les le \(\text{outres an Sud et a l'Ouest du grand temple et de la not rellieque, ont fourming ils ment d'importants documents.

Dans le chaulte. Nord, nous avons comment é le dégagement d'une vaste

SYRIA, 1914. Pl. XII



· La pre a funtree 44 (5.5%)



y u procede l'apporte de l'ossuaire



3. La chambre funéraire après la fouille



construction comprehend de manufactuses chambres, des coulous et divers est aners (voy, le plan, pl. XVII et pl. XIII, 3). A en juger d'après les objets jusqu'iet rencontres dans ces cumes, il somble s'agir d'un balument à destination
profane; l'une des chambres contenant les fragments d'une belle la ignoire un
calcaire blanc, dans laquelle une personne de taille moyen — se trouve font
a fait à l'aise de l'une ala agée comme nes origiones actuelles, ed e est
mente d'un tron d'éconte nent travers, ni fa base or la purer Nous avens à
signaier à galement outre un jest t fragment le tablette alpha retagne et divers
morreaux de moules en ja rre jour la fibre ethou de lisches de priore un
statuette egypteurs ar epigraphe, en pierre dui e du Moyon Empire no utrast
un personnage debout, vêtu d'une longue robe montante (6).

Fautles an Sad de la labbatheque,

Au Sud de la bibliothèque, nous avons continue le dégagement d'une vaste construction dans les rumes de laquelle nous avons recueilli, en 1931, des objets egypti us la temps de la XIII denastie grans de coffices scarables fragments de figure es aussi que la statuette de la princesse tomoun it plus lard femme le Senousrit II to s'objets sai ut visiblement des offrantes provenant d'un sinctuaire bool verse par des chircheurs de tresor. Des pipes tarques ir trouvees non i 1 m ort de profon leur temoignent que ces fo illes remontent à une époque assez récente (5).

Lors de nos nouvelles recherches nous avons trouve or plust irs fragments de slat ættes rgyptiennes en pierce dure et en abactic galement de style du Moyen Empire, des grains de collier en cornalme, en forme de sphinx le tête de taureau ou d'olives gravées, ainsi qu'une triade égyptionne figurant un personnage assis dont le buste manque, flanqué de deux femmes deboot (*) (pl XIV, 1) Los inscriptions, en la roglypties, gravees pres des pieds et aux cotes

Une statuette très sembiable man plus complete a été trouves a Kérik Kaleh en Anatolle, voy. James Henay Basasten The Oriental Institute, p. 270 fig. Les.

Dans te v'llage voism de M Quia, les c'effacts se souv, sancat bien le ces re hocdies à Ras-Shamra faites à la suite le la tros-

vadle fortuite d'objets en or relles doivent remonter à un quarantaine d'années,

^{**} La lête e l'in des foures feminimes a contra vec de a l'an lernar s'oyale rapport pre la marcha rampagne Syria, 1953, pl XV ?

des personnages, massique sur le dos de groupe pl. XIV. 2, nous apprennent qual s'ago, d'ane offran le fun ruir en favour du prepose à la vule des morts, vizir et juge Senoasrit-Ankle Assas au l'entre lu groupe, n'est accou pagne à la gast de, le sa femme, du note de l'i conts n, et à la droite, le sa libr. Sat-Amen. On bra à la suite de re rapport l'unote que M. Pietre Moi tet, professeur d'Egypt dogre à l'inversité le Strisbourg, à l'un voule re liger sur l'inscription de Seaousr t-Ankle De ce presonnage, n'est dit dans l'inscription paul re aplit e crear au roi par les hommages qu'il but à bresse, et qu'il avant sur fonction faits l'isalle d'Illers. Seaousrit se revele cone contain au laud digertagre (gypt.), pu avant s'uns coute res, le en qualit de messager royal ou d'ambassadeur à Ras-Shomra.

Con est pas da sice explort prelimina en premons pouvitas exposer les conclusions que pout tirir pont tinistaire. Ils rapports syro-gypus au May a Empare le cet important maritiment. Adams simplement qual son lique en use les plations alrettes entre aus planeous du Mayen-Limpire et la villa le Rasseshancia, cas le durant lu hiux que mala nativaque aus precidentes deranyences celles da la statue te ca Chia marat deja me tronner et des deux aplianx (il d'Amenamhat avaient dejà mises on évidence.

Tomber a voûte en encarbellement.

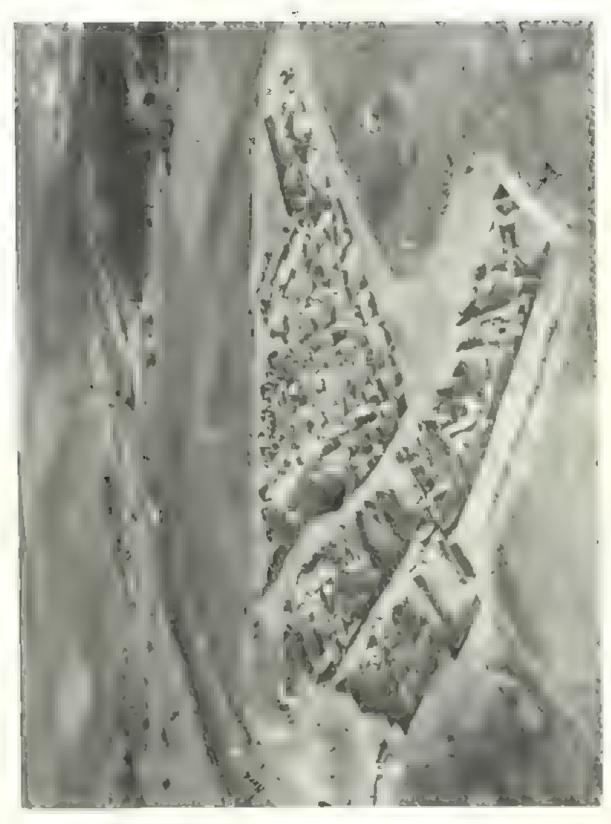
Noss avons trouve, an exerts be orthogonaphyme dans in region to Sud of Sud-Est origins of employed by the tabletother in trons nonveiles gone les tambés a discussion of chrimore familiar recyclades on excepts limited at single plusaeurs tambés in our emportrates. Nous no les decrirons an que sommatrement on suivant l'ordre de laur apparition dans nos fouilles.

Lo to be It a etc troccese na Sud de la a die to une I decouverte en 1932 pl. XIII, 8. Comme celle-ci, elle est entourer d'une enceute pourvue d'une ports dont le seul se trocce à la banceur des dalles de converturs de la

t tate en des é aguren sanx a clare du Musec des Antiquités Nationales de Saint-Gormila, par les soms le M. Champion i lest appara qui espair en en électiva apaix els se unent purelle et se faisant pendant.

A M no., Oc the are Empires. B. 270 of part.

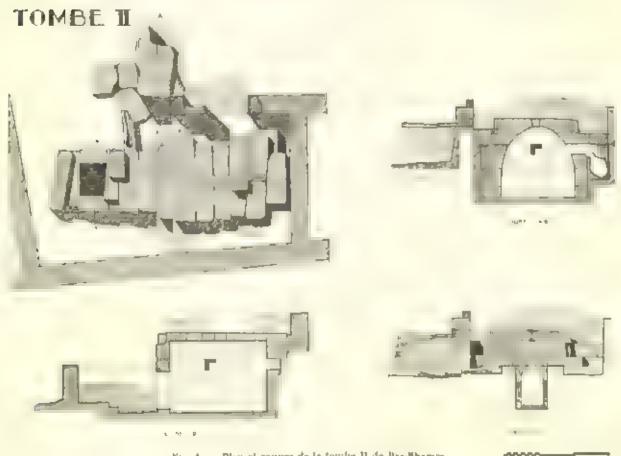
thins not respect do him a result oneguard and the political association who sparger d'un sout aplans. Mais tors de la renous-



SMOV, 1934.



tombe Cade porte donant a cas a une sunstru son s'elevir t'an-lessus de La tombe, comme le prouven, plusieurs angles de murs en belles pierres de tailie restes en plue, nous avions releve la mérge disposition dans la tombe III de Minetel Beida La cultatum rura supliquait alors les offrances



Pin 4 - Plan et couper de la tombe II de line-Shamra. Rance à de la deglece.

rencontrees en assez bon etal autour du monument, le demontrent. Du rote gauche de son entree, se trouve une pierre allong e uvec un canal crouse, lequel abouit à un pusts fig. 1. De l'autre cole, une grande pierre est puse dans la magnimente de langle de lace la son col incline abouit à la bratent d'une a fenetre e menages, lans le corps de mur, établissant une communi

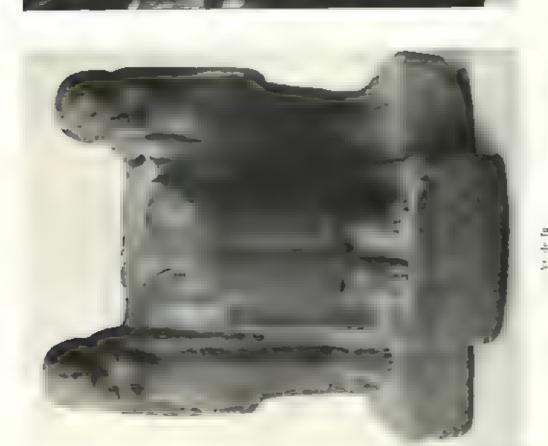
116 \$1814

cation entre l'interi or du caveau et la jarre (fig. 4). En outre, dans une sorte d'interamilité en avant de l'intre, de la tonnée nous degagions une grande organis pour c'adossee à au petit escubir. Le caveau fui meme avant eté pille biju a lou nement. Mais les fragments de ceramique unvernienne et clus-prote cuisi que le vasie la fratte retrouves sur plant, pou nettent son affir button au xint siècle.

Music ne epoque opparhent fortalle More alement pollee aucienzement. I persons avons case a pour libst de la procleute pl XIII, (0 Ses la neustron el sa construction la sociamee sent reconnussables son le planet les rapes executes par M. L. Lingher fig. 6. La fomble, comme foutes , de convergue per est content la statione pour a cul e fun rege per dicrement. Eveloppies Ams la pierre a ricole reacoutre inicie de In day, de la fombe II est non pla excluse la tota e IV par une vene conduite the A britishes the left of turn partide lentrol dia dromos et se termine r + metres au Nord de la tombe. Limitée donzue de 4 metres doord un désair. cercle; une extremité touche le milieu de la première conduite, l'autre about it is a puris seigneasement muse of a or fice sighen forme que le puris est rest velo pespe. Sentres le profondour Les longues daffes engole n ses beut a beut for cant les segments de la branche Est de cette conflate. soul mand sould fence lees at la conclude telle que nous l'avons rencontree. the politrait pass server. Mais tell-haze the pent pent stre samplement l'effet dua lassement megal da sol. Dautro part, il se peut qu'on n'ait pas juge necessaire d'apparter grand sonn a latal hissement de cette conduite, clant donne sa destination uniquement funéraire.

deux ness pa l'on reconnat s'r la plotographic fig 75. Le mur Sal du aveau esc pa ce d'une fer fre deutassant a un pints étroit soigneusement nur et loct l'ordic est onques lans la maganiterie de la toute evoy le plan, lig 6. Un bel escalier de 6 marches donne acces à la porte du caveau dont le linteau et les jambages s'ent faits de tres grands blocs soigneusement apparedles. Le mur en face de l'entree est incliné vers l'interieur du caveau et come co deux mones les murs laborates à partir de la deuxieure assise for-

La 1. a. (1) a severt on 8 (1) de la plus s'ample mais galement comprise dans tombe il cony pl XIII 9, est de construction une encelute



ment la voûte en encorbellement. Le joint entre les dermeres assises au centre de la voûte est fermé par des dalles taillees en T. Comme nous l'avions déja remarqué à propos de la tombe 1 de Ras-Shamra (*), le dallage du caveau, disjond et tres grossières est fint cont ast invest, a construction si sugace de la tombe.

En prevision 1 no longue atdisation, la to not avoit de caun sellan ossubre



Fig. 7 - La tombe IV IV van du Nord avec les conduites en placro.

construit en même temps que le cavear et dont l'entrée se trouve dans la paror Sud du dromos (fig. 6 et 7). Elle était judis fermee par une porte mobile dont le logement du tourill or et la crapa due avance, de fores dans le linteau et le seuil.

Au Sud de la precèdente (pl. Mill. 11), nous avons trouvé une trossième tombe du même type, portant à cinq le nombre des grands cuveaux jusqu'in rencontres a l'us Shanire. Le tromos le glacific de mattre

Voy, noire rapport de la quatrieme campagne, Syria, 1939, p. 115

marches donne acces a la chambre faneraire de plan reclingulaire, longue de 3 m., large de 3 m. et haute de 2 m. 40. Dans les mars du dromos et de la har bre du cole intero ur ort été amécaignes sept inches. Mais comme les murs du cole externar ne sont pas et core de gages, nous cavons pa verifier si et tombe et et pourvae comme les autres. It stallations pour le culte fune raire.

Completement vide de son contenu de caveau * a re a ensuite une utilisation profane cave materiation us enterne * pursque les joints dans ses mors ont ele repasses avec un sorte l'aduit Avec les terres de reimpussage introlantes dans le caveau après son abandon definité plusieurs menus objets l'epoques diverses sont parvinus dans la tombé, entre autres plusieurs fragments de tablettes.

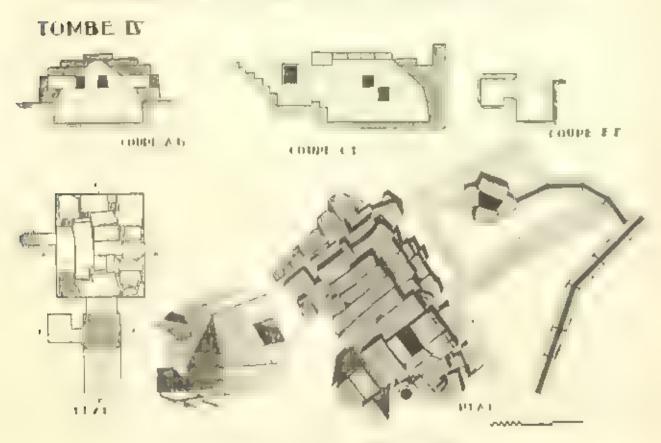
Vouvelles tablettes.

Laure delles fig. 85, affecte la forme d'un com de 33 mm, dord la partic epaisse presente ir berieurenent un ercay irregulier, unsi que leux frons poncbi passage d'un loro de sideny forces laterali s portent l'emprende d'un extindre. figurant un adorateur devant no genie a le a corps humain et a tete d'oiseau. Il saisit de la ganche tira des membres anterieurs d'un fion de ssi a teleretourner, et de la froite une trelle egale neut dressee. La face antérieure porte a research discription on a restorant alphabetique la fore opposee est une mas on y religio les empreintes digitibes de celui qui a potri ce morceau deterre qu'un l'il stait sacons malb able. Il sugit ici d'une sorte de sreau qui rebait les extremites à un hen formant un pequet et que l'on ne pouvait it esouvries its outpure to non-brisis le secare On con pareca cette preciulien i elle qui consiste augourd hui a apple per un plomb. Mais le « plimili » de Ras-Shamra servait en no sie temps d'etiquette paisqu'il porte sur l'une des faces une notule relative au contens du piquel auquel il etait allacle. D'après la note le M. Viroll-saud p into a ++ rapport. L'inscription dans sa parlie lisible mentionne dix filets.

ves dans la terre de complissage nu immedia tenent en d'hors du caveau s'accord al avec celle date.

Par rapport in it a e fes au re avenue a sent a marie de des states de des states de des states de des sentes in de la composit en autre siècle. Qualques tesanos mycrumens el fragments de crares en fritte trou-

In autre a plomb a trouve avec divers fragments de tablettes à l'extérieur et non l'un de la tombe V, contient la designation. Crache de von de l'pris à Le dernier moi est peut-être le nom du pays. Les ce vin provenant D'après M. Virollecu le cest un man à des nonce as on es, indiquant quelque contres de l'Aste Maneure ou du monde eggen, Or, (in dans l'un, (in dans l'autre de ces



Your C. — Plan et coupes de la toude IV de Ras-Sharara Reisse de M. de Josepher

pays on a a trusty pisquire atomic document attestant Lemploi de Lecritare curciforme alpha istique revelee par nos deconvertes de Ras-Shamra. Il est donc probable que « Letiquette » ou le » plomb » conciforme en question n'etait pis parvenu a Ris-Shami i avic le vin les pays etrangers qu'il distigne, mos qu'il provient d'un commerçant de Ras-Shami i même qui indiquait ainsi le pays d'origine des marchandises qu'il revendait.

Un autre gile à tablettes a 1è découvert au S. W. de la bibliotheque pl. Alli, 12). Les fraguents in s desperses gasen et cutre 0 or 7 c, 1 m/30 de profondeur. Li plupart i posment entre 1 met el 1 m 10, donc an meme ivo au quo les la deffes frouve es les anne es parcedentes. Elles doivent en etre con empatamesat, en laif, plasieurs orar es es de celle campagne, a upb lert les pièces antérieurement trouvé ». Il en est autsi, notamment, d'un heau morcean prese raccorde a la grande lablette relatant - nythe d'Alen cont il constitue le de la le la prendere celo me et sur a revers da far le misixieme. to the superbe lablette comptail palis pressles 100 lights. I que escribre tres lice et fort belle (1). Parmi les nouveaux textes découverts cette nanée, je signale aussi une sorte de truite des maladas ou viers de conformation des chevanx. et des remedos julificoccont divappliquer. M. Aurollemalie publicia a la siate de corapport de me troone galement plus eurs fragments de lablettes recadienais et same ientes qui completent les lexiques trouves antien e reme et a Ras-Sha ara, airsi qu'il e tabletie de la pipt dubite coun e until d'après M. Thureas-Dargui qui va present riphis forme fina eressant document des piantites e dange tenter en pergue en meers en la ents de 3 000 speces

Le nom uneven de Bas-Shamea.

Lunc les lablet es trucvees cette name en lant un colophon complet d'après a quella texte à etcredig sons ten que et sur l'ordre du roi Nekmed d'Egird. Une autre didiette ma honne d'ux personnages parlitées d'organations se les noble in tous sont a quober a relles reamies dans un note addition nelle in rapport de la brase ne ai apagne — a faveir. Lune identification de Bas-Shansta uvec l'Egiro ou poeme de Pentionn et d's documents d'El Amaria Gependant il docto quoirs per us d'admettre que bas-Shansta uvec l'Egiro ou poeme de Pentionn et d's documents d'El Amaria Gependant il docto quoirs per us d'admettre que bas-Shansta et un fit qu'une les villes du pays d'Egar I, bout la capitace pouvant avoir ele l'ancien Lattiqui. L'al sonce de fraces l'installation les hautes apagne sur le tertre et dans la ville de Lattiquié, est rependant pen favorable à la localisation et dans la ville de Lattiquié, est rependant pen favorable à la localisation

Vay la helle transcript on a la traduction que M. Vira tecol un a denners dans ta poème phentelen de Has-Shoura, Syria, XII,

¹⁹³¹ pt. XXXVIII of XLL I

⁴⁾ Lottre de M. Varolleand du 9 oet dies 1933.

¹⁹⁾ Syria, 1933, p. 94

d I garit à l'écaplacement de l'actuell capitale de l'étit des Mainets. En effet, la colline sur les pontes Nord et Onest de la pelle souge la viole de Lattaquie est presque pasquer som net de for otion à dorche. Notes i viavous rencontré que des traces d'occupation romanis reposant immédiatement sur la roche e dea re rugueuse lite quark la part recouve la crue blancae senon une lla via naba parestrale character equipment la course nel consentel consen



Fig. 7. - Oronar, porte de l'osucare (sur la genche) al entrée de la tombe 19 de Ras-Shames.

safusante por i pranter que occupi de prefoncee pendan. I si intereparate En outre, le Directeur des Itax un prifit si du traver a mait le fattique M. Ba lib el filemon, qui sa la resso vivement a font el qui concerne I los burs de Lattaque ou phenicienne de bass répoque pendant les nombroux travaux effectués dans le sous-sol de la ville pour l'umonagement des conductes d'eau et la construction des battiments publics out particuliers.

D'autre parl, in consecu os explorations de la code au Nord de Ras-Shamra nous avons constité qu'il n'y existe aucun port naturel ou artaficiel important

pouvant être place en concerrence avec Ras-Shamra. En l'état actuél de nos écute assances les inflices sont lone tout à fait en faveur d'une identification de Ras-Shamra avec l'earit. Ajoutons que cette identification présente en éctre, l'avantage de oncer fer avec le folklore de la region, qui localise à Ras-Shamra i ancienne « qu'al du pays. D'après ces traditions e clait une ville spient, le ct si grande qu'il faillate plusieurs journées pour fuire le tour de ses murs.

Fouilles anciennes sur le Tell.

de qui cara terise trus ces recits populaires circulant dans la region de Ras Shamra sur l'anciennete et s'importance de cett ville, l'est l'affirmation de sa rich sserin or tics traditio scelles aussi, contre u rot un fond de serile, En ifet, la fre piente de couvert ed objets en metal procesus faite fortuitein al parties paysias avoit de benne heure affire sur Ras-Shamra l'affention des chercheurs de trasors. Les traces de leur a livite se voient un peu partout sin le cell cui est pars que d'amas plus ou mons cons lerables de pierres et de materirax arriches au seriet situes a code de depressions. Le vaste terrain degage par non-a, sul de la region qui no es a donne l'an dernier, la belle stele du Baal, au fou fre, avant «galement suba leurs aftendes. A en juger par its menus objets abandom es dats les tran hirs, ces recherches desordinnées semblad remorter paquaux epoques grecques et romaines. Elles ont ete coatquers jusque vers la fin la sie le dermer a en croire les temoins encore vivants avant assist a des fouilles organisées par des hauts fonction no res tures. Les paysans en ont garde mauva s souvenir car la contrainte et la prison alaient afors parmi les in ivens empleves pour se procurer la maind cenvre.

thes board and oracles, due restes de vases et de lingots bruts en argent provenant l'une reserve de metal analogue a celle trouvre par nous dans des vases caches sous la babbath que du temple. Le revetement en or de la crue d'un importante statuette de taureau ainsi que divers del ris d'objets d'or retrouves leus les terres remuces prouvent que les efforts des chercheurs de tresors ont du parfois cire confonnes de succes. Ils arretaient leurs fouilles

Voy nos impports des deux eme et troisieme campagnes, 5 void, 1931, p. 7, et 1932, p. 22.

partout vers 1 m 50 de prefondeur à la lumite du se und inveau ou de avuent b en remarque que se terminant la couche interessante pour eux. l'entsetre aussi leur supersition les a-t-elle empêchés de pousser plus loin, car à partir la 2 metres de profondeur, apparaissent dans ce terrain les tombes d'un cimetière d'enfants.

Les squillettes sont pla es dans les jarres avec le mobilier fineraire, con-



Fig. 8. Deux e éliquetles » en terre séchée evez inscription consiferme alphabélique et empresate du cylindre-scoau

sistant principalement en vases, parmi lesquels se trouvent des bouteilles peintes (fig. 9), du type rencontre dans les cimeti res de la partir superieure du second niveau de Ras-Shamra, ainsi que dans les cimetières du Moyen Bronze de Chypre.

An indica de ce vaste terrain, ou nos predecesseurs ne nous avuent pas laisse beaucoup à glaner, nous reconnumes un flot de terrain intact. Un très grand mur en belles pierres de taille allant dans la direction Est-Ouest, ainsi

que tent access not le constructions de plan assez complique et dont nous prete obselft on l'interpret tra propie complit degrap neut, se s'intoppases ou travers compassins. Less affecte une des cherchents for, ils les out tradement et gages a clindone. If by a une est a residence des gages a clindone, if by a une est a residence ses urans our est que peus devins l'ene les ples belies e envertes quelle contrate donné de faire dans le sol de les Shanira.

Decintecrio de deux rases en er.

1. sigit d'une patère et d'une caupe en or enfaules à 0 m. 48 soulement dans la terre et sans aucane protection, ce qui donnai. I impression d'une cachette établic hativement (hg. 10).

La coape de torne le coat e splerique d'un fictultre de 17 m, étuit intacte, à part une legère déformation par pression laterale qu'il a été facile de rectuer. Le met de van garde sa sombser La est externar est ornée de trus registris disposés des contents pas adour le l'ombile figurant, au reponssé, des animaux fantastiques et réels ainsi que la mise à mort l'un lieu les det des les et des resteurs les puis est as pus les vête ments sont ajoutés par gravure (pl. AV).

Le motif du centre, ou de l'ouphile est constitué par une rosace à 14 rayons qui symbolise peut être le sobre. Dans le registre qui l'entoure se voient 5 bouquetins, dont 2 croises, lendant one des paties antérieures vers un arbuste à pulmettes stylisers, motif qui dérive du groupe autithétique des bacquetirs pres le le contraint le, est les somments summerens du croise en allemane. Le charpest remple de petites rosaces lort la signification astrale ne paratt guère faire de doute.

Dans be restricted at the control of the source pass to be restly graves sort particle of a state of a state of the source of th



1. Coupe en or journ ou and)



a. Deve opperbent du decor a après une gui ampliable



la coupe et dont le motif principal parait circ une chasse au hon. On v voit deux personnages vetus de tim possi cil i les et de pignes brolls saisir les pottes anterieures d'un hon tresse qui vient de se jeter sur un cervi le. Le fauve lefend sa proie contre les leux chasseurs dont l'un lui enforce un ej ou dans le poutrait, l'intre le jougnande dans le flat c. L'ittitude concuse la cer-

vidé, dont il est difficile de dire s'il s'agit d'un jeune cerf ou d'un chevreuil i), est à remarquer. Couché sur ses pattes antérieures, la téte dressée. l'animal a l'arrière-train et la patte postérieure gauche violemment relevés, tandis que l'autre patte pend par terre. On dirait qu'il est accroché par l'une des pattes de dernère à un arbre ou à un pieu, alin d'attirer le hon en se débattant.



Fig. 9. — Sépultura d'enfrat dans une jarre. Partir reparieure du descrient abresu.

Notons que la masse ave appar est pertique en une aujour l'hui dans les pays où existent de grands fauves

En survant les somes l'instrusent des a godles l'une montre nous reconnaissons ensuite un autre not distançai comme le précedent par la roselle gravée sur l'épaule. Il saute d'un bond superbe sur la croupe d'une grande anthlope a cornes arquées qui sous la vadent de l'altaque plus sur les pattes anterioures. Plus l'un un troisseme l'un fresse par ut violent attaquer nu

(i) L'artiste a marqué sa peau de petits points. Vonlaif-il tudiques par là que l'anunal porte une livrée mouchetée? Cela poserait la question de la race du cervidé A cause de ses bois, il ne s'agit pas d'un faou de cert ordi naire. On pourrait songer su daim ou au cerf axis, Cependant, il convient d'interpreter les su hes avec circonspontion, car l'arliste a également marqué de la même (açon le con el tes contours des houquetins et des antilopes

grafion assist qui ha tourne halos. Estevant lequel un splota on une splot public au cobjet atomy, les ailes de dove se, se dirige vers l'arbre a palmettes de l'actre cot à le cet urbre est represent event frapre aent et du salament tite du un autre rainful frafastique qui permetre un hen ale a comes de toureau flois survide de voca palmes consecut it sur l'enrespatt s'instenieures. Lons l'attitude des beille, luis poses contre l'urbre sale la premier registre l'arbre, par oable ou pur une par de pluce, nel pas eté represente, re qui a visiblement en barrisse l'araste des bonquettes parassent places en hair. Post jos de ribrar a titule et a « cappele » harbre socre par une toutfe de placet se gale centre les des virunties, » presente devait la mascant de l'un les houquetus un cutre petit plante octdant la bord super rechire gestre que la let parat virulous attendre en se bessart ser ses puttes poster mass telle su ressar le somes se ern neave l'anige d'en tencem terrasse par un houer celle d'un ardre l'eval et para unu holee, s'enfuyant la tête rotournée vers un lion qui lui saute sur le dos

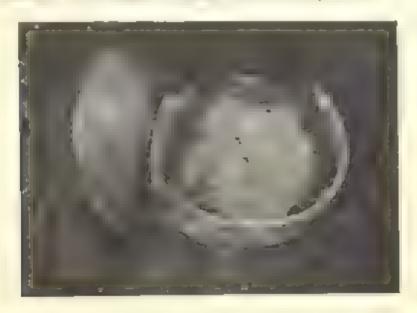
L'artist a sur les diffuentes espanses aussi que leur sul ou tie conneterestique. La crimie et la deuleur les luvilles sential les griffes de hon s'oplanter dans leur moir sont expenières avec beautour de naturel. Par contre, l'aliane des aureaux a corras ouissees du second registre est un peu gan he. L'execution de a spirale invienneme n'ontre publique et ai leur de prese le la sureta le mon et l'appriente que no sonduire se clarate la montre publique de la sureta d'Egypte. En outre, a criste était cosa le par une ca ve horreur ou vale. Il a recipit le cha que no retre les tignes de brais la sellance sa du signe di l'eur aporte passe le passe et du signe de l'eur aporte passe et de l'eur l'eur passe et du signe de l'eur aporte passe et de l'eur l'eu

Pantiquité, vol. 111 p. 568, sur une bolto de atyle myedulon trouvée en Égyple publiée par M. B. Desaud, Les Giultantons préhectingues nous le Basain de la Mer Égée, 2º édit., Paris, 19.4, p. 288, Sp. 207, et sur un vase on abûtre, de facture syrianne sans doute, de la tombe de Tout-Arkt-Amon un Musée du Caire, Description Sommaire des Principaux Monuments Le Caire, 1930, p. 148, nº 183.

¹⁹ D'après l'aspect de la cultiure et l'expresnon du visage, on optorait pour une aphage. Toutefide, les estes ne sont pas limitacie.

D'après la forme des branches il paralisagir d'ane farêt composée de conféres qui sa, pard'hui encore dominent dans les montagnes boisées en Nord de flas Shainra. Voy, les inémes branches sur une plaque de broute de provenance syrienne en Lunyro, reproduite par Prancor et Chirita, Histoire de l'Art dans

de ces motifs de remples in a passale facte sais intention. On rem inque que les oisrants sur partant associals i la social on voit un britación una unhape attaque par un lion. L'oiseau semble s'envalor parce quelle voi par l'approche lu facte 4, observat on est juste du l'on contrat a familiarite existint entre les ruminants sauvages et certaines especes d'oiseaux, ce dont chaque parti fait son profit. D'autre part, le sume de l'ord apotropaique se trans respeta du plans autre du groupe des unimaux fantastiques seulement. Mais la dis associale des letus mais adrather attact trapación.



Pin. 10. - Le plat il drode et la coupe tè grache en er encere en place

Nous ness reservo s epab ment de no trer dans un setude plus deladice si los motifs sur recorpe sont sur plement de coratifs el saes lors entre e A ou bien si l'ensemble constitue une véritable some faisant allusion à des opisodes recls ou magniaires de le paça. Nous rerois aussi a expliquer la davis on du decor en tres registres fout el acides en de l'entre and sphere différent e les motifs parassires groupes sanvant l'enportance de leur segatication symbolique.

L'exposé de l'origine de ces motifs nons « induirait à la fois dans le domaine des arts de tous les pays environnants : Mycènes, l'gypte. Chypre, Assyrie et Chaldée, sans oublier la part originale de l'art phénice et ou syrien. Conten-

tons ous de dare par la coape nous paraît cire au produit d'art local Nous six as par de malliga si deconveries de momes, de statuettes machevées, de l'pets de actaix precionx in formi de liagots nu d'objets preparés pour la retrote commen dans Lancium itas-Shamra le met in l'orfevre était developpe l'intre part, le style composite du dez re de la compa est bien celim par d'estingue les nomerouses autres convres arbistiques retire es jusqu'iet du sul du tell. Nous nous occuparons de l'ège de la coape après avoir presente la patern avec laquelle elle fut trouvée (pl. AVI).

Dendrometre le Demende pat re, legerement acommagee de melle par pale al la verte el, se repproche par su le med septits egypties du temps le De V Betymesse l'ale montre su le fel fotorne leux registres de se est spos sectour de l'ou labe. Dres e registre estral, quatrovige reux bompretuss murchent en file circulaire l'un coutre l'autre, leurs cornes et oredles dispos es syméteiquement autour du cercle fundant l'ombile. Cet rece en l'une l'equession par le corre que symbouse peut les le disque solice est seque que le les tres des bomquet es terment en roud. De toules façons, et même si cette impression n'a pas été cherches, ce détait témorgée de la grande habileté de l'artiste pour la composition.

If I'a depoyée également dans la scène du registre principal. Nous y vovo s'in personnige vet i en me les leux turnes de non le la coupe portire le maire, lui de seriem de la la compe portire le maire par deux etalons. Pour avoir les mains libres, le chasseur s'est nous les guides une r de le troile, ce qui suppos de sa pel lui gran le maitrese dans la cordicte du ciso. L'etan, ser le los un orquets dondantant garm d'ere une fiele de la le la condition devant le char. Le taurenu protège la retraite de la vache et de son veau, lequel, tête baissée, court à grandes foulées près de sa mère. En avant d'eux, un autre trair e passent à l'odensire, se jette en nes basses sur l'artiere ou char de la grande de la vache et de son veau, un autre trair e passent à l'odensire, se jette en nes basses sur l'artiere ou char d'eux de la la grande de la la contraire en tiruit sur su luisse

Que ses fregiones la entre la patre e tenence a 2n mon la destar e de la partir la sultante de la partir la sultante de la partir la sultante de la compreparada a comprehensivo de comprendada a comprehensivo de comprehensivo d

Thispres excesse, an pourrent admettre quarter a ventu montrer le tarrent fencant sur a rene du char ce qui seront une classivation tres lus. On sont combon le mouverant rapid de la roue exeste les unanna les thoms le n'emplagne se joint par

SYRIA, 1944 Pr. XVI



Pla eo os diade con soo-

RAS SHAMBA

Aver beaucoup de tulent l'artisté i anala le n'ouvement effrenc de cettichesse. Il n'a pas commits i erreur que l'on releve dans l'un dis scenes semblables, on l'on v'ut le char tire a l'intervilésse, se ivi l'un personnage marchait de pas d'Alasseurs, char et animaix sont adratément groupes et unt toute linerte de n'ouvement, malgre l'étroitesse de la price lont l'artiste oisposait pour sa composition. Nous levons aussi ce ourentre en line un remarquible actualoir. L'attitude et le modèle les tameurs document la spression de l'inforce de ces enormes beles, ainsi que mangré de la mierre sanvage lancée au gadop voiant sont superbes et peuvent rivaliser avec les nembures represontations de chasse qui m'es sent parventes de l'Orient antique.

A noter pa'r partit de l'autera d'attelle, actiste ou pos marque la haiso des guides uver les mors. l'arsartelms delant au hai les cui les autres de most pas, en tout cas, par og orusce par l'actiste neu c pas tigarer, cur les autres details du harnais, le colle r, le sous-ventre re, le mas robe, les deux montants. La cocar le et le frontal sont uniques avec son il est possible qu'il ut renance leither ment a ce detail din le ne pas afo, rdir son dessur et se cont de mi pas comper la belle tigne de la tel des confisiers se fierement partée et les foit pour la merce aussi sons de le cuid de pas verdu ligner la me tre inferiorie de la cor le du grand ere que le chesseur leud evec vigues a, in la parta qui lugaquement aurant du, sur son lessin, comper collegionnent la figure du coasseur. Le seut la, du reste, des convertes que objante al objare du coasseur. Le seut la, du reste, des convertes que les asset la doptices aussi par les artistes egypt ens et all ment le dre encore par les asset las ensaits aussi par les artistes egypt ens et all ment le dre encore par les asset en seus les artistes egypt ens et all ment le dre encore par les asset ensaits.

La re e de char a a que quatre reyo s et sur axe est perce au inheu, sons la casse, e qui distu que le char de ce ex figures sur les cumai ients assyrans et explicus et se rattache aux mideles e mans de Phenicis, de Chypro et de la Grèce mycénienne. L'on suit du reste que les Syriens étaient renominés pour la qualité de leurs chars.

te n'est pas lans ce Rapport que a las pouvons distact l'origine des motifs et la style du décor de la t. He patere le Bus-Shunra, l'usons seulement qu'es

les reues des autremobiles en sen fexeraple fenophal

Par convention or dead thog quee of topic par to in intreux artistes on Egy, ic. As syric et allicurs.

Sur la coupe le l'eneste par contre de les nevers du meme leur sont represent ces tantét av l'antél sans ce lebal il parale sugir e mais repair non en la votar.

contraire de la coupe suns influences assyriennes et chableennes y sont moins sensibles, en revanche l'empremte des arts mycenien et egyption est particulierement marquee dependant le style at les details du sujet permettent sans aucune hesitation. L'attribuer la patère a un artiste d'origine syrienne ou phenicienne. L'a compuruson le la chasse figuré sur cotte patère avec cell di coffret d'ivoire bien commi d'Enkomi est nettement en faveur de l'artiste de Itas-Sha nea. Son tubleau est plus vivant, plus reel que la sorac d'Enkomi, d'un style plus conventionnel et moins liabilement camposee. Notons em ore que sur la boite d'Enkomi le chasseur ne conduit pas lui-in me sor char, comme le fait le presonnage de notre patère. Il dispose d'an cocher qui, peuche hors de la causse du char, fouctte les conesiers, d'int la converture est du reste evaltement send luble a celle que porten, les chev uix des el ces egyptions de chassa et de combat du temps des Rainsès.

If nest gazza douleux que la coupe et la palari a norment fact partis d'un tresor de susciumes faun d'converte av vinstnage du temple de Riss-Shoura et le dicor, specialement de la caupe avec ses scènes navinologiques et ses symboles astranx, semble at le confirmer. Mais il n'est passanitae de rappeler a le propos un passage le nos textes qui se tronve lans fun des chants du po que d'Alei. La dieu El y lonne fordre di virser le « sang les arbres » dans un gobidet. Lor pour le festin des dieux, ordre que son épouse, la puissante Asherat de la Mer, s' inpresse d'ex virter en rejo fant. « nons apportons su paters, nons apportons su paters, nons apportons su paters, nons apportons son gobelet.».

Pour la data des deux vases, les circonstances de la decouverte indiquent le poque du premier mive un de ltas-Shamara. Le vamen de leur style peron tient de prestier que la reconde moutie de ce si cle. La coupe et la patère de Ras-Shamra se classent donc comme les pais mentes et vases ne talaques bestories comme de provena ce parocentre ou dite ple nicienne, dont l'in agerie et la vaste acre de distribution uni donne le mâ tant de travaux et à tant d'hypothèses souvent contradictures. Il se ca possible, mointenant de reprendre ces etades sur des

les attribute.

i) Du reste un artiste égyption ou oratois, per exemple, sursul maliqué plus discrètement te sexe des un couns dont l'agraveur le la patère de Ros-Shamra a figuré avec exagération

Of Ch. Vinorekaud, Un nonvent about the position of Aten-Burd Sycto 1931, p. 153





bases plus solides et de suivre avec plus de surete la transmission des ar creas motifs iconographiques d'Orient en Occident et d'Occident en Orient

l'els sont les principaux resultats de la cinque me campagne de fouilles a Ras-Shaura.

CLAUDE P. A. SUNALPARE

Saint-Germain-en-Laye, le 20 décembre 1933.

APPENDICE I

NOTE SUR LES INSCRIPTIONS DE SANOUSRIT-ANKII

Par Pienns Monter,

٨

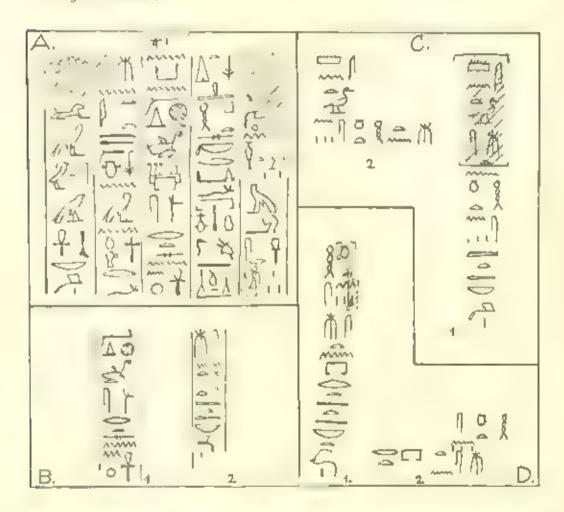
Cinq lignes verticales d'Incroglyphes graves en creux, 4-4 de droite à gauche, 5 dans le sens contraire

- 1. Offrande royale a Pein Sokai pour qu'it donne le repas juneraire pain hiere boeuf, vidailles, longe et retements 2. Au sui du chef de ville, rizir, jage Sanousrit-Ankh, 3, né de Teti juste de voix, (b) qui remplit le cœur du roi par les hommages qu'it lui adresse (b), 4, qui fiit entendre la voix dans la grande salle d'Horns (c), renouvelé de vie, en passession de la dignité d'amakkou.
 - 5. A qui a été donné l'or de la louange (4) à la tête des Amis.
- 4. Tetl est ici un nom de femme. En effet miy « né de « est toujours solvi du nom de la mère, tandis qu'on emplois ira pour latroduire le nom du père. D'autre part, dans l'inscription B. 1. 2. Tetl est solvi d'un adjectif au fémmin m'ji.
- (5) Ges hommages consistment sens donte alors comme plus tard en linguis d'or et d'argent, plerres précisanes, vases d'apparat, objets de parore apportés par des chels syriens qui sollicitaient l'alliance du Pharaon
- (5) Il est question de la grande saile d'Horna (âhw Hr) dans les Décrols de Pépi II à Coptos (Wella, Decrets reyears, pt. 1 et 5 l 45-46 et
- pl. 2 et 6, l. 75-76; ef. Sevan, Urkundan I, 283 et 287), Les hauts dignitaires et tourtou-naires qui ne respecturaient pas la votanté royale de privilègier Min de Coplon et son personnel y seront traduits. C'est donc une haute cour de justice où Sanousrit Ankh en sa qualité de juge a le droit de parier. Le signe res gravé au-dessons de la lacune fait certamement partie du mot brus a voix a, employé soit derrière un adjectif tel que k'j « haut » ou obt « fort », mais la lacune n'est pas assez grande, soit plutôt derrière un verbe lei que (?)
 - A Le beave Antenemitels a reçu egalement de

R

Deux ligues verticales de chaque côté du personnage assis :

1. Le chef de r. te, vi in Seconseits (nkh 2. ne de Tet., juste le coer, en possession de la dignite d'amakh,



sen mattre The itgres II. For d. In fomme. Setne, Uckunden, IV, 692. En dantres ens op. dit. For di la va Dance i Inscription d'Alter-side El Kab)

C_{i} I

Inscription verticale sur la tranche du pilier dersal derro re la f-mine qui se tient à droite de Sanousrit-Ankh.

Satamon, nee de] Henautsen, juste de vorx en possessone de la Tepate d'amakte

C. 2

Inscription sur le plat du socle, aux prets de cette personne Satanan, née de Hénoutsen.

0, 1

Inscription d'une ligne verte ale sur la tranche gauche du dissier, derrière la femme qui se tient à gauche de Sanousrit-Ankh.

Henoutsen, nee de Pert, juste de vour, possédant l'amakh.

9, 2

Inscription sur le plat du socie, aux pieds de cette personne Henouisen, me de Pert.

Amsi Sanousrit-Ankh, né de la dune Teta et d'un pare inconnu, est assis entre deux autres de nes, a droite Salamon, a ganche la naire de colle-ci Henoutsen, mais nous ne connaissons pas, du moins par le monument de Bas-Shamra, le degré de parenté qui les unissait.

P. Morerer.

APPENDICE II

ETIQUETTES "

Par Co. Vinolizatio

文本· 等。

 $(4 - 8i(2) \cap set 1 - -]s \approx 1$

Le nombre « dix », sa (heb. 2027, figure deux fats. l. 1 et l. 32, de facon tres claire. — Voir aussi RŠ 1929, nº 5,2 'śr 'śr » dix (par) dix ».

Le mot de la 1-2 est très invertain - peut-être y avait-il est, heb-rés « filet ». qui s'est rencontes leja dans II AR, II, 32 Sgrat. XIII p. 121 et 125)

A la 1-4, il parait y avoir gm « jour », mais la lattine de 1-3 π et l'intertitude contecnant la lecture le la 1-2 empêchent de se prononcer calegoriquement.

В

を日出る。

1) kd yn (2) lprš

Le mol ad, heb 52 cornelie a, s'est reneantre plusieurs fois dega dans les textes de RS. Voir en particulier le nº 3 de 1929 Sycia N. pl. LXIII i 23

Voir ci-desmo, p. 148 et flg 8.

 $kdm\ yn\ pr[-]$: « des cruches de viu . », formule qui aurait un rapport étroit avec celle de notre épigraphe, si le troisième met devait être lu $pr[\cdot]$

ha que las pourrait signifier a cruche de vin capparlenant a Prese, a premase, identique à viz (Pharès) de l'Chronques, 7, 16, on bien a an cavalier a, h. viz (a). Mais prè peut être aussi l'infinité, employé substantivement, de l'un des verbes viz, voir, au resta, Levinque, 24, 12, vizh, de l'viz, heution dont d'aifleurs, le seus abstrait a pour decider a ne paraît pas convenir nu de Cependant le seus premier de l'viz etant a separer a, on pourrait a la rigueur, penser que l'abquette in lugie que la crio hi de vin a laquelle de etait attachée devait etre mise a part, ou en reserve pour quelque usage particulier.

Toutefois, il n'est pas impossible que luis represente le nom de quelque contrée de l'Asie Mineura ou du monde égéen, produisant un viu renommé, qu'on exportait jusqu'en Syrie. Ces noms de pays a dest ience sité on les sont assez nombreux lans les textes requelles re emment i l'as-Shanera Un peut eiter, par exemple — Astai, Hai, Lli et Rhai (voir ci-dessous, p. 153), auxquels il convient d'ajouter "Ali (El-Amarna : 1-la stria, Chypre (*)), qui est connu par l'adjectif ethnique alsa de R\$ 1929, n° 2, ll 21 et 29

Note additionally — An sage, de la tablette conte a rebours, publice ci-dessus, p. 103. Il y a lesa de notes que a presaier mot de la 1-3, pln. s'est rencontre aux II 30 et 60 de RS 1929, nº 4 clevte hombe ".

CH. VINOLLEAUB.

usages rituals on divinatoires. C'est ainsi qu'on dit : légy mak hud a tu hoires le mesék du verbe a, ce qui parait signifier le mesék qui doit provoquer la parais (prophétique) Quoi qu'il en solt d'ailleurs, anonn mut se ratachant à une radae pré no figure dans les documents lutéraires de Ras-Shamra

^{(&}quot;Cependant, dans l'inscription des herminettes (Syria, X., pl. l.X. fig. 2), le nous de l'objet et calui de son propriétaire sont giuplement juxtaposés : fres ré-kham

On noters pourlant que, dans certaines scènes de la fégende de Danel, il est fréquenment question du vin, ye, on du vin mélange, mot, h. 300, et que ce vin est employe é des

NOTE EXPLICATIVE DE LA PLANCHE XIII: YUE D'AVION DE CHANTIER DE RAS-SUAMBA.

- Le grand temple avec les deux cours acc dées et, au Sud, le soubassement de l'autel devant l'entrée.
- 2) Centre de la bibliothèque (fouilles 1929-1930)
- 3. Bat megt au Yord de la hibitotheque incomplitement dégagé (fouilles 1933).
- 4 Sanctua re du temps, to Moven-Frap re où furent trouvées la statuette de Chnormat (1931) et celle de Senousrit-Aukh (1933)
- 5) Grand sondage de 1931-32
- 6) Rampe pour l'évacuation des terres.
- 7) Tombe I de Ras-Shamra.
- 8 Tombe li de Ras-Shamm.
- 9) Tombe III de Ras-Shames.
- 10) Tombe IV de Ras-Shamra.
- 11) Tombe V se trouve à 30 m au Sud de ce point.
- 12) Région où fut trouvée une partie des tablettes de 1933,
- 13 Emplacement de la grande stèle de Baul au foudre de 1932.
- 14) Emplacement des deux stèles de 1930.
- 15) Emplacement des vases ea or de 1933
- 16) Maison du gardien du chantjer,
- 17 Cône des déblass.
- 18 Extremité bad de la grande tranchée, sur la penie Nord du tell, 1933
- 19. Region non encore exploree de l'accopote Nord de Ras-Shamra
- 20) Limite du tell avec restes de l'enceinte.
- 21, Terrassa entre l'enceinte et le Nahr el-Fidd.
- 22 Lo o ars d'eau. Nobr el-Fidd cont-urnant le tell à lifst et au Nord.
- 23 Village de Muata.
- 24 Terminus de la ligne Sud du Decagville.
- 25) Terminus de la ligne Nord du Decauville.
- 26) Terrain à explorer en 1934

UN COMPTOIR DE LAINE POURPRE À UGARIT D'APRES UNE TABLETTE DE RAS-SHAMRA

PAR

F. THURLAL-DANGIN

En 1933, M. Schaeffer a en locusion d'asheter a Lata poel, une tablette qui provient certainement de sinchamp de fouilles de Ris-Shaura d'elle lablett mesure 0 in 182 sur 0 m de Andal qu'un peut en juger par le type d'ecriture, elle preact reminter au deuxiens di es du second millenaire. En voici la copie, la transcription et la traduction :

TRANSCHIPTION

- 2 me-at (ŝipātu) ukudtu ek "H. 1."]-na-qa-na m[dr] N[at"]-ia-ta
- 2 me-at (kipátu) ukudin eli Til(f) már Nim-...
- 2 me-at (sipātu) uknātu ek 14 Addu-šu-la-mu
- 2 me-at (ispātu) ukudtu eli Gal-la-na mār No si so-na
- (5) 2 me-at II di Iu-tar-sumu mår La-v-ia-wa
 - 2 me-at II els Ta-du-spa már Be-spa
 - I me-at H ele Wh bu an aa-ma
 - 4 me-at H eli Tu-ut tu-l[u?]-nu
 - 1 me-at II els Ha-tar-8Nergal már Si-d-ru la
- (10) 4 ms-at II eli Ma-ah-ni-na már Ma-hi-za-na
 - 2 me-at II eli Alfal]-il mar Ha-ru-şi-en-ni
 - 3 me-at II ole "U[m]-"Addi
 - 2 me-at H eli "Ands "Nergal
 - I me-ut II ch Act iq in
- , 15) 3 me-at II els III-taq nu már Abdi-il
 - 4 me-at H eli E la-ma-at-ia-na
 - 2 me-at II els l'Abds-A-da-ts

京道 できるにから言かなり Free「こうだって「記りははは記し」 其下於阿安 在T 美以上於 お話出には今人は一切ない 同日本の 「下門」「全日一年一日本日人生 不知明 一次 大學 下 中国 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 मान्द्रा ग द्वास्त्रस्थात 三十四一日 在一年一年日本日本 用中間 日 松下 年 本人 5年日本日本日本日本日本日本 मान्द्रा ग रहि । असा नामान 中国可以处了我们的 四下項 日 八年一下 各名以下 20 mm 年刊 T 本年 F M 人名英华 Tranche Basen 2.10年度,由140年度。14日 女母とは、日本 には、ないるとは、なるのでは、ないのでは、 在下四日今年1日十年中日中海今 必然的多學學 以上,但是在在今时,一个一个 不是行為中国 以下,不过,不过,不过,

UN COMPTOIR DE LAINE POURPRE À UGARIT 4.9

2 me-at II els III-sar már Zi-ga-ra-na

4 me-at II eli Me-te-mi - e-t

20) 3 me-at II els 'Da-na-na mal[r]....

2 me-at II eli BSanoa-samu-na már - «

2 me-at H ch Wz-zi-na mår Ha-ru-ge-en-ni

3 mesat II els Pasha

2 me-at II di Bm-A-sa-ah-bi

25) 2 mo-at II als Zu-uk-ry-ta-ma

mår Bil-2)

I mesat H els BAddustissen (B mar Rusquena

I me-at II do Mo-an-te-ne már Gat-la-no

mar Na-31-ga-na

(30) I me-at Apattu) ukudin sh 'the-dee', unir Sa-mu-k[1]-ma

I me-at II eli (A-zi-ri

2 billa 6 me-at sopitic akadis naphii

TRADECTES.

200 such so de fame pou pre lus pre $H(\mathcal{O}_{\mathbb{P}}^{n+q})$ -pa, fils de $\mathbb{V}[u^3]$ mm

200 (sieles) de laine pourpre, dus par To(*), ills de Non-...

200 (sicles) de laine pourpre, dus par Addu-su-la-ma

200 (sieles) de laine pourpre, dus par Gal-la-na, fils de Na ce-ka-na (b)

(5) 200 dito, dus par la-tur-sumu, fils de Lu-i-m-wei

200 dita, dus par la-du-wa, fils do Be-son

100 dito, dus par l'I-bu-ut-ia-nu

400 date, dus par Tu-at-tu-d[u?]-na

100 duo, dus par In-uer-Nergal, fils de Sa-ik-ru-bi

(10) 400 dita, dus pur Ma-ah-m-na, fils de Ma-jo casmi

200 dito, dus par Ab[di]-il il illis de Ha-ro-ye-en-io

300 date, dus par B[m]-Addi

200 deto, dus par Abdi-Aergal

* It is at pine certain the constraint a supportenment of in bone 10. Its process of a supportence of the su

* York States takerting

Le môme personnage est mentionné 1, 49,

leviure Addu, Adad

100 dito, dus par Il-tag-ni (1)

1 doo dito, dus par II-tuq-nu o, fils d'Abdi-d

400 deto, dus par E-la-mu-ut-ra-nu

200 dita, dus par Abdi A-da-ti @

200 dito, dus par Il-iar A, fils de Zi-ga-ra-na

400 deto, dus pur Ak-to-na, le

(20) 300 data, dus par Da-na-na, fils de...

200 dito, dus par Samm-mma-na, ills de- pu

200 dita, dus par Uz-zi-nu, fils de Ḥa-ru-ṇi-en-ni

300 dito, dus par Pu-hu

200 dito, dus par Hon-A-ig-ah-hi "

(25) 200 dito, dus par Zu-uk-ri-ia-nu,

Mils de Hil-m (6)

100 deto, dus par Addu-li-sen, fils de Ra-ga-na

400 dito, dus par Ma-an-te-ni, ills de Gat-la va.,

🛰 fils de Na-, e- pi-na 🧐

(30) 100 (steles) de laine pourpre, dus par Gi-#[e?], fils de Sa-mu-k[i]-na 100 date, dus par A-zi-ri %

2 talents 600 (sicles) de laine pourpre, en tout

to be const, on levent one sorte le compte de aprindratif en uniera d'adherentes quantités de la pour pre, dues par divers Il est priond le que les débiteurs eta ent les artisans, per avend pris en charge des quantités le laine en vue de les teindre en pour pre.

Le produit clivrer stid signe par l'ideogram ne separque Unis V B. 15 11 cl [sig digne] st tradical par inconsistem (se assente dire le pharile tantant significame lai very l'hodin signot un a pose lai se blene e mois e large brile l'ible e e large leinte e (cl. Cl. XVIII 17. K. 2802 1-11 ac se par gar-pre l'iple tembre e est explopar par accuractume el speciale nerd d'anne en de en pour prove, cl. Cl. XVIII 17. K-1211 face 4 o on l'uni des synony nes l'uk-na réann est

י¹⁾ Comparer to hiblique אליתקן (nom de hon).

C (ad-d' dolt représer et un tein vi Fant-il ure A-du-de ? Comparer l'abertance g. kdues ceux prophes l'un mane un et les sun, p. 489, note 3).

the Ri est rol s.

⁽⁴⁾ C'est-b-ilire le file d'A-la-ah hi.

⁽a) Cette ligne, commo le montre la signe to ta forme e les de la fai le la cae pre ofdente

par en prince d'Amurru, contai par les inblettes d'Amarna et de Boghar-keul.

to produce at the feature being quellied to 12228 a produce a) Dans le tribut qui Assuriastrapal recoit le Singal, not de la le main interior des III ost, ligate ent leux especies de significant lune a corre est l'especie riuge ent est probabil per la preniere est li forme in the en pompre viole est busine la la ne terit de a position rouge les Assortions avait ut pour lesquar cen deux sortes de positione les termes tate in qui est a position à de la produce de Sargon, l. 142 et 182.

Large disposes a stippe of them is an energy for the constituer to sught durable. So an althouse les lavets pasts, on train to be a less the lander of green lane. It took to be a them at the large result is a superior of the large result in a superior of the large result in a superior of the large result. That in product de la capitation of axxim 2 of 27 year Bare as Berne Billing 1932, pages.

to sent les nous proposeque la deque pal nous concetto tablette. Lu certain nouslaces not secretiques. Modern sement la plejart de ces nous some paes some paes some paes some particle ats. I carapit paema to experient. La reference tame thest is now more quies apprehented, conjugate dangerupe i redicted to an explice and restained constructions for the modern particle and the some state of the transmitter of the properties of the transmitter of the second dangerupe is reduced to an explicit for the second dangerupe. The particle are the particle and the second dangerupe to a supplied the second dangerupe to a supplied data from the second dangerupe and the second dangerupe to a supplied data from the supplied d

t Kap roel par houseld to our our nounce it school by the central coverabdayrian James, area, at 198, to your Zimman, KATI, p. 489.

Support p. 100, at 10, rev 1. 4.

by or prof to assert at a 100 x A

by or prof to assert at a 100 x

c er. creat at a minutel p (
p. 50 et 61; ZA, XXXVIII, p. 163, note 4). Noth

yet to public of OLE 1007 | 946

c'est géneralement le cas, à l'untible, en cananéen et en araméen. Quant au se cut l'écount, com et par « o un » el font probablement entendre le nom pet «vellence, os nom divia et d'us une certaine mesure, la personne divine elle-meme la-tor-samu, significant mot à mot « Sans rival est le nom » c'est-à-dire » Le notu de Dien est sans rival » « Dieu est sans rival ». Cette même lecture et ce metre seus convennent, ce semble, à MU dans "Samen-MU-na (1, 21), qui est sans doute à lire "Samén-samu-na, mot à mot « Samen-MU-na (1, 21), qui est sans doute à lire "Samén-samu-na, mot à mot « Samen est notre nom », c'est-à-dire » Samen est notre nom », c'est-à-dire » Samen est le nom de notre dieu » « Samen est notre dieu » ».

On avait dojà, dans l'onomastique sémitique occidentide, notamment en Beavann, at bemps de la presi ere dynastie, des exemples de c., emplo, du terrale signification none of a sign estion break nones propres farmes aver sume. casse of his par Backs op 1, p. 79 s. Note aussi les coms bibliques become at שמשלה Phenics בישובר ה one pil nyremen serve el ertin שמיבר ה nentrana - sac en pagaras (Elephantine) — A la verite Baner estimo que lans les tours occide traix formes avec some, ce letine seruit, com ne st sessent some dins communistique accadem e l'equivalent de « fils » op l', p 38. Mais Honaarl me parait even vu plus paste, en capprochant vous le such a san pare y cost reduce a le noar de Dies y , element freque t dans Coronastique sabretice Of the Alexandriache Uniteriorg, p. 98-88 a sere errour e obe somble-tal de d'autre de ce rapprochement une obentate complete di s deux expressiones et de consoliter vioni comme une contraction de sommelin a son nom a L. Araba lu Sul distit a son nom a, le Saraba de l'Ocest desut e le nom e c'est le nom de son dreu, c'est en quelque manière codien luciu me que l'un comme la dre entendad ainsi designer . Dans some at this are promoted near decrease) to had somile here notice autre chose qu'une desinence , asuelle, l'indice du nominatif : Secor Deurent).

Comparer le nom du septième roi de la premère dynastie babylamenne. Sa-no sa frane Samsu est notre lice v. At sujet de la vaculisation du suffixe passessif the para, pl., voir les observations de Baner, op f., p. 61 > 1 + 4 et celles de Nolle, ZA, XXXX, p. 247

² Rober to a data North Day some to hen Personennamen, p. 123 Noth volt dans lea-

ment www. comman sux noins propres procites, un noin divin

⁽⁹⁾ Voir encore Zimmera, KAT³, 483 a lihorme, RB, 1928, p. 69, note 1.

⁽⁹ Comparer, par exemple, notre la-tar-iume au satiéen Suitair (cité par Hommel, PSBA 1899, p. 137): ces deux noms expriment la meme léée

No none AN sold a significant Le vina de Diea est El var Dieu est Ed a Comparer, dans Lancienne et intastique accadienne demps de la dy astre d Vicaldes nouis tels que Susana Esa Susana Sun, Susana han livres par Lobelis por le Manishusu. Ces noms sout des propositores predicatives dont ru-non est la sujet dans Sa ma-kin, sa mu tent s vact in at la come place que sur cu dans Sur ruskine Sarg in Amerika Alli 93 S. Jessens de Su non Estasi e Le majo de Dread est ha - « Dreu est Eu » et celur de Su musés a « Le con » de Drec e est su « · Theu est Sin s it est pen probable que les nous : a colonte A : "Sette Samuell pursent signifier comme Batter le soggere ? Fils d'El » Ausorplus line teller derpo tations a corde mal area le tous du le avienie cord La promiege dynastie braylo en anc. Su morte: $\{X = f\}$ Su morte: $\{Y = f\}$ Le nom de ce come peut guere significa que « Le como de De la brestal pos Eliza a Dieu n'est il pas fil de la la peu pres le mon ador quesqui nent les noms accadiens tels que Sum-mit neues le 10 % ou Sum mersine med Samers Las respectivement, jusqu'its Sam-ma-dam bi-r-n-na i Com-ma dunishis Samets re un les rend al minteligables. Le sens st. « Qui est le r s con mondieu ? > « (Qui est dieu) sinon Samas ? » (4).

(1) References dans Bauan, op L. p. 59

1) Op 3., p. 58; voir aussi ZA, XXXVIII, 164 a. Entre autres arguments, Sauer fait valoir que suma est parfois suivi du génitit, mais tous les examples qu'il elle sont, à l'exception d'un seul (Su-mu-a-bi-im, flA, VIII 71, 1. 18), emprentés à la liste scolaire de Support (UM XI, 4, as I), dont is themogenere est apspect. Des formes talles que Se mu-a-ba-ca (UM, X1, 2, nº 1, I, 36) et Su-mu-m hi-sa (chid , (. 27) out pu être contaminées par les noms parement accudious Su-mi-a-bi-la of Su-mi-a-hi-la qui sont attestés un temps de la première dynastic babyloniesne, voir Rapar, Pera Names, p. 451, et Vos Sopus, PA, XL, p. 211, pole i) D'antre part, la scribe auquel un doil la graphie Sa-ma-a-bi-im du nom du premier cos de Babylone (régulièrement écrit Su-ma-ubu-um, avait-il une notion exacte de la signi-Bratium de se nom qui était pour lui un nom étranger?

(9) Pour Bacus (op. t. p. 77), la ne sernit

pas les la negation ta, mais la préposition du datif (5).

** 13. VIII. n° 56. 1.26 et n° 37, 1.29

Pt GT VI, 36.5, 1.29 et 44 e, 1.2. Comparer
Sum-man-la-Marduk (Class, Personal Vames
of the Camile Period, p. 133).

** Co cont des nome alregés, Comperer Sym-ma-in-Mardale-ma-an-at RM, 97405. I d e.T. XXXIII, pl. 205. Lette deratère forme, bou que plus complete que les autres, deste else autres, deste enset être apocupee, cur al elle copresontant le nom dons son integrité, ma-an-at ne s'expliquerant pus grammaticalement.

Lemme le montrent le som presité et l'autres noms tels que, par exemple, Samma-le-Mardak (UV II 2, n° 5, 1, 14, summae ld n'est pas à distinguer de immes id et at guille mot à mot « n' non »; c'est un synonyme de éla, » fors, hurs » (comparer, dans tim, V, n° 152, VII, les ligues 25-29 aux hancs 20-24). Summan est composé de hum + man, comme jumma l'est de lum + ma, or que,

So I is more so multiplies so classeful land to groupe occurrental his nouns in its actiques parages of a perfective a uniform a uniform a parage of class twee le historie. It is grando parto in cessiones soft currectoreses parally funde not have some treatment to a uniform more in the contractoreses paragraph to the notation of the some more interests the property of the notation of the notatio

Same and while I of 10 collipher so complete him hypermistique on so Same and august supplies and commissioned so tive Same and extended appropriate North 121 1 24) qui selon toute apparence n'est pas un nour according for ne de same e nom e mais une graphic defective du hurrite Same me activa (Nazi n. 62, 1.29), Salam ancia (Nazi n. 211 1 10 1988 IV n. 117 1 12 hyper d'un n. n. les par exemple que Sama me se mi (Nazi n. 7 + 22) on Sama e same (Nazi n. 7 + 22) on Sama e same (Nazi n. 7 + 22) on Sama e same (Nazi n. 7 + 22) on Sama e same (Nazi n. 7 + 22) on Sama e same (Nazi n. 7 + 22) on Sama e same en same (Nazi n. 7 + 22) on Sama e same en same (Nazi n. 7 + 22) on Sama e same en same (Nazi n. 7 + 22) on Sama e same en same (Nazi n. 7 + 22) on Sama e same en same (Nazi n. 7 + 22) on Sama en same en same (Nazi n. 7 + 22) on Sama en same en s

Zn ak α -as-m (β) est form α anne le precelet (nom β) at le β 1 double suffixe α (α) at le β and α access so retrouve dans le α in harrite E_{β} -2 μ - μ k- π (5) ($PAC^{(\beta)}$, p. 75).

pour le dire un passant, montre que man ut ma sont des particuler interchangeables et peut-être deux formes de la même particule. Comme l'a blea vu Uscasa (Hammurahi's Gesete, II, p. 71), sum est, dans summo, un adjectif verbal de la forme II, i de some Ceut un adjectif verbal ampliyé prédicativement, nutrement dit un permanent Le seus est « il est supposé » et le sujet logique est la proposition (tonjours à l'indicatif) expriment la supposition.

(b) [] est possible, mais peu probable, que la finale -na ne s'explique pas daus en nom comme dans les autres. Elle pourreit en élfet être du phénomene d'Uération

12 Cf. Syran, XII, p. 226 et XIII, p. 236

O Junt 6 spedition with the long Misseum of Vast by Boward Greens (trots volumes

⁶⁹ Harvard Sentile Studies (vol. V. pur Guiera, vol. 13, par Pfeiffer)

of K. 2000 H, the (CT XXV, 18) e-ne == t -ln] Subary²⁰, e'est-à-dire n dieu dum le paye du Subary²⁰, e'est-à-dire n dieu dum le paye du Subary²⁰, e'est-à-dire n

16 Personal Names of the Cassile Period by A. T. Clay

Zi quera-na 1 18 est a capprocher du hurrite (17-19-queri) 4 (Nu.) (nº 267) I II, Il est passible aussi que l'element agai sort à la fiase de l'hypix Zi pi-a a < "Zique-ia"), dent les tall lies de Kerkins livrent pluseurs exemples of R4 AAIII, p. 83 profit of Auto n. 287, L. 36; nº 296, L. 20

Paring las nous qui somble l'apparteur i la mosse langue que les precedents, mais nont pas la finale nor lava besi de noter particulierement nes enivante :

Stak-vu-bi (l. 9). L'élément ake expedie l'element lake, attesté par plu-Steurs meas faircites. Saink-ro-no Babul IX p. 1845. Saink radia. Vol., a. 289. 1 2) En su-uk in Number 213, 1-27. En est pu con term la finale de comparer par exemple les nous harites 4 quana 1 quan R1 XXIII, p. 71. n 11 of fsquareda Aga a rache RA VIII p 72 n 37 of HSS, V n: 102, 8 the deriver nome a etc. in jusqu'ner desperand mens probablement a fort of Yaras green August 279, 1/20 in 283 fl flot 2 conver de Varises per m Andr. nº 275, 1 17 of 28 Sectionally Nation 18 1 28 of var do Sectionally (Nusi, nº 58, L 38).

Puchu 1 23; L'element pak est fre port dans l'onomastique hurrite Voir, par exemple, Pu wh seem m (1 M. II 2 n 43 1 43 nº 152 1 48 HE AV. n 180, l a) Pushi wsensin R i XXIII p 73 ns 120. Thypoc Pushisia (ibid) nº 119 ou Pa ha-ia nom fem Nazi, a 113 1 8. Noter encore que l'un des messagers le Enstalla s'appelait Pasa de lan let 1m nº 18, rev in Les nous nont rien de chamun avec le nom propre accadien Pa hu-um. LT II 10 a, l. 22 et CT, IV, 22 b, l. 14).

Hasta sisusus 1 11 et 22 Le su lixe hypocoristique seu me est frequent dans l'onomastique hurrite y sir, par exemple, A-ri-ia ,RA, XXIII, p. 72, nº 57 el 4 comon no PNC pr 38 °) Kronk karra (R4 XXIII p. 77 nº 271 HNS, V, nº 80, 1, 45; Gustavs MACG, IV, t, p. 67 s.) et Aria-ki-ki-ki-ki-ki-(PNC, p. 99); Tab-la-ia (RA, NMI p. 74, nº 130) of Tab-la-ia-m-ni (PNI p. 152 0). L'elément ba-ra-ja, qui signific certainement e or 🔩 est un terme empranté an canancen (725). Dans la region d'Arragha d'est la forme Aurdsi, empeuntée à l'accadion, qui parait avoir preval : + f. le nom de personne

il Le premier élément (or) est une forme

in verb bornte sign built discien-

⁰ Nom femilia

^{1%} Nom feminin. legasoril par they think of the in-

Harden, eart Hardes in (HN V no 69, 1.4 h et 1) L* 2), 1.7, 9 et 16) et Harden, et N V, no 80, 1.3, 19, 27, etc.) voir aussi di Harden et gehra eta petite Vide-de Harden et Value, no 292-1.8 var di Giskiv Harden na schia Value no 13-1.7 no 17-1, h, di (etheris =) Harden schra (Veri no 89-1.7) Dans la lettre de Tusritta e est la forme harden ah ha qui est employee (cf. Messensenvint, Mitanni-Stadien, p. 12), d'après Jensen, Z4, V. 191, elle serait empruntée à l'araméen.

On pourrait encore songer a d'autres rapprochements, à la verile moins cet luants. Ceux qui vienneut d'ître suggeres suffisent, je crois, à montrer qu'à l'garit Ras-Shainra vivait, en contact avec des senutes dont la langue se classe dans le groupe occi, lental une population probablement apparentée aux flurrités.

F. THUREAC-DANGEN.

mas on a salutae. Villed of region in 1900 mas on a salutation

^{*} Hardson is a sans acute on nom de per sonne carpor. Le ller ou Passa ed a avail une a Ville-de-Hardjant » peron, il devnit y

PROCLAMATION DE SELEG. CHEF DE CINQ PEUPLES. D'APRES UNE TABLETTE DE RAS-SHAMRA

PAR

CH VIROLLEAUD

Le locument qui est reprod it un peu plus petit que nature en apres p. 148, provi ent le la cinquiena campazio. 193 o de MM schaeffer et Chenet L'ecriture en est particulierement soignée et les lettres ne mesurent pas monte, en moyenne, de 7 mm de haut ou de long, suivant qu'il sagnés verheaux on de signés horizontaux.

Bien qu'il manque une l'une partie du texte, on peut cependant, grace aux repetitio « compact à plusicurs des passages mubles nous proposons, en conséquence, la lecture et l'analyse que voici :

[
$$1 + \frac{1}{2} + \frac{1}{2}$$

- II. (11) an Slg $\mu\lceil lp 12 \rho r 8qsr \lceil \rho r H s^{2} s^{2} \rceil = (13) \ pl \ Hustr pt 4stus$ 13 pr Hus $\rho\lceil r r \rceil = (1 + pr pr \rceil)$
- [[1]. (16) tli . hit [] (17) rbni . i[] [18] ulgn[]
- V. (23) [] stp [] (24) [] s [] (25) [] u lp (?)]
 (26) f] p
- V1 $-e^{i}h_{\perp} = 27 \cdot e^{i\left[l N_{f_{\perp}} \sin \left(l H \sin^{2} \right) \right]} = 28 \cdot pl \cdot Hastr \left[-pl \right]$ (29) Asses , pl , [Has] = (30) pr * * , pr [, pr *]
- VII. (31) et . ken . ti (3) [] (32) agr . egm []

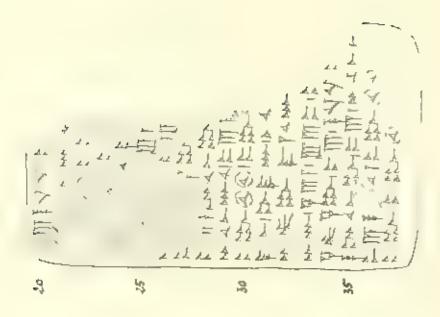




Fig. 2. — To Leste al Mandings de Koal-Smatter de production de Soley

VIII. (33) an Slq $alp_+ p[f] = (34) |Sysr_+ p| + H_{+}^{2}s^* - p[f] = 3^* + Hustr_- pt_- |Ist[ns] = \sqrt{30} pr_- H[n]s_- pr_+^* = (37) pr_+ pr_+^*$

Ce qui fait l'interet de ce morceau, c'est surfout la formule du § II, qui se retrouve un § VIII et dernier et qui figure également — moins les deux prenners nots an Sig — aux § IV et VI. Mus » d'un parant pas loute » que cette formule est rediger en langue sémitique, par c'untre, le § I, et, accessoirement, les § III et VII somblent appartenn à cet idiome mai defini dont les n^{ai} 4 et 7 de RS (929 (Syria, X. pl. LAW et LAVII) ont dejà fourni des exemples caractéristiques (b

§ I (II. 4-10).

Vu l'état de texte, le commentaire de ces premières lignes est forcement réduit à quelques notes éparses.

- L. 1. Comme il est indiqué plus lom (p. 154), è et ' se ressemblent, dans la présente tablette, au point qu'il est souve il difficule de les distinguer l'un de l'intre (*), si bien que le scribe a en repours a un signe dia rilique pour eviter la confusion du l'avec « Comme et signe dia rilique manque lei di faut admettre que la premiere lettre est « Pour la d'alettre, lue avec donte que est pent-atre is.
- L. 2. udasrp. Sur $n^2 = u$, voir ci-après, p. 153. On peut proposer, mais sous les plus expresses reserves, de lire ud asrp, et rapprocher ud d'héb. The a brandon » cussp serait la 1° p. hopf de pre, pour pre « bi der » = RS sip. 1 AB II. 33 et dol. V. 14. A la fin de la ligia», la lettre u se compose de quotre traits ou « clous » comme parfois dans les textes RS 1929 p. ex., n° 3, 11. 5, 21 et sur », parfois même u comprend cinq « clous », amai RS 1929 p. 9, 1–14.

[&]quot; Sur des documents, voir les observations présentées of après, p. 154 a. 2. Au groupe 1929, av. 4 et 7. Il convient d'ailleurs de jointre les av. 34 + 45 (voir el-après, p. 153 18 (à la darnière ligne : corn, et gl-dessus,

p 5 o et 35 (don't in t 2 est à comparer à i * 10-11) : kid .pdr

 ⁽i) La même remarque s'applique d'ailleurs à RŠ, 1919, n° 4

lext's de a genre et notamment fors RS 1920, or 4, on ne rencontre nolle part homes suden ent a Pour la preformande de la troperso qui est habit after 18, compette pa fors stores extemples de la large a sum XII pour la la large a contre et a proper eran de la large a compettata, estanha a clasha a large a la large a la large a la large a competrata, estanha a clasha a large a la large a large a la large a large a la large a la large a large a la large a la large a la large a la large a large a la large a la large a la large a la large a large a large a large a large a la large a large a

agr se retrouvera plus lom, 1, 32. Voir aussi RS 1929, p. 7, 1, 1 et n. 15. L. 1: agr had Le sign per mass representates par net per la mass, 1 ° 7. Lot 18 colored 1 12, 33 cSqs — escame simple various produque ce pequilment me, se centro at the estated of the period plus australia sort so sella force per me qu'il a ici, soit sous la forme to the complex per la complex des phonémes g. que est de date de la presence de qu'il a des mots des mots den complex cont le present qu'il a ici, soit sous la forme to qu'il a ici, soit sous la forme qu'il a ici, soit sous la forme to qu'il a ici, soit sous la forme to qu'il a ici, soit sous la forme t

I results to various and so remonere days at passing on dit du Poetoe a Mexicalisal, que rectient egat ment an outre mot run - seu sor lequel voir ci-dessous, 1. 10. On fit en effet:

ha ym ysg yn imk mri yn seum yn bld gill yn efryt 'ag end Lban

e Ce jour-là, il versere du vin imh mrit "

- w du vin des serdalm
- die vin (do?, bld-gtt
- u du vin des Kieriyet."

emd est peut-être acd. camida, « fleur de farme ».

14. Cf. beb. when a mout a, arom. arong in a few femmes assyciennests. Voir annei 1920, no 8, 1 - ya ch . . ct. down in proclama-

tion même de Seleg, L. S, cd*[... (6 Sur le Liben, voir H. AB, VI., 18 et 20

- L. 6. ann, comme t. 5; alf, comme ll. 7, 10 et 16.
- L. 7 manya, sac sidonti many a comman proc. Is minimal 1 a sand m; a rapprocher de many. Res 1929, at 7, 10, y ar ci-lessons, 1, 8, c1 part elre d'heb 200 (manque 7, 3 sur mate qui a le mane sens de « yin melange », voir ci-dessus, p. 135, n. 2.
- 1. 8 Add, comp. fts 1929 nº 7, 1, -12 mag sat topic fill paint ust 10, an majet kld se trouvent non long lain do lacatre, automore o mente, il 7-8 a.
- Voir isocssus p for elu 2 Am for que sest aus animent cerd 2 ans notre document sacf, peabètre 1 21, abres que dues its 1920, i. 7, il ya un soul é (t.), où le second trait est, non oblique, muis vertical, de même que 1929 p 38, f 7) contre deux s al port to the second in 4, s' n'apparait qu'à la 1, 42, et peut-être aussi 1, 21.
- 1. 9 exclair come saus acute, als grass la vocat f, commo qualleurs; Spris XIV, p. 13n. On seit du restropie ach a we parfois pent etre was cris-respond. 3 RS, st.: J AB, HI-IV 3, 9, 24 et passon.
 - L. 10. Sur arm, sing, de mapo, voir ci-dessus, 1. 3.

§ II (il. 11-15).

an, pron, pers, de la 1º personne, correspondant à háb. 'N comme unk (plus fraquert a 1228, voir deja IAB, II Taiat IIAB (V-V 52)

 SI_I , n. pr. b., qui s'est cencentre. RS 192°, κ^a 10–1–13 b[a] SI_I a la fin d'une liste de nous d'hommes, dont la plaperi sont semitiques G , notamment les premiers:

changiques et don l'ens cet i méme que ceta le bet a ber e a survice a prin suffixe de la 2º personne. Quoi qu'il ca soit l'in leurs, où nolors que, dans un fragment du même genro, où se rencontrent des vacables separemment non sémiliques, comme pdian, érpin, drivin, ou trouve les noms de nombre cananéers imo et in » huit « et « daux

6 En deltors de ba « file », qui figure à chaque ligne, il y », deux fois (li. 2 et 6 w nhlb, locution évidenment sémitique (cf.

¹ Voir nasm 18:36, nº 35 2

tels que dem peur des en entre le nets peur dem peur des entre con codess en p. 149-160) et pârm (plur, sâmillque, du mot d'urigine ôtrangère et, sans douts, parte, par, eynouyme de 'r = vy a ville e, Syria XIII, (16 m.) semble atlester le caractère hybride du vocabilière des textes RŠ 1949 n° 4 et T. Et d'ailleure une forme tella que transk, u° 7, 1, 5, parall bien être la 3° p. 1, én. H de mrr (verbe fréquent dans les textes my-

- J. Ksin froz de Nombres, 34, ±1.
- L. A. Lymb, formé de l'impl. 3º pers. de max.

L. 5. Sed we, Genese 46, 14, Nombres, 26, 26. — Agnar, formé peut-etre d'ha i p l'upé d'up ver papar, qui se rencontre sous rette forme même i din ou v pers pfi c'uns no texte — 1.1, ou nich mon a lesouchée ». dérivé d'une racine zou: cf. h. france roseau » !

On no sauran, dire lucu entendu sult pecsonrag. To nom de Sigiqui figure a fa (14) c. 1020 in 10, est se no me que l'a tour de la presente lectarit un

where some controllers RS 1926, $n^2/2/12$ so let on be expet to pure the \$78 * (100 *). Heavey, Archor Chiral IV 173 Mass 1 part they lent que $m\rho = \ln \frac{\pi}{2} 88 \times (10)$ be true and clear the particular eraculation les belomites. The some particular than a symmetric particular data RS 1929, $n^2/2$, significal the chef bittire to the France etc., that $m\rho$ is the particular to standard standard ethic, and $m\rho$ is a poster, $m\rho$ whithing etc.

Cast le not ρ qui parad avoir de sens de peuple au dan, \leftarrow et cela non point dapres a tyro degre qui est obscuce * mais dagres la place que le mot arca e dans la planse. Ce i sot ρ figure dans LAB, III IV 25 et 26, 36 et 37.

pt 'nt adm yeps, pt 'nt adm Bt yatkn

- n Le peuple de 'Aust "... les champ- .
- a Le peuple de 'Anst couvre (littéral, occupe astalle sur) les champs de bl.d. a
- M. AB, VIII, 14) et, it in finel, no): for massing a temple de Elsa.
- data ata i Pryl v., affre un am rifice égra? à Pargel v. — On ant que, dons l'A. T., les membres d'une même lamilie portant partire v. » on d'origines diverses, par exemple dans Sombres. 3, 45 Elbalan, fils de Parnas.
- b pl a ôte milaché par A Bausa, OAS 1934, 314, à la rue byz, mais en au saurait er au seuf exemple settat d'une noist su du y dans la langue de flus-Shumra. Le verbr
- o't se remontre d'ailleurs, and lois, dans la légende de Danel, sons la forme p'im, parte qui, plar
- (2) GI RS 1929, nº 5, 18 of 20 · 'n/m, s for gent de 'Anal s, comme on dit Kiem, s les gent de Euser s, Syria, KIY, p. 182, n. 1.
- to Comparer to passage c'hé dans Syria, XIV p. 177 n. 1 no Terah, laisant at us on so peuple qui natica de Sin el Alkar, dit à ses femmes kerby tikn id a comme les saute cues vous converce. La vois noujerez la plaine a.

PROCLAMATION DE SELEG CHEF DE CINQ PLUFLES 1-3

En outre, dans certains fragments provocant des fouilles de 1933 on rescontre plusieurs fois, la locution pthis bien qu'il n'vait dans au un cas, de separation entre pt et his, il parait vrais in dable più se sens est peuple de His, c'est i dus de Hottoscas. Et il via l'aille re, dans ces un mes pussages, a cote de pthis, d'autres expressions du nem genre et es parti ult. [pt] no lis, no tis designant, probabiem ed, que regio extero ure au monte semitique comme His (b), et ini même, il. 13 et 14 : Astas et Hus

Dos vinq nome de pays ou de peuples qui se trouvent énumeres au \$ 11 et my \$8 IV. VI et VIII et deut l'ensemble constités le dominie et de roy is ne le Salog, un sem se rencontre alleurs ils aget de Heist, qui est nenhoune dans le Poens. Le Keret a case la peuple l'Ashara Ivo. I dont ou dit litté lation Hesse et il ser est ade par milliers de peuple de Heist «

Des quatre autres nums, leux sont a destinance et as ou son leux et Hus Voir aussi 148, dans l'etimoque ausg 1929 in 2 , peut et consist de et rhià, ci-dessous, ll. 16 et 17, et ci-dessus, Hus et Melos

On notein parts also rement que le com present est escrit plus bon ell. 28 of 35) Havir, — ce qui achève de démontrer que $e^{\epsilon}=e^{\epsilon dt}$. Un talre exemple. Lallectare e de a avec a si formi par as rap-AITY prechemient le R8 1920, n. 33 2 Sush voir aussi nº 45, 1/8 Saysk aver on fragment provided destables he 1929 of ren said " 月花七、 produit ci-contre (lig. 2), dans lequel figure, & la 1. .. le nom 京聖 東之 de Hbt sleesse a irric Hopet et aux II, 2, 6 : Susk, II paraft tres 1 Chit vraisemblable que System Seste = Sausta, nom de l'Islitat de Ni-٠ و پيات nive chez les Mitanions, d. El Amarna nº 24 el Escorzos, p. 1056. ≸ns, 3,

Dansles deux cas, il sagat de con spropres el augers, den var pris pasquarer d'exemple d'illa mance de se avec a dens les vocables pari ment sénutiques.

Mais on treave, par infre, sepont a Comparer bono Res 1929 nº 12, 3 et

to be the first to do to now the control posses be a character of versions a laters. I want

les laits qui semblaient s'opposer à ce le lecure qui les colomn et come l'affles et come plus rate e ut épe : réplaire

l der la valeur e que neus uve s'actrib en dés la debut, à 21, on paul monter à taut d'autres organisats l'équivalence un taxi comissacci, sur laquelle voir el desaus p. 83.

hsyn the nº 29, 2 et d'autre part, byt, une fois, pour bint, qui s'ecrit missi hmi at correspond à acd, audiu-audiu « parole, ordre ».

La locution pr' p. pr' paratt signifier — priace ch. 200 h) fils (lift fruit 2, replon 2, de prince » — Le redoublement du 2, dans pr' semble etrange teperdant, la locution sert Spe voir I AB I 20 se rescentre, une fois et dans un texte dans econt rectres saignes, sous la forme sert Sp'n. D'autro part dans un botto me lit (d. 1933). Indij ethnique que que von cant après agriq « l'hamme d'I gant », paratt signific » I homme de Byolos » on le « tablite 2 » Il y aurait dore, « » tool, trois examples de l'emploi ins dita de 2

MII &

Ser Livel Ring, is deputy to you computed discidessas, p. 45d

& IV

On let 1 20 Moste d'après 1 13, da [Moste comme aux 11 28 et 3). La lettre est entourer oc (1 22) due cerele, comme aux 11 30 et 35 ut sugit evi lemme d'ami secte de signe. Licritique ayant pour objet le distinguer de sevon deja et less se p. 130. Il me parait pas douleux que ce cere le est le de l'alphabet « maneou » on cursif, qui levait etre anssi familier aux sembes de Ras-Sha ara que l'alphabet même le trente lettres.

§ VI Identique au § IV.

% VII

L. 32, *aýr*, voir ci-dessus I. 4.

§ VIII. Identique au § II

CH. VIRGILEAUD.

- J. Le mêmo mot, na pluriel pr'il, s'est rencontré dojà H AB VII, 86.
- 19 Héb. 112, qui s'écrità Rê, comme dans les textes phéniciens de basse époque. pr. Par exemple pr sm n la trajt des arbres n Onécrit, du mémo gd n chevreau n (h. 135., et an co anh n moi n.
 - 6) Le pursonnage qui est qualifié de gô ly
- porte le nom de 5dqn. nom qui figure, d'antre part, sur un carbet-cylindre de Minetel-Be'da; voir Syrta, X, 308 n. 1
- (*) On sait que le 'cursil figure dést dans l'apigraphe de deux l'itres qui es, gravoe sur la panse da vas · · p err. de tombeau il de Byblos (cf. P. Monter, Byblos et l'Égyple, p. 160 as parlant le nom d'Amenandut IV.

ANTIQUITÉS SYRIENNES

PAR

HENRI SEYRIG

17. - Bas-reliels monumentaux du temple de Bél à Palmyre

Les faulles pratiques par le Service des Autiquies dans le temple de Bel a Palmyre ont a neue da decouverte de nombreux fragments architecturaux, qui permettront dans une large mesure la rest tution graphique de cel editice. Il semble opportun de presenter des naintenant aux lecteurs de Squa une serie de bas-rehets, qui exeminar les parties nauts de temple et qui offrent quel pie maeret pour l'hoston : les cultis pal nyi mens d'objet des ligues que ton su tre se borne à la description et à un bref commentaire de ces table uix, dont l'exegese, nous devons i avoir et este general : neut : a ore bien obscure quant à l'implacement es aux elements deceratifs des rebefs, ils seront expliques en debut lans use etcou que prepare M. Amy, le sarte qu'il suffirm tenden dire doux mots pour fixer les idées du lecteur.

Les relads dont it a stri question gisaient dans le peristyle, et craix dont l'omplacement precis à lega pui etre fixe (unit que proviennent de sa e juver-lara. Cellesce était assurée pur des dalles orioles le caissuis, poseis of hapiement sar de poissantes pentres de paerre, les pielles franchissaient le peristyle en prenaut appui, d'use part sur le muri le la cella, il antre part sur la contra architrave de la colonnade, à l'aplomb de chaque colonne. Les deux tices de chaque poutre portaient de grands bes-reliefs, tandis que le soffite était re hement orne de rinceaux il celle converture en piute était cependant interrompne à l'en troit du péristyle on s'auvrait la perte de la cella de caisson.

lig 101 ps LXXVI mais as must latter the restricters compositual seas area use conclusion valide sur in fermic de la sociate.

t La mission all mus le de l'amyre availtrouve nu l'agment d'ane di ces ocutres rehet nº 3 et 47 et Sanatz la tres passernesment restitué in ch'il fullait Polagra, p. 136,

nage) areast etait is implace la par un grand bas-relief horizontal visible unx Visitears qui traversaient le peristyle pour entrer d'ins la cetta

Les frag units echeilles o aprendent deux podices assez completes, celle qui etan partes par le plazi sud da podin d'entre du temple dassie la fatel 1), et cell qui etan parte par la celan, a unune luite mui vosini de ce pilor vers le sud dus-reliefs 1 et 2) divers fragments de poutres maithes a la plus grac de partir de parfind hurizontal qui convent le per style entre la porte de la relie et le nortal bas renel de centra et le nortal bas renel de la relie et le nortal bas renel doit d'emplicament est encre de la tel v. mais qui constituait sais dout un plafond fui aussi (bas-robel di).

Sauf une exception, les bas-rebefs que nous publions sont brisés en plusients morceaux, qui n'ont pu être ajustés encore que sur le papier. Aussi les reprodusions-n'ous, sont me exception missi so a forme di dessina dus a M. Voix maint del al y appointit d'ailleurs plus clairement qu'il ne fait sur une photographie.

I seme toffeande pl XVIII — Le l'as relief est scalpte sur la fac. S. I de la poutre crapenforme, qui trancoissant le peristyle a hauteur le la primore codon cau Sel du portail d'entre e un temple. Il represente une cou pegnie le pre-tre s'accidian sum me serie du pyrées métalliques, du formu étranglée, orade du rentlements sphériques (I). Sa partie centrale est soule conservée. On y voit deux pyrées entlamnées servis chacun par leux oficiants entre es deux proupes sont on ax protres qui semident n'avoir qu'un role d'issistance, aux deux nites, deux antres prêtres paraissent occupés au même rite que leurs

⁶ Un plus du temple de Bêta été domé dess Syrte 14 1933, p. 253

The poster, dont in surface truste ne permet de reconnettre que vaguement au dieu cuirassé appayé sur un long sceptre, a élétrouvée dans la péristyle Rard, et provient acctainement de sa converture. Les autres fragments, qui représentent des prêtres et des sacrificateurs, des animanx de sacrifice, un dieu en camé se gardant avec son boucher, les vestiges semble-t-ill d'une seene mythologique, aut tous été decouverts près de l'angle

Sud-fluent du périntyle. Un de ces fragments que nous publians plus loin pl XXI, nº 1, diffère des autres par un dos linse, solquentement paré, et ne semble pas proyenis d'onc poutre, bleu qu'il suit sculpté à la même échelle: son origine précise n'est pas equate,

⁽a) Des membles semblables ou analogues sont très souvent figurés sur les reliefs palmyréntens Syria, (3, 1932, pl. XVIII 1 VI. doit 14 1939, pl. IV), et autal sur les fresques de Doura (Conoxy, Foulles de Douro, pl. XXVII, etc.).



collegues mais les pyroes qu'ils minerilairet ent dispuré. Dons ces persons nages sont representes de face, sans essan de perspective, et regarden, le spectat ar comma s'ils can ent ordiff rents à la tro, qu'ils ne omplissent.

La figure et les cruns les prefres out éte mellines ", mais on listingui encore assez clairement le rite qu'ils accomplissaient : les détails manquants penyent être supplées grace à des fragillants le bias chères analogues, les instruments le Loffrin le sont ane tante cyle lique pass birge que brate et mae cruche à col étroit, co pourvue l'inse . D'autres ming sommer ni que ce bitte était remplie de grains d'encens ? Au noment d'étrit le cess, le pretre tient le col de la ruche entre le mellus et l'inclaire de la maie ganche, tandis que la botte est pos à à plat sur la même main, obturant l'orifice du vasa, le pretre prend alors les grains de se la l'intervice la aconditante pour les jetor dans la flamace comme on le voit distinctement sur la droite du relief. Au moment de la libation, le prêtre tient la hoite à encens, devenue instite, dans sa main ganche, et incline la cruche de la main droite (0) : un relief que l'on verra plus foin (pl. XXIII), à ganche), et qui est soul à figureir cet acte, se o de la lipite que le lequide et ut verse d'us la flamace du pyrée, et qui permettrait de conclure à une libation d'huile.

Le costante sacordotal consiste en une tamque mi-longue, faite d'une étaffe reclangulaire, sans a a morse pet Sa targent de soit être misiderable, car les bras s'en trouvent converts à peu près jusqu'au conde (6), mais ses plus claient serres à hauteur de la table par une miner et tres langue combine burdes d'un muriet terraince put nu ornem. Il cruciforme et par une frange

(i) Le marteinge de que reliefe par les Chrétiens on tes Musulmans n'affecte que les parties non vôtues du corps, et respecte même les segrasses qui reproduizent les formes du corps Les cuisses et les organes génitaix d'un bomme élouffé dans les replis de l'auguspale , tableau 3) n'ont été oués dans ente opératie ; que grâce à la maintresse avec laquetle lis nent sculptés : les iconsciantes ne les out pas remarqués. Le soffite d'une poutre a aussi échappé au marielage pl XXI, n° 3), sans dante parce que le blou, dans sa position de chute, reposait sur lui

(* Celte cruche ressemble beaucoup & celle

que tlemment les prôtices phémimens. Messons Catologue des sculptures des musées atomores, 1, nº 190 et 491; Bonsavaltu Métanges de la faculté artentole, 5, 1911, p. 70 n., bons per, Konstmuséets des sites (f. 1990, p. 85, fig. 6

- 1 Pur example Isanour, Studier aver Palmyrensk Skutphur, pl. IV, nº 1.
- Cost la position que figurent certains bustes trancor, thid., nº 2 et 4, the er Choir d'inscriptions de Palmyre, pl XXXI, nº 43, 14, 15; pl XXXII, fig. 6 et 1
- to Note notemment le l'engment laubé planche XXI, nº L

Celle comfure fait un double tour son antien se plaçant sur le ventre, et ses deux extremites, croisées sur les reus, échent rainences sur le ventre pour y être nuicos. L'actumque et une consture identiques revolent à Doura le pretre d'Aphilad sur un bassrehet cale le Lan et ann d'ailleurs, si re n'est une différem et de quelques dougts dans le longueur, de l'stu gue celle tumque de celle que portuent les pretres phenicieus? Parfois le pretre portait, en outre, un manteau. Un frequent fronve que le temple de Bell ple AM, me to montre ce ve tement retenue par une lituue son a épante double et rejets dans le dos, de n'amère a basser toule éberte ni sacrificateur qui pouvait encore en router un pan actour ce soi bras? Sor notre relief penitant, le manteau in est porte que par les assistants, dont il cavel que font le cerps el exception des mans, nomices des estruments de l'ofract. La lete est coffee d'un mortuer cylindrique asser bas et les pares sentitent une malgre leur mutilistion, avoir éte aus, se lan l'esage or haure ves curtes senutiques

I II by veryy caracan cases of XXXII 19 1 Hora St. days he a wine to be re-Kurapia Fifth Season. In the aute out above et men pleadighte it i er gine den vir und there is no que nos ex rimites sainet ramenses hax build a pole y 21 e pueses state. four de page socia la ceur ure, ficest ven que began to say reletate done personning or at pas absolvered certage has entares to a në në especial tronyent sare ca, santais In amison de Soueid, care es il sent legicoparación o reen Asie Unipor lele trappost on proteen Apliful set from a set cgard par an testinture byore sur on repot Je Darma A Persépulie Sanne et literate Ironische kehret ofe p. 41 s. et f.g. 14 hi

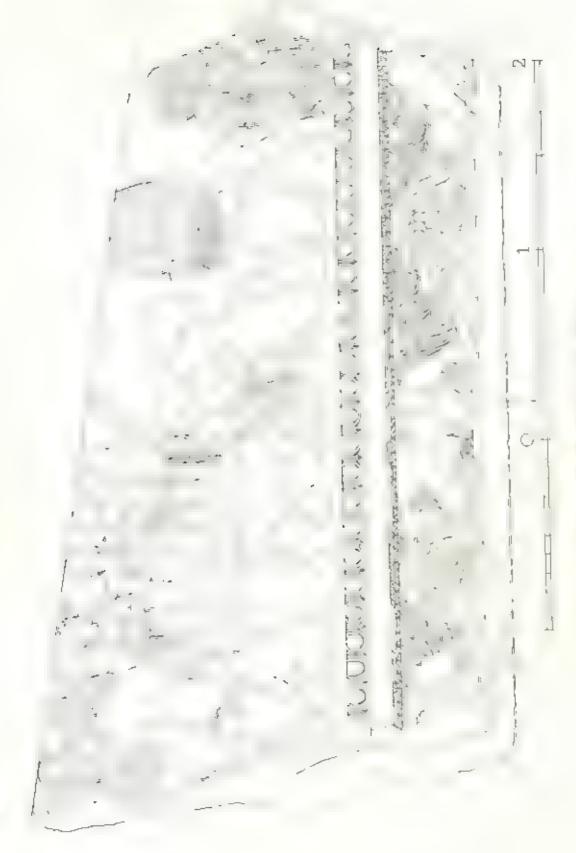
the sure the use viewed do parties or response.

(1. 130 s. 11. M. une for body states or usuare put do the sold of the temper of body states of usuare put do the sold of the

a fuern la plus fraggioide at roi d. Impartal specie for in the second period of the exerting Steel had at its ofthe Person, pr XXXII XXXV timt par lear robe care par I'm costine you a leta for a 11 and 1 la second es cut l'impures fiche une que The mast are costume to 1 age say to be present les prétres plant le partuent la the pole of the time to be a trainer cherts I as the part Amentes and Amentes I for p. 8 s. said or all the later texle to ide a per at a par differe de la c turix in the queel and secundament plan-La t. I reservague devant te o a preciona sea to connects plus then be passile responsible a constant a discension of a cest ong a on prophasis sirtiff species of soc where facility is a fight point in sec. ordage o poor man the pass force day consist pagarende Palence. Je com me que la stelle di Sido, onte da avi sieclo aventi

te profession to accidence asset sur un ent de type pulmyren en ça apparel ent a h l'Antiquarium de Berlin Syria, 13, 1932, p. fut al, et pl. LVII.

STRIN LOS



Par as 1 version of the little



Un caractere commune oux pretres de Palmyre et dout nos bus-reliefs donn at the preuve nurse le est un visage invariable aent glubre. M. lugholt, qui a recem nont établi ce fait! , en a capprinne l'usage des prêtres phenictens, qui portaient en outre un mertier presque identique à cebit du chage palmyren en Aspioi l'un peut ojonter qu'en Phenicie comme à l'almyre, le mortier sacer lotal convenit un criso s cupula sen ent tonda. Cotte mode est opposee à cette de la Cyrchestèque et des bords de l'Emplicate, on les prêtres partaient une tiure com pre * et ne craign neal pas de garder leur barb : On croit apercevoir lei que la containe palmyremenne et celle de la Phenicie présentaior t cutre elles certaines ressemblames que l'on peut à poue regarder comme fortuites. Your serious tentes, pour notre part, ly your un indice de plus des relations etraites qui hent les antiquit s religiouses de Palinyre à celles de la Syrie o critestale de massol faudrait evidenment, pour en efre ussure connattre uneux que l'on u fait asjourd hui l'insage sacerdotal des regions situees entre Pali vie et la cute Une currense inscription de Damas pourrait indéquer pourtant que le grand-proce de Jopiter Danaissène se rusait la burbo en entrant en charge 14.

. .

2 Procession d'un cheval et d'un chameau (pl. MA — Ce bas-relief est soulpte au revers de cele i que nous venons de de rice. Il est également mutilé à droite et à gau lie. Ce qui en subsiste represe de la procession d'un chevat et d'un chamean. Le cheval marche le prenner, il est nu et tres petil. De sa bouche pend un objet sinueux, comme une longe qui trainemit à terre. La petilesse

I INGIDALT BOOK IN A SAID DO SA

View nour bound, I prove an element of the det died to died to the fire. The pole of the det died palmyre in a see la frésaur et e pris hun, p. 156, to de 1 paur diena polis, la tente de Louiza, Den Syr., 42, et, sest vien quelles apparte en la letatit, en managines de Abis me lud Baur el Person debendences p. 25 a p. VII. pour C. dien el freces qui el les un Brax lies Camos et ans symmetres p. 25 a le un commune que deux exemplos de la le un commune que deux exemplos de la

control is Palente 1 an ear on hospe, I described a trace a cutes pl 23 d langua sur use tosacre (tradile). Pont être est ce l'essigne den saccrioce part oulier language den can le personnage en uniforhe d'avela, 14, 1933, p. 238 s.

de chieval bent sans lonte en partie a la petitesse reelle le la race et ces regions en partie at desir qui tvait à scult tear de representer au complet les trois personnages qui la places à l'armere plan, i à lessus lu cheval. Derrière ceim et sivant e au brancher. Il suppais de la main gauche sur un bâton, et tent la longe de son anavait dans sa main droite qu'il lève au dessus de so tête d'un geste large, romane pour saluer. Le chancau, au con duquel pend un grelot eri un gland, plate sur son los au privillor hape dont la baie cintre partie et en la la la constitue à un objet allongé, couché dars le pavillon. Celui-ci repose sur le trameau per l'unive el au tapis qui est rebement orne o une produce de losanges et d'un rang de chiens consults. Des restes notables de coul et n'outrent par le pavillon de chiens consults. Des restes notables de coul et n'outrent par le pavillon telaniss s'ou vert et le jaune.

Derrière la procession se tient un groupe de femmes dont le spectacle est un des plus su guliers qu'ent donnes l'uri religieux le la syrie. Lue longue lumque des end son tears pieds, tandis qu'un ma deau enveloppe la partie siquieure le leur corps et pequ'a leur visige. Leur tere complétement entrolle d'urs ce voteme l'en due quelque pau les appune sur une main, ellemente voilee. Les robes et les manteaux de ces fommes étaient points de conforme voilee. Les robes et les manteaux de ces fommes étaient points de conforme et l'autre et vari es qui out pare, e tixees sur une a parelle au moment l'en d'aconverte. Au principal de conforme se aude clore la procession, et en faire partie. Mus son a para un Expresent les choses avec rigueur, la position des pie les end et son faire sur le useau de la pludie, indiquerant au contraire que ces femmes sont figurées au repos, et qu'il s'agit de spectatrices, plucées d'une manière conventionnelle à une extrêmite du tableau.

In groupe de fources y tues de mome se taint a l'extremate gant le des bas-rehef, où il figure au second plan, ce qui porte à y reconnuitre également un groupe de spectatrices. Leur mise sévère leur à valu le respect des iconoclastes, qui n'out épargné qu'elles Le groupe qui est sculpté devant elles est ne annaissable : un des or quadrille, ou imbriqué, donne l'impression probablement la mons des auntres les la contresse du premier plan seulement, nons croyons distinguer la siliconette d'une femue, un genou en terre, o cup » a des sous que l'on ne peut plus précisor

An nation that all et dans sa partie superioure, quatre homines se

ticament debo t Lam a gala ma, est sole el sas puels sen l'ent hatter la s le vale il est suppose se tenir au sinci il plan et logeste de sinulou de beneduction pour legals il ave la main archa s'ad secola processar dont il regarde le pissage Santiese n'el Lies que groupée par le so Apteur en une massearron lie ist faite len, ches chirses, and es suns or le apparer, d'une la, in qui somble nuivie dans la soliture pole vieniei ne la carrarge nent descriveux est to me est objet 1 in soir non tie x. Plus e les te un dessus Lachevil, trees adressionan ason caroter at groupes, begreiner et le trotsième lèvent la main droite eux aussi, le second pose la sienne sur l'epaule gamente du premier Times que premier el les controls de fore la trois i me l'urme son last vers la partie doct d'ar di 1 si fran que s'in ges eparail s alresser, la queu bili processo. On oction preiner al ad-sres does figures ne sont pas portres sor le dos de chevil a em un ere le certaines divinite- i satolicanes et assyriennes d. Mais four costume est le même que celui de teur vois, a ; ils ont comme la la tête que et les cheveux defaits, ils font exactement le même geste que lui c'est assez, semble-t-il, pour que Lower juge pas lear role committees a faither and life rend busien. Sans doube eux aussi sont-ils les spectre urs le trapromision, places at second plan 4 Ajoutous que ces tras presentades tier na la sileur main ganche ce qui paratt efre un s'eptre court sans apposence de pominibas nod a can ornement news ne nous souver ors , is diavoir to aco fre cell attribut sur c'autres monuments palityrénieus (3)

Le chameher et les qua représentages que les velles de decrire partent un coshirin qui nost pos rare a Palayle — il revit les heux aussi bou que les mortels ». Ce vètement se compose d'une tunique donn-longue, à mondres d'un nantou avec a tour du con porfors on moven d'un toule et jeté en arrière de façon à lasser les bras libres; entin d'une pièce d'eloffe qui cost les reus il enveloppe les , une sous que a turmobel de tord super-

of H arrive pariots que plusteurs disox se tiennent debout sur in des d'un animal du molas y en a-t-il deux sur le des d'un hou à Carkemish Rearran, Archan a sur Milledungen aus Iran E. 1 au . 1 au . VII (2) Yoir plus toin, p. 484

^{(*} Cf. cependant le bas reach publié par M. Isanoux, Syria, (f. 1930, pl. XI., Lobjet tenu par ca personnago semble blea long pane un roulemn

⁽⁶⁾ Par exemple Sycia, 43, 4933, pl XVIII. nº 4; pl LVI.

re un en est node e de adment sa list re est purfus franges, ce qui la rend fort apparente (comme sur notre relief).

L'interpretation de lette some d'unt les elements paraissent nouve un pour la plup et present le graves dell'unites la est tort à craindre qui la partie unite du table du vers laquelle se parte il tention de presque tous les personnages et qui st public ne il l'imprincipale. Notre evezese se homara donc à quelques rapprochements.

Les processes andes de chameau sort cornais de les celles synèns par une serie de terres-cuites qui represament le transport d'une ou plusieurs indes en alor de persones attribées in servic livand. On ne se transport qui rement a des ches l'origine ar les confidence in souverne de a viene nade ce ce pemple de la Virabes. Il constituer al poque comaine mas grande purhe de la poperation de l'alarre, ava est introduct d'une la ville plusieurs de l'este l'origine en persone de l'este l'origine en l'origine de l'alarre, ava est introduct d'une la ville plusieurs de l'este l'origine en l'origine de l'alarre de Mator. Aussi ne sonuteur personne notre rolle figurat une scène religieuse arabe.

at less attributes a la la la comprenentation de la comprenentatio

La wast, Étades eyriennes, p. 262-276 illa dauble Fortune des Semites et les procesetors is dos de chameaux.

* Land in Flavible occidentiale mount thegive, p | 10 | 10 | Le cuite des betyles at les de chamens chez les trabes).

On a maintenant deux dedicaces polary (1995) — (2006) — (2006) — (2006) Allarver, Lauter de Khirbet el-Sane : Syrin, 11, 1933, p. 17 (avec réference à son culte en Village)

a programme to the form

hat-relief qui figure les deux coeux montorespectivement sur un chamena et sur un cheval, joue demalchance. Les enégreet extravagantes auxquelles il a donné lieu d'abord ont été dissipées comme il le fallait par M. Inchoengistadier over Palasyrenak Skulptur), aux elles surnagent encore chez les plus éécents commentateurs (Févaisa, Rengion des Palinyrensens, p. 16-32, Bostovitzeve, Journal of Human Studies, 22, 1932, p. 107-416, et M i va can aporte une nouvelle (Inheliumb des architeologischen Instituta, 43, 1928, p. 281).

Tersore inédite. Sur les cuttes arabes de l'almyre, el. Fi vacea, op cit., p. 10-41 sendle avoir clé fait, si l'on en juge par les survivances rituelles qu'il a laissers d'uns i ls un d'active carl te l'acomme se natre. Il serait héticile or traver une malogie plus terrirque de a la s'emp pougur nouve bas relief et pent-sère meme post d'prister, aire d'acecoma trodons l'acre d'utable que prent le midueleur du cha d'acector, act avoir dons l'acre des l'active plus listu gues reclamatent, nous l'une le priva god, une repar le l'art l'an mal sacré. Encore la ressemblance de souvete de le sons tout pas l'acar l'aprividon ratuel des Scéndes etait particuliere ner tout uns, l'après les me nes trates l'active des Scéndes etait particuliere ner tout uns, l'après les me nes trates l'active de la modesbe apparente de nes specialmes. L'après éloignes de la modesbe apparente de nes specialmes la place i uport inte qui leur est do, ner dans l'armit qu'il cuite palmyrémen semble donc assez probable. Quant au caractère de cette céremonte, nous devons avouer qu'il nous échappe.

Seuls des indices trop légers porteraient à cro-re à un rite fanchre. Le plus s'ild est sans doute constitée, par le herefure prise d'squitte spectateurs de la procession. Les Palinyremens étaient grands coiffeurs, et leurs ristes permettent de suivre dous les caprices d'hur mois in manière de coiffure : ce ne sont que boucles frisões avec soin, plus scrupaleusement ordonnes. Aussi altributrantsol volont, re a x transports du leuit que auss rare i a un l'D'adre part, le costume et le manten les traines peuvent suggerer un con laston sembrale. La l'éparces ion de la douleur. Enfin le voile, couvrant tout à fait la figure et les mans, peut avoir appartenn au rituel funchre. Mais il serait vain de se dissimuler la légérate de les moites. Le voile, qui voque pour nous l'il con deuit de faveat pas a dant aux verx d'un Oriental ⁽⁶⁾ — surtout lorsqu'il étalait, comme in, les plus vives cou-

^{.4)} La question de ce pavilion de cuir rouge de cette qu'un est le et de ait par le P. Lammas; Arabie occidentale, p. 127 s.; 136 s.

^{, 21} Lammas, thur., p. 113; 131.

P LAMWERS, Ibid., p. 129 s.

entance est attenne cheere a Pair yet que

pour les fammes M 1850 et es le realitée ouarent les exemples le command le 1951 p. 40 n.; pl. X. nº 4.

^(*) Il na manque pas d'exemples où les hommes se voilent la tête pour manifester leur deult : Jenes , 14, 3 ; Erruen, 5, 13; 2 Sau , 15 3 Mais rien de person de supposer que la dissura abou de verge foi e un

or respectively to the continue can be footness acabes so devolved for the particle of the continue of the second of the particle of the continue of the second of the particle of the particl

Nous es presents pas y lectiers on obs, i vinadare, que le voile le nos specifices latino bit i canculle i in aiste i os pris cilci dis femms antes Bonqui celles i a neal possionibiles us de Mahom I nui se rozvia le visage, et que i me i orra esta litest e cher din tres popus de attente, il senta e plital que le sialpir un acteliere la ladun transmitation e con a un conventent baen i ancie din i clebre particul voim et le rollipe qui conventent baen i ancie la la la Vancent un significações la continue la article des fommes, i y pro-se use du Neta Maisse, est en cre i qui d'han le se voiter las plus

p. t. txe c. s.m. gac-peak as less s. Isangar, loc. cil

W is a the 6 6 n to e lumit, p. 481, Russiannia Siaru, Haligian of the Semite

12 Laterer of any tree, acre public de the engle of any tree are public as in contract on the engle of tree and deutit period, out été rémais par Mithanour, therefore, 1, 1934, p. 40 s. to sand tent year tree and the engle of a contract of the engle of t

Wallingson, Soile arabischen Beidenlams, p. 56 s., Morrisin, Syria, 6, 1935, p. 467 s. ~ La terrire, insulte, ne purh que I see is corres de corre de aux de debis el d'une presonue prevée, de l'autre cour de l'ammous et de Manaf (TMWE GMVP)

4) Terroccian, de originib verandis, 17. Arabus feminae ethnicae van caput sed fuerem quoque da totam tegunt, at una occio linerato contentae sint dimidioni frui lacris quam totam friciem prostituere. — Gl. Whichwarm, lleite arabischen lleidentame), p. 196.

(a) Dros thursdations (trut did excente que les femmes de Tarse, sulvait un autique isage, se ventuent la figure. — Il n y a cleu de tout ce a duni l'opuscuse de M. A. Jensans, tres Schieter von Samer his heute, dont le litre promet plus qu'il ne tient.

The state of the second of the second section of the second section of the second section of the second section sec

probable semble être que la circumonte representee sin notre relief comportad pour lis formes l'uner l'hon de jet n'hes voux ser cuelqui objet sière, lont elles caratent soulle la pur le, or qui ent source le l'an Messino is l'esdons à preciser divintage une importure pent-etri excrissiva lej.

Hest foul aussi maries d'Abequer la narche l'un hevil sais conficauar Sixia na l'Es ulphi ir o vol. ha sier la lage francià e terre, il peul
sonar dia cheva que la miras bisse abre le guidir la propose u on il voclait, selo al espantina con a divinte. L'antiquie a conna plus l'un arythe o a
un ununal guilait in homme, genera mencle o alat ar l'una ville, vers
un unpla en l'ade paule al ceta ne stipasse do, sul combrensia legen les
lagiographiques e Nora de la sur e di consul pour ri pres a e da cha nea a que na
transla cara des ret ples le se de la ser le les le computation les luits a oup differ paus lem et a dia en dur de la ri endre le quan febre le
alurs del sver la cen bre bissing a da saira. Il est passable qu'una febre le
ce genre, que lega de le fundatio in dia ne le cara quant rete ou
un rapi ro be incliner uttrant pas sur le cloc in d'une vrane sal don

. .

La preser e la mental la claracter val rappe com en a comparation en a la comparation en a comparation en a

so the rest post to decide a second

Inaxes, Paradotas, 5, p. 244. Ajoutes, pour la Syrie, les my l'es relatifs à la fondadon d'Astroche et de Seiencle par Salences Nicolor, et l'éphode du premiser livre de Samuri. (6.7), ch l'arche de l'alimines quelle le temple de lingon à Ashdod au gré des deux génisses qui la trainent

10 Voir Delenarm, Legender hagtographiques, p. 35-37 (oct currage, qui ne m'est pas acconsible, m est obligeamment algante par le R. P. Mouteche.

14 December, Analecta Bollandiana, 29, 1910.

* 106 SYRIA

de décrire, et immediatement au Nord. En d'antres tern es, ce robel faisant lace à colui du cheval et du chamean. La some se divise en deux parties d'importance àgale : à ganche un remstre anguipede est assaillt par un char de guerre et par un content au bout sont al gaces six hyuntes, qui sues doute issistent ou content malgre le mangio la mangio la mangio de mois sevie bous qui les presente de face.

Empurpede est vu de face 16, Sa lete, aujourd'hui mutile etait i viretino d'am el vellar abredia e el active bernant presque un annhe,
con accelle de la plapart les heux politar i i as "Sa pontria, vialer par
une tanaj e est prositio exclament e e le lanctem in De sa combire pend
inmorphism e est prositio exclament e la lanctem in De sa combire pend
inmorphism qui fin toma un lica de juntos. La bras droit est in tibe la ganche
est pendist e la escapents so relevant fe facora e eronde el lon listit que
recorre la bla del ved excluminant de condeit la ganque est rain
de louff e lancses repas er aon on voit souvent lates les i mages la consiste
sextra la construction pendistrial penne garcon durat le l'ustre est
tobre ment martere, mais dont les enisses et les regates gentaux sort accore
vere se sa tigate semble de l'excluse pen un petit diren, qui accorr de la
di intervenire qui e la troupette. A la nice le la tete de l'ingrapede est un
que spherique d'o sechappe i les scriperts injectat her mutil se

p. 123. Rappelous musé la curreuse tradition alépine de la chamelle d'All, citée par Sauvagar, Paries chouses d'Ibn ach Chiène, p. 70, en note

O le type du monstre se reltache étroitement à cafai que l'art gres donne aux géants et au monstre Seytha il en differe rependant par le nombre des serpents qui forment la partie inférieure de son corps, Les representations gresquest paraissent se homes tou-l'aura à deux serpents, que prolongent naturellement les cuinses du monstre. Un augui-pade féminia, mais aité, ne rencontre sur quelques cylindres assyriens Passa, Zeitache et für Assyriologie, 22, p. 123 a. el sur un tou-dourron de Mélishipak (Svaismarann, Baby-lianiche Auduren, p. 9 s., 125. On ne sait cien d'autre aux lui. — La forme anguipede finit

d'alleurs per être donnée à toules sortes de demons, comme à la diablesse Alabasdela dans les fresques de Boodt : Pannazer, Napolium perambulans in tensheis, p. 12

• On lit sourcest — et j'ai écrit mot même — que ces vastes chevelures bouclées exprisent la nature solaire de leurs propeiélaires. Il n'en est rien. l'ons les dieux pelmyrenieus en sont purés, et l'on consulters notamment le bas-rellef du Wadi-Miya Syria, 13, 1932, pl. LVI), où les deux dieux placés à gauche ont une chevelure enorme. Du roste les partseuters, na moitus à certaines époques, en portaient autant. Comont, Fouilles de Doura, pl. XIV

Ce délail a para discutable à plusieure personnes qui out vu le relief, ce que je tieus à noter les Mais M Amy et mui, après avoir examené la pierre à nouveau avec besuPenda I que tanguipede o un litson for a t deux idvissures lui courent sois A gauche an har, alt I ; se dos tal I ii seul cheval, gio pe vers la etle personuage qui le monte tient sero de a bout d'unas, como seil idad tiret ou venuit de tirer; une fi che est di jà plantée dans la poitrine de l'anguipede, et une auti i y de vers so garge, fo at l'irrginent qui perte ie el irres, res gravent numbre. Le no me temps en cas mer comit de la boute. It strond d'anaxyrides et d'une currasse à lambigaquins ; un mainteau, relet u sur ses ses epaules (lotte derinère loi sa bite, bigurer le tal commission la laist, portad un cascue a mivre-inique d'un type que no sir outerons en te ses armes out dispuri. Le chevat remembre loro le sin lequ'il et sivance au gal ip turne la tate, samue biret, par l'ispe I du monstre.

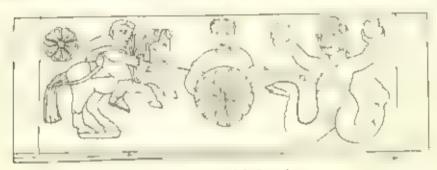


Fig. 1. — Has-relief de Besjeida

Le companie language le nopparant pas pour la première fois sur un mondant non syrien. El rocadatoanne i i pel la pal some i la fole Souciale dig. I sur laquel un inguip do armi de di ny gros e nil my, no mero au cayal criqui galope sur lun o carvali criest mompage d'un astro qui naqui sa natura divar cari si vel i concurat e no ma, da inventes et langua la ratification. Il commo notre aurige, il est sur le pontit de desceller une flèche na monstre, dont une première llecte cale, aprèce la partine. Au cidi cabelasce, aix di sa in berse,

coup dathention, evons ore devote maintenir netre ofercreta on tooder our los vestios of a regular sees of at pas let regular to vestion to cease rights set has a bound or interest cease of a regular description of a respective description.

Tream or bassis. From Large sound or orientale, 1, p. 178 s. 7 Masse. Analogia stara at profinal p. 188 s. Tryesa ... p. 221s.

Fortunes - Sitzingsbertehle der barrischen fortum - 2014 p. all 11 S. ar. all 12 a. a. 61 ma. (... te luse b. e. a. quest a. a. a. a. a. da.) bi inventible des beschendes sont postérioures à cet accède de sur a proposition de Chemioure-Garagan (fig. 1).

t68 SYRIA

dont on the voit purch mister tient cars sessions as an large disput, or direct astre a chize pelves a escque que can su subjected. Soleil suis les misjons duquel se avre as combacilitis. Il ocla a un peal untilistinguo i ette image de la bolce. Pst year knymped y star of a list behaviord and a Productic cette care-instance destanto le nois faire hisiler sur la six de l'angripe le de Paranyre | par quility sight les a ax representations ligarent for language d ax va santes d'un mener northe Lescon. Jahurs 13 e net de Seregle y only to last done emperous terrissa the landers to build be greape germanique l'intentier à l'anguige le qui les serents germines aumient de la dans res hypotheses, face dance per language fellight searcate code federality paging do a tyra if is certained to be so a title is all semble aventure as de 20 minit r les and sectangers pour la lente er et to as externs de ragrelier des paralleles locateux fans les teratomachais de l'Iron ca de l'As centrale trest a Syrae on lans les regions ves n'eque l'un vardra the aver une bigonds appropriate Or cells include actions enhanced to the distance of the cer issue e felouytholes, syrence es someonife, quantum ul abbotampreuse a serila post a pard in les inches syrains de Zeus Lant typf on augu pelo and Person furnitle monstre en 1 ppe blde Soti orges

le issistif 1 / / you , it's had rapproper description of the grant Pagras (Stran., 10, p. 151), éponymo de Pagras près Antioche (Bussane, Topographie historique, p. 433), of Housen, Pagens (Roscher). 60 STRAB., 18, p. 158 s. ; Pers., Nat Histor., 5.18 44 ; 8 34 84 ; loaken., Bell. fud., 8.19 BACLOY (Nomtemorique de la Terre Sainte, p. 176 et pl. IX, nº 3) proposa da reconnalire sur une monnele de Joppé la figure d'Andromode attachée au rochez où Persée la déliven du moustre. Le mythe semble evoir été répandu dans la région, et peut-être était-il jocalmé en plusiours ondroits, car Persée appaesit sur les monnaces de Ptolémais (8, Jean, d'Aure) British Museum Calalogue, Phoentcia, p. 134, no 35 s.; of, p. LXAXVI. - Le monstre merin tué à Joppé par Persée ne doit par faire oublier que la même ville avait vu

the summer transport on a Massa of

Kosul, Westdoutsche Zeitschriff, 14, 1893 p. 121 (a.16 par Mansa).

Of La source is plus complète est constituée par Arottopous (tablicath., 1.0.3, avec les agnotations de Farana). D'après lut, Typhou avait d'énormes viperes au lieu de jamber ceut tôtes de serpents sortant de ses bras, et de nombrouses ailes. Zeus teute de la fondroyer, mais est pris dans les après des serpents, et Typhon lut ouleve ses tendons. Ceux-ci, dérobés par Bermès, sout restriués au maître des dieux, qui finit après monte péripélie, par accabler le monstre sous l'Etas. Le famine combat est au mont Casins et à l'antre corpcien du Cilleir. Textes et références rémais par Johannes Sanator, Typhon (Roscher), ajouter notamment, pour le côté syrieu de cette légeue-

PL XXI





| Soffite d'une poutre du temple de Bé.



tuant le dragon. Le anythe intide du serpent Illayankish ^e, prenyent pur les llumes de ce geure etamut courants, mais ils ne se laissent pas comparer dans le détail avec celui que représente notre relief.

Comme nous l'avons det, six invintes assistent au cui dat i des sont lignirees sans variete, debont, le fair i xuctiment alignées. La première est in dien vêtu de la chirasse à lambrequins, conffe d'un casque à convre-inque, appaye de la main croite sur une lance ou s'euroubs un serpent, et le nant de la main ganche la perguee d'un glatve alarche à sa centure. Il est probaba de reconnaître ieu, grâce à la présence du serpent, le dieu Shadrafarb, explicitement nominé sur un bas-relief de et sur une des diverses tessères qui le représentent de Shadrafar n'est remut un debors de Palmyre ou it semble avoir jout d'one popularit nouable qu'a Marithus un Byttos , et a Carillage.

to prophète Jones avais par un monstre morin. La sote phénicionne était fortile au mythes de ce goure, comme vient ensore de le prover la rencontre de Lévindian dans tes puèntes de flas Shamra (Vincellande, Syria, fd. 1931, p. 381), et il faut leur jumière les traditions relatives au combat de S. Georges et du drapon : votr la pote enivante

d Lietunia, S. Georges (Birthermore d'unchéviogie chrétienne et de literpus). Le commit contra le dragon n'étalt put soutement lora lisé à Disapolis (Lydda), mala accor a le ryte: Rusan, Mission de Phenicle, p. 342 (sur 6 Georges et la légende du monstre Ponton), et, no Massia de Busson, Bulletia de la Sucieté française des fondles archéologiques, 1925-1926, p. 96-130 Le lieu du combat de S. Georges o Beyrouth)

(2) Girza, Kleinasten (in Katturpeschichte des alten Orienta, Iw. v. Maller's Handlach), p. 130 s., bas-relief do Maintin representant le mythe, thid., fig. 13. — Sur les rapports de ce mythe avec colul de Typhon ' Pousto, Historiaes and Typhon, in Kleinoslausche Forsakungen, i. 1930, p. 276 s.

en Le meilleur résamé que l'on all les mounueuts relatifs à Shadrafa est dans le chieplire coussoré à en dien par la Frynius (Religion des Polinyrénieus, p. 139-147); es chapitre, au contenire de benneaup d'autres du même livre, est bien informé et utile. L'artien récout de M. Launaus-Haury (Satrop ats Galtesnamen, dans Pauty Wissewu, p. 186) au mompfélement documenté Quant à la noince du chen, le comma est de reconsidire qu'en l'agrance absolument.

Cassor, Choix d'inscriptions de Palmyre, pl. XXIII, nº 1; Induct, Statior aver Palsoyrende Skalptur, pl. 1, nº 1.

O La lessère qui parte la nom du theu audessous de son lange est inédite, n'est que quelques entres anépagraphes. Una lessère anépigraphe e été publiée par Eurice, Floritegium Vogad, p. 238 : Curdos, Chola d'inseriptions de Patinyre, p. 139, n° 9.

1º Stèle de la collection de Clercy Prance et Concrea, Moloire de l'ari, 10, p. 448, fig. 223 ; Creamanna, Attorienjatuelle Milder, nº 307. Perr Unscription : Champer-Carbana, R.

al a archéologie orientale, 1V, p. 331-338

Figures, Munica de Phântela, p. 241-244 trois textes, dont les deux derniers sont dou toux

Of Chamer, Journal dentique, 17 1921, a 1921 s.— Larmout-Gardan signals on other (Reperture d'épigraphie semilique : 234 numention de Stadrain dans en exte greu de Ch 1 : qui est resté, autent que le sache, in all

Pouls in dott on lessen mittre dans a coire que ligures, plusieurs bas reliefs de la Syrie de itrair, et qui lui resse al le l'esacoup — a muse mecriphon ne l'y accompagne matheurensoment.

Yest, at Students so treamen, de ly divintes currassoes et casque s. do out pagnitis ar dray gios passo is tage this or stationly very je has La pretalere i e torsi convert à via brive tanapa, qui se losse voir de sa currasse q les limbre pars, elle s'appune de la cara doste sur une lance, elle tient un ure la sisa mais grante, et le senime il un car puote parad derra re solo epauli droate. Cost mae Artem signicinero i font le coste asna produte quelque enhancis re sculpto e lorge le le congasser et font la tunique as consthe sessitude cu un explaient de celar de Son compagnon na la itro illidat processor has been been supposed to morn goods, of us glusse Susciently a son of the length to a control of the control of the description of the control of pris e les deux possons qui copar en le posque necessarrenadal, en Syrie a cyclic Artagatis Les Lg. ces relatives my rapports de cette leesse. aver for reasons or a control soul insulars use ispects differents, lond Les rais Ches, is, Thergrele en iche for murder a cromalition de therapoles 4, les autres (Xanthus le Lydien, Diodore de Notle) a celle du grand sanctuaire 1 December Asialon Les uns « les autres sappos : Lagra la décase se noie dans I aug sa ce et y est soit d'vece par l's possents Va thus, soit le ta-

Tres les basserles sent et annéement réunts par l'aumant édonce und Esman, pl. (X) un quatrie me inéelet, est reulpté ser on point autoi de bassite du munée de Constant neple, son origine précise aut oubliée man système à coup sér sans donts vient il cumme les terls naires, de l'Émésène, de la Decapole ou du Hauran, région qui se traove avoir des rapports religieux tràs sectures avec l'almyre et avoc la Ph. 115.

O Les noutplours n'ont pus toujours en on serupule. Voir notatement les images cutrasnces de Némeau. Praou xer, Buttarin de correspondance hellenque, 1912, p. 265

Derrêto tombe dans le me de fambycă, de outt, of est sauvée par lehtys, qui vivant dans

on Inc. ser knowns up III is the nam 4.30 (Vénus el Copidon, poursulvis par Typhon, arrivent à l'Empheste, et s'y précipitent d'effect, ils s'y transforment en poissons ; in même tradition ches Ovine, Fast ; 2, 436; Manna, Astronom, 4, 577 s.; 590 s.).

⁽⁴⁾ Aastu, Luc, ap Atuen, 8,37 (Atargatis, capturio per Mopsus, ani procipitée dans le les d'Ascalon avec son fils lehips, el taua dans y sont dévurés par les poissons). Diston. Sieut., 2, 4, 4 (Dercelo s d'un jeuno prêtra mos fille qu'ede axpaso, pour se jater elle-même dans le lac et y être transformée en poisson, Sur ces traditions, on consaiters Döthen, tehiya, 2, p. 180 s., A. B. Cont., 2700, 1, p. 584 note.

morphisee en poisson. Tans les loux eas, elle est accompagner de son fils nomme soit letits soit cupaten. Il statificile de circupacié force locale de Margados represente la de sso de culto biscrebel do datal pars que na Ascadon na Rierapol saces a dictar un comme a la lear les traits d'Artenas. Il se pout naturelle neur que plas du le autre ville ait adore saces que nous en avons conserve le souvant, la desse una poisso es et san fils. On voit au jourd hun que les Petinyrenous sont par un troit origin et de l'est culte, sont par emprinat partigement cade de vot un avec les gens d'Ascadon et de Riera poles, une autre prouve en sera de maeu ment at par la put hechani de tesseres recatives à la desse en que som que est pe defre ce de par les inscript ons de Paravre nombel. Margados l'entrette nome la fa un suigula re de ut les poissants le la dre i met santont vers le bos d'ut-elle experimer le les de la metamorphose, survenue au moment du raut dans le lac.

Le cavilier. Shidrafa, Berreto et l'idvs (sil est puri is de zonai e zonai ces duza dermera portest le mone casque, mais la culticitor, qui ad sabre leurs hy res empéche la lashiquez la forme de sa calolte et eche de son loud anterient da vail sorte ment que l'elord post ri su eta, lurgano il evise pour constituer un ampre no pre due let di punch le reconnattro un typo appara dejusor. Loutres hosprelofs de l'almivre de un dieu par un stroife a compagne la tribilité le Bal. Lout tres produit lem un otre clentific aver Arso, de l'Allathi de la luri est inspire d'est a isque e d'un facon tres a rilognal la tasque qui port la la forme d'un culte provense dont la calotte semble passer aux re ior le sans auc ne solution le unitamente. Le bord anterior d'est multile la ausso, les creibes ne ser in out pas prategous et le bord posterieur abrite largement toute la maque, entin la sommet de la calotte porte un cumier pas, dout il est in possible de lavouer la forme it la forgueur il pud s'agar, du residio de la simple un tile.

Les haissores de tous e sin exposion multi-

¹⁹ Syria, 44, 4933, p. 438, note 1.

O) Syrie, 13, 1932, pl XLit et LVI, le même dieu eur deux fresques de Dours; ibid. pl. XLIII, et Compar, Fontiles de Dours, p. 1922, et pl. LV.

⁽i) Cette atentification semble resorts au jourd hal dans Inscription de Dours, encormédite. Sur árson et son type, voir floavor-

TERFF, Journal of Roman Studies, 22, 1924, p. 105 s.

¹⁰ Syria 14 1033 pt 4.

[&]quot; Nos monuments sout malheureusement trop multiès pour que la comparaison evec d'autres casques pidess être poussée aussi loin qu'il la faudrait Ou peut souger à un casque du type romain, ce qui aurait son impor-

bres, excepté crities d'Ichtys, qui sont montantes, et fermées sur le cou-de-pied par deux mends mant le sont montal parmissurt surs doute le haut de la tige.

A droite du presume l'hitys est un doca cu cosse qui un se distingue des notes que par un petit boach a rond. Let stansse gropea, a du dieu dans lequel on pense reconnattre Arson, mais nous n'osons recommander cette idenstration for a second secretors to shamos dissented son Associates les fue y le des especiment invoques à Palmyre, se frouverait sel sur par u les de la più sa l'accelette è origine etrangere une place plus importante devatt lui être réservée sur un des les-reliefs perdus, — Continuant notre cheman vars la droite mays remontro see scul direa le loule celle assemblee ign soft represente a la greego e est Herarles, qui jourt du meme privit gecans less less la Ni nro at Dazh. Il est nu let lon desangue er core nne j'attr le la perio de from qui etait nomee a son com sa maria deorte s'appide sur sa massac, so life ad bris o De quel Hersches aggital? Sal etait sur que ses compagnous I soot shall dad his dieny I Asedon Melkart tyrien ic serut pas deplace est on le fils. I Astrue adore dans la Decapole? La deesse qui clarif sa viasine more est peut etre a de drus ce chory mais if ne subsiste sur notre relief que le has de sa robe.

An desses de l'angrape de et des six dienx, deux genies ades volent lans le ciel. Lost l'us e est c'un d'un jeuns garcob, aux hanches duquet s'affachernt en gusse de jambes la corps d'un poisson, reale en fourdes volutes comme celin l'un serpent. Le second le ces geties, et le rement conserve, hent dans ses o uns une gran le pointe, le prenner sont il as ceste que la queue, tenut un djet aujunt l'us, mant le qui ressemble a une bang le frompette accompegne e varia dire. L'anc bag le trè que mous n'explajouns pas. Les deux granes

for condago una shief sa a antesi ancien que le care de ma a temes e minera e 126 le?

L. A. Shirkers a Le trape de la membra a Hagarina e 2. Mars de metau pas per tre e a ser a trape dans les fresques e un surre de la membra e a formation dans les fresques e misure de la hacter de herriter a hie Willelamens, fig. 72, 71, cf. fig. 66, los, los

Land and Leafer in the Farkator p. 13 and on the angles will rapproches tree past near 1 certains types byzantins. If a possible que les formes toller stagues may these on the reoteste so out revent an elicity past lintermédiate des Partis.

[.] Yes at Masona Congae Acutus p 38.

- Ans to be a bispec 5 1964 p 371



Leaver and the Area of the Markett

volent vers la droite, al fournent le los à l'angroped dont ils ne sont donc pas les allies deurs attributs sont l'anteurs dax de la Victoire, et conviennent plutôt pour rélebrer ai défaite du maustre par les paissant es le bien. Aussi pensons nous reconnaitre en cax des demons favorables.

Une interprétation d'ensemble de cette « ène ne nous paraît pas possible pour l'instant, et nous hes tous membre dans remarquer que c'est la mythologie de la Syrie côtière qui nous a fourni presque toutes nos comparaisons. Pourtant I hypothèse d'une serie de dieux etrangers, ayant la même origine et participant au même mythe, n'est pas exclue.

. .

i Le sauctuaire d'Aptrol et le Malagner epi XXIII : « Le les relief est sculpte au revers du precedent, et son champ, pour la raison donnée plus haut i , est rectangulaire. Son tiers droit est perdu et ce qui est conserve represente divers éléments d'un sanctuaire.

A droite subsiste en partie la representation conventionnelle d'un temple comitinen, dont le socle se compose d'une plantic, d'un ture et d'une doncine. Sa colonne d'augle seule conservée, à est cannelce que pasqu'i nui hauteur, et son chapiteau porte un entablement compose seulement d'une frise a rinceaux et d'une corniche tres saillante celles i confine au bord superieur du rehet de sorte que l'on ignore le mole de converture du temple. La façade est mutilee, mais semble avoir comporte au polone d'entree inscre dans le peristyle, un peu comme l'est celui du temple de Bell katre de pylone et la colonne d'angle sont sculptes dans le cha ip une palme et un objet dans lequel on reconnail. La pres un bas-relo finieux conservé un regime de dattes ?.

Dans la cour du temple sont deux autels carrés, chargés de cônes de pin, de grandes et de pommes (com de granhe i sur sa face un chevreau * sculpte en bas-relief, et recoil i out re d'un arbre dont l'essence est us erfaine bien que le sculpteur ait manifestement tenu à le pourvoir de caractères individuels. L'est vraiment le portrait l'un arbre, dout les particulant s devaient

th Voir p. 155 s.

de Reliaf to 6, pl. XXIII, où as céglores d' dettes sont encore pendus à l'erbre.

^(*) Bien que cet animal solt martelé, son espèce n'est pes douteure la forme de la queue en fecalt foi à elle seule.

etre faundières aux à feles sa souche très e al contrest son age et le moignan d'une branche auxile, coupée près de son départ so let rel « incare du fronc La rannée est ligurée) ne mant re convent oncelo et le champ du relaf ce la material sus le 1 « pas en extier si lactique l'on ne pend mea dire du port de l'arbre.

Dates besided the section of the personneces. Presche chaque and destructions of the chaque and destructions. andren errors four dieux se serrent la rim A froit o a ide stific sur s peine Aghioti avec be ressant tracepral s et le numberradio. Il est vu de face, y to dinoritor para marabas direscontrissi a bitt brognins, diun mantenti et de larges he so not proteind act posper terre in reconvenitivate for the energy prod Pour comprehence of him exchanged a fast war part a market d Aghled dont a paul gast lesting area de profit it nest pas describbles par les lambrequias domes mirasse. On voit alors que lo creo porte sous ses houseurs les anaxyrides, orne « sur la fa e interne le la jambe d'un galor, bro le entorsade. Les houseaux sont fort meat echarcres par derrière à ha deur du genou the prolegent laccasse que par divant trest aussi pir divant quils sont suspendus, grace a un large galon in qui regne sur toute leur loi gueur, et de chaque este du quel le toffe - ou le cuir - tou be it plus hourds it ette comb naison di « anayyeides « t des houseaux n'est pas auconnue « Pauryre nous en palaions, pl. XXIV in decreex repled mansequiume statue colossale trouvee sur l'Acropole de Chabis au Belis, pl. XXI n. 25.2, pn. prisente le me as brangeneal. On remarquera o inmon signo adre relatiplica I signious des maxyrides : donc probablement bors co-tures : ser les cotes et escy des houseaux sur le dévant. Lun et l'autre un rolonars des meior rents aux paels mags to our parons. It yields just extress are inference due a la mode

Le partalen sumple do l'és extremés e freces refraient dans la fige des chaussures etnit souvent porte pa les Pulavieurens fent refreval que l'anquet (0, et sans doute aussi par les autres Syriens, enron la trouve sur des reliefs

⁵ fac. a. c., Studier over Paimyeensk Skolptur, p. 94, or 64, note 6 (fre mortle du 2 siècle)

de talle statue a été récemment acquise par le musée de tramas, où elle est conservée alle provient du sommet même de l'acropole de Cholcis, et a dù nervir de statue de culte

dans un des principaux saustraires de la ville. Ette est de basulte, finiteur actuelle 1 m. 40

C. Par exemple sur notes relief à l'anguipode

⁽⁴⁾ Gianor, Choix d'inscriptions de Palmyre, pl. XXVII of XXXII.

d br s 2, d buphame 4, d sur les fres pres de Doyra 4, aussi Lie . The sur la personne of Heliogapole, tede quiell rest die nit spar Herodien. 3. et sur les i nages de Jopter Dala hennen - Il a du etre adopte par les Syriens a Lustar d's Portnes, but il constituant I lato, de cour, bu'n que res salrapes des Achesionelles, qui le portara tra l'imassine, cuent paren ensisgner lesage des me e peque plus arranne. Ancum les rares de aments que les ed sur se costu ne parthe a semble al sor, en revancie, se prol de databas puntulan qui viert d'etre et cua. Le seul analogue que je parese citer a re velocient figure illars the first per trocky e par tirunwe lel et Le toque Kyzil da sige Turkest in climats. On a voil spialre chevillers velus de parttalons on de houseaux serris a la chierdle el ecouncres sons le genau, de manure a lasser chapper a to be plus boothinte. In partalon interiest, autreme d'echare, et qui serable repondre evantement a let n'que portent ass Palmyremens el le dieu le Ch. les On assorait connuitre l'origine le cette curiouse combinaison. Peut-ôtre n'est-il pas tén, raire d'y voir une variante d'un autre usage que révèlent encore les fresques du Turkestan chinois. Les guerriers et l's marchan la locheriena en effet, y porteid é une ceinture à laquelle soul s'ispendues par des lacets les figes frop modes de leurs hautes pollos de cair. Les houseaux conancres que cons avens decrifs étatent necessairement pourvus d'un système de suspension analogue, que révele la forme de leurs plis, et loivent appa terar au menie groupe de costaines. Or. Le Coua in infre paeke systeme, applique aux libres, apportant ca propre aux images font les Scylles out coaco, ne l'urs tambus e a hour janes, aussi lai n' d'ins la Russie in radionale et lans la tramée que l'olong des routes intermanables qui

⁽b) Discovery and Discoversity Produced trable, I, p. 336, fig. 368

⁶⁰ Huuxuy Complex rendus de l'Acadênte des Inscriptions, 4302, p. 199 s.; Ronzevalla, Arethuss, 1980, p. 10

Deseate, Syrin, 5, 1924, p. 430, pl. XXXI, nº 4.

³ Genowe, Foutter de Coura p. XLI; el. p. 129 et pl. LV.

⁴⁸ Henopian, S. 3, 12

³⁰ Syria 1999, p. 571.

^{2.} Voir les monaines des satrapes de Litts-

ole : Bananon, Person Achdmenides, pl. 17

The Coq. But foresting for Kultur- and Kundgeneratelie Mittelasions, p. 30, fig. 8; 10., Van Land and Louise in Out-Turnatan, p. 67, fig. 7, the rapport entre our freeques at les monoments palmyrénieus n'n pas échappe à M. Printen (Roma des Aris analiques, 5, 1928, p. 231,

¹⁹ Il s'agit d'une freeque de Bezeklik : La Cop, Auf Hellas Spures in Out-Turkistan, p. 78. Van Land und Leuten, p. 4543 of. Ven commor Gundhara, h. sain Tur in, pl. XVIII c.

les ont con bats par le Nord des monts t électes jusqu'au cour de la Mongolie Les Techariens, s'ils sont un reste attarde de ces grands migrateurs ont pu hi riter directement de leur costaine. Mais il est probable que le meme usage de peut s'exploquer en Syrie qu'en supposant une entremise transenne, sans doute celle des Parthes, le scendus justiment des regions septentrionales ou ces costumes semblent avoir été en vogue ¹⁰.

La curasse d'Aphholest depourvue de tout ornement ligure, et la langueux excessive de ses lambrequins, tant aux épaules qu'a la taille semble due a que par mala bresse. De la main pauche le due s'appuie à sa lince, et à son côté gauche est suspendu un glaive.

Le dieu qui serre la main d'Aglibôl est très mutile. Il n'est pas figuré strictement de faci, ce qui sexipli pie par le geste qui l'accomplit de la main droite. De son costume come distingue plus que le pantalm et les locisia exidirest certain de minoris qui ne portait pas de minasse au nebut ar ne d'ancune lance. Lu examen attent de sob caroline cac le ce qui en reste permet egatement d'affirmer que sa tête n'était pas mindee. Si maigres que soient ces cara teres, i idea tité du le crest entrace car deux a dres retains é representant la mome scene, et feurs rescriptions temoignent que le dieu auquel Aglibol com la main est son pared e Malakhel. Or mous pessedons que tesser sur lepid le Malakhel est figure à a pard de Malakhel. Or mous pessedons que tesser sur lepid le Malakhel et sancte à par d'a li viporte les maximides et une tres courte timique à manche est sa lete envirence d'un aber dante chevelure n'est pas minibée al semblé que ce type réponde à peu pres à celui qui était representé sur notre relief, ont ou voir al peut-être aussi le glaive que la tessère montre suspendu au coté du doi : Entre Aglibôl et Malakhèl vola un aigle, qui tient une palone daes ses serres, et probablement un serpent dans son bec.

A gauche, separes if Valubol et d. Mulakbel par l'arbre saure, sond ceux personnages figures de probl, dans une attende passive. Ils ne font qu'assister, semble-t il, à l'oppt une des deux doux. Leur costume, des plus singuliers.

ment cette étude de certains enstantes puints frances, avec des comparaisons plus nombitrances, avec des comparaisons plus nombitrances, avec des comparaisons plus nombitrances que celles que je puis me permettre

D Votr plus o p 8

DELEBORTE, Catalogue des cylindres orientante du musee da Louvre, pl. 12, n. 2 n.

Liczaographie de Malakbél (122 q elques développements que je ne present tre (ci. ett et a le sujet d'une proclume ctude)

n'est atteste jusqu'ici que cher les rois de Commagene 🤼 Cest ane longue robe a manches, adaptee aax besoms d'une existence en plein air par l'adjourtion d tan centure, elle-même pourvac l'au cordon que l'on passail entre les jambes pour retrousser les amples plis 1 , vetement. Quelqu's détails de ret arrangement ne soat plus visibles sur notre tableau muble, nors se laissent retablir assement par une comparaisan aver les reliefs du Nimiroad Dagh. La position de nos deux personnages permet de distinguer les elements suivants. La jambe droite, posée en arrière, est converte par la robe sur toute sa partie posterieure, il jusqu'un peu au-dessus de la chevila. La listere de la robe est neltement marquee par un ourlet et tout co que l'on voit au dessous et en avant de celui-ci appartient a un honseau identique a celui ces deux d'eux, muni en avant de son large galon plat. Sor bejanche gauche, a r contraire, qui est portee en avant on distaigne presque uniquement le houseau, qui descend jusque str le paed. La robe, a supposer qu'elle fut visible du tout, ne devait l'etra que par sa lisiere, sur la face ant route de la ambe qui est mutilee - l. origine de cette robe retroussee est obscare. Puclistem, qui en a analyse l'arrangement a propos des reliefs du Nimrond Dagl., propose en desespair de cause de l'attribuer à l'Armenie, dont la maison royace de Colamagene à pu conserver quelques usages. Cette hypothese est lifticile a conciner avec la ren ontre du memevôlement a Palmyre. On melmorait devantage vers des analogies tranicunes s'il s'en trouvait de satisfaisables, mais je n'ns su en freuver aucune. A defaut d'un parallele etroit, il est permis d'alleguer qu'une telle robe ne presente en son aucune particularit. son a vatere vient de la façon dont elle est portee. Or, la longue robe pourvie de minches il est pas un v tement exceptionnel en Syrie, et celle que porte par exemple le pretre des heux palmyremens à Donra 3 semble devoir se preter a un arrangement analogue. Elle est de lina vrai dire, mais e lle même d'Antio, sus de Cammagene est d'un tissu delicat richement brade, et il se peut accesti que l'on en fit de plus for es - L'armement, le nos de ay persennages consiste e em glarve suspendirane danc gata he et en un épieu tenu à la main droite.

Aghiból et Malakhél sont souvent et etroitement associés dans les inscriptions

th Homens and Pucastrin, liesen in hierasien and Nordsyrien, p. 320.

[™] Graost, Fouilles de Doura, pl. 32

1.8 SYRIA

It is not the serious manus of the language dissanchater, will be sons la vovous rajourd and surfacter poutre in storier, lightly a real monomient depotent of the serious serious serious serious explorations and any anguard him. Cost min tess resploy a light of long voit tessed and the serious sacre, and dessus desquels est grave dans le charp an being sans doute la victime by sacrifice pour la banquet linquel la tessed and montre. Mass condition get a serborne pas a uniter notice which den complete la montre entre la linque la complete la montre en permettant duranther l'arbre sacre, dont la forme fuseles est tres protect ment estie l'un expres . Et un nous avons dit que le groupe que formaient Aglibol et Malakbél se serrant la main n'apparaît luimente pas a pour la prendre fois et ligare encore sur deux reliefs, dont l'un provient de Rome set l'autre d'un petit sanchiture rustique sur la piste caravanière d'Apamée à Palitiyre (6). Les telle popularité montre que cette altitude etait très probablement celle des idoles dressées dans le centre du culte, dans le temple que notre rehef représente encore en partie.

Le cypres sacre a est pas un incomm dans le culte d'Aginból et de Malakoèl, mais il a et al appara jus perce que sur de renomments trouves a Rome. La bas-relief dont nous venons de parier de montre les deux dieux se serrant la men des est un expres, et un e lebre autér du nois e l'apitolin : représente un cypres e unsacre per une l'andelette et livrant passage entre ses branches au l'ustr l'un enfan e rarge d'un chi vreau Comme cet autel est dedre a Malakota, un est perfe i crome que l'appres avait un apport plus special avec ce dieu. Or, nous appres uns aujourd mai qui na cypres se dressatt des avenuent a l'un rare, qui d'unibrige util i atel de Malakota, et que cet moret était justement de un le 1 mage. L'un chevreur l'actadition représente sur l'autil capitolin est donc authontiquemen palmyrementer c'est un sujet sur lequel nous revioudrons au cours d'une étude prochaîne, consacre à l'iconographie de Malakota.

. .

Turnitel, I plant et un diesse fig 2. Ce cel ef orne le plafoad hori

¹ Syria, 13 1932, p. 193.

Bosparente, Caracan Gues, pl. 11 and, Sal, Beresta, Reperbolin des refiefs, 411,

^{1 1&}quot; r > Couare, Funilles de Buira.

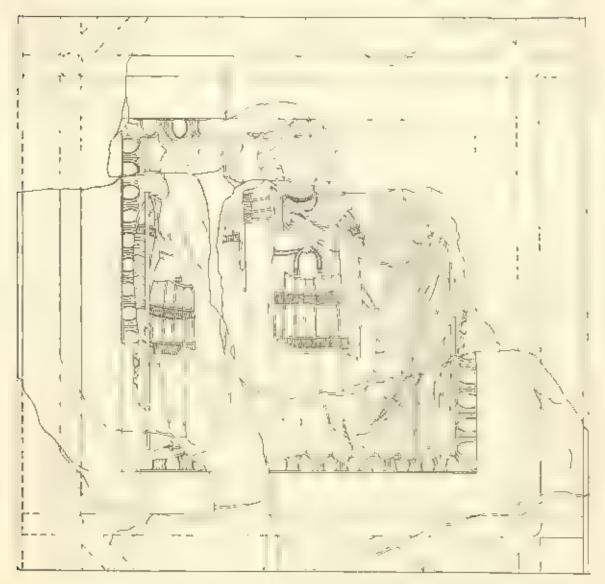
р 105, Пр 22

³ Triedit

⁽⁶⁾ Your note precedence

¹⁰ Lauret, Syria, 9, 1928, p. 101 s.

zontal sous lequel passarent les visiteurs on travers int le per style pour passarent



Fas. J. — Bas-rellof da temple de Bôl Agaból, larbiból et una desse-

trer dans la cella. Ses figures sont scriptees dans un champ rectangulaire depruné, bordé d'un rang d'oves.

An indicendu groupe so tient un dien, de face, sa jambe droits portaste di est vetu d'une timique a manches, cont la sord inferieur at eint sos genoux,

et dont l'encolure est bro les d'un rang de perles, d'une cuirasse à l'ambrequins presque als longue que la timoque conte d'une taix e cer dore et l'un manteau attaché sur l'épause cout par une fobrib. Ce dermer velement est rejeté dans le dos et in de ses purs es ramine sons l'asselle gimble pour retomber par-desaus l'avi il-bras. Les pieds semblest chaussés d'une sorte de cauga mo ed narmables sur scont en distrigue encore poi pas la ets. La tete se de achie sur au number rulie. De la main houte le dieu s'apperes n'un sceptre ring de l'ego be d'itent contre son fluor la poigner d'un glaive, formés comme une tête de chaval.

A gaucho — c est-à-dire à la droite du dieu radié — se fient un autre dieu, velu de nyme, la junh dre de portante Sa lete, cepeno int, n'est pas mindee, e le est sarmo de e d'un crossant place à la n'antere l'a copare de cornes, et comme la toat si soig agreen est nariel — da se demande au préorier aband si la dieu ne portait pas ane tête de veu i ner s'eette hypothèse semble peu vent-semblable, et ne pourrait se ton ler a Pal nyre, en toul — is, sur am une mastre de la pierre de tras d'oit hent in place format la pourrait dans une assure de la pierre de tras d'oit hent in place format la pourrait d'un large fer hexa gonal (b).

A draft entire so tient une cassa dant la lete est perdua, vetae d'une lo an turaque et la main era pura d'une contenena Le poids le son corps porte sur la jambe ganche, et c'est aussi de la main gauche qu'elle s'appuie san en s'eptre bag d'une te han est promet d'un extremite inferiere est pourvue d'une capsule campaniforme.

Le due les la tete perte en crassant ne pent tre qu'Aglibol, se al disu hinaire que corrossent les Palayrennes. Tout s'les images publo es jus pu'u present le copresent ut corresse conserve le crassant acceptules. Le type

Syria, All., 1933, pl. 57. — Je dois à l'amatul la de M. Chous, que je suis heuceux d'en remerc ec, la ca macsance de deux monumerts romans où une larce semblable est ligarèn donn un casemble décoratif - Grancs, L'art décoratif de Roma, pl. 143 (ceines de la * besilique de Nopane «); pl. 139 (relief du Velican seec offeibnts de chasse).

^(!) Le même polguée de gluire est seulptée sur la bainvende du sanctuaire d'Athana à Pe game, qu'i a clé érigé par Europie II. Alter-timer son Pergamos, 2, pl. XLV, fig. 1. Massow, Führer durch dus Pergamon-Museum, p. 27 fig. 28.

[&]quot; Lette lance est tiden, que à celle que porte un guerre de sans noute un auxidorre romain — sur un bas-restef de type poliny ranien

que figure notre bas-relief s'apparent, a relai de Selen qui porte très souvent un represent au front, et aussi, pour exter un exemple syrien, a celoi de Zous Ouramen tel qu'il apparait sur les monnues. Les Souvendes à Quant au dien rode qui recipe le centre du groups, on ne peu voir en loi, solon toute probabilité, que larb bol Des de ix antres aspects que revet le Soleil dans la reag on palmyromenne, Malushel est i ferieur a Valibol par son rang, et p'auruit pas la place d'honneur ⁽⁸⁾; et Shamash ne somble pas avoir été associé à Agaded : il est d'adleurs tres caren un figure, et farinciol, le paredre de Bel, semble un riter seul do tre represente au timbile aucun attribut qui permette de la lentifier, et l'ou sait l'anteurs commen i managraphie des decises pulmy remethes est obscure. D'uns le cas present, il est possible que mais ayons affaire a Bellis, do l'he cuite est beu att ste à Palmyre. De la panneaux faféraux, dont on n'a retrouvé que des vestiges magnifiants, représentaient chacun une autre divinité, qu'il faut renouver à identifier.

Il est exidem nent singulier que la place. I houneur, d'uns ces tableaux, no soit pas occuper par Bel lui-meme et mois rous sommes demande si cette i tre onstance donnérait raison, emitre l'opinion que nous avois de lendue ailleurs et, a cex pur l'entitient Bel la Saleil il de le semble pas Bel, a supposer meme qu'il fût regarde comme un desa solaire in est jamais sobstitue au Soleil, et les l'alinvemens sont tellement conscients de lette distinction, qu'ils ne maternem parais de la adjoindre cet astre, sons l'ispect de facilitéel. Si notre plafond reprisontait Bel il 1 è représenterait comme il urave toujours, au nulieu de sa lui de a la paelle le temple : tu'el me, et ce te raiso nous detourne de le recon autre nei Bel, au reste porte toujours les maximes, et ne porte jamais, sauf sur une tessère privée toi, la numbe radie. Nous pensons donc que notre plafon l'igure trus paredres de Bel, et que ce gratal dien devait être représenté sur un autre bas-relief, aujourd hui perdu.

^{(!!} Bananca, Rots de Syrle, pl. XXIV, nº (4,

[.]º Syria, 13, 4932, p. 490 s.

¹⁸ Tesseres: Vosco, Inscriptions similiques, p. 158, nº 155 (Bêl et Bêltis, nominés essemble ágalement sur une tessère inédite);

lantanana Ephemeris für sematische Epigra-2004 2 p. 227, K. Seit - Stall und 1882 e inedite associe Séitis & Tammona et & Manuf tel. p. 164, note 4

[&]amp; Syma, 14, 1933, p. 244 s.

⁽⁹⁾ Ibid., p. 145, note 1.

, .

Some diffrant impression dutter opt XXIII. Le bas rehef auquel sons venous cruatemant a etc trouve dute le peristrle immediatement au Norl de la poète de recorda son emplacement primité est encore dosdeux, nous on dut supposer ne assairement vu la structure des destre des et la position des oves, qui it ornait une surface horizontale visible par le dessous. Le fragment principal simble inceplet à droite, mais il est impossible de determiner ses dimensions à gato le Deux fragments plus petits répondent exactement à ses proportions, et out et inclus lans su restration, mais il se peut, à la regneur qui de tesse et partie due autre les relief semblable, on que le ressent, dues nous lass et est des contra les estimates put le produse.

Le sujet du relief rappelle clui du relief numéro 1 : des couples de pretres oftent l'unite et l'encens «) autant de pyrées. Le fragment principal figure de vico-ples et les traces de la trosse les Le couple place au centre est volues actenunt comme le sont les pretres du relief numéro 1, mais porte en outre le manteau, dont quelque « paos apparaissent sur le fond. Les deux autres couples sont au contraire vetus des larges houseaux que nous avous vus portés par Agithol et Malakhel et leurs corps sont disques dans le minteau, malgre sa mathation le passecuel montre encore quals elapart conflex la montre. Il seculte per la composit on primitive la bas-relief jourit sur une alternance de les couples o verse neut vet » Les las-relief jourit sur une alternance de les couples o verse neut vet » Les las-reliefs fameraires nous font connadre « Ox mosso ces deux variet » du costum « sucer lotal », que les fautatsies de la mode de suffisent gent en experiment » du costum « sucer lotal », que les fautatsies de la mode de suffisent gent en experiment » du costum » sucer lotal », que les fautatsies de la mode de suffisent gent en experiment » de la mode de suffisent gent en experiment » du costum » sucer lotal », que les fautatsies de la mode de suffisent gent en experiment » de la mode de suffisent gent en experiment » de la ration d

Il a est pas possible, non plus, de preciser le rôle du dattier sculpté à droite le la se me de firsule. Son rôle n'est probablement pas ornemental, et il se peut qu'a essont sans contait un dattier sacre, de même qu'un expres sacre se dressait pres de l'autel de Malakbél.

respitors de Palmyre pl AXVII et XXVIII.

ter it so a t dre joet latter por se fort blag à l'alwayre, et qu'il en constitue

meme la principale végétation ' Je i sais on M. Paraira (Essal sur l'hutoire de Palaire p. 1. a pri treuver qu'il n's en assa i prar ainsi dire pas disa cette region ».

SOAT DODORANTE PRES DAN DATE FO

Bas-reitel du tempte de Bet

. .

Note sur le styte des has-reliefs — Les cellefs par nous venous de presenter remontent à la consecucion du temple de Bel, cont l'édedic de cut le p en 32 après Jesus-Christ, Le sont les plus anciens de l'étavre, et les autres régions de la Syrie n'en ont livre elles-memes, pre pen de contemperatis Aussi fournissent-us sur l'histoire de la semplure syrienne plusieors données importantes, auxquelles nous vondrions consacrée quelques mots malgré l'éspace très mesuré du présent rapport.

ue l'on jette sur ces tableaux; il faut pourtant eviter d'en exagerer l'imporlance. L'aspect d'héraclès nu, celui de plusieurs de esses vétaes à la grecque, celui de l'anguipede modelé sur une unage de Scylla, celui des dieux cuirasses à l'instair les nonarques grecs ou des caspereurs rubou s, y porteraient d'abord, ainsi que la presence des deux genies qui planent d'elessus du combat contre l'anguipède, figures volantes étrangères à l'art de l'Orient, et certainement inspirées pur les images grecques de la Victoire de, Mais ce ne sont la que des indices superficiels. Les figures sont grecques dans leur type, qui est d'un emprant facile elles pe le sont pas d'uns peux representation, qui donne la vraie forme de la sensibilité du sculpteur. Par leur trutement, les labreaux de cemple de fiel ret etent une tradition presque un quement orientale

Ha ha refletent dal and lans to qualite be four relief, remarquable par son manque de sailhe, pur la philatude extreme de son corps. Sur so surface a peine bombee, tonjours une, les plus du costi me, les details de l'equipement sont incises il une main legere de samptem les lessine tels qual les connaît tels que son esprit les anaiyse, non tols que l'ent les perçoit. No faisant pas d'usage de la perspective, il muse pas mun plus de la sailhe pour exprener le volume des figures. Il s'abstient, au contraire, de les detailher et les laisse coll es au champ dont elles conserved l'unite. O lle conception du modele, qui enracterise aussi dans une large n'esme les stetes phenomenes de l'epique grecie-

lendeumin Voir aussi les déesses plannates sur la cure de Goodén Bress, Wiederherzrettana des trablections des ruden letantal, 1933)

O Le R. P. Vine day me fort abserver have raison que poublie le bas-relief aux « anges » ero eve a Our » seum tour aut 1927 p. (188). Maix cette création paratt n'avoir guère en de

r manse. I mais suit oit les reliefs. In mausolee de Commagane III, parattêtre un simple archais ne, herris de l'ancien passare la l'syrien. Elle n'a rede aux influencis o cidentales en Syrie, qu'a l'opoque romaine Son Jechn, a viai dire, y a été rapade, comme le montre le developpement ulterieur. Le la sculpture palmyraneme 4, mais les exempla res les plus anciens que l'on ent jusqu'act de cette dermare — mais pe sons surtout au buste d. Shadrafa, dace de po, que possede le Musice finantique (— l'ussent encore apparailre distinct ment les hens pur les rattacle at aux reacts que nous vanons d'étudier.

Nous serious port sarjuger de memo la composition des tal leaux. Las personnagas y sont juxtiposes sans hen et sans perspective; les dieux parassistent a la defaite de l'angripede se trouvent à la cart du combat des couples de accriticateurs encadrent symetri paement les pyrées quals servont, le temple, les autels, l'arbre sacre o Agribol et de Malarbél s'échelonnant sur la même ligne que les personnages qui les enfourent des spectateurs de la procession sont places au-dessas du clairel, dont la sillamette ne dissinule pas la plas petite partie de leur corps dette ignorance de l'espace, qui temagne elle aussid un retard de la sensibilité sur la connaissam c'anasylique, est conforme à la tradition archaique des sculpteurs de l'Asie ant rieure.

La persistance le ces sages chez les et coratents du temple le Bel est doutant plus remarquable que censer unguerarent pas la matière prorque dexecuter le rahef. Le soffite des postres et ut orne de motifs emprantes a quelque estuer venu et Occalent, et traites i la grecque. Un tragment caracle ristique pl. XXI, 3) montre un rinceau complèque ou se jouent les peripities d'une chasse : les A nours et les atimac y pay figure et sont tailles par fois sans raffinement, mus teurs focues se detacheat avec vigueur, et le feinfluge a est pas traite sans adresse. Il sembre donc que le sculpteur travaillait à la gracque lorsqu'il disposité d'un models tout fait. Dans le cas contraire, il anivert sa propre t'adition, soit pu'il in sait pas executer de meme les sujeta de

 ¹ IKOHOLT, Kunstinuncete Auruskrift, 1930,
 3 B1-94; Cheman, Berytus, 1, 1934, p. 44

⁶⁰ R. MANE and Popustein, Resen in Klein and and Mordsyclen, pl. 85-40.

⁽⁹ M Rostovicker (Reene des acts assofiques, 7, 1934, p. 215; el Hansento, ibid., 6, 1928, p. 140) volt dans colle tradition une

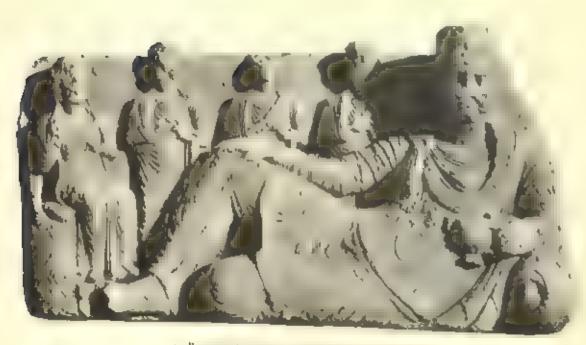
influence de la décoration printe, es qui est pessible, bien qu'un architene me paraisse suffire à l'expliquer

[&]quot;Ingsor, Studier over Palmyrensk Skulptar.

6) Chasor, Choix d'inscriptions de Palmyre,
pl. XXIII, a° i . Ingsort, Studier over Palmyrensk Skulptur, pl. 1



to day recognition in new all tighter three decisions of the consideration



2. Basico di tapera re represe danti pi aprette efenda-

son invention, soit qu'une tradition hiératique lui imposal ces procedes enciens torsqu'il s'agissait de traiter les motifs sacrés de la religion. La première de ces deux hypothèses paratra sans doute la plus raisonnable, tette juxtaposition de deux manières, qui no se e o comment pas, ne caractèrise pas seulement les poutres lustorices du peristyle du temple : elle caracterise au contraire tout le hoce, elle apparatt dans les orneme la des anadures, ou des rangs d'oves, des rais-de-cour d'un relief vigoureux, accompagnent des ranceasivise ublables a desigatoris de opoder e plate : elle apparait dans l'architecture du temple las nême, dont le plan paradoxal et la toiture assatique étaient dissimules decriere le peristyle et les frontons d'un temple corinthien Pas d'un comunent de l'Orient molecne et d'un ouropean se, préseile un melange inalogue. On disting as a tray as ces co-flits by vire during side pourviis d'aivention, détenteurs d'anc tradition que ne suffit plus au n'illera pour lequel ils travallent infigients unal atules le nobles cirangers, qui ne sont ni assundés, ni ne a imposent au point de luminer les modeles locaux.

La defaut de liason entre les personnages d'une même se ne est rendu plus sensible entire par la representation structureal frontal of tortes la figures, même de celles que leur fonction contraindrait a se présenter de profit : bes sacrificateurs paraissent ii differen sau rate quais accomplissent. Les dieux no regarde, I pas le conflat, manel ils assist no le cavalier. I tour, o les yeny devants angunje le qu'il va marquer, et Aglifol et Malakbel so tendost la manu saus se voir. Cette convention on vertu de liquelle tous les personnages sembleut regarder fixement le special e redomine toute la sculpture palmyréammas — ou elle rep and apparemment à une tendance si profonde de l'esprit, que l'on a y connaît, du . Eu m' siècle, pas une scale figure de profit — e. 1ras terrse auss, les fres pies el les grafetes d' D'air i * Elle aj parait souvent dans les autres regions de la Syrae, mais Empoars, semble-tal, dans des moauments très tardifs. C'est de la saus donte qu'elle est passée, vers le temps des empereurs syriens, on Afrique et dans la sculpture remaine, pour regner souveranement ensuite dans l'art byzantin 🔍 Nos rehefs sunt anjourd'hui, à l'Onest de l'Euphrale, les plus archés représentants de cette combine, qui na claisse sa

Patroyra, pl. EXXIX (désoration du portail do fomole de liét;

Sur le style de ces graffites : Restore Suma — XV.

Taxer, Record der Arts ascalepies. T. 4931,

e sur la representation frontale en Syrie.

trace ni sur les st les phonoriennes depoque bellenist que inidans les anciens has-reliefs orientated (sauf pour les traires apetropaiq s. Elle apparait assez thind meat, poortant dons les reliefs du mausolee de Commanene, on les Visag s soul's alples doproid mais la portrois de face. Un peut do a croire qu'elle a fait son appar con en Syrr y 1s le Cs, els avant Jesus-Christ et quede y est venue de l'Est. L'existen e d'une convent n sembald dans I'est green-bound that a " permet the supposer paid that the retier dans I fran septentrional comme no slavous de la fait pour certains y tem its linterme haire par liquel cette tradition artist per sist achienance vers is pays de Luphrabe et le gen que le commut de l'irt parthe montre en effet, que la cepr sental ca françab y chal connaig 3, et est passer de la dans l'art sassa i le " Sins do de so t-o do . Les Parthes, jolis y usas des regions ou said elabored at gression iddle per qui out rajon sea Masquotinnie quission Syri a es traditions dond Patinyra ctart distince par son role le pressiture a porter le germe jusqu'nu monde mé laterrance n HENRI SEYRIG.

Regrowth, mars 1935

vair unite l'article cité à la note précédente; Val. M. Cara, Zwei syruche Bildraise ramischer Zeil, p. M. E., Baunringard, Bonner Jahrhucher, 133, 1929, p. 233 z., lin., Guomon, 7, 1931, p. 291 z. — M. Hoszarrzzev annonce la prochame publication d'un article sur ce sujet dans American Journal of Arrhaeology

(b) Vair par exemple La Coq. Butteratles or hultargeschichte Mittelanens, passim. — Certains rehets trouvés en Afghanistan presentent uneaunlogieut imppanteavec coux de Palmyre, que l'on ne peut se dispenser de les citer, maigré la rôle que jouent sans donte dans cette analogie certains effets fortulis - mais certains effets seulement. Bacaia, L'aurere de la délegation...en Afghanistan, 1 (Tokio, 1933), pl. XXIX.

Hanspard, Am Tor von Asien, p. 55, pl. XXV (statue de Rai el-Alu), pl. XX statuettes de terre-cuite., Same, hand des olten Persten, pl. LXIV E. (id.); 66 (monnues arauchtes), Cl. Hanspard, Revue des Arts ausbiques, 5, 1938, p. 135, qui fait observer que la représentation frontale se rencontre dans

l'art de la Boctriane à Lépoque des Kouchons Jamedialement avant l'époque sustanide).

Un des termes de comparaison les plus untéressants pour nos rellefs est fourni par les grandes Victoires qui flanquent la grotte de Chosroes II dans le paredia sassanide de Tag e Bustân, près de Airmanchah Hunzenzu, ton for non Asien, pl. XXXVI s. , Revue der Arts assatogues, 3, 1928, p. 140; cf. p. 134, ab est er en aussi la Vicia de gau orue le triomphe de Sapor I sur Valerien dans le relief de Dichapour. Ces deux figures et les deux gênies de Palmyre, analogues dans leur invention, que cal grecque, aussi bien que dans leur représentation, qui ne l'est pas, appartienneut évidenment à une méine tradition. Or, les Victoires de Taq : Bustin, qui sont recentes, out tres vraisembattlement lenr modèle bomiain dans l'ancien art greco-lactre, dont le répertoire gree était traité dans un style local. On comparera les una et les autres aux gémes nités qui expanent un temple bouddiaque de Mirán, no Tuckestan chinon Aural Series, On Central-Astan Tracks, pl. LIV ..



Fr. 1 - Plaque de conture avez sodues de chaisa (Votr pl. XXV)

CEINTURE EN BRONZE DU LOURISTAN AVEC SCÈNES DE CHASSE

PAIN

REAR DUSSAUD

La mus e la Louve e cultid acquern la pluque de cer tura historiee provenant du Louristan que nous reproduisons figure 1 et planche XXV. Elle était déjà aj parue sur le marche de Peris du 1930, et elle l'atmiquise par feu M. Backley de Loudres, qui la prota a l'apposition persane de 1931, dans la section du British Museum 10.

Cette un ce femilie de bronze, mesarant 0 m. Ou le hauteur et 0 m. 'et de longueur, porte a chaque extrémité quatre trous destinés à la fixer sur une bande de cuir ou de bois. L'absence de tout renseignement sur les conditions de la trouvaille ne permet pas de décider so cette plaque a verstablement eté en usage pour orner une ceinture ou si elle constituait un ex-voto. En faveur de cette dermire hypodusse ou peut faire valur que la décoration à été établie avec un som exceptionnel. Les chasseurs orientaux avaient coulume de consacrer une partie de leur chasse à la divinité ⁴⁸. Un chasseur princier pouvait donc laisser dans meson étaire un tem agnage dur il le de récommissan e pour les exploits que a divi it avait favenses. On s'expliquerait ainsi le parti qua pris l'artiste de réconfier de tels exploits par l'image car on lit élairement sur

Museum montrant Assourbe upel répandant une libetion de vin comme l'indique le texte, sur les lions qu'il vient de locr; el Convesur Monael d'Arch ur , fig. 836

⁴⁹ M. Rostoyraker I'n signalde per une reproduct on dans sun art ele sur les Bronzes lu Louristan dans (PEK, 34) pl 8, 1.

C On contrall le beau bas-robef de bril ab

ce to plaque de la celto de del se nesole chasse, chiquie d'elles se Jecumposant en deux tablenux

La première scone commence à gatiche. Le cliusieur, un genou en terretra cel ir d't tre posse, vise au sangle cepe trois are nout debusque. Le sangler e ple cese concenssat le ceses debeses. On no sele montre all are le deax de best l'avoit masse propulse, le leisseu ce net aconfes puite ser ce never en lui plan act un porgnated dans le garge en d'autres termes en lui compant la carotide.

Do san seconde some la necua chassaur s'alla pie a un trome and aublopes. Il s'est mis à l'affât, sans chien en un point où les animaux ont contume de vezir pattra et se desulterer. Précisement, vers le milieu de la scene,
un dum broute paisiblement quelques tiges rabougnes. Le chasseur tire une
addripe de le capacité de nous est noutre e transperde e par une deche et retournant la
tre de chasseur plant allors viser l'ed. Pour la sinte de l'histoure. I faut se
réporter sur la circit, un vivi at l'antitope, blessee et trainant la patte rattrape, par la chasseur que l'a neve en l'a ouvrant l'interé femorale au moyen
d'un épisu.

On imagine assement qu'ensu to a chasseur depete la bete pour onlever un morreau de choix, cuissot ou autre proce, et abandonne le reste. Le tron, qu'on so represo te a fort comme un animal agressif, redonte l'homme. Quand les respectes classion tile l'un, les ra autt ars a cheval elatent obliges de pouss ribéfauve a compose fouet dans tradire tion du char royal. Un nutre pous els pour ques les aon est le profiter la moment ou i devors une pro est se retuse à l'eller prise der le la uragit d'impatience mais rest tape attendate que le chasseur ad term ne sa le sogne et soit parte, pour se juter sur la proje toute chaude.

Us seemes sout recludes as constructed of time price incompara describit les desartments sons existences ausures Le polage da songher et des autitopes des cornes de les deracles ou le bois du dinci sont caracterises par un dessurtes son le bois du dinci sont caracterises par un dessurtes son le bois du dinci sont caracterises par un dessurtes son le fici au corps rimisse et piussa de la general cuiverte, faces ses rugissements; on notore luigéments disposition de sa foison. La

[!] Voir P. Mentsach, Lars thequote et les archers parthes à la totalité de Garrhas, dans Revue archéal., 3 13, 11, p. 227.

P Cost précisément la cas dans la chasse d'Assourbacipal citée plus taut; et Guers-Mann, Albertentellische Belder zum A. T. p. 535





at a ne of the all ask a set to a legal to the doctors and

mattrise de l'artiste s'affirme en co que les repres adations li contres in sont pas inferences au renda des animaax d'a composition est de sen cot a monateur de l'executor, on a nourcesement vite de plus i trop en evidence, c'est à-dire au mili u de la plaque. La ligne de séparation des deux scènes de chasse II y a biso au ceatre a gar he et a droit disquel à califoraix sont répartes nous ils le sont avec une dissymétrie se thisaute pour que l'ensemble ne perde pas son unité.

Les Orientaux ont toujours simé remplir les surfaces qu'ils décoraient.

Aussi voit-on d'uns le champ en hant, on le vire et ui resur! A l'ext conte droite de la plaque al restait voloritairement on nou une une charte vi le elle a ete remplie de spirituelt, fac in en lessitaint une sand de peut qui enlève un hevre par la queue A veriabre, ce let ul pear intervaçor i un raccourer que troisième some le charse, et le au fouceu qui fait en usuar au vue siecte avant il to comme taiteste un basserala fide soutable tourne et même dès le ux siècle, d'après un relief de Zendjirli de.

L'ensemble les scenes qui de corent notre cendure escri se, re-leas un encadrement formé de la torsade avec point certral, qui remonte à une haute epoque, mais qui en tant qu'encidrement confinir a central me tavent perduablere dans toute l'Asie ne el l'utile aux premiers seules du promer nelle naire avant notre ère ³⁰.

Stantre explication est idinise elle confirmers que les actions les les actions ne se privatent pas de parler a l'inagination du public et qui ories, trop en loi il attribuer qui une soupre virint levorative aux representato as figur es sur les ustensiles divers on les objets de toilette. Clermont-Ganneau en a donné un exemple fament ivec la coupe de l'ilestrina. M. Er dan unit pour les social plugges de basse époque. M. Charbonne aux pour les ligures ne, époque 200 metrique grecque, d'autres encore, ont justement réugi contre la tendauce à ne voir parloit qu'un le est sans signification. Il ne sagit pos le reverit ou symbolisme outrancier les membs exegeles, mus de percevoir est sens

pl. XLIX, 2; Potters, PArt billide, 1, fig. 116.

P. Association to timeor a la basse d'au gene la rition that p at hig , s

di L'entrelacs continu, dérivé de la torsule,

et mesure la signification des vènes tigurées, comme y avait réussi Léon Heuzey.

A quelle epoque frat-il parc e la plaque le centure du Lauvre (tætte question sous, ve fout le problema de la difation des bronzes du Louristan

Un not va d'abord qu'aucun de ces objets ne porte la mandre trace d'inthance grecque. Les pieces les plus ricentes du Loutistan presentent d'etro, tes analogies avec le tresor de Kazbel, en Transcaucasie, par est unterieur a 550 avant l. L. d., teite date peut donc etre prise comme finute l'asso

D'autre part, M. Chirshman qui vient, en 1933, de fouiller dans le Louristan des toubes le la première moitie du II mill naire, n'va le ouvert aiteme parce de bronze annonçant le développement subséquent. Celui-ci paraît défaiter avec des poignards identiques à ceux trouvés dans des toudes de Ras-Shamra qui ne sont pas antérieures au xm² siècle avant J.-C. (*).

Certains de les poignards du Louristan portent des inscriptions mentiontionnant des lynastes de Babylone ayant succède aux leasoies, c'est a-dire posterieurs à 1184. La grande masse les oronzes du Louristan se repurtit donc depuis le xir escele pisqu'au vir siècle avant i otre ère. En parto ulier, les gobelets en forme Je situde sans ause 4 forme il un gre que homogene a epoque assyrienne, c'est-à-dire des ix-vin siècles.

Or press ment, nous trace ins sur les gobet de probablement voltés, a ure chasseur tirant de l'arc, un genoù en terre. Le rapprochement est particulierrement frappant avec le grocelet de la collection Carl Holmes, fag. 2, ou l'archer à le meme costume, la meme pose, la mem e confure, la méme baroc courle et pusqu'au meme proble. Il a tire une prent re the Le qui o la iverse le condition des le sang degoutte sur le posage. Saist d'effroi, l'unimal reforme la tête et reçoit une seconde fleche dans l'out droit qui eclate.

On acts et trompera donc pas de board oup en attribus d'antre plaque de cembre au 13° siècle avant notre cre d'est l'époque d'ane grande activide mé tallargique, q'u se traduit natamment par ces révolements en baonze des portes

The on K of was in Americals The Ka, box Transace dans Earned septents du. Myra, t. V. p. 102-182.

(8) Syrfa X (1929 p. gon

* Contenat dans Re e l'Assyremagne XXVIII, p. 10a e XXIX, p. 20, Weinsen, Arthe far in my rection, VII, 1963, p. 678.
De tels vaces so troaveat dans so main we personnegges qui s'apprétent à bolte.

e A 1 Pers Itlasicates London News as 1870 p. 611-11 saiv., W. mesa, Archip fur torientforschung, VIII 1935 p. 257 de Balavat. Vers ce temps apparaissent les plaques le ceinture en bronze lans la civilisation de Ballstatt, et il u y a pas la une simple coincidence, car ablec les leux industries celle de Ballstatt et celle la Louristan, on releve plus d'un peint comman, ainsi d'ins les pendel ques, avec le Caucase comme adenire d'autre d'autre de les trouvailes de Koban, pae Virchow decla-



Fin. 1. Gobolet en beunge, (Collect, Carl Holmer.)

rait e en verstable Halastatt car, asique i e tu, u, p et aon plus attribuer un lassard qua la neme per un, vers le vier saecle avant notre ere, nous troavious en Itala sest er l'insire i sont dans la region de Bologue e, des mors de clavacy avec plaques en forme de cheval, lont comme dans la Louristan.

Four es contures et de Menax III p 370 (g 201 , l'allemen Cancaren nomement, dans Eurana reptente, Antiqua, V, p. 140 et s , Gg 58-61.

⁽M Revue archeologique, 1883, II, p. 275.

N 13 Annu. Becomessittishe and brukes rementishe transpage 1 p 103, fig 302 of 303 natro 750 et 650 ny, J.-G.).

⁽⁴⁾ Ibid. . 161, fig. 465 (entre 850 at .00).



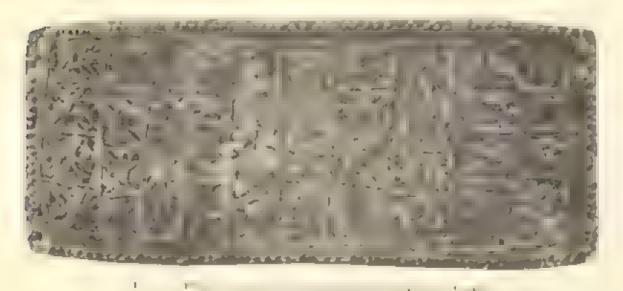
Sur les plaques de combire que la Caucase, cet intermediaire entre l'Iran et l'Europe, a fourles, on come vers l'extrémité le décor en triangle qu'on observe ser un exemplaire du Loureston en en ment dans la collection de M. David-Weiff qui nous a tres obligeamment autorise à le publicer (fig. 3). Il ne s'agit plus rei d'une ser ne de chasse, mais d'une bataille et l'arme consiste encore dans l'arc et les fleches. On romarquera la queue de repard, probablement signe distinctif d'une terbu, qui pend a plusieurs carques

A gamele - deux hommes sont aux prises. Au contre, un personnage est maladroitement représenté sur un animal qu'il fouctte à tour de bras. tandis qu'un serviteur paratt tirer la bête par le miste, im moven d'une laisse. L'animal a des salads, ser campue de réaction ne permet pas la soir un cheval : ce ne peut être qu'un aus. De nos jeurs encore, l'ane est communement employé comme monture dans le Louristan. Derrière le personnage monté, qui doit stre le chef, se fient un archer qui l'accompagne. Plus à droite, un bomme saisit un prisonnier par les chevoux ; la nicht, le se dernier signale æ var es qu'un vu mellre à mort (1). L'archer lig a é sur la draite et braut de l'arc, dans la pose agenciallec, paratt prepose a velte execution

L'abundance des frugments de plaque de ceireture dans les tronvailles de Louristan est typique;

In representation to a redeposition of sea editionals sort in a real of start laster reson play that experiences to a real of Tello. Innote state cas a state of a real of the following the following and following and decrease of the passes guide du Louvre, of Section 18-2, 28-28.

souvent on a viria en le continue per la la la comentation de la conventation de la conve



decoratif assezion so injuncte. Il avpi so i cristi ic pri patro bostono de lotus qui enserrent des fleurs de lotus (fig. 5). Sur notre plaque du Lou-testati cos la refesa sont il paris a usa depresent. Il avantades en relief, correspondant aux rosaces pla ces dans le champ du secor assyrien

(lig - à droite), ne laisseat aucun donte sur le rapprochement

Yous pouvons maintenant être plus affirmatif dans la comparaison avec les plaques de comture de Hallstatt. It me la remarquable lot du musée





1 6. - Muttle ilcorratife dangelein

de Haguenau public par M. Claude F.-V. Schoffer, nous trouvous la les son de chaques curres llors reseaures que en la comme d'un nous cheval. Lun les cept et la comme de comme d

vols la resuces. La Entre de nine au Louristan des boros de la centure sont de cores de petits cercles au repoussé, parfois avec point central

Les itche locues cont pas core suchsamment pretrattention a labore fort door nentulor, sorbe des tombés du Louristan. Dans une chale penetrante sur l'art nord-vice i-habre. M. Victor Christian, le savant professor à l'Université de Vicune, écarte de ses comparaisons les bronzes du Louristan, sons le pret vicipe d'at com est pas levie « Cependant, les 1931, dans l'Avant-prop son la belle publication de M. Andre Godard », a a indépart sons sons le relie datation. La comparaison de Certains arbits du Louristan avec les associets de Zendy hier la Tell Halaf peut sons duer avec l'autord plus de certain de la convelle ceipture du Louvre.

On retroive a ful flatal interpretary a full human in the fire pointing in it is discorrate, assume these has be shown halloriques escalability visage, quadroir cas prophes bemore landle human. This cube halloring existing dams estimate in reasonable hospitality of hint lope ranglatent voloations to corps disting

Lacebac de crece line du Louve, brait na ginos, es terre apparant es dementa i il flutat de la Zeoljich de aperae, sur le dermer site, l'ur a ner est associa in a fiqui cetourne la tate ij res avoir reçu ane fleche dans le con de.

Le Mattre I saint rety sa vig si derry i en type le taigunesh et peut-être tavir que i ent di Kho inhaba est représente dans la veine pase, a dennage-

A Comment of the control of the function problem of the first of the f

16 V. Camistias, linieriuchungen zur nordeprich-heiflisschen Kunst dans Archie für OrientJanuary 18, 1-2, 1933 North ar Syr of \$3, 1636 p. 99.

Of Les Roomies de Lacintan, Por 8, Van Gost (Ars Asiatica) [93]

19 You Operation Tell Rainf, pl. XXXV a, of Sprin, wit, p. 93, fig. 5.

Same vi and high 14 of pa XLID or

A Tell Hainf, pl. XVIII a. Archer debout, at Masse and Louves of A to Openhane date (28), NAL Masse or new orestors, Big. 761

⁽⁷⁾ Porrisa, Lart hillite, 1, fig. 72.

[@] loid., fig. 68.

notallé et tenant no auta ril dans chaque mast (auss) bien a wark e iso (cu a Zendjirk ⁽⁸⁾ qu'nu Louristan ⁽⁹⁾.

Direct pas jusquia la pose si parts in cri du covirent, an pridien avaid el magento plas, que aos releve sur la plaque le cem y cidy Loavre, cui ni se

retrouve dans la Syrie du Nord, à Map, sur un relief qui remonte précisement au 1x° so « le avant notre ère (6).

Cas undogies sont d'autant plus frappantes qu'elles apparaissent dans des techniques différentes, le bronze d'une part, la sculpture sur pierre de l'autre Elles imposent comme source commune l'art babylonien, mais elles montrent aussi qu'il existant au présècle uvant notre ère des relations suivies entre le plateau iranien et le Nord de la Syrie, ce qui n'est pas surprenant puisque les Mitanniens,



Er 6 Bring to aridge

qui avrient domine etcles regions la H* nillemari eta int des informiteus trest le temps ou les états se undaires Karacie sli Arpad Alep Zendjich Bamat, Damas, Jerusate ii , missorient d'une grande prospor té grace à l'indépendance qui ils iva ent re l'avrèe un s' siècle par sorte de l'affa bi soment des granda ampires voisms. Laypte, Asserte et Bal vlage

If est a supposer que les mones causes out agres o le plateau marger. L'art du bronze par vous controlle dans cette region ou ces cinqui externicies années d'épost le la trudition bal glomenne unus it est marque le

M me presperior la royaume : l'artuaven le développement de l'industria du bronne du 12º sibele au v° siècle av 2 «C ; et noire ectles l'éte de faurant en bronne repopue de membre du 18 l'arte « « l'are 1998, p. 430

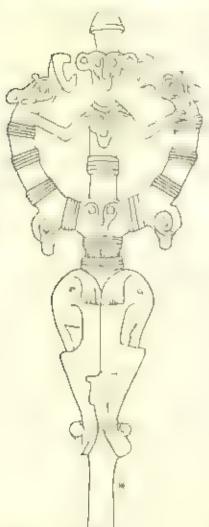
^{**} Car hemish pl B D a cl Poprim lig 20. Avec tôte d'algle, Poprime, fig. 27.

¹⁰ Porrisa, fig. 99 et 101.

³) A. Gonsan, L'art du Luristan, pl. M.I., 168

³⁾ Syria, xit, p. 25.

plus replis par l'ufficiesse sons construit de la rignal grace à la richesse de ses combinaisons



In - Bronge du Louristen, (Louvie.)

to exemple typique d'influence assyrienne est fourni par les vases en forme de
situle dont nous avons dejà parlé. Il faut y
apouter de mes enseignes religieuses. En
Assyrie, celles-et portent la représentation
du dieu Assour on un symbole divin. Dans
le Louristan, la place d'Assour est tonne par
le Mantre des annueux sauvages, dérivé de
talgament et possédant probablement une
valeur solute. On le voit aux prises soit
avec deux hous, soit avec deux bouquetins,
ou même avec les deux espèces d'animauxo,
Parfois l'ensemble est enserré dans un cercle
ou dans une armulure rectangulaire.

Mais quella que soit la forme adoptée, il est enrieux que le heros tende a se dédoubler ou même à se répeter quatre fois sur l'exemplaire que nous reproduisons (fig. 0,, et dont sous devons la commissance à l'obligeance du professeur Arthur I pham Pope, le cercle qui liante l'ensemble est constitué par le corps stylisé de bonquetins. A l'intérieur, le Mattre des animaux sauvages saisit de chaque main un tion par la patte et sur checan de ces hons pose une tête humaine, réplique de notre heros. A l'opposé, c'est encore lui qui

face entre lengtons fill a light of the sill could facest an element caracteristique to a senseignos

MAA Godin Latter loux plaques ajources reclarquiaires (a) on notre per-

Of C'est on quon a appeté les filoles montées aux des sories de bouteilles of Syra, 23, pl XIII quoter; trabano, ap. en , pl LeLYIII.

^[9] A. Guoano, Les Bronzes du Larlaton, pl. XXXVII, 158 et pl. XXXVIII, 159

8YRIA, 1934



31 4 4

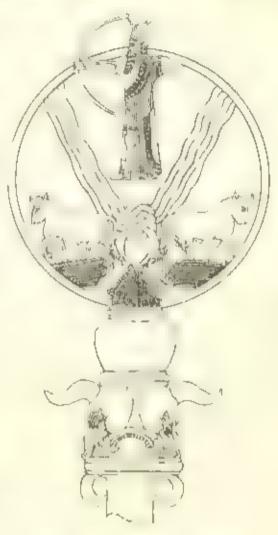


sommage est reproduit quatre fais Sur Line del s, un disjud solute est figuré dans chacun des ungles.

Les quatre répliques de notre héros apparaissent encore, mais montées l'une au-dessus de l'autre, sur ces idoles complexes ayant une base en forme de bouteille, ce qui montre la grande unité de ces concephons à travers un arrangement à première vue fantaisiste. L'exemplaire du Louvre que nous reproduisons (fig. 7) devait être complété par une épingte se terminant dans le haut avec une quatrième lete humaine.

En Assyrio, cas enseignos religienses affectment la forme circulaire; ellos allaient souvent par paire, une de chaque coté de l'autel. C'etait le cas, croyons-nous, de deux pièces semblables, provenant de Perse et probablement, comme nous allons le voir, du Limitstan, dont l'une est entres au Louvre (pl. XXVI) en 1893 et l'autre dans la collection Sarre (1), à Berlin.

Quand M. Housey presents la pièce du Louvre à l'Académie des



S. — Entergue unyricone de Kharastad

Inscriptions x_i on 1895, on ign orant coloring of appellant ground limit are duitous

(6) Sarbe, Altarient. Feldzeichen dans Reitrage z alten Gesch., III, p. 253 of ance, Latalogun de l'exposition persone de fandres: Person Art. nº 26 A.; Sammling P. u. M. Bann, Kainlog der Austeltung im Stadeischen Kunstinstifut, Franciert, 1938, pl. II nº 92 linut | 0 m 225 Je dois la communisation de ce dormer estatugue à l'obligannes de M. Marcel tinéphy

¹ L. Heurry, Enseigns militaire perse, dans amples rendus Acad., 1895, p. 16, Revus d'Assyriologie, t. V (1905, p. 103 et salv Bans

ristan Quelques prices etai I sorto si a celle region mais i vablichem ne par l'Anatole on les classad comme coppe lociennes ou inflites Certains les faisaient descendre jusqu'à l'époque parthe.

If nost does pas surpresent quelleon Heads and attribue l'enseigne du Louve a une loisse pape e royant recommatre dons les quatre figures se les not par la main et plant le gent les autabins du type grec le la trorgone. Sons le lucie ence des con ptes rendus or er at comprendre que beorges l'errot n'elait pas de cet avis. Nous ne pouvous que souscrire à son opinion, car nos quatre personnages ent ceux pactains avons signales ca dessus dans les bronzes du Louristan. On remarquera parles se tienment par la main, comme le heros on dieu le l'enseigne chalessus fig. Casasit la patte des leurs. Si l'on admet la nature solaire, la personnage, il est vi us inflable que la representation marque la course du sole le Seutement, to l'influence assyrience se fait nettement sentir, en ce qu'on a actipit le cerete exact et feri re des enseignes assyriennes lin en ce qu'on a actipit le cerete exact et feri re des enseignes assyriennes.

La comparais mest parto ulo rement etroite avec un ctendurd du vur stecle da, 8 indeve par Botta i kinorsabad. Le hispos tif assyrien est scriblable au bronze du l'impristan decrit di dessus en de sens que le dieu Assour hont la place du di la solaire au type de Gilgamesh et que l'ans à une et l'autre pieces, un tronve les de la tautreaux a losses dette enseigne assyrienne etait installée sur le char royal. Els est maint que par un cordage à l'extremité du timon de façon qui cett cor le, le timon et la tige de l'enseigne constituent un triangle mété amable. Copendant de l'enseigne n'est pas in simple ornement de char elle de rigure sur o deraier que lorsque le roi a pris place dans son char elle de rigque la presence. L'Assour impres du roi, nolamment dans la bataille ou i da chasse.

Després et sont le dérapprochéments on estimera sons loute que la date les le ories de Lourislan est trace. L'intégration de ces monuments dans l'histoire le l'art oriental s'opera en effet, tout naturellement et c'est la une verification les isive de l'exacht ole des dates proposées.

no dermer article. L'Heoney dit avoir en connaissance de la venue en Europe d'une parce somblable; a est évidemment celle de la collection Sarre. Il est donc vraisemblable que les deux pièces out été fronvées en même temps

el formaient la paire. Sur les enseignes, volr Rosvovissiv, frances and Greeks, pl. 11.

⁽b) Borra, Monuments de Nissoe, II, pl.

en that., I, pl. LVII.

If restera wheterminer is action que cet art, avec sa problection pour le decor animal et la richesse de ses combinaisons, a parevir et sur les peuples environnants. Nous en assirons le sour « de plus autorises. On « a paraba des rolations entre le Louristan et la Chine 1. Nous signalerons samplement que la tradition de l'art tramen, qui s'est perpetuee au temps des Selenci les et des Sassanides en se modern sant, a neltement sus ité les soures le chasse qui apparaissent sur les monuments chinois c'es époques. Tem « Han II suffit de considérer certaines tinles chinoises 4 » à se retrouvenc le galop vot et d'ara du type sassanide identique à celin de la fresque de Doure, chasse intonagre actuellement au Louvre, l'animal blesse d'une firche et retournant la tel « De meme sur certains bronzes chinois de l'exposit en le l'Orang que », les secres de chasse paraissent d'une inspiration toute, lift rerite de c'èle qui deviloppe, avec la maîtrise que l'on sait, le décor proprement chinois.

RENE DESSAUE

⁽¹⁾ W. Perceval Vetts, the trace Connect with Lariston Brances, dans. The itachington Magazine with 1931. A. Salmony, Le macacon et l'unicon dans l'art chians sur les pendentifs et les appliques, dans Revue des Aris assatiques, VIII. p. 182.

¹⁹ Rostovtzker, Lart green-tramen, dans Revue des Artensen, 1933, pl. LXVI

A Remie des Arts asim , VIII, III (1934), et Saulus, Calatogue.

[&]quot; C'est surtout man feste sur le vase en bronze de la collection Strem que Vignien Revus des Arts munt., VIII, pl XIII, et placait en début des Han, tamils que Santas donne de bonnes ressons pour remonter au tité siècle avant notre ére

BIBLIOGRAPHIE

P Danovoar. — I. Plane convex Bricks and the Methods of their employment — II. The Treatment of Clay Tablets in the Pield. The Oriental Instrute of the University of Chicago. Studies in Ancient Oriental Civilization, nº 7 Chicago, The University of Chicago Press, 1933

M. P. Delougez, qui q dirigé l'an dermier les travaux de l'Insatut Orzen. 1 de Chicago & Khafalo, c'est partic dicroment intéressé à l'étude des braçaes planoconvexes dont sont faits les bê imonts prosesso partout en pays do Sumer, dopuis Lepoque que précede le début de le pér ode historique vers 3 000 avant notre ère), losqu'à la dyountre d'Agadé (xxvrt) siecle). Le fait que ces briques ont des mesures sensiblement constantes, enquelque point qu'on ait fait cette recherche, invite M. Delongaz à penser un'elles utilisent le maximum de cequality and pout some dargite on qualeis; comme on lassuit l'argite dans des moules fabriqués d'un simple rectangle de bois, la convexité de la surface représente le surplus de la porguée d'argite lorsque le travati est terminé. En offet, la brique, de plano-convexe, devient plate, lorsque ses dunensions s'accroissent,

Les briques plano-convexes sont milli-

sées, tantôt simplament séchées, tantôt cuites; dans ce car ou les emploie, soit dans les constructions, où il faut laiter contre l'aire dité, soit dans les assess inferieures et les celonnes, surquelles (l'faut donner une plus grande résistance, blies noit apparentière au moyen d'au mortier d'argie, de lataine ou de chaix

l'antôt les brigges sont posses à plat : dans ce cas, le convexité est toulours en haut et elles sont placées en chicane, de facon à éviser des lignes de Jointa verticales. Tantôt olles sout placees sur la tranche et slors légérement inclinées. Personalit faut un appul à des brigues placées dans cetto position, les extrémites des nurs, les ouvertures des portes secont factes de piles de briques posées à plat sur lesquelles s'apputerout les briques posees de chaut : forsqu'an lit est terminé, l'artisqui passe immédiatement an lit survent, on applyout forcement sesbriques dans la direction, opposée à celtedu premier rang, doù la disposition eua arôte de poisson a. Cette technique se retrouve dans l'emploi de certaines ptorres (oulcoire et albâtre), et rappelle le remplissage au moyen de olecres peurégulières de l'intérjeur des muraules. dont les paraments sont au contraire sougnés.

Les principaux hâtiments faits de het-

ques plano-convexes sont caux de Fara, la construction D de Khufsje, le galais santécion du point A de K sh. In plate-forme d'El Obeid, les murs de Lanceinte ovale de Khafaje et la plate-forme qui y est renformée. Dans ces constructions orientées our lours angles, les angles sont peu droits , c'est annsi qu'à Khafajo, sur les trois encontes consécutives, deux sont ovales, la trois « ne se compose de ignas droits dont les angles reprennent la forme ovale Comine cette forme ovale des encoinces est celle qui s'impose dans le cas d'une moraille défendagt an tercare an colline. M. Deloughs on collect que las Mésopotamiens qui ont utilise les briques plano-convexes sont des nonveaux venus dans la pays (pajsque, nuparevant, on atthenit on Somer les braques plates, à Warka par exomple), qu'ils viennent d'un pays fortement padulé (en raison de la forme de l'encolate) et que la plerre était utilisée dans co nays (en raison de la simulation d'un mur re opti de morradie). Les conclusions tres ingearmses, main ha pen hypothétapues, son completées par l'étade d'au fragment de vase un stéatite du Louvre (G. Chos. Nouveller familier de Tello, p. 41) représentant une habitation; M. Delougas y retrouve la disposit on des manolles à pries verticules reliées par des pannouss où les bri ques sont desposees on prête de poesson, tandia qu'on y voit généralement la représentation d'une architecture en hois.

La seconde partie de la brociaire est consecrée au traitement à faire subject aux tableites conédernes sur place, lorsqu'or tes découvre, et qu'elles sont en argila sumplement séchée. Lorsque les tableites se présentent adherentes à une gangue de terre, il y a avantage à conserver cet, e gangue, et si elle a tendance à se desegrégar, à la durcir en l'aisant couler sur elle de la paraldire Les tablattes une fois sèches seront muses dans du sable hun pur, enfermées dans des pots et placées dans un four que décrit M. Delouges. La particularité de se l'our est d'atrisser le napit e brut; l'admission d'eau goutte à goutte sur la plaque de chanffe, determine de prittes explosions qui divisent le pétrole en particules extrômement ténues, en qui augmente la chafeur du l'our et per un de « glur pour qu'elle soit progressive.

Lo refrondissement deven être très leut. M. Delongat consente, torsque la ouissus est terminée, la consolidation sur place des fragments, an incyes d'une solution de religion.

W. Buleria.

Abbunkent Gorza Kleinasien — Anthen Cheirenssus Die Iranier (Bandbuch der Albertunkentsienschaftel Iwan von Morke et Walter Otto). Un vol. in-8* da avter 64 321 pages, et 20 planches Munich, G. R. Heck, 1933

Nous regretions de ne postore donner at compte rende de l'onvrage de notre existe le l'onvrage de notre 81 Priemorski, Diteje i Kultura Aiji Maiojszej do Padhoja Periktego (Histoire et tavilisation de l'Asie Maiaure jusqu'à la conquête perse) paru en 1932, mais voiroune publication pois access ble fille se re on un sale d'ille-nobuse par le nom de ses auteurs.

La Mesopotami — i plasoneore i Egypte, afrent des e vilisatoris aux traits contents, paren que ces pays assimilent vive les groupes étrangers qui s'y installent. Il ou va tout autrement en Asie Milieure où

l'histoire enregistre de fréquentes régressions et un dévoloppement heurté. M Gotze l'exployae par le va-et-vient des invasions ou influences qui, tantôt par tent de l'Ouest Europe, tantôt de l'Est (Mésopotamie et fran .

La première invasion venue d'Europe apporte la civilisation troyenne qui, de l'ételespont, se repord sur l'Ouest de l'Analohn et atteint même Chypre. Un courant ocurante se fait scotir avec l'influence mésopotamienne au temps de la dynastir d'Agade que M. G. fixe vers 25sh A ce moment, un veste empire règne du golfe l'ersque jusqu'en Asie Mineure, qui favorise le commerce et possede dans l'ecriture concilormé un institute de civilisation singulièrement au fit l'este des cotonies commerçantes de Cappadoce est th pour l'aftest

Lue douxième invasion venue d'Europe, vers le debut du ll' moderatre, ouvre une nouvelle période qui amene la chute de l'ente il et la roune des colonies commerçantes assyriennes de Cappadoca. Periodètre de termine-t-elle la constitution de fempire hittle qui jette son plus viféciat de 1400 à 1200. D'autre part, les klurritus-Mitanniens, venus de l'Est, s'installent dans le Nord de la Misopo-

Luc catastrophe met fin à cette prospècité c est l'invasion égenne dite a des proples de la mer e. Il ne subsistem plus de cojamines hittites que dans la Syrie du Nord; mais, commé le rémarque le savant historien, la civilisation de ces royaumes hitties tardits repose béaucoup plus sur la civilisation mesopotamienne et mitannienne que sur l'anatolienne,

La civilisation khurrite fleurit à nourequautour du lac de Van, dans le royaume d Urarto qui, dans la promière motté du les mallénaire avant 4. C., consistue la passante rivale de l'Assyrie. En Asie Mineure occidentale, les envalusseurs organisent le royaums phrygien, tandis que les autochiones développent le royaume lydien.

Le dernier mouvement d'Ouest en lest étudié les, correspond à l'hellénisation des côtes à laquelle s'opposers l'expansion framonne manée pur les Achèmènides

Sauf pour le dermet épisode, toute cette histoice est cutterement resouvelecpar les trates decouverts non se fement en Mesopotamie et en Égypte (tablettes d el-Amarus), mais en Asje Minouro, avec les tablettes de Boghaz-Keul, archives firttites) et celles de Kultepé, pres Césarée de Cappadoce (tablettes en viell assyrion dites coppadociounes). La famillarité de M Goixe avec cus textes lui a permis de tracer des diverses civilisations apatotiennes un tableau d'une remarquable précision. On lieu avec que intérêt partieutier la page (p. 172) concornant les Achéens et le pays d'Abhijawa, M. Gütze ne partage pas le scepticiame de M.M. Sommor et Friedrich; d'après lul, le pays d'Alibijawa, que le cul de Hatti ne connaît. que per l'intermédiaire du paya d'Arzawa, est bien peuplé d'Achéens, mais situe on Asia Mineura, probablement enl'roade.

W. A. Christenson résonne ce que l'on sait de plus certain sur la civilisation franceaux. Il est fort prudent dans les combinaisons surquelles on a voulu soumettre les renseignements anciens sur la religion franceaux, notamment en les adaptant au parsisme tardif. La civilisation perse des Achéménides est un com-

plexe d'éléments transens et étrangers, qui s'est répandu dons cet unmanse empire Tout cela est fort bien exposé; mais on peut regretter, comme M Potter l'observatt dejà pour l'ogyrage de feu Clément Hourt, que la civilisation élamite n'ait pas été l'objet d'un paragraphe.

R. D.

HARE BALES. — Das Alphabet von Ras Schames, Seine Entsifferung und seine Gestalt. La vol. in-8° de 70 pages. Helle a. Szale, Mas Niemoyar, 1932.

HANS BALES. — Die Gottheiten von Ras Schamra, dans Zeitschrift für die alltesium. Witsenschaft, 1933, p. 81-101

La promière de ces dans importantes contributions constitue une su te à la publication de 1930. Entrifferung der Kattehrefitofels von fine Schanurg, en coqu'elle rectifie ou précise le valeur des uneuctères de l'alphabet de Itas-Shannes. Toutofois, dans le tableau de la page 1,11 y a encore deux signes, les no 27 et 24 non ideat. Iles

Des trois aleph, qui sont une des coriosilés de cet siphabet, to promier pacaît s'attacher de préférence la voyelle o et le deuxième in voyelle é (*) Quant au troisième aleph, M. Baner signale qu'il porte dans quelques cas certains la voyelle a, sans capandant qu'on pausse assurer qu'il en est toejours ninst. Si, comme le croît M. J. Friedrich (*), in cègle pouvait é.re écendate, on qu'alt là ane indication précesuse touchant la vocalisation A vrai dire. Il se peut que telle alt été ais début l'intent on de l'inventeur; mais l'application s'est révélée malaisée, car le même troisième aleph sert à rondre a de l'gard et à de Ishkhara. Même corrains sorbées paraissent avoir adopté comme maler tectionis la lettre à pour le son é et le au pour le son a. Plus obscure encore est la prosence de deux samek qui altorant sans raison apparente dans les mêmes male voir p. (3) il est mêmoire de chercher à degager des règles phonétiques précases du le l'àcriture de l'as-bhaurs. 1000 les sortèes ne n'ysont pastoujours soumis.

Irols appendices complètent ce travail où abandent les précieuses indications de desait. Le prentier l'ourait les dates successives des essuis de décluffrement et des progrès l'acts dans la lecture. Sauf sur des points de détail, comme la valeur respective des signes sin et shin, i accord est maintenant étable (1).

La denxième appendice offre une revision des textes de Ras-Shames 1420 avec d'utiles remarques, notamment sur la u'il qui, depuis a fait l'objet d'une étade de M. B. licosay (1), sur le n° 4 élucidé par le même savant (1). On sait que M. Dhorme a, le promier, donné une traduction de ces textes de 1929 (4).

Dans le traisième appendice, M. H. Bauer signale les particularités de la langue de lins-Shamra : pas d'article, le canestif formé avec ah. l'usage de l'acriste comme temps employé pour le récit

O Ces esperochemento sont déjà proposés dans Entrifferang, p. 12.

⁽⁴⁾ Zeitschrift für Assyr., N. F. L. VII., p. 808 et sunv.

^(*) Pour plus de détail nous renvoyons un compte rendu al-après sur l'Eradrich

¹³ Les loniens à Rai-Shamra, dras Archiv Orientaini, IV (1992), p. 169-178

^{@ 10}at., IV, p. 118 et anty,

¹ Reune biblique, junyler 1934, p. 32-56

204 SYR1A

avec on saos nar, to passage de f à f, de s à s, de q à k (*), de 'am à aleph, ca qui entraîne par exemple : Ba'nl > Bâl > Bâl

Ce processus expl querait doug le dieu is myréstien Bôl enmaie un emprant au a anéan, de même que Bêt Lest à la vadien. Mais ce qui est poss hie nour un nom propre ne peu, valoir comme regle habituelle, c'est-à-dira qu'il l'aut éviter de généraliser. Amsi nous ne survous pas M. Bager forsqu'il explique (OLZ, 1934, 202) le terme pl per p'l; nous pensons qu'il a agit d'un impératal d'une racide correspondent à l'arabe foury « charcher. scruter a et nous comprenous I AB, III-IV. 25 et s. : « Inspecte les sources des champs. (ch) [l. i. e. Alevan Ba'al) reste ' Scrute les sources des el mups (aŭ) El fait demeurer Ba'al des soucces profondes ! Où est Mevan Ba al. oh est Zobout, le Ba'al de la terre? n

Dans la seconde des publications que nous aunouçons, le savant professeur de llalle passe en ravus les dieux du panhéon de Ras-Shaurra d'après les textes de 1929 et les dans poèmes de Aleyan Ba'al publiés par M Virolleaud dans Syria 1931 et 1932. On a containe de designer ces dernières sous les sigles I AB et II AB (3) On trouvera tà nombre d'observations padie suses. Cependant nous ne pensons pas qu'on puissa identifier Lipa et le dieu E., L'alentification de Aleyan Ba'al et de Ba'al paratt devoir être confirmée par la prochaîne publication, par M Virolleaud,

O D'après cela nous lirions sur l'éliquette A.ci-dessas p. 134 kil pour que, o dex ares «. O Cas shrévist ons sout » d'acres et sous cette farme, parce que M. Virolleand Joil publier d'autres l'arguents du cycle AB. Aleyan

Ba'all, qui secont numérotés à la suite.

d'un nouveau fragment de l'AB. Par contre, on un doit pas confondre Aleyan et l'Elloun par généralisation abusive du passage de l'ara à alef). I Elloun de Philon de Byblos, car ce rapprochement i con retens averta généralogis devine reconserve par Philon. M. It. Bauer include à reconsitre dons le l'av des tablet es de l'as-Shamra une divanité entièrement destoute de Yahve.

Après res deux travaux le savant semitisent a donné dans ObZ d'avril 1934, 205 et 238-247, deux importantes recensions sur les publications practical flas-Sharara.

b D

Johannes Friedrich. Ras Schames, E. n. Leberhi ek über Friede und Forschungen (Der Alte Orient, 33, 1/2). Une broch, in-8° de 38 pages et 8 planches. Leipzig, Hünrichs, 1933.

L'auteur, qui a suivi de près les publications concernant les déconvertes de MM. Schaffer et Chonet à Ras-Shamra (*), donne ica un bref, mais bon exposé des questions soulevées par ces houreuses trouvailles. C'est d'abord un résume des quatre premières campagnes. Puis il examine les textes babylonions de Ras-Shamra publiés par M. Thureau Dangin et deux fragments de lettres du type d'el-Amarna publiés par M. Virolleaud. Il cagrette que n'ait pas sucore été publiée la letre plus compiete trouvée en 1932 et manant d'un roi Niqueax; on peut en attendre des lumières non seulement sur

OLA 1931, et 1 714-19 (1934) -4 738-42, Archiv für Orientforschung, VIII (1933),
 p. 239-242; Zeitschrift für Assyrlologie, t. XLI,
 p. 105-314

le nom que portait Ras-Shamra dans l'antiquité, mais aussi sur les questions sonlevées récemment par M. B. Hrozný à proposida texte n° 2 de Ras Schamra, 1929, dans Archie Orientalia, IV. p. 169-178, il est à présumer - et nous aurors a ore avoir l'opinion de l'exteur à ce sujet mere roi d'Egarit, Niquieaz (Niquiad du n° 2 de Ras-Shaura (929), s'empara de las Shamra alors aux maias d'un certai i l'intra ; un cours de sa domination il quirait constitué une bibliothèque composce des grandes tablettes, soit babylotiennes, soit en écriture alphabétaque, comme l'attestent divers colopho is

M. Friedrich aborde ensuite l'alphabet cunérforme de Ras-Shamra. Ses considérations phonétiques sont fort intéressantes, notamment en ce qui concerne le son & It est d'accord avec M. Bager pour déclarer mis l'alphabet de Ras-Schamiro na distrugue pus entre f et s du sémittaue primitif, l'un et l'autre sont rendus par à, c'est-à-dire (M. Visolicaud préfère transcrire à). Par contre les sons à et d'asémilique primitif, cendus tous doux par Jen hébreu, sont ici distingués : le promier rendu par K. i., le second par leand par å et M. Dhorme par à. Mais ce tableau n'est pas complet, it n'est pas tema comple de 💜 readu par 🖟 (Virolleand of Ginsberg) on par \$2 (Dhorme), D'autre part, le 29° signe du tableau de M. Friedrich est certainement &, comme In montré M. Virolieaud, condant aussi luen le ghain que le 'àin

L'historique du dechiffrement est en progrès sur celui que M. Friedrich a doi re dans Grientalistische Literaturzeitung, de décembre 1933, col. 748 c saiv : mais on peut être encore plus précis. Il ent fattu notomment sign ter que M. Virelleaud, nyant travaille maepontamment de M. Dhorme et paraitèletache à mi, était arrive aux mêmes résul oits, ce qu'établissant ses commons tons des l'et 25 a tote : 1 4 c.

Your group e le premier à signalie : grande importance des tentatives ---M. Hans Bauer, of a recommitte qu'il avatmis le problème dans la bonne voie (* . dors que taut de pes confrères populesafer on to fatte of the time top present position level mirent in cessario et M Bever on avait prévenu lui-ridine : ma s perta ne découverte comme le nomde ' litri autorisant jous les espoirs De fait, le savant professeur de Halle devait ôtre amené à enregistrer les progrès dus à MM Dhorma et Virolleaud en changeant la valeur de dix lettres (2) et en ajoutent cany valuurs nouvelles, L'erreur ayant porté sur quiuza caractères dans un alphabet de vingt-neuf lettres, toute lecture suivie en avant éte empôchée, ce qui avait suscité les graves réserves de M Friedrich dans son compte readu de

La signiant le progrès décisif dù à l'heureuse latuition de M. H. Bauer, nous avant même dépasse su pensée, car nous avantions que le dialecte ainsi découvert avait été parlé par des l'héniciens. Les réserves foltes sur ca dernier point par

⁴⁵ Voir Complex rendus Acad ster Inscript , 1930 p. 276 et 304

⁽²⁾ Complex randus Acad., 1930, p. 139 (23 notl 1930 of Syria, MI (1930), p. 269-202.

F. R. BAGER, Das Alphabet von für Schamra, p. 5"

M. Hans Bayer Inj-mame, par M. Contineau (1) et par M Friedrich no penyant l'amportar sur les conclusions tirées des grande faits de civil sation révélus par les tablettes de Ras-Shamra, notamment les faits religieux (*). Qu'on désigne cette langue cumme du proto-phémicien, si l'on vont, mais op ne peut écarter les Phéniciena de son usage. Il est absolument erroné de qualifier ce dialecte de sa fontick (Saphon), comme le propose M. Baner, on d'agarituch (Ras-Shamte) avec M Friedrich, car cette langue n'est nullement propre à la région de flas-Shamra; elle est originates de la Syrie méridiquale ainsi que ses affinités avec l'arabe (*) suf-Braient à l'indiquer D'ailleurs, la asture cananésune de ce disjecte nous paraft démunirée par M. Baust lui-même forsqu'il relève que les transcriptions d'anicus vocables on toponymes canamens par les scribes egyptiens, étalent affectées des mêmes caractéristiques qui signalent l alphabet de Ras-Shamra, notamment la distinction do h et du h 🖖

Dans sa brochure, M. Friedrich ne manque pas de signaler qu'à côté des langues sémitiques, on forivait encore à Ras Shamra le subaréen on langue de Mitanul. C'est ce qu'a révèle M. Thureau-Dangin dans sa magistrale étude des syllabaires habylonjens-subaréens (°, et ce

que M. Hrozaj a confirmé en reprenantle nº 4 de Ras-Shamra 1929 (*)

M Friedrich termine son intéressant exposé en fournissant des exemples des textes alphabetiques de Ras-Shamra et quelques indications sur les divinités dont on ne peut contessor la caractère placar e a

R. D

c -M. Abel. — Geographie de la Palestine, tome l. Geographie physique et historique. Un vol. in-8° de xxv-515 pages avec 10 figures dans le texte, 17 planches et 12 cartes, Paris, Gabalda, 1933 Prix ° 100 fr

Le R P. Abel A qui l'on doit l'excellente description de la Palestine dans la collection des Guides bleux Hanhette), a caux pris de donner une Géographie de la Palestine en deux volumes Le tome I se divise en deux parties : la pramière, consacres à la géographie physique, la seade à la géographie physique, la tome II traitora de la géographie poletique et des villes

Très justement le savant anteur ne s'est pas privé de quelques incursions dans les domaines l'en trophes; on s'en représentra mieux le position de la Palestine. En traitant du colief actuel et des couses qui l'ont déterminé, le P. Abel a survi les travents de Blanckenhora, de Blake et de Picard. Il semble avoir ou connaissance un peu tardivement de la synthèse de Dubritret. La geologie et les aunes de la France d'autre mer, qui n'a paru, en effet, qu'ou 1932, il s'y réfère capendant, dans les actes, comme à un correctif utile aux

^{3.} Syric, 1931 p. 164-170

 ⁽⁵⁾ Voir Revue de l'Histoire des Religions,
 1931 H, p. 283-408, 1932 I, p. 245-302, 1933,
 H, p. 5-49.

P Attestées par les particularilés de l'alphabel et le vocabulaire, voir H. Marka, up est., p. 69-70.

A. Batien, Dan Alphabet von Rus Schamen, p. 26, note 3

[@] Syria, 1931, p. 249-266

[&]quot; Archie Orientalni, IV, p. 418-429 (langue blustrite

travaux qui traitent des phènomènes génlog ques « avec une précision excessive »

Les questions touchant le climat peuvent avoit une grande iniportance bistori lue. Les observations météorologiques attestent des variations de pluviosité considerable d'une angée à l'autre. Ceste parfloularité a dù toujours exister, donc de lout tomps il y a eu des années de aécheresse, autrement dit de famine. Mais les textes ne suffisent pas à établir que a le climat n'a pas changé en Palestine au cours des temps historiques a (p. 135). Yous percayons maintenant une période. Ill" et Il" malicasires ayunt noute ère, où le sud de la Palestine était moins aride, non sculement que de nos jours - où le désort gagne encore de génération au géné-· mais même qu'à l'époque romains où, par le fait des aménagements, les régions méridionales étalent beaucoup plus liabitées. C'eût été le cas d'examiner si cette modification dans la pluviosité est due simplement à l'industrie hamaine ou al alle en est indépendante et dans quelle mesure.

La géographie historique n'est pas traitée avec moins de soin, chaque chapitre étant accompagné d'une utile bibliographie, lei aussi des renseignements sont donnés aur les pays l'indirophes, On y etudie les limites et les noms de la Palestine, les montagnes historiques, les valtées, plances et déserts historiques, enfin l'hydrographie dans l' «1» it

On an peut noter que des penas de détait, Ainsi l'auteur a parl'illement raison d'entendre sous le nom d'Aram-Vaharaim (Velurina) la contrée comprisé entre Tigre el Euphrate C'est un exemple entre tous des houleversements fâcheux que les savants out introducts dans la géographus traditionnelle. En ce qui concerne le Neharine, la stèle de Napala vient d'en rétabir la définition éxacte oft identifiant ce pays avec le Mitanai

Au sujet du primitif hantat des Phéaloions, le P. Abel n'a pu utiliser le dermes texte de Res-Shamra publié par M. Virollead, qui permet de régler la question, conformément à flérodots et selou l'avis de Victor Bérard qui interprétaient la mor Erythrée par la mer Rouge. Toutefois, l'identification ellinique proposée par le regretté savant entre Phoinix et Edom n'est pas tenable, les textes de Ras-Shamra le mou, recont.

Nous au pensons pas que les Kerètim bibliques ai ut rieu à la re avec les Cretois, al que Marnas soit un Zeus Crétagénés. Tout cela vant l'identificant a que Tacite diablit entre Ida et Judasi

A propos des anciens penples de Palestine, il eût fallu appuyer les traditions sur les 'Anaqum, conservées par l'A. T., de la montion de ce peaple découverte par Sethe dans les textes d'exécration égyptiens remontant vers 2000 avant notre ère(4). Du point de vue critique cette réintegration d'un peuple biffé de l'histoire par les historieus modernes est fort luportante.

Note no parlageous pas l'opinion de M Ensafeldt au sujet du l'identité de Saphon avec le Casius; la conjecture est ingenieuse et fort habitement présentée, mais elle ne nous paraît avoir aucun

(4) Voir Syria, VIII, p. 118-120. En essayant de compléter les identifications de M. Sethe nous avens proposé de reconnaître la mention des Amorrhéens, ibid., p. 221-313. Les objections de M. Air, Zeitschrift für die attest. Wissenschaft, 1928, no nous ont pas convance. appur dans les textes; nusai les consèquencos que le savant semitisant en a tirées nous semilient-elles macceptables.

La valeur de cet ouvrage ne consiste pas sealement dans une commissance approfondie de toute la documentation, mais aussi dans une expérience peut-être uni que du terrain. Lue exacte transcription des noms de heux, des cartes évocatrices et des unes typoques achèvent de définir le caractère scientifique et prisoque de ce premier volume. R. D.

Enton F. Sommor — The Alashar Huyük. Seasons of 1928, and 1929. Part II (Researches in Anatobia, de l'Université de Libicago, Vi. In-le de uvir et 148 pages avec 198 figures, un frontispice et 11 plancius. Chicago, University of Chicago Press, 1833.

On decrit ter les trouvailles faites dans les strates V la note t du li page l'abaisse le point de depirt de ce strate un peu après le debut du l'imilièrance, VI epoque haltéantique et romaine) et VII epoque musulmane, La volle du strate V eta i fortens ut fortifiée, mais ce dovoit ôtre surtout un poste militaire, car les trouvailles ont ôte asses pouvres. Tout ce matériel archeologique est soignement classe et abondamment illustre, M. W. M. Krogman a consider once étude attent su aux crânes mis au jour

15 1

Joseph Martens. — A travers les villes morten de Hante Syrie. (Melanges de 11 niversite Saint Joseph, AVII, I) 4 n . mell. de 175 pages, avec 36 figures et 18 planches Berrouth, Imprenerie Latholique, 1933

L'auteur n'a pas seulement vouls met-

tre à la portée du grand public les résultats des travaux du vicomte (marquis, de Vogüé at de l'Eniversité de Princotou H C. Butler), (I a apporté sous forme de notes de voyage sa contribution personuelle à l'étude de monuments qui constituent un ensemble unique du 197 au vur siècle, situé entre les villes d'Antioche, Apames, Chalcis (Qinnesria) et Mep.

N'est-il pas surprement de trouver encore & Djerade, nu Nord de Majarrat co-No man, que tour, de 18 mèteur de liqui avec une partie de sa corniche de conronnement et, ou cauquisme étage - il y on a six on tout - une vertrable ochauguelle (4) 7 Ne tronivo-t-on pas au vr* siècle. à Rouweiba, dans l'eglise dite de Bizzos. Larc on fer & cheval? Le P. Mattern nous dil ip. 21 que les Arabes l'out ansuite emprunté aux Syriens. Il est plus probable q trabes et Syriens l'out emperat les de leur côté aux Sassaundes qui on out fait un grand usage. Parint les taratés architectoniques, il faut encore citer la tombe de Bezans, ille de l'ardos, avec sa coupele liemmphérique sur plan carre

Dans la région de Qul'at Sem'an, te P. Mattern a retrouvé à Kefar Derian la colonne du atyble Jean, cite dans un manuscrit syriaque

l'itlustration de ce volume est abedie n'et l'on appréciera les voes prises sion, par le 30° regiment d'aviarion. Vio la vue perpendiculaire de Qui'at si an confirme le gauchissement de l'alle ocientale de la basilique de Sainosiméon qu'avant remarqué Butter.

R D

Voir deux échniquettes cylindriques, p. 50, à Khirbel Hass et à Tell'Aqubrin THOMAS WHITTENORS. — The Mosaics of St Sophinat Islandul Preliminary report on the first year's work, 1931-1932. The Mosaics of the Northex Unvol. in-4° de 27 pages et 21 planches. Paris, The Byzantine Institute, 1933

Avec l'autorisation du Gouvernement ture, le « Byzansine Institute of America a entreprit, en 1331, l'étude at la remise au jour des mossiques de Sainte-Sophie à tetanbut. M' Thomas Whittemore rend compte du travail accompil dans le parthex, divisé en neul travées surmantées de coupoles. De chaque côté du grand portail central, quetre ouvertares donnent accès à la mosquée. Une frise en atac couronne le revêtement de marbire des parois et le sépare des mosabques des coupoles.

ho 1847, le Sultan Abdul Medj d avnit chargé les frèces l'onait de la réparation et de la conservation des mosarques de Sainte-Sophie. Sous le resurveillance, un coula du plâtre dans les parties désagrégées afin de rempler les trous et de consol der les smalts restés en place. Agrès ce travail, les l'ossait firent desparaître sous une couche de penture une grande partie des mosaïques Leur mise au jour vient d'être accomplis par un aimple moyen mécanique. Avec un petit cissau d'acter, la petature fut soignessement écaitlée, smalt par amait.

Les thèmes de décoration géométrique des mosaïques du narthez se retrouvent dans les soutptures de l'intérieur de l'édifice. M. Whittemore en conclut qu'elles sont contemporaines de la construction de Sainte-Sophie, sous le rêgne de Justi-ulen (532). Les huit croix en mosaïque multicolore sur fond or, qui épousent

in forme de huit des coupoles du unritien, reproduisent in croix byzantine dont fes extrémités sont en ovale. On la retrouve sur des chapiteaux, à la cief de voûte de chapite travéc et sur les monnaies de l'aptimen.

La masarque de la coupele centrale est probablement du 1xº siècle. Au centre, lu Christ nimus assis sur un trono: en main droits tove doux dougts pour benir et sa main gancho est appuyée sur un lives powert. On yill an gree to La Patx soil avec vons Je suis la lumière du monde, a A la deoite du Chelst, un arapeceur agenoullé. A gancae du trône, un médaillon contient to buste d'une famme voilée de Blen. Dans le medallion de droite est le buste d'un ange mie tengut ans baguette. Le Christ est vâta du a chitôn » et de l' « himation ». D'après les mounaies du ext sièrle, l'auteur eguit poayour identifier l'adorant à Léon VI (888-912), el l'ivoire de Berlin appuie sa thèse. Les persouvages des medallique sont probablement les protectours de Loon, VI. c'est-à-dice la hiere de Dieu al l'archange Gabriel. Les mosatques sont l'œuvre d'artistes de la métropole, Ainsi la contraste entre les cross du vir sièrle et la représentation du Christ du 12º mêcle s'explique alsôment. Au vit siècle, l'ict byzantin était sous l'influence antique et orientale, taudis qu'au an siècle, la Renaissonce due à la réaction contre les fannaclas es remit en honnour le style classique et traditionnel. Outre l'or et l'argent, que conquantaine de terntes étaient utilisées par les mosaïstes.

Les planches nous montrent la beauté et l'intérêt des mesaïques du narthen. Il est très heureux que la peinture qui les cachuit ait été habitement enjevée. Crice

à ce travad, elles apparaissent augourd'handaus faur estat, nettoyees et consol lees.

WDI

J. Sauvager, — Les Parles choisies d'Ihnauh-Chihna. Materiaux pour service à chistoire de la ville d'Alep. 1. Infomoires de l'Institut français de Damas). Un vol. in-8° de XV et 223 pages. Boyrouth, 1933.

Trop modestement l'auteur declare que la traduction qu'il donne du compilateur llim noh-Chihna » est destinée à pardre la plus grande partie de sa valour loraque sa source principale — la description. d Alep d fün Goddad (b) - aura ető éditon s. car sea propres poles constituent Imterêt de cette publication. Les renseignoments réunis dans le teste arabesur les comparts d'Alep, les portes de la villo, la citadello, les mosquées et autres fieux monts, seraient en grande partie mutilosibles sans les explications de M. Sauraget, pour qui la topographie d'Atep n'a pas de secrets. Nous regretterous, toutefois, que la traduction des Perlet choistes no soil pas complete el quon en ait lause lumber tout de qui ne concerne pas Alop ou ses environs immé-

On a beoreoup discuté sur la personnalité de l'auteur de cet ouvrage. M. Souvaget moutre qu'il fout y reconnaître fou ach-Chilpan, cad) suprême d'Afop pour l'ecole bancule, sor mibre du ave succle. Toutefore, l'ouvrage que nous pessedons sujourd huit paraît être une recension. due à un continuateur, Abou I-Yemam al-Batrodni. R. D

Paul Peanazart. — Le Calendrier parinen à la fin du moyen âge, d'après le bréviaire et les livres d'heures (Poblication de la Faristié des lettres de : Limversite de Strasbourg). Un vol. in-8° de 314 pages avoc 31 diastrations. Paris, Les Belles-Lettres, 1933

Dans es remarquable travail d'érodition ingénieuse, d'une documentation étoulue et sûre. I historien de l'Oricut trous na a glanor, car le calcudrier de l'Église de Paris étuit, il y a cinq cents ans, riche en souvenies d'Orient.

Parmi les saints de Syrie, Syméon le premier stylite était le plus réputé. M. Perdatet admet que la réputation de sainte Geneviève de l'aris se soit répardine jusqu'en Ortent, selon on qui est det dans la vie de la sainte. A de propos le savant archéologue publie un fort current relief medit du Louvre qui vient completer la série étudiée par M. Lassus (voir Syria). On notara que ce relief porte de la catonitée, è est que l'inscription parie les noms de deux stylites : le grand Symeon et son disciple Abramios.

Serge et liacolma, les grands sarats mulitaires syrieus, avaiont, aux temps môtovingiens, à l'angle de la rue Saint-liacques et de la rue des Écoles, une chapelle à l'aris. C'est probablement la résultat du « va-ci-vient de commerçants et de pélerus entre la Gaule et la Syrie (p. 73) «. A monts qu'on ne ponse à une dévotion venue directement » de Roma, à la fin de la période mérovingience, qui coïncide avec la periode syrienne de la papanté (p. 112) ». R. D.

Maguscrit conserve à l'Academie des Scomess de Lentagrad.

PÉRIODIQUES

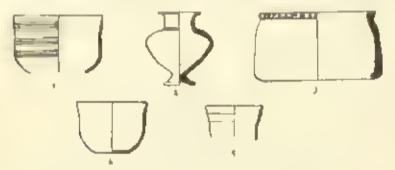
W. F. Albaight. — The Excavation of Tell Beit Mirsim 1A: The bronse age pottery of the fourth campaign (Annual of the American Schools of oriental flescarch, t. VIII, 1931-1932, p. 5 > 127

Catte monographie est la prain et vitume d'une sèrie qui constituers la pubucation d'ansemble (°) des families de fell Beit Mirsum (Sud-Ouest de la Ladee).

La mission américaine dirigée par MM. les professeurs hyle et Albright a recherble, au cours de quatre campagnes de recherches, une abendants potente de l'âge du bronne. Une sélection Judicieuse en est fournie par les reproductions que l'instrent l'ouvrage. Le site a permis une

rullierions aux apprectations du P. R. Vincent (1) estimant cette stratification a trop complexe et difficilement applicule à l'analyse des autres sites polestiniens a. Qu'il nous soit permis d'ajouter que les nombrenses subdivisions, un peu araiterelles, miraient facilement aux vues d'ensemble, à la lisison entre les perfectes, en un mot à l'aspect vivant de l'art céramque cananéen

Les trais phases du branze sont représentées, depuis 2300 environ avant notre érajusqu'à la reconde moltié du xitt'siècle. A travers les planches de reproductions, on aux sisément le développement du type de la jarre deut les hautes épaques offrent d'excellents spécimens, des bols aux variétés nombreuses; pur contre, la



Let. 1. - Types corning ner de Tol. Bell Mira er

stratification bien déterminée par les conches de condres et debris calcinon, ventiges de sièges historiques, séparant plusieurs des niveaux de l'accupation. Les chiervations des quatre compagnes sont concordantes, elles servent de cadres, forcement un peu rigides, à la chronologe de la céramique. A ce propos, nous nous

Des cappe du préhaminaires unt éle du mes dans Robette of the American Schools, nº 23 31, 39, 47, et dans Annuel vol. VII. crucho est rolativement rare, on n'aperçoit guère sea débuts, elle apparaît spuradiplement dans les anciennes strates sous une forme déjà évoinée et appartament un Moyen Brouxe. L'autour compiète ses descriptions par des rapprochements avec la potorie des autres sites palestiniens et syriens et recherche les origines Jusqua dans la Mesopotamie du Nord Certaines formes ou décors ne s'exploqueraient-its

^{1.} Herae Bibrigue, paillet 4933,

pas aussi par l'évolution naturelle de l'art céramique en Canann? Les ruses que M Albright qualifie de « caliciforni bowls » fig. t. nº t. é. 5., de profil légèrement ressercé à mi-hauteur, à fond plat et saus pied, ne sont guère que l'archalque bol cylindrique qui se transforme, dont les tignes tendent à s'assouptir par suite des progrès du la technique lesquels s'afficmerent dans les productions du Moyen Brouse. Cette forme transituire de bots ouiste à la mêma époque en l'hémicie dans les tombes des anvirons de Sidon (Musées de Beyrouth et du Louvre).

Dans la strata correspondant à la periode hyksos, à côté d'autres types bien connus, on remarquere la coupe carônée montée sur un hant pred largement évasé e trompet-foot « (lig. 1, n° 2). (lette base sur la céristique, en voyas elors en la saine, a apparaît pas dans la cérimi que phémicionne contemporatio jusqu'ici (16, 16).

Le Mayen Bronze nous donne aussi une curisusu serie de « conting-pots », marmittes peu profondes à large fond plat; in partiu superioure du vase porte un cardon en retiel avec impressions digitales ainsi que des trous perfores, fig. 1, nº 3.

La couche des systems socies comporte, à côte de fragments de céramique égéenne, de mandreux debris de raves palestimens, à décor petal : disposition en métopes, motifs géométriques et représentations d'animage et plantes stylivés

Cet ouvrage très étudié du savant archeologue et directeur de l'École archéologique americaine ajonte una importante contribution à la commissance de la cèremique palestimenne et à sa précision chronologique. M'Arcanac. Berytus. Archeological Studies, published by the Museum of Archeology of the American University of Berrut, vol. 1. Un vol. in-4° de 46 pages et (2 planches Berrouth, American Press, 1934. Prix. 20 frances

Nous soubsitons un vil success de nourem périodique scientifique, dont la direction est confide à notre excellent collaborsteur, le professeur Harald Inglielt.

... volume confient de très bons

D abord une très fine et très judiciouse étude de quelques amadettes syriennes, reunies sons le titre d'Invidue mediei par M fienti Sojrig : as plus joite tranvaille est l'explication de l'amulette contre la setatique que les Anciens ent symbolicee par la position du moissonneur, tandis que de nos jours un la définit par la position du « porteur d'eau ».

M. Nuilson C. Debevoise expose les problèmes que soulèvent les eschels parthes et esseandes: The essential characteristics of Parthian and Sasanian glyptic art. Le dis que M. Harold H. Nelson public des fragments de vases égyption-Fragments of Egyptian old kingdom stane pases from Byblos de la sèrie connue par les fomités de M. P. Montet. Don Clawson étudie le Phoenician dentat art.

M Harold higholt public avec sa precistuactsa compétance une série de histes palmyromeus conservés par le Moiée de l Laiversité anéricaine Enfin, M Maurice Chéliah, l'actif conservatour du Moisee national de Beyrouth, public trois montments phénicieus dont un mois de type egyption, mais d'un modele nouveau qui doit remonter à l'opoque perse (17° siècle av. J.-C.), et deux stoles funeraires, dont celle de Bostan csh-Sheikh, près Sidon, paraît égulement appartenir aux derniers temps de l'époque perse, tandis que celle de Bourdjosh-Shemuh, près Tyr, descend à l'époque hellénistique. A ce propos, on ramarquera que plusteurs stèles funéraires d'Oumin el-'Awamid doivent rumouter au 19° siente gyant potre ére, contratrement à l'opinion de Clermout-Ganneau

R D.

British Museum Quarterly, VIII, 3 (1934). - Ce fascicule débute par une courte notice sur la brillante acquestion. par le British Museum, du Codez Smaiticus, que l'on s'accorde à dater du milieu de la seconde montré du 17º siècle, Les Tenstees du Br t.sh Museum ont publié. d nutre part, one brochare The Mount Sinni Manuscrupt of the Bible, avec qualra illustrations (portrait de Tischendotfvue da monastère de Samte-Catherine d'après A. Dauzats et dout fac-similé, qui en est à se secondo édition (1834). tant est grand l'intérât porté au manuscrit par le public anglais. On sait qu'une nonscription, qui réuseit beillaminent, est ouverte pour aider à l'acquisition

Sar un chevet au pierre de la XVIII ou de la XIX dynastie, en face d'une honne tenant un sarpent dans ses crocs, se voit un griffon dont on sait que les représentations sont asses rares dans l'art égyptien et paraissont influencées par l'art égéen on l'art phénicien. Ici on a nationalisé l'animal en le coiffant d'ane fleur de totus Est-ca là l'origine de l'argrette raide qui carnelèrise les représentations deposition phéniciennes du griffon (4) sa opposition

aux représentations égécunes? C'en est plutôt une déformation.

H D

Orientalistiche Literaturzeitung, févries 1934. - Johann Fuck studie l'ouyrage de Sideraky, Les Origines des Légendes musulmanes dans le Coron el dans les vies des Prophètes, Comptes rendus : T. E. Peel, A comparative Study of the Atteratures of Egypt, Palestine and Mesopotamia (L. Düer): H. gues Vincent, L'Authentieité des Lleux Saints (Poler Thomsen); Garl Schandt et H. J. Polotsky, Ein Mani-Pand in Acaypton (F. Calleo .; Paul Volz, Jesufa II (Otto Elasfoldt); lenat Sellen, Geschichte des israeldischstidischon Volkes. II (W. Baumgartner); otto Eissfeldt, Bauf Zophon, Zeus Kanus and der Durching der Israeliten durche Rote Meer (Adulf Wondol); J. Sauvaget, Inventure des monuments musulmans de in ville d'Alep (k. Wulzinger); Snouck Burgronje, Mekka in the latter Part of the 19th Century (traduction auglated du t. Il de l'ouvrage para en 1888-89; Joseph Schacht); Doguet, Le Pèlerinage de la Meegue (E. Priisch : intéressant du pount de vue sanitaire).

Idem, mars 1934 — II. The Bossert, Die a hathitischen Felsinschrift von Topada Comptes rendus: Eduard Meyer, Die altere Chronologie Bahyloniens, Assyriens und Aegyptem. 2º éd. par H.-E. Suor (Max Pieper pense que l'institution du calendrier en Égypte remonte à 2781/78 et non, comme le pensait E. Meyer, à 4241/36): A. Schulten, Masada Die Burg des Herodes und die romischen Lager

nienne provenunt d'Agypte, dans Mélanges Gtots, I. p. 545 et univ.

⁽¹⁾ Voir notre étude : l'oolre d'apoque myoi-

(G. Brüns); J. Billiet, Cachete el Cylindres-sceaux de style samérien archaique et de styles déravés, du Musée de Cannes (R. Heidenreich); W.-F. Albright, The Archaeology of Palestine and the Hible (J. Hempel); A. Poebel, Das appositionell bestimmte Pronomen der 1. Pers. sinn in den wertsemitischen Inschriften und im Alten Testament (G. Bergstrasser no somecrit pas complètement à la thèse de Imileur); R. Dozy, Histoire des Musulmans d'Espagne jusqu'à la conquete de l'Andalouste par les Almorandes (711-\$110), unavelle od par E, Lövi-Provencal B. Hartmann); A Melliet, Grammatre du Lieux-Perze, 2º éd. par E. Benventste H. Lommel); L. L. Bellan, Chah 'Abban I. (A. Björkman),

NOUVELLES ARCHÉOLOGIQUES

Tell Hariri on la capitale du royaume de Mari. - M. André Parrot, attaché des Musees Nationaux, accompagné de MM Bunquis, François et Tellier, a entrepris des foudles sur le site de Tell Hariri, sur la rive droite de l'Euphrate, à 12 km. au Nord d'Abou Kernal, donc en territotro de mandat français. Une se que su increase he sof he per per ragget d'y être découverte par le li it Cabane, chef du service des repreignemunis à Abou Kemal, qui avait alerté seschels. Amsi prévoon, M. Plois de Rotrou, conservateur du Musée d Men, se result auc les fieux et assura le transport de la precieuse antiquité au Musée d'Alep. Les Masées Nationaux demanderent imto the la concession du site qui and a send published, it -1 Same of the latest and the latest

A tes propose as go a class of

l'arrot est tombée sur un important sanc
i aire d'Islater, qui a livré une quantite
de statuettes d'un etyle semblable à colui
de la I^{re} dynastie d'tiur, tjuelques-unes
de ces statuettes portent des inscriptions
au nom de rois de Mari. Il est donc étable que Tell Hariri désigne le sate de la
, ip ale L'importance de ce royaume so
mesure aux frequentes mentions qui ouen
a, et aussi au fait que la dynastie des
tous de Mari flaure parme les dynasties
sumérieunes officielles.

Reprenentl'examen des differents textes qui mentionnent ce pays, M. Thuresu-Dangin vient de montrer dans la Revie d'Anyriologie, que la vrain locture est lla err. La vaciante llari representerant a forme contractée Mari que semble attester la graphie Ma-a-ri.

La première campague de M. Parmi. sor le site vient de se terminor avec la tio mars 1934. On a pu dresser is plando l'instaltation cultuelle. En céauté, on y reconneit les restes de doux temples successifs, a Le premier temple, finus ecrit M. Parrot, date de la fin du IVº ou du debut du III millénaire : il a livré de nombreuses statuettes archaiques. Co temple est succage à l'epoque de Sargon d Agadé. Puis un laps de temps s'écoule of I'on arrive à la période du second temple, qui est cette des patésis l'uzur-Ishtar, Tura-Digan. On modific te sanctoure en le reconstrusant; le celle devient plus petite. Lue nouvelle guerre ct une nouvelle defaite de Mari ambne la ruine définitive du temple. Les vajnqueues succepted tout of the cassent avec acharnement. Ainsi one grande statue en diorite est débitée en petits morcesoux; ils influgent le même sort à une statue en onya ; de martèlent les figures. a la ville entière a été mise à fou et à sac, sans négliger lest : abea ix, du motes caux qui a construits, elaient rapide mont repérés. Les tembes en plane terre out passé inspercues et nous avons par y contentiir des vases de pierre, de broise, des cylindres, des coquilles de fard, des épungles, auguilles et pas mul de céramique, n

Très prochamoment M. A. Parcot d'almen aux fecteurs de Syria un compliaronde, développé de ses belles et importantes découvertes.

B D

L'épopée de Kérét, roi des Sidoniens

La nonvelle Roche des Études sémiliques (°), organs de l'Institut d'Etudes se mitiques à la Sorboane, doit parattre regutièrement commo supplément à la Reche des Études juives bille lance son pramier fascicule (1934) avec un morceau de choix en publiant la communication de M. Ch. Virolleaud à l'Académie des inscriptions (séance du 13 octobre 1933) sur L'épopée de herêt, roi des Sulomens, d'après une tableite de Ras-Shamra

Le savant editent des tablettes de lias-Shamra avait dejà fait quelques aliasions à cette épopée, ce qui nous avait permis, à notre tour, d'en tirer parti dans la Reone de l'Histoire des Hangions. Aujourd'hui il donne un résumé du récit, mais non ouvors le texte.

L'intérêt capital du nouveau poune est d'apporter une preuve nouvelle des contacts, singulièrement étroits, outre Phémicieus et Israentes. C'est sinsi que

A Secrétaire de la reduction . M. J. to Février directeur d'études a l'École des Hauten-Études, Surboune, Paris (14). Abounement . 20 fr. pur au.

deux tribus israelites, Asher et Zabulon soat montiongers, in premiere commaffree des Pheniciens, tan les que le seconde figure parmi lears emiemis Autant qu'on su neut juger, d'apres l'expose de la Renne des études sémitiques, cas deux tribus a occupatent pas encore les territoires que la tradition postèciours lour assignara au Nord du Carmel; mais on concott que, Béas aux Phéniciens et à leur fortune, elles aignt fine par demourer auvojsmage des Tyricus et à ne plus s'en distinguer très bien, tout particuliere arent Ashee, Il on résulteralt que la magration de cos trub is so sernal effectues directes ment du Sud au Vord, sans passer par Month of to Junitlata

St l'on en croft M. Virolleaud, le pe un de Korét confirme, ait nettement le dénart de Chaldés de la famille d'Abroham, les l'érachites, et tour entrée ou Palest pe, La batorille, engagée entre les Phénetens conducts pur Kerêt et les Téracliffes, se seral, terminée par la vicioire de ces dermere. Cependant le poète ne da rien de pared at on he pout manquar d'ôtre surpris, si les l'hànicleus ont subi na tel échoc, quals l'aient pris pour thème de lear épopée Les bablistes y tronveront difficilement un témorgnage de la a veraesté » de l'Ancien Tentament, paisque celui-cl fast mourir Térach à Harran. tandis que les Phémeieus plaçaient son activité dans le Negeli, autremont det dans le Sud de la Palestine l'ai réalite, le fait sse Férach est manifestement un dieu on un heros lumurs, au nom proprement anaheen, contredit Langine clishlerine affirmée par l'A. T. et impose la prodence dane so a nimention historidae.

C'est probablement d'uns une autre direction qu'il faut utiliser ce poème pour

jeter quelque lumière sur la civilisation prémossique des israélites; mais, de toute façon, l'importance du document en ce qui concerne l'exégère biblique est tal que M. Virofleaud, maintenant qu'il l'a elucidé, ne peut manquer de nous en donner très prochainement le terte.

B D.

Nonvalles tablettes & Bogharkeni.

Le fait remarquable de la deuxième campagne de Boghazkem est la découverte d'un grand nombre de tablettes en terre cuite portant des inscriptions en cuneiforme hittite. Il semble que la plupart de ces tablettes aient été rangées dans la salle e" fi d'un grand bâtiment dans l'angle Sud-Est de Buyok Kalé, sorte de citadelle au Nord de l'enceinte fortifiée et au Sud-Est du grand temple (*).

Les tablettes étaient probablement conservées dans des coffrets de bois, certainement pas dans des vases en terre comme les tablettes de Kültépé (*). Lors du piliage et de l'incendre de la citadelle, les tablettes out été dispersées et beaucoup brisées.

M. Bittel observe que la coutume de marquer les documents par l'empreinte d'un cylindre qu'en déroule, apparaît en

¹³ K Birrat et H.-G. Germann. Fortäufiger Bericht über die dritte Grobung in Bogharköy Mitted der deutschen Orient-Gesellnebalt en Berlin, nº 72, décembre 1933).

⁴⁰ Hanger, Syria, 1927, pl. 111, 3, dont il faut corriger la tégende, Anatolie dans la seconde moitié du l'il millénaire. Au temps du grand empire hittite l'usage du cylindre disparaît; on a alors le cachet proprement dit. Aussi M Bittel remarque-t-d'fort à propos que la désignation si fréquemment utilisée de « cylindre hittite » n'est pas exacte pusqu'il s'agit soit d'auctens cylindres du commerce assyrieu, soit de cylindres provenant de la Syrie do Nord ou de la Haute Mésopotamie. Il ajoute qu'ou devrait le plus possible réserver le nom de hittite aux choses et aux gens d'Asie Mineure.

Amsi quand M. Heidenreich, comparant le dien d'un cylindre du Louvre (A 814) au relief de la porte royale de Boghazkoni, en conclut que ce cylindre est « kleinasiatish-chattisch », il se trompe, car les découvertes de Boghazkeni et d'Alishar s'y opposent

R D.

Rectification. — Nous recevous de M Seyrig la note suivante : a le regrette de devoir dire que le petit daim de bronze que j'ai publié dans Syria (XIV, 1933, pl. XXXIX, 2), et qui ne m'avait pas para suspect au premier abord, se trouve être un faux sur lequel jene conserve plus aujour-d'hui aucun doute. Comme îl ne joue pas de rôle dans l'argumentation de l'article où il est cité, son méfait se borne à peu de chose, mais je tiens à m'excuser auprès des lecteurs de Syria de leur avoir présenté un objet sur lequel ma vigilance aurait dù se trouver plus eu garde, n

EDMOND POTTIER

1855-1934

Apres Gaston Migeon * , Succe perd E line ad Pointer que, les le deval, par sa science son autorité morate et sa bonne grace, à rendu tout le services a notre periodique. Encore récemment il ivait pris la peine d'ocrire un compte ren lu tres étudie sur les recentes faulles de Nunvert leur stratigraphie des lecteurs le trouveront dans la hibliographie de ce de fascique. Ainsi, jusque par dela la tombe, il aura temoignes in virinterel pour les questions que soule vent les ceramiques susienne et mesopotamienne. Créateur de la classification dera mique susienne du davait lemele les deux styles l'et ll, il s'étuit trainse depuis quelques années devant un problème nouveau une ceramique voisine du style l'apparaissait à la fois dans les conches profendes des cités sume rie men et sur tout le plateau tranien. Pottier definit cette cerami que comme style l'hos parce qu'il y voyant alors un dérivé du style l.

If y a quelques in its à partie al lut devant l'Academie des Inscriptions un memoire, qui doit paraître dans les Mesinges Muspero, on il reprenait d'un semble trule la question, en se fondant uctainment sur les constatations precises de MM Contenau et tificishimus, i Nebrivend 3, et il reconnaissait que le plus ancien des trais styles etait le 1 us. En conséquence, il proposait de le dénommer style proto-tranten.

Nous citons cet exemple de sa dirmine activite dans le domina criental, pour montrer avec quelle vigilance et quelle conscience il ne cessa jamais le sinteressir aux questions de civilisat en crientale et de s'adapter aux decouvertes progressives.

Comment cet humaniste au sens le plus large, comme le termassait M. Ma-

^{*} Vair la not ca écrite par Lesion » Perrien, dans Sprin, 1939, p. 309-310.

^{*} Le memoire le MM Centenas et Gusuanuan a para dans Syria, 1933, p. L.

218 SYRTA

zon dans sa not en la levint i teale in les Inscriptions on lentere on des obsques ce in atteauen spris de la recommo des crain stes et les croplastes grees, cluit il passe dans le camp des femans s'ill font decidere nt cluettre asser un miracle prontid que no cien dan marage car ladmond Potoer, vraiment penetse par l'esprit attique ne lat pas housier à se laisser prendre à des billevesées.

Ne a Sarrel i aces 1857 il se tit alegr most primer del brole Normale superioure en 1871. Il separar en troce de 1817 a 188 comme nombre de l'hale française. I Mones Sono al mifut leter aince par les trenvolles qui d'at dons les anacis 1880/82 avec ses camara les Solo am Roman el Mphrese Verras lans en croper de Myrana en Asa Miorare Mais des Athènes aussi, son esprit s'ouvrit aux choses de l'Orient, lorsqu'en compagnie de son camara le Bando au il vista Chyprocit la Syrie Rentre de France, il professa sorcessivate d'aux l'inversités le Romas. Un la Tarda se pais, co 1884, il entra comme attaché au musée du Louvre.

In 1881 long usation de nos collitons sobiances avail sultimaternation netalle le leparement les Antiques Orielles et de la Crin. pointif, eva et objet et continue le la les les anometrisaneau ne se emsolujuros lui paravoit letaille post neudes, l'etilité de cette création, de s'être vu preferer Ledrain comme conservateur-adjoint. L'atria avait abusées l'acques la les perdit bies le soite « de Leau II sazey et de son conseiller Jules Oppert.

In 1883 Patter of a compact of active bilinerans penalic purpose to be a sold to the dear Louvre passers and department departments de Mose de jeune multipose de pertonoción de econocide de descriptions de la factoria del la factoria de la factor

A partir de 1905-1906, il étudie b - envois de la mission de Morgan qui révélait les trésors d'époque préachemenide conservés dans les flancs de l'acropole de Suse. Devenu chef de departement, il entreprent celle penetrante etude archeologique des moduments de la habie autiquite clamite opinel cultium time. Allf des Mondurs de la fich picon en Perse. Pars. 1912). Dans ce bean volume, depuis for glomps qui se il moustra, è pas sculement le classement de la ceramique susceme, il en marquo o originalité et l'importance, parsode cet observatoire de Suse, il trace le plus large horizon.

If covariant elle partie essentielle de san parvir i of the distribution and antiquotes de 11 Section 28 1 1926, polone — collaboration aver son elève Mainee Persid. On transit 1 polique demandron a sus premières thises, units ser les repports accusait to 11 km. Until reconcrit proles techniques cere a pres sen de sont es inflorates. A terminen aussi fans les fangus compensaisons vers lost et vers losest qual avait si cura as ment dablies, in a sur decomposaison technique en alla materiales ce put d'allait pas saus quelque langer destat fat biprational aque, la sonce protocidade qualitations les altreations cere aques quales sinve y conquis celles de la Grece, par quant indication aussi accessaire a lle nume i affaçor la anent dans les acoupé de protoco et que les artisticas tronvent principalment pair le decor et la trebal pe un outillage of isons tronvent principalment pair le decor et la trebal pe un outillage of isons tronvent principalment pair le decor et la trebal pe un outillage of isons tronvent principalment pair le decor et la trebal que an outillage of isons tronvent principalment pair le decor et la trebal que an outillage of isons tronvent pair allements.

Dans no abre de cas, espendant, il admettad ave tra suvision, notamment vers Louest par Linter radic recliatità a dent la puissance se forme et grandit vers le vir stada jusce a Lagrena da Banvlonaa d'une part a depais la gle apsicate pas soi complet lave appearent at ou d'un autre cote le grand empara madante des lagrens est espende prosperite a s

La question des trausules aux est en ure l'objet de se procecupations lans le second fascicule de son tri llumir de l'elser de si voie estre le « microgamisme » et le « polygen sue ». Musul frat att ur lre la pel facilion postiume de son art. Le des M. mues Mispere pour posse les sa prosee dermere, eur, tout en se cont plant, les cerves de comparisson tous réportent à une anaiquite insompçonnee.

La perspicacité d'Edmond Pottier a servi bien souvent la science. On on

⁰¹ catalogue des Ant de in Susiane, \$0 6d . p. 225-226

^{(9) 1566.,} p. 207

ent un example typique le jour ou fut de coavert à Byblos le premier tombéau royal à unit imporain de la All dynastie «gyptienne. Au natieu d'objets proprement egyptiens ou fortament : flaen es par l'Égypte, « qui entrainait certains last mens à faire de Byblos une su iple dependance de la vallee du Ail, Pother montra que la harpe de l'ronze trouver un rote du mort, bien que de irue de l'una est gyptien, « tot un armé assatique et specialement sumerier ne par seul. I my iston les llyksos til pens trer en Egypte ou elle devint la hispesh et.

It fut le un chée des conservateurs, acqueillant aux travailleurs, attentif à enrichir toutes les translacs. Le son departement et a en publier des catalogues Des son vivant son nom fut donne a une des salles de l'École du Louvre

Notes a esquissens not que l'eavre d'admont l'Ottier concernant l'art oriental pour moncrer que seu activité d'uns ce domance ne le ce lait pas a celle qu'il manifesta sur le terrion des antiquites grecques et que de plus compétents retrac ront ailleurs. Unais peut capen lant passer sous silence le prodigieux effort. Le l'accomplit pour renflouer le foctionnaire les intéquites grécques et ronnaires et, quand cette seavre fut achèves grace à sa tenacite, il en entreprit une natre plus audacre se en ure le les passasseum mogasieum.

Par l'unpliar le ses e maissaires son devouement et son urbanite, le rôle d'Ed sond Potter a l'A adomie des lascriptions on il occupa i depuis 1800 le fautend de Devera fat considerable. Il était peu de discussion respondante touchant l'art antique, et cela dans toutes les civilisations, ou d'ine faisait entit fre ses avis judiciers de detait charge de rendre compte chaque at nec des travaux le l'Ecole arche logique françoise de Jerusalem.

Il ne joussent pas d'ine na unière autorité parlout ou l'on faisait appel a sa competent si etir cur un torseil des Musées Nationairs ou il entra après av ir de riod su mosc a la retraite dans plusieurs commissions au Ministère le l'Esacation nationale aux assembles d'Il mon interacademique. Toutes

de M. Marc Lods pur le brûle-parlums de Te annak, où ce dernier nous paraît présenter les meilleures raisons pour conclure à un astensile du culte, oulte pervé peni-être, mais culte tout de même. On ne conçoit guère les Palestintens du veur niècle avant notre ère, brûlant de l'encous sans i ofirir aux dieux.

A Syria, III, p. 298.

¹th Les deux premiers de ces rapports out part duns Syria, III, p. 329 et IV, p. 316, en ontre des Comples readus de l'Academie des Inscriptions La Reuse de l'Histoire des Religions, 1934, f. p. 147-148 vient de publier la note du savant maître à propos d'un article

ces occupations, toutes ces charges ne l'avaient pus detourne d'accepter une part de responset difé lans la direction de Syria et sa collaboration y fut active

Des le tome I (1920) en des temps encore incertains, il avait entrepris ses utiles recherches sur l'art llittite i dans ses manifestations en Syrie, c'est-adire, comme on et a connacta gonrd lim posterieurement à la clinte du grand empire de Boghaz-Réui. Il ne fallant rien le moins que sa grande experience pour demèter, dans les produits relativement tardifs. Longinalité de cet art et pour demontrer qu'il ne jona pas la l'égard de l'art issyrien le rôle subalierne d'imitateur et de disciple que lim attribuait Perrot ave, la plapart des savants de son temps. Il ferents de coax de l'Assyrie et, en plasieurs cas, il semble bien qu'au contraire l'Art assyrien emprimin any Hit ites et la vue est juste, mais la question se complique aujourd'inni le l'art mitannien et d'il art iramen dont les bronzes du Louristan sont une manifestation eclatante.

Il serait superflu d'unsister sur les bautes qualites morales de l'homme, sur la nature sensible qu'il cachait dans une ame de stoicien. Contentons nous de dire que c'est un grand savant qui à disparu le 4 juillet 1934, un professeur exceptionnaliement douc notre meilleur archeologue. Le fut aussi un homme de grand cour et Sgree conservera avec ferveur la memoire de ce maître aimé.

RENÉ DUSSAUD.

¿ Syria, I, p. 169 et 364 ; II, p. 6 et 96 ; V, p. 1. Depuis, cas pages ont été groupées avec des articles du Journal des Santats on deux Jase-coles (in-4° de 190 + 80 pages) sons le fitre L'Art habite (*) Syria, II, p. 203 (*) Syria, VII, p. 193 et VIII, p. 134

ANTIQUITES DE MARASH A MOSCOU ET A TIFLIS

LAR

STEFAN PRZEWORSKI by ALEXIS A. ZAKIJAROV

Fr. 1880 s'urrela a Marash pour quel p s jous b estuel Lanc past, at ach in service consulure russo e Alop et interpat sin generoum nt due in some en Syrie la Vird Le acid le la relatible cours rye, exposé dans la ceri de la massio, proteste le american in brato, il esu le son tention. Dibirtog sipar Land post, a simissa de messio in efusivant produce le dissum, illistrate la prove de dia pierre, d'intro put potacad prendre le dissum, illistrate di proted lepación legación, a le placide l'invoye en Mornque, acid se bronve netre lement su Metropolitan Museum e New-York il, avec trus di la resistint su Metropolitan Museum e New-York il, avec trus di la resistint con le Marish recessing d'incid par le the mission Rev. If my Mer len il Neumanns, les reconcides personnelles factes parma les habitants de la ville emencient bico inclair claver quatre. Il aginents et tab relief ent, in medical el la control de la ville emencient bico inclair claver quatre. Il aginents et tab relief ent, in medical el la control de la ville emencient bico inclair claver quatre. Il aginents et tab relief ent, in medical el la control de la ville entre la control entre la control de la ville entre la control entre la control de la ville entre la control entre la control de la ville entre la ville entre la ville entre la ville entre la control de la ville entre la ville ent

Nous brons cas detailed hade been congeneral to a post da 49 decembre 18m, admissional a Sciente Engeral. As acologique Basso de Samt Petersoong the probability of the Norway of the No

Les deux re. Is le Marash leg ises au Mises de treorgie ont etc décrits et

¹ Cl. cl-après, note 5.

⁽ Gf. noto 8.

⁽⁶⁾ Antiquaties from Marath, Central Turkey, dans. W. mary Ber 11 ? IXXVII) 1882 p. 95 a.

⁴ Zapaki Runkopo Arhiologidiskogo Ob-

⁽⁶⁾ Ibid , p. 245.

W. rope - an Marena, Souther, 1 B 1929.
 p. 114, fig. 3.

reproduits plusi urs fois, mais leur existen e a la happe a M. von der Osten. Let a M. Garstang. Figu. Jenn-ent les Jerrieres astes des sculptures provonant le cette localité. Voice a mi nographie e mapiete des sculptures de l'ultis.

No. 8.1 Dr. M. ngan. Mess. of Can ase. II, 1888, I. V. Lyanova, Dr. Simmittengen des hamasio non Museums hery v. G. J. hander, T. V. Die archaolog schen. Sammlungen, Tillia 1902, p. 193; Tousainve, op. cd., p. 248 et pl. VI. amsi que Ekchurmonny) Péstaik, t. I., 1914, p. 33. — Notre pl. XXVII, fig. 1.

Nº 00. — De Moggan, op cit., pl. VI; Uvanova, op. cit. p. 193; Tourainer, op. cit., p. 248 et pl. VII, ninni que Encektopědičěský Stovar., t. XXXVIII, 1903, p. 185, pl. l. 3 (2) — Notro pl. XXVII, fig. 2.

Le coan d'un lipist est egreenent la chir i de rapporter le Marash un lot les différents points. Lets dont l'ouraieff de vint reproduit co dessin qu'un emercer en struite et une pointe de lle he en bro ze e. On les considera depart longten produite desparts. Cost tout derm rement que le Mosce des liberts Arts, a Mosco de quit de Mosce des liberts Arts, a Mosco de quit de Mosce des la Lambara, à entrere mer une collecte a Lambarat et de fer de lléche sussimentionne qui est perde. D'auge pert, on y fronze quatre ca bets entrerement aucumis dont l'existence de fut mentamage de per Lambarat dons sa bettre e tec, en par l'oura et l'aus s'in arca le Nous reproduits ins ces penties fron vailles le Marish, d'après ces photographies futes par Mosc. A A Arkharov auguel est dus la description des objets.

1º kucensoir en steatile grise for ée pl XXVII, fig. 3) longueur 10 cm. 5, lirgeau 6 cm. 2, é prisse or 0 cm. 5. Il appartient à la classe d'objets analogues fecrits et analyses en detail pur M. Przeworski dans Syria i XI, 1930, p. 143 et sarvano s. D. us cet article, on trouve egulei unit le disson d'I ensensoir de Marash ep. 138, fig. 2) précède d'une courte note des aptive (p. 135 s.) tout cela d'après le travail de Touraieff. Le revers de la coupe est rempli par le r. lief de a muit gauche et le lui y long 4 cm. 4 diniu. 3 cm. 4.

O Had. p. 113 s et Exploranous la Hittits Asia Mason 1929 (Oriental Institute Commumentions nº 8), 1930, p. 175.

A The Hillie Empire, 1929, p. 221 of suiv

⁽⁵⁾ De Morgan el Uvarova indiquent, par errent, la Cllicie common paya de provenumes de cos donz bas-reliefa De mêmo, Tontwieff

admet que le Marée de Tiffia reçut une troisième sculpture de Mareab, tandis qu'en réalité cette et fut emportée par les missionnaires aux États Unis

th Op. cff., p. 248, cf. Pazewonent, Syrie, L. XI, 1030, p. 138, fig. 3 of p. 137, fig. 1

224 SYR1A

diant du , and b em al est ort é au paint de jonction, par un l'anders forme, semble tail de motifs durant. Ainsi gra e a l'examen de la pièce authentique, il est possible de corriger certairs d'tails des publications inferieures, en particulier la designition erronec de sa mataire qualifice argile par Touraieff, a priori mise en doute par M. Przeworski (loc. cit.).

Dipuis fulpublication de seu travial, prosteurs not veaux de concetts d'art un ent de quelques eléments ma artices à l'independent des encensons symmet. Puron eux, il fant tout d'abord enter un objet remarquable de la colocho. Reber à faus une de est un vase à l'oct en d'art l'ornement plassifique, complise de quatre appliques en forme ce tetes de hon, se ripproche, par son stym, de l'incetson du Meso de Hombourg d'autre part les fombles de M. W. F. Adright à l'il Bort Mussin, en Palestine, ont revele un nouve in speciment fort interessant de ce gent en la crime du revers le volutes, musiplus compliques de plus poussées par celles qui tignem, sur l'en reasont de Merdj Khamis au British Museum.

Do mono, il n'est pis sans a teret de constater que les recherches rei ides en Prostate en tius au jour des chaparat y de plistres lord le lecor, compose de volutes et le trangles anatre au ressend la ce frappante avec celeu des encensités de Teal Beit Missin, et de Mardy Karamis. On a de ouvert ces chapaeaux à Mugid la 2, à Sancire — à Ramat Rahel massique à Mediciaveli no pays les Nabatiens — Nois nous abste ons l'entrer de nouveru dans les details de la la pretation du cecar le ces enconsacts syro-palestimens, qui sera l'abjet. Long donc par hame de M. Affright. Il suffit le signaler de les ouive aux hons qui apparaissent entre cos devictes et l'adores nominalents.

^{3.} Oritz, Archiv für Orientfarschung, t. VII., 1939, p. 236 et sulv., pl. XI, 4, 2

⁽³⁾ Pharmonant, op. cit., p. 436, pt. XXV, f., Ortez, op. cit., pl. XI 3-4.

⁽²⁾ Asumont, Bulletin of the American Schools of Oriental Research, at 17, 1932, p. 13 a., fig. 14 et at 18, 1932, p. 1, fig. 1, et. American Journal of Archaeutogy, t. XXXVI, 1933, p. 562, fig. 8. Cf. de même Waterroom, Die Denkmüler Palästinas 1, 1933, p. 109., pl. 39, fig. 89, qui met en valeur des rapports avec les ivoires d'Arsian Tash

⁴¹ WOOLLEY, Liverpool Annals, t. VI, 1914, p. 96, pl. XXVII, 1. Phanwonski, op. elt., p. 134, pl. XXIV, 2

³⁴ G. Fisher, The Excavation of Armayeddan (Oriental Institute Communications, n° 4, 1928. p. 71; H. G. Max, Illustrated Landon News, n° 4962, 1936, p. 836, fig. 1 of 2.

¹⁰ Sukkaia, Archdologischer Anzeiger, t. 48 1933, col. 95 s., fig. 6 et 7.

⁽⁷⁾ N. Glunck, Bulletin of the American Schools of Oriental Research, nº 54, 1933, p. 13, fig. 2.

SYRIA, 1934. PL XXVII

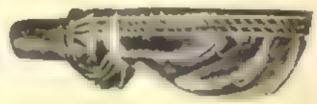




a. Fragment du bas-reliet de Maraib.







a libra i se e en stéatite du type syro-palestimen.



 Cochet syrten en stéatite,



 Inmille séminque fausse en pierre ,aune opaque



6. Antolette en stéatite,



7. Cachet sassanide en pierre noire.

ANTIQUITÉS DE MARASILA MOSCOU LE VITIFLIS 225

contemporants, c'est a dire les prenners stells la l'amillariare in d'al-

2" tachet en steatte neure en for ne de mon ") — pl XXVII, bg () Hauteur 0 cm 2, base 1.9×1 cm 2. Sa gravure représente un cheval stylise galopant vers la gauche. Le vide est couvert le plusie es signes qu. M. Zakharrov tient pour de simples ornements.

pt XVII, fig.) Dimensions long it can it large than it, epaisseur of cm. 3 Dims I registre moy us figure in centre laid to de vie. Des deux cotés, doux personnages assis soul vent leurs mains en geste d'adoration. Le registre superiour centient des cariel res semitiques le diverses periodes et depourvies de tout seus. C'est l'opanion de l'emais les mitisant russe, M.P. K. Kokovizoff, que nous rei ierci us l'eaucoup pour l'aimaille commanication de ses observations. Il tient l'hje pour un faix, lord le modèle est une genume sensitique du British Museum "Le registre inférieur pourrait être emprante à un autre cuelait que Ladzbardo," a considère depuis long temps comme douteux. De mense M. Rene Dussiant tient le cachet de Marash pour un faix meoritest ide. Il cous soulée paintant atile de le reproduire dans notes article, afin le prévent les model. Les falurs.

- 4 Annibite (a steat to on formed opered appeal appeals mix come arms he of performs operations). The Dimensions long 2 cm is larged on 7, operations on 5 has long a tosip of out design of a gray in \$\frac{1}{2} \cdots \
- e tachet sassan, le en piera nome. I mespher pe el perfere pl XXVII. fig 7) Dimensions longueur tens tetrapeur leva 2 hautur 1 cm 2. Il représente un scorpion.

Telles sont les antiquites que le colonel Lain l'yest acquit à Marash pendant son s'guar et pa appartiensent à tuelle non- ex mus-es de Moscon et 1 : Lifts

Varsovie-M. soon

STEFAN PHERWORSAL-ALEXIS A. ZAKHAROV.

(!) Hogantu, Hittile Seals, 1920, p. 17, fig. 5. [*] Leve, Siegel und Gemmen mil aram, phone, habe fand tiften 1860 y 36 pl. 11. 3, Guessmann, Alterionalische Texie und Bilder zum Alten Textament, l. 11, 1909, p. 100,

fig. 212.

(5) GRESSMANN, op. cft., fig. 209.

Labrashese , Eplea ero for semi-scho by praphyle, L. III, 1909, p. 46.

FRAGMENT NOUVEAU DU POÈME DE MÔT ET ALEYN-BAAL I AB

PAR

CH. VIROLLEAUD

MM Schaeffer et Chenet out en l'houceuse fortune de leccuveir à Rassemen, en 1933, un frigue of inviholog que qui represente exactement les viegt à it premieres ligness de la col. I du Poème de Mot et Aleya-Baul China. All pp. 193-223 et pp. 150-557 et les dermeres lignes de la col. VI du me ne Poone, auxiq a lles la toute un important colophon.

La hanteur de la tabbos, I AR , et pas, in total inferseure i 208 mm. Li col. I compte, en to. I, maintenant, of figues, fandis que la col. VI (y compris le colophan en compte 'if seulement. I certaire etant mons servée a la fin du Poòme qu'au début.

Col. I (Texte, p. 227,

TRANSCHIETT W

(f*) 1 BT

(2') $\dot{y}r$, b ab(a) , td , [p]slim , [b]y[r]

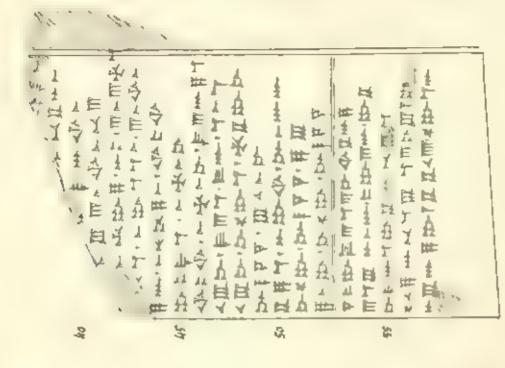
(3*) thdy , lhm , w dqn (tats) = V* , qn = s²r h thrk , km , gn = (5*) upth , k *mq , thtk , hmt

(n* B t m) my , lem , Bn Dyn

(7°) my , hmlt , Asr , B l

and (8° h ms - mh

trd , Nrt(9°) elm , Spi , 'd , tab' , bk



子竹戸口でんしん・マキ匠ス・ロント 下午日 下日下午十四人日·日少十八 大きさ ひてんひとかっていると日田子 ロコサーサードにはまってのマボキに ロースはむしま而に合うます。はな 四十年十二日4日 世上五十二十二日 中 今よく手むしかにとられ合 日日イントでは 了们时班巨水上。平阿人手等初 スキラウむ イガ・アナザヤイヤ 1年記し日子日子日 湯泉子日子 大下台口台 구구단

to Porme de Moi et Aleyn-Basi (I AB).

h tith tielight (16° h siret Sp. n. tikunh (17°) a tigticah tithin (18°) alm , arg. tithi (18°) rumm .

k given . Alogn $\langle 20^{\circ} \rangle$ BV . White $\langle sb \rangle$ in $\langle aagm \rangle$

PRADUCTION.

- (1") A Boat.
- (2") Eil Anal pelle e y iso priser la pierre o t, les deux [i] nages [sur le y'r];
- (3°) Ette ... les joues et la harbe (de Baul); [elle triple] (4°) la lamentation de son 3°r'; ette laboure, comme un jardin. (5°) le aplh; (et), comme une vallée, elle terce la colline.

FRAGMENT NOUVEAU DU POLME DE MOT ET ALEYN-BAAL 229

(Puis elle crie :)

- (6") c Baal est mort!
 - Qui (sera) le peuple du Fils de Dagon?
- (7') c Qui (sera) l'humanité d'Asher-Baal?

(Et elle dit encore :)

- e Nous descendrons (8") dans la terre, avec lui!
- Tu descendras (o Lumiere 9°, des deux, Sapis), jusqu'i ce que tu sois rassasiée de larmes;
- (10°) « tu borras, comme (si c'était) du vin, (tes) pleurs ! »

Disique II's A atra crie a triffmant des dieux Sajas

- (12') a Charge done sur moi ,le corps d') Aleyn-Baal »,
- (13') elle entend, la Lumière des dieux, Sapas ;
- 14' che eleve the corps d. Aleva Baal sur l'epaule (15' de Anut.

Chand elle la place elle la fait manter 16 sur les serr de Sap a elle le ploure (17°) et elle l'ensevelit; elle met en place les aromates (18° des heux de la terre elle sacrifie soixante-dix (19) buffles.

Quand il (les) a absorbes, Aleyn (20°) Baal, elle sacritio soixante-dix boufs

- (21") [Quand il (les) a absor]bes, Aleyn-Baal,
- (22') [elle sa]critie soixante-dix moutons.
- (23') (Quand il (les) a absor]bés, Alcyn-Baal,
- (24°) [elle sa]critie sommte-dra cerfs.
- (25') [Quand il (les) a absorbés]. Aleya-Baal,
- (26") [elle sacrifie sor]xante-dix bouquetins.
- (27°) [Quand il (les) a absorbés, Al]eyn-Baal.
- (28') [elle sacritie soixante-dix] anes.

COMMENTAIRE.

41

Baal * Ces mois sont écrits sur la tranche, et comme en debors du texte meme du Poeme dont ils ne font pas partie, en effet — Dans b't, le t comprend quatre traits ou « clous » verticaux, et non pas trois comme il ordinaire ; la meme particularite se rencontre ailleurs, qu'il s'agisse du nom de Baal © ou de tel autre mot.

2' 5' - Préparatifs faits par 'Anat en vue de l'ensevelissement de Baal.

Le texte est complete ou amende d'après le passage suivant emprunté à une tablette médite :

gr b abn ydy psłim b y'r
yhdy ihm w d[q]n
yślk qn s²r'h
yhrk k yn apib
k *mq yils bmi

Le sejet des differents verbes etant Lips el dped, qui vient de pleurer la mort d'Aleyn-Baal et qui annonce ensuite, eximme le fuit ici 'Anat (6'-7' α_i : B' i it, etc...

Il a est pas d'inteux, en effet, que le sajet des verbes td, thdg, $\{tsls\}$ thre et, a nouven, tss est l'ieu la deesse. Anat, font le nem ne figurera toutefois qu'à la L 15° et, en quelque sorte, incidemment.

Notre recit fait evidemment suite a un autre poen. decrivant la mort incine de Baal [©] Parmi les fraginents recuenhs eo 1930, il en est un, d'ailleurs ou

· Bo Ban' et non pas d'Aleyn Ban. C'est acest que Baal est un personnage plus considerable encure qu'Aleyn-Banl. Quand un pubrers l'ensemble les Pormes dets. Als ... conviences de leur danner comme blue : La légende de Bust , et de aubstituer, par cou acquent, l'abréviation B à celle de All.

14 Et par exemple, el-après, col. VI, 57

Depuis que res tigues out ele écrites, acos avons constaté que la tab 1 AB etait la For voit Baal partir pour la chasse i et rencontrer sur son chemia des êtres appelés ppu ou ablu (« les devarants » et qui avaient des cornes commi les taureaux blue quim lui sum , tandis que leur visage ressemblait à celui de Bral même (« blue pu B't - le combat entre Baal et les 'qque se termina par la défaite et, sans aucun doute, par la mort du chasseur divin, dont on dit sur plement - bunpl B'l km sr. « ainsi tomba Baal, comme le taureau »

De toute façon, Baal est mort. 'Anat le sait déja, et elle l'annoncera tout à l'heure (6'-7'°); les opérations auxquelles elle se livre ici (2'-5') ont visiblement pour objet le préparer les funerailles du dieu on sa descente aux enfers (7'° ss.).

At — 1. 2' of babe to Notre texte porte bab, mais il faut lire. l'après le passage allegué precedemment, babe — Sur tot, de aviou avi voir deja Il AB 6, 32', el ci-dessous, col VI, 34 — Le subst qu' se rencontre souvent, associe ou non a gb qui est l'heb pre « coupe » etymologi juement, le mot peut s'expliquer par ac plus « cavite » Comme Baal, ou plus pre usement Baal Sapón, est qualitie parlois de abeque, « pere du qu' » musi thoub un qu' B'l-spi « elle te pleurera, d', Pere du qu', or Baal Sapón » de qu' qu' on voit ici 'Anat jeter sur la pierre. — pour la briser, sans doute en signe de deuil, — est apparemment le gr même de Baal.

A1 - L. 2': pstm by'r, sous-entendu td, verbe de la phrase Ai. - pstm

continuation directs d'une autre tablotte, maineureusement très mutilée, et que nous appelons l'AR. Cette tablette, à laquelle est emprunté le passage cité ri-dessus commence par la phrase : k imps lin ... » Quand tu frapperes Lévisiban... » (Cf. Syria, XII 357). Comme la accue qui se développe dans la col. I de l'AB commence à la fin de la col. VI de l'AR, il apparaît que la phrase gr à cha id ... représente, en réalité, le douxième des rites accomplis par 'Anal à l'occasion de la mort de Basi, le premier de ces rites étant décrit en trois mots . Lui illa merria : « Elle ('Anat, couvre (car. 2022) le corps (1) (de Baul) des deux voiles (d'après l'ar. 3)

l AR falt suite immédialement à l' AB, comme s'il s'aglassit, non pas de deux chapitres d'un même ouvrage, mais bien de deux pages d'un de nes livres. On peul sjeuter que, comme Gpn-w Uyr, qui est le jim de Baal, est nommé plusiones fols à la fin de li AB (7.54 et 8.47) et que ce même personnage jone un rôle important un début de 1' AB. Il est possible que Il AB précede, on réalité, le groupe 1' AB

† 1 AB.

d' La scène se passe dans « le désert », volbr, il s'ng t sans doute de qu Désert de Qudesh qui est mentionné expressément à la l. 65 de SS. — Nous désignous par SS d'après les noms de Shr et Slm, le Poème de la caissance des deux gracieux (Syria, XIV, 128 ss. .

The commonstrate cymbales at Squar XIV, 141 m. 1, lesigne deux unages, status on statuettes, jumesees on faisant la pure, race 500, on peut penser pur l'une de ces images representant Baal medie et l'autre, quelque dien lin tenint de pres, tel que Ben-Dag in on Ab yn Baal — g'r, parallele a abor paerre ausign le sans donte a pois a voir de ju tooke. NSI, 139, cependant c'est au d'irdinaire, qui est associe a abu, ainsi 50, 60. Si 'Anat y He les deux images a sur le bots au, c'est sai si it ste pour les breser manne elle a fait pour lu $\hat{g}r$, en le jetant sur la pierro.

B— L. 3° in by there is type — depth secretary to barbe well II AB I 5, and then represent the secretarity is 200%. Let be seen Brien queries no l'indique, et qual n'y actimente passe per suff —had est evidenment de Baal qual sought sur le physique du den et, en particulier, sur son part de barbe voir le beau monaiment public par M. Schrieffer —Spein, MV, pl. XVI. Le seus du verbathity reste in leterminé, 270 ne se rene intractiquem, soule fois dans A. 1 — Isan, 11, 8 — a étendre la maio »—Lo prince de crit suis doule, si sommaire ment passe soit nes sons dont la deesse entoure le corps du dien, — ces sons que les featues de Broos proligique est, le lettracte, au dien Adonis, on aux statues de bois qui le représentation).

comment est natural, les la nent Louis L'idee de la nentation est exprimer par le noit que par orrespond a be e fire cu plur que au quine Exervel, 2 de la deces e lam nie trus fois voir ci-opres la 5° le un me verle en la Le natural exprimer peut transforment ou le licit qui unit Baal à 'Anat On votera expendent que que l'act l'arter, plure Alcyn-Baal ever ci-dessus, p. 230), on dit également gibé que l'h.

D = L 47 - 572 this kin quality - A comparer & 88 10 - H quit stinth kin you. And transforme le apth et un jardin et ce jardin que la deesse

[&]quot;y'r, se remontre, ao plur , y'rm, dans le passago obsque il AB 7, 35-31°, où figure egulement le mot yr. — Dans 1 AB 6, 31°, le même mot y'r parall figurer nosel (au sing ou au plur, ?), mais en parallélisme avec #' !

"Yoir cl-deases p. 80, n. 3 yt h. goulláh,

et ailleurs i'r « orgo » = h. i'corah, na plur » - c-m

⁽c) Comp. Théograie, XV laylle : e Adonis qui fui tres fois aimé (et) qui est aimé par à la l'Acheron même, a

FRAGMENT NOUVEAU DU POEME DE MOT ET ALEYNBAAL 233

'Anat cultive pour Baal, ou a 1 recasion de sa mort, evoque my med lem ad 1 idee des celebres jardins d'Adoms II y a evidemment opposit acentre que et apib, comme, dans la phrase suivante, entre but et 'mq.

E. + 1. 5°3, h mq tsh hmt + St. comme il est probable, il s'ugil n'i encore de lal atrage, tsis indique que la desse Anal Erce on herce considerate pisqu'a trois fois 'da mat, ce mot designant lei sues doube une « hastear », comme dans fl Sam., 1. 10, 20, etc., par opposition a mq — 2°2 « vall e », platot qu'un libra de celle cu mat-hen — mit s'est rencontre precidemment : Il AB, 4-5, 14-15 et ib. 7, 34.

6'-7' . - 'Anat annonce que Baal est mort.

If n'est pas louteux pass Anat preud let la parol— on suit d'ailleurs que la l'aution que on tenu qu'arabi con ten est frequentiment sous-enterdue.

La decesse romence d'abord que Baul est mort, et sa de lerat un ressemble. per sa bra vet emème un refrant du celebre Epitaphias (danidas le Biene a d'est mort, le bet Adonis ».

lem et hinti soul des termes équivalents - lem correspondant a l'heb exèrt hinti à l'acid ametitu. On nul mi rependant que hinti est le plus souvent accompagne du motaisse terre », a usi l'AB \mathcal{Z}_{*} (8-19, i) H AB 7 \sim 2

Deader part, so Bn-Dyn est ires souvent associa a Baal voir deja I AB I. 23-25) par contro Asi-B I no s'est (encontro qu'une sende fois Jans le binome nt Asi B I: I AB 2, 8-9 et 30. S), en effet, dans e riams as, asi i presente l'acif asin a dete de valtera. Asc B I parint designar une divinite ii, dont le nom peut elle compare a celai de Asi cim par est mentioni al RS 1020 m 3, 23 ss.—Asi-cha qth prim aith a A. E. ira (aux) pieds du roi a, ou mieux du Roi, sith designant sons donte Et-mith, sur fiquel voir II AB I, 38-39. Sur l'existence d'un di su Asher chez les asciens Canancens, ef. Ad. Lois Bruit, 149, 182.

Procéde tres es le lans aux ence trece un le salt par Hésiode, et auquel se rattachent le nom et la légende de Triptolème.

Ou with eiten er centilet on déécablement de Ben-Dagon.

De la quishon meme — ou de la lable quishon → que pase ter Annt, et par laquelle la leessa manifesac l'agitation ou la mort de Baul l'a pel e, nous ne sauriens pour l'instant proposi rancine explication accopiable.

7'5 10'4 'Anat et Sapas descendent dans la Terre avec Baal

7° 8-8° a. — 'Anat s'adrossant aux siens ¹⁰, les invite à descendre avec elle auprès ('m) de lui (= Baal). Le monde sonterrain ou infernal est désigné ici par le seul mot aux autheurs produit à la course ex 11 ABS 7.8 at Sana All 223.

8°8 40°× - La le such said descend elle cassi tins fil roma constitues of Acaton bic opers. In the tarte factor Superpretable constitues of a figure of a Acaton before the constituent of the constituent

The first of the rice are penyent represent rain the formess of an all 2° p. f. this common Supar parametre sets in dependence to And Normal agrees of such that a locate and on or breachesse para Anata Sapan, et non pand'un récal fuisant nuite à la déclaration : and à ary 'mb.

10' 4-15' a . La déesse du Soleit charge sur les épaules de Anat le corps d'Aleyn-Baal.

Alexashari cesta one Al ya fils de Berl, ef Squer XII, 196 esc nort hat aussi economic coup sans neut que Berl mê ne 2 — Sur Leio Jorde μα Vint i ssi l'AB / 3 × 10 et Squer XIII μ 155 fg 1 l 52 μουν que 3 λ, voir ll'AB 7, 529 88

Comme dans lescène précédente, Sapas est le principale — sinon l'anique — assista le de Anat De ment, que al Aleye bito sera ressus du c'est sapas qui soffrira à l'antir cherebet — l'AB 3 I 34 Dinne fique present

par les 'qqm, voir el-dessus, p. 431 l'ennami personnel e ta yn Beal est Beu-elim Môt et p'est à Môt d'alleurs que 'Augt demanders (1 AB 9, 42, de lui rendre « sou frère ».

d' A ses mours sans doute, el Syrio, XII. 120 m 2. Meta pout-être 'Anal n'a-t-alle d'antre compagne, en la direcustance, que Sapué même

[🖰] Cepundant, el Boal a éle vainen (el lué)

HAGMENT NOUVEAU DU POÈME DE MOT ET ALEYN BAAL 235 d'adheurs. Sapas veille specialement sur les morts voir chapres, red VI, 448 ss

La particule me renforce le sens de cimpe ms 2021 on la renco dre surtout lans vme me second els cases, voir aussi II AB I, 21 - sshort me

15' 2-18' 2. - 'Anat pleure et ensevelit Aleyn-Baal.

45° B. 46° a. L. sans parall Stre. a Quand elle Sapis l'eut place. Aleya-Baalo (sur l'epaule le Anat elle (Sapas la fit momer. Anat poraut Aleya-Barlo a Musica pourrait comprentre aussi a Quand elle Anat I sut place. (sur son épaule), elle le fit monter.

On trid at half trefferient wet par a rechers a trials it est been probable que si c'elad la le seus al vourait et set se rencontre l'anteurs dans Bit et par pourrait signifier « Band les eu cuiv roch as » a De toute facia, il est evident que la jou les sort de significa par la partie que par partie facit monter pour s'y rendra et

Spacest equilibries excepte anellement Sp(n) Sactorophy insolite h_n ', von ansach qn(hq) pour qh(q) = n (condo n, Sp(r), M) p. 154 of r describes r, p. 248.

16°3-17's Les que les leux vert s'est Anatsmét ou bien 'Anat'et Sajas regiões d'est vraisend lable a d'et que Sajas pleme Alexa Baal, como elle a ple re d'est Baal. Mene observat ai pour le verbi qui soit : tistim.

47' -48' - Pour it « instituer », au seus liturgique, voir dejà : Il AB 5, 107 : it alp.. — bhrt est l'ar, bahourdt, plur, de bahour « encens ». — elss ary désigne les divimtés chibomennes auprès de qui Aleyn-Baul doit séjourner pendant les mois e al est reduit à végeter sous l'ere taules que triemple.

e II n'est pas du lout évident (fi Baura, OLE 1934, 348) que ésén soit le facilité de éta; il est un contraire, lifeu probable qu'il l'agit du verbu ask, « vorsur »; voir d'allleurs ES 1926, e 6,6 tok

A unter toutefois que qu' se rencontre nuesi dans cotte exhoriation, adressée pur Koser à l'un do ses allés : hi ché b'im, hi ché imbj; hi igni grik : « Volci i tou ennum (ce (sont) les bied ; Voiei | ton ennemi, lu (le) frapperas ; Voidi | to anématicus ton inimité », n -à-d l'ensemble de tes ennemis. Venent après eb (37%), ert ne peut être, en effet, rattaché à une autre rac que 778 II; d'où, pour Ri ert le sons probable de « Baal (ou Mattre) de la guerre ».

n On dil mussi. 'l R'i borrt Spa : « Monto. 5) Basil vor tes erri de Sapòu. »

sur terre, son adversaire. Not Le sacrific, de parfams offert par 'Anal, a sans d'une pour objet le rendre les remais favorables à Aleya Baal.

18° 28° - Anat offre six sacrifices sur le tombeau d'Aleyn-Baal.

C'est là le sacritate le beaux up le plus considerable de tous ceux qui sont Jecrits dans les Posities de Ras-Shamra. Les noites les bêtes sacrifices sont identiques aux noms correspondants de l'hébreu.

Il est fait mention, dans un autre texte. du sacrifice d'un bœuf sauvage, ram, e. l'intrineur du « thevaucheur les nuces ' », expression qui designe Meyn Baal même ou son double.

Pour les sacrifices de bœufs alpur et le moutons sen (collectif, comme en héb.) ⁽⁶⁾, voir II AB 6, 409 ss.

If a 1st question natic part ailleurs to sacrifices de ϕ if s sym, distinct de $\epsilon tm + b$ ters s. If AB ϕ , 42^{-3} , β de bouquelins g/m, in $1/35 es/(kmrm^{-9})$

Si Acut offre six sacrifices, e est, pent-on penser, parce que la durce du séjour de Aleyn-Baal dans les Enfers devait être de six mins

Le seus de game est déduit du contexte , mais il reste i leterminer l'etymologie de ce y rhe, disquel il convert peut-être de rapprocher le n. pr. le aquai de ffs 1929, n. 10, p. voir e, lessus, p. 192

Il résulte de ce qui precède que la l. 4 de l AB 1 (Syria, XII, pl. XXXVIII) dost être luc masi :

 $[k \ gm]n \ Alegn-B'l.$

Pour la l. 2., on peut proposer :]hh tắt bm '[; « elie ('Anat) met sou..., dans le -

¹⁹ Tandis qu'on offre à Bast un rèr (1938) 19 Alors que, su acd., on dit iène, un plur

şêne © Qo sait que, en lursifi, le cert n'était pas

On sait que, en luralit, le cert n'était pas accepté en sacrifice R. Desauto, Origines en nancement de secrifice famelite, p. 72. La coupe de Préneste présente une soène de marrifice de cert, foisant maler à une scène de chasse.

mais l'époque et le maieu sont tout déférents de ceux de l'as-Shames.

^{.9} Dans la scène: Il AB, J-4, début, il s'agit d'une rérémonie magique, mais non sacrificrette [R. Bessaud, Res. Hat. Rel. CV, 287 us.); on my rencontre, su effet, aucun des deux verbes dob et toh.

FRAGMENT NOUVEAU DU POLME DE MOT ET ALEYN-BAAL 237

A la l. 3, tem indique que c'est aux elm de la terre "), cl. ci dessus l. 18º et di après, col. VI, 47, que 'Anat's adresse. Ce sont ces etm, sans doute, que la déesse envoie vers El, et à qui elle dit edk tim pam, etc. (b).

Cal. VI (Texte p. 227).

A. - Fm du Poème.

TRANSCRIPTION

- (38) [] \$\int m(\partial) \text{st} \quad (39) [] \quad q\text{ball} \text{ quad } \text{ (39) [] } \quad b(\partial) \text{ quad } \text{ (41) [] } \quad b(\partial) \text{ quad } \text{ quad }
- (49) w Hss. d'tk
- (50) bym. Ars. w Tra

Ksrm hlich

- (54) Ekr., to Has., gd
- (52) ytr , Kir , w Hss

TRADUCTION

(41) a Puisses-tu te diriger (42) (vers).

« Puisses-tu aussi manger (43) du pain de tramt;

1 A la 1 92 do 1 Ah, i, hre pain reth a les cheveux de sa tête a par a posicion à apair de 1 33 par est la plur, de pai que se ren contre aussi on sing. parametemen à a hitpi = héh, rèphin « naties de cheveux » (Juges,

hestoire de Samson pd correspond à ur 2 3 . n'éche de cheveux sur les tempes e. Voir, a ce sujet Duonus l'emples met phormae des noms de par en du corps en nebreu et en accadien, p. 94, n. 4.

- e Poisses-to boire (44) du vin de 1989t
- « (Ô) Šapaš, (45) les rephatin (sont) sous loi!
- ,46) € (Õ) Sapas, sous toi (sont) les elnym!
- (47) * Ton témoin (ce sont) les dieux,
 - « Voici que les morts (48) (sont) ton témoin.
 - * Les Koserim (sont) top hbr
- (19) c et Hasis (est) ton d't, a
- 50) Dans la mer, le Ari et le Tan
- (51) Koŝer-et-Hasis (les) jette.
- 52, (Puis) il s'en retourne, Košor-et-Hasis.

COMMENTABLE

413 - $tst_i l_i$ iff to sqt_i verbo de monven ent synoryn. Le $m_i q_i$ par ex. But bit quoppe, $qst_i p_i$ Durt l_i but l_i at l_i v_i v_i v_i s sa maison if sq_i dinge. Danel, vers son palais a Comp., d'ailleurs, aram, tst_i

423-44° — Le pair et le vin que la person le interp l'écopent être Sijus, veir ll 45° sa lest invitée à marger et à boire sont qualités respectivement pur les termes temme et tosop deux subst la pretormante te dont le second apparaint la lette race, so que s'est ren ontrée depara l'aujé tosop Il AB 2, 31 et 29, et au duel tem optim il AB 3, 31

449-49 - Invocation a la deesse du Soleil, protectrice des morts

A 446 46 — Les pem in heb represent — font le nom reperant asserseux at lans les cextes de RS mins s'exist or homeement quim — sont associés ici aux elagmin.

Ca dermer nact qui est assure ailleurs a clar contral-après 1 47% est un ailj ethniplar. Or dans *Nombres* 36 20, 1 alj *et my* designe la famille d'Elen, qui età i l'un des fils de Zabulon, et d'autre part, lans certain texte le RS voir Syria, MV, 142, a 1, il est fut mention du peuple les Kyria (veir ci apres, 1 483) qui est nomme a cot d', peuple de Zabulon Zaham

Il par itt resultez de ces divers rapprochements pre, avant de designer les ames les morts, le mot chape representant comme Astron une ancienne population, disparue à l'époque historique. Et c'est bien là, du reste, on le sait, le cas pour les rephaim de l'Ancien Testament

De toate façon, le Soleil est revoque un en tant que protecteur des epon et des etnom i et l'on a vu deja en dessos, cel fill 80 ss., que fa deesse sapas s'interesse tout partient rement au sort des heux qui meurent

B 47.49 - Il semble vi tent que le mote tou ne designe pas notes datax en géneral. Qual s'agresse ou non des chomes de col. I. 18° des vidreux «. Joi nappelle le "I du Soleil au memo intre que les morts (mom, sont, su vant toute apparence des livinotes du mon le inferiorit le est permis le se demander si, lans le parabheatif Vir clor applique à la decesa Sapis, clor ne représente pas précisement des bens des nucres ou platot des morts divinises. Il un sirait de memo pour le qualitantif toucour si souvent airele un non, de Mit, tequal d'ablence paratt s'appeler au si, mais boun oup plus racement. Mit clui airs, a telui pui est une des tour le miture »——Sur le caractère divin des morts lans l'ancrea lisral voir notamment Ad. Loss Israit, p. 25 et 150.

D'antre parc les les mout resquels voir ci dessis, 1/48 g) sont appelés le ble ceoffectif comme d du Schul $^{\circ}$ tandis que H_{22} est la d t héb 1270, c'est- 2-dire la Science ou la Sagesse (personniliée) du même dieu.

⁴⁹ Alleurs, dans des documents dépoque beaucoup plus récente (épilaphés de Tabult et d'Esbimonasar), ce sont les vivants qui sont « sons le Sulell », TET PER

^{.9} On notice toutefois que la mick ym. e l'envoyé de la mor », personnage qui joue un rôle important dans l'un des poèmes AB, est appelé l'di Spi-nur, c'est-à-dire » témol-

gauge du Satiète du Fleuve » (n. de div. Iréquent aussi dans le même poéme). Or t'di e h. 77077, mot de forme alutraite, comme d'i (ci-desaus, 1. 49), appartient à la même rue que le 'd des locations 'dk sim et hu mim 'dk

⁴⁰ Les décates Kirl (voir ci-desans p. 81) sont aussi des divinctés funéraires, mais elles

Le nom de Hss fait ier en quelque sorte, join lant in nom des Ksrm. Dailleurs. Hss est constamment associa a Ksr., voir ce après d'51 et deja II AB / 5. 103, 106 et passim¹⁰.

50-52. — Intervention de Koser-et-Hasis.

A 50-51 — Que ce soit ou non Ksr-w-Hss lai-mense qui ait prinonce les paroles qui procedent, il intervant ici pour jeter (pd. 3 p. impfiche associate, ef ci-dessus, col. 1-1-2 td. dans la mer are et time ksr. habitait sans loute, comme El au bord de la mer : e ciait à nilleurs un deu morin, si l'on en juge par le quanticatif tim qui qui est accole, une fois a son nom. If AB, 7, 15 ib. Et c est lui aussi, comme on le verra par la sinte, qui souleve la mer et le fleuve contre le trons de Baal pour l'ebranler et le detruire, sur l'immitte de lise avec. Baal, ou Aleya-Baal, voir de ja Squa, AH, 147 ss. et ci dessus, p. 235, n. 2).

tan c. h. pm, mobstre marin. est mentionne lans an autre texte a cote du ten quin dont le n. pr. etait Lin = Leviathan Sgent, VII, 357). Par arabigne are duit des gner quel que autre monstre marin. On ne saurait dire sul s'agit d'animaux reels ou seulement d'effignes de tou et de are

B 52 — Avant fait de geste, lont la signification ne peut etre pour l'instant precisee 3. Roser-et Hasis s'en va on disparait de la scene, litteralement « il s'en retourne » qui de 22, acil târa. A la fin d'une autre scene, d'un caractère tout différent, du reste, le poète dit (th Ker Luidh) « il courait, Roser, vers sa t'ate » Voir aussi II AB 1 3, 100 (ahr may Ker at Bss. « ensuite il s'en alla Roser-et Hasis ». On peut noter egulement que l'episode prece leut de 11 AB

ont pour pere Hélal, le croissant lumure et non pes Kir, nomme on pourrait le croire, d'après le nom même qu'elles portent. On ne saurait dire combien it y avait de Kért (cl. Damascion Konember), mais, d'après l'hymne adquel il est fait alimaion, p. 62, la plus aumable (dingt, acd dissiple) et la plus jeune sgri d'entre elles, s'appelait Printi, nom qui trahit l'origine étrangère, d'est-à-dire non cémitique, de ces divinités

d') Au sujet de fibr, on peut noter que, en arabe, signifie « homme savant ». Le qualificatif, appliqué aux Kirm, s'accorderait tuen avec le terme d't, qui caractériae Hat.

(3) On peut rependant comparer co geste à celui des femmes qui, à la fin des Adontes, jetment, dans les fleuves ou dans la mer, des images de leur dieu. FRAGMENT NOUVEAU OF POLME DE MÔT LE ALEYN-BAAL 231

se termine. I, 103 par une locut, in, de seus foul autre que celui de notre 1, 52, nais de même fours. I qu'il Ksi sv. Hss. et qu'une a tre lablette. lu cycle AB s'acciève sur ces noits : 45mb Arguell I, « et se regouit, Alevie Baal ».

B. - LE COLOPHON

- (53) spr . El mik sbny
- (54) tmd . Atm . prln . rb (55) librum . rb . nqdm (56) i'g . Nqmd . mlk . Ugr[i] (57) adm . grgb . b'l . ir am
- (53) Le scribe (étant) El-melok, le Sibonite, eleve d'Atn-prin, chef (55) des prêtres chef des pasteurs (56) le Sa'yte,

Ne pued clanto roi d'Ugarit, seignour d'Yrgb, mattre de Srinn

L'une des tablettes de la Legende la Karet se fermine par un colophon qui n été cité deja Syria, XIII, 163, et qui se présente ainsi :

A. apr El mik š'y

• Le scribe (étant) El-Melek, le Śa'yte. »

Fautre part, du colophon de HAB il ne reste plus que les inhications suivantes :

B. [] §'y Nama wik Uget

Le colophon le l'AB st beaucoup mieux conserve et plus leveloppe que ces doux là.

1. 53. — Le nom du scribe est excit (comme dans A) El mlk, correspondant à la b Eannelek on ecrit le mome, a R>, Duct, au hen de Danial, et, a By blos : Ab-b'l et Et b'l.

On notera que da sale colophon A, ett. et dessus i ethnique d'Elmelek est s(q), tandis que, dans l'AB, s(q) s'applique a Alu prin, qui est le maêtre d'Elmelek, celaiser étant qualific de staq, terme qu'il convient probablement de rapprocher de Bisho, RS 1929, u' to, 1, qui est s'ins doute le noin d'une ville. Le maître et l'elsve étaient peut-on peuser originaires du memo

STREET - 3 V.

pays, le pays de S., dont le vilte principale était Sha ou Bi sho. On rapprechera S' du nom du peuple 2000 mentionne dans Exechtel 25, 23, et qu'on a compare au 5000 des inscriptions cuneiformes voir hydrax, Et 1000000, p. 1038 ss. (9).

2 54-56*. Elmebik est let ve dml, heb ver l'Ala prin re nom qui, visiblement, a est passenne pene-s parail etre un nom du ophore egyptien, le premier element representant le nom du di a time le second element, prin, pouvait etre, de l'avis de M. Raymon I Wedl, une transcription. l'eg perion e le jouvenceau ».

Lamme on tel man n'a passivant toute vraisend lanes, stre porte pae par un personne e vian au temps d'Amenipms IV, il en resulterant que la tablette l'AB a cte re lige visossi l'i regne de ce Phirrim, et il esserant de meme suis doute, pour les autres tablettes de Ras-Shimra, pour les lablettes mythologiques, tout au mouis ⁽⁶⁾.

Do fait que le mattre du chianéen Eknelek portait un nom egyptien un assissant con l'ire que 1m-pila i tait veritablement un Egyptien Athi-pila était d'ailfears (d'après 1, 56), originaire du pays de S', sur lequel voir ce qui est dit ci-dessus, sous 1, 53 (3).

Quoi qual en sal. Im pela porte deux fi res ha a senant paes l'an el l'entre rb kham et rb aquin

ch khum sost ren or tr. 1 ja lans l. pigraphe des herminelles. Syrut, N. 306) et dans la lettre Ro 1929, nº 46, 1.

Lass control du titre de c chef des pasteurs a nyim (a crist Amos 1, 1) à celui le a chef des protes a parat ai peu surpro a la i pren iere ver Mus comme il resulte claurement de l'étude meme des textes, que la populatio. Il care d'ait a faire e vant text à la colture le la terre et a clevage les bestians el est naturel que drus un pays essentinden en agrande comme

mot facts, à lice, évidemment, Atsjeptin.

³⁾ Voir ansat RS 1929, nº 1, 1, où il y a s' et, deux lois, s'es, -- b'es désignant pout-être en l'ablants du pays de s' Mos dous h'es sant du l'ablants quairficatel héb. The de rue Tuz II) and le

oyen de Danel, Ant reste plus que le deraistr

⁽a) Copondant, il n'est pas dontent qu'il y avant a tracet a comps de l'AVIII tenest e près soment le laute ton nonnaires syptiens, tel ce Marsi, « serbe royal et chai do la tresoverie », dont MM Scimetter et Chanct vas titrave la sten et, l'ilo Se n XIII put et pl. VI

FRAGMENT NOUVEAU DU POEME DE MOT ET ALEAN-BAAL 243

celui-la, les Pasteurs aient occupe l'ene d's premiers places, la première après les Prêtres (6).

3 566-57 Le nom de Norad s'est rencentre, oans une lettre redigne en accalien voir C. B. (c.) Lasci., 2 dec. 1942, sous la forme Niequiseus

Vi squara C. J. tann Tablets from Karkak, nº 50, l. lo dans Rec. Isoque, XXIII p. 15 o. 4 d. smorte. « Mars si les noms sont identiques, on n'en saurait con dure part s'agus d'un seul et metre personnage. J. a fant plus que la lettre en question partit appartenir — pal ographiquement et latterairement. — à une époque autérieure à la XVIII dynastie.

On notera, on that cas, lequivalence -d s a rapprocher to l'alternance d, s septe pour died qui a che signales et dissus, p 82 °

Aquid n ctar, pas scalement for d I garit, more aussi v seigheur de Yrgb v et encutre de 5 mm v to dernier a ma s'est rencontre dé, i R5 1920 m 1, 15, m 2, 19 et nº 19, 18, on la rapproche d'acid sormena, « cypres », mais il s'agit plus probablement d'un nom de pays — 5 il cu est ainsi, Yrga, qu'on re trouve pas adleurs, designerad egalement une contree ou une ville.

CIL. VIROLLEAUD.

(i) Danz une tablette minuscule (4 cm. de lang.) inscrite d'un seul côté et dont voici le texte.

les hann sont meociés sux qu'en, à moins que qu'en (« les saints », ne soit qu'une autre désignation des klann mêmes. Le sans de ce marceau, de moture magique peut on penser, est tels énigmalique. On tit en cifet :

- O Kham , tht , baim , w , har
- 3) Odam . idl | biidm . w . hmr

Ce qui parait signifier, tittéralement : (1) * (5) Prêtres, vous placerax (cel objet, c'est-à dire l'objet dont la tablette était, en quelque sorte, l'étiquette) sur les hommes et l'âns l » Et ensuite (3) « (5, Saints, vous placeras, etc. ».

- (9) Voir aussi SS 24 ad pour ad a champ a.
- (9) Solution envisagée précédemment par B. Haszaf, Archiv. Orient., 17, 178. — Dons RŠ 1939, nº 1, 12, france coprésenterent les gens de ce paya de Sran; dans RŠ 1939 nº 2, 17 30, le nom de Sran est mentionné immédintement avant coux d'Ugarit et de Noqued.

TABLE GÉNÉALOGIQUE PROVENANT DE RAS-SHAMRA

PAIL

CH. YIROLLEAL D.

Le document reproduit ci-après figure 1, et que nous designerons par le sigle TG, provient des fouilles de 1913. Il ressemble par sa disposition générale et aussi par certains traits, aux tablettes a^m 40 et 44 de RS 1929. Ainsi me abden, 1 of, se reprouve a la 1 0 lu nº 40 et nº [], 1 38, doit etre venisem dablem at, con plate en adba, legres nº 13, 9 dependant si le nº 13 est une liste de fieux, apportmant a refacille des Bant et hommes dans differents sa etumes, le nº 40 parant representer une asse genealogique non divine mais humaine, puisque le nom qu'on lit 1, 13 · Mg, est gelui d'un parsonna, i historique d'après la pro lum tion qui est pul lice ci-dessus p. 148 ·

Les noms qu'en trouve enun ées d'ins l'O sone pour la plajent — et contratrement à ceux de 1929, n° 10 — accompagnes de gertifices mais si ces name designent rectleu encoles l'onnies, il est surprenant que le gentifice des fils soit si souvent différent de celui des pères

On estains, aincom à se domander si chacun le ces adjectifs en gine qualibre pas telle deviner, a bree specialement lans telle on telle ville. Le cas seral, ea sou, ne, le menne qui e lui des Bit bisasmay, Bit bispay et Bit bit aqiq de 1929, nº 14, ll 2 i. Et con ne. Lans cetti ta dette n. 14, on a group inflements bit al., par et nent adores dans des villes portant des nouis de la ferme Bissis et Muson de management, dans l'in se trouveraient reu is des la ux portant des nouis de la forme bissis dans l'in se trouveraient reu is des la ux portant des nouis de la forme bissis d'in se pareils a Bis Et (1929, nº 2, 17, etc...) et Bissis (l'ABI, 24 et passin), par exemple

On notera cependant que, à part Bn-rsp, T6 42, « Fas de Reshefts », aucun

⁴ Entre ses nº 10 of 14 de 1929 al doit y avoir pourtant un lien asset etroit, pa nique la manton de Bi E » Maison de El » qui figure à la dermère ligas du p° 10, repurali à la l. 4 da p° 14

Le nom même de Reshet s'est reprontré à planeurs reprises dans fl.\$ 1920 nº 1, 7, nº 3, 13 et 16 nº 17, 5. Mais, dans les poèmes, il figure seulement une futs ou deux

ムれらようれはか ※一字目で444年間 开44-7 111 17 44-17 《故》二 が上は1111年は は一世1111年は は一世1111年 14上はかたまない。日本はから一千 正如·丰亚井四、四门第一一样 日かった「といってけらかっま D- 下籍 500- 1 50- 225- 50- 样 10 江北一はかんびきたている一日一年 正MLTAIT II MA 34 132-15 正244-7线双耳 → 第一开 15 まっととして ゴムメには 中人一下小小 / - 30 日本は日本の一日から 田中には日本に一日かります まるない 日田をよるので日本田田 我加入双门, 拜二年二年一世 はいしなしたとは、はいかいはては THE TEMPTEM TEMPTAR 正今、小江江下州十年1日人人と江下井 11111 田子八年、哲子子田田 33 터적 [二十二十二日五千岁,五十四十 選を人まして人下下 する 39

Fin. 1, - Table gentidogique de Bus-Shamra,

de ces mass qui saivent bis, ne represente une livanté connce par affents e et que, d'autre pert ces nous ne sont pas tous d'aspert sén ilique.

As sujed des terms breakn. F. 24 for arz, 1. 25 rd bit is 1. 52 qui significat. Fils du C. dre, 1 ds. le la Pierre et Fils de la Source, on se ir ferera i ix notes qui suivent, p. 247.

TRANS ISPINON

NUTES

Bella deriture, d'una main três exercée et forme. Dimensio: s 9 - 6 a

s (ou s¹), dans grgs, 1, 29; may, 1, 30, s⁸, dans area, 1, 6; s dy, 1, 15,

^{*} Il en est le même, du reste pour les vides on sor chaltres ment ou nes deux la liste RS 1929, nº 14

 g^2 , dates next, 1.1 typn, 4.9 Sur les leux s voir et-dessus, p. 151 $g = f_{2}$ — (II. 4, 13, 34) non f_{2} . Sur les différentes formes du g, voir et-dessus, p. 150

I. I Pentietre Feris on compte, enaunce, o Msr. of RS 1921.

nº 2, 18. Min. Wir. biologic + , or Msr. Msr. enfant d l. gard * *. Ce nom de Msr. poul (tre compare no Messag de Philon de Rybbos, and Messag.)

L. 2 is represente, sais doubt by his disdermor mot de in 1 1. Pour bit b comparer SS, 27; bittin b...

La tautilation de ces l'avagnes est d'autant plus facheuse qu'elles contenaient certainement des indications essentielles sur la nature du document

Les Noms propres - Sur Rep 1 12 voir cistessus p 241

Sdyn, it no a destruction, qui s'est remontre de ja sur un extindre de Ministellenda. Syria N. 308, in a let que on computera au \$250 de l'infon de Byblos, \$dyn est d'ailleurs qualitie de que que le gabite a croce ci-après, et son nom est sauve de celui de ma gog e le fails de la Beaute ». Le "z"

La liste l'icontact bon nombre de noms en se lels gdom, l. \$0, « l'oriental », « à bachier \$7, % à num l' \$1, ..., stimi (J7), genne (13), helm (\$), « l'antres encore

bieni. 1/2) signosceriderament le l'ils lu Galtre de qualificatif se repporte sons d'ute à un le 1 se ablable à l'Adonts de la legende classique qui etat il d'un urbre de l'ancleu de la fami et hose et à artise.

building 1 24 Fils de la Pierre. Le nome sa retrouve, au plur de alimin dans un 6 xt day halogaque fraçancidaire. Voir aussa da dessa as sous sthing de qui est dit des building.

to n.1-32 Les bila Source ou de la deesse les sources ou d'une uyuphe semblable à Agre, et E Bryas, Memoir sur Sanchum alban, p. 281

19 On prolotype de Pròlogonou de Philos de Byblos ? Cf. E. Ranas, Memoire sur ... Sanchonfailhou, p. 258

* Bans les textes mythologiques, n'ma (voir

de ja Servi VI del a de des que pas au by a le cese le sermen en l'au le sormens de hères lets que Danel a Berel Parm les surnous su gunhficatifs de hères, il y a passi bidel a le serviteur de Ele; or, lei, dans TG 41, N'ans est fils du 'bd-elm, a la serviteur des lieux ».

Parantles antres nome if en est peu d'ait l'origine se dec le assement A noter toutefois s²dq. I la qui paraît alert ple 1 2022, nom d'ur zabalomte. Vintres (3-10 De 1. 1 de lou, 1-5 peut être h für « organit » — Prdu, 1-38, est sans doute un nom horite, comme arpor, 1, 7, et plusieurs autres.

Les Gentilices — Il convient de mette : a part upiq. Il 8 et 9, « l'agarttien » c est-a-dire l'h mine : in b dieux il l'gant. Blen que le document provienne d'l garit in me, aujourd hin l'is-Shamra, cet adjectif agrig n'est pas celur pri se rencontre le plus frequenament, et il n'est pas membeure, comme un pourrait s'y attendre, en tôte de la liste.

Pour ob or qui àgure o, av less egalement II 27 et 28, le mot signifie saus doute » le gablite », nutre neut det I bouan est le die 15 de trol qui est Byblos. Sur le "expléta", voir ce qui est dit ci-dessus, p. 155.

An sajet de sthag 1 47 computer RS 1929, nº 11 + 38 1 1 ha Sig sibn « Fils de Seleg de ° Solpan» Ce no a de sibn reparatt d'ailleurs à la fin éscule conservée de chaque Egne de RS 1920, nº 14 — On notera. J'autre part que, lans un texte mythologique la deuss « Anat a assaire hitzh, 3° p. feir. Impfinft de me des bassainm les Fils de Sallain ce que peut signation « les Fils de la Table » ou les fils d'un pays ou d'une ville portant le nom de Solhan, qui signifie « la Table »

Parm, les autres gentile es de l'15, quelqui s-uns pretent a divers rapprochements, dont les principaux sont les suivants :

g'ety, 1-7, se retrouve an plur y itum coms le fexte B or après, p. 250 uskny B. 24 à 24; of, uskn, ci-après, A 3

m'rby « l'occidental (?) » 1. 26; même mot : A. 10.

Aux II. 18-19, hre probablement ub]r'y, d'après A, 4.

war, 1 6 of wa, v. de Palestine, et peut-etre RS 1929, nº 6, 7 bgr s'ety 1 20; cf. nywe, v. de Palestine.

and II 12-15 peut-être « celui de Ar », pour ht ary, de bt ar, II AB 1, 17, comme or lit Shay « » lea d · Bt-st » » v ar « t-dessus | 211 ss mais compaussi ci-dessous A 5 : ar šma 'srb.

Comme en dit be rymm les n. seagers ou rym m, be aban (se en al e + m ci-dessus, p. 247.)

TABLE GENEALOGIQUE PROVENANT DE RASSHAMRA 249

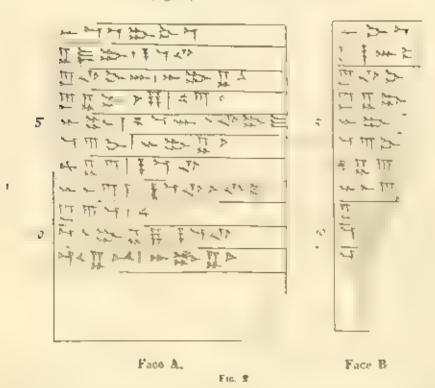
clstm'y, U. 29-31, « celui de El stm' », nom de localite, pouvant signifier
 (6) Dicu, écoule ' », bien que l'impératif ift de sm' paraisse etre estm'

'rm[y], I, 5, c celui de 'Aremie — peat etre 'Aremie ville le la cete symenne, au Sud de Ras-Shamra, et que R Dessaro Topographie, p o11, a proposé d'identifier avec l'arimuta ().

DOCCMENTS ANNEXES

Nous mettons en appendice deux autres textes, provenant des fouilles de 1930, et qui présentent quelque rapport avec TG.

A (fig. 2). Dimensions 10×7



Liste de substantifs, d'aspect très divers, stavis, chacun, d'un nour de

Vous nous demandons rependant sa larimula d'élait pas Laodicee (au) Latinques.

ville qui d'après Stephane I Hyzance porlait ausiennement le nom de hum ha Valr

250 SYR!A

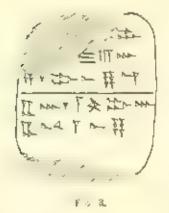
nombre. Le texte etait apparemment le meme sur l'une et l'autre face, sanf copendant aux deux premières lignes.

Sur la face A, on lit ceci :

- (1) a(?)mm rkm (2) ber , kms (3) uskn , arb'
- (4) ubr'y , ili (5) ar . imm 'srh (6) mlk , arh'
- (7) $\hat{g}(t)bl$, $km\hat{s}$ (8) atlg, $hm\hat{s}$ [s]h] (9) atm, s[s]
- (10) m'rby , km3 (11) m'by , arb'.
- L. 1. A rapprocher, peut-cire, de 1929, n° 6, 28-29 ... am rhm. Face B. 1. 1. il paralt y avoir thui sculement L. 2 ber, cf. 1920, n° 6, 25 Face B: h * hop [. L. 3 usha, comp. Table genedogaque 21-24, askay. L. 4. abr'y, and 18 ss. uh * [r q. L. 6. ar, ib 12-15 arg L. 8. atly a rapprocher, peut-cire, d'aram. 2008 a cedral v. L. 9 utm. cf. 1929, n° 30-3.5. L. 10. Comp. Tab. gén. 26, m'rby, également.

Les nombres ettés sont 3, 4, 5 et 6 mais on notera particult centent, l. 8 hms 'sch = a quanze s, comme 1929, nº 1, 9 10, et l. 5 . som 'sch = a dix huit s

Amsi qu'il a ele signar p les Syria, XII, 185, ces noms de nombres out fourni au dechiffrement des lablettes alphabetiques de Ras-Shamra l'un de ses points d'appui les plus solides.



B (fig. 3). — Bauteur 57 mm. Inscrit d'un seul côté.

- et []/ (2) []h ou c) /a (3) g'rlym
- (4) bn . 'ern (5) bq'ty
 - []r, chef(?) des F'rtym,

fils de 'im, de la Beq'à.

Dans ce texte, comme dans certains documents du groupe RS 1929, le 'aïn est, non pas oblique, mais presque exactement vertical : Il. 3, 4 et 5, de

façon qu'il ressemble, parfois à s'y méprendre, au gimel.

d antre part, yrmt RS 1920, nº 46 (liste de ''') Comp. RS 1929, nº 25 et 20 mote commençant par y-), l. 9.

TABLE GENÉALOGIQUE PROVENANT DE RAS-SHAMRA 251

On a remontré de ja. Tah. qui . 1-7, l'ethnique g'etg-qualifiant ai psi , or. le n. pr. qui manque ici, l. 1, se terminant par -r.

Comparer à 'sru (l. 4 R8 1929, nº o. 1. 14 l sr et l. 47 l srm.

Lethnique hq^*tq ne permet pas de men preciser, on sait en effet, quo, en hebreu, le mot $nqpz \times large vall, en, designe, tour a tour, des regions tres diverses,$

CH. VINOLLEAUD.

NOTES SUR LA COLONIE GÉNOISE DE PÉRA

PAR

J. SAITVAGET

S'il est, dans i instaire du Moyen Age, peu d'evenements qui presentent autant d'altrai, que les ternicles il cu est peu aussi dont le véritable caractère ait etc aussi longtemps meconna. C'est à une date toute recente que l'on a cesse, grace a une meilleure malisation des sources, grace aussi à un état d'esprit plus favorable à des recherches objectives, de considerer uniquement ces catreprises fointaines comme de pieuses epopees. Peu a peu, le cote colomisateur de ces expéditions nous apparaît plus clarrement, et des ouvrages sont pallies qui nous revêleut la vie so rale, économique, artistique, et même litteraire des Francs l'Outre-Me, travaux autrement attachants et féconda que les récits de batailles chers à nos devanciers.

In sejour à Stamboul is ayant permis de prendre contact avec les restes de Pera. L'une des plus importantes colonies françaes d'Orient, y'ai cru devoir publier ces notes qui, sans renouveler vraiment le sujet, apportent des précisions nouvelles sur la topographie et l'evolution de cette vide. A defaut d'antre mente elles per nettroient d'en suivre l'histoire plus aisement que les publications, aujourd lui introuvables, qui lui out elé conservées jusqu'ici (*).

٠.

La fondation de Péra est une consequence directe de la quatrieme Croisade.

Larsque Michel Palcològue retablit sa residence, en 1201, dans Byzance reconquisc, la question franque s'imposa traine liatement à son attention (8)

1928 où l'on tranvera des indicut ans du plus ham inferêt. Les veyageurs europeeus inferprissi des, sont enuncres dans Vivies de Saist-Manris, Calle Mingues.

B. Regrand e dons Encretopeter to l'islum art Constantinopie Parini les paulies Lous rec'al se c'tons la belle clare de G. L. Buarsano, Recherches sur le commerce genou de la Mer Voire ou VIII nera Paris

² Voir le recit le Pachymere dans Cousin,

SYRIA, 1934 Pr. XXVIII



I Face interlaire in rempart feord onest).



4 Rue du Marche da Joadi



Eglise say that we was to a white



fo Saint Bea dl. fe elseker.

L'empéreur ressent ut à legard des Latins une méfiance que justificient parfaitement les événements des conquente derne res années; d'autre part les commer, antsutations qui étaient de neur s'établis à tenslantinople après le départ des Groises constituaient pour l'empire une source de richesse si constoerable qu'on ne pouvait envis ger leur expulsion. Dans ces circonstances Michel Paleologue, pour assurer la securité de sa capitale, sut exploiter avec une habileté consonnée les rivalités des républiques italiennes. Cemes se treuva ainsi profiter de le chée de Venise. Ses marcha des se virent accor les comme residence un des plus beaux quartiers de la ville, ou ils séraient geuvernes selon leurs lois par un magistrat de le crit thor, et leur commèrce foi exoner de taxes. En même temps, l'empére un lassait espèrer aux Pisans et aux Vémbens l'octroi, dans l'avenir, de privilèges analogues.

Mais cette solution n'était qu' in pis-aller. Le car iet re nat irellement intrattable des Genois, l'andace que leur donnait la puissance nouvelle de leur patrie, onfin leur nombre sons cesse crossant laissaient à penser qu'ils ne supporteraient pas sans difficades la domination Lyzantine : la prudence commandait l'éloigner à itant que possible de siège de l'empire des sujets aussi maluises à gouverner. On les transfera lon, en l'brace, à Heraclee, puis, le site s'étant revele impropre au trafic e min : reial il leur fut accordé, en 1267, une concession sur la tive nord de la Lorne d'Or, en un lieu comau sous le nom de Galata (1).

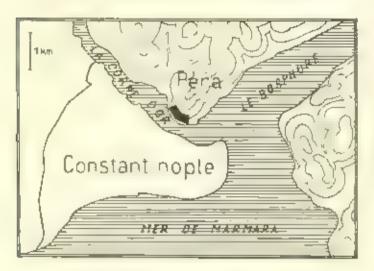
L'emplarement la d'a cette date, libre le constructions. Le rivage en était autrefois defendu par un inverge fort it à auquel était tixée une des extremites de la chaîne qui provant parrer l'entrée du port 2, mais par surcroit de précaution, ce chafeau avant été d'émoli avant l'astallation des Genois, et il ne s'élevait plus dans les environs que quelques chapelles dissemnées dans les vergers. Il s'étendant la clig. L'en bordure de la mer, sur une largeur de 100 à 200 metres, au pord d'aux croupe rocheuse assez aboutte, alors couverte de

Histoire de Constantinople depuis le règne de l'Ancien Justin jusqu'a a fin de l'Empire (Paris, 1683), t. VI, p. 95 et 98.

.4) La sons exact de certe denomination ceste inconnu , on a successivement anvisagé un rapport avec le grec gala, u lais a, avec le nom des Calates, et même avec l'arabe qui'a, a oltadella wiii

³¹ t. es. l. tor de ten des de Villebardonlo nous l'appellerons désormais Tous de la Chaîne, afin d'éviler une confusion avec l'actuelle Teur de Galaia, l'ancienne Tour du Christ.

vignes « les vignes d'Pera — ane l'un le det rrain à peu pres plane, ou font au moins d'ane declivité très faillée — l'est là, entre l'emplacement de la Tour de la Came et 1 « Arsenal vi av » de la marme imperale qui on matalla la colume genoise pl. XXIX. Elle se trouveit ainsi séparei de Constantinople par toute la lurgeur de la Corne d'Or, sans que la distance fût assez consi-



Fan. 1 - La zite de Pera (co nuir).

dérable pour être un obstacle aux relations commerciales , quelques minutes, en effet, suffisent pour traverser le golfe en barque, — Le seul inconvénient lu site étai, se manque d'eau potable.

A l'intérieur de sa concession, la colonie était libre. Son gouver-

nement calque sur celu, le la matropole, était assura per un podestit, venu chaq a amer de tienes assista d'in tiran l'tonseil et d'un Petil Conseil, et de divers ofnicies, to podestat exercial l'autori e supreme et as la ville, d'int la nom officiel fut desorrats celui ces houteurs que la cummaient, Pera

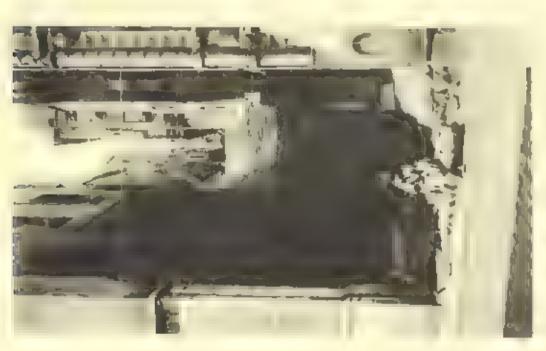
Byzanic abail la salo, cusurec, a ses depress, l'espri entreprenant et l'opimatreté de la nouvelle commune.

In 1200, Verise julo se le sa ravile, cavoie ou e estaire deveat Péra et les babilants le fagies lans la ville imperale doivent assister de loin a l'incendie de leur etablissen dat La parvis gué de le rebatissent, in les en l'entourant et le fots d'un fessi julie qu'il carde la nor. El meme temps de partexient de cette attaine pour solatele des informes l'yzalle es cautorisation le se forbiter. Ils ne peuvent obtenir rien d'autre qu'inn édit impérial, daté du 14 mai 1303 c.

Full on traduction cans be, a Rest rester Lehndeste Constant up a 25 66 , Pages 1896, p. 129.



2. Lin tour on Chris.



. I the Ents as guartery do North

255

qui dell'intent exact ment e le terrain donne it concede à tralata par le puissant et saint empereur à l'illustre commane de (i nes e, non sans préciser : a Un espace de 60 condées devra rester libre et sans habitations sur toute l'étendue de ces confins. Grees ou autres n'auront point la faculté d'élèver des la mations sur il i space e de maine, le la l'our de la thoine, devait rester libre de constructions.

Sans se laisser rebuter par cet échec les Génois reviennent à la charge et l'année suivante un nouveau chrysobulle sul maintenuit en bordure de la concession une zone non médificands de 60 coud es, consacrait l'existence du fossé et preveviét que « les tomois a ront faculte et pouvoir de faire a leur gre des maisons, constructions et autres échlices solides, offrant toute securité, à l'exception d'un mur de forteresse que nous ne voulo es pas permettre au dit lieu ».

Avec une parfaite manvaise foi, les tracis tournerent estre leraieri clause des maiscus quals so halerent de oute sair trut le princtre le leur concession constitue aut en realité aut aut le bestions, sobien que Pera se frou vait effectivement pourvine o'une en einte. Les empereurs profester a tra diverses reprises, durent mome re outre à les dimonstrate us inditures peur essayer de faire respecter l'édit. Mais la faibbisse de Byzance était déjà telle que, dès 135a, les l'erot s'elevaient ouvertement d'inflicatiques ouvrages de fortification.

ï,

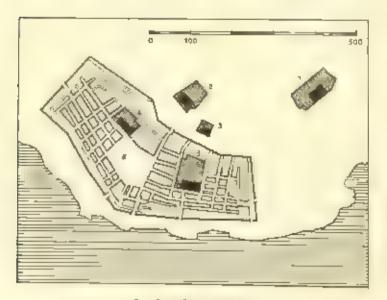
Cade (oncession de 1303 ocyan de l'aggloueration actuelle, il nous est difficile de nous en fuire une ul a aussi precise que nous le désirerions; les restes de ses remparts el la terma de le la imparial parta itental la motus d'en fixer le perimetre, cependant quan examera attental des heux en basse ra comnaître quelques-unes des caracteristiques essentielles.

Sa surface n'excéduit pas 12 hectares. La ville dessinuit un quadrilatère tres allonge fig 2 dont les grands cobes sobrisonent legerement, domantere a épanser le molen du terrain Comme il est adurel en pareil cas, les cors survaient, les unes les courles de myodu, les outes as lignes de plus grande pents.

La colonie avait reçu une implantation reguliere. No is avoits a ce sujet le

2:6 SYRIA

temoignage formed d'un ou eur care part calo rement bien informe! en outre le plan octuel apperte une indication categoraque. Or y distingue un faisceau de rues longitudinales parallèles, séparées par des intervalles à peu pres éga x. Elles a sont pas rigoure sement rest lignes sur toute leur longueur causs, consue le man l'encembe elles se briseat en leur imbeu, s'ar-



For 2 Person (30)

Desired on uness sons se et de los le defineres.

t. Salar Fandty the or arm a main stranges

to Smith a distant

So at Practical.

6 Pragracement presume de la placa du marche et dire edunion de la company.

transverante qui occupe le petit axe de la ville. Les artères transversides, de même, sont encore assez. régulièrement espacées. La position de ces rues par rapport aux portes, lour direction parallele à celle du rempart, le fait qu'elles suivent les facades des monuments médiévaux, oufin l'absence de toute ordonnance analogue dans les faubourgs de

ticulant sur l'artère

Pera (particulièrement dans ceux qui se sont developpés en bordure de la mer, sur un terram identique à celui de la colonie princtive) ne laissent aucun doute quant à l'ancienneté du tracé de ces rues. Yous retrouvons dans co plan exaction et la trace du coltssem et enganel ay as poor bat d'attribuer a chacun des premiers occupants une part du terrain concédé.

Le mor d'encende est reluit import lum a ses faces Ouest et Sude On

San rahla v integra ning Britis (Alam) 6d. Stambonl, 1314, p. 439).

of I a lover avant square of on dans plus, are publicators many research depourvues tes anes et les autres de plans el de délaits de construction. On consultages de prélemnee I from w. o. Die Stadtmanera non Golofa Stamboul, 1907 qui coprend les travaix not rieurs et donne sons la farce la plus correct es névi d'une que figuracent sur le mas remar I nodans son una à matio — le legares paregularités qua ne peuvent etre quaccident losse d'uns l'intent un des construct—arse le renépart levait évidem ment se coverpper su van de la lugar et glui obsen ent droites de part et d'autre lu point ex de la coma d'une de modellons et les lits des maçonneries ont été ramenés, ch et là, à l'horizontale par des arases de brique lorsque leur un gularité d'et trop accent per c'est — pare la trique pous legere et plus



IL PORTO DISONSTINOPELI

For St. ren I prair e Mara

naticaté e para servir a moder — since et les ventes. La histeur du mur aujourd'hui difficile à appracar, semble avoir été mediocre (i). L'épaisseur de la maçonnerse n'ex ede pas deux mêtres, mais deux étages de niches voiters parf us percees le trentier es renforced le rempert du côte de la ville pla XXVIII. Il De loi sociate con uper sul son une salle voiter, sont deux salles superposses d'auquen, la moralle de place en piace d'a mil le que l'origine elles men etc espair solum jet l'artificte 30 m.) sans de the d'archi elles deja—méres de constes comques re converts le plaques de promb, dont on les voit surmontees cans les plus acciences representations (fig. 3).

L'encorde ayant dispara presqu'il Caralement, et l'embications de cent

^{*} Les menures premises « . md.qu - f v. in.x. Courant (p. 480), so rapportant à mas dete très Syma. — XV.

258 SYR1A

qui contine agaid sa lemolition n'et mit pas d'une precision telle qu'elles offrent toute la scennie lesirable, ii est difficile de fixer avec exacticade le manbre of Lemplacement des porces. Il un exista t surginent une a chacune les atremdes le la grance cas qui trave sait la ville dans tout, sa l'ingueur ' ale de l'Ouest et ut sorm aut e l'um dalle se proce portrut, entre deux écussons aux couleurs de la République, les armes de l'era la croix de tre es cautonnee le quatre B * 1 m. ancre porte encore * s'ouvrait à l'extretitt meralionale le la grande que transversale. Sans foute aussi q. 1 p. is poternes étaient elles perries dans le front de mer, car le rempart ne s'élevait Las sur le rivoge met pomais a une viegtino le prison decrobblissant acirhilpe, tilre a torne l'Orie, la ville, une strute l'ai hille terram qui servait do quar Le trata se serant mal a communite from porte unique sur cette face to re-upart in es, Luc probat . * p.s les trois entrees secon lair sidont l'. Visto a har point states, a l'epopo o omine a permaller stat ja une communication risce entre la citi et le port ; a vrai dire, les caraclères archéologiques de ce le più in us a ele conserver ne perme tent pas mae ittribula in chronologije rigogreuse, at le mist li guince byjeth se vraise nolalite Quant in front Nord, while face, a defaulte que les autres, paisqu'd était com ne de pres par les ha dours de Pera un escrissible, pi d'ait presente une curar brocking surfault sing level per e.t. sile fail poarvu d'une porce elle souvrait sans aucini do ite a l'extremite de la principale rue fransversale.

And red in outsity analysis of a mest memor moson le suspecter le tetranguage les nestatent sales in les ultres y donn aiert? Nous ne

Cy Cella de l'Ouest serait celle qu'Everta Galera norme le 'Arab Kapyry, celle de l'Est Kacak hara-koy hapyry. Is renouce à athliser, pour l'histoire de l'encelnie les auteurs europeens modernes, tant leurs douades topographiques sont fictiantes et leur interpretat on des faits archéologiques peu sonde certains par exemple Massociat, Comitantinople, garde touristique, T éd., p. 52 et surv., admettent jacqu'à six agraphissements successifs de l'ence aute i l'antres établissent la chronologia de ces agrandissements de tella norte que le recture de cec » trouve tre « i certains points, postérieur au remport extérieur.

⁽²⁾ Ces quatre B sont les incinies de la devise de la dypostie des l'a éologues, code qui avait accordé la concession sux fiéncis Basileus Basileun Basileucon Basileucust, « le roi des rois qui règne sur les rois

⁽⁹⁾ hürekgi Kapyay?

⁽⁴⁾ C'est le ch lice qu'indique Pierre, Gala, De lopographia Constantinopoleus et de illima antiquitatibus libra quamor (Lyan, 1562), p. 224.

⁽⁹⁾ Yug-kapany Kapysy, Bulyk-Pazary K., Kara-Koy k

bes Berraic Scholmery Snegucetti, t. H. p. 433.

25.1

possedons aucun renseignement precis sur les elances servant à la lannistra tion de la colorne et a la vie commarche de palais comma al et son beffeu la place du marche, « les loges ». Thépital et le botune à des pouis » (pue sures, les uns et les autres incondies en 131° et rébatis l'année suivante. Peut-être se groupaient-ils au centre de la ville, au point de croisement des deux rues principales. L'une de celles-ci (pl. XXVIII, 2), en effet, est encore appelée que du Warche lu Jeu in « Persondo per my » t comme ett» « institue precisement le petit ive le la col n e ou « tout heu de croire que act de des nomination traditionnelle se rupporte à un fait commercial bien autérieur à la compacte oate nune ». On se freuve ainsi noeme a rech e har dans ses dentours immediats le plue parlique sur la piette se tenut ce marche acidionnelle daire et on cont le remaine tre en un pant presse de la ses sait t Paul, o) le

qua ludiage des cass s'intercon pt. Il siples ancientes representations de there tig. Il et l'Unicopien, le un espace non pat, qui ne peut, tre que l'interché le la colonie giuoise. Las quais comportaient sans doute déjà les pour qui sittles tavent su tre peut, siple de significations, que ces vivigeurs supplied.

Les églises nous sont bien connués ¹ S. Saint-François à disparn sans laisser de traces, et avec elle le monastère des Franciscains, leglise conventuelle des Dominicains, placée sous le vocable de Sant Paul, s'était conservée présque intacte dans la mosquée qui lui avait succédé ¹⁰. C' tait une vaste solle rectangulaire, hivisée en tre sonés par des phers entres et voutée de bercéaux. L'édif ce était foit entier en trique la cexcip en des predents les portes, de la mouluration et du décor sculpte. En incendie le détruisit if y a une conquansaine d'années, n'e l'insent subsister que des fragments assez peu significatifs : des débris du portait latéral Sud ; les restes d'un pitier carrédans lequel sout engages quitre calonnes, une les tenetres lu nuir mer, l'oral, entie, le chalter qui paraît n'avair per la que son couronnement. Il est porte per la pressage voit accèle un che vet de l'église, map el donne a cès-

en ce point durant les siècles surrats?

d) Sans doute en est-il de même de la « raclu Marché en Poisson » (Salya-Parery), qui etait dejà connuc sous ce nom au xvii nicole (C. La Brura, voyaga, éd. 1723, p. 171, Everra Éxemu, p. 429).

^{*} Per Pitter piggt, Francisco,

p 433.

⁽³⁾ La meilleure documentation est dans Boars, op. ett. supra.

O C. Grante, Bankand Kanstenlinopets, p. 41, 42.

260 SYR1A

une porte ouverte sur la rac, sans doute une des entrées des bâtiments monastiques. Le checher est une fiante tour carrée, en les par person de deux étages de fenêtres en arc brisé ; il n'oftre l'antre ornementation qu'un bandeau monluie à en base et en per tene bott a pardribée consiste à la sea de cert leur dessus de la porte du passage. Cette derm respl. XXVIII, 3) est d'une grande simplicate : l'arc s'en recompagne scalement d'une moulure chargée de potités billettes (0).









Do chaque côte le la bate, un retour de la mesture, à brutour du sommier, so charge d'un décor floral aussi mediocre dans son inspiration que dans son execution. Sous le passage, une série de soulptures analogues orno les retombées de la voûte (lig. 4). Cette œuvre su total pleine de froideur et de lanabité, remonte évidem nont dans son cusomble au xive si el sans qu'il soit possible de serrer la date de plus près

La conivent e « Ben en cura » Sanat-Reie et e e uns « vesser portail [1] XXX 1.

" Colles et appartionnent à un type partipulier, qu'on rencontre (6)à à Sainte-Soplite of qualarchilecture ofto one adopters plus



I fer to "wat II " ought to rear the print! 1 13

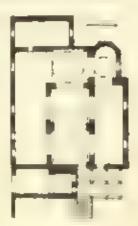
CATATA

1 Sam Band he porce

264

une un he voltée sous la podle souvre la bate de élesco rectangulaire. L'arc de tels de la miche, a pous brise, retembre la fuende sur quatre colonnettes son décor le poutes de diamants est lumin el euvre franque, de taen e qua la base sat agenale. L'an travait associats grossair sur la pielle repose la colennette de denite. Par outre, les quatre fûts, les quatre chapitemix trois autres chapitemix servant de base des belles nont resificaments. La fale interior re

du portail reproduit la même disposition et le même décor, si ce n'est que les colonnettes y sont remplacées par des piedroits. Solon certains auteurs (9), l'église actuelle (fig. 5), toute en brique, ne seruit autre que l'ancienne abbataile, sans qu'il soit aise d'apporter à l'appur de cotte assertion des arguments décisifs. Le clocher, lei, remonte indubitablement au Moyen Age. C'est une lour carrée en pierre (pl. XXVIII, 4); la partie supérieure en est percèe, sur chaque face, d'une double baie en plein ciutre (ornée de drux rangs de défoncements en pointes de diamant) dont la colonnette médiane porte en clap te au l'ezan o re upl y ... Vi-lessus un care, de petites arcatures trilobées, reposant sur des corbeaux el



Fin A. - Saint Barolt Plon dr. , a tee lin rea

chargers dans door grandtrage, frament an logar acorbelleran que sartambilit acorcarecenno dan labilit des capacies pedes ave est le coronce none tell tour assez elégante dans sa simplicité, si certanement une mayore génoise du xiva siècle.

Dintres emisses encore mono imperiarles entanjour of him dispire in out perdu four aspect ancien.

L'anné : 1318 allast marque un muy 31 elépe dans le dévi loppement de Péra :

Profit rat d's difficultés istera crès d' l'oupire byzantin, les Génos salher

Off. on Bereich, L'habitation byzantion, appendice,

¹⁹ Guntarr, op. cit , p. 42

ile Of. na Barris, op. elf., appondice.

ett., t. VIII, p. 38 el solv

tent la comession d'une parlie les pentes au pie l'desquelles its étaient établis, arguant la la necessité l'agrandir leur ville mais designit en réalité — il était faule de s'en convanaire — s'assairer les points stratégiques qui commandaient leur encounte. Ils se heurteut naturellement unu r'ins forme!

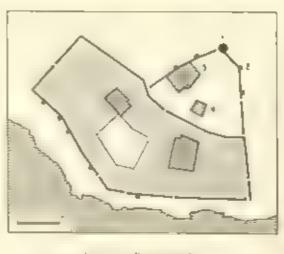
It solus a pass coofre, ils cossemblent en grandes quantités, sous livers prelixtes, les parces, tides informix, le construct un jansils occupent les La dears d'y Percet bal so us rapidement en un point voisur du changement de pente, me enorch bour cont. . . La Tour du Chaist » Futrar ten lutte invert coalis Chappire, ils illa pient ses vioscaux, aice chent les étaliasses menas situa sur la rave se l'olic la tarme. l'Orien definas des murs, et bembarlent Constanti, iple au moyen le mach nes metallors sur des galères. Perdant ce temps, tout le monde : les hommes, les femmes, les notables, travablad an chaotic avec arce in suployable force of la bragas quanciles pierres vincent à manquer, si bien qu'en peu de temps la Tour du Christ et les o arriges fattifies que la dependa ents drongade tro hea ses in les e joues tims, le la metropos, les Peretes durett de comains cesser les histilités. l'empereur Jean Cantacuzène convoqua sur-le-cliemp les personnages les plus considerables deflate duminie et len electurals etre opplise a leurs prete atons unique and Lipo in Licle for descripto de l'Empure, et non pris princla passess ston on splace airss exigue a P isopalis renoughed a fear traprise, if re tul pas talbament attache a des mil ets a assumediocres quas les voulut priver dance fit espace auguel ils attribucat and de prix e Move munt le parents to be a second of the regularity of the first of the form of a Liven is hipaty full claffic sans que les bones ment de ordiges de demotir lenes nouvelles défenses.

...

L'ouvrage essentiel de celles-ciétait la Tour du Christ (pl. XAVI, 2), énorme donjon cylindrique en pierre, primitivament couvert d'un toit enéteignoir surment et me croix. Elle donnée i la fais la vile l'asserit me partie des triateurs de Pera et de ses sonnéel la rue sete de sur tanstantinéple tout entrire. On conquit que les tien us aient urdemment convoite la possession de ce point que ensittée un observatione de tout preui er ordre en meme temps qu'une position stratezique paracularement avantageuse pour la défense de Pera.

Il scratt vain de vouloir aujonné hui d'erre l'agra ement primité de li Luir car elle a été satelevée à plusseurs reprises, si bien que sa basi soule remonte aux travaux de 1338. Il est chur en toat cas qu'elle était destiner dans l'espirit le ses c'instra burs à jouer ne rete prépadérant dans la défense de la ville. C'est ce qu'attestent à la fois ses la neusions inaccontinnées et le curat ère les deux nurs que pronancie leur origine à son pard ne ne pour

se développer sur les flancs de la colline, en s'écartant toujours davantage l'un de l'autre jusqu'à ce qu'ils reacontrent le rempart de la ville basse (lig. 6). Ces deux murs n'avaient d'autre raison d'être que de permettre de communaquer à couvert avec la Tour du Christ pour porter sociours, le cas echeant, à cet ouvrage sapital Les pentes de la colline en fi. I sont à cel endroit particulier ment raides de la creer de nouveaux quartiers en un point aussi defa-



t. Tuer du Christ. 2 Saint-Liurre E. Tuer Saint-Nieulen. 4, Seint-Cleurgee

vocable art provoque la construction de cos mar alles et d'autre part on de pas tiete de supposer qu'un faubourg se soit spantauement forme aitssi foin de la mer qui clut la raison d'etre et la gra-fe soian e de richosse de la ville.

C'est en partie le desir de proteger deux monastères. Sant l'intre et Saint toorges setues jus possibles mors, qui a apposible trace de ces mons lles défenses. Leur aspect rappelle celui de l'ance au enceade de n'un obsidental était renfercé de tours semi-cylindriques, cous des saillants carrès, d'un type analogue à ceux des travaux ant nours, assuraient le flanquement du mur oriental. Dans l'un de ces dormers était encastrée une dalle portant, sommairement graves en trait d'angre le saint Nicolas avec les araies de tienes et de Pora et la date 1319.

Les quel pres hoctaires any rista la valle du fait de la construction de ces mors convenas notarel comme en l'ablo, a le tablesse nent de nouveaux quartiers. Mais

la protochon du rempart et us de naturo a for combher les desavantages do site, et des halatants vu rent peu a pou se gramp r dans cette region, si accidente pour ant que des escalters forent ne essantes pour pa un pat carculer hans les rues pl. XXVI. Let que les le rusons s'y tranvaient dispos es en graduss, longotinge longual acces de phans-piec na terram qui les donnéest se

. .

I espice e glob par l'encombe le la colonie. Il accordie le 1340 levil rapidement trop circut pour contener toute la poportition. De l'eve tins, tarces et Aria coas, veranents installer en mulce to goa soraissi. Len à hors les noirs. Lins l'augle forme par les deux systèmes de lefonses, et surb ut autoir d'esnat Benoît el dans la region avosiminte pasqu'a fa caer. Il se foir a ansi ves le nord (150 rs l'est les trabourgs popul ex qui a 151 rent pis a depasser en étandue la ville proprenuent dite. En 1404, l'éra na couvrait pas moins de 37 hectures, soit une suporficie triple de celle qu'elle occupait un siècle auparavant, comparaison qui terragne suffisan cont occurrant de la vive. Liqu li situit effectié la developpement de la colonie.

Les circunstantes el nem lacator imposer la construction de ne exacende fortifiée autour des faubourgs.

Extract states an issues course qualgratar panerum attaparament made so table, no sain state dufaire appel an after dufferuse. Quelle que fat fracel at the nell anele animum hoshite a legar late flyacure has plateous quals entretenaient depuis cel e date avec hasonvert offenen des gens de Percine pouvair laguer présager de l'attitude qual coserva at a late excellers par sagent unifie le torsatable qual compres bezon an affaible par des revolucions continualités, de chure ou que relie anteste es, paraisse par une alman stration au hauque, étuit visib onest une quite de resister plus le agien par availlaques continualités que l'une appende de continualités.

parte inform scatts ascondantur, or supera oferniter piece pode unque of primate contigual-coners. s

t () P () e y ..., p 225; a Dechvitas per mes aus tietates — in prona ut in multis tacta clivi gradiona multinutus, at domas cu

SYRJA, 1934 PL XXXI



i. Péra vue da Sua Est.



2. Péra vue du Sud-Ouest

clarear. Unite sur la grunde rui cu ficalo a grii la seconde au pied de la Tour du Christ, qui la domine et la comannude (6)

It est probable prominered secondairs (va. electroche, à l'origine a la renstration de las rapidles examples les ples les rapid der que des chemagers cur les villax quadres du centre de la villa de rest late d'habiter getasses les las principois con marça de la villa de mecando particular re



b 5 — The armore do China entre delles es go go quarke) as pollut de polestat (à deute).

I as a go b b second de polestat (à deute).

It is a go b b second de polestat (à deute).

I as a go b b second de polestat (à deute).

I as a go b b second de polestat (à deute).

I as a go b b second de polestat (à deute).

I as a go b b second de polestat (à deute).

les fortifications untérieures, qu'on avait conservées à dessein (d), en y ménigeant quelques portes pour randre plus maces les communections avec les factionegs (pl. AAV, 3). L'impuétode grandissant, on rouvrit le chantrer autour de ceux-ci

I, no is reste le cette perio le une divise. Lais reptions et le lies rapitales gothiques, d'une rédaction très sobre, que surmontent fumpurs, signe

left is a fine of the ville, less cassons du doge et du podestat encadrant les armes de la Ripita pode, les forts de la teles de la grecola esplas prode come te trois a Poris Grando, Systola de encadassos avacacidade la elementario de la servição de la terra de la 1341 a 1448 en satisficação a relache d'unichiere los fortificações exteniures. L'un d'ens, qui imite la terra de la medida persida en las escripions ha conque significações en en armes.

Autiquités de Blambanl

O Top-hone K.

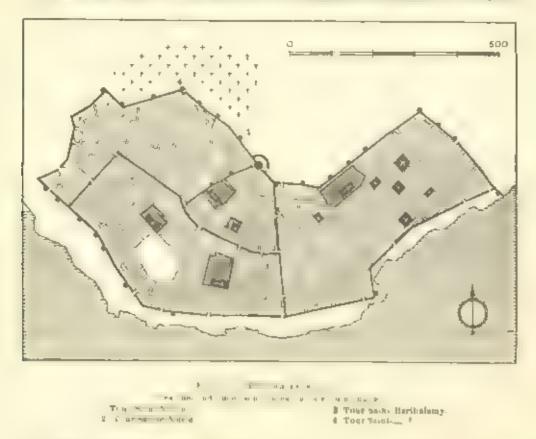
^{6.} Baytik Kale K., o is grande porte de is

^{(B} Beschreibung dar Reisen des Reinhold Luhannu (Königsberg, 1914 et suiv.), p. 201.

⁽b) Elles figurent sur in vuo cavali ro to linkoh quatre fig. 11, comme sur tontes les auunes representations la leur la correction que off all hot halom hape dynamy nartre la leur here en unes a no a un stationant habenen te idi.

⁽³⁾ Lors de la demo tion des fortal extions de Galato, ils out été groupés au Masée des

nons donne done manière replante le lottul des trivous con repare en on achève l's tours, on surel ve trometro, les sellants et la Tour la Christ, precedant sans de le cula once le 1980, quelques ne litterones la sole dispositif Larsque le plander cosse auroro de mografiment ex cute. Por avec



son fosse (1 sa Turble membrape vie i la Taur hi Clarsting 9), renforce des valuseurs de la batta, pour rait ces ster vie la reserve de la calta pe

٠,

Lorsque le saltan Mehro. Il chon resole, non hour avec le impire l'yent tusuit mellre le siège devoit tanstant nople et setate, us ignorment s'ils seraient

FORE CARAVIT GENVENSES AC SAG VEHANI - GALATET - GIVES GOLONIQUE -DEDERE. — Cette inscription stall places blog en vie un aesaus d'an ces pertes la fraut de mer

traités en albés ou en ennemis : ils demourérent donc dans l'expectative, dernere leurs défenses modernisées pur leurs récents travaux et renforcées encore, depuis l'année précédente, d'un boulevard semi-circulaire qui pourrait assurér à la Tour du Christ, le point vitul, la protect on de l'artiflérie (lig. 10). Mais quand les canons on s, postés sur les hauteurs dominant Péru, eurent fait posses par dessus leurs, et es les boulets font de la cital a ..., la ville imperiale



P. o. 10. ← La line overá de la Toure, le correl disprés. Mont.

et pe les varsaux du sullan, una rés à force de brus depuis le Bosphore, par-dessus la ligne de crêtes, ourent fait leur app or tion au fond de la Corne d'Or, les Genois comprirent que l'issue de la lutte ne seruit pas douteuse et que loute resistance de leur part serait vaine en cas d'attaque. Il ne leur restait plus qu'à s'en remettre au sultan pour décider du sort de la ville. Constantinople tombée, le pedestat et les principaux personnages

regagnèrent la mezo-patrie, lassant le reste de la population capituler, le 30 mai 11 ...

Par a frute lobtor, a conserve or texto serve. Maturet II for garantes at la possession de ses maisous, de ses biens des fortifications de la ville et des eglises, interdiscul loutefois a auformément à la loi musulmane, de sonner les cloches; les propretes des faveres et deut confisquées.

Quel pies gouts après son outrie lans troisfinhapple vis fuit l'éra en presone, il soltanor de noit il traitre quelques par sidurant d'enceinte et le sommet de la Tour du Christ, moins pour dominuer la valeur defensive du site que para faire à te de souveraire. Un viriable l'accretoplaça le pire sint et e conseil commande du vule grande en et us plus, un pout de vue administratif, que ut fouhourg le Stantent Quand, ac vous saccle, la morphi con pour monument de Press, organisse sprés de ouquete turque par les bourg ous frances pour gerer

le tempirel des eglises labries, oura et rendine sans objit par les progres de

l'autorité papale et la protechan des ambassades curopéennes, la dernière trace des anciennes libertés de Pera aura dispara,

La ville an souffre, d'ailleurs, du changement de regime ni dans son actività, ni dans son dèveloppement.

Elte ne comporte pas alors maras do 94 quartiers 1 ; 70 sont occupés par les Grocs, trois par les Francs, deux par les Armenians, un par les Juifs, enfin 18 par des Musulmans récemment installes. En 1695, en effet, plusieurs mil-Lors de Mauros expulsés d'Espagne sont venus demander astle an suitan, qui leur a assigné comme demeure la partie occidentale de l'ancionne colonie génoise, confisquant à cette occusion l'église Saint-Paul pour l'affecter au culte musulman ". Quelques années plus tard, le monastero dos Franciscains sera de mome demoli et transformé en mos-

Por Dom

For a section of all the anterior of the control of

quée (l'enigami, « la Mosquée Neuve »). - La partie centrale de la ville.

⁴ To résume tot les deux textes les plus preces e les plus complets que treus que na sur l'actual et et en entenune des correptens de Lousnac et d'Everta Caussi.

⁽II La lingue maternello de ces nouveaux venas vant l'ora e a re precel·les Masermas la presenta il tere la rese cer fel appelée : « Masquée des Arahan CArab gémé é.).

nations de Saint Pierre, est toujours la residence des vieux Percies et des Europeus commerçants, busquies or evres horligers, en imprise genois Les Français levisment cependant plus mit et la dépuis la signatur des Capitulations et la creation d'une a massa le principente. Dius les anciens faulturgs de l'Est, qu'on appelle main chant « Entrepol » Imbite, « group» la masse compacte des Levintes de la poces courtiers author-

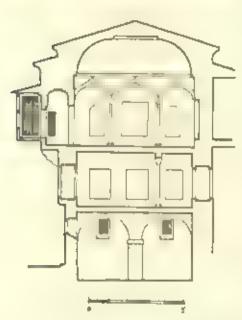


Fig. 11 — Arthonous manness du Finne d'après Guelli). Lotype on ann gue à color des station mais no 1: Par patre a capación o ar esta estique de la sala de réception au dernate étage.

gistes, artisans, presque tous grees et arm e tens, car les Jinfs, sils tiennant volontiera commerce à Galala da ville a repris, dans l'usago offic I, son vieux nom byzantin, la denomination de Pera restant plus spécialement d'etée aux hauteurs,, preferent halater Stambord, of its sont mains mult tenttés. Totti ce monde parle le grec, le ture, l'italien, l'espagnol et, naturellement, la « langue franque », l'idiome international des affaires ou se confondent lantes les langues de la Môdiferrance (n ti sabir...). Le nombre des boutaines dépasso 3,000; la ville possède un bozestan couvert par 12 conpides et forre par une porti la for (fig. 11), et 8 bazars. L'ancien palais communal a maintenant son rez-de-

chauss of or up the storage for la sentine partial beause of homeone had change in long south a diest stabilliers le homeone of homeone la pierre state. Sur le qui, her calita travaille de la mort les valuence aujuird'hav el plus lo u les tavanes softent aux und les, it aussi ata lures de set la que vient al son ver les la issities priprive prota chaque astant des desordes lans la ville. Sil ous point dans ette que de commer pants de difices remarquibles en del urs des eguses, les maisons, en revanche, sont confirmales et confrostent avic celles le Stambou par leur hauteur et leur solidité dest que elles si la bahes a à la genoise a on a a la venir

tienne ' » De fut, les rares habitations aucomnes d' dont l'etade suit en core possible, malgré les difficultes l'accès et les mutilations partielles, témoignent l'un mellinge de traditions locales et d'influences italiennes ag 12 et pl. XXXII).

Aux alentours. Le try to nost pos monodro que dous to ville meme. A l'Onest, est établi l'arsenel, avec ses (120 cales pour les galeres, l'hotel, la



two. II. - flatate an decast do ave he for the found l'arrente) Luter'sons), over ses color pour les galéres et o grant bifrapaul sarré du hoge

capitan-pachi, et le bagne du Grand-Scigneur, où des milliers de capités sont ripartis e le compast mon affice de aix te lanciens et aax artisans, et le

"Les anciens textes sont manimes à sonligner le caractère des unisons de Pére. Par exemple : Hinéraris de Jéroise Maurond (ed Paris, 1901), p. 99 : « Les palais qu'es y treuvent sont latta à la génoise. » — Luscasa, p. 205 : « Die Hruser adodt book und gros gebunet mach Ahrt der Christen und Venediger und nicht so bietrigk wie zu Constant)topol, well sie von den Genneuern gebauet worden, n. — Evatra Čemet p. 438 — Kürgir Geneviste emiliarajes, — Tel kiabichen hyzantin (dans Cousta, f. VI, p. 618) signale de même les « lettes maisons o des tiènoss

on De Breutt, op. cli , les nitribualt à une date bemieurp trop analuque : en fait, toutes celles de cas maisons qui sont datées ne comentent qu'au xymé siècle

taquo quadr, on s'entasse la fonce des es laves non specialists, von s'aux fra viox de facce et a la ramo fig. 15. — A l'Est c'est la fonderie de canons du sultan (topolpane — Au Nord'enfin, au delà de la Tour du Christ qui sert manutenant du prison, Guinta-Séraya, le château ou l'on instruit les jeunes teogle es la la la la format et l'imp le Beroke a Begogia, le cat estiére réservé à la sépulture des pestiferés. — Les tambés des principales



Fig. 14. — Ég ibn Sa ta-Justi. Las fombes du parvis.

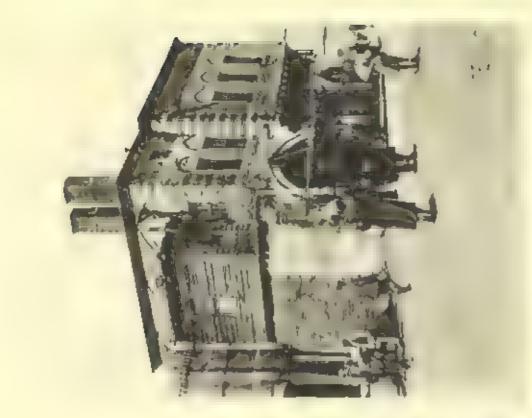
tamilles, elles, occupent to chour et le parvis des églises (fig. 14); celles du comaiun se groupent dans to « Peht Champles Macts », an Nord-Onest de la ville.

Amai, des l'aube de l'opoque ottomane, nous ver les Péra affectée d'une speciatisation bien marquée : elle est devenue le quartier commercial et marchane de Constantinopte, le marché où l'on trouve « les choses les plus extraordinaires (!) que pout fournir l'Orient tout entier ».

Doja s'est aformé le contraste qu'offrent aujourd'hat entre elles les deux rives de la Corne d'Or : Stamboul, la ville turque, indolente, passible, avec ses mosquees et ses petites maisons de bois enfouies dans la verdure, centre de la vie administrative

el intellectacile el du commerce interiour en face de Péra, la ville grecque el curopéenne, active, bruyante, avec ses inuies maisons qui se juxtaposent sons a lateral content de la lateral de la filie de la lateral de lateral de la lateral de lateral de lateral de la lateral de la lateral de lateral









٠.

Let d'Issement, a cidente l'dins ne certaine mesure, mais sans deute mest alle a la long et les Tons d'est l'active cooné princes n'est print à fait printer de l'histoire de tralata sous la domination offmanne, car les Musulmans quel prout princes et leur non les, deriens rest trapairs une minorise vissasses de l'element nichen de la population no noté contre 200 000 mb les au emps eu sulte. Mutarel select les el iffres, visiblement exogères, leurus par Exhva Celebo l'in tendance so ma afeste plars qui su influer d'un mamere decisive ser l'evolution le constantinople fout entière le deplacement de la population vers les hauteurs de Pera

Le sepair de Galaga ctait lineratif mais peu agrealde. Le désir de protection avait amené les fondateurs à presser etroit ment bors maisons les unes contre les autres à l'intérieur le l'ancien respect. L'appat du gais avait en le même effet sur la répartice in ces de neures. Lans les l'ubourgs, nembraint resserres eux aussi dans lem execute, si finen priencexistant dans le valle d'autres terrains fibres que les en les des monenteres. La population entassee à l'execs lans des conditions insuffisantes d'hygique, officiel musicun terrain de chaix aux épidemies de poste et le var, it qui s'atuitaient sur elle periodiquement

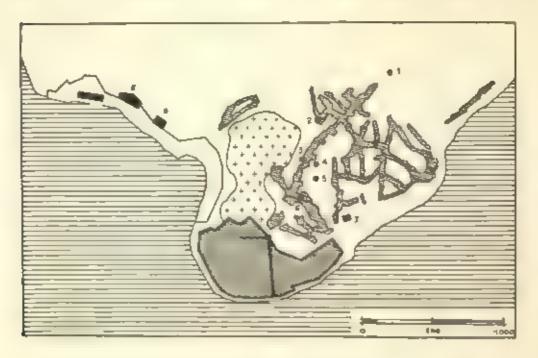
La socurita von in a charapate furpar desplus riches des habitants her acreta na ricipie possible a quitter handle enclose pour des houx plus rants et plus sinus. Nul si est para nes notate der mour actoris desirs que les la ateurs de l'era, cac nul introde preso dant a proximite immédiate lu certre des illustres une parente estruce de la traumination vental es afficult, a outre un para una especial est que a da a vercer son a trait sur est gens de la villabasse. Instante no sare plus considerable que una le creaticonnaissement. C'est donc là qu'ils elevèrent pen à pendes maisons égaillées dans la vordure, protages de la contagna par leur sol en la relatable les unbassades s'invirent les représentants des paussances européonnes, qui avaient naturellement etable leur résidence dans tiatala. On dits pouvaient vivre à la franque a au etable leur résidence dans tiatala.

frances. Sur l'impetable continuest apposer oute auscription « Andre Chemer nequit dans colle maisun la 30 octobre 1702 »

Patro, qui per un re les atras de tenne pl. XXX, 2, semble être l'uncien pousulat Stan — XV.

unate, le leues compatriot s'soduits à leur tour par les avantages le Peradéscrièrent la ville basse, survis de tout leur personnel et de quelques religioux de leur clientele.

Ams., desta fin du xvai siecle Traro pa de Para nétrat plus a cui a sealement par « les vignes », muis aussi par un grand nombre de maisons ali-



 Is. — Pare a la fin du vene nosta al apròs la Poyage pittoresque de Constantinople et du Bosphore, de Trouttel et Wur e

1. Le Tokuim.
2. 4mbinnade d'Anglaterra
3. 4mbinnade d'Anglaterra
4. 4mbinnade d'Anglaterra
5. 4mbinnade de Subduction de Subduc

guees on Lurdare ϵ schemus fig. Le about o les vistes quarto es qui se ton dont là aujourd'han

Vey applie est de fontes pars dans en emasse le constructions nou veloes for dans et und plus man en int quanciple o mina edates le princruma de Constantinople et n'n plus rien qui séduise le voyageur. Pour faut olle est restec ce que do chail rescuips des effuseurs d'argent y ce benes auc entre cosmopolite de cena creatis et de gens de mer, et ses rues concument o juxtaposer

etroitement, comme ao refois des hampaes, les agentes commercides et maratimes, les estreples des tay raes, les lapanars et les monastères de la les parcharir pour retrouver avec une étonnante tidebte l'atmosphère de la colonie franque du Moyen Age.

J. SAUVAGET.

L'EXPOSITION DE MINIATURE ET D'ENLUMINURE MUSULMANES DU METROPOLITAN MUSEUM OF ART DE NEW-YORK

PAIL

ARMENAG BEY SAKISIAN

Tre exposition lead to nature and mest from the selected deal of the Barlington Hease heal 1 so where est various long tonices less the noises, etail it e gazes respect 1 south it sold the templation Heasens of the price upable out southwesters. If the Windockell rule to mis recteur 1 deportenent on Proche Orient, Mess Dimond, and there est to expose to extra plus la theodans south jet, as an appearant of a less site 1. Lyre, eller out datase down meet this range in usay our elected at the allow of the pure est set that, an also de 1 in presumony coles male, indicance et this que.

Les muse s' lable thaques et all charmers de France avaient largement contribue a agrand sa cos abtern par e thanadesta en qui s'est presugee du 9 netobre 1934 au 7 junvier 1934.

O consider probaction pair la caderal breades unschaans cher hisquels, comme cher les Chinois, effe est plus estimée que la penature et se rathache d'adfeurs tres infimement au dessir. Le configue, ce beau style arabe mesi polarinen et de not, au l'impres une par des en decs contra le tracollection (tesser lier ty de Londers et ne president et a collection (tesser lier ty de Londers et ne president et a collection desser lier ty de Londers et ne president et a collection desser lier ty de Londers et ne president et a collection desser lier ty de Londers et ne president et a collection de la couleur. Un nutre famillet à caractères noirs, orac d'une vignelle, a penda tre plus grand style. De president est frappe, le dette reple par est mêmes lettres, placées dans la même pesition est frappe, le dette reple par est par la alligraphic

Meleopolitan Monament des autorités du Meleopolitan Monament de l'estre les abusés de ce de ce compler de la plopar des abusés de ce de ce compler de la plopar des abusés de ce

tel lous mes remerciments.

" M S. Benery A test c . to Exhibit a cit to sum Martin Para ..., a 1 floor ellamention New York 1 33 1 33, tag 2 persane azatuak tappelle le teur de force d'un artiste de l'écabe de Herat Baba Hadji, qui pauv ul tracer (census) in compes de cooliques cercles et tre lesquels n'existait pas la différence d'un cheven ⁽¹⁾.

On part constater i application de ce caron sur une page de la fin du avasse de la fin du caracteria à coupé. En outre, cetti culti-praphie est palvelurure non seulement par la temile qui lui seri de fond, mais par les papares de conteur dans lesquels les bittes elles momes seri de compess tette technope dont itre i l'inquie de la cultigraph, ivec sucres de couleur des artistes dits requenéres.

La vignett qui s'e mode estre page chif don vre de hon gost et de linesse, est par ses sololivis ons geometriques con vi gazes et sa palette (vya par de freccle de 11s at * 135 apportent a fricollect on f. Confra.

Pour ce qui est de la perriure dont page du Domorde de 1222, le plus ancien manuscrit à date certaine de l'ende de Bagdad, ont pu être rénuies, et le Guale de Dimand on reproduit doux, d'après la collection Stoclet de Bruxelles ⁽¹⁾.

Lu haute époque mongele chait représente par le Monajert-Human de la Propont Marque l'étant adont l'apay dent nexiste matte part affeurs. Le l'estuaire, qui est é des min mes chinoises tres accuse es es sanghers et chevaux à flummes comme chinoise, poissons à rubans appelle me monagraphie par un spécialiste américain, tant à raison de sa valeur artistique que du tournout qu'il marq dans l'histoire de la miniature du Proche-Orient Un certair in indice de ses se jets a personne que de la miniature du Proche-Orient Un certair in indice de ses se jets a personne qu'il en est le tre sie ministique de sont des indictions, mais un départ doit être effectué.

In recent values describe photopar Melicet Aga Oglanesido de nerroserat à Maragha residente les premiers likhans dans le Nerds-Ourst de la Perse, et un rectifie la date : 1293 au fieu de 1293 %.

trest tourous or harp notiver or made treats probablement and built du xiva siècle, paupproteint une couve de acquest on du Marque don Maseum The due insiers ousil es avec a sur Hard Languar dere na anna utable le

TW Answer Wer M. hamman to refer for phia, on the third School of Preserve of lelin of the School of Oriental Studies London Institution, vol. V, parl, IV, p. 873.

^{*} A to I Marel to present do XII o

XII o de l'auteur production di

Pl Divisio, op elle, 8g. 3 et 4.

Pl Paradiana, avril 1939

figure Jours et a baleone cette deraiere rope sonten sous la forme donc grand poisson à écultes (p. XXVIII, 1). On a timpression le se trouver en prosence donc fransis, in cet la pendare à fresque à l'illustration de l'annuscrit

Une page remarquoide du Chahname Demolte, les Fine totes d'Ispadair, est aussi in ma dire les recentes acquisitions la grand unisce inverneur opt XXXIII, 27 du cessu refes frappi par le mouviment et les expressions de ses personnages de type semitique très marqué.

Cost at Museum of Fow Arts de Hostor qu'appartient une nutre un la cre avent fait partie la meia. Chan aine a las conferement en confere et representant Rustom et son frère parais en terre. Li le code guero à la premier par les têtes expressives du convoi funéraire ».

Les feuillets de deux Lieres des Rois, à illustrations en registres, exposés à Burli esten la visc. « Pall, et qu'on attribuell au deux d'a visc siecle, avaient du être romenes in vive, pour les considerations continuées par le colquion de l'un d'eux, daté en toutes lettres de 1341 de Toutefois, dans ce décalage inévitable, il existe une tendance, malgré l'intime parenté des daux manuscrits, à ne romener qu'an de sail la vive se de le Chahmane qu'on est pas date

Une de ces nationales de la cobechión Chester Beatly, qui s'intercule a a moneul l'un paga de lextera, offic une unago de l'unice de leva khosrey pl. XXXIV. La compase de cavalegie et l'archers montes sur un eleptional Le solud ray une cau e l'un militar de nanges stylis s'elanois.

An cuers du xiv* sus le qui se place et le se uet l'sous la loann atton torngele. Les Djela reles a sech struge est pas ell ue prement des filchous l'evolution de la mua dur e persane est se rapule que le style dit tomourale est dejà réalisé à la fin du xv* siècle, dans la Perso condentale. Un manuscrit de Chester Beatty de 1997, et peur locauser presque sarein el a Cluraze, nous el apporte une

Syria, 1931, p. 164-163

Vert gram at an the devident Some of all the E h have a Produce at 1931, 11 of 6) Une ministere de ce Chabhandé (Barron, Worden and Labor Produce pour les cas avec destroys Collegande de Chiras, qu'un peut même supposer que les les annose ets sont de la mon man Var le Mondaux per une ce l'aute y ha res ab

of Le même sofet en trailé dons le lejunie Tre con de lauf de l'Eures e d'ecterre à W. Va o o les copentatan 1928, pl XXXVI.

WART Mount to from a caryty our Shah Name And Bullette of the Museum of hime Arts, Boston, well 4930.

y Vir La Maisture | 1 posts carl person de Borriman timis | 1 ail ar

SYRIA, 1934. PL XXXIII



a practical field Miner acceptaints on the field Mineral Programmed American Society for the field of the fie



C 4 24 Mer apolicus Maseam

2. Les tandres et l'actione language de montré du 2000 s.

Mes oposition Mantena et l'en 1 ma





Line William for both control of

Com we have Bount I were



A has every first to s.c. for an en. France Museum Museum Broug Mayoric (1998 - 83).

Con a hist Control Hosts of the control (1998 - 1998 - 1998 - 1998 - 1998 - 1998 - 1998 - 1998 - 1998 - 1998 - 1998 - 1998 - 1998 - 1998 - 1998 - 1998 - 1998 - 1998 - 1998 - 1998 - 1998 - 1998 - 1998 - 1998 - 1998 - 1998 - 1998 - 1998 - 1998 - 1998 - 1998 - 1998 - 1998 - 1998 - 1998 - 1998 - 1998 - 1998 - 1998 - 1998 - 1998 - 1998 - 1998 - 1998 - 1998 - 1998 - 1998 - 1998 - 1998 - 1998 - 1998 - 1998 - 1998 - 1998 - 1998 - 1998 - 1998 - 1998 - 1998 - 1998 - 1998 - 1998 - 1998 - 1998 - 1998 - 1998 - 1998 - 1998 - 1998 - 1998 - 1998 - 1998 - 1998 - 1998 - 1998 - 1998 - 1998 - 1998 - 1998 - 1998 - 1998 - 1998 - 1998 - 1998 - 1998 - 1998 - 1998 - 1998 - 1998 - 1998 - 1998 - 1998 - 1998 - 1998 - 1998 - 1998 - 1998 - 1998 - 1998 - 1998 - 1998 - 1998 - 1998 - 1998 - 1998 - 1998 - 1998 - 1998 - 1998 - 1998 - 1998 - 1998 - 1998 - 1998 - 1998 - 1998 - 1998 - 1998 - 1998 - 1998 - 1998 - 1998 - 1998 - 1998 - 1998 - 1998 - 1998 - 1998 - 1998 - 1998 - 1998 - 1998 - 1998 - 1998 - 1998 - 1998 - 1998 - 1998 - 1998 - 1998 - 1998 - 1998 - 1998 - 1998 - 1998 - 1998 - 1998 - 1998 - 1998 - 1998 - 1998 - 1998 - 1998 - 1998 - 1998 - 1998 - 1998 - 1998 - 1998 - 1998 - 1998 - 1998 - 1998 - 1998 - 1998 - 1998 - 1998 - 1998 - 1998 - 1998 - 1998 - 1998 - 1998 - 1998 - 1998 - 1998 - 1998 - 1998 - 1998 - 1998 - 1998 - 1998 - 1998 - 1998 - 1998 - 1998 - 1998 - 1998 - 1998 - 1998 - 1998 - 1998 - 1998 - 1998 - 1998 - 1998 - 1998 - 1998 - 1998 - 1998 - 1998 - 1998 - 1998 - 1998 - 1998 - 1998 - 1998 - 1998 - 1998 - 1998 - 1998 - 1998 - 1998 - 1998 - 1998 - 1998 - 1998 - 1998 - 1998 - 1998 - 1998 - 1998 - 1998 - 1998 - 1998 - 1998 - 1998 - 1998 - 1998 - 1998 - 1998 - 1998 - 1998 - 1998 - 1998 - 1998 - 1998 - 1998 - 1998 - 1998 - 1998 - 1998 - 1998 - 1998 - 1998 - 1998 - 1998 - 1998 - 1998 - 1998 - 1998 - 1998 - 1998 - 1998 - 1998 - 1998 - 1998 - 1998 - 1998 - 1998 - 1998 - 1998 - 1998 - 1998 - 1998 - 1998 - 1998 - 1998 - 1998 - 1998 - 1998 - 1998 - 1998 - 1998 - 1

nouselle preuve opt XXIV, 2. Dans or chis entre Tramens et Tour in sas. L'ellar des cavidiers pla sobrent, les physionomies expressives les archers sont dos qualités que seules les meilleures époques connaissent.

Si le xv^{*} siècle timourale était brillar mont représenté, il faut regretter que les pages du Chahaame des Derviches Tourneurs de Galată, de la fin de ce st cle, mais de la Perse occiduatile, et pa conservent le style de la ponture ono par le mais passer en pontres et les pontures à la colle tem Il Vever de Lorre des flois passer injourd la des Masse de charaq de Stanboul de trobb de figon frappa le doublisme de l'art porsan oriental et occidental.

La contribution de 11 A vecr a l'Expost in du Matrapolitan était cotable suis illem les les propoctions de ses prots à l'Exposition de Barlingt in llocat, et il se semuler riun mem se pare des femillats en question sul — avantete sellacité.

Je me ferm pos mentio mer an man iscrit de la collection L. Lartier, représentatif de l'art timouride primitif ⁽¹⁶⁾, pour arriver à la fin du siècle, qui marque i aprigée de cette ecole. La magistrale ébanche par Behrad, d'après Sultan flussem Mirza de la collect in L. Cartier et l'effigie, moi is comme par le mente mattre, d. Moha amed Khan Cherlaim, i Mine Cora Tinken Burnett pl. XXXVI, i , sont au nombre des plus beaux portra is del ecole persane qui nous soient parven is de dermer se distingue par la bardiesse de sa palette, en meme temps qui de estable en document historique d'une rare valeur thi stack khim comme il est démanne par l'inscription, est le dermer des grands guerriers de la cassen la me de Djughaz en qui nu l'en prehait pas de sint resser a la pentaire et à la alligraphie. Sa fin tragique est pisterieure de pentaire par centre l'off et l'iffe, san vai queur, that Ismañ le Sefévi, devuit sertir de pierreries son cràne, pour en faire une coupe à vin,

Un sentiment profond de la naturo se manifeste dans un passage fleure, d'un genud charme, certamement digne de Behzad par sa qualité (pl. XXXV, 1). Unstrature par un verifieré et se a loi seent que sepa ele trons d'un plet me qui s'élance, au bord d'un ruisseau. Le réalisme dus types, des mages, comme des fleurs, adles que notresse et les est frappart. Celle page apparte et a un

et 14. La qualité de l'axur des enluminures est aussi une indication en faveur de libitat.

⁽¹⁾ Voir La Ministare persons de l'autour,

p. 35-36, et fig. 42 et 48.

280 SYR1A

Ence Abester Diblete le 1485, que son propri taire Chester Bratty a fait débrocher pour l'exposer

Cost it a inchi XX sectoret à l'école de Herat que doit appartenir i galement une scene de danse invehique du Metropolitan Museum, par fiquelle certains or l'res de d'exiches communient avec fueu pl. XXXV, ± lec la seame a fieu exploiu air. It ins le l'ant de l'icomposition se tont le chedde qui assiste, sans y prendre part à ces elects que des musiciens acompagnent. La premier plan seut les lervicles qui ont perdu compassance et et quoi emporte.

La perenne e dans le nonde musulman des mours des confirmes et meme des attribules et les gestes est telle que conveju int va de nos peurs a tons tratmople la dinse des Derviches Matheux dits Tournetts peuvent reconnaitre malgre l'elongnement dans le temps et l'espace la posture du cheikle amsi que les instruments de musique (0).

Les moprations des irtistes oux changements le l'hastie ou d'explaie, expliquent l'umbrers écoles persants et la particider l'entrachement intime, lu dérnier état de la ministur l'imporrile à Herrit aux numer, échet i de la penture sébass à Tebrez. Da pent lire en effet que la nille de n'est, lans la première montre luxy sur « que le complet et mos ssement de l'art d'Herrit

Laportic sefections, par la force de a dicses dange and represent en l'Exposition en trest el prise de cette erose quappartient une numbre de Chester Bealty dont la derivation de l'art de Herat est manifeste, et dont le grand charme est fut de souplesse et de fraid eur pl. XXXII.

A colo des num d'instes de sujets accord triples, les colles persones ont de tout temps con ple des animalités auxquels on d'il des curves d'une parssante statisation d'une grande parché le igne on d'un natur 1, il un realisme exceptionnels. On pent entre les éléphants du Menafe et Miner ne Pierpent Mineau 4 une élament par Belond (et un privaige avec des sors du d'init du vives et le

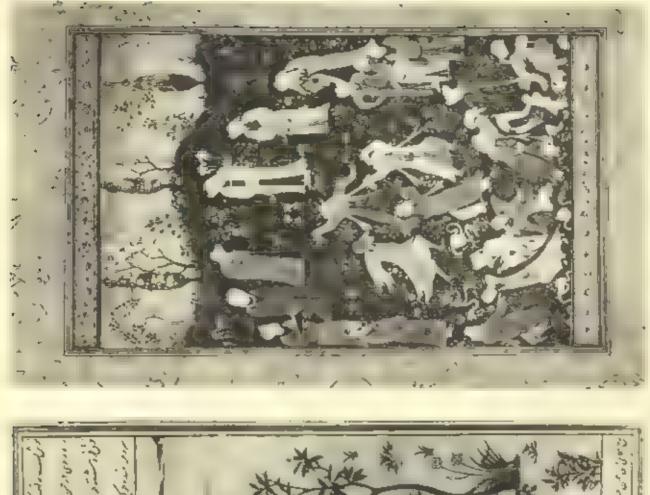
To chrimen a la raison, le la grande place quil a timi, dans la vie civile et militure presane, levait continuer à tenter les intistes sefecies.

ordinatement ets danses religiouses.

⁽A Voir Diman, up cil., lig 21 à 35 et 33-(a s et a retart) per perts par l'actur G. Prott, le Musée du Louvre, la Ribhathèque Pierpont Morgan et Chester Beatiy

V n i r persone le lanteur fig 25
 O fluidem, fig 84

⁽²⁾ La Ministère à l'Exposition d'Art person l'attra de l'autre Sere (1931 pl. XXII).



the control of the second second second

Commercial Property of the control o

SYRIA, 1934.



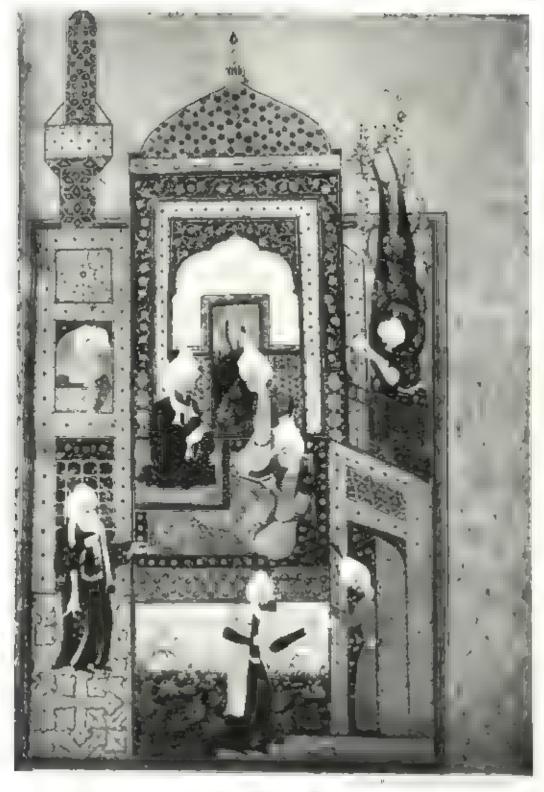


Petral e Meterin (fd. 1 fb. 2011) par helizar eal acts de Bred (2 153) f n na far norma (A)



Early Solver of the market section of the solver species of the solver sections.

STRIA 4931



Bara Service of a first confi





Prince Control of Section Sections

Prince Description

Prince Des



Le realisme et le mouvement caracherisent le dessin teinte l'un dromadaire nailrise d'éla première in ille du xve sie le prete par l'ant ac pl. XXVI, 2. I ne miniature à deux dron adaires d'us un paysage de rochers, de la fin lu sie le claif exposée par to orge Prott. Behand, à l'age le soix intesdix ans, à traite le mé ne sujet, qu'on pouvait voir, grace à un pret du genvernen ent persan, à Buclington House, en 1931.

Si la ministure turque est tel staire de l'ort person, elle son outé repone tant par les influences occidentales qu'elle à l'out toups sabres, conducton sequeuce de la saludica geographique et politique de la Torque e que ca son des qualités fonce rement réalistes et pandoreses des Turcs, lesqu'êles contrastent avec l'imagination artistique des Persans.

Lu grand nombre de de uments interessants de cett cole, conserves notamment au Vieux-Sérail de Stamboul, attendent leur publication: aussi l'exposition de min atures tur paes les relictions. I harope on d'Antropa était-elle particulièrement judiciouse.

Le portruit e paestre d'un souverain o toman, prete par la Brohatheque Vationale de Paris (pl. XXXVIII), et qu'u : inscription posthurae d'une comme i effigie de sultan Sohman, est un specimen (vpique de l'art turc à l'époque classique ^a.

In portrait de fearme turque, lans ses plus riches atours avec un cellet en nome, est segne par Abdal als Bousdiars — diapartent a la primere monte du voir siècle. Ses coaleurs vives fra laisent le décor dispre de Stanboul à cette époque, dont plus d'un voyageur témoigne.

A cette brillante manifestation, dont par essaye de donner une cler, et a lappelle avaient aussi apporte te r concaurs sur place, not un nent le W. Forlies R trarrit, Ph. Hof r et Mine J. D. Rockfeller, la presse et le public americains ont fait un accueil aussi chalouroux que mérité.

ARMENAG SAKISIAN

⁽¹⁾ DIMARD, op. cil., fig. 31.

⁽³⁾ La Ministère à l'Exposition d'Art Persan de Bartingion Rouse, de l'auteur, Syria, 1931, pt. XXXVII, 2.

¹⁶⁾ Voir un autre portrais équestre de sultan,

STREE. - XV

qui a plus grande allure, dens P. R. Martin, Miniature Painting in Persia, pl. 218.

⁽⁴⁾ Voir La Peinture à Constantinople et Abdulish Boukhari, par l'auteur, dans la Resue de l'Ari, novembre 1928, fig. 3.

BIBLIOGRAPHIE

H. Frankfort. The Cenotaph of Sets I at Abydes (The Egypt Exploration Society, 30° memorrs), vol. I: Texts, viii-96 p.; vol. II: Plates, vii p., 93 pl., petits in-ful, Londres, The offices of the Egypt Exploration Society, 1833.

La publication de M. Frankfort, à laquelle MM, de Buck et Gnan ont prête leur collaboration pour certains chap tres, apporte aux égyptologues la solution du problema qui les a passionaés dapuis que Navelle a innagaré des fouilles, en 1912, à l'arrière du temple de Séti I h Alydos. Le grand éditice souterrain d'un plan at particulier, construit pour la majeura partie en bloos gigantesques de granit rose, n'est nutre chose en effet -M. Frankfort on administre la preuve on mainte endroits — que le cénotaphe aby denien de Séti I. qui, laissé inuchevé sans pyoir recu, an moins dans son hall principal, de sculptures, s'apparente occidentellement aux édifices de l'Ancien Einp reauxquels on l'a souvent comparé. Sa monographie, riche en relevés architecturaux, on copies de textes et en photographies constitue un appoint important à Larchéologie égyptionne.

Les tectours de Syria sont trop avertis des choses d'Egypto pour s'attendre à relaver, dans les textes ou les representations de ce cénotaphe, quelque référence aux peuples de la Syrie contre lesquels Sou I gaurcoyn prudant sa vie : les cavegax des sepulaces, tout comme les sinctanires des lamples, recevaient, en Egypte, une decoration purement religieuse, qui les situait hors des contingences de temps et d'espace. Pourtant, en featleant ce livre, ils pourcont trouver une représentation d'Asialiques : c'està titre theologique, dans un tableau des ruces humaines (pl LXXIX). Ce tableau differe, par la disposition et par l'espect, do tableau du même genro, très connu et souvent commenté, qui se trouve dans la tombe da même roi à Biban el-Molouk LEFEBURE, Les hypogées royaux de Thèbes, l' division, dans les Mémoires publics par les membres de l'Institut français 'Arché dogle orientale au Caire, t. il. 2º partie, pl fy-v, Le fuit mérite qu'on s'y arrôte, car, à comparer les deux documents, on constate quals témoignent d'une évolution dans les nouceptions des Egyptiens relatives an sort qui attendant les étrangers, et un paradalter les Asiatraues, dans l'au-delà-

Les tombes royales de Bibàn el-Molouk reproduisent sur leurs parois, avec leurs vignettes, certains tivres décrivant la course du Soleil dans l'autre monde, compartizionté en douze régions corres-

pondant aux heures de la nuit Les plus fréquemment copiés et les mieux connus de ces livres - encore qu'ils n'aient lamais êté étudies à fond - sont out que nous désignons aujourd'hui par les noms de Livre de l'Am-Douat et da Livre des Portes : c'est de ce dernier qu'est tire le tableau des races humaines du tombeau de Séd I Mais il on est d'autres, et précisément le cánotophe de Séti I à Abydos porte, dans la décoration anachevée sculpiée sur la paro. Est de la Chambro du Sarcophage (pl. LXXV-LXXX), les sept premières divisions d'un requeil différent, le Livre de la Nuit, comme la appelé juddemment Lerésvan (Les hypogées royaum de Thèbes, 3º division, dans les Mémorres publiés par les membres de I Institut français d'Archéologie orientale au Gaire, t. III, 2º fase , p. vii), gui n'est connu que par la recension complète de Phypogée de Ramsès VI CHAMPOLLION. Antices descriptives, II, p. 630-681) et par l'abrégé de la tombe de Ramses IV (Lu-Pincke, op. cit , pl. XXVII). Dans ce livre, le registre infériour du erptiblise carele que traverse la borque do Soleil. nocturae comporte una viguette montrant un Horus appayé sur un long bâton, dans l'attitude du berger veillant sur son troupeau. L'immanité passée à trépas est représentée devant lui. En tôte, deux groupes de trois houlines chacun expression idéographique de la multitado) marchent pour faire escurie au Soluil : on sout les gens d'Enypte et les gens du désert égyptien , pais derrière que , disposés en quatre groupes de trois personnages checun, sous la surveillance in médiate d'Horns, des captifs assis sont figurés les bras hés derrière le dos, dans la posture des prisonniers qui, sur les

bas-reliefs triomphaux du Moyen Empire, attendent le coup de grace : ce sont respactivement, les Nègres, les Bégus ,?), les Lillyens et les Asiatiques ("mw). Le litre qui surmonte la scône ne laisse aucun doute sur le sort qui les attend : « Coqu'illorus à fait pour son pôre Osiria, faire la carnage qui gloritie le Dieu couronné du diadème « Il est regrettable que M. Frankfort n'ait publié cette paroi du tombana qu'en photographia et sans s'êtra jugénié à identifier sur le monument même les signes mutilés que ses planches no laissont reconnaître qu'avec difficultă. Tou efeis, en s'anian, de la recension corrompue de Rambis VI (Grampol-LION, Notices descriptives, II, p. 671) et d'une version d'énoque saite (Sarcophage nº 49 da Berlin, dans Donniouns, Der Grahpalast des Patunmenap, III, pl. XVI), on pest lire conjecturalement la légende nscrite devant Horus : « Vous ôtes les révoltes, passés à trépas, nontre mon père Osiris. [Voici que le roi Séti (?)] joue le rôle d'Horus-Khentiriti : c'est lai qui vous frappere, a Ainsi la destinée posthums des Assatiques est clairement définio avec tous les étrangers, ils sont considérés comme des rebelles à la royauté universeile d'Osiris, dévolue de droit d.vin au Pharnon; même décédés paigibloment dans feur fointain pays, ils dojvent finalement être îmmolés par lui dans autre monde. Dans cette masse damnës, ils occupant le dernier rang

Il en va tout autrement dans le tableau du Livre des Portes, soutpté dans le tombeau de Séti I à Biban el-Moloük, et gravé, de plus, sur le sarcophage du même reconservé au Soque's Museum, à Loudres (Bonomi-Shanra, The alabaster Sarcophagus of Ormenephtah I, pl. VI VII), lei plus

de captifs enchaînés : devant les Egypeus (rmtt), et faisant escorle comme eux au Soleit, marchent les Asiatiques "mw), les Negres et les Libyens. Horus les surveille encore, applyé sur son bâton de pâtre, mais il lour tient à tous une hurangue bienvelllante, qui leur promet le même bonheur posthume et ne les distingue entre eux que pour expliquer, par des jeux de mots à valeur métaphysique, par quelles phases successives ils sout issus de son ŒJ 1): a Horas dit à ce troupeau de Ré qui est dans l'Hades de l Egypte et du désert égyption : a Soyez benis, troupeau de Réssorts du Grand qui préside au oiel : que le souffie soit à vos narines, et la delivrance à vos monnes ! Yous étes le pleur (empt) de mon OEc. en votre nom d'Égyptiens (rintt), Aboudante (") on fut l'eau (mw), et vous vous pre luisites alors on votre nom d'Asiabques ("piw) : vous fûtes voués à Sekhmet, et c'est olie qui protège vos á nes, etc.,. ». les les Asintiques, placés de par laur création en tête de tous les ntrangers, immédiatement après les Egyptiens, sout admis au même sort qu'eux. et l'Hadès, réservé à l'origine oux gens d'Égypte et du désert égypties, s'est clargi pour les recevoir. Comme les Egyptiens, les paroles d'Horns le protivent, ils soni desormals mornile s sui vant les rites asimens.

A L'interpretation que Lerásona Un des procédés du demarge égyptien, Bibliothèque égyptologique, XXXIV p. 353 impose à ce passage, do y decouvent une mention de la masturbation du dieu pour la création des Nègres, et incompatible avec le texte. L'expression emplayée est obsoure, mais alte est en rappert certain avec l'Offit, et elle ne comporte nullement le mot special que Lefébure prétend y trouver.

Bien que leurs témoins textuels soient identiquement de même date, les deux conceptions que l'on vient d'opposer doivent être tenues pour d'époques dufférentes. L'importance des Asiatiques par rapport aux autres étrangers, dubord, n'y est pas la même : ici ils sont les premiers, là de étaient les derniers. De plus, la vignette qui traduit ces conceptions Lourent la preuve que l'une a supplanté l'autre : l'Horus appuyé sur son bâton ne se comprend, en effet, qu'à la garde de prisonniers immobiles, dans le septième cercle du Livre de la Nuit : dans la procession de la cinquième division du Lure des Portes. Il est un contresens, uni ne s explique que par la persistance, dans ce détail, d'une imagerie plus ancienne consacrée au même sujet.

A qual moment catte évolution dans les idées égyptiennes s'est-elle accomplie? On ne le saura que du jour où une étude plus approfondie aura permis de misux dater la composition de ces textes, qui, de l'avis du regretté Seras (Die Totentiteratur der alten Aegypter, Sitzungsbor der Preusa Akad, dor Wissonschaften, Phil.-Hist Klasse, 1931, XVIII, p. 538,, out puaveir une longue « préhistoire » avant d'ôtre gravés, les uns à côté des autres. dans les tombes royales, au début da Nouvel Empire. Pour cette recherche, les détails signalés ici fournissent déjà de précieux indices: c'est en les confrontant avec les données des textes et celles de l'archeologie sym-palestinienne, que l'on pourra préciser le moment où des relations plus survies avec les Asiariques, et la diffusion, parail eux, des rites funératres exirleus, unt amené les Égyptiens à clargic jusqu'à l'internationaliser leur conception de l'au-delà, comme en té-

moigne la Livre des Portes, De pareilles idées étaient cortainement dans l'air anmoment où Aménophis IV essaya de fonder la religion universelle du Disque solaire, comme le prouvent certains traits celevés récemment dans la littérature funéraire de cette époque (Suras, Kosmopalitische Gedanken der Aegypter des Neuen Reiches in Bezug auf das Totenreich, Stadies presented to F. Ll. Griffith, Oxford, 1932, p. 432-433. Mais on he saurait encore dire, l'aute de dater la composition de ces textes avec assex de précision, si ces idées preexistalent, et depuis combien de temps, à la tentative d'Amériophie IV qu'elles aurgient inspirée, ou si elles en furent une conséquence.

Le même Livre de la Null, dont la publication de M. Frankfort fait connaître, pour les premières beures, la recension jusqu'à présent le plus auctenne et la plus correcte, comporte, de la troisième à la cinquième houres (pl LXXVII-LXXVIII), une vignette qui pourrait peutêtra avostrapport, elle aussi, avec la Syrie Des personnages, les bras Hos derrière le dos, sont représentés décapités ou renvers s. d. signés par des légendes dont la seule intelligible mentionne qu'ils sont des Partisons de Seth : les derniers d'entre cus aut une tête de poisson. Derrière oux se dresse l'hiéroglyphe de la monlagne à trois pics, symbole des pays étrangers, mais dont chaque élévation parte un arbro. Tournés vers cette montagne boisée, quanze personnages, hommes et femmes, gisent renversés dans l'attitude de la lamentation, qui recoivent, par groupes de trois, les noms de Riverains, Gens da littoral, Gens de la htrt (sorte de cours d'eau?), Gens du marais et Paysans. L'image d'une montagne

converte d'arbres ne pouvait guère représenter, pour les ancieus Égyptiens, que le Libon : s'agrest il alors d'ann allasson à quelque épisode giblite, encore inconnu, de la tégende d'Ostris?

FILENSE DEPOTON

R CAMPBELL TROMPSON of M. E. L. MAIL-LOWAR. — The British Museum Excavations at Ninevah (1931-1932), dans les Annals of Arch. and Anthropol., XX a* 1-4, 1933, p. 71 of suiv., pl. 35 à 100.

Le but des explorateurs anglais n'était pas sentement de poursuives les recherches commoncées à Yinive dans le temple d'Istat, mais de forer un puits profond jusqu'en sol vierge à travers le tumulus de Konjoundj k, afin d'établir une stratigraphie exacte des couches ancionnes. On opera aussi, autour du tumulus et dans un coin du paints de Sennachérib, des soudages qui donnérent d'excellents resultats et out permis à M Thompson de publier plusieurs inscriptions importantes de l'époque assyrianne (p. 79 à 127, pl. 80 à 105).

Mais potre attent ou est attirée surtout per les documents sortis du grand sondage durge par M. Mallowan, qui atteiguit 27 m. 50 de profondeur. La planche 73° donne la coupe et en montre les differents étages dont voici les principales caractéristiques

les vestiges d'une habitation du Moyen Age, puis les murs de l'enceinte assyrieune attribuée (sans certitude: à l'églat-phalasser l, recoupée plus tard par des l'ortifications depoque parthe. 2º Quelques mètres plus has, commence une couche préhistorique, qu'on pourrait ap-

peler a projohistorique a, car elle paralt coîncider avec la civilisation élamite et mesopotamienne qui avotane le début du trossième millénaire et qui est sel qua . fice de « Nimivite nº 5 a, parce qui elle se superpose à quatre autres couches plus anciennes On est surpris de voir préceder at brusquement l'époque assyrieune par un gisement aussi sucien. Aussi l'eutour est-il oblige de supposer une ruine on un abandon de la cité qui serait restée fort longiemps abandonnée ou presque inhabitée (p. 120). En somme, l'occupation assyrionne qurait ète d'assez courte durée dans l'ensemble, et les trois quarte du tumulus copresenterateut les restes d'une civilisation à placer surtout dans le quatrieme mill gaire. Ce Nisavile 5 n'est qu'une continuation et parfois un déclindu Nintvite 6, considéré comme le moment la plus prospère el la pivot priucipal de sóparation entre les plus apcionnes et les plus récentes périodes dines prehistoriques. C'est là qu'on a trouvé le plus de docaments importants ; on y volt le commencement de l'écriture. Il sernit done antérieur un riche constière d'Our. que l'on place de la dans la seconde mortré. du quatrième millenaire et qui possède une écritura bian formés (inscription du rol Meskalamdoug et de la reine Shouhad). Il prouvecut aussi, d'après l'auteur, que les poteries de Samarra et de Tell Haluf serment plux anciennes qu'on ne le dit, et que les debuts de toute cette grando fabrique céramique, y compris le groupe de Sakje Gauzi, pourrait remonter jasqu'au cinquième millénaire (p. 128). Nous ferous tout & l'houre qualques ré-Serves sur cas calcula chronologiques.

Un autre fait important, signalé par M. Mallowan, est que la période dite de Jemdet Nasr, al souvent invoquée pour la richesse de sea apporta (voir sur ce gisement, H. Frankfort, Archaeology and the sumerion problem, 1932, p. 10 à 15, tabl. I of II) serait également à rémur au Nimite 4, os qui conduit à englober dans un même groupement les principales sités de le M. sopotamie, Ur, Eresh, K. shet les sites de l'Elam comme Suse et Tépé Mousann, Remarquons encore que cette chronologie ne repond pas aux opinions admises, car on fast coincaler Joindet Nasy avec les premières dynasties mésopotamieuses. M. Mallowan (p. 130 place vers l'an 3000 la première dynastie d'Ur.

Dans le Nulvité 3 on voit apparaître le plus ancien temoignage du metal, une épingle de culvre (p. 132). L'obsidienne et les microlities sont connus, de même que l'usage de sceaux à impressions

Sous le Ninivite 3, à environ 20 mêtres de profondeur, un constate l'existence d'une couche épaisse de bogo et de sable, une accamulation de débris qui onl sejourne dans l'eau (pl. 73) C est ce que d'autres fouilleurs, en différents points (voir Caurenas, Manuel & Arch. or., III, p. 1506; Watelia, Chuthropologie, 1931, p. 269, out mentionné comme étant tes traces d'un deluge, au moins partiel M. Mallowan se contente plus prudemment de conolure à un changement de climat En tout cas, it est certain que le Niniv to 2 of le Ninivita L an allantile plus en plus profondément dans le tumulus, représentent l'occupation la plus ancienne du aite, et l'on ne voit pas que les élements dont alle se compose soient très differents du reste. C'est l'ère de la céramique la plus abondante et la plus soignée ; elle apparaft plus pégligée dans le Ninivite 2, qui marque un certain

declin; plus belle at plus savanta, poly chromés en noir et en rouge dans le Ninvita i ; la decoration roste partout simple. compertant des dessins linéaires avec hachures et quadrillés; les représentations animales sout absentes; on no les vuit avec qui que abondance que dans le Nicuvita 3 : pas de sujets à personnages Le système à incision est aussi employe et parfois les deux techniques se rencontrent sur la même poterie, la forme de bol et pelite marmite est très frequente. ces vusas sont façonnés à la main, avec som; un certata lustre avive parfois la confeur. Beaucoup de ces curactéristiques nous sont compues par les vases de Suse I

L'en tire aussi, pour mon instruction personnelle, des roisons de croire que le style de Suse, dit 1 bis, est bien, en réalité, la production la plus ancienne, à placer avont Suse I, mais qu'il s'est perpètué assez longtemps pour devenir un élément traditionnel et usité dans des périodes beaucoup plus tardives. En feuilletant les planches des Executions at Ninuch, on verra qu'il se conserve jusque dans le Ninuche 5 (cf. ma notice sur les Aussaux archéologiques de Suse, qui doit paralite dans le volume consume à la mémoire de G. Maspero)

I ctude de M. Mallowan est servée et per see II, examun tous les objets trouves dans ses fonciles aous plusieurs aspects : caractères generoux, comparaison avec les découvertes similaires, détails du decor, matières employées, destination, fabriques, etc. Co plan l'exposuit cortainement à des redites, putsqu'il fallait à plusieurs reprises reprendre les mêmes aéries, mais il était sûr de ne rien oublier.

lle cel inventage ams; constitue résulte une impression d'ensemble qui a

quelque valour historique. On ast frappe de la physi momie homogène que présentent les différentes périodes échelonnées sur un espace de temps quest considrable Il y a une parenté entre tous les produits des différentes couclies, et cettiparenté existe aussi quand un les compare aux gisements des fouilles executees ailleurs Sur toute in surface de la grande vallée mésopotamicone et dans cos régions adjacentes, c'est un même empire industrial of artistique Nous savons matatenant que le Béloutchistag et même l'inde font partie de cet incmense domaine qui s'encastre entre la Mediterrance, la golfe Persague, la mer Noire, la mer Caspienne, et qui s'étend jusqu'à la ligne de l'Indus. C'est un fest historique des plus amportants.

La lisent le beau traveil de M Maltowan un donte nous reste, qui concorne, comme on l'a vu, la chronologie. Cette abondante production d'objets de lous genres, si apparentés entre eux, a-t-elle pu durer pendant 2 000 ou 3 000 ans sans changements decisifs, malgre la diversite des racesqui s'installèrent sur ce sol!

Cota n'est pas invraisemblable, dant denné qu'il s'agit de l'Orien, où les siècles ne comptent pas, Mais est-ce exact? On discute beaucoup entre archéologues sur co problème milicile. Je compte, pour nots tirer d'embarras, sur les épigraphistes Si l'écriture a été pratiquée continument au quatrieme millenaire, nous pourrions avoir un jour des généalogies et des listes de dynasties pour cotte très haute antiquité orientale, comme nous les avons déjà conquises pour le troissème et le second millénaire, Jusque-là les bévues nous guettent

EDNOND POTTIER.

G Ryckways. — Les noms propres sudnémitiques. Tome I : répertoire analylique Un vol. in-8° de aux et 416 pages. Louvain, Muséon, 1934.

On no compte plus les services que, polamment comme auxiliaire du Corpus, l'auteur à déjà rendus à l'étude des cocriptions subéennes, dites himyarites, et qu'on tend à delinir géographiquement sous le nom de sud-sémitiques. L'acces de cette épigraphie pour les sémitisants non spécialistes est difficile tant les sabéisants ont neglige de dresser les répertoires courants. Celui que presente qujourd'hul M. Ryckmans sern done le bienvenu. Le premier chapitre est particulièrement important parce qu'il donne par ordre atpliabătique les noms divins. Coux-or sont brievement analyses of accompagnés des épethètes caractéristiques.

On trouve ensuité le liste des nompropres de personnes qui est considerable, les noms de groupes ethniques et les noms de heux.

L'auteur a dépouitlé pour le nord-arabe les inscriptions l'hymnites, anfaitiques et lamoudennes ; pour le sud-arabe, les textes hadramoutiques, minéens, quabanites (ausanites et sabéens, ainsi que les inscriptions éthiopiennes, Le dépouitlement à été accompagné d'une revisiou des textes.

B D

Jose Ganstano. - Jericho: City and occropolis, dans Annals of Archneology and Anthropology. Liverpool, vol. XX, 1-6, 11 figures, 34 planches.

La relation des fouilles de Jéricho traite principalement cette fois-ci du groupe de tumbes le moins ancien de la nécropole, lequel so référe aux xvii*, xvii* et xvii siècles avant notre èca. M Garstang s'est attache domme précédemment à déterminer les couches successives d'inhumations, de façon à définir plus surement l'évolution de la céramique. Parmi les sépultures, les importantes tombes 4 et 5 chevauchent les deux époques du Moyen et du Recont Bronze et permettent de juger de la transition vers 1340.

L'auteur reconnuit doux aspects distinctifa à la céramiquada Moyen Brouze II. et note tres attentivement les modifications qui se produisent dans la secondo moitié de la période, après l'epoque hyksos. A vrni dire, la difference réside prosque ontièrement dans les details de forme et de facture, plutôt que dans les types eux-mêmes. Les véritables changements survienment avec le Nouvel Empire egyption et le règne de Thoutmès III. L'intensité du trafic amène les produits céramiques egcens en hyrie-l'alestine Los types canadeens sont netternent in-Buences ou supplantés des la xy sicoloavant notre ère par les vases chypriotes que précedent l'importation des vases mycenseus. Ces derniers ne so concontreut à Jéricho que dans la conche superieure de la tombe 13, sous forme de copies assez fourdes de l'hydrie et de la pyxis. Les amphorettes à décor géométrique point. munies de deux fortes mises en houcles sur les épaules (pl. XVII) constituent un trait particulier de la ceramique du xv* siècle à Jericho.

Les nombreux scarabces requetits dans les depôts funéraires ont été pour conx-ci un élément de datation important. Aux cachets de la rause Hatsheput, de Thoutmès III et d'Aménophis III, precedemment trouvés, sont venus s'ajouter, cotte année, ceux de HETEP. 'IB RA de la XIII' dynastie dans la tombe 30 et de KAMES, plaraon précédant Amosis, en tombe 31. Ces indices chronologiques sont des bases soudes pour l'étude de la céramique qu'il accompagnament. La plupart des autres scarabées, en fainnee blanche, sont de type byksos qui représente, avec ses motifs particul ers et ses hiéroglyphes incorrects, l'art indigène de Cannan Cette sères, malgré son appellation, déborde en dech et au delà la période hyksos proprement dite.

Un exposé des fonities protiquées cotan année sur le Palace Area de la cité termine le rapport, Les magasins découverts furent construits au dennt de l'épuque bytess. Le matériel archeologique où la céramique abon le est en synchronisme avec calai de la nécropols. On constate de part et d'autre le même biatas entre la fin du Recent Brouse I et le debut de l'Ancien Age du Per II (500 ans environ), suit une récompation temporaire sous les Hamesoides

Les illustrations de cette publication complétent et éclairent parfacturent le texte. L'auteur y a très heureusement introduit des cartes-diagrammes indiquant le fréquence des divers types céramiques à travers les strates des tembes. L'examen de ces tableaux d'ame lieu à d'auteres-santes comparaisens et apporte des indications utiles à la datation relative des types

M Mauninad.

Joseph Harridanis. — Tylings, villar mithodomes, Version framinise de F. Chapoultur et R Joly (Etades crétaises, III). Un vol. in-1° de vy et 116 pages. ayec 19 figures et 34 planches, Paris, Paul Geuthner, 1934

Cette publication complète l'exposé des fouilles de M Hazzidakis dont la première partie a para sous le illre : Tyluses à l'époque minoenne (Geathner, 1,121) L'avant-propos des traductours fixe netlement l'intérêt des foulles des trois villas mises au jone à Tyllsson, on étaplissant la correspondance avec les fourlies de Malba que l'Égole française d'Athènes a poursurvies avec un rare houbeir : o Los époques I at II de Tylisson correspondent nos deux époques de Mallia at, pour la promière d'entre estes, la correspondance est même parfuite. Sur l'un ot l'autre site, elle s'annonce par un mèlauge de tessous à decor géométrique nois sur fond chamous (technique du Minion Ancien) et de vises coirs, où les motifs imbaires se desachent en couleur blenche (debut du Minora Mayen). Et sar l'un el l'antre site massi, elle prond fig avout que la céramique polycheome ast atteint son pfeln developpement, L'absence de vanselle da style de Kamarès n'est done point, comme on l'a prôtendu. un trait particulier de la Crète e étacerétotach; il faut voir dans cotte lacune de la céram que la marque d'ane lacane raulls dans l'occupation du site. Au M M II, Knossos et la Messara sont florissantes; à l'ylissos comme à Mullin, les établissements détroits demourent sans vie. o il faudralt diter loui cet avantprupos

M Hazzidakis a donné une description minutense des villas de la III époque, c'est à dire ayant duré d'a M. M III au M II. II. La villa A l'emporta par son intportance; en somme, elle constitue un 200 SYRI1

pelit palais, mesurant 34 mètres dans sa plus grande longueur. Le rez-de-chaussée est nettement divisé en deux quartiers, celui du Nord, réservé aux magaslas et reserves, celui du Sud à des logements du personnel. Les maltres devaient habiter le promier étage. Il est caractéristique que la grande entree dans chacune des trois victus, au plan capeadant fort différent, donné toujours directement sur lescuter principal accédant au premier étage.

Parmi les objets découverts au cours du doblaisment, il faut signater de curieuses robes votives, qui, parfois, donneut l'impression de véritables adoles.

M flazzolakes a bien va que deux cercles
dans le crossant sont ane importation ou
imitation orientale. Note attribuons la
nome provenance su cylindre qualide à
tort de a luttite a, paisque, comme l'a
encore récemment remarqué M. Bittel,
les Hattitus, du temps où ils constitament un empire, ne se servaient pas du
cylindre, mans du cachet proprentent det.
Nous avous là un produit de la HauteSyrie.

L'illustracion aboudante ajoute à la vateur documentaire du cet ouvrage fort bien présenté

B, D

B. Danasona. — La Frise ionique (Biblides Écoles fr. d'Athènes et de Rome, (NNN). Un vol. in-8° de 600 pages avec 12 planches et 114 figures. Paris, E. de Boccord, 1932.

Cetta étuda très ponesée porte tout d'abord sur la question des origines. Le landeau des origines de la eté en usage on Égypte, mais avec une telle surabondance, qu'il constitue une parure brit-

lante, mais superficielle et independante de la construction. Tout au contratre, la Mésopotamie offre une décoration architectonique flée, par le fait du cl mel et surtout de la pluviosité, à la protection de la construction on briques craes : « le handeau décorá, sculpté et paint, borde de preférence le hant et le has du mur ». Ce sont, en effet, les deux parties de la construction qu'il s'agit de proteger soigneusement, M. Demangel retrouve dans les revôtements ou ferre cuite perite de l'Asia Mineure greoque, de l'Étrurie et de la Grèce propre, l'emplot saistique d'une friso de parapet ayant un sons constructif et une valeur décorative. La frise langue se définit commo une feise architectonique conlinue de couranne ment, bien que les temples doriques Pajunt parfois milisee

Le savant archéol og to attles l'attention sur l'importance des revêtements métalliques dans l'architecture mésopotamienne pour proleger l'argile ou le bois. Place a amai trouve h khorsabad un trouc de cedes entouré d'ans feaille de brouxe ornée, au repoussé, d'imbricutions issitant l'ecorce du palmier. Cela témotgue de la survivance de la colonne-palmier attestée encore par un petit modele en terre cuite récomment acquis par le Louvre et figurant un prifer composé de quatre colonnes pagagées. Le fût de ces colonnes est décoré, deux par deux, de l'écorde de doux palmiers d'espèce différente, D'autre part, la tradition des palmiers de métal se suit depuis l'Assyrle vors la Gréco o jusqu'aux sancaquires apoll miens de Del hes et de Délos, voire jusqu'au palmier de bronze de l'Erechthelon ». M. Demangel insiste sur le fait qu'à son avis, quand on est passé aux colonnes imbriquées en pierre et en marbre, en n's pas copié le bois directement, mais e à travers le revêtement métallique qui en a fixé et stylise l'aspect extérieur e. Il verrait volontiers aussi dans le chapitent à volutes la tradition d'un motif végétal copié et stylisé en bronze

De même, le métal aurait joné un rôte très important et comparable à celui des carreaux de terre émailiée, dans les parties hautes des édifices mésopotantens, pour protéger et décorar les éléments en bais comme les parties les plus exposées des monuments (Ce point du vue n'est pas contredit par ce que nous deviants de l'activité métallurgique dès le lis mitiénaire avant notre ées et qui se révôte parfois par quelque deconverte massive comme cette des bronxes dit Louristan

La methode largement le storique de M. Demangul de une à non étude un ampulser intérêt. Le tien qu'il fait apparaître entre les documents architectoniques en terre cuite de l'Asie Mineure et coux de l'Étrurie, dépasse en importance une elimple conclusion archéologique. D'autre part, cet ouvrage d'archéologie grocque louche sur lant de points aux monaments orientaix qu'on no peut les souligner tous; il nuffira d'en recommender la lecture aux orientalisies, car ils y trouveront des éléments bien classée et des sujets de méditation. R. D.

Joseph Chambrann. — Les mosaiques de la Maison des Masques (Explor, arrhéot de Delos, fasc. XIV). Un fasc, m-4° de 47 pages, avec 12 figures et 9 planches (aquarelles de Mite V. Devambes). Paris, de Boccard, 1033

M Chamonard dont le nom est famili r aux lecteurs de cette revae, comme oyant été le premier directour du Service des Autiquités en Syrie, n'a jamais pardu la contact avec l'École d'Athènes; la belle publication que nous annonçons sert de commentaire et d'illustration aux déconvertes faites par l'auteur à Dôlos dans l'ôté 1030. Au Sud-Est du théâtre, quatre saltes d'une grande habitation, qui à été designée par le nom du la maison des Marques, sont apparués décorées de heltes mosniques, probablement de la première mostié du m'astècle avant notre èce.

La prèce capitale est la représentation d'un personnage assis sur une panthère au cou oraé d'un collier de lierre. La personnage vêtu d'une lougue robe, tient de la maia droite un thyese et de la main gauche un tambonein. Assis de côté, la jambe droite repl ce sur la gauche, e la idte Imberbe, aux traits régislers, est penchee sur l'epaule ga che, le regard dirige vers le sol ; l'expression en est recucilità ol presque grave, Il porte une contanue dont le cercle étroit est oraé de familles et de baies de herre, e Le vêsement est composé d'une longue robe banche et d'un himation; and élevite cointure jaune est placée au-dessus des barre hes

Malgré l'aspect masonim du viange, les le dénistes se refusent généralement à reconnaître Dionysos dans ce personnage aux attribute si féminins, que l'artiste a soulignés encore par un discret renflement des seins et il n'y aurait qu'à s'inchiner devant ce verdict (4) si M. Chamonard n'apportait un argument particulièrement parieux. C'est que l'auteur de la mossique pourrait fort bien être un

⁽¹⁾ Ca. Proxuo, dans Helungen Glotz, p. 713,

Syrien, préciséraent Asklepiadès d'Aradus qui a signé la belle mosaïque de la maison, toute proche, des Dauphins. o. Un artiste étranger a a-t-il pu, dons la représentation d'un dieu que la légende conduisait au Orient et en Syrie même. s inspirer des traits des divinités onentales qui lui étaient familières? Ou se figure asser bien, sous cette apparence effeminée, un Atys ou un Adonis, avec le type desquels la contamination se comprendrait ici micus encore qu'avec celdu Dinnysos éphèbe grec. « Cette opinion. pourrait s'appayer, estre autres analogies, sur le Dionysos de l'autel de Pergame que M. Picard vient de publier et où le diau est étroitement identifié à Artemis, avec la centure haute et les stins prodminents (1). Mais si l'on veut restor sur le terrain syrien ou peut rappelet un passage de Nonnos (Dionys., XX, 228 et surv.) où précisement Lycurgue, le grand enneun du dieu, raille le chitôn festiain, la ceinture de femme et les chaussures voyantes dont il se propose de déponaller Dionysos pour les offrir à Aphrodite. Si jamais lette peut servir. de légende à une représentation figurée antique, c'est bien celui-là pour la mosaïque de Delos.

R D

Fairz Sazz, — Mithras. Typengeschichthehe Untersuchungen. Un vol. in-4° de zi et 123 pages avec 13 planches. Berlin, Heinrich Keller, 1931.

Cette belle publication a pour objet non la doctrine proprenient dite du culte de Mithra, mais l'étude des types figures

(1, Cn. Picano, dans American Journal of Archaeology, XXAV(II 1934), p. 145, fig. 6, qu'elle a utilisés. Le sous-titre exprime bien l'objet que s'est proposé l'auteur et qu'il à pourauivi avec zèle. L'art anthrisque, comme l'a recenuu M. Cumont, n'a , il herche à creer de nouvelles formules artistiques, mais à adapter aux particutarités du culte des motifs connus.

La figure même de Mithra est conçue sous la forme d'un béros de l'Olympe La lutte avec le taureou est illustrée par des emprunts aux cycles d'Hermès et d'Héraclès. D'autre part, it s'identifie à Hélios. Ainsi le développement mytaulogique oriental conpronte à l'occident ses représentations figurées. La decouverte récente d'un Mitreum à Dours-Europos confirme que l'iconographie orientale a eu peu de part oux representations figurées mithriaques. M. Comont, dans sa communication à l'Academie des Inscriptions ,27 avril 1931 . a exprimé l'aris du cesanctuare des bords de l'aparate y it eté înstitué par des soldats venus de l Ouest, tout au moins de Palmyre, La reproduction à Dours de la chasse de Mithra prouve que le rehef de Diebarg na pas éte influencé par le mythe de Wolan, ce que M. Sarl a déjà vu.

In des points les plus intéressants de l'ouvrage de M. Fritz Saul consiste dans les comparaisons iconographiques qu'il institue avec les représentations chrétiennes et qui font apparaître une rivatité dans l'exploitation des mêmes motifs beilenistiques (haptême, cène, ascension) sans qu'on paisse conclure à un emprant de l'un à l'autre. De nombreuses planches forment une précieuse collection non seulement de monuments mithinaques, mais encore des culles plus on moins apparentes soit comme doctrine, soit comme types figurés, dopuis le relief

de Nemrud Dagh, mettant en présence Anthocaus de Commagène et Milira, jusqu'su relial de la tombe du cardinal Jacopo de Portugal

B D

J. auto Baltausatris. — Art sumérien et art reman Un vol 18.5 x 24 cm. de 94 pages et 40 figures, Paris, E. Leroux, 1934.

Le temps n'est plus où l'ou s'insurgeant contra les rapprochements étabas, grâce à l'exploration si féconde du marquis de Vogfie, entre l'arl coman et f'art priental. Ayant étadié dans un important ouvrage La stylistique ornementale dans la sculpture romane, M. Baltrusaitis était bien preparé à rechercher les coïncidences et Afixer les fucidances loiutaines. Il a pris plaisir à confronter les extrêmes de la serie, c'est pourquoi l'art sumerien, qui a créé des motifs que n'ont pessé d'att liser les artistes orientaux, est ici \$1 honnear. Le titre de l'ouvrage no doit pas cependant nous Induse en erreur, car la méthode de l'agleur est fort prodente. Il sait qu'il n'y eut aucus contact satre artistes romans el sumériens, qu'aucun monument sumérien n'est passé sous les your des sculpteurs médievaux, et c'est, on réalité, aux intermédiaires qual s'atteabe; il ne mécongult pas non plus la puissance créatrice des artistes multevaux qui ont reconstruit, adapté et singul. erament enrichi certains types figuhess

M Baltrusants a pénétré les tachniques et a supporté le 1r part respective. Il insiste particulièrement sur l'influence de la ministure du haut moyen-âgh lei le répertoire déborde l'inspiration première, s l'artiste recompose et refait les images ornementales de personneges et de betes »

Dans un dermer chapitre le savant auteur cherche à préciser le rôle de la Transcaucusie dans la formation de l'ert roman. To itefois, le recours à l'art sumeries pour expliquer les trouvailles de kouban et de Markop n'est pas valable, car aujourd'hai il est acquis que Markop n'est pas sumerien, mais simplement iruneu (°). Et cela montre le danger des capprochements à longue portée qui détaissent, direct nu dessinatour, le cadre de . pur

R. D.

IDRAHIM ACUAD. — Le droit privé des Maronites au temps des émira Chihab 1697-1841) Un vol. in-8° de xxvn et 309 pages. Paris, Paul Geuthner, 1933.

L'auteur, voulant ajouler une page à l'histoire du Libau, a choisi que période où les documents concernant le droit privé de cette réglan sont encare abendants. Quels que soient les changements intervenus depuis un sécle, la lògislation actuelle ne s'explique qu'en fonction du droit privé qui a régi le Liban pendant pinsieurs siècles et qui se résume en deux termes organisation fécdale et prédminence du clergé

De nes jours, le ciergé maronite a conservé quelques-uns de ses anciens privitèges qui consistaient en priviléges de juridiction, pas de charges militaires, les biens du clergé exempts d'impôts et jusqu'aux immunités donanières, Sous les Chihab, le droit d'asile appartenait aux églises, couvants et lieux saints, y compris les portes, les toits et les cours,

16 Voir Coursman, Rouge d'ossye., 4934.

mais alors l'autorité écrlésiastique întervennit pour punir les coupables. Le droit d'asde fut supprimé en 1864.

A l'époque considerée, le Liban a jour d'une organissation sociale et familiale vigoureuse, ainsi que d'une autonomie législative et judiciaire complete. En 1720, Mgr Carali réunit toutes ces lois dans l'Abrégé du Broit promulgué en 1744. L'Émir Béchir II tenta cependant au debut du xix' siècle d'introduire le Droit musulman dans la jurispradence maronite.

R. D

Annaé Pannor. — Villes enfonies. Trois campagnes de fomilles en Mésopotamie. Un vol. in-12 de 253 pages avec 28 illustrations. Paris, Societé commerc, d'Édition et de Librario, 1034

D'une plame alerte l'auteur nous condent, à travers le désert de Syrie, en lraq sur les sites des villes jadis prospères et toujours fameuses grâce à la pioche du fousileur Pour le voyageur mai préparé, le premier contact avec la contrée des deux fleuves cause une réalle déception. Le pays est profondément ruinó et livré au sable du désert. Cepeurlant. » si la Mésopotamie était un xxº siècle de notre ère ca qu'elle fut au an' siècle avant, l'Iraq serait un des premiers pays du monde ». On rapproche souvent la vallée du Sil des vallees du Tigre et de l'Euphrate. Il y fant apporter ce correctif indispensable que si l'Égypte est un don du Xil. la prospérité de la Mésopotamie est la fruit de l'activité humaine dans sa lutte inces-Sante contre une nature adverse. L'état actuel de l'Iraq a, au moins, cet avantage de mettre en évidence la valeur de l'industrio des Sumérieus qui out veritablement mis la région à un niveau qu'on n'a pas dépassé.

L'emotion du foutieur est d'autant plus grande d'avoir tant à découvrir. M Parrot, dont on sait les heureuses trouvailles, nous montre en pleme artiou, à Tello et à Larsa, la mission archeoloque qu'il a dirigée. Avec ses récits évocateurs, la compréhension intime du pays et une solide connaissance de l'antiquité, ce livre est misux qu'un guide. Il se lit avec agrément et il instruit le lecteur desson farsant.

R. D

PÉRIODIQLES

HIRECH LORN GORDON. — The Basilica and the Stoa in Early Rabbinical Interature, ext. do The Art Bulletin, XIII, 3.

L'auteur observe que la basilique constitue l'intermediaire architectural entre l'art classique et les constructions de l'aucien art chrétien. Les synagogues anciennes étant de type basilical, on suggère que les acciens chrétiens, en adoptant cette formule pour le lieu de leurs prières, se sont plus directement inspirés des constructions juives que de la basilique romaine. Pour logique qu'elle soit, cette conclusion demanderant à être appuyée par une étude des édifices connies.

La récolte des textes rabbiniques concerment la basilique est abondante et le commentaire en est précis. L'auteur examine également les différentes acceptions dans lesquelles la terme de stou a été appliqué cliez les Juifs.

Notons que le renseignement donné par un rabbin du 111° siecle de notre ète, que les rois perses importèrent, pour leur palais de Suse, des marbres d'Asse Mineure, est confirmé par une des dernières inscriptions de Suse, récemment publiées par le P. Scheil. R. D

Revue des Arts Asiatiques, VIII, 11 et est, - Sous l'active impulsion de son nouveau directeur, M. Georges Salles, conservateur du département des Arts Astatiques au Musée du Louyre, cette revue repread vie, Les chropiques y ienneal une place importante. Dans le naméro VIII. (1, M. Georges Salles publie les bas-reliefs sussanides récemment acquis par son département, et Mile O. Bruhl y donne des nouvelles des récentes fouilles archéologiques en Perse (Suss, sous la direction de M. de Mecquenem; Turang Topé, près Astarabad, par le docteur F. Wulsta: Daiughan, par le docteur E. Schmidt; Persepolis, par le professeur Harzfeld; Nébayand, par MM Contenau of Ghirshman; recherches en Persa de sir Aural Stem: environs d'Astarabad, par le professeur Araa; Kesr Abu Nasc, près de Shicar, par le docteur Upton: Asadabad, à l'Ouest de Hemadan, et Kashan, au Sud de Téhéran, par M. Ghirshman, et en Afghanistan, par la défézation archéologique française. Une carle situe les attes metiti itues,

M Contenau achève de publier la première série des Monuments mésopolamiens nouvellement acquis (par la Musée du Louvre, ou peu counus : épingle à tête de taureau; fragment de vase au prisonnier; fragment de vase à libation, fragment de bas-relief figurant probablement Gouééa (aisant une libation; deux bas-reliefs de Tell Haiaf, don du baron von Oppenheim, qui a fouillé avec le succès que l'on sait l'ancienne Guzana; deux bas-reliefs achéménides de Persépolis. Tous ces monuments sont l'ort bien reproduits.

M. J. Przyluski étudie la Grande Déesse dans l'art syrien, article lugénieux sur lequel nous reviendrons dans la Revue de l'Ilistoire des Religions.

M. R. Pfister présente des Études lextiles, sur deux ételles exécutées à la manière des Gobelins : d'utiles planches en coulours en donnent une représentation exacte. Fort judiciousement, l'auteur recounaît dans l'étoffe de sa planche XXV. provenant d'Antinoé, un document sassanide, mais nous hésitons à accepter son interprétation du motif par le vase jaillissant. La mode est aux rapprochements qui sautent par-dessus les millénaires ; mais en abdiquent toute réserve pradente, on risque d'être victime d'un trompe-l'æil. Dans le cas present, il nous semble évident qu'il faut, pour comprendre le sujet, retourger de bout en bout in pièce d'étoffe, et l'on distingue alors une sorte de disque décoré de perles avec une palmette vers le centre, d'où partent vers le bas les deux fanons class ques de l'art sassanide.

Le second tissu étudié par M. Plister provient de Doura-Europos, où l'on a trouvé nombre d'étoffes diverses. Celle ci est remarquable par ses tons dégradés. Avec le simple usage de la garance, de l'indigo et de la laine naturalle de couleur beige, on passe insénsiblement du bieu au ronge.

Le l'ascicule VIII, un, est entièrement consacré par MM Ch. Vignier, C. Salles, O. Janse, A. Salmony et S. Elisséell, à l'étude des bronzes chinois d'époque archalque que M. Georges Salles a si utilement groupés en juin 1934, dans les

salles de l'Orangerie. Dans tous ces articles parce la préoccupation de retranver, notamment sur les brontes designés sous l'appellation conventionnelle de Tsin et du début des Han, les juffuences occidentales. Il fant espèrer que les brontes lu trésor de Li-ya provenant de la collection Wannieck, et qu'on s'accorde à dater du 111° siècle avant notre ère, pourront entrer au Louvre

Amai, le conservateur des Arts Astatiques sors aucouragé à persévérer dans la voie où il est entré et qui consiste, a stent pour l'act chimus que pour l'art muautoun, à réunir des séries archéologepues de valeur et non plus soulement des bibolots de prix

IL D

Orientalistische Literaturacitung, avril 1934 - Co numero conforme doex contributions de M. Hans Bauer à l'étude des textes de Bas Shamer La première, sous le titre Bemerkungen zu Tafel C von Has Shamra (col. 205-200), vise la poème SS que M. Virolieand a publia dans Syria. XIV, p. 128 at a. La seconde est un 5 pte readu col. 238-247) des Lrages à part des articles paras dans Syria, 1031 et 1932, respectivement groupés sous les 1 res de La dencième et La troisième campagne de fauilles à Rus Shamra. Ou troavers là une discussion très altentive des restes, qui fourait un utile complément nua publications du savait professeur de llalle, que nous annonçons et-des-505 (1)

Comptes rendus de P. Moniet, Les nouvelles foutlies de Tants (1929-1932) (Il Kees paraft avoir écrit son compte rendu sons l'inflience de la démonstra-

tion de Gardiner que ce dernier a abau-

dont ée; nous résumens la question dans

Idem, uni (131. — Importante notice de E. Hongmann sur l'edition et traduction pur Ernest A. Wallis Rodge : Bur Rebraous, The Chronography, Houlgmann regre te que cette traduction, si at le au point de vus philatogique, estropie trop souvent les noms propres et II en donne quatre grandes pages d'exemples en petit caracière. E. luckurmann rend comple des ouvrages de 3, G. Février. La Religion des Polmyréniens et Essas sur l'histoire politique et économique de Palmyre, aussi que de Th. Wiegand, Palmyra, Citous encore II Hieschberg, Studien zur Ge-

la Houne de l'Histoire des Religious, 1934, I. p. 413-128, an montrant les conclusions qu'on neut tirer, au point de vue te la question des Hykses, tant des décourseies de M. Montet que de sa démonstration sur l'électifé Avaris - Ramsos = Tanis, qui est ceria nement mieux fondes que ne le dit M Kees, puisque M. Gardiner a'y ast railié,. Car. Schaudt, Neue Originalquellen des Manichatsmus aus Aegypton (G. Kniel : eln wissunefelt has a graces Room Room G Mar igny, Die Kultrichtung in Mesonetumien (F. H. Weissbach) Maurice Pexard, Qudesh, Mission archéologiquel Tell Nobi Moud, 1921-1922 (P. Thomsen regrette que le mort de Pézard att intercompu la recherche sur ce site qui suscriernit, on effet. d'ôlte reprise avec de grands moyens. puesqu'il fandrait exproprier le village actuel). W. O. E. Oesterlay of Th. H. Rolineson, A History of Irrael (W Baumgartner), G. Dalman, Arbeit and Sitte in Potastina, Il Der Ackerbau (K. Gelling idem, mai 1934. — Importante notice de

et Syria, XV, p. 203 et suiv

schichte Eearhaddons, König von Assyrien et R. Campbell Thompson, The Prisms of Esarhaddon and Ashurbanipal found at Niniveh 1927-1928 (Knot Tallqvist), W. II P. Hatch, Greek and Syrian Miniatures in Jerusalem (A. Baumstark reproche à l'auteur d'ignorer les publications antérieures et les travailleurs qui l'out précédé), John L. La Monto, Feudal Monarchy in the Latin Kingdom of Jerusalem 1100 to 1291 (P. E. Schramm). Anonar Hatem, Les Poèmes épiques des Croisades (R. Porei), H. A. R. Gibb, The Damascus Chroniele of the Crusades (il n'agu de la chronique d Ibn al-Qalanzai, édités en 1908 par Arnedros; R. Hartmann), H. Hogg, Türkenburgen an Bosporas und Hellespont (K. Withkeiger.

NOUVELLES ARCHEOLOGIQUES

L'écriture des Ammonéens — Philon de Byblos, fragment 1, 5, assure que Sanchoniathon, vers la fin du deuxième millénaire avant notre ère, découvrit dans les sanctuaires phéniciens, où ils avaient été déposés, les écrits secrets rédigés dans l'écriture des Ammonéens et se mit à les étadier. Dindocf et le P. Lagrange (*) comprennent que le terme ammonaéen est la transcription du terme phénicien hammanim, où l'on voit des aides sacrées.

Dans un écrit récent (°), M. Otto Elssfeldt abaudonne cette hypothèse, en effet peu consistante. Il rappelle qu Evisimère n'élort instruit en lisant les actes des anciens dieux gravés en lettres panchéennes sus une stèle d'or. Ce rapprochement tendrait à piacer dans le domaine de la fable l'écriture des Ammonéens. Il Essfeldt ne le pense pas, et il suggére que cette dernière n'est entre que celle révelée par les tablettes de Bas-Shamra; les Ammonéens seraient les babitante de l'Amanus. Dans cette acception, le terme aurait la même origine que les hammanim, que le cavant auteur extime en relation avec Ba'al-l'amman interprété comms Ba'al de l'Amanus.

Nous ne pensons pas que le contexte autorise ces conclusions. Si, dans cette littérature de basse époque, un terme peut viser l'écreture cunéiforms, en y englobant tous les dialectes qui l'ent utilisée, c'est le terme de paschées Car pous voyons Jupiter ventr à Babylons, ériger un autei à Uranus dans l'île Panchée, a située près de l'Océan », puis traverser la Syrie pour gagner le Casus (*).

Quant au vocable ammenéen, dans l'esprit des auteurs tardifs, il en rattache ladubitablement à l'Egypte, puisqu'on précise que Sanchoniathon a'instruiant dans les écrits de l'hoth, « le premier qui eit conçu l'invention des lettres (3) ». L'écriture des Ammonéeus est donc celle des adorateurs du dien égyption Ammon ou des prêtres d'Ammon, et si l'on suppose quelque choss de réel dans le dire de Philon de Hybios, il faut récourir, non aux tableties en curéiformes de Ras-Shamra, mats à celte curieuse inscription sur parre, trouvée à Byblos par

⁽⁴⁾ Laguanda, Études cur les Religions semitiques, 2º 6d., p. 399. De même Ed. Meyer et Heozny

⁽vi Bine antike literarische Bezeitgung des Ras Skomra-Alphabets, dans Forzeltungen und Fortschritte, mai 1931, p. 164-165.

⁽¹⁾ Euskan, Prip. Roung., 11, 1.

M. Maurice Dunand (*), qui montre une adaptation de l'écriture hiéroglyphique au phénicien. C'est la solution que nous avons dejà proposée (*).

B D

Un Syrien fonctionnaire égyption sous la XIX' dynastie — M. A. Vurille a donné un calalogue des Antiquités égyptionnes du Musée de Vienne (lière) dans lequel on trouve une notice sur un personnage Ramsès-em-per-Ru, qui portait aussi un nom sémite Ban-Matjona et qui était originaire de Djarbasana. Nous avons proposé (Topographie historique de la Syrie untique et médiévale, p. 510; et Syrie, 1930, p. 103) d'identifier cette localité avec Zour' ou Zours, actuellement Ezra' dens le llauran

Voici, resumée par M. Varille, la carrière de ce Syrien bon teint : « Sémite d'origino, comme un certain nombre de gens de cour sons la XiXº dynastie, Ramsés-em-per-fla dut débuter comme fonctronnaire de llamsès II. alusi d'ailleurs que le confirme son nom égyption, qui signifie au propre Ramsès-dans-le-Doma.se-de-Ra. Sons Menephtuh, succeaseur de Romsès II, il avait acquis tous les titres qu'il énumère dans les inscriptions précitées. Des monographies consacrées à ces titres, qui sont encora à faire, parmettratent de préciser avec sûreté quelles fonctions remplissait auprès du Pharaon co personnage de rang très éleve Il semble d'ores et dejà que son antivifut particulièrement mise en rapport avec le service des vivres reyaux, a

R D.

Découverte de tablettes à Persépolis -Les foulles que M. Ernst Herzfeld mêne depuis quelques années à Persépolis pour le compte de l'Oriental Institute de l'Université de Chicago, out about déjà à des résultats importants Les constructions ont été entreprises entre 518 et 515 avant matre ère par la terrasse, la petit paleis de Darius et le grand Apadana voisin, peui-être sussi la porte principale. Xerxès acheva les constructions commençées, entreprit la salle aux cent-colonnes qu'acheva Artaxerxès I, construisit un petit palais particulier et le curioux éd.fice dégagé par M. Herzfeld et désigné comme étant le harem. De nombreux reliefs ont été mis au jour en dégageant les esca-Lers.

Mais la découverte vraiment sensationnelle est celle de deux petites chambres ménagées dans le mur d'enceinte où on a découvert plus de 30.000 tablettes gravées de caractères ounéiformes, dont 10.000 sont intactes La plupart sont rèdigees on langue élamite et constituent principalement des doduments militaires et juridiques. Cinq cents fragments portent un texte araméan écrit à l'eners. On signate jusqu'à un texte phrygien.

La ville qui correspondant à cette résidence royale étant, selon M. Harzfeld, latakhr, à plus d'une lieue de distance. Des fomiles y sont également poursuivies avec succès.

BD.

Astrologie dans une épitaphe de Sidon

M Henri Seyrig s'est acquis un nouveau titre à noire gratitude en nous communiquant l'estampage d'une jolie épitaphe métrique, qui a été découverte récemment à Saida. Nons en donneruns 1. le texte

⁽¹⁾ Syrte, XI p. 11 ²³ Rorne de l'Hiat des Religions, 1932, 1, p. 247, note 5

avac un essai de traduction, qui nous dispensera d'un long commentaire:

Πασίου χρηστέ και επιποθουμενε , διερε χαίρε Είκοσ εληρισσαντε με ενηρισσε τους εκτορντε. δαμαν δ φθονερος πατρί λεποντα γοους Παυνο, εν σερνε με επερ φ λε, του ε επραιτε εκ νενε ζε γμε ν το γκοκε φω, τρεκ επιν. Εισιν δακροτοι με εμπεικες ενθεδε πολλο . εξε 'Αίδης τανε τον ηρισσεν εθεσε.

« Adieu, Pasion, (enfant), hon et regretté, mort prématurément

a Javais accompli vingt années quand m'emporta un démon jaloux, et je (ne) laisse à mon père (qu')à se lamanter. Cesse, ne gémis pos, père chéri: ce l'ut l'arrêt du destin dès ma naussance, que je quittasse avant toi la douce lumière, lei se trouvent beaucoup de compagnons du même âge qua moi, qui sont plaurés, jeunes gons qu'Hadès a ravis à leurs pères.

barre transversale détachée du fi et du 8 — I inscription de paraît pas anterieure au 12º sièche de notre ère. Le trôma, qui marque la diécèe sur les : de 'A-du; et de † 6600, ne remonte pas au delà du 11º siècle dans tes inscriptions étiques (Laurene, Handb. Griech. Epopr., L. 1, p. 428, t. H., p. 563). On le trouve employé à Rome dans la grande dédicace bachique de l'époque de Marc-Aurèle (American Journ, Arch., XXXVII, 1933, p. 233 ss.).

Ces vers pontrment paraître banaux, s'ils ne combinaient durieusement, comme certaines nutres épitaphes métriques, des adées contradictoires à propos de la mort. Le trepas de Pasion est d'abord attribué à un a démon jaloux a qui auraît emporté le jaune homme. La croyance qu'un décès prématuré était du à l'intervention brutole d'un deigne v pêrvepé; ou faratave; — ceux qui jettent des sorts — est fort aucienne en Grèce et elle s'exprime souvent dans les inscriptions funéraires (P. ex. Kaihel, Epigr., 345.1: "Apri yeuxtorré

ΠΑΣΙΩΝ ΧΡΗΣΤΕ ΚΑΙΕΠΙΠΟΘΟΥΜΕΝΕ ΑΩΡΕ - ΧΑΙΡΕ

ΕΙΚΟΣ:ΠΛΗΡΩΣΑΝΤΑΜΑΝΗ ΡΠΑΣΕ ΤΟΥΣΛΥΚΑΘΑΝΊΑΣ ΔΑΙΜΩΝ Ο ΦΟΝ ΕΡΟΣΠΑΤΡ. ΛΙΠΟΝΤΑ ΓΟΟΥ Ε ΠΑΤΟΥΜΗΘΡΗΝΕ ΙΜΕΠΑΤΕΡΦΙΛΕ ΤΟΥΤΕΠΕΠΡΩΤΟ ΕΚΤΕΝΕΤΗΣ ΗΜΕΙΝΤΟΓΑΥΚΥΦΩΣ ΠΡΟΛΙΠΕΙΝ ΕΙΣΙΝΔΑΚΡΥΤΟΙΜΟΙΟΜΗΛΙΚΕ ΣΕΝΘΑΔΕΠΟΛΛΟΙ ΟΥΣΑΙΔΗΣΠΑΤΕΡΏΝΗ ΡΠΑΣΕΝΗΙΘΕΟΥ Σ

Hanteur: 12 om., largene . 18 cm., hautour des lettren : 1 h 2 cm. D'oprès la forme des caractères — on notera en particulier la

με ο βισκανος ήρκασε δείμων; of *Ibid* , 566, 4; 569,3; 576,3; Lemas, *Populare Aufsatze*, 1875, p. 40 ss.). Par contre, ligne 8, c'est

Hadès qui est présonté comme le ravisseur des jeunes gens et, ligne 3, ce n'est plas la volonté d'un démon ou d'un dieu qui a provoqué avant l'heure une fin inotten lun : le destin en a fixà l'instaut dès la naissance. Nascentes moremur, finisque ab origine pendet, comme dit Manillus IV, 18) ou pour parler comme Sanàque (De Proud. V. 7 : Fata nos ducunt et quantum cuique temporis restat, prima pascentium hora disposuit. Cette canception astrologique de la durée assignée à notre existence se manufeste assez fréquemment dans les épitaphes latines icf. mes Relig. prientales, * p. 228, notes 18, 19), mais elle se rencontre raroment dans l'opigraphie grecque, Lependant, M Louis Robert Metanges Bode, Last. p. 792, l'a décelée dans une inscription de Gérasa qui avait été mai comprise Happe Angakawar stope et al. ympioting and otherses substrate), of son brudition an a réant à cette occasion quelques nutres exemples. Un fatalisme analogue s'exprime moins clairement dans un texte de Banlbook Melanger Foe. Or. Beyrouth, I. I. p. 149 . Oiest Lakepõing, ele auto the analysis is only a malana a africana. I if n'est pas étourant que de parailles idées apparaissent en Syrie, dont les groyances avaient subi si profondament l'influence de la génétidialogie chaldéenne.

F. CUMDAY

Carthage et non Melquet dans une inscription étrusque. — Au cours de ses Notes étrusques parnes dans Studi Étruschi, t. VII (1933), M. E. Benvenista rectific la lecture que Bréal avant pansé établir d'un texte étrusque gravé sur une tablette divoire découverte à Carthage. On avait pris pour m ce qui est un n, comme J Martha l'avait dejà reconnu. Cette rectification qui a rejette au néont le prétendu Melkarth n, fait, par contre, apparaître l'ethnique kart h)azie, qu'oppuie la forme Carthada, conservée par Soliu, et qui tend plus fidèlement que le jutin Carthago la dontate du nom phénicieu qu' hdit

Cette johe trouvaille permet au savant Logaiste de conclure : « Lantiquité des relations entre l'Étrurie et Carthage était assurce taut par des preuves archeologiques que par l'assertion d'Aristote sur les traités commerciaux qui unissalent les deux pays. L'intérêt de cette potite inscription est d'illustrer ces rapports par le témoignage d'un Étrusque qui se déclaratt tul-même Carthaginois. »

B. D

L enceinte fortifiée d'Alep. - M. J. Sauvaget, secretaire général de l'Inst.tut français de Damas, à qui l'on doit l'inventaire des monuments d'Alep (voir Syrin, 1932, p. 311), prépare une publication des types d'architecture les plus remarquables de cette ancienne cité. Il est assisté dans ses relovés par l'architecte M. Écochard, Cette prospection est fortile en résultais Ainsi au cours du relevé detaillé de la porte d'Autroche, aux fins de dégagement et de conservation, M. Egochard a étable que les fragments de maçonnerie à bossage, précèdemment signalés per M. Ploix de Botroit, sont en réalité les deux tours de flanquement de l'entrée primitive, conservées, sur 7 metres de hantour, lors de la reconstruction de la porte au xiii. siècle. M Sauvaget pense qu'on doit les attribuer à Sayf ad-Dawlg, Elles sont, on lout cas, identiques comme type et comme dimensions oux tours de l'enceinte de Mayyafariqin.

Cotto découverte est intéressante, non soulement à cause de la caroté des vesliges de cette àpoque en Syrie, mais encore parce qu'eile permet une restitution de tout un front de l'enceinte primitive d'Alep. • R D

Importation de céramique orientale an Italie pendant le moyen âge et la Renaissance. - On a découvert dans la lagune, près de Venise, des tessons de caremique orientale, qui témoignent d'une importation du Levaut, que M. Er. Sarre signale dans Forschungen und Fortschritte, 10 Octobre 1933, p. 423-424. Il y a là des fragments de céramique byzantine des xir-xiri siècles, venus probablement de Constantinople De Syrie proviennent des fragments des xur-xivi siècles, notamment de vases exhadriques qu'on nomme albarelli at qu'adoptèrent les apothicaires. Aux zvre et zvir siècles, on constate une forte importation de céramique turque, des prétendues céramiques de Rhodes et de Damas

M Sarre, qui se propose d'étudier ces pièces plus à loisir, declare qu'il faudra derénavant tenir compte non seulement des tissus, mais aussi de la céramique, pour fixer l'influence orientale en Italie.

R D

Ra'al et Ben-Dagon dans les textes de Ras Shamra. — La honne fortune de MM G. F. A. Schneffer et G. Chenet leur à fait découvrir des compléments fort importants de la légende phénicienne de Da'ai, que M. Virolleaud publie et commente avec sa dingence habituelle. Le présent fascicule de Syria en fournit un

exemple (1) et nous voudrions souligner son importance un présentant au savant éditeur quelques suggestions pour les passages difficiles.

A plasieurs reprises les poèmes de Ros Shamra mettent en parallèle Ba'al et Ben-Dagon, ce qui a incité M. Montgomery à supposer que Ben-Dagon désignalt Aleyan, autrement dit que ce dornier était le fils de Dagon, Mais comme, d'entre part, il s'avère, malgré toutes les objections qui ont été formalées — M. Virolleaud en publiera prochamement la preave décisive — qu'Aleyan est le fils de Ba'al, l'opinion de M. Montgomery conduisait à identifier Dagon et Ba'at Or, cela est exclu par la tablette Ras-Shamra 1929, D. 3. où les deux divinités sont mentionnées dans le même passage

Nous n'avous guere d'autre ressource que d'identifier Ba al et Ben-Dagou, c'està-dire que Ba'al était consideré comme le fifs de Dagon

De ce fait, plusiours détails s'éclairent. Notamment c'est pour Bu'al most qu'on prepare la myrrhe et un autre onguent (*). Ailleurs, c'est un soul et même personnage qui prend place eur le trône et non deux; il faut par suite éviter de restituer la copule entre les deux membres de phrase (*).

D'autre part, Ashôret de-la Mer étaut la mère des dieux (4), il n'y a rien d'inattendo à ce que Ba'al soit son fils. Matgré

" Syria, 1934, p. 426 et suiv, 21 1 AB, 1, 23 24 :
"m B'l ly'db mrh
"m Ba Dyn klimsta
(3) Syria, XIV, p. 353
B'l yib lkx;
Un Dyn lkhs

39 Stevne de l'Hist des Sel , 1932, 1, p. 252.

les observations de M. H. Bauer (1, nous pensons que cela est nettement indiqué, ainsi que l'a vn M. Virolleaud, dans l'AB, V. 13, que nous lisons:

Ba'al, fils d'Ashérat, saiso les puissants qu'il frappe à Lopaule et les vainous qu'il frappe sur la nuque (%).

Ben Ashèrat est une expression coucante pour Ba'al. On la trouve dans le passage qui montre la nécessité de constraire un temple pour Ba'al :

Et il u'y a pas de demeure pour Ba'al en junt que des Et de parvis en lant que ille d'Ashera! (**. »

On construira, Lie dit-on :

 Un temple pour loi comme (pour) les frères et un parvis comme (pour) les frères (b. »

L'élision du terme de parenté est chose fréquente dans ces textes (*). Aussi fautil comprendre dans il AB, II, 13 : « Ba'slfils d') Ashérat alla (*). »

Si cas points sont acquis, nous comprendrous mieux le dénut du poème dedié « A Ba'al », dont M Virolleand publie le debut cetrouvé. Ba'al est mort et egalement Alevan Ba'al. 'Anai procède

(4) Orlentanalucho Literatur-Zentuny, 1934, 242

@ I AB, V, 48 -

4 yand Barton Airt

. Then you by to k p.

(3) Alkym ymha b and

(2) II AB, IV V. 50-51

wn 'an bt iB'l km alm when R bn 'se'

JP Intal., 90-91.

bl (k km 'lik what km 'ryk,

[9] Voir RHR, 1932, I. p. 266

(6) Le texte nik B'I 'ftri, doit se rorriger en 'tri aux rites de denit, parmi lesquels il est fort important de constater qu'on prononce la quiah ou lamentation rituelle. Un nous donne même la texte de cette quah que M. Virolleaud traduit sinsi:

! AB, 6" : a Boal est mort !

a Qui (sera) le peuple du Ris de Dagon?

« Qui (sera) l'humanité d'Asher-Baul 1977

Les deux dermiers stiques de cette traduction de nous sont pas comprehensibles et M. Virolleand de peut « pour l'instant proposer aucune explication acceptable (*) ». Ceta nous encourage à suggérer une autre lecture :

» Ba'ai est snort! Que (fera) la mere (*) de Bon Dagon! Quel (umu te (*) (suscitera) Ashër(at mëre) de | Ba'ai i »

La contraction Air B'l pour Ashérat Ba'al est d'un type courant en sémit que Il suffira de rappeler l'Ashtar-Kamosh de la stèle de Mesa, aussi 'Atar'até (Atargatis) pour 'Ashtart-'Anat (3). Nons avons

A Syria, XV, p. 229, Le lexte parle .

B'l mt

my i 2m Bu Dyn

my malt ar K't

(9 Ibld., p. 234

(b) L'exemuntil my = hébr, mah et non mi. Mot à mot, « quoi (à faire, pour la mère de D. l. », et il Bom, », 14.

.0) Des objections contre l'explication de hadt par l'accad, accédite, formulée en premier pur Dhorme, OLZ, 1933, 8, ont éte présentées pur R. L. Ginsberg, OLZ, 1933, 593-594 qui signale la rapprochament uvée hôbrabamon, d'autant plub indiqué qu'il existe la variante hamoutiah qui répond exaclement à hadt de paire lexte. Ailleurs hadt a le seus de lonte.

(2) Volr RUR, 1931, fl. p. 309.

vu plus haut la fréquence de l'élision du terme de filiation.

Du coup, nous retrouvons, dans les stiques parallèles, l'identification de Ben Dagon avec Bo'al et aussi le nom de sa mère. It est neturel qu'Anat, devant la mort de Ba'al, pense à la fureur qui, à cotte nouvelle, s'emparera d'Ashérat.

Nous quons abordé en premier le rito funèbre le plus expressif, et le plus curseux à retrouver dans un texte du xive siècle avant notre ère, celui de la quad. Mais it en est un nuire qui s'exprime par ces termes:

tpå tks m'szrint

M. Virolleand traduit : « Eile ('Anat) couvre le corps (?) (de Baul) des deux voiles (!) ». Ne serait-ce pas plutôt : « elle déchira (son) vêtement (à elle, en deux lanières » ? Peut-être s'uttachait-elle ces lambeaux d'étoile autour de la ceinture en guise de saq.

Enfin, nous nous demandons si le terme gr, aussi fréquent qu'énigmatique, n's pas le sens d'idole. Ce sens nous parall s'imposer par le parallèle pattm qui indique l' « idole taillée ». Les pattm by'r sont les « idoles taillées en bois », mentionnées à côté du gr b bn, l'« idole en pierre ». Cette dernière peut être d'ailleurs une simple stele figurant ou non le dieu. Nous comprenons.

Elle ('Anat) rend hommage à la stèle de [pierre et aux deux idojes en bois, Elle caresse ('i) tes joues et la barba (de [Ba'al) !*)

Syria, 1934, p. 230 note 3.
 1 Ali. 2° 3°
 grad note [postnob y'r - they thin dga.

Les restitutions sunt assurées par un passage parallèle. On prête à la déasse les pratiques humaines de deuli, et cela est d'un grand atérêt

La valeut que nous proposons pour gr ne convient pas séulement aux divers passages où ca terme apparaît (1), elle est al puyée par l'hébreu sir (2 que conserve Isale, x.v. 16 (où l'on a voulu corrigor, à tort, en selumim): harrenhé strim « fabricants d'idoles ».

La partie du poème, qui apparaît au revers du même fragment retrouvé, n'est pas moins importante, mais l'explication a'en est pas aince. La déesse solaire Sapus est descendue nux Enfers; elle s'y trouve avec les Rephaim (les Ames des morts) et les alonim (1), c'est-à-dire joi les dieux Ba'al et Aleyan. Le paralléfisme entre les Rephaim et les alonim indique, an offet, que les dieux visés sont morts;

(a) Sapas, tu es avec les Replatina
 (b) Sapas, tu es avec les dieux (morts) (^a).

Cette interprétation est confirmée par la suite, qu'il faut couper ainsî :

(1 Ainsi II AB, IV-Y, 77 et 100 frm m'₃d ksp, a des idoles de beaucoup d'argent », c'està-dire d'un grand ponts d'argent. Dans II AB. VIII 1-6: a Se détaurne pas (ta, face de (mo) stèle ('m fr)... Prends (ma) stèle sur (tes) mains (s' fr 'l ydm), de la graisse sur des pelles fills (gr rhim) et descends...

(7) Il y a d'autres exemples qui attesteut que ji rend le 'ain ou le sadé, il est vraiscenblable que pour certains vocables, la double prononciation existait et que la lettre j' a principalement sorvi dans ce cas

(a) Le seus alonim : dieux est fourni par Plauto et les inscriptions phéniciennes.

,1) 1 AB, VI, 44-45 (Syria, XV, p. 237)

Spathta graym

Pour le seus que nous donnons à thik (à te

To compagnio divine ce sont les moris Les linsériles, les compagnons, sont (par silleurs) lon assembles et Hes est la sagesse (1),

Pour saisir l'intervention de Konsor, l'habite Cabure phénicien, appulé encore Iles (*), il faut observer qu'une de ses fonctions est de régler le temps, car il est ainsi défini, lui et ses acolytes

Kousor observant le jour, (les) kosér(ites) compaissant le compait ("...

Nous comprenons que, si Sapas se trouve actuellement en compagnie des morts, capandant ses fidèles amis (hbr) (*) sont les Kosèrites. On las conseille de prondre patience et d'altendre que konsor lui mid, que la moment de remonter que ciel

"nous roulons retrouver sous le mythe les phénomènes naturals qui l'ont lasparé, nous reconnuitrons que la descente en terre de Ba'al et de son fils Aleyan se produit en été, su temps du règne de Môt.

place); cl. léremie, xxxvi;;, 9 laplac « à sa place, sur place ».

(1) I AB. VI, 42-49

die Um kn inter die kerne übek in Haa dith

(b) Volz RHB, 1932, I, p. 296-299

(*) II AB. VII. 15-16

Kir bu ym har bum "df

Aons comprenous da participe de byn et son pluriel bam = bonim. Cela indique que le second kir est consuéré comme un collectif Si le poète n'e par noté kirm, c'est probablement à cause du mètre. Il est impossible de considérer bans comme un état constrait

(') Los Bené puberah du Talmad représentent la phrairis , cl. Clemnost-Garrare, Recasti d'Arch orient, V. p. 210. La descente aux Enfers de Sapos marque le temps de la nuit. R. D

A propos des textes hippiatriques de Ras-Shamra, - M. Ch. Virolleaud a publié et savamment étudié deux copies dun petit traité hippiatrique de Ras-Shamra (Syria, XV, 1934, p. 75 as.), Parm les remèdes presents figurent au il III (A. ligne 6) deux ingrédients qui sont désignés par hadr swi. Le moi hadr a été rapproché de l'araba خطال a coloquinte » (p. 81, a. 1). Je serata porté à croire qu'il s'agit platôt de l'arabe حَرِدل moutarde, a Comparer le Imitement des lettres l, n, r, dans les mote qui expriment les a rains a, on bébreu halasayim, en araméen harasayını, en accadien hinsti. Quant au mot sus, on peut y voir l'arabe rds « réglisson, accadion susu.

A la ligne 8 du même document on a lysin qui o paraît être un optatif ». Au tieu d'y voir une instruction adressée à un disciple et de rattacher à la ruche lay e redoubler », il faudrait peut-être reconnaître dans ysin l'équivalent de l'hébreu yasila et de l'accadien sitia (racins syn). Le seus serait » pour qu'il urine », en parlant du cheval, et le verbe mu pourrait se rattacher à l'arabe mss, accadien massin : « Le ... peur qu'il urine, frotte le

A, 10 et B, 13, 18, le mot gra doit représenter une partie du corps : hébr, gárón, uccad girána, arabe djirán a gorge, cou ». La phrase s'entendrait : a Applique un pansement (?) au cou, a

t DROBNE

Le Gerant : PAGE GEUTHER.

LA MORT DE BAAL POÈME DE RAS-SHAMRA (L'AB

PAR

CH. VIROLLEAUD

Des considerations qui out ete exposces et-dess is, p. 230, n. 3, il ressort que le texte que nous publicus nei precede namédiatement la tablette l'AB et pa'il est cent de la même maia, celle du scribe El-Melek, elove d'Aten-perlen. C'est pourquoi nous l'appelons, en abrégé, l'AB.

Committee de l'assemblage de deux fragments qui ont ele recueilles par MM. Schaeffer et Chenet, i un en 1930, l'antre en 1931, et qui sont cobs, dans l'Inventaire du Musée du Louvre : AO 16.641 et 16.642. Voir pl. XXXIX et XL.

Bien que la mort de Bual — comme celle d Meyn-Baal — ne soit aunoncee qu'à la fio, et que les circonstances de celte mort — ou de ces deux morts n'apparaissent pas clairement, par suite des facunes considerables du texte, le titre que nous avons adopte exprime, mieny que tout autre, pensons nous, la nature de ce doi ament capital, et dont il faut souhaster que les foudles nous rendent, un jour, les parhes manquantes.

Col. I.

- .1) k tinhs . Lin . bin . brh
- (2) tkly . bin . 'qltn (3) ślyt . d śb't . raśm
- (4) tikh , ttrp , šimm , krs (5) epdk , ank , espe , uļm (6) šram , amtm , lyrt (7) b npi , Bn , elm , Mt ,

b mh (8) mrt . Ydd . El . Gir .

(9) th' , sol . Yib . elm .

STRIA. - XV.

edk (10) lytn.pom.'m.H'l (11) mrym.Sym.

Jen

 $w y'n = (12) Gpn \cdot w Uyr$. thm . Ba . clm (13) Mt . hapt , Yald by El (14) Gar , pinh . \$. npi . lbet (15) ther . hm , brlt , anhr (10) b ym , hm , brky , thid (17) room . 'n , ki'd , aylt IN him and and no, by 2 th A harmy 2 emt , b klat (20 ydy [.] elbm , that s 21 glt y 2 is hm , ks , ymsk (22) nh w(F) kd(F) sha(2)[.]B[l]m=(23)ahg[u.] \mathbf{w} on $\mathbf{h}b(2)$. In , any (24) w thus m2. 1 'm , phy , then (25) to šit [.] 'm , a[h]yn (26) ph(?) št. H t. [4] "11 ef'nk (27, []k. k tonhs (28) [Lin , bsn , br]h , thig (20) [bin , 'qim] slyt (30) (d sh't , retain.] tskh (31) (ttep . smm . krs . epd k

Lacoure de 30 lignes environ

PRADICATION

- (1) « Quand tu auras frappé Lotan, le serpent agale,
- 2) « et q e ta auras a hoy le serpont turbieux. 3) le Puissant aux sept têtes.
- I we also faith a reside they less near quies, he has a de ton ephod
 - Polari mat a distriburar aux devisor (), des reps) rouges de deux condées,
 - « pear qu'ils cles (7) dons le norde Met, le Fils des dieux, dans la fosse (8) de Yadid, (le Fils d') El-Gezer.

Emilia.

かしてトナギリトトルイ

シムト川・トンド

田からからまる。

正江北十十十十五十十五

m III · M 太阳 工

予加になるは出る

≮ ヤヴ・カト 川 カー・

で置いる。

アニュー エアー

中一次一十四

人工はから中田

11 My - 27 1- 1 10- 99

是 II 人们 人们 II

できばれる。

からかります。田丁

江州三江、川岸

作イイ・ドログ

II 叶叶 如何

₩ III]== +T - 1 30~

竹皿瓜可食业上

不一口 正田洋

四一一門日如

解100年111日 4

中分は、そりは、きりにとはよした とか山在山下か てかかんかい 如何有此(III)如II人下的如何 ト大からととかいっているとはいる 5 | 巨上瓜和丁州州上上上下上上,田城下 ◆ はアトイプ・トートア・ア・ア 日日日 一方と、田田田で、田田で、大村 とには、いては、日は、日くの、して 一門 罪にかいたか かりょうけんか 丁子 年代,下下る,如下十十 ではまることをとりますることのことはいることをはいることできません。 プレッをかし、再世田で7000をとか 大一次·下午下一个·平下小小丁丁丁下 15 上层如一层外层部下一次加上次 四小人人,并不在四十二世十二年 とに出き、日から、ろいろととととと 医7年75年76184上《LTTTE 東「中山※左後~」「「ひ」「「ルト 韓田寺 医田子ゴ・たゴ・ノ ブム イマナ 日マイ・アコンドス たっぱみ 下二川上江十江十八十二 四人二三十二 野野のは、ナンナン コールルルの というとしまるける 日かい サーカート サード 群巨人とが 一四日町」 一大口水 30

如此日本日本日本一十四十日 了一个人里的一个里的一个一下。 11.公用三个五、三四五个耳、1 のはあとにはは、日はは、日はおりはい まとれていましていいかなり トガインプリー門 Jan 1 を mry ny n 七沙洋 四氢亚亚菲四 节 400 年 明中班門一班門上間八四年四十四年 以外世节世生之而了 上面中午 大き はいましょう シャロ・ロコー とはく かんし 甘まな 声 しょうりつ 川井コールーナミア・ア・アルート 一川サーナル 1111年中午111日 - 111日日 丁三叶 かってたっとやけいの 丁二年 日本・日本門・日本のような一門とは、日本の日本の日本 版を不 Man を用いていている所間で man というは、これに これに はんはいはんない まずを出入山かにろよい山. さく 第一四十月四 当下之中市 ゴイ 門上了此一

中村中年

LA MORT DE BAAL. L'AB FREE

- (9) c Cours (alors) et (mande) au Yosen des dieux
 - Voici? (10 Qual fourne son, visage du côte du Mattre (11 des mrym de Şapôn I»

Et il répond (12) Gepen-et-Ugar :

- Message du Fils des dieux, (13) Môt!
- * Parole le Yadid, | Pils d'El el Stocker, qui est sa face!
- Le monton (est, la vie (nps) des lionnes (15) du désert.
- e Voici que la vie (brlt) du dauphin (16) (est) dans la mor.
- Voict que mon abreuvoir est de la desir des pufiles et la source, le desir des biches.
- 18 · Vonci emaintenar rent? (Or lent, c'est la vie mps b(· ? It, to des anes 'Cest pourque) l'ent, de mes deux (20 mains, j'en mangerai.
 - « Voici que les sept (24) parts, il (les)
 - Voici que la coupi. Il cui inclangera pour las le cortent. (22 etc.)
 (ausa) la cruche (?)
 - r . . . , (ô) Baal, avec (23) [notre] frere.
 - c el moi . . . avec mon ary.
- (24) Et les pain[s], avec mon frère, mange-(les).
- (25) Et les boissons, avec notre frère, (26) . . . hois-(les)!

Baai répond :

- · Je le transpercerai de la lance (27)
- · Quand a amas freque 28. [Lulan, le serpent agrille,
- cet que la aures acleve 20 [le serp al fortuery] le Pusse, t
 (30) [aux sept tétes],
- alors to trouveras 31 [le mp des cienx, qui est les les de] ton [éphod].

1112 '- Baal donne ses ordres à Gepen-et Ugar.

1.3 ← Ces lignes, qui ont ete cit es dejà dans Syrm, AR, 350 ss. et rapprochées d'Isaw, vxva, 1, représentent : videmment, non pas un début, mais la

continuation d'un des ours, qui est adresse, suivant toute vraisemblance, par Baal a trepen et-Ugar, lequel est le que ou serviteur de Baal, d'apr's le fragment public Syria. All, 158, 58 s. trepen-et-Ugar prendra en effet la parole et 18 ss., d's que Baal a ma achevé ses instructions, et ces instructions sont répétées plus loin, II. 268 ss., où c'est bien effectivement Baal qui parle et qui det u nouve la k trais Lin après avair prenonce une prenaere parase, qui manq et et als et et als et et als lettaere ligne de la Leolette précédant celle-ci.

Ansi, I' AB faisar state of rectement a quelque autre tal lette, de la merae facca que l'AB continue l'AB, et post etre claits et l'AB qui presedant l'AB, si l'or her l'explic lu meins de ce feit ene (epost l'gar, parjone na role important d'inscritts of t, le l'AB posul tal et egaletaezt dans les der iers episoles d'ILAB, où et o, 17. De sort que le communiciem il du recit qui se protonge jusqu'a le fia le l'AB se trouvait pentsetre a fit his de ILAB, où 8 et se in orient que naispana pont l'autreoup i feural.

Or poul so den and it so Line I be seriout quin sont deux cires distincts on some is not us not prosentent passionated arrays seed event, being aspects dead soul of means etre. Copyridant, this Isan, xxxii 1 all soundle qu'it y int deux Leviett and et de la tre part de sour texte de RS qui sera public sous peu, Lin, sous qual qu'at feet le non qua, styr districtions sont ment our es, non foir l'un de l'autre, mais indépendamment l'un de l'autre.

En tout cas, Lin et la bin 'qiin sont bien des êtres de la même famille, celle ces bsam 4 AB, 6, 19 pous pie 1 serpent qiin posseda i sept fêtes et qu'on s'at par Psames, exart. (4 que l'eviath an avert plusieurs letes

Quanta l'adentité le Liu aver Lieutan par la sur supplieur Leviathan, elle para il sifiasa unient leur intro par le simple rapprochement des ll. 1-3 avec leur avent. La forme li braspard, one pros tend ut susptement un essur d'explication par etymologie populaire de ce vieux nom le Liu, qu'on prononquit sans doute Lotan.

Que, l'esserviteur le Baal aura vame i ces n'onstres «qu'avait suscites, promablement, le dieu de la mort ou Môt), il trouvern sens ir un de noche. Le usp des cieux, qui est, ou qui deviendra, le les de son epd

⁽⁶⁾ On dit ailleurs tilen av tohel : « in trouveres et in salsires

and the sale 2 作所是那些四个区面 いまれば、上川下九台山田山 TITT I ATE I ARE IN 5年より11711と . - D. m. The me II the E 184 - 175 4 - TIM on the III Down a I ma oft 1 444 11 L 自三日では東京なられれて 日十二十四五 where the total the MITTER & MAN IMITED 四本でか、上間が用・且一日は 你们了。们如此一样 · では、下は、日、野田は日の アプロストレートではないとしてはいい to the the matter a man on the a tree me TT NILL MY my of me \$ 11 17 - 17 . mr = 17 . 17 mm ひきりきは、ろう よりこれとう DELMITE はして、より、そらかはま ロイニ 「TITIO は大大 サンサン TT II H II 手門以·月川·日七川·四大川· 国品上第五天上十四年十月四十 四十月日 ガイン、再びは 日山きの子と見られる 三三ルドヨーカニ 女子 万円 兵 PALT 江下丰 田 当二 田·山子 45 ·井本江 なってと、甘人ないす、小川に甘・江一江 7上以中 - 1·上江了·并×江 体加产区,以一种。 区区区第一次 「一十二十十年 大は一丁 四十四十八十十四十十十十四日 如人了中世 中国中国一一 「 イエペリケー川とて、持ちな 丁日を外加,川下大叶加田子 近一手听而后 TE FED - MINE CONTINUED IN 100 Tr HA. DA A TT II ON TI 人工小工人 年四時、とで作とず、日韓一は一 IT AT IT IT APP NO. NA TIT マルノボーンド まず、日人と、子子に、出に、出出 2 2 竹用巨八叶水江 何をかった門 はなんなかま すったかいかんとは出する 一 当中学十世四十上月日半 ひしかいかには、ひて、いては大川は MA E TYPE 以下日本のに 当下四、日本日、一丁日 に、「ア・アル・か様・所をサイ丁か 方が、これのこととととと アローロ は、アイは 4・四丁で では、大学日子・トイン・川神人と 巨人では上上上は出 1771年1777 イアからは下

> LA MUST DE BAAL F' AB Bevers

Cette phrase est fort mysterie ise et prétera a de longs communitaires

Notous, fort d'abord, que, si la possession du trep som doit être la coi sequence ou la recompense de la victoire le 5 -et-l' sur les deux serpents ", c'est qui ces serpents étaient les gardiens du trep, le puel se trouvait dans le cial, comme les deux serpents eux-mômes, sans doute.

Dautre part, los the les can a demonrera la propriete de liset la qui fera de cet al get le los dison ephal. Il pacad difficile, ca effet, de re pas admetire que end designe l'ephot, cette « poche a oracle», a laquelle il est fad souvent all isi in dues l'A. T., mais toapeurs d'Iron si discrete ou voilee qu'il est fore in dues de definir la verit dile nature le cet instrument divinatoire. Si cependant l'epho l'etait essectuellem et une poche on in sac, le mot les turans le ces « vertre » qui precede actend design unt la part e principal » le l'epho l'e lle que e ait fade du trep « leste, es piet à sus doute, ceil » laus laquelle on methut le trep.

Or, ce mot urp doit être, apparemment, rallaché à la rac. trp (cf. ci-dessous, Il. 16e-17 - that et had in the perfect appartment le not le ble per lucia maine teraphone, qui i rapport egalement aux prataques magiques et divinatores.

59-8 — Pandant que Gaet-Laccon plura ses ordres qual vicul de re avoir, ou bien use fusi que ces ordres auront ele accon plus. Bust distribui ru , Sanx apa des (ceps) rouges (h. ΦρτΨ) (longs) de deux coudi es

let er cora e comme pour kes et (\$kh, 1 % e est par la mer que sous exparquot s espe, 1ºº p mapfi d see qui reagure ca heb que sous le forme see e fourreste ». Pour nou, ou per lay voir la, 2 28, qui designe les devus ou nécromants.

Si Baul lonne uny devins on moromanis des deps de grande faille et de la moilleure qualité (1), c'est pour les oncourager à descendre (1) (lyrt, par errour pour lyrd to laces le 145 de Moil, et sobsidiairement dans le minart de Northallequet est, comme on le saut depoi, et camme on le verra nueux encorrer après (138-142), le double de Mot

On sait que dans le Possos la sylonien de la Création, Marduk démande aux Dieux dé lui accord, e le pouveir de fixer le sons, a si vient a hout le la registance du dragon Tiamal.

Voir en dernier Lei. Ao Luos, tirasi, p. 499-500,

³ In theme location parall se remontrer dans to begonde de Danel, en ours d'impression, mos on let seulement stoure.

310 SYRÎA

etc. pris ici au sens de soride ou ame que le met a diordoure et notata mend tempres. Etc sa mais au sins de nephrih, monument fonceare, tombera, receptacle da n_iis fu mert et, par sante, handat du dieu Mat. Bleu est de mi me. La lleurs, dans II AB, 7, 475 ss. ou nps est parall le a qui pi qui est pe dictre l'acci requant, mais qui un out l'as, est a cui parer a haha, sur lequel voir ci-après, col. 5, 13*.

944* — So retournant wars 6 pm-1-legar back for ordonal of a courier vers I stretae pain. It is a many the regarder was hierwedles as B I mayor Symmathement dat de le considerale, but Boul, avec bacaveillance, B'I mayor Sym designant so effet, survent to de probabilit, back his mence. It socials que mayor Symsoppise a seri Symmathemens probability of head his mence. It socials que mayor Symsoppise a seri Symmathemens probability of head his probability of dejath AB 1/5 19 at 84-85° mis between agent de mayor comesare a contraction of the series of the seri

I shedm, c'est-à-dice Yoùch-elim, cat le chef (cf. 25%, Amm, f. ') 8 et me pluriel, Istie, x. 24 des clim, qui sont les dieux (de la terre) ou les ames des morts qui peupleut le monde souterrain. I shedm, dont le nom s'écrit parfois 1 sh tout court de stand par est esses parint les come of la quest le habiter admin, designant Yahre. I qui pres le un spielqui sorte, le crosse d'he fit qua cat noisi e toue le clict d'esse clim, fout Mid appele baseim. I acrois métiscim, est le membre le plus actif et le plus agress (Yah-elim, quant à lui, semble se tenir au l'esses le cet en mai te autre circonstano de para est en paraculair d'après, cdi 2 foissi quant à sur le constant d'après, cdi 2 foissi quant à sur la quant à la constant d'après, cdi 2 foissi quant le cutte circonstano de la pressente.

Cependant, l'intervention de Yoseb-elon, à suppeser qu'elle se produise, est d'ordinaire, sinon toujours, inopérante. Et c'est bien le cas jej.

41 - 26. Gepen et Ugar rend compte à Baal de la mission dont il a été chargé

If private certain on effet, que to et la capas pury more les deux serpents, ni sarcadre truttre de controp des cuerxasorte de tobismen qui devait la assurer de isserer a Bail and avantage un repressur ses entrems. Si Bail doit, par la sinte 26% sa a repeter les ordres qu'il vicat le don er et et sa a cast evideta-

then type ces ordres n'out pas par tre cassar evé, itton. El con scalement tre et l'an apas remporte la vistoire, mais la mission des nincu chouc gar ment, ou peut la noms le penser et enan Yosebechiu n'est pes microcia comin, il en avait d'prie, —ou, satuat ve tions est produite, m house de Mot ec Yaid d'en a detruit l'effet.

To due que to lebb rapporte a Bail, c'est une reponse, ou plut t'un messenge, il n pes d'Aosel el. c. mas de Met el Vadad, qui se at, en fait, les veristibles chefs des closs. — Yadio in et int. le lleurs qu'un lo abbe ou, comme on dit, une « face » (20) de Mét (0),

the natura particularizement pure le nome de Yarled qui est d'ordinanté souvi de celui d'Hateré, est arribier l'intérné l'étair e Yarled d'uls de El Gar e Menne of se, value qui en Muse l'est l'alle de la l'anone est unit partont d'épochie sanf ci-dessous, col. 2, 47 -48%, où il y a « Aleyn, fils de Baul ».

Le resser, tou suis a Bad, par te pen-et-ligar, de la partide Mat et Yadal, comprend deux partios, nous semble-1-d

1. 146 20x. Mid exposited social index open open as all ideases deax names on dimentary to attack in day most be principle de violatile upon to blood essential (8-20). The destruction associating, special text tout less seed outside per blead per transmit also generals nesoit pas doutense), ast probable de trois lacutions, an qualque sorte provertains e, par les pietres Motoxprane de besoin qual epronve de moster esta optable de la composition de la composit

 $14\beta \cdot 15^{2} - s$, h. 52, sest, we also plessears for schools by textes RS [924, mais be not now transceptions of any land less takes probables. — that est help little takes, help way.

15.-16: — Orther brase, a minel a servantes, cota nence par mu, que est on le sait una autre france de la merce la les deux mots paraissont être associés, co-dissous L. 18; ils le sont, en tout cas, frequeniment, dans retains passages encore inédits, et d'où il résulte que le brit et le upi re unes constitucient le rh, h. 192, le souffis (de vie). — Nous consideroes autre comme une france a a prothempo, de l'act, autire, qualitée

^{4:} Cf à Carthage, « Tanit face de Roal »,

⁽F. Voir ci-deasos, ft 7-8 et 1 AB, 6, 30 St , II AB, 7, 45-48*

de bonit tomb « creature de la mer », qu'on traduit habituellement par Jauphin, mais dont le sens littéral est « confleur »

169-47 - bray est parallel a 'n, qui, evidemment, a ic, le seus de source e, dans brky, -q ne peut être que le pron suff de la l' personne, asset insolite d'ailleurs : pour bik, ce serait l'equivalent, masc : d'heb 1072, ar birket t, est ainsi qu'on ecrit qt pour 222 89.11. XV, p. 80, n° 3 et « r pour π'722, « orge ».

Bien que « se presente tour a tour sons ses deux forms », dans thad et had, il n'est pas douteux qu'il » agit d'une seule et meme racine " — dont il n'y a pas d'ullairs l'autre exemple a RS. — et que had correspon l'à aud. hasdan, had representant i nim qu'il et thad un substantif a preform. t-, semblable à ttrp, l. 4. par exemple.

18-20*. — Your ne vovons aucune etymologic acceptable pour le subst emt, qui est la vie (aps br(P)h) de l'âne ou des ânes.

ex. the kell and table; le mot se rencontre, assez souvent à Ro, par ex. the kell tree to kint yith a di mot litt donné une coupe dans sa main (pour b ydh), (et) un kryn dans ses deux mains ».

2* 205-26*

Justica present, 6 of Unarapporte 145-20* les propres paroles de Mot et

A partir de 20%, la tournure du resit n'est plus la meme (b -st-l., raconte en 5et 30%-22% ce que Mot a fait et insuite 32%-26% il repete les paroles que Mot, s'a tressant a Baal, a prononcees, apres avoir agi ou fout en agassant.

\ 208-22*. — Mot prepare un repas ou un banquet, auquel il conviera Baal, il cherche aussi a se reconciber avec lui reconciliation feinte ou sincère on ne saurait le dire misis dont Mot attend un avantage personnel · le don par Baal de l'emi, dont il a, lui Mot besoin pour subsister.

En consequence, Motfait lift' rompt, rac 222 les parts cydt li 252 et il fait sept parts d'ou l'un peut deduire que ce banquet levait reumir sept convives

[·] Sur l'alternance de s'el 4 dans un meme vocable voir dem Syres XII p. 197, n. 2

Apres les aliments soloirs lesignes plus l'an 24) par le med plur thodon, ou thout, Mot prepare la boisson en melangeant pour lin ecasol pour Barl? la coupe (4s) et l' la crache le si du moins d'eouvient le live tekd meis le texte est mal conserve et, d'autre part, la construction de la phrase servit singulière. Il reste, en tout cas, acquis que Mot e mélange la compe le ce qui revient à lira d'imelange lans une coupe différents vins, qui s'int designes plus loin, l' 25 par sit, substifem, un plur sans doute, de la rue ww. à RS. sty.

B 22°-26° Ces préparatifs acheves, M5t invite Baal a prendre par, au festin Il in dit « sh.t. » o p. de seus insletermane, avec notre f.e.c. » ahy[o] est complete d'après l. 20 a[h]ya — ahya alterne d'alleurs avec ahy « mon frère ». I 24, et avec any 23° any étant un symmyme de ah voir syon, XII, 19° Qui étail « le frèr » de M d ° (l'est pent être Yahl qui est des gue ainsi, bien pu'on l'appelle 14° — la face » le Mât, nous les feux prablicatifs ne sont pas exclusifs l'un de l'autre; voir d'ailleurs, ci-après, II 25-20°.

Le debut de 243 μ m hh ? est de lecture maertaine et ne presente alcun sens. — L. 24 thm est sans doute au plur., comme M, 1, 25 ; if y a d'aitleurs place pour une lettre après le m, ruis con me le pluriel de \mathbb{R}^n n'est pas attesté en meb , on peut hester entre thm[m] et thm[t]. L. 25 Pour m, voir plus haut — L. 20^n pm stile beture louieuse — voir ce qui est det codessus sur Yadid, à la fois (t) « face » et frère de Môt.

267-fin. — Réplique de Baal.

A penus a-t-il entendu les propositions de Weit, et suns y repondre, meme il'un mot, Baal enjant pour la seconde fois a 6 penuet I gar d'attaquer et le vaincre Leviathen, et il le fait, autant qu'on en prasse juger, lans les memes termes pie pré à demment. Il 1 etsuive , et en menagant trepriset-le gar comme il l'avait sans doute fait depa, voir tre ct-dessus de le transpercer le su faire (fin = ar. مامن), s'il n'obéit pas.

Col. II.

Lacune de 12 lignes environ.

y'rb (4) [B']I . b kbdh . b ph yrd

(5) k hrr. st. ybl. arg. wpr (6) 'sm.

gra un . Alegn . B'l

- (7) sq(2)nn . Bkb . 'rpt (8) tb' .
 rgm . l Bn . elm . Mt
- (9) my , I Ydd , El , Gzr
- (10) thm , Aleyn , B'l.
 heet , Aley = (11) qrdm ,
 bhs , l Bn , elm , Mt
- (12) 'bdk . an . sv d'link
- (13) tb', wl Fsb, elm, edk (14) lgtn, pn, 'm, Bn, elm, Mi
- (15) tk , qrth , hmry , mk , kms = (16) sbty , are , n\(\hbar{t}\)th .

tsa 117 yhin wish

thm , Align = (18) bn , B^*l , host , Aleg , grdm

(19) bhr. Bu. elm. Mt. "bdk. an (20) w d'lmk

imb . Bn . elm . Mt

(21) [ase(?) , g]h , or ash ,

ak , ythn (22) [] yt(?)r , no hd

(23) []k(P)p . mlpmy (24) []lt . qsb (25) []smhy (26) [$]b^*$ (27) []nn(P)

lacane de 20 lignes environ.

TRADUCTION

(2) La terre [a des lèvres]; les cieux ont des lèvres;

(3) Les étoiles ont [. . . et une la]ngue (7).

Il entre. (4) [Baa]l dans son foie (le foie de la terre), descendant par sa bouche.

5) quand est brûte l'olivier, produit de la terre, et le fruit (6) des arbres

Il éprouve de la douleur (?), Aleyn-Baal (et il dit) :

- (7) a Précipite-toi, à Chevaucheur des nuees! (8 Cours!
 - « Mande à Môt, le Fils des dieux,
- (9) « (et) répète à Yadid, (le Fils d')El-Gezer (ceoi) :
- (10) r Message d'Aleyn-Baal!
 - Parole d'Aley- (11) qrdm!
 - « Aie honte, (0) Môt, Fils des dieux!
- (12) « Suis-je (donc ton serviteur, mai, net ceux-ri sont-ils tes d'17
- (13) « Cours et (dis) à Yoseb-elim :
 - « Voici! (14) Qu'il tourne son) visage vers Mot, le Fils Jes dieux!
- (15) « (Car c'est) dans sa ville (que se trouve) mon hur.
 - « Amsi, le trôno (16 (est, mon siege, et, la terre est) son héritage!
 - Tu élèveras (17) la voix et in crieras :
 - « Message d'Aleyn, (18) Fils de Baal!
 - Parole d'Aley-grdm!
- (19) « Ale honte, o Mot, Fils des dieux !
 - « (Suis je done) ton serviteur, moi, (20), et cenx-er sont-ils) les d'19 »

Jose de Môt, le File des dieux.

fl dift) :

(21) [J'elèverai la voi]x et je crierai :

2-3=.

L. 2, complétée d'après SS 618 45.

A. If y a place an delit post deax mets, duritle second pentietro ilsa

34-64. - Baal entre dans la terre.

I p n suff s de h khith et le s ph ne jent des guer autre ch ese que la terre sus que est de lleurs le dermer me esg que se soit reacautre, l 2* Pour acconstruction que quel, e usel maple e partir ou plutof infinitif, votr un autre exemple, ci-uprès, col. 5, 18 ss. : yuhb ... ikb.

Ainsi, Raal—entre laux la terre ? (4 il y penetre profondement puisqu'il ya jusqu'a « son fue » () au, no mae no redirious jusque laux ses entrailles — le ferentant to no comme il l'aut cher les Babyleinens pour l'organe essentiel le toat co psyrvant, av i le ce ar thi, et avant le ce ar même. Et la terre, e mime du reste les cienx et les astres voir en-dess is 11-2-3, etail un être vivant, pesso d'il des le cres une boncles un fete et des yeux, qui sont les sources.

Buildesparatt an moment of on parce operta vegetation class describe. For the property of the particular ement descreates and the particular ement descreates and the particular ement descreates and the particular moment of the particular operation operation of the particular operation op

Du non le Bast I ne reste pers que la dernière de re , i a place au d'huit le la figue, pour [R"], mais non pas pour [Aleya-B"], comme nous l'avent ad my d'aporté en , ant ce passage Syria, XIV, 150, m. [...]

¹ C mp k wh the hr Q and Astart entre cans a reverse h to a, 4 la 1 1 de BS 1929, no 5.

Sur her on sens de a brû er your SS .

41 at suly.

rencontre, a RS, q n hi m rarement , tandis que l'orge et la vigne, dont ou fait le princette v. i, sont frequer i nent ment, innes. Peu, tre faut-il de laire de la que Baul veilla a plus particul érement sur l'obvier et les arbres à faints, tandis que l'orge et la vigne dépendaient de quel que mitre divinité. Aleyn-Baul par exemple ».

De tinds forces, co passing 18-62 (Libbit notioned que Buillest, avant fout, an dieu de la vegetation, et part disposad quant la vegetation est fictire, a la fin de l'ele Mais sule dieu « mire » et « descend » dans la terre, es la significat il qu'il est mert? Baat, sans d'une, est an dieu primetat, comme Aleyu-Baat, unos sa murt ne se producta que longtemps apris " comme cell. l'Af yn-Baat merie, voir cistissons, cel 6. Peut-etre « agut-l'ie), simplement. L'une desparation te de 1 m. et m. et loly l'brechte « descent. » pormad etre sentemen a oler ele ele el comme a tree le souffb en l'eau que renerat at a tobrier et ele entre sarbres en fer qui ve le suban le nier on qui les a disvolernes dejà. C'peuc int, les l_m —s presser et el entre du cello sur qui d's agut d'a la absence prolonge. Le pre el cess de la doublir qui Aleyu-line) ressen, de la despence prolonge. Le pre el cess de la nutery len pesser con un celle le fore pais l'interiol de pour pasirer et ensevelir à la fois Baal et Aforn-Baut.

In, But see yes I to be plater, Rad denours our toters, commo on value of the monater of environmental established for the second of the continuous authors are pend until second entre paragrams and pend until second entre paragrams and second desires and agreement independentment I'm de l'autre.

O En rémad, and sente autre dels, dans la tacution. It kap l'herat zi, first i bria ki = l'obvier (est précioux?) comme t argent pour les 'bria, et le ki «autre nom d'arbre, sans doute, (ast précioux i, (comme) l'or pour les 'bria. « — "bria dés gue-t-il simplement « les geon qui possent », n'est-à dure les nomades, ou bien les llebroux, ou les jiabiri des tettres d'El-Amarica, none ne saurions le dire

(* Noter reprudent que c'est find qui danue nux u/m les (ceps rouges, el-dessus, cel 4, 58-6x; d'autre part, le //m da find se nomme Gpn w Ugr, et Gpn n'a-t-il pas rapport à 721 e cop de vigne »?

"Ou, plus exactement, elle us sera minorcés que longtamps après. Vu les incunes du texte, il n'est pas possible de préciser la place qu'occupait dans le récht la mort de Baal. Ou noiera dependant qu'il manque environ 40 lignes colte col. 1, 31, et set 2, 33, et que c'est peut-ètre là que ne trouvelt racenté de quelle laçon Baal, étant parti-pour la chasse, avait succombé nux coups que lui partèrent les 'oppu. Yoir vi-denant, p. 230 sa.

65-9 — Deuil d'Aleyn-Baal II envoie Rokeb- ampôt auprès de Môt et de Yadid

Bad avant haparus en affet Aleva-Bad scate nous ditor, le un, le verbe a var a est profice pensous-nous, au seus d'éprouver on ressentir, comme parfeis undra en act. Pour un, qui se rétrouvera plus lost, peut-être, l. 22, et, en touteis d'éffét e cest probablement l'objet, et estron, plur, 'mim.

Assisted ques. About Bast premant la parole, envoie son dout le Robels di que, asques le Mot et le Yallit, le part est commune de l'avec col 7,7 %), le double (litt. « la face ») de Môt.

sq me est cerit en recitie st un Bien que le scribe distingue d'ordinaire avec son q ≥ 4, de r ← <0 d'ha arrive parfois de mottre l'un pour l'adre, et c'est tres probablement, le cas ich sur sq. de rac assi ou pps, voir dejà 11 AB, 7, 20

10-12 - Le message d'Aleyn-Baal à Môt

Le preambule, 19-11s, est le mame que dans Il AB, 8, 29 3 ss., lorn que le ton des deux messages sont tout d'flerent. Abvequelm est certamement un antre nom d'Aleyn-Baal. mais ce nom ne se rencontre que dans les formales de ce genre, en tête d'un message. L'explication que nous avons proposée pa les peur Aley-qu'un Squar AR, 356 in est pas sons doute tres satisfaisante, mais, nafant que nous sactions, on n'en a point lonne de medleure.

Le mossage mone commence. 115 par de brofs mais vifs reprocles , si Boal a quite la terre. Met v'est pas etranger sons loute a cette hisparition, et cest poorques Aleva-Baal las det ou lui fait dire par Rokels-ampet. • Ale houte * e to t Mot. Fils les elon * — bhs se trouve ailleurs, a Re même, sous la forme bs. blent que a heb. ** comp. bht a cote le bt * maison *

12 — Cette phrase, par laquelle se termone le message, ne peut être prise qu'au sens interrogatif. Dans le passage qui manque, fin col. I et debut col. 2. Môt a dù lire ou faire quelque chose par quoi il rappelait à Alevn qu'il etait.

son mailre on qu'ille serait un jour, et, in effet, Aleyn est fout comme Baul lui même, sajet, pour ainsi lire, a la mort, et la mort, c'est Mot (cipendant, et quoique accable par la dispurdion de Baul Aleyr n'est pas dispose pour l'instant, a reconnuttre l'autorite le Môt, il i est pourquot il lin out "bille in e su sije donc) lon serviteur, mor in Satination du nome genio dans II AB, I-5, 59 of 60, on le verb employe, bill est ai compagn. In princere feis du pron-persann na, comme ou, et la secon le fois du pron- ann.

width, tour extremement elliptique, par lequel Aleyn of signe sons doute conxique l'accompagnent ivoir col. 5, 86.9, the sens no peutig according que celinque nous avons adopte dans la tent intion is (convect, par me sinvent) (sout its fonc insertées $d(t) \approx 1$, vocable d(t) so renconcrat au singli, cans la logende de Danel quelle qu'en soit l'etymologie, le mot est synonyme ce bd_i ou, plus exactorioit, de adu, qui designe une classe un serviteurs, π ceux qui vont vite π , rue, 555 tiu.

13-162 Aleyn-Basl envoie, en outre, Rokeb ampôt vers Yoseb-elim

Sur Yoseb-elim, voir ci-dessus, col. 1, 9.

On comparence passage all AB, 2, 1445 thins les le exeus, Yusabechin « le chief des heux de la terre) », dont W e stile lifs, est sollicite dont reentrentre les chief memes to une part, et Buil et les siens (an positier rang desquels est Aleyn), d'autre part.

Quel que soit le sens le hone *, ce vocable des gue, persons-nois, Baul Aleyn dit ou fuit dire à Yoseb-elim que son hor est actuellement, dans su ville, c'est-a-dire l'uns la ville d. Mot celte expression qu'h representant le monde sontercam ou les Enfers, qu'un appelle aussi hi hist col. 5, 15 $-\infty$ la maison de h — Voir aussi, leus 1929, h^{μ} 5, 2 hi cha : la maison des chim, autrement dit « des dieux (de la terre) ».

Il résulte de cet état de choses — consécutif à l'absence de Baal, voulue et ordonnée par Mot — que le true, ésa, a cupe habituellement par Baal, e est Alexa Baal qui l'occupe a sa place, de me ne que, pand Alexa aura

[&]quot; G'es: aous: qu'on d' Mhr-b : comme à la cue 727 n'est represe des à les que Carthago, et auni Mhr-'nt. per le sabat, mhurt, ci-desses, col. t. 1-8.

320 SYR1A

disparal uson tour, son trons who seem occupe par he supplement promont lesigne has et Asherat. Istar-aris. I AB, I_1 , 10 et sinv. — Wris pendant retemps la, Baal, lor, ne posse le plus pour boit heritage white que la terre dons liquelle il se tronve presentement, et où il tou plus pour peuple den et hint, voir cut $G_1(2.3)$ ss.) que les elem C'est contre cette situation anormale que Aleva s'eleve avec force, et c'est pour y mettre tor que les adresse au Yaseb des dieux (de la terre).

La parto ale mk aque no is traditisons provisorreme dipar * amsi * sarst ride contres. Epico insile passage parada le ill AB S. 12-10, yearnassi BAB, 6, 2J

16-20 - Aleyn Baal répète ses instructions à Rokeh-aripôt.

Repetition intention tells certainer eath of non-passimple diffographical. As her designs, etc. 7 ss., A y a simplement ici tsughmi plur designs with Authen de Alega-Bui 10 il pertont afferts all via tres dettement, Alega builder, a Aufliede Builder, a ce sujet, ce qui est dit plus haut, col. 1, 8 et 13, it propos de 1 dit Eugen et 1 dit builder per Le nom de la personne interpelace (192) n'est pas precede de la comme il 1 start l. 112. On cert de memo, indifferemment, imi ..., ou sui l.

203-ss. - Joie de Môt.

Poneques Mot se repont-il de ce qu'il vont d'entra les "Saus Joule parce que la plande d'Al yn-Baul est rece evidde et que Môt jourt de la dec ptien ou de la rage impuissante de son ennemi

Des pare les que Mot pronence pour monfester se sabsfuction et ne reste plus que quelques mots épars.

^{**} On blen . The factor of preference of preference of the factor of the

Col. III

Lucune de 10 lignes environ

(1) [] m (?) [(3) rbt . ibt . h [s(?) n(?) (5) t'ut . tkt . [(7) dt . tbnk []]]	(2) [r] bt . ibt . [(4) y . arr . han [(6) tkn . lbn [(8, dk . k . kbk [b	1 1 1
(9) dm . Mt . ash [(11) al . ast . h[(13) imm . ath [(15) n'm . olm [(17) igr . mn[d]	 (10) Ydd , bqr[b (12) ahpkk , I[(14) wlk , elm[(16) igr , mu[d]
(18) dm . M1 . aq [b (20) wtk . elm . [(22) binud . pe [n (1), (24) elm . mue []]	(10) Yd(d), bgrh[(21) wrym, l[(23) mad, sen[]
(25) dm . Mt . a [sh (27) åmm . wik . [(29) [] v(?) å . v[]	(20) Ydd , bqr [b (28) []å . lk [1

Lacune de 20 lignes environ.

4.8.

2 ct 3 — rbt sbt. * la grande dame de la demeare * 'ne se rencontre pas nilleurs pour sbt. von col 2, o et passim. — 5 t id. 2° p impl. d'une rac du on 3, voir ca-après col 4, 20 et 6, 4 — tat. 2° p impl apoc. de kly « achever », voir col 1, 2. — 6 tkn tu pinceras », ras. 1°2 — l bujk, comme l. 7 » pour tiu fils » — 8 « com ne ou pand l'etode — », cf. 11 kb. 4-3 17.

9-29 Menaces adressées par Aleyn Baal á Môt et Yadid.

\[
\colon \text{9.17} \quad \text{9.40}, \text{ top down \text{ for the top Moth sum of appelleral (ish to the late \text{ has a sinon \text{ partial sand meanage in RS = 40. Sur Ydd, a face \text{ de Mot, voir ci-dessus, col. 1, 134-143 in tout \text{ for tout \text{ sans pair any maque, et il en est de mêm \text{ pour Môt.}
\]

44 • it ist * asserte no past active * a completer, porticle par blitter of the state of 5, 5% of — 42, abold * go to renverse at * more verte by a 11 mm last IAB, of 28 gby b, of 1929 no 6, 25 gby b — 43 with a ct v stone * 44 * of v v tone evers less com *, cos of mont Mol of 15 the 45 non object and land of the state of the s

H. 18-24

18-19 common dessas 9-10 I td est e ritici, par error. I d - 20 comport dessas II I tet 14. 21 set mande a se 22-23 s beautop a montons set of ci-dessus. I 10 24 csm, perfecte heat was a sacrifice expiatoire s

(i) 25-à la fin

25-26 comme cisdessus (e19 et 18 19 27 Comme eis) ssas 1 43

Col. IV.

Lacune de 24 lignes environ.

Lacado de 10 lignes envaron.

1-4. - Baal à Aleyn-Baat (?).

1. tea, sans doute a tu changeras s. — 2. th et 1. 4 \(\pi\)th, de rac. \(\pi\)b a chercher s, d'après l'arabe. — 3. met a cent s.

5-à la fin. — Réponse de Aleyn-Baal (?)

Hd, n. pr. div., cf. ci-dessus, col. 1, 23. → 9. b sand * dans (·u * par v formule de serment *) les hint. *. - 10. yqrb * il s'approche * ou pent etre hifil: « il fait s'approcher (*) ».

 Le factil, l'safel de qrb est affesté nobles ment par Re 1929, n° 2, 18 sqrb (imp., mus.

quelques verbes possedont les leux factitifs hall et solet, on partienner yea « sorter »

Les R. 12 à 16 sont complétees d'après RAB. 3, 40-44, et ibid , 6, 55 suiv Il s'agit, dans ces différents passages, d'offrandes adressees aux rim, c'est-àdire aux dieux (de la terre); sur ce sens du mot sim, voir ci-dessus, p. 239 Nous proposons de traduire aussi:

- (12) « [En]core, mangez f(et) buvez, (6) dieux]!
- (13) « al abreuvez les nourr issons de lait []
- (14) * Par le moven de l'epec [de ndht, coupez le (mouton 2) gras].
- (15) a Buvez des (vases) kr[pn de vin],
- (16) « (et), dans une coupe d'o[r, le sang des arbres].

12. It has et sty, deux tanp. comme li AB, 6, 55 56 au hen de l'impl. de li AB, 3-40 (on l'an tradutra « Vous ra i gerez, etc. ») — 13 Voir le consmentaire de li AB, Squa. Alli, 140 — sd « sem » hent la place de kih « lait », comme ci-dessus col 1, 245 ks « compe » est pour qu « vin » — 14, mint designe appareun cont la matière dont l' heb était fait.

17-26.

17 • Laupe d'ar[gent] * - 18 krpn, (f. l. 1) - 19 tstny, (fl. de sny repeler », ef vol 2, 9 - 20, t'l trs. sins doute « la monteras » (on vous monterer) pour prendre possession (rac. \$\pi^2\$) * - 21 r la maison du dieu des nations » sur el lemm, voir Squa. \lambda III, f.if, n 1 - 22, les peut-être » prison » d'après l'arabe de mot se rencontre ailleurs, associé à trt. - 23 et 24 les comme lak » envoyer » par exemple II \lambda B, t-5, 104 - 25, t'dde, sans doute pilel (én, 1.) de res: cf. col. 3, 8, et 6, 4.

Col. V

Lacune de 25 lignes environ.

'mk . vb't (9) glink . vinn . huzrk (10) 'mk . pdry . bt ar (11) 'mk . tily . bt rb .

edk (12) pnk, al ttn, $tk \dot{g}r$ (13) knkny, $\dot{s}a$, $\dot{g}r$ 'l ydm

(14) htb | l m | chtm wrd | (15) bt hph , arg tspr b y(16) rdm , arg wtd ell | (17) k mtt .

ysm" Alegn B'l

(18) yuhb , 'glt , b dbr ,

prt (19) b sd , åhlmmt ,

skb (20) 'muh , åb' , l sb' m

(21) $t\delta(\hat{r})[-]ly \cdot \delta mn \cdot l \delta mnym$

 $\{22\}$ art[...]rn . artida Mi

(23) Al[eyn , B'(?)]I illian

(24) e[]th . migs

(25) y [] . 1 erth

Locune de 41 lignes environ.

TRADUCTION.

- (53) « l'établirai les fumigations (6, des dieux de la torre.
 - « El toi, prends (7) les nuages, ton vent, la foudre, (8) les pluies.
 - Avec tor, (il y a) tes sept (9) garçons, (et) tes hunt porcs
 - (10, a Avec tor, (il y a) ma cite qui est) la Maison de Lumière.
 - (11) « avec toi, mon iff (qui est) la Grande Maison.
 - · Voici 1 (12) Ne mets pas ton visage dans le (vase) ĝr
 - (13) de mon tombeau Eleve le (vase) gr sur (tes) deux mains,
- (14) « le Alb sur (tes) doux paumes,
 - e el descends (15) dans le het-hopist de la terro.

- « (Alors) tu seras compté parmi beau qui sont
- 16) lescendus dans) la terre, et tu e muaticas le neual
- e (17) quand (on puisque) tu seras mort. »

II entend, Aleyn-Boal

- 18, If arme la goatese lans le pacago, la va he 107 dans le champ de shimot, conchant 20 ave. el e. do) sopt a sorxamosdix (fors).
- (21) Elle . . . (de) huit à quaire-vingts (fois);
- 22 of felle confort of elk estimb Mos. Puis elle dit,
- (23) c (0) Al[eyn-Bna]l (*), revéis(-le)

1-17». Instructions suprêmes de Baal à Aleyn-Baal

Bard est entre dans la letre, un le sait col 2. En est-it sortréepuis lais? Les lacines du texte ne pernaeltent pas de le dire. Mais ce peut être du soit mena unit est descendu que Baal s'adresse à A-B, qui, lui, est leureure sur la terre, et le fuit même que Baal dut 115-132 « ne te tourne pas vers lutt dans le qu' de men kuku » pur ut indiquer qu'il en est bien ainsi, prisque ce dernier mot, kuku, signific sépulture ou tombenu.

Les instructions le Beal, telles qu'elles sont conservées comprengent tens parties :

1) 1-5ª. Passage très fragmentaire.

19 22 Aleya-Bud, in vocalif, sins doute - 25 [ppdprk, à lire peut être, } putpik of 11 AB. I 16 tpr sabbres de lor dresse-le dans cou à côte du, pu ts v

3 probablement by]mak, * a _ou dans) to droite * , sert, cf 1929, nº 3, st ser * [] - 4 squ 'gl * le u da vena *, corop, cislessus, col. I, 15, ups but the sheatens qui suivent Noter, d'autre part, qu'il sera piestion plus loin, 1, 18, d'une génisse, 'ylt.

2) 55-44°.

59-6* — Baul annonce qu'il va offrir aux disent de la terre des bhet, c'esta-dire que offrande de la même nature que celle que 'Anat presentere un pour a ces mêmes dieux, sur la tomor d'Aleyn-lind (LAB 1, 17°8-18°). Bud sait que Aleyn-Baal va descendre dans la terre et il vo le lai dire, d'adhars, en termes formels (11° ss. Il cherche done, en offrant les thet aux dieux que reguent sur le monde souterrain a concdier la Lieuveillance de ces dieux en favour d'Aleyn-Baal, sun bls, qui se trouveza bientet au maneu d'eux

- 69.82 Baal or loans ensure a Aleyn Baal de « prendre » pour les en power avec lui dans les Enfers quatre choses qui lui apparticament e qui nonstituent les affributs essentiels d'un dieu le l'atmosphicre les nanges, le vent le mill et les planes. Que la que soit l'etymologie l'unit, etans donne li plue qui le mot o cupe d'uns l'un ameration, le sons ne per tiguare etre autre que fou lie on tonnere. On dit, du ceste ailleurs. Bu glac moth « Buol enflamme son mill ».
- 8.9 Alexu-Bad levra en sutre, annomer avec las leux sutt sid et es qui lui sont attaches ses sept qua van l'AB, 6, 8 stat quab et ses in it ha a glm est un mot bien connu, ou du moins un mot bres fréquent et, en quelque sonce, const. haza est outraire, ne se trauve que deux ce sent passage > n singit virune at du sangher, comme nons l'avans adicis des la denut Agras, MI, 190, et ensud avec reserves Span, MI, 12 mil y i la un territophis entre la legende d'Aleyn-Baut et celle d'Adonis.
- 10-11: A cela, Bashajoute deax consistent control fact donous quilibrate pour aconcestance a similar de pto pur est une simosos de la mere si et l. tit qui est une si grande nicison si Cos expressos si sont ters obscures, ben quion les utires entrees precidenment. If AB. 1, 17-18 dans une liste de demoures divines, où il y a, entre autres.

not plry bt ar

On notera la varianta III, pour tra f., ci-dessus, cel. 1, 16-17, ksd et that, dans une soule et même phrase.

5) 44 -47* Comp. If AB 8, 1-9. End affile ces deux passing sost complete poor 149-16% a latita, il manque. Loss II AB, with at 1, mit.

(1) fil y a des cas où la langue de fté se rapproche de l'acabe plus que de l'hébren. Par exemple blas serpont or bla, tandis que Phébron a por

- A 119-13*. Baal b fend a Meyn-Baal de se touener dith de methre son visage , = les visages à dans (ik) le pr de son kuku a lui Baal. Sur le gr de Baal, voir l VB 1, 2° et ci-dessous, col 6-179 kuku de meme, sans doute, que gugu sur lequel voir ci-dessous, col 1-78 d'est, ne reclamement le tom bend, e), en tout cas una sep diure, en general or dit de Danel qu'il ensevellt on enterre aglann son fils lon à det l'huku e dans e, et dans un kuku e le sens est peut-être e besse de me rendre les honneurs functores que la mas rendus pisqu'il present. Laisse-mon el occupe-tra soulement, d'sormeus, de toi-même e.
 - B) Baal ordonne, en effet, à Aleyn Baal :
- 1 435-44s de porter sur ses mains ou sur ses paumes le ji et le hill, i est-a-tire, un vase ji resuph de hill. In con a grausse au
- 2 443 452, de lescendre, aussi muni dans le bi hist esqua, XII 223 de la terre.
- 4. 153-17* Alexti-Baal comptera alors parmi les qu'un ars; il ne sera plus qu'un mort parmi les norts et il connadra (comme les antres morts?) le dl = h. ¹/₂ h. e le néant ».

176-20. - Les amours d'Aleyn-Baal.

La nouvelle some dont nous ne possedons que l'amorce, est d'un caractère tout différent de celle qui precède.

Apres over entendu 17-) les instructions de son pere. Aleva Baid les n'el a execution et courar al ne s'agit sulla merd nu de mort ou de descente aux corfees mais, escontraire de viert o amour al faut à la ettre que les instructions de Bail sont le lebut occupant saus de ste toute la première partie de rol. 5) connençaire l'par tuble que le doir. — On ne saurait lire, bien entendre viril état du texte, quel hen unissait ces deux parties, et, p. ex., s'il y avoit relation de rause à effet entre les amours d'A-B et sa mort, liven que la chose paraisse assez vraisemblable.

18-20 De taute macrière A «B « aune » une genisse j'ght ou une vache apit, et la siène se pusse dans le dhi ou dans le champ de con des» shlount,

express, as qui se sout remontrees depardens I AB, et quon retreavers plustoin, col. 6, 6-7 et 29-30.

Le verbe zon est pris évidemment dans son sens premier celui qu'il a encore dans Genew, ann, 18 « et Jacob aima Rachel » (mp, la brebist). La forme gabb, avec », n'est pus complètement isolée, voir dans Syria, XV, 82, n. 40, ce qua st cel le abd « seistr » mous on cont tod « la mangeras » et n ai postant le sobst , » no air », abbt sost rence dre dens II AB. Je i en abte in « l'amour du faureau ».

Pour ly observation galar sub-year lips codesses, col 2 3 sslamb, an lion de lab, exemple rare de lab, correspondant à h. -122.

21-22 - Naissance de Mos

21 to I] y if nonquery lettre on de exapres x 2. que put etre — 22. La lecture se t[hr]s servit tout à fait satisfaisante, mais il y a place, entre t el r, pour ples I une let re; de toute logat, le seus du verse employe ici ne peut être que « concevoir ».

Le nom J. Les fant qui mait de citte amon. Me : Mes ou Mos représente sais d'ute la forme ausc. d'. Met 3, nom qui est porte par leux femanes appel es respectivement. Est bujet Met duby qui figurent, la promacre d'us la légonde de Keret, et la seconde dans celle de Danel.

23-fin.

23 son parm etre la posaf cu dos do Solon stanso, in potro upleto de about le la local con una lavo o propose, en Al' vi-Bolquis a la usa del Qolquis la lagrance de Mi, et so tresso à A.-B., pour lai dire co qu'il doit fatre, at, d'abord, vétir l'enfant.

24 mps, et. RAB / 24, ou mps st purell le a mpt, moss mps peul

On the first live natural and A.s. to be the first live of the limber of the sea of the first live of the sea of the first live of the sea of t

Pit map Myst - or Salamanne, a pre e e De rysts el ez le prete Nome e et R. Les anon, Rev. Hint, des Relig , CIV, 402. 330 SYR1A

aussi apparients a cette rac. qs sar laquelle v or IAB, 6-44-8q ta, XV, 238) — 25. l'enth « sur sa portrine » ; voir déjà IAB, 3, 49.

Col. VI

Licune de 30 ligues environ-

(1)
$$[u]$$
 (2, $[u]$ snm (3) $[u]$ 1 h. shn (4) $[u]$ 3 ksm, mligt.

[m]gny (6) l n'my , arg , dbr (7) l ysmt , id , ihlmmt ,

(8) mgny , ! B'l , upl , | a (9) rs .

mt . Alega . B !

(10) hlq , Zbl , b'l , ars

(11) aprik . Lipn . el [12) dpcd . ycd . l kwe yšb (13) l hdm[. w]l . hdm . yšb (14) l arg . ysq . 'wr (15) un . l resh . 'pr . plst (16) l ydydh .

tps , yks (17) mextim , yr , b abn (18) ydy , psttm , b y'r

(19) yhdy, lhm, sed[q]n

(20) yslå, qn, s³r*h[,] qhrå (21) k qn, apsb, k 'mq yslå (22) had.

yen . gh . wysh

(23) B^A , int ,

may , lem , Bn (24) Dqn

may , hmlt , Aŝv (25) B l ,

avd , h avs .

 $ap = (26) \ 'nt \ . \ tilk \ . \ wişd \ . \ kl \ . \ gr = (27) \ l \ kbd \ . \ arş \\ kl \ . \ gh' = (28) \ l \ kbd \ . \ sdm \\ tm\ddot{g} \ . \ l \ m \ [h(t)] = (29) \ [ars \ .] \ dbr \ . \\ ysmt \ . \ \dot{s}d = (30) \ [\dot{s}ht] \ mmt \ . \\ tm \ [\ddot{g} \ . \ l] \ B'l \ . \ mp \ [l] = (31) \ [t \ ars \ .] \\ [lps] \ . \ ths \ . \ me \ [zrtm]$

TRADIA TION

(5 * * Viens avec mor', que nous alhors — (6 vers ceim qui est) ma Grare. (dans) la terre de pacage.

(7) vers la Beauté, (dans) le champ de shimmi

(8) € Viens avec moi! vers Baal, qui est tombé à (9) terre!

« Il est mort, Aleyn-Baal;

(10) : Il a péri, Zabel, le seigneur de la terre! »

All Voict que Latpan et al 2 de l'descerd de (son) trane; il s'assied e (13 sur le march piec [et sur le marchepied. il s'assied (14) par terré; il verse une gerbe (15) de denil sur sa tête, (et) de la poussière de plit (16) sur son crane.

Le corps * d'Aleyn-Baab, il le couvre (17 des deux voiles). Le cvase qr. sur la pierre (18 il le jette (et les deux images, sur le bois, (il les jette);

(19) il . . . les joues et la barbe (d'Aleyn-Baal).

(20) il fait trois fois la lamentation de son sr¹. il laboure, (21) comme un jardin, l'apth, (et) comme une vallée, il terce (22) la colline.

Il élôve la voix et il crie;

(23) ← Baal est mort!

Qui (est) le peuple du Fils (24) de Dagon?

« Qui (est) l'humanité d'Asher-(25) Baal ?

« Je descendrai dans la terre. »

Elle rasse, 26 (Anat, elle sien va. et elle chasse tont)r 27) jusque dans le foio de la terre;

tout gb' (28) jusque dans le foie des champs.

Fib. va vers [sa] terace, 20 cars la bree le paeage vers la Braut, (dans) le champ (30) de [sht]mmt;

elie v[a vers] Baul, qui est tom[bé (31) à terre].

"Le corps ", de Bal , elie se conveniles [dex] voi[les]

1 10 — Anat invite Latpan à aller, avec elle, retrouver Baal qui est tombé à terre, et elle annonce que Aleyn-Baal est mort

In 4-5°.

who, I is, et in I is percessed after lamp on I be first et de for, qui significant, I an elemente, a to inder a riborry, so i bourner a, sur d, voir et-d saiss, I is it I is it I is bounded to passe est, so indicet-il léquir ilent d'hebe houssemet a ejecutre a, Is mot, cerit habit a est reneaulre lejà dans RS, 1929 and 19 on le trouve aible is, a plur hamme in houssemine Las mots ham what sont associate a comme act, d'uns tot passage fragmentaire de la legende de Reret I ham mbyt inf.

2) 58-9x.

Un nate exemple est fearm per I AB, 1, 32-332; pdm reib (of. ciedesaus, p. 237, m. 4), lymgy apah, « qua les cheveux de un lète asslent ou comme nous brions descendent) (jusqu'il) son pricil s.

and du_i on dm is if ment, if, col. 5, 18 19° of vd shound soul constantment associés; voir déjà l AB, 2, 19-20.

* We Grace * n my, et * la Brante *, yant designent certainen, of Baal Infineme (voir mi quy * fils de beaute *, dans T4, 1-28, et-dessus, p. 247 Sur n'm et yan ef SS 1-2* Au sujet de yant al ahlmmt, meter quoi dil aussi yant ou yamami but, II AB, 4-5, 13.

B 8-92. — major, comme ci-dessus, a3 II s'agit d'aller refronvet Bual, qui est lomb a terre upi (partie qui l'ars Les circonstances de celle custe mortelle 3 (ef. ci-après, à 23 devaient être legraes dans la 12 partie de l'a col 5, qui manque enherement et pent-être dejà a la fin de la col 5. On peut cepe alaid, d'après un fragment medit, allegue 11-dessus, p. 230 ss. se representer la scène : c'est au cours d'ans partie de claisse que Baul succomba sous les coups d'ôtres féroces, appelés 'que.

99.40 Cependant in mort d'Baal ne sera annoncée que dans la suite et par le dien Latpan ill. 23 et suive des Anat car el n'est pas douteux que cest elle qui parle, amance seulement que Aleyn-Bael est mort, sous les tomps de Mot sans doute est d'AB, 2, 12, mais un ne sait dans pelles circonstances au juste.

Le texte est identique à l'AB, I, l'i-lòz, voir auss, l'AB, I I, 39 et 40, où Aleyn-Baal est qualitir également de Zól mastre de la terre — Sur Zól, roi des cieux (mlk 1mm), voir RS 1929, nº 6, 26-27.

11-25° Latpan pleure Aleyn-Baal et il annonce que Baal est mort.

Comme il sera le presider a se rej sur l'Ila resurrect on l'Alexa-Baul IAB, 3, 14-21), l'atpan est le premier a pleurer sa mort, et c'est Latpan qui rend au jeure do u les aermers devoirs suisme. Arab l'era pour Baul lui même.

(i) On axi) que, tars de la célébration des Alemes des femoies couraient à ir vers champs on criant, a Hélia, Scignenz ! Qu'est

devenue la branté? »

P II hele soupport a cadavro a de la racine api

A) 11-16*. - Le deuil de Latpan.

14 12°. — Lalpan descend tout d'abord de son tronc Sur quil, voir deja Squa, XII, 203 — yet obssendre » commertiq s'eloigner », se constrait avec le propos « tenant la place le propur manque, on le sait (Sgrat, XII, 204) au vo abulaire de les comp. Le nplu de 17 en heb , dans Juges 33, 37 on la fille de Jophio descend al la barim. On lit de même ed tank « descends du pouvoir royal » ; sur sulk — ar, molk, cf. Sgrat, XII, 220.

123-14* — Latyan s assired sar le marchepted de son trone. La repetition note set homened que par le dieu sessired successivement sur les différentes narches du hom et il descent aussi par degres pasqu'a la terre, ou il s'assired fir alement. Manifestation de de al usuelle dans l'ancien Orient et notamment chez les Hébreux; voir Ad. Loos, Israël, p. 258 ss.

149.16: — Alors Latpan repand sur sa tele ou sur son crane me un et pr plst.

m est probablement h לכיי 1 • gerbe → ; un s'est rencontre lega (1 lessus, 1-1 ≥ 68, not me peut être compar au בעיג בחר d'tiser, 1x, 1

ped appartient exclument a la rac pes, qui ne se rencontre, en he e qu'à l'hépael, dans héreme es, 25, et É échiel xxvii 30, et qu'on tra luit par « se rouler dat » la poussière « , bien que le sens prunitif de ply soit très différent de celu. La omme on b voit par a al patasn » creuser, maner », et auss, par comparaison avec héb. Ex « niveler ».

B 16: 22 - Latpan ensevelit Aleyn Baal.

La metre scene, exact ment se retrouvera un peu plus fom 1 312 ± 1 AB.

1. 2'*5' ou Anal procede à l'ensevelissement de Rual Vour ci-dessus, p. 230 ss. Au sujet du 1º cite clas the mezetine, on se rappellera que le lincoul d'Alons était double aussi était fait de laine et de toile.

J. Lire, p. 231, L 18 pour le briser.

C. 22^a 25^a Latpan annonce que Baal est mort et qu'il va descendre dans la terre.

La question me tom etc. signific probablem at a purest un nten intelemente le tem de Baal «, c'est à d're « ou (parmi quel peuple Baal » stal : « Mais Latpan trouve immédiatement la réponse à la question qu'il vient de poser ; il sait oien pre le peuple c'est celui des elm, qui habitent la terre ut un donc chere les Baal parmi les eim, et c'est pourq in il declare « de vuis des endre dans la terre ». Anat firm le meme un pour plus tard, après avoir pose la même question : LAB 1, 6°-8°c.

257-31". - 'Anat s'en va à la recherche de Baal.

A 257 28° — Anat, a som tour, set va, non pas solans la terre selle is y descentral per plus and. I AB I, I'ss. —, mus elle va a classer of tout great test great pour cela alle ma pasqu'a i fone de la terre. I that as y comparer I AB 2, 13 ss. on Mot propose, a Anat precisement, d'aler chéreber de la même façon, Aleya-Baal.

qr, lans leascoap de cas designe une sorte de recipient voir par exemple ci-dessus, l. 17 $\frac{1}{6}$, et aussi II AB A 5, 77 78 at 93-94, r 1qr is tassor r, commo lei même, à gb^* Cependant, s'il s'agissant véritablement, dans le présent passag r, de r ses appeles qr et p^* , enfours thus to terre r r qr r r XIII, pl. III, r r r r r r Anat so proposer at Taller feterier, four to the verbe pt serant-il justifie?

On est ainsi amené à se demander si jir et gb', du moins dans les locations cares mots sont les compléments le jd, no doivent pas être pris dans leur sens priet tel de « creux » pour et le « hard un », autrement dit de vallen (ou grotte) et du colline. S'il en était ninsi, 'Anat irait donc chercher Baal par monts et par vaux, comme les fammes de Byblos faisaient pour Adonis, quan I l'amant d'Asarte avait I spata à leurs yeux. On notera toutele es que, si

⁽⁴⁾ A la condition toutefair quo Re-Dyn et Air-B'l désignent Baal Inl-même, Compa-

for, on tout cas, tem B't of hall Air-D't & pl'nt, ci-dessue, p (52,

e'r st la le seus, et si la haution l atal ars a parait toute naturelle quand elle est assume a gr, elle n'est pas — ou ne purait pas — n'esthation, quand il s'agit non plus de $\tilde{g}r$, mais de gb'.

B) 289-31°. — De toute façon, 'Anat ayant achevé de battre le terrain, s'en va trouver Baal, qui est désigné comme ci-dessus II, 6-7, — on plutôt elle trouve le corps de Baal, étendu par torre.

319. — 'Anat ensevelit Baal

Sin co premier rate or leaseve isseries, var etc. ssas 1 152-172 Pour la suite, se reporter à I AB, 1, 2' et suiv., Syria, XV, 226.

On Amores off.

Rectification Sucha [1] XXXIX, has fine as la col. III lo tetre lee ainsi qu'il suit



SARCOPHAGES EN PLOMB DU MUSEE NATIONAL LIBANAIS

PARK

L'EMIR MAURICE CHEHAR

La collection des Dames de Nazareth, savanment publice par le R. P. Monterd. A et acquise depuis par le Musee national Libanais. Le Musee possedait deja nu certain nombre d'asarcophages, produit de familles on d'achais qui s'est accen considérablement grace aux déconvertes fortuites qui m'ont été signalees e, m'ont amene parfois, comme rue en-Nahr o Beyroutle, a d'épager toute une nécropole.

Quatre sarcophages de la collection du Musée (nº 7-10) proviennent des fouilles de M. Albanese à Sidon ^a Mon savant mattre. M. Dussaud, et le R. P. Monterde ont bien voulu m'encourager a public l'ensemble de la collection du Musée. Au cours de cu travail, le R. P. Monterde in a prodique ses conseils et a bien voulu aussi mettre a ma disposition des notes bibliographiques qu'il a patiemment recueillies pendant des années. Je le prie de trouver in l'expression de ma vive gratitude.

DESCRIPTION

Chaque ville de Phanice semble avoir possede un certain nombre de motifs propres a ses ateliers, parmi lesquels les fondeurs de plomb, ou peut etre même les clients, faisaient leur choix. C'est pourquoi, pour la description, je classerai ces sarcophages par ordre de provenance.

cation définitive des circonstances et de l'ensemble de sa fouille

J. Syria, I., 1939.

⁽²⁾ M. Albanèsa a bien voulu mautoriser à publier ces sarzophages, se réservant la publi-

Sarcophages de la région de Tyr.

Les sarcophages de cette region, et meme pariois caux de la region sidomenne, sont ge real ment decores de la rolonnade tirse d'un troiple peri style ⁽¹⁾. Des pampres, des merres, des dauphins, des canthares, des sphinx et des masques de meduses ornent les entro-colonnements ⁽²⁾

or il y a une parenté certaine unire les sur rophages de la côte patestinienne et ceux de Tyr. Caux-ih ent adopté comma motif principal de temple péristyle; mais souvent le fronten est d'une exécution plus libre et le décor de l'entre-colonnement est différent et varié; el. Art Yonan, Three leud coffin et Jerusaiem in J. H.S., 1936, surcaphage trouvé à Zib; ainsi qu'un sarcophage ineith du mu-sée de Jérusaiem, trouvé à Na'alta, région de tama

Je sula lenté d'attribuer une origine palesthalenne chinecau groupe A de M. Auer Morris. Die Bleisackophane in Anlikenmuseum zu istuntial. Les por f. i et 3, figures f et 8 de cogroupe, sont décorés du lemple péristyle al du porennango na podum, tel quion la trouva sur la sarenphage de Zib. En outre, le fragment 2 est décoré d'un augle qui, notant qu'il m'est possible d'en juger par les reproduct ons, porteau bee one couronne; on volt égal-ment un ling s'apprètant à bondly Or, sur le surcophage de Na'alla, ce même lion affronte un ge-ifon . lo même aoglo figure sur un sarvophaga trouvé. récomment à el-Emariya, près de Jérusolom. Je me demonde al le personnes debout des pl. IV et V n'est pas un Mercues nu, appuyé a nos colonne, tennas de la mar a droite la caducire. et de la gauche la bourse. S'il en est ainsi, ce motif serait à capprocher du Mercure qui ilgure sur le sarcaphage de Na'alle

Corisins narcophages de Palestine, surfout ceux de Jérusalem, sont à rapprocher de ceux de Beyrouth par la liberté de composition et j a variefe du lécor Mais l'execution est benucoup plan motte qu'i Beyrauth. Le mott y sigure d'une saçon fréqueule, c'est le moud tormé par une tine cordelecte; es E. T. Richmond, The Quarterly of the Department of intiquities in Palestine, I, n° 1, p. 36 et al XXIX

M Lambert e cu l'obligance de m'indiquor les provenances des divers sarcophages inélits du musée de Jérosa am et de me permettre de les mentainnes M. Avi-l'enab se propose de publise prochainement ces sarcophages

(9) On normall divers succeptages do or type

Un sercophage & New-York . Buildin of the Metropottaln Museum, vol. XXVII, nº 6: A lend Sarcophagus from Syria, by Chaterine

Un sarcophage au musée de Boston : Arshacolog Anzeiger, t. XII, p. 73.

Un nutre dans la collection Racut Warnequé, provenanca supposée Sidon Comost, Collection Warnequé, 1901, nº 114.

Va nutes reproduit dans Clarmant-Ganaras. Athum d'Antiquités Orient., pl. L.

Un au Musée du Louvre, découvert à proximité de Quir litram Viscoulus du Syria, V. 1914, p. 46, nº 4

Un an Munde Palestinien : Avi Yonau, Three lead coffins of Jarasalem, in J. H. S., 1930

Cinq sarcuphages at 17 Iragm. as Masée de Constantinople : Journ, Catalogus sommaire des Mon fun des Mas. Imp. Ot., nº 8, 9, 10 13, 14 at nº 16, 16, 16, 21, 22, 23, 24. Aluni que les nº 5210-54 et 5256-7 et 5264 5, cf. SYRIA, 1934. PL XLI



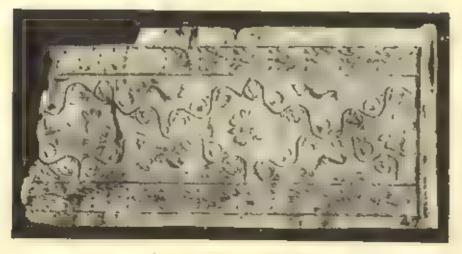
No 1 c. Petit coit.



No 1 d. Peut côté



Nº 1. Sarcophage de Mahalib



Nº 1 4. Fragment de convercle.

MUSEE DE BEYROUTH

SARCOPHAGES EN PLOMB DU MUSÉE NATIONAL LIBANAIS 339

N° 1 — Sarcophage Long. 1 m. 80, larg. 0 m 44; haut. . 0 m. 50 Ce sarcophage, public pur M. Dussaud. et qui provient de Vahalib (region de Tyr), se trouve au Musée national (pl. XLI).

Ci-dessous quelques fragments de ce type, qui n'en différent que par la Jispos tion des motifs et par quelques détails de l'exécution



N. 1 & - Fragment de grand côté

No 1 a Fragment de couvercie pl ALI) Long 1 m larg 0 m. 48

Cadres cord lés. Doux bandes de l'aiff s' de lavaier entre lesquelles des rinceaux de pampre et de herre forment des losanges et des triangles, dans les cosanges, rosaces, dans les triangles, feuille de lierre dont un dauphin mord la tige

Ante Muero, Die Bleisarkofage in Antikenmu wann zu istanbal

Un su musée de Damas, provonant de la région de Tyr

Un chez un antiquare de Tyr

Dans La Syrie d'anjourd'hui, 1884, p. 140-141. Louver signale un surcophage de ce type provenant de Hanaway; et un Saulen, dans Voyage en Syrie et autour de la Mer Morie, pl. XXXI, reproduit un Iragment provenant de Quabour et Moulouk. Je me demande et use proces ne sont pas entréns par la suite en mutée de Constantinople. Je algunia les sarcophages de ce musée parmi ceux de la région Je Tyr, car leur découverte à Boms ne me paralt pas suffissemment établie. D'ailleure, MM. Pertrizet et Fossey out a vainement têché d'obteuir des renseignements sur la découverte de ces narcophages » ; of. Voyage dans la Syrie du Yord, 1897, p. 68, n° t

Un an muste de Leyde trouvé à Byond el Sayed, près de Tyr : Brants, A leud coffin from Palestine, in J. H. S., v. Lii, part. II, p. 262 et 163, et pl. XI et XII.

Fragments de grand côté, achat. Catalogue de Musée du Coice, nº 33-125

C Syrus, V, 1934, p. 45 as

Note: 1 b) Fragment d'un grand côté Long 0 m 95, haut . 0 m 45

Même décor Mais, autour des spinns, des (oullies de lierre à la ploce des canthares , autour des meduses, des damphies on pent les coms et des l'enthares sont fraposes dans les intervalles.

c) Petil côté (pl. ALI) | Larg. : 0 m. 42 ; haut. : 0 m. 52.

Las de ris de a parat le journou des rais, le infes de her e lassantages actual la motif central.

d) Petit côté .pl. ALI). Larg.; 0 m 42 . haut.; 0 m, 52.

Aox apples de from ou rosares en ren fondles de herre. Le fronton est forme de petites branches feulilues. Entre les colonnes, trois canthares superposés.

Ces quair fragments proviounent selo, joute apparence, ou nême sarco phage.

VECROPOLE DE BURLJ ES-SEMALI PRÈS DE TYR L

Le groupe de sarcophages i de trouve en novembre 1933 i Burdy es-Semali près de Tyr, à la suite d'une fouille clandestine®,

V 2. — Surcephage, Long. : 1 m. 91, larg. max : 0 m. 44; larg mis. : 0 m. 32; hant.: 0 m. 28

Conservée trapé, o le cordelette- fines formant loss iges es triangres 2 cordes par ltoles les ancadrent et une troissème les coupe dans leur longueur.

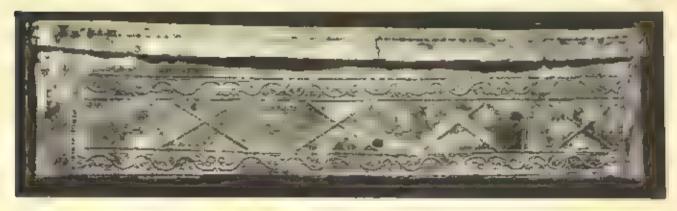
49 Cf. Dunavon, Topographie de la Syrie antique el médiéviale, Paria, 1917, Garta 1, A 1

Voir lafra la forme de la tombe J el appris que le fouilleur a trouvé avec les sarcuphages des vases au verre et des médailleus
en er por ant un chrisme en rel.ef (or et
équail). Je n'ai malheuvensement pur vu ces
objets. Mais ils mont été décrits d'une façon
auses fidèle. Si un rapproche la forme de ces
surnopluges de celle du fragment n° 30 décrit
el-dessous et el l'on preud en cous)dération
le forme tardive des lettres de l'inscription de
ce tragment et la présence du abrisme à Burti-

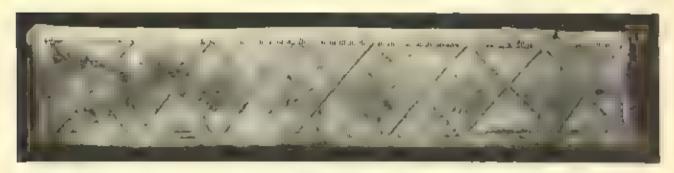
oi-Semall, on constate que tont contribue à les placer pestérieurement au triomphe du christianisme. Cependant la date de ce groupe au autrait être très éloignée du cet évanement et de celle du sursophage n° 7, trouvé par M Albanèse à Saïda, car les rinceaux du surcephage n° 2 sembont être les parents prochée du teux du sarcophage de Saïda. Riun dans la trouvaille du Saïda no trahit des influences chrétiennes. D'autre part, nous voyons dans la trouvaille de Burdj et-Semall s'affirmer une fois de plus les parentés entre les atchers du Tyr et de Sidon



N# 7: Convercie



Nº 7. Grand côtê



Nº 8 Couvers c



Nº 8. Grand côté

MUSÉE DE BEYROUTH

SARCOPHAGES IN PLOMB DU MUSEE NAU ONAL CHANNES 341

L'ensemble es surchargé par un même moult qui es reproduis six fois canthare d'où jail. It une volute chargée de grappes et de femilles de vigne.

Grand côté losanges et triangles serrés ontre deux cordes parallèles



Nº E - Coaser le

Nº 3. — Sarcophage, Long. : 1 m. 97, larg. max. : 0 m. 30 : larg max. : 0 m. 36 , haut. : 0 m. 36

Sarce , bage trapézoïde, plus large à la tête qu'aux pieda Converrir : ibeor en cordelettes fines en lèger rel ef, formant un double cadre, dans



Nº 3, - Couversle

lequel s'inverent des in angles et des l'estiges hardes aussi d'et coule caute de cordelettes le long des grands côtés (¹)

D La disposition des divess adres de se converele correspond assez dans ement à celle des

Cave decor en cordelectes, losanges et trangles bordes par cadro. Canq orochets servent de butoirs au convercie et étalent soudés à celui-ci.

Nº 4 - Sarcophage Long 1 m 85 arg max 0 m 46 larg min.: 0 m. 21; haut.: 0 m. 26.

Conterese tenperade décare le cordes forman losanges et triangles entre deux cordes paralleles.

and the cord discontinues and research to be provided to du conservie.

Nº Sarcophage Long 1 in 87 Targ max 0 in 48 larg n in 0 in 24 : heat.: 0 in 27.

Mêmes décor et forme que le précédent. Cinq soudures sur les grands côtés et une sur les petits,

Nº 0. - Surcophage Long. : 1 m. 97; larg. max. : 0 m. 49; larg. min. : 0 m. 30; haut. : 0 m. 30.

Convercie, mêmes décor et forme que le précédent.

Cuve : cordes formant triangles et losanges entre deux cordes parallèles.

Quatre crochets-hatoirs aux les grands côlés

Sarcophages de Sidon (6).

la plupart des aucophages de Sidon ont les grands cotes décores de deux la les de pampres, entre les pables ca despise un trei lis de baguettes de perfes et de produtes Des rosaces à larges pétales ou des goutandes tines que sent insérées dans le champ. La Psyche ailor et assise semble avoir êté en bonneur dans cette région.

Nº 7 Streephage cpl XLII et pl XEVI, Long i m 79, larg 0 m, 34; haut. : 0 m 37.

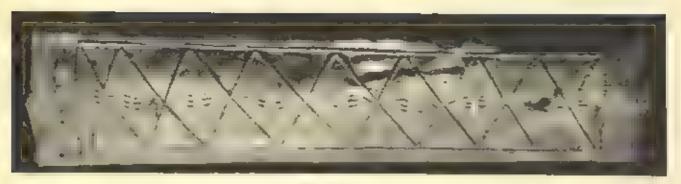
Converete plat deux bandes de rii ceaex suiv ut les bords des grands côtés. Entre elles destinges thes dependent le projection financiè destrunges et des lossinges

fulles de here et des rationax de vigue sue los carcophages du type tyrica;

A Coverable Car and M. A. appear

Bissa Warman Proc. w pl LA Lance de

la colier on Fort vir info, etc les coservant les romces des divers ataliers, on consat pre , a diffice, i d'forme généralement d'un y limitaure es penses, parties server , d'termines se provenance du sarcophage



Nº 9 Couverde



No 9 Grand côte



Nº 10 Convercle



No 10. Grat d care

MUSÉE DE BEYROUTH

Grands côtes des bandes de rinceaux suiveut les hords supériours et inferious. Entre ces bandes les auguettes de perios et de pirouettes se cri sont en \(\cdot\), dans les espices figurent dos guirdandes de volutes et de patites resaces. Foi lles, guit pes et resaces témoignent d'un travail assez fin.

Seal un des pelats rôtes est décore. Deux palastres cannoies, à chapites in corin livens, supporten, un archime, forme par des volues, sous l'arc, une l'ayuhé arlee est assise dans une attitude melancolujar, sur un siège a piede croises. Elle est vôi le d'un chion et appuis la tête sur son bras droit (*

No 8 - Sarcophage pl. XLII Long I m 65, larg 0 m 17 haut.; 0 m, 39,

Couver le plut des bagnettes le peries et de prouettes forment un cautre rectai gui nice, à l'interieur du piet, losanges et trangles. À milie, de lonque losange une rosace formée de quatre touffes de laurier.

Sar les grands ofes masques de bons dens pendent des mesure ganchement accordines. Ces macros sont joints par une bigue to rettlight de perles et de proposes frum faço hàtive avec peu de sois

De l'un des petits côtés il ne resta qu'un fragment

Nº 9 — Sarcophage opt XLIII Look | Lim on Jurg. O in 39 , hat I O in 46.

Converche condé un ac de rique le precelle L.M. as, dins les losanges les touffes sont attachées aux deux colps opposés des losanges.

Sur la cave, les innaire sont stries en spirale, les toulles tres stylisées. Sur un des petits côtés, une ligne de louffee de leurier.

Nº 10 - Surcophage (pl XLIII Long 1 m 8), larg 0 m 33 haut.: 0 m. 40

Converses combé même decir q q le qu' 30, , and les traffes sont disposees aux quatre coins des losanges.

(1) La Psyché annieu est reproduite sur trois excophages de Saida, dans R.ca.s., Manieu de Phenteie, p. 427 424; deux surcephages de Sa da, dans la collection de baron Lykhone à Cannes, Rossi, Bullet, di Archeol., 2º sôrie, 4º an., p. 77 at.; un surcephage et un poix côté de surcephage du musés de Constantinople, A. Marso, nº 4 at 10 du groupe B.

(1) de sarcophage offre des ressemblances (rappantes avec un couverele et deux sarcophages du musée de Constantinople (cf. Jounus, op. cel., nº 13, lav. 1141, 1144 et 5317, mail que A. Morre, nº 3, 4 et 5 du groupe B. Non seulement sur ces sarcophages, la décor sort des mêmes moutes et affecte la même disposition générale, mais encars la baguette, qui encadre le décor du nº 5, pl. 5, est brisée de la même façon que sur colai do Saida, et les deux couvereles oni la même légère satille matiente.

Sarcophages de Beyrouth

Les surcophages de Beyrouth sont diracterises par une disposition librales motifs lu 1 cor qui semble plus acre que dans les autres villes et ils se distinguent cass par certains motifs dont les plus frequents sont le hon, la



I in the section of plays

couronne de petites fleurettes, les deux colonnes supportant un linteau dentel» les Psyches aptères débout et melancoliques, l'Éros au coffret et les fleurettes

Je décrirai les sarcophages de Beyrouth d'apres les lieux de découverte, en suivant une direction Quest Est

PARTIE OUGHESTALE DE LA VILLE

Nº 11. — Sarcophage d'enfant (pl. XLIV). Long. : I m. 10; lorg. : 0 m. 37; haut. : 0 m. 35.

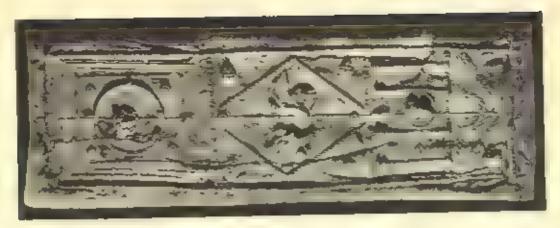
Découvert à Rus Beyrouth, rue Mamari, au sud le la chnique Rebeix. Ce sarcophage était enfour dans le sable rouge avec des sarcophages en terre custe : les traces l'in mur d'epoque romaine existaient à cet endroit. Près du mur, un hon accroupi.

en pièrre rambeli, a eté également le couvert en élargissant la route fig cijointe) (4).

Le decor de se sarcophage presente d'ux each tenstiques surcharge et hâte dans la disposition du décor

Convertle plat trop grand pour la cave Le long des prai de côtes, une tige de hièrre, le tong des pertes, des touffes de leurier. Des haqueties de pertes et de projettes for ment au rectangle divise en 10 au gistres. I'm requitre à 10 milles surmon ces a un fronton diege d'un ple n'entre. Ce front on est forme d'une tige à fourlies minces. Au centre, outre les colonnes, dans un disque, baste de Minerve casquee. Au-doss is du fronton,

Cette nécropole se trouve o 100 metres à penn au sud de l'indroit ou Gereald a signale la léconverte de sarrophages en plomb



No 11 Couverer



No 1 Grand côtê



Nº 12 Converse



No. 14 Grand core

MUSÉE DE REYROUTH

dans les tains, masques de Medos. 2º registre dans un losange, deux sphiax actroup's arles deplayees sont affrences. Hors du losange, dans les coins, masques de satyres d' registre à l'intérieur d' in traple cadre carre, cadre en utilire, a concernent duquel masque de Méduso, et à l'extériour, macarons.

Sar les grands estés, cadre rectangala re, divisé en di ax parties egales à decor symetre de Dis extramés au course l'trois macarons ra gés veri calement, puis dans un tadre carré, un si ha x calour de macarons. Ensuite, bors du cadre quatre donnéercles, contrant les masques l'insatures chevanchent sur un cultre curcula re, a centre daquel un buste de Minervo.

Sur les petels côtes, dans un double cadre carre, un le sauge de baguettes cordelèes au centre duquel un masque de Meduse, et, aux coms, masques de satyres.

Nº 12. — Sarcophage (pl. XLIV et XLVI). Long. 1 m. 77; larg. 0 m. 40; haut. : 0 m. 41.

Trouv sons l'immemble Be nara Khoury au Sud du collège patriareal quartiers S. W. de la velle. Ce sarcopaige faiseit partie de la collection de l'Université Saint-Joseph, achetée par la Musée.

Converte part trais fourd is ban les de la mor la coupent dans le sens de la largeur Rosace il milite de chaque bande. Dons les doux champs ex rêmes, deux colonne tes supporte it un accide feuil es la conces a pervire si marquees. Les colonnettes, enflees dans le tors in origin, si ni s'itmortees d'un chaque a double originante, des appendons feurmant les colonnettes, lout demon re qu'oun la une mitation man feste des colonnettes en bola. Sous l'arc, misque à figure premo confice à lie caloute de part et d'untro de aquode les hevoix mavren les temp si à tembent en tresses in Dans les deux autres, aux es on convercle, sur non base un lique en marche, hgure vue de face.

Sur cha un des grands roles, ce mé ne mont est repete à deux reprises, mais ent ur de deux colonn t es e un ses, suppor ant un arc de feudlage, a t mineu doquel une resace.

Même commes et tres sur les pents tones Mais les fraipiteaux sont remplaces par des musiques de Modos, en mis de cornes et d'oreilles Sous I un des arcs, Pavelle aptère, les aras en la vin orps vêtue a un emtou serre à la taille La ête est grande par rapport au corps.

49 Lepaisseur des lèvres, l'ensemble de la figure font penser sux figures heliënistiques, œuvres des atchers phéniciens, dont la collection Ford Journal d'excellents spécimens.

Un sarcophage du musée du Carre, nº 33, 124. acheté à Alexandrie et indiqué comme trouv dans in met, présente beaucoup de ressemblance avec de sardophage. On y voil des masques dinnysisques et des Psychés aptères sous des ares de feuillage sembiables à ceux décrite ci-dessus

PARTIE ORIENTALE DE LA VILLE

Je cité ci-dessous pour memoire les quatre sarcophages, nº 13-16, trouvés dans le pensionnat des Dames de Nazareth (au Sud Est de la ville) et achetés depuis par le Musée.

Nº 13. - Sarcophage (1).

Decor Sphinx couches, griffons accroupts et têtes de Méduse.

Nº 14. - Sarcophage (2).

Decor Couronnes de fleurs rondes sous une architeave supportée par deux colonnes. Masques de me luse à uilerons, d'expression anguissie.

Nº 15. - Sarcophage (4),

Decor Eros dansant « tandes que la main gauche soutient un coffret » Petits bustes.

no Fraquent d'un petit cole, du même type pl XLV Long : 0 m 32 birg : 0 m, 39,

Acheté à Beyrouth. Provenance inconnue.

Cinq cadros I in dans lautre. A l'intersour du plus petit roselles et Éros du même type.

Lo Intrefragment d'un petit cot., Long 0 m. 33, haut 0 m. 30. Provenance inconnue, Même décor

Nº 16. - Sarcophage (4).

Decor. Dans disques a Jouble filet, masques de Meduse

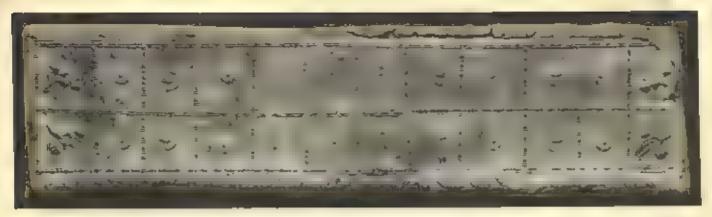
Nº 17 Sarcophage (pl MLV et pl MLVI) Long | t m 78 larg 0 m, 46 haut. : 0 m, 46.

Ce sarcophage a été trouve au quartier Ashratieh dans la maison de cam-

19 R. P. B. Mauvence, Sarcophages de plomb trouvés en Syrie, dans Syria, t. X. 1928, p. 238, 351, sarcophage nº 1.

(*) Ibidem, n° 2.
(4) Ibidem, n° 4.

" Ibidem, nº 5



No 17 Couvercle



N i Grand core



Nº 18 Couverage



Nº 18. Grand cate



Nº 15 a. Fragment





N - Pen conf



N a Pena có e



Nº 17. Petit côté.



No 19. Petit cott.

SARCOPHAGES EN PLOMB DU MUSEL NATIONAL LIBANAIS 347

pagne des RR. PP Jesuites, et faisait partie de la collection de l'Université Saint-Joseph.

Converce plat des touffes de faurier suivent le bord du convercle. Des bagnettes de perses et de premettes forment dans le champ un treillage compose de 24 carres. Aux quatre anglès, dans les carres extrêmes, sur anc base, spinax femone, actroup, les arles deplacées le visage vu de face. Dans les autres carres, alternativement, conces et touffes de laurier.

Star les grands cutés de la cuyo, entre deux bandeaux lesbons, des baguettes de perles et do promettes forment tex l'anges. Sus spinux du type de coux du couven le ligarent sur chaque des grands côtés.

Sur les petits coles, des bigliettes de perles et de principientes forment un carre une from un trangala re à l'interieur Macarin ou malieu du trontou, su dessous sphans couché, l'alte repliée. Quatre rosaces autour du sphins.

Nº 18 Sarcophage Lenfant opl At. V Long 1 m 19 larg 9 m 32 hant.: 0 m. 38.

Trouve au quartier Ashratiels, devant la porte du Collège de la Sagesse.

Convercle legèrement bombé. Deux gustiandes coupent les avercle et trois panifeaux Dans chacan de ces panifeaux, oncadre d'au d'ouble firet circulaite un beau misque de Meduse d'itype angoisse. Il vu des doux tiers. De part et d'autre de ce musque dans a panifeau central, deux fleurs à six petales aux birds rabalitis, et dans les parifeaux extrêmes, fleurs et hons marchant, le type de rit plus haut.

Sur chadun des grands cotes. Deux masques d. Madase angenssee. Les petits ediés nont perdus.

Nº 19. — Sarcophage (pl. XLVI et pl. XLVII). Long 1 m 7: larg 0 m. 38; haut.; 0 m. 40.

Trouve rue Surso-k Quartier Scroock Offert in Musee par M. Nicolas Naccache et Georges Am Karam.

Countercle plot des biquettes de prives et de prime tes lerment an cadre et la gui latre divise en 3 ponneaux. Dins le premier entre à rosaces, masques de Miduse a lorges, une orente so demont parult. Aux coms segments de corries denicles, à l'inte-

th Un sphing pareil figure sur un serceplage du musée de Constantinope indique comme provenant de Banada terers residence du gouverneux du Liban. La disposition du décor et la forme des motifs prouvent effectivement que ce surcophage provient de la region de Beyrouth

¹ Une tête semblable de Meduse figure our au petit côté i un sarcaphage au promb du musée de Constantinople of A Morro positi et fig. 20

tieur d'squels aux russ. Dans le douvieure deux bandeaux de ouffes de autrier ditages vers une rosace centre le Des extrem les des bandeaux parters. Pla re sigments de cercles Di part et d'autre des bagacttes de penes e de propettes paralleles man es de rabans et de glands de chêne, dans le camp, de pentes els ces son parsembes. Dans le troisiome parneau de es a cornes dans un catro lentels ed psoide, encadré lui-même par un losange de baguettes de parles et du picountles.

Sur les grands totés cinq panneaux. Au centre, ir illis de baguettes de pertes et de pironeries. A milicultesqui les en bus e de sature. De par et d'autre masque a crises. It insités planaeaux extremes, non monte par une bacchante le torse e mo con, tenant un thyrse de la main gauche.

Sur les petits coles pastre commes l'incers sipirer ou fronten illege par un grand arc ; dans le champ, le bacchonte sur un tion (*).

VECROPOLE HE LA RUE EN-NAME

Les sar ophiges d'ant la description suit étaient disposés en l'alignements paraflèles, sous l'un néuble sis au com Gaest de la rice en-Nalar et de la ric Ibraham Pacha :

Nº 20 - Sarcophage pi NLVIII Long I m 81 larg 0 m 38 hout, : 0 m, 43

Converce plat la preximite des extrem les prote gardande de laurier, de part et d'autre, lion en murche, muße de face

Nur le grands e dés pres des ex cem tes madad en semi-circulaire dans lequel nel buste du Mercure barbu muni du caducée et d'alternas à la coffure

Sur les petits côtés, lion ou marche

Nº 21. — Sarcophage (5) (pl. ALVII), Long. : 1 m | 68 | larg. : 0 m. 42 ; haut. : 0 m | 40.

- t' Le motif apparaît sue
- 6 Un fragment decrape and an surce phage on promb collect as delimitate protimar of Onsi, de Beyrouth.
- In fragment don't le R. P. Monterde ma communique la partographie lur au R. I Julabort Je n'ai past reusse a retr'aver e fragment qui devait appartenir à M. Nasser, de Beyrouth.
 - c. Un fragment dont le dessin a été commu-
- miqué un B. P. Ronzevalle par M T. Anine Mus- unture pa on en pert juger d'après le dess n el s'agrit de d'an personnage une Payché?), assis sur un l'on.
- 4. J. reprodues na § Made co sepu tare la for ne les compes de cus e néere pole qual ma le octane de foullur monance en grande parllo.
 - 38 Don de M. Wichan Allemal o



Nº 19. Convercle.



No 19. Grand côté.



Nº 20 Denta convercie



No 20 Dett's grand côté



No at. Demi convercie

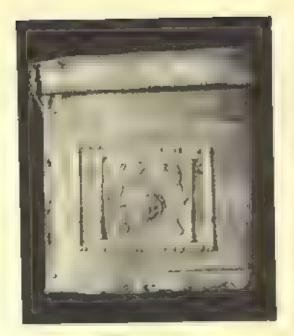


No at Demi grand côté.





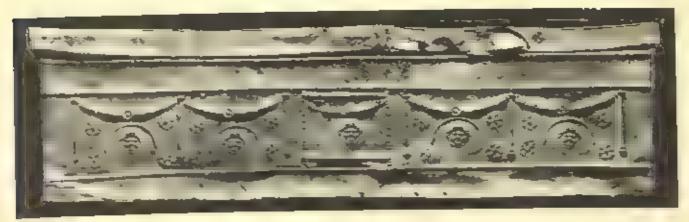
No 21 Peut côté



Nº 23 Petir côté



No 23 Couvers e



No 23. Grand côté.



Connerte plat. Bagnet es de preles et de pirquet es l'hagnettes los fonces formens de 1x cultres rect a gui ares la qui les l'hann l'hann internat du plus petat, une le guette de perses e de project si le eronn la sesiona ex romnes par un artifica il eme do pieds de cand lable. Poes des extremates du convercie, lua primidiations, dans sesquels des bastes de Manerte casquée (4),

our les grands cours, ent cours bagin es de porles et de paroaeites, des Laguettes cordeiées forment des triangles et des losanges.

Nucles pet its the late deligients and seek dupe ding ralement par distress bagueties. Dans les crangés nois ito mos des annals protes en forme a Noble V vicous du marré, de petitos têtes humaines

N 22 Sur aphage d'enfant, Long.: 0 m. 82 larg.: 0 n 32 liant.: 0 m. 30

tomore to co comment tom in the paper is a make the proceeder for ent dis



5: 22. - Grand col-

sur les grands entés et sur le couverele. À l'intériour des lessangés, pasques de Bacchus, couronnés de grappes et de feuilles de lierre, Dans les triungles - êtes de Meduse, Exécution fine, disposition harmoniause.

Le mot I to le Mo erre cusance que le sarrophage d'enfant nº 11 figure ansai à plusieurs reprises sur des tragments trouvés rue du Cauvent-des-Bomas-de-Nazareth et sur le sarrophage du monée de Constantinophe nº 1169, décenvert probablement à Beyrouth Ct. Joursa, Mus. Imp. Ott. Cat. som des Mos. Jun., p. 20, nº 6, et 4. Morto, n° 2 du groupe II,

i p 'c > 1. - protes — coles Cro les rent esurcophage l'apparentent au surcophage du musée de llayrouth n° 21 et les divers cadros à non n° 14 et 15, fragm. a et 5.

10 On rencontre fréquemment ce motif sur des impes romaines de basse époque, dont le musée de llegrouth possède quelques spécincos Nº 23. — Sarcophage (pl XLVIII). Long 1 m 79, larg. 0 m. 45, haut.; 0 m. 43.

Convercie plot conq panneaux, dont quatre sont subdivises en triangues. Masque de Meduse gromaçante, entre ficarettes, dans les triangles des panneaux extrên es, et entre tooffes de tambée, dans les natres. An notien du panneau ce ural, en e à fautiles de tierre, i é na masque vers le quels a conven, à gir candes de lauriers a ficurotte centrale.

Nur les grands estes au contre, dans un cadre de languettes de perses et le promettes un garri nde se la rec supportée per deux sveltes con mortes boas la gurlande mosque de Meduse grunoça me De part et d'autre de contratt, 3 colonnes soutre ment des gurland soutre essous desquestes masque de Meduse so sons corde arquée, flanqué de flourettes.

Sur les petits e dés, masque de Meduse sous un are de feur les de horre et de laurier, entre deux polonnes

Магилек Спфиав

(A sutore.,

INDIGENES ET CROISES

QUELQUES MOTS A PROPOS D'UN MÉDECIN D'AMAURY ET DE SALADIN

PAR

GLAUDE CAHEN

Dans le problème si interessant des rapports entre indigenes et Francs dans le Royaume de Jerusalem, on n'a go re pour se guider, en debars des memoires d'Oosama que des temograges de caractere general ou pardique les exemples individuels saisis sur le vif sont tres rares. C'est ce qui ious a pard faire l'interêt du recit sur lequel nous desirons attirer au l'attention, et qui, bien que publié depuis longlemps en arabe, a echappe, faule de tra lice non, et a cause de la nature paralustorique de l'invrage dont il est tire our regards des historiens des Croisa les Après l'avoir brièvement commente, et sans sortir ni de la région ni de la perio le que notre texte concerne nous nois permettrous de revenir une fois de plus sur le 11 moigrage men contra d'Un Djobair, dont il nous a semble que les coupures malencontraises de l'extrait donne dans la collection des Historiens des Croisades d'une part, et le Lautre certaines attitudes politiques contemporames, ont un peu fausse l'interpretation (f).

L'a des ouvrages les plus precieux dont nons disposions pour la connaissance du milieu social dans les états musulmans qui enfourent les établissements des Croisis, est le vaste recueil de biographies de mé levius que re digea au milieu du xur siccle l'un de ceix-ei, le Syrieu Ibn aby O isaibi à 1203-1270). Pour la periode recente dont il s'agit un, ses sources sont érales, et il ne controle guere l'exactitude de leurs allusions à des faits d'histoire genérale : les anécdoles qu'il nous transmet n'en ont que plus de spontaneite, de valeur caracteristique. Bieu qu'il nomine rarement les Croisés, il contient à

çais et l'étudiant avrien boursier à Parle, tropfavorables,

^{*} Cf. Pourz. Lawnens, Haven de premier. Allemend hostdo oux France, le jésuite fran-

tear sujet quelques passages. dout le principal est constitue par la biographia du médecia Abou Soularman Daoud.

Que dorse pour la demotali le roi — la denver le ce mantera et lui entever i es fers — Mais nous or dis pour pout conservade, al sa rançon prortant est forte — la mete-doron di un propete garact de sont en entere le, et lors que acrevara le piner el quel y un maille l'une pour ton » On entera lor au façois son manteau il ses fers et di un de lor donna one pour parte altere d'une sa misson, on a resta ser mois » Notre auteur rapporte attes comment, a l'arrever le la ranco — el Maladidhab donna au fiquir el prissen e la zon, ses partes d'ests pour quai pet se reinstaller en Egypts, auprès de Saladia.

thre deseastres | al Maldeas Nation Solidates enpirement le ler isalem tel jour de fot mois de tell on le et | 1 ventroiait per la porte ar Bahma In de ses on que finte le cascher Monel Khair, et il charge l'effect le tils lepreux de roi de loresalem et ui erseign ut l'opinion quand le roi fot arme clovid er le Mone Soliamin dit à Mandel-Khair d'aller le sa part annoncer i al-Mank an Noor sol prophotie. Il obest arraya a Gra

^{*} Traduction per ment bypoth type to remain or cheval (I netre comment a furnite tournember fareable, littéralement : il plus loin,

en 580 f., fat chalgari usement regu par le fagili, pars allo porfet a al Malik an-Nacir le message de son pare. Le sultan, en hante lui fit un cadeau magnifique et lui donna un drupeau d'or en lui proinstant que, «i Dieu lui accordant d'accomplir cette prediction, on planterart ce drapeau sur sa maison et que toute I) rice qui viconduisait seraito pargner. Usan I vint l'heure tout se passa comme Lavait produt le medecino et le fa jui se rendito lans la maison qui d'avoit hobotec. pour la proteger captifs et lacs, on astreints au tribal, icil ne fut epargules habitar le de Jerusalem seuf cette maison de dit medecin, aux enfants da pust il d'anna le double de ce qui la grapent qui du temps des Francs. Pris il envoya a tous ses heade ands sur terre et sur mer ups circulaire le ir reconstrandant la plus grande bie veillance a legard les Chretiens, qui en l'enelicent imposed him encore. About Soularman moneral apress avoir ele appub, an pres de Saladin et elre reste chez lin quelque temps » Le sultan, conclut notre auteur, las avuit premis en recompense le sa prediction de sonte ser a seventer to all les recommands a son successeur deurs biographies qui survent, les la intrent en effet au service des Avoubides 2

Lever of the notice intent fait depres to medecin Rachided-din Alam Hillique petits as de Mont Soul aman Broud, qui le tenait lui-meine en mens en partie d'un frère du faith Val présente — il nivre pas li » de sinictoures — de sinicipal de la instoriques. Pen imporbe qui consinérachnoss pas si l'entre et Alon Soulainau Duond au service d'Amany se rapporte a l'innée 1164 ou a 1167 gamers on le rou le dévisabent vint en Egypte au seronre. L'infordance et du rabife als Albedy. La préférence des troises pour les medecins indigenes est connue. Amany avait sans donte démande un médecin sans le nommer » ir un autre autroir flui de Qifts, dans son Hostoire des sorints auteurent a Louvrage d'ibn Aby Ousador i nous dat que vers la fin de la poque fationnée, le rou les Francs avail demande un médecin et que la corporation des médecins du Caire avait de signe pour être envoy auprès de laira Ascalou un médecin juit andalou, récomment étable en Egypte, mais que celai-ce avail reflatives à 156.

⁴⁰ Le texte paraît let corrompu : les gena d Gaza d tell nec encent le la Abe tel khaer nou ham "ald famigat! tils vont à Apamée, ce

qui n'a pas de sens.

¹ Ed Ac. M (1906 2" partie p. 121-123 & Ed. Liebenke, p. 246.

Ysa etait on des principsex fouquita altaches a Asad ed-im thirquib, et Rurde comme la Lorsque Vour el-din envoya Chirquil au secours de Chawer, maintenant atlaque par les Fraces, Ysa del aller en avaid lui en annow or larrivee 1108. Apres la mort, le tairque h, il ne contribue pas peu c apaiser les omirs jaloux de l'accession au ponyoir du neveu de lefui-ci. Saladin, et il apparait des fors comme l'un les conseillers les plus importan s le ce prince, toutet charge de missions diplomatiques, fir let de fonctions d a lumistration (alequeure stanto) de common lements malda reseit en escricompense, en 1187 par le den ce le des les possessions des Templiers à Acre, pre-vient to prendre te sultan Savaut pions, brave, generous, il i tal esou e le lous, et sa mort en 1189 fat cruelæment ressentre. On co coil dans que gatt to pear les kranes un person per car pas lausser fuir, ex doi the rangon pouvait ctre assex bille. Mus il n'est pas possible d'attribuer ce fan au regne d Amaury, mort on 1174 [Inad] vl-dis, see contemporain, et, comme katd de Saladin, surement en relations ave. As a differentielle, quid fat pris a la bataille le Rasala, en 1177, et cet intenir est suivi per l'act ind Lid, qu' a connuauss. Year par Bar-al-Affor et par Sabt vor-al-Djonze. Sa rangen fut tiver a souvente unific dinars, en plus as la liberation de prisonners mais d'après linad-eddin, ede n'auros pas ele payer insis dedunte le la somper le ce à compande mills huars stipulee en 1179 par Siladia pair la rancos de Banan i Bodec, fait prisonuo r a la bataille de Mord, Oyoun. Esa fut en font cas libere a ce moment et retourna bien en Egypte. C'est donc au temps de Baadoum IV que nous devons rapporter cet épisode de sa vic 01.

Que Baudouin IV ast ete leprese est un soit bien coman, téest vers 1170 qu'il avait ressent les preimers alts intes de la malidie dont in natur devait quelques angres se reveler plus claire vent the evait des lors multiplie en vain les reinedes, et Alou Soulaun is ne fut pas le se d'incée in consulte, ni sa thériaque le seul tradement essay : tette unitadie ne l'in pecha pas an debut le faire houseur nux leçors d'Abou-l-Ishar : il stait, lit tradlaume de Tyr, un oxcellent eavaiter A son avenement, il avait à peuce trèse aus, mais bien que le comte de Tropoli ail d'ab urd reculla regie et. Baudoum n'itten l'i

^{*} The county Order United, Mar. 16 Cross. IV p. 135, 139, 186, 199, 296, 197, 350, 353, 350, 398, 416, 449-20, — Inp-al-Aveta, 64,

¹¹⁾ a 503, C.B — has the delth, p. 63-84 150, — Sing, 6d, Jewett 247 — alla an de Tan, Mist, den Grais., 1005

pas l'age de la majorite quinze uns revolus pour agir de sa propre unitative. Il ne fut en tout ens pas armi chevalier posterieurement à 1176. Il via donc une allusion currompne a un autre fot, puisque Abou-l-Mair arrivé en Egypte en 380-1184-855 et que, mêmi si l'on supposait une crieur de notre inteur, on ne pentrant plucer cette arrivé e avant la captivit et Vsa, qui, arrivé en Egypte vennnt de Damas, après le départ d'Abou Soulamae et des siens, n'aurait pu être leur ami. Sans doute devons-nous penser plutot à la designation de tray de Lusignan comme régent, ou au couronnement du jeune Baudoun V. 1193. Les pressentiments d'Alon Soulaima i sout à ce mement bien plus veaisemblables.

Quant au bref recie de la prise de Jerusale u que renferme notre texte di parad saggér rede est evenement une miquessimi plus terrible que la renlite, Soladin avar i adinas le recital de presque lande la population. Bien n'emperbe de perser que la rue l'Abou Sirlainià, ait eté nieme exemplée de foule rançon un connait d'auta se exemples à Jerusalem meme de la genérosite lusellem Les historians arabes ou chresa us ne nous parlent pas d'one disposition genérale afors prise pour teus les Chretiens de Louquire, mais l'inspiralime en l'ait e is en est vraisemulable, et l'on connaît la condition faile aux turistions à l'insale n'ineme qu'el l'aprensement le faigh l'sà qui fut chargé de l'etablir. La pavement de la capitation, communa à tous les inind-les en pave masulman et at faite une exception les quatre prêtres autorises à rester à l'église du Saint Sepulère (au la exempte se l'import, on content des monasteres qui jonissaient, il nomes par intervalles, du mét le privilège en d'autres régions 0.

Mais l'intérêt de notre texte rèside moins dans ces précisions de detail, qu'en ce qu'il nous invite a reflectur oux sentaments les indigenes à l'égard de leurs matres francs à la lin du vir siècle. Let homme qui ne à Jerusalem un perio te fru pa et de parsite diretiens, va se mettre au service du cable chate.

Saladin vocta ca vani le ver de pres, pous tes projes de d'atraction de l'al se qu'il a i rill lucids après la reprise d'Auto qui les l'roises et adaques s'enouga par crainte de represables vor les mosquees des pays el restlens.

Sport is a cession to each describe to plants of each cell of the cell sound of the following of the cell sound of Quinniss Authorized to the cell sound of the cell sound of

d'Egypte, puis, rentre en Palestine, devieut avec ses fils médecin Jes rois Amaury et Baudoun IV, et pour finir retourne soigner un maître musulman le sultan sumité Saladin — cel hamine dont le fils, pendant qu'il est au ser vice d'un roi franc, est en relations d'amilie avec un consulter d'imment du souverain ennement fui porte une commandation qui equivaut a une trabison cet homme est-il une exception ou un exemple d'une tendrace repandue."

On a containe de repondre à cette question en s'abritant en particuler de r rière le lemoignage, I lbn Djobair, celui-ci, après, ivoir brievement rappele, la condition legale des paysans musulm ins en territoire franc, ajonte a La pluport ont le cour abreave, le cotte tentation croatina, racjauir du regime franc en voyant l'état de leurs frères dans les cantons gouvernes par les musulmons la situation de ceux-ci étaul font le contraire la la n-etre et de l'aisance. Lu des malheurs paraffagent les musulmans, c'est qu'ils ont toujours à se plaindre de leurs chefs, et qu'ils n'out qu'à louer la combute, le l'enneuat, en la justice. de qui on peut se fier ... » Lors de nous l'aler d'oter toute videur a ce teanoiguage, encore faul-il ne pas l'evagerer nela fausser. Or, a-t- in suffisamment fait attention a cet antie t morginage I'un contemp com des imetra informes, le katab de Sala lin lina Ledi din " Voici ses paroles, qui se placent un nalicu du recit, redige quelques a mees plus tard, de la bataille de llittin (187), de quatre aus pasterieure au passage d'Ibn Djob ur 1183 🕟 A Naploise, la majeure partie les habitants et içus les gens des fermes voisines étatent des masulmans qui vivaient comme tributaires au unhau des France, aussi chaque arance plusieurs de ces musulmans preferaients expatrier (*) « (b) Aby Ousaila a signale, en effet, des cas de ce peare de savant Rachid ed-din, ne a Tyr en 1177-78, pu setabli en Egypt y musulmaa celui-la ; apres la prise du Krak par Salagin, univertain Monwaffigee le la Yayqoule, tils de Saglah slave? le Chretien, arrivant a Danais, manif ste par sa rolle bleue, à la mode des medecins francs paratt-il, le pays dans lequel il vient d'exercer 7, Sint ibn al Djaazy nous fait compute un charkly mosalmen, in on 1134, dans les environs de Viplouse et, au lemps de Saladin, parti avec son fils pour les pays musidin ins de meme auteur mentionne un faqth, ne dans la memi, region quelque douze ans plus tard, et qui s'en alla assez joune en pays musulman, ou il écrivit entre autres ouvrages

th Hist. Orient. Crois., III., p. 448.

⁽P. P. 477 et 216

un livre sur la gierre sainte. Let l'on pourrait surement trouver d'autres cas semblables. Sans doute ces musulmans sont des hommes de science aux quels les petits pays francs de procurrient pas les centres de cultace destrables sans doute le meder architetten 145. Aby Ousaibi a est in le ces techniciens que le besont de vivre amena à leuer leues services à n'imparce que sans doute peut on effer en sens inverse au commarçant anaghrebia qui, à force de vivre avie les autrehands chrotieus d'Acre, se convertit et même se fit mome? Mais n'omblans pas qu'à la même époque ou tha Djalair est en Syric, des populations musulmentes, sans relacion avec aucu se hostinte exterieure, spontanement se sontevent plus au Vord, outre le damination frai que, et que hieutot même le cidi musulment d'un stille franque y appeller à Saludin. Bief, sans retirer au fenoagaige du vayageur espagnol son reel interet, il na l'inté pas nublier que ses ricits et sont le plus souvent que le reflet de la conversition de queliques natificateurs dans d'a stegiums et à des nomerts deb riums de queliques natificateurs dans d'a stegiums et à des nomerts deb riums.

N'est-on pas môme en droit de se demander s'il ne traduit pas l'opinion de ces gens, multiplies peu apeu par la propagando 1 / Saladro pin, postr ot a aux Francs tante possibiate de se renseigner aupres de ieurs sa, ls musulmans, cherchent a detaclier d'envices fermess par le reved la fanalisaire et voudraient les foire sortir du territaire chretien. Cette politique est formellement affestee. an mones en ce qui concerne les Bedomis, a imbreux en Palestine incentionale et lans les environs de Naplouse ou de Belvoir Bankala, par example. Ils se laissent trop facilement in Juire, peuse Sala lin, a servir de gindes any Francs. et il fact todd son possible pour les athrer sur son propre territaire . O i'llar Bob ur art sala Laffnence de ces of moas, no is lice peut ca etre trouve dans cette page ou il ecrat que « des montinans i uit aux yeax de Dieu cuci se excuse de passer par une ville du pays des lataleles, quand ils ont le moyer, de Iraverser un pays musulman v. Mais ce sont la declarations de principes, qui n'ont empéche ni laismeine de s'embirquer à Acre au hen d'Alexantrie un Imad-ed-lin 5 on le pel em Ali de Heral, parmi l'autres, de voyager en pays franc.

El pais, supposons qu'effectivement les masalmons de Pal-stone i, enssent

²⁾ Ed. Jewett, p. 338 et 858.

⁽ Ing Dronain, trad. Schinparelli, p. 303.

^{*} B Or., IV, 251, Juan an-oly dans Abou-

Chana, Cf. Rönnicht. Regesta, nº 985 162

[.] C. Ibid., p. 361.

aucun desir de changer de maitre et vocussent avec la acetre. Encore ne fautil pas is der ce fait, il faut le comparer ave d'autres passages d'Ibn Djobair La more que l'extrait relie dement tro que des llistora na des troisa les omet, et avec la combt on des enreliers en pays reusulman. Or que l'on regarde l'ampression qu'ont produite sur lon Dy our lui-n'ème ces environs de Ma arraten No man, de Damas et d'autres endroit- encor : c'est une impression incontessable le prosperate, comparable à celle de l'Andalousie Blautre parl combien de chret ens des pays cousul nans peutra ne nons eiter, qui soient venus s'éta-The dans les pays france? Mickey to syr ey en cite quelques-u se qui ne sort vem-s qu'à la sude de que relles privées leur rendant la vie difficile chez eux mais on pearry brouver en sens naverse les ers de Francs qui ont enthrasse Plating i un des nusons de næmi valeure que le medecin Basile d'Alep aft au vair siecle exerce a Tripoli 1, cela nove de pas la proportion normale des deplacements que l'exercice de leurs fonctions peut toujours amener quelques homines a faire. Les mondes ne hangent pas si distincul. la masse n on a pay les may us, sony at mome pay les root et quant rux autres, dont le souci essentiel, après tout, est la bonne marche d'un commerce ou la culture o une propriete al fablicat le bien fortes ca sons pour lour faire qualtar, celu-Intelle ville an trafic into use relined telle province riche - et remarquiale que le pays dier franc est naturell and I plus ra les que la lisière semi-desering e les terratores mustalme es el mous expose aux passages de nomades, toujours peu surs,

If an faut pas croire que pour la massent da population, la conquete franque aut et cane profonde transformation. Sorfs de chretiens et sorfs de musulmans aut e parapres la monde con lit on matorielle des vallages dans les deux pays solumnistrent envincements avec dont ce qui est vie locale et quotamente. Pea feur amportant les à le dagres favoral les nox Frances de leurs prelats ja obités ou ir necleurs ou les exportations à la gierre soute de leurs fonquità et de quelques princes. Les oppositeurs religieurses set livives, mais le aliseit de secte à secte outrainant les son publics por our manaute diferente, avec des groupes religieux tot demont dufferents, pouvoir qui la soient assez exterieurs pour nietre pas génants; et les paysans chrétiens du Liban ne portent-ils pas, à l'Ouest de

b Bow-Roberton, Chronicus erelegiarifeon, ed. Abbelons et Lamy pol. 710.

Damas, da pain aux cours, consacres à Deu comme tout etinite. I La notion l'une frontière il exist, gaero i sans doute les vines sout men departagées, et il via quelques postes donances, nous ou est la frectière dats ces districts ou il niver il tautre colonie françae que pael paes soloats dans une focteresse, il laquelle s'oppose, a qui lques latimolites il Est, une forteresse musulmane, et ou le tribuit, temports perçuite al mens de la meine façon, est emports par les hommes de l'une ou de l'antre, selon leur force du moment d'un est la frantière dans ce sud de la Palestine on nui obstacle les se dresse au passage les armois gyptiennes qui vont du Caire a D'un as, noi plus plus celin. Il s'expelitions français qui atteignent la Mer Ronge d'est din plat pays qui est a parsonne, qui est a celin, pais s'etonive pour le temps on il y est. De tente fa en l'un ligero d'un action s'es sent-a pas plus prinche le l'indigence de l'autre cede qui parle la meine l'agre, porce le un ne costume menc la name ver, que du senguair franc la-haut sur s'in rocher de l'une de l'antre, ne supprince pas laus les villes surtout, ell s'un purapprendre l'une de l'antre, ne supprince pas

les chartes en font foi — la necessite l'interpretes. Au point de vue alla rel fons ces hommes chretiens où mus duans où depais lough mps appais à regarder du cote d'hlesse de Mossoul. Le Bag l'il ou du Carre aussi bien que vers frapelt d'uit la frimithequi a cte detruit par les troises du vers leco-side à te n'est pas l'acrivée d'équel par auflière il (techienta avique peut briser cotte unité profonde, élant donné qu'ils n'apportent pus à la vie courante d'élement de progrès technique. Chefs tures là étrangers de race et parfois de langue, eux aussi, chefs francs ici : que ces chefs s'arrangent entre eux, cela n'importe guère à la vie quotidienne, qui est presque tonte la vie.

Que la cote dumina de est i un lub remai, un temorguage carriery sentrouve dans un passage. His lipoteur pur o mis fins les flistories des troissades, est à peu près inconnué. Pendant la guerre entre valadin et les Francs, dit-il, a l'allée et venue des convanes d'Égypte à Damas et des musulmans de Damas à Acre, n'est pas interrompue et de même les marchands des christiens ne les contreut une distante les expection ent les chictières duis le pays fèvent une laxe sur les musulmans, ce qui est la plus grande humiliation à laquelle de soient soumes, et de même les chrétiens en pays musulman payent

U lon Dr., Ibid., p. 284.

¹² La traduction de Sculaparelle n'a para

Une taxe sur leur marchanois. Lactord regn entre eux, et le trade ient est le même lans les deux cas. Les aubteures coccapent le leur pière, es papatations restent en pater. Tel est l'usage des geles de ces pays quant ils sont en guerre Dans les discordes catre les chefs monuments et leur liter, les sujets et les mon hands n'intercement pas et le securité n'est pas mons les dans une situation que dans l'autre, que l'on soit en paix on en guerre.

Brof, gardins-nous par suropeo intrisme desagerer l'influence des Cropsades dans la visides Oriente à Disting, insientre les regions voles on compagnes centre les infliera sociaix et tel greax, entre les époques premiers en tiels fais periodes d'indiferance, period s'ide propagat des inforcessers. Et sortout n'embreus pas que nos informactions provienzent en majeur e parte d'actiron quaras qua, d'une part, s'occup at surt intelle politique domaine on tinvasion occidentale à en le plus d'influence et, d'autre part, appartie ment a des inflieux rel gieux ou genverrementaire amones à exagerer ette influence pour des rais à s'or politique, le relations pers in cales, en de culture ideologique. Nous qui no coma soms les indig mes les blats les traises qu'au travier le ces certs, demandors-nous si et fett n'entraîne pas dans l'image qu'on se fat rapinard'her en Orient commerce de la cleat les traisiales, un certain gross soment ophique, un certain manque d'et roportion, qui appelle les serveretions.

L. CARES

5 P. 983 484

LE CARACTERE TURC DANS L'ORNEMENTATION DES FAIENCES OSMANLIES

PAR

W STALDE

I mais que l'architert au des Demantis au xvii et au xvii socie a deju fait e deju le recherches approfondies. I ornemanisme turc de cette époque i été jusqu'à présent neglige. Les cureaux de fai ace cépendant ont éveille quelque intersit, et r'est général de sovaints comme traston Migeon el Armenag Bey Shaisian que l'abondance des manaments qui nous restent se trouve au jourd hai classe qu'à que certain point et peut être passes en revue l'Errst Nulmel du aussi, consacre une étade particulière la aux aris appliques de la Tarquie sous les Os nantis, mais lai comme les autres se souche peu de mettre en évidence les traits qu'on pourrait régarder comme spécifiquement tures dans cette manifestation arbistique. Peut-être une question si intéressante et-elle été negligée parce qu'on est de prime abord amène à unsister sur l'origine « persone de « et ari en l'urquie. On invoque surtout des documents d'après lesquels le Saltar. Selon l'a, s'étant empare de Labray, en 1514, aurast avoys à Loustantmople 700 familles l'artisans, qui allaient imprimer aux aris locoratifs un nouvel essor (**).

De nombreax edifices de Constantinople, des édifices sacres surtout, et meme des hitiments en d'autres centres du monde islamique médiferranéen nous sont pars nus avec leur décor ceramique originel nons y trouvons une documentation inépuisable pour l'étaide de l'ornemanisme documentation par

Garries Me on Manaet d'art maintimenters plantiques et invaniriele, Paris 1 27 vol. II, p. 218 aq.

G Missen et Andenao est Sentian, La Leramique a Asie M neure et de Constantinopie dons : Rouse de Carl ancien et moderne, Parli, 1923, vol. XLIII, p. 244 aq De Kinski, dans Geschichte der Kunsty. werber, Berlin (s. d.), vol. IV, p. 425 sq

G. Mickey, op cit. p. 232. G. Mickey
 el Asurano, Bun Sasinian op it. p. 353.
 for

bien apprecier la valeur artistique du décor de finence que lorsqu'il accumpagna oncore l'architecture pour laquelle il a éte créé ³¹. La plupart des grands musices abritent des collections plus ou moins importantes de carretux lépateilles, en general des fragments d'ensembles ou même des panneaux enherqui, arraches à leur ambiance, sont tres accessibles à l'abale, mais difficiles à Lieu juger. Les données qui seraient indispensables à leur classification gengraphique et chronologique font prosque loujours leffuit à est par compirai son seulement que nous pouvons intrevair ce qu'il et est. Milgre cette a certitude plus l'une pièce du masse nous ufficial à assur d'approfondir matre sujet, — les fa ences burques. — a cond tions que nous procedints avec méthode.

Entre tous les lausces d'Europe, le Maser des Arts De ocatifs, à Paris possible une bellu collection de carreaux et faience tures, en quard à la qualité les préces autant qu'à la variele des ésements de matifs. Dans retresor de documentation nous chaisir ms à aliand un paineau que n'est peut- tre pas un des mieux composes, mus qui par ses détaus est, à en pour un des plus instructufs.

ER VASS ALV ORIGINALS

Le panneau est compose de uniq registres de trois carreaux dont le devorcat a peu pres constant des callets dans au vose llauque de cypres. Ou a font d'aport l'impression qu'ils sont d'sposes dans leur ordre naturel. Un examen attentif revels quelques différences de detaits d'in current à l'actre, et d'après le coloris, ou d'après des détails plus ou moirs importants, on peut distinguer

Rustam-Pascha-Jami, construits par Sincu (1489-1578, d'sprés Aga Ogia 1548, comp. E Diez. Die Kunst der istamuchen Völker, Potedam-Tierperk, a. d., p. 109). Gomp. A. Gannan, Les mosquess de Constantinopie, dans Syrio, t. VII, Paris, 1920, p. 353 sq.

¹⁾ Marquée d'Ahmed les: 1609-1614 Yeni-Jesul : 1614-1664, of p. 363, remarque (2).

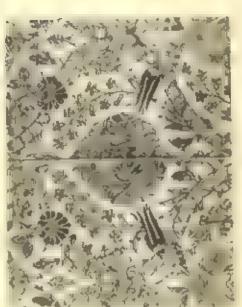
⁽³⁾ Mosques Sultan Abmed, Yenl-Jami, Rustem-Pactu-Jone

A Nous reproduiront des correnux et dessins avec la graciense autorisation des Directions du Unsée des Aris Décoratifs à Peris, de l'Oesterrorchisches Museum für Kunst und industrie à Vionne et des Stautiehe Museen, Islamische Ablellung Berlin.

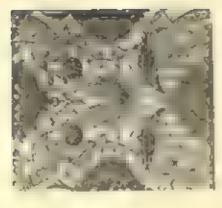




1 Tympan Victor Ocst Maseum att Knost a Jadasen



Stant Santa A. C.



4 Parent of Strates Merces



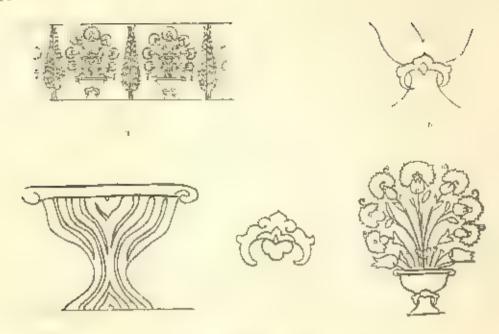
quatre varietés différentes : On se rend compte alors que ces carreaux sont groupés il une façon tout à fait arbitraire, ce qui confirmerait l'examen de carreaux analogues que nous pourrions trouver dans leur disposition originelle. C'est precisement le cas dans la l'eni-Jami à Istamboul qui a heureusement garde intacte la magnitique polychromie de son revêtement céramique ppl. ALIX 2. La construction de cette mosquée de l'épouse d'Ahmed l' fut commencée en 1614 ¹⁰.

Au pied d'un de ces enormes paliers, nous tro nons les memes carreaux augues en frise. Les vases sont ornes de raies paralleles aux contours (A-C) Les dimensions des carreaux sont voisines de celles des carreaux de Paris 25 cm × 24,5 cm.) Mats st nods a hesilons pas a retablir ce rapprochement, c est que le décor est analogue dans les deux cas : d'un vase sortent des millets et des tubpes, dont emq tiges ni dianes sont, pour ainsi lire, agrafees ensemble par un ornement qui est, si I on veut, une femille passant par-devant (compfig wet d) De part et d'autre du vase trois tiges fleuries, sortant du sol, s'inr linent en s'entre-croisant. Enfin la composition est arretée sur les ci tes par des cypres figures par montie sentement sur chaque carreau. Les carreaux etant alignes horizontalement, chaque in afre le exprès trouve son complement sur le carreau voisin. Mais on pert considerer chaque carreau comme un tableau. omplet en sor, en meme ten ps que susceptible de se poursuivre indefiniment i froite et a gauche. En fast nous frouvons dans la Yent-Janu de nombreux exemples de carreaux ainsi disposes, constituant la bordure finale d'un decor qui recouvre la plus grande partie d'un pilier (24).

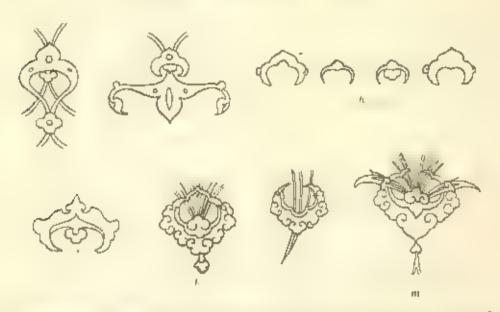
	CE111465	Pasper	Marahini	Vane	Figure	Foult
A B C D	4 P p 14 P	24 24 2 04	9 2 4	raye raye rayé las pes	2	2 2 1 10

" La cons riction fil commencee on 1644 dispres il titera di transmolomope. Manthen Pasing 920 p 22 ret terminée en tout d'après A. B. Santaian, L'inventoire des topis de la mosquee Vent Djami de Stamboul, dans Nerva, Paris 1931 p 268 Comp A Gabatta Les mosquées de Constantinople dans Syria, L. VII, Paris, 1926, p 381.

(b) Des faiences à décor apparenté se trouvent au Musée trabe du Coure (n° 174 et 173 vose aux talipes), et dans la mosquée Drahum Agha (d'azrak — la bleue) de la même ville restaure par tôrahum taha en 1053 de les rencontre lans beaucoup d'autres mosquées Cenes de la Yen. Jami sont au pied du patier Nord-Est



a brise de carresax da Vuse aux millet. b agrafe so pied da vuse d o grafe o des millets ; c et c) dessins fights.



if g' a Agrafes a sing purples $h_{s,n}$) descin analytique agrafe du carresu pt i i s and s agrafes releven due carresu aux m_s ets s as M is de des Arts Décoratifs, Puris h_s , h_s and h_s agrafes a sur un parament an Musée des Arts Décoratifs.

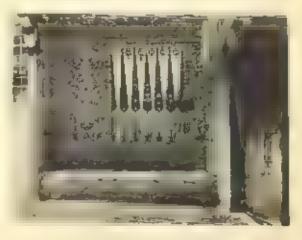
SYRIA, 1934 P



4 Papintan aux coprés. Deta .



t. Faience: Top-Kapou-Seras



 Pannessi aux cyprès. Vue totale. Top-Kapou-Serai xvii» siècle



BORDURE

Nous avons lone affaire a un decot qui doit servir de bor lure, et il aurait eté plus juste de disposer ainsi les carreaux ornés de vases a ceillets au Muser des Arts Décoratifs. Comme le nombre des carreaux qu'on peut ainsi juxtaposer est in lefini, il nous est permis. Ly voir un décor s'ins fin toutefois avec une reserve de vra décor s'ans lie peut s'interrempre en ma endroit quelconque sans boulevers et l'equilibre. Notre rangée de curreaux, par contre, ne peut se terminer de façon satisfaisante que sur une moitie de cypres.

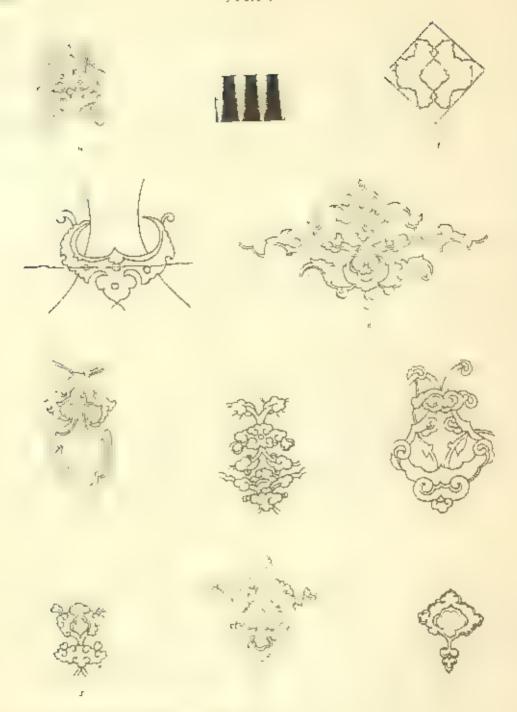
COMPOSITION DE CHAQUE CARREAU

La juxtiposition n'est pas marques seulement dans le décor total mais aussi dans la composition de alrique corregio pris separement.

Les éléments de la composition sont ordonnes de facon parfactent at symmetrique of cette symmetre est outure accer tu le par la feuille qui sont le ramasser les tiges autour de l'axe verticul. En fact il n'y alla man rapport organique entre cette feuille et les tiges qu'elle embrasse, et ce st plutôt la suga stion emanant de sa forme qui cree un hen entre les deux elements le st un element décoratif passe-partout

Mais or on power at dire autant de lous es elements det decor comme il ressert de la compara sen des quetre variet se (A-D), puis que chacan de accest susceptible a etre remplace par un autre sans molt de sense ble ment l'effet d'ensemble, i condition que la symétrie sont maintenue de qui reste constant cest l'arabesque generale, c'est l'ordennaire e symétropie el ctate. Il su result une grande clarle el que effet puissamment decoratif. Nous sommes frappes d'un certain contraste entre l'interprelation i auste de tel ou tel element et l'irrealité de l'espace dans l'ordennaire de l'ensemble. D'une fichi generale toute intersection ou superposition est evilce, fors qu'elle se pre luit, comme dans les fleurs sortant le terre, c'est à seule fin de creer un jeu de lignes qui demeure parfaitement clair. Même l'agrafe en forme de femille n'evoque

On ne pent pas Latinguer ouquelle 1 s deux lights est superposer a l'autre les couleurs des deux traits se confondent



 n Detail de pri Aliak i α il tri de pi α/\$, pi d'après pi LH/5; №2) détails relovés sor les sur aux « Massion Art Des dat la Paris.

aucune représentation spatiale, au confraire, elle la condamne d'avance. C'est donc un élément d'une nature tout à fait particulière qui merite d'être évanue avec attention.

L'AGRAFE

La juxtaposition d'eléments pour obtenir un ensemble sera d'autant plus réussi qu'un hen plus sonde reliera ces el iments separés. La construction du motif sar un axe vertical las assure e ja une assez forte amite la pentire ceramiste l'a pourfant jagee insuffisante puisqu'il accent le encore la symètre en raillassant les tiges medianes. Placce un peu au-dessus de la tersection des hagonales, la grafe a une fonction supplementaire consid nons-la seulement au point de vue de la fache i est de faire equilibre dans la partie superioure og champ a la mosse pasan e da vase, son effet s'en fregye natucellement accru et l'ensemble s'en ressent. Pour s'en convamere, il suffit le conquier la mome cumposition, privee de l'agrafe a litre de demonstration. avec le descritel que les carreaux le presente≠t pl. XLIX 2 et lig c. Le dess n tichf mantre combien est lache la haison ei tre les elements divers , bien mieny il en emane un effet de divergence dit a ce que le vise et les fleurs apparaissent lout à coup en rapport non organque. A que ce mepris les lois le la statique evedle en nous je ne sais quelle repugnance. Nons u vovons plus la nage de fleurs dans un vase un lus pensons pantol a ces fleurs en semis qu'on rencontes sur les tapes et aussi s'ouvent sur les nomatures persanes ... naus avous l'impression que le vase et les fleurs sont ict associes d'une façon tout a falt arbitraire. Dans le docor reel $\log a_{s}$, ces defauts u apparaiss at point et nous sommes convancus que de resultat est du la la presence de l'agrab-

Mais dans quelle mes tre avous-nous le droit d'appiler ret elément, ne agrale? Constatons d'abord que cette femille se presente souvent dans les decors ceramiques tures sous une forme identique ou nasez analogue. Sans alter plus loin que le carriau qui nous occupe nous la retrouvens un peu simplifice sur le pied du vase. Pas plus in que parant les tiges, elle ne représente une realité. On leviue tout de suite que lle ne tigure pas l'orne nent

Bergera Art, An illustrated Souvener of Magas Land a 1931 of XXXVI of 555 b Experitors of Persian Art at Burington XXXVII of 585 LXXXVI of 544

dun via, vase l'ue fuis ac plus nous reconnaîtrons sa fonction veritable en essaviat de nous représenter le vase aux de es paralleles sans cette agrafe dessin c. La surface comprise entre ses uniteurs nous apparait alors partagée en bandes indépendantes qui sa intent les unes des autres, surfout parce que le fond blair ressort ave insistance aix dépens le l'unite du vise Cet effet st attenne sinon complétement. I min , gouce à la présence de la femille et se forme particulier ex contrabne pour beautoup. Vous venons de dire que cet cament in forme it agrafe est fréquent dans l'ornemanisme des faiences l'imprés apoutous puits y transferme plus ou meins. Vous pouvons le réconnaître sur la figure ne paissa fanction il répond exactement à l'agrafe de la figure ne la surface les loppe le façon à produire encore plus d'effet, puisque le agrafe » se ferme completen, ait et userre leux rubans fleuris et sinneux i le droit ouils sur rappro hent le plus. Mais ici nous noscrions plus le définir urrécusablement comme une feuille (1).

Les for tures des dessins lig e, e, m sont pres que aussi cloignées le l'aspect l'une feuille mais toujours se manifeste d'urement leur fonction au sein de compositions diverses fonction qui est de relier plus efroitement les elements du décor, bref de jouer le rôle d'agrafe.

FORMES D'AGRAFE.

Distiffat de composer les figures to l'avec plus toutigne pour reconaitre pe l'agrit de la susceptible de prendre une foule le fornes diverses. Dans le numbre la les constantes non choiser quelques unes afin d'arriver à les classer typologiquement.

Nous commencer as par les paus simples c'est-à-dire celles dont le contour se compose d'un petit nomme de courses. Telles sont l'agrafe du dessin y a cinq courles et cel. du lessir folit in ce compte antant. On pourrait dire que ce sont des familes fartemen geneur sees, on ne saurait y reconnaître des formes fondamentales. L'agrafe de la pl. L. Lout le contour se compose de hait sourbes, est beaucoup plus complique, mais il faul lenir compte que cet

⁴ Comp. pl. XLIX/3.4 avec fig. r, s, t, r - détail t on panneau syrieu (Arta déc., Paris) publié ad pone comparaison.





in seads de la galeria



savoir l'oria ment i l'uit courbes une partie qui s'extitule directeure d'emp dessins t : el enfin une forme tril bor. I i serre analytique (b.2 b. 14 nous montre unue l'est-ment sa parente avec l'agrafe à cinq courbes. L'element trilohé accentue son caractère floral (0).

Brea que non composee de les trois parties l'agrafe qui en brasse le pied la visi aux iell is est i un contour plus riche dessiné el pl. VLIV 2 car il ne comporte pas mones le ny courbes el les de ly ades sont pour aussi dire fen la s. Ede rappelli l'ornement « repandu de l'il neu misme tere quoi appelle ordi arement « roma de l'anné forme estrendre plus complexe par sa accompositem en li us parties. L'arrafe par s'etale devard les l'ars fierales sur les secones correaux fig de l'at nonne forme « name celle du dissur « exeque e napocter a l'aspect d'une femille et donne l'impression de l'ael po plante que poorr at exister dans l'inatace. Il secont superflu de suivie plus loin cette » d'ul un paisque « ta d'iroice forme est pour vaies dire l'aitre virenc d'une second que conducate ait par la ferire » tople dessois for l'extreme opposé et, si l'on veut le plus floral (**).

Massens pectrons savre une described for qui nous conduranta discormes complexes dinocontormes in plexes dinocontormes for the samples discontorment described for the samples discontorment described for the former described for the samples described for the same former to decomposition on the same ensurement of the same ensurement for the same ensurement of the sam

STILL - XV.

de

Nyria, Paria, 1931, p. 371

d un pautoun syrien Arts dée., Paris,

et the a cu montreal sept on me mone of Plas les vontes sont nombrouses plus l'effet est aut a sont le symétre y rimeno le l'ordre. De la max formes crepnes des dessans ag a to la va pent pas. Malgre le mandich de la symétre ou n'ivre mont prost, plus la meadre parent avec l'agrate-feu lle tont quand la symétre est nomé ours dessar a nous avons sons les your tont in réapp l'antot le mage chiness à factot le charque que a symbole de l'ag vit te sir pinda par ster pulcire les autilité tout et trache transfer des Osmanlis. Il va sans due que cette forme a perdu toutes les significations qu'elle pouvait avoir dans l'art chinois. Elle remplit par su oncho per l'agraf elle si de l'art chinois. Elle remplit par un oncho per l'agraf elle si de l'art chinois. Elle remplit par un oncho per l'agraf elle si de l'art chinois. Elle remplit par un oncho per l'agraf elle si de l'art chinois. Elle remplit par un oncho per l'agraf elle si par labours et le sur les qui el l'art par l'art par par conse quent ne semble pas pouvoir servir d'embrasse.

LA JUXTAPOSITION, CABACTÈRISTIQUE DE DÉCOR CÉRAMIQUE TUNG

Land, protoposition described a complete de ce tot et cherchera à relier aussi fortel'in artiste sensible tiendra comple de ce tot et cherchera à relier aussi fortement per possible des dements de save aposition. Al el cas du carriote de refless abolt autre res l'ut par la complesi un symbol per que vient encore renferont l'atrollation de l'agraf et quest par trajiste quation des conforces

t t oran juxtiques soul un plenomene Acepticinael dans l'art des Lieuces treques oran le se reconfrost il en Contres e mosiliors lecoratives que ce carrenu ou cette bordure de carresus?

Al etree du Hare in du lop ly penesser à l'Estamboul se voit un painneur souvent admire et d'une du seu me ex ext un che que Migeor et Sakiseru.

c) A. B. Saustan, op. c()., p. 372. Lauteur remmet une cereur en confondant le nunge chinois (en ture boulut = n nuage s) uvec le tehe. Comp. Écouano Chavanne, De l'expression des veux dans l'art populaire chinois, Puris, 2. d., p. 3 et p. 13.

" Comp., dessin pl XLIX/1 et Ll1/1.

autures persones et mogholes an avir et au svir stècle (B. Kennal, Ministurmaleres im islamischen Orient, Berlin, 1922, fig. 18, 39, 60, 65, 66 70, 72 80, 89, Tuanas Histolian Memorial of the Jeypare Exhibition, 1883, vol. IV. The Raim-Namah, Londres, 1884, pt 1884 EXXVIII 1888.

Pi Comp. les « nuages chinois » dans les mi-



t. Carreau de bordure



a Prighter of mount do



t Careas a laterague



a house of ten carreau



5. Panneau a bordure

attribuent au xvis siècle. Il se compose de tros parties : la parlie principale au milieu, c'est celle que nous allons considerer et le ix parties laterales d'écres le le intégaque les tapis fi prier un minima avec des oriennens l'eaux et plus 20 La pactie central expresente sept dypres existement expressate ts d'uns mille lamp rectangulare. Les leux orbres extrem s'ent figures par modit es al ment comme quand d'acarcer, aux cullets de sorte qui en une retra avons terbides du declar sans de Mass de qui nous parait te plus frai parat c'est l'app i fait aux vid es, de sorte qui le lessin reproduit su négatif présenterait exactement le même rythme

folice rythme est encore no many parales nacles infilmentains ali ssins pl LIV (,2) it st see in vert to rejet from resserves et agrandes presque momuchtable, de la be lande tout at heure "calessaria". Noneltous pas paul ne sward point done or limition on some mais form composition unique et an cae pear elle-un m. 5. St meus comp. ons les louve in positions, le larreau a visible to of he prince or a very present or a unset ments, and constitues que les stals polís possedi al entromnam so del segues. Dans le premier ens leur fonction formelle est ples importante que ceur signification figurative ours pasters is now orders attractout Tallor Dear altention. Dans Laute cas, ds don nent le toblea - sul sug ssandi, ne representation en districtions que e est une allee de espais parent, de le elles qui sod compent sur le consde son are defarlable, eisen of postumer despirated inside decorrerandone air of est says don't parce par report aneux pie lout antre ju goal les artistes fures pour les digit nen s Nous en trouvous la confir nation lans on le or singular parset once lens la inspice Sullin Minnel a Litrorial of planta 2 = for troopies is parsel described as personal described as person escent step accounts address according to some except see the rectangagant so termine in sommet some one per anomiclia de Jeror en some ac-

G. Miozos, A. B. Sakistas, op. vil.
 vol. XLIV, p. 198 sq. fig. 20. Ils indiquent commodate 1006-1667.

^{*} Samue of Tourawato, Alterior infractie Teppinde, Vicune, 1926, vol. II

^{**} Lette composition couver à charm des cluq regadres 1/2 + 8 + 1/4 carrents

A La figure o démontre que la composition

du januesu est independante de son découpage en carceaux. Voir quest les ornements differents dans le fondinge des exprés

[&]quot; Mincos et Sakinias, op. ch., vol. XLIV,

⁽⁶⁾ La vigue sat un élément plutôt syrien, Lomp. Recae de l'act encien et muterne, tome ALIX, p. 287

rait nen de surprenant, pars par le plupart des parme my lans o lle n asquée et ailleurs sont ornés de formes végétales.

Mais on peut voit sur nos ligures que ce r clangle orim a est pas isole, il est repete regulierement, de sorte qu'un cypres se presente toujours entre deux chat ips (p) LIV il Solia lisposition generale la boter de la mosquee Alia, de st. Intre nem bosce sur la juxiciposition des reconsides sont collabol un a cole la lante e la caractere ressert strict du lante la l'intere lata a des lypres.

Dans ce qui precele, nous avons table par des ex imples de plus en plus caractèris es ett particularme de l'actid com affitur l'en partaut du care un de petites dimensions, particust que relemen composant d'une bordare quequa la composition d'une parot unitère et.

LA JUNTAPOSITION DANS LE DÉTAM

Or, le même principa règne «galement dans les détails du décor. Par exemple in rene mire souvent le mobil compose I une femilie d'adelse à la paede un rameau garait d'une rangere de tie irs semble » perpose. Yous le front us dans la Yens Jame et lans la Ristem Pa ha Jame de nous le l'accordinas aussi maintes fois tans nes musées, sur des carreaux l'en ou en malogue et souvent même plus riche. Dans tous les cue, il s'agit de fleurs plus ou moins non-tireuses, de conteurs variables, mais toujours le mignement de moinement per une la ferme principale elles son lignent et a content le monvement per une la ferme principale pl. Ell 1.2 est a lite la feable ou comme pl. Fil il 1 traitesque. Lette issociation d'ornements nous per net le comprendre le lecor de pl. Ell 3, on les tleurs sont remplacées par des ronds.

Le moiff de la feu liest du rame in leurs peut nous paraitre tres fautaisiste

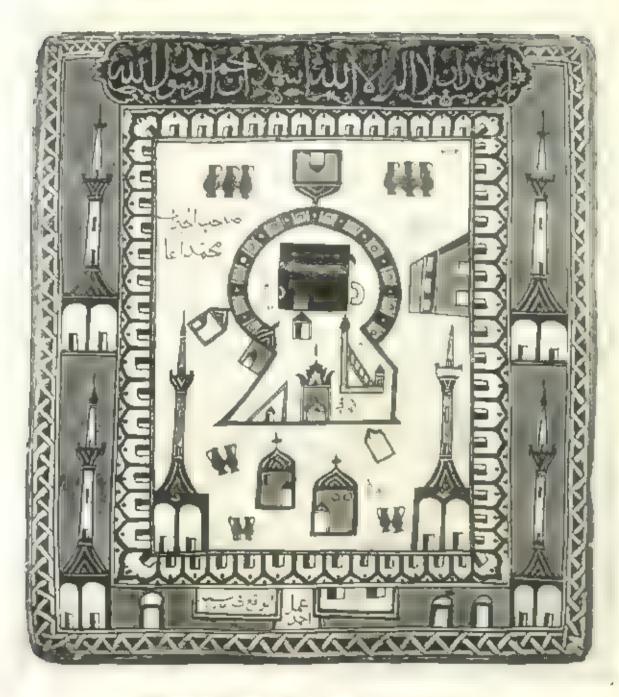
peinte d'une luçou plus réaliste, sur les grenohers et les amandlers des ministures persones et magholes (E. Ethann, op cil., fig. 49, 53, 54, 70, H. Gosta Geschichte der ladachen Mimatarmolersi, Berhn 1934, p. 8, lig. 5 W Staups, Contribution a l'élude de Baumon dans Reque des Aris Austiques, VIII, Parr-, 1934, n. 1, pl. V.

d' Cette pariapositou de panaesax ne se trauve pas acolement à l'intérieur, mais acess sur la nuriace extérieure des acchilectures (arques coxemple Bustem-Pacha-Jami, Mosques d'Eyoub)

O Comp. Masson et Santonan, op. cll vol. XLML p. 357, fig. 8

³ On rencontre cette fleur à cinq pé alea

SYRIA By



MUSS STRIB TO CARE OF AUTOM TO THE BUILDING STRIB TO CARE OF AUTOM TO THE BUILDING STRIP OF THE STRIP OF THE



le rubate garne de fleurs (pl. XLIX 3 4 semble plus compa hensible quoique plus i I gent dei encerc est evi qui un risneau fleuri, car dins l'intervalle d's trears on appropriate trg - flunging de de de 1x facilies 1. Curreau pl. XLIX 3) est lus-men e nuon exempli di acta, nunque di interma intes detans. Les detax rabans dearre descout les caroes opposées en face y la decouper des la mene billons particiovent len complement da sibis el cinjo configuis des encrea y vias is the remplassage divides media lons est trusparation parameter loade des limpes que jaci los et des millets le oconses endants sint regards some local literaction in the cost of comprominent allegations styles a en masse issez in portado danta ela dispuse aver la pos grande obrito. extend intelligences the Lagragusther, distraction at the conparlureds. This la on elle a fieu elle proceed grund est et ense Arriber losa firs Ansalos fir s l'ar et et de limpe se l'arben ar s a to not describbles a comparate partacular restrasts les contours. Par cul so mosifiste our grafib sensial bipart like rame distances el des contens, un la remarque particula emant cans les progres de jacinthes. Elles s'inscrivent on courbe gractiuse dans le cercle des doux relats of claussin leden valeur lans les oneurs diffre les Cosont pre istinent des facesses proceded à cura ter provincion de la compassion or assure telliging relaissently overclinate districts

Concession de la composition juxtapose con norte i alors i i ment un danger qui se manifeste d'une facon in thousins, qui un le projet, degenere con autris), soit que le levor d'un y ciette un a sobaixe ce parti pris pertebre por i substure a un mole l'occi emps, suit que la productament sons le principal de la productament sons le l'occi empaision convelle le l'extribur fluore arrive al re de rencontina de correct de partir de partir con minimal sobra de partir con que colta de pl. Ello qua resulta d'un frod sobra de la producta de productament de l'ocal d'une frod sobra de la producta de productament de l'ocal d'une frod sobra de le pl. Ello qua renur per en me cotto de per la codest de rese qui trat que cha par correct trave son complement de les carrettes versus. Cane da la completa de seu se plus nesseur que completa en des compositors de la partir carrette se qui trat que cha par considere l'un que leonque des quatre carrettes sons aux substants aux yeux si l'on considère l'un que leonque des quatre carrettes sons aux principal de sons le carrette de sons le carrette de sons le carrette de sons le carrette de sons le plus sons de l'angle lesson per sontation la plus sons carrette de sons le carrette de la carrette d

ment alterne qui deme de troal lant tant qu'il n'est pas equilibre par le carreau suivant. L'est peut tre cett un pression de la tence non resolue qu'en conduct le peut tre a paut suivair à competit de suivair quatre à caux en rattachent les mortes cample à tens des noted no classes despoir le trouver n'est les les renaises de la section d'une mois a st pas des plus houre ses les restants de la telephone indiqués plus hour

PORMES ABTIFICIALLES ET FORMES NATIONALES

I send protocolor to to thistorical poor logizations does not use of the original send of the forms of some soft of the content of the original send origina



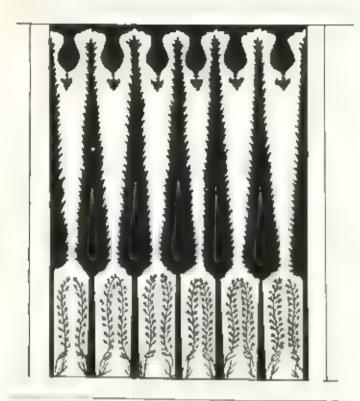
Fie 1 - Tombens d'un cattle fle Cetre

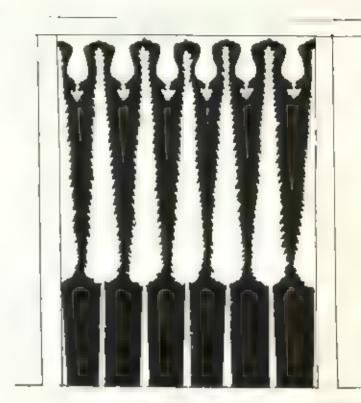
o inspire directement de la nature. Il softil de voir comment il traite les fleurs et comment il les choisit.

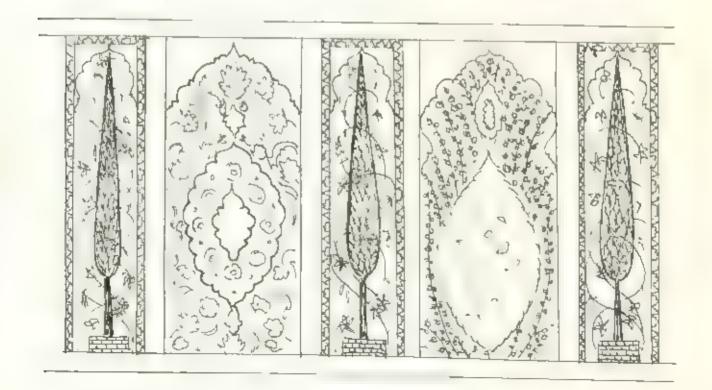
Nous l'avons vu transformer un modele reel, par exemple dans le cas de ce vase rayé que presentait la serie du vase aux œulets. Le spectateur europeen, dont l'œit s'est formé sur des figurations perspecture de vorra et qu'une très banate de coration de vase, soit des raies parallèles qui se détachent fortement sur le foud the En examinant de plus près, on op recerta que ce décor n'est pas si banat, putsque ces rayures assez larges sont, du coté exterieur, delimitées nettement par une ligne foncée, tandis que, du côté intérieur, la couleur, en l'espèce un bleu, s'arrête là ou le pinceau l'a laissée. Nous trou-

vons quelque chose d'and a promotor l'entroits d'accade la discourant par l'entroits d'accade la discourant

el Comp. ausai pl. L. 2. Vase du panticau de genelle.









saf les coupoles et sur les canarets. Pour les oupoles un pour appert run au natalement de moi fia son tradel ne la puisque cest a contra l'interpretable les styliste du compete de en codes codel a 10 a explique du comme compourquos des rues sont com es d'un color sor les en coget de est pour rendre et ent de croux octombre s'erreb a tital en est entre est entre est ligur s'ent de entre s'entre le les tore parson con ast avec un les caronissant le applique con en vise, un persons dire que l'arastre rec'hi by mir un vase cer ele celes on le su reus un rec'e son les o publicarliste a beau s'inspirer de formes reclles, elles prennent sous son pinceau un aspect neuf, fortement marqué de son enractère national

٠.

Dupres colque mais venous de vece l'organisers des arrequy til se consider souss mendans or delichmisigration, pre-considerd or entier dass para mans percel font impregar dans caracter participation is a discounter legatic cultiret qualit lisons distarts eta transports a plas full misonales disbananas, du mons tant peds ne sont pes influences par l'arble cadif tiere Comparais per excicles lear cor passin corte aporain e st-cabre a Lepoque les propoular premissance de l'intressance de l'intressan his aratis piece socil repaircus av - prodigalite sat les topis des religies les revel ments ceremones = If sy raele d s in many fibid cy nes magacis it d's ribrus de meges les expris la des plants de la dissort s. Magre la styles in tres possess of the realized south of your fly realized south of the first possess of the of the f se levelopper u. Isu: et une dige que la sita a connot pes dine a reliesse confirmes at de conferirs colora annica vos qu'es e ve Acidentes to tre l'uran ama net resemble immat met et ibs rait à taila sur ut aus pr In fine naturally sales are second elementary continuous later of remarqué pour le vase « côtelé ». Ce caractère abstrait est encore accentué partering of the large off sum rough an bleu univerticest en general l

[·] Cette influence s est man stee dans det pays compais par les Turce (suriout en Hun-· e en a la sate les rapports : minuer a la Italie, surtout Vaniso),

^{*} E. Krus r op al p 2 post in peinture).

non Art (vole p. 367, m. 4),

oleu qui domine. Il est tout a fait affirme par le blanc el louissant du oil, dont l'effit est su ve d'sou igni par ne bordure reji claissait les comes con leurs en negatif : blanc sur fond blen (9 pl. LH 5)

Nons avons appele juritius done les duals la facon la que co composer in et semale. Unst. application l'un pricip tres gentra, dans l'artiture em consiste a accorde une valur i pele a charpe forme a les confre foutes galement visibles. Mus completes es contacte de l'entre de ten e existenc organique. l'artiste est conduit seit à déformer les formes naturelles (par exemple la feuille au rameau fleuro, soit à choisir celles qui repondent à cette tendance fulipe, coillet, lya rouge, etc.).

Harmoletel les espain commences les magnes de leit les distribution to the form of the contract of th on league des ressipas sort direct to the carectered lans cause le Hostoire, tel l'est vrin i se oien i uni cr. Con plest pe compe la «l'ele To Kelermes a missit start processing a least a position ensurfaces abi pies da taille ia combiqued le casence l'Sulcingue o Arc la ples grand in late to fur. Sman boundes supports of less learges acis interasdi egencies, rus e cheque, nent le lijarne, litri ezal li micostobesib n weletelarde segreser spatia has be to priming ferral estimated ocast at turnor not temps tou new 1° volution ost of profession saids rems perfect pritores standing a Constitue Clare fors que to s normales lures renconfrorent des avdisations superieures, lour reperiore s'enrichissait d'emprunts rangers Mais ce qui est constant chez eux, c'est ce principe d'interprétation que nous venons d'atminer dans le décor céramique et proofs reservois conque essenten me la celar not principe in vent pos

d Example tres lypique pl Lill, f.

U. G. K. F. A. G. A. C. 303 Onto. Kume and knowthandwork, Vienna, 1920 p. 180

H Gittes, Die Weltstellung der Turken is der Kunst, dans, Wiener Beitrage zur Kunst und kultur Aciens, Vienne, 1920, p. 7

M. Greca, the Weltsbelling der Turken in der Kunst (Wiener Bestebger, Oguer 5. A compavec le » Gerf du hostromsknin » (Sig. 3) — (G. Bonoreak, hunstgewerte der Skythen, unu-

Geomette des kunstgemertes, Berlin (s. 1 vol. 1, pl. VIII Hirsch, Kulangeblet, Kontrome kape Stansan Gold VII-VI Jahrhundert v Chr.). La taille nu contenu : Schrögschastl. 5 A. Gasnikt, Les musjaces de Constanti mpte, dans : Syrin, tomo VII. Paria, 1926. p. 374

³ to k In sinc this way a nearly dams. Kantle and Kanthendurck, Vienne. B 20 p. 27. (Somp sum) p. 40

LE CARACTÈRE TURC DANS I DRNEMENTATION 177

dire rigidité, aussi les formes pervent-elles vivre et se modifier. Lagrafe par exemple) à les sont con lamnées à mourir si l'incomprénensien segont à l'illus, si la clarte devient secher sec et froi leur, et si la routine remplace l'inventant. Muis ce n'est pas sur des pices inferieur siqueu de l'ipper equitablement l'art décoratif ture. Ses meilleures productions prouvont qu'il mérite abondamment une affention qu'on ce ref se pas any autres fovers d'ut soit de l'Iran, soit de l'Europe.

W. STALDS

STRIAL - XV.

BIBLIOGRAPHIE

G. Contenac. — La civilization des Hitties et des Mitanmens. Un vol in-8° de 286 pages, avec XVI pl., 26 fig., 2 cartes, Paris, Payot, 1936

t est une excellente idea qu'a eue le declaur G. Contenau de condenser en ua. volume les fecons qu'il a dounées, en 1933-1934, à l'Écolo du Louvre et à l'Université de Bratelles Travail de synthese. sur un sujet pou connu da grand public I no civil sation, dont les eléments n'apparalesatent du'au hasard des fousilles archeologiques et des áludos spéciales des teologiciens, est ici présentée en un tableau d'onsomble qui fait la plus grand honneur & l'auteor du Monnel d'archéologie oruntale. On aune à retrouver, à toutes les pages du volume, la sobriété dans l'exposition, la prudence dans les conclusi mu, la mesure dans les affirmations, toutes pes qualités qui excluent les hypotarses aventarouses at les emballements dangereux. La théorie n'empréte pus sur le dominine des fants. Comme nous le dit Lavant-propos, - il de s'agit ici que d'une ruist au point ».

Chacun des chapitres forme une ajonegraphie, même celui qui est ratitulé a hotions génerales e et qui est l'instorique des fouilles en pays hittite, du déchiffrement des textes de Bogbar-keul et des inscriptions en hiéroglyphes hittites,

nour aboutis à determiner, pluiet par des traita négatifa, le terme . Asseniques .. distinct d' a Asiatiques a et d' a Asiates » « On entend par Asianiques les peuples de l'Asie Occidentale qui ne sont pas des Semites et qui no sont probablement pas des Indo-Européens. C'est la population que l'archéolog le russe Morr appelle les Japhetites » (p. 41). La presence delòmonts indo-européens dans l'atre géographique occupée per les Asianiques cal incontestable. La question est de savoir par où cos éléments sont venus se areller sur les autochtones. Entre les deux théuries, celle da Unucase et celle da Bosphore. l'auteur opterait volontiers pour la seconde (p. 43). Parmi les sources explaitees dans le promier chapitre, l'Auclen-Testament figure on tête (p. 14 a.). On est assez embarrassó par la mention des file de Heth dans l'histoire d'Abraham Genèse, axist: xxv. 9, atia, 29 s.). Mass il faut notes que ces textes appartienment au Code Sacerdotal, le plus récept des documents du Pentstruque. A l'énoque des Sargonides, on avait une tendance à incorporer qui pays de Hatti toute la côte phénicianne, comme on le voit surtout par les inscriptions de Sennachérib et d Asaraddon (*). C'est es qui explique la

⁴ Mon cuvrage, Les pays habitques et l'Assyrie, p. 69-80

mention de Sidon et de Heth comme premiers-nés de Canaan dans Genèse, x, 15, Lapostrophed Ezéchiel, xvi, 3, groupe, on fait, les traditions concernant les anciennes populations de l'alestine : Cananéeus (J), Amorrhéeus (E), Hittites (P). L'ethnologie de la Genèse releve de la critique l'ittéraire plus que de l'histoire. Un témoignage intéressant, mais qui passe genéralement inapercu, serail celui de 11 Samuel, xxiv, 6, où l'une des reconsions grecilues porte a et dans la terro des Hittites, Qades », qui m'a paruune allasion à Cadès sur l'Oronte (4). A propos de la citation de I Rois, x, 38-20, il faut remarquer que le nom de Murayim est très probablement une désigne tion du pays de Muzri, voista de la Ciliero (*). Pas plus que dans II Rote, vii, 6, il ne s'agaralt de l'Egypte,

Le chapitre sur les « Proto-lattites a met à contribution les Importantes l'ou lles des Tohégo-slovaques à Kultépé et colles des Américains à Alishar, Les résultats sont interprétés à la lumière des tablettes cappadociennes, de la glyptique et de la céramique anatoliennes. La chronologie est fixée par une tableite d'Aleshar où figurent les nome d'Anita etde son successaur, Pithana, Ce sont cesrols qui, régnant d'abord sur Kamar, out conquis le pays de Hatti et fondé l'hégémonio hittite. Uno inblotte inch te du Louvro permet de reconnaître en eux des contemporarus de Sharru-kin I d Assyria (à un pas confondre avec Sargon d'Accad), dont le règne se localise approximativement untre 2009 et 1930 avant notre ère Reconpement historique de tout premier

ordre pour la chronologie de la civilisation hittile. C'est le moment où cette civilisation, pénétrée d'un élément indoeuropéen, va rayonner en Asie Mineuro et en flaute-Syrie, Les destinées de « l'empire hittite de Boghaz-keui » seront exposées dans le chapitre iv.

Le chapitre un amène sur la scène a les flurri et le Mitanni a. Une brève introduction requette les reuseignements opars sur « les Hurri nu IIIs millenaire. En fuit, il s'agit de la population non semitique dont l'habitat est le Subaru des anciens textes, région qui a englobe le territoire de l'Asserie et du Mitanni, c'est-à-dire le pays situé entre le Zagens et l'Euphrate ». Pour ce qui est du Harri, on nous dira, à la page 80, qu'il est a de acalisation mains assurée que celui du Milanni a On identifio le Milana, avec le Saharayim a doux-flouves a de la Bible. lo Nakarina des inscriptions égyptiennes. Il est certain que la langue des Hurri est apparentée à colte du Mitaggi, telle pronla connaît par los leitres d'el-Amarna Le pacus ciphe sur la « langue el littérature » des Rurt, a tal pri è re corse put les conclusions de Fr Thureau-Dangin, dans sa remarquable étude sur les vocabulaires de Ras-Shamra, il semble que cette étade et celle de lirorny, citées à la page 86, n'ont eté utilisées qu'en dernière heure. On såt armé à voir l'auteur prendre position sur le question de l'identification des Harri et des Horim de l'Ancien Testament (p. 88) Qu'il me soit permis de renvoyer à Revue Biblique, 1931, p. 512 s., où j'ai cherche à montrer comment ces « troglodytes » de la Bible s représentent une population non sémitique dont les invasions successives ont submergé la Mésopotamie, la Syrie, la

Mon commentaire des Lie « de Samuel, p. 442.

th Los puys bibliques et ! Annyrie, p. 12

Palestine a. Un résumé de l'histoire du Mitauni (p. 90 s.) at un aperon des institutions 'p. 99 s.) nous donnent l'essentiel de ce que suggérent les textes historiques, diplomatiques, juridiques, sur ce royaume dont la gloire respiendit surtout nux xvº et xiv" siècles avant noire ère. A propos de la religion, signalons la page tràs substantielle consacrée au couple Alvin Teshap-Hépa (p. 103 s.), L'art m -Inquien est auriout caractérisé par la glyptique de Kerkouk, où l'on retrouve e cette abondance plethorique de malifs de l'art sumérion, qui contraste avec la simplicaté un peu austère des nylandres e issites de inôme époque a .p. 108). I i i Buence agéenne se ferail surtout sentie dons la représentation de l'arbre sacré n alvlied au point de n'être qu'un aravmant décoratif a cp. 110).

Parallèlement à l'histoire du Milaunt, unile des littites et de leur capitale, Raffeses, nous est parrée dans le chapitro ry (p. 120-220). Le temps n'est plus où Sayce pouvait parter d'un tost empire Les découvertes de Roghaz-keur, les explorations archéologiques en Anatalle, le dépouillement des archives des rols lifttites out jeté un jour éclatent sur la religion, le decit. l'art, la politique, la diplomatic, la grando et la petite histoire d'un empire qui a pesé de tont son poids dans la balance des compétitions entre la Mesopotamie et l'Égypte pour Phégémonte du Proche-Orient, au Il" millénaire avant notre bre. l'événement décisif est la bataille de Quiès sur l'Oronte, en 1291, qui aura pour corollaire le traité de 1278 entre Rainsès II. d'ann pact, at Hattuell III, d'autre part. Le résumé des textes babylanien et égyptien de cet incomparable document nous

est donné aux pages 148-152, d'après les travaux de Langdon et de Gardiner. On lira avec intérêt les considérations sur les institutions, le commerce, et le droit, L'utilisation des études faites par les apécialistes aboutit à un tableau très vivant de la retigion des littifes. Même la mythologie de ce peuple commence à sortir de la pénombre. L'archéologie reparait dans la description des monuments d'Anatolie (p. 188 s.). La glyptique et la céramique sont traliées avec moins d'ampleur.

Au début du chapitre v, le docteur Contenna cherche & justifier l'appellation do a Syco-hittites o pour désigner la confédération de petits États, généralement anus la mouvance de Carkenaish, qui ont nour mission de s'opposer à la marche de l'Assyrie vers l'Ouest, à partir du and sidele avant notre ere, et qui sont constamment aignalés par les Inscriptions canciformes dans toute la Syrie du Nord, Les foullies à Carkamush et Sandfieli, ainsi que sur d'autres points de la ange Rottente où se rencontralect cosa Syro-hittites a, out mis à la disposition des fustoriens de l'art tout un groupe de monuments que échappent aux classifications genérales. Nous nous contenterons de otter les conclusions ou platôt les constatations par lesquelles s'achère l'étude de la docamentation archeologique: « Enrésumé, le crois que la position de l'art syro-hittite pout être definie de la façon sulvante: nous connaissons en Anatolia et en Haute-Syrie an cours du II mallénaire deux grandes écoles d'act : 1º l'ert hittite anatolien, heritier sur bien des points de l'art proto-hatate dui-même. héritier de Sumer) et congégére par d'autres points de l'art de l'Egée : 2º l'art

mitannica, ayant puisé, lui aussi, son réportoire dans l'act sumérien. De leur contact nait l'art des Syro-hittites (e. la plus anciente série de monuments de cet net paraît constituée par les reliefs d'Arriantépé,, Lo mélango inégal de ces influences et la qualité du fond sur lequel elles se régundant a pour conséquence de véritables provinces actistiques: l'act de tell Halaf (surtout mitannion), de Send-Jirli (la plus aremaisé), et de Cackénish où le mélange semble à peu près égal » (p. 255). Qualques comparaisons satre la orvilisation des Hittites et celle des Grecs. pour marquer les cares influences que coux-of ant pu subir de coux-là, seront utiles à lous coux qui n'aiment pas à voir disparattre les empires sans rechercher s'lls n'ont pas laissé du traces dans l'évolution des arts et des idées. Ce ne sont que de limides rapprochements Mais iel, comme dans le reste du volume, l'autour tiont à évilor l'aventure et à ne tabler que sur des facts acquis. Les lecteurs lui sauront gré de cette disposition d'aspret, an même tomps qu'ils ful secont reconquissanta d'avoir apporté par le lexie et l'illustration, un précioux complément à son Manuel d'archéologie orientale

E DRORME

H. H. VON DER OSTEN, - Ancient Oriental Seals in the Collection of Mr Edward T. Nawell (The Oriental Institute of the University of Chicago Oriental Institute Publications, vol. XXII). Catago, The University of Chicago Press, 1934

L'Institut Oriental de l'Université de Chicago vient d'éditer avec le luxe et le soin qui caractérisent chacune de ses pu-

blications, le catalogue des cylindres et sceaux d'une collection privée. M. H. von der Osten, dout on connect les beau travaux à Alishar, apporta dans notte tâche un souci dont on ne saurait trop le louer. Après une courte introduction qui nous indique immédiatement l'ampleur de la collection dont les places se distribuent entre les temps archuïques et l'époque sassanide, saus parier des temps modernes ... avec quelques échantillons, cauvres de faussaires, un catalogue qui passe en revue 603 numéros, nous fouenit uns description méticuleuse des documents. Les deux parties qui aulvent, intitulees « Notes our des détails n'et « Notes sur les schnes ». sont particul crement prociouses, car elles apportent toutes socies de classifications très auggestives. Le requell se termine par la publication des inscriptions des cylindres, par une bibliographie au triple point de vas des collections publiques. des alles et des auteurs, onfin par deux index Quarante of une planches reproducsent les 695 cylindres et scouux ninsianalysés.

C'est là un véritable modete de publication of la collection Nowell le méritail. On y retrouve à peu près tous les thêmes de la glyptique mésopolamionne, hittite et a nord-syrienne a. Cortaina, trastés dans un très bon style. Les classifications qui ont réparti les documents entre l'èpaque archatque el l'ère de la 1º dynastic. de Babylone, sont toutes fort justifiées. M. von der Osten s'appule pour cela sur les résalists de Facs, Ur. Tell Asmer, Khafaje et Tell Billab, regrettoat de ne pouvoir utiliser les matériaux sortes de Suse. Il aurait pu songer aussi à Kish et à Urnk, pursque les cylindres archatques trouvés à Tello (1930-1931) n'écarent pas

encore publiés. Quoi qu'il en soit, la thème du taureau qui porte sur son dos un autel avec deux a standards a (n° 22), viest d'être retrouvé tout récemment oucore à Usuk, par le Docteur Heinrich, qui voit dans les a standards » le symbole de louse

Le nº 29, des femmes à genoux, levant les mains, est, lui aussi, bien attesté. On y a va parfois l'indice de l'adoration du soleit, les femmes étant tournées vers un disque.

Le nº 213, où von der Osten voil bit a monstre de face, alle, barba, à tête humaine, portant une couronne à cornes « doit être interprété tout autrement. Il s'agit d'un d.og. barby, à tôte humaine mais à groilles de touceau (ou on lout cas d'un animal), non pas gilé, mais enformé dans un sarcophage. Ce dieu que l'on retroava três souvent sur les Dyuriuss de l'époque de Lacsa, tient habituellement une barpé de chaque main Parfois, sur os sarcoplinge, sont représentés s'affrontant, deux sutmanx féroces : serpents dresses à guentes de hounes ou de patithères. De ol is, ce dieu engair es reconvert non pas de degues, comme le suggérait E. D. van Burren, mais de jarres, maintonites par des faiscents de roseasa ou de cordages. Les figurines que nous avons trouvées soit à l'eile, soit à Lares, ne permettent aucus doute. Co dieu, nous croyons devoted iden ther evec Nergal

Et cela nous amène à rectifier d'autres descriptions. La divinité des n° 205, 215, 216, 217, 218, 226, 235, est, elle aussi, Nergai et elle tient non pas un caducée (M. von der Osten Hent d'ailleurs ce terme pour « arbitrary »), mais hon l'emblème caractéristique du dieu Nergal-

Meslamta'ea, la masse d'où lasllissent deux guedies de panthères (cf. Tayanau-DANGIN, R.4, XVI, 140, at notre rapport sur Larsa, RA, XXX, 179). Le d.au, outre sa masse, est anssi armé de la harpé el du carquois, sur les cylindres de von der Osten com me sur les documents de Larsa. Aloutons une certains out cau aussi pouvolr ideatifier la divinité avec lantar guezrière. Nous pensons pourlant que la masse aux gueules de panthères autorise à reconnaître Nergal M von der Usten reste d'asheurs toujours très prudent et pregise rarement, se contentant de décrire et laissnut au lecteur le soin de sirer ses couclusions. On surait pu et du, nous semblet-il, tont an moins I'y aider quelque genmême sa le entrer dans de grands dévetoppements. Tout to chaptire sar tes divinitée, où aucune identification n'est proposee, n'en aurait pris que plus d'intécet.

L'étu le sur les vôtements est, comme tout le reste, très précise, et de bous eroquis permoitent de rapérer rapidoment les diverses modes du temps. A ce propos, you der Osten aborde la question da kaunakės, mais saus y insister. Si nous le comprenous bien, apres avoir rappele que le plus ageien type de costame était fait d'une pean de chèvre on de mouton à lataelle op avait laissé adnérer les poils ou la laine (p. 127), il interprote le kaunokes commo une longue hande d'étoffe frangée sur les longs côtes, que l'on drapait autour de sou corps (p. 130) Cela est exact pour le costume de l'époque de Gudéa, male il est bien plus malaisé de comprendre commont s'habillatent les gons contemporaries des premiers patéais de Lagush on les sujets de Lamgi Mari, roi de Mari. Nous essayerons de reprendre cette question de près, avec tous les documents sortis récomment de temple d'Ishtar à Mari et sans oublier les remarques se pénétrantes de L. Heuzoy.

Fu terminant, nous direns que là où von der Osten volt une montagne (nº 55 . nous pansous plutôt à une riquiral et que les vases en e forme d'autels » (aº 160. 180, 301), sont certainement des aupports d'offrances en céramique, ouverts souvent aux deux bonts, et qui sont bien attestés par coux des tamples d'Assur et de Mari. On aimerait bien savoir ce que l'auteur pense des a drinking scenes a p. 150). De quel gole rituel s'agit-il? La bossson nu chalumeau rappolto-t-olto uno scano de camonde ou de l'au-delà ? Nous sommes de plus on plus porté à sonzer à une cérémonto post mortem en vas du a rafrafchissement » du défunt.

Si M. von der Osten remercie le professour Breasted d'avoir fait entrer ce volume dans la série des publications de l'Oriental Institute, nous en ferons tout autant et nous félicalerons l'anteur de cet ouvrage qui représente bien plus que la publication d'une collection privée mais un gros effort de pénétration et de synthèse.

ANDRÉ PARROT

James A Moszcoment. — Arabia and the Bible Un voi. in-8° do x et 207 pages. Philadelphie, University of Fennsylvania Press, 1934.

Le sajet trusté lui est particulièrement fuen choisi et, peut-on d're, d'actualité car, de plus en plus, il apparaît qu'à côté des influences égyptiques et mésopotamienne, il faut foire la plus large place à l'ancienne civilisation de l'Arabie dans I histoire primitive d'Israél, C'élait la pensée de Wellhousen et c'est pourquoi il a taut poussé ses recherches de ac côté. l'était à opinion de Renan, de Hobertson Smith et de bien d'autres depuis Schultens. Récemment, M. Dancan B. Macdonald, dans son liebrew Literary Genus (Princeton, 1933), y a insisté au point de vue littéraire

M. Montgomery fait un pas ile plus. Le savant professear de l'Université de Pennsylvanie groape le matériel hiblique et philologique pour conclure à une origine commune des Hebreux et des Sud-Arabes. Muts alors ne pose le problème de l'habitat primitif. Sans méconnaître les diffioutés, qui tlennent au mouvement de va-et-vient au cours des siècles. M Montgomery pense que les classes maftresses qui ont constitué la civilisation sud-arabe. - cette des Minéons et des Sabéens sont venues du Nord De la sorte, le génie somitique, tel qu'on l'entravoit dans tes r lus auciennes tégendes d'Israël et comme on to devine obez oes Amerites, qui ont fondé la promière dynastie babylonique. probablement aussi chez ce peuple de Mari dont M. Parrot vient de rendre à la lumière les anciennes menifestations, a déterminé dans l'Arabie méridionale une civilisation beaucoup plus nettement sémitique que calle de Babylone. En effet, cotte dernière a été édifiée sur une civilention sumérieans profondément enracinée, bindis qu'avant la venue des Semites de Nord en Arabio méridionale, capays n stait le centre d'aucune civilisation. Ce sont les Sémites du Nord qui l'ont creée on aménageunt les hautes vallées du Yemen, an captant at on distribuent leseaux. L'importance de ces travaux pour la développement de la vie en ces régions est bien mise en évidence.

Deputs 1930, date des conférences faites par M. Montgomery qu'il a réunies 1045 le titre d'Arabia and the Bible, nos nonvelle documentation a surgi, qui apporte un aupplément de preuves à la thèse du sevent orientaliste. Nous voulone parlet dus lextes de Ras Shamra qui ne sont mulement, commo on l'a prétendu, le peqduit des indigenes du Nord de la Syrie (Lugrit), mais der Phénicians du Sod, du groupe canancen suguet appartenzient les ancêtres des larabiltes. Les textes de Ras Shamra s'accordent avec les primitives légendes graélites pour placer le plus ancien habitat des Cananéens dans ce qui sere plue tard la Philistie, dans le Vogeb Jusqu'anx confins de le mer Houge et dans la Transpordante mérationale C'est bian à qual correspond le terme de tar i ar, e pays bas e, et c'est co que nous di, se re le prophète Soplonie dans un passage d'onesinguliere valaur historique, que les commutatours est mécumus eg introducant des corrections infampestives, Sophonie, II. & el sulvente, nous montre la colore de Dieu a everçunt sur to littoral palestin or

a e un deviendra une solito le, Ascalon une

Ashdod se varra expulses an ploin molt, Eigenn converses de fond en comble

 thishese a vous, habitants du littoral de la composite Kérebles,

tama en, terre des Phillities, je te detruirai josqu'à le depoupler

fi Elle devlendra un fien de pacage pour Leent et un parc pour les broble¹¹.

Les points docuntact quon relève entre l'A. T, et le monde de l'Arabie spoinne, premient avec les textes de Res Shamra un caltel remarquable, au point qu'il est à sonhaiter que le succès de la publication de M. Montgomery l'amène bientôt à su donner une secondo édition où il utilisera se connaissance de la documentation nouvelle. Alasi toules les questions relatives nu commerce avec la mer Rouge at l'Arabie méridionale comportent une refonte complète. L'explication proposée du passage de ABRM en ABRHM asi confirmée par une parlicularité graphique des textes de Ras Shamra! les serabes ayant perdu de vas cetta arcconstance only vocalise & tor! Abenham De la. il faut conclure que de bonne heure, plus tot en tout cas qu'on ne l'a pensé, les legendes patriarcates out eté lixées par Lecentrico.

Le même particularité graphique peut sobre à comprendre un fait resté saus l'ation jusqu'ini et que, d'ailleurs, M. Montgomery n'envisage pas: colui de l'identité de l'an et de Valivé. On saut que M. Virolleund à annoncé la présence d'au deu Tay dans les tablettes de Ras Shamra (1) et, étant donné l'intimité des ancêtres des fermèties et du milieu cananéen révété par les textes mythologiques de Ras Shamra, on no peut sa défondre de rapprocher les deux roca-

Les historiens auront donc — et le nouvel ouvrage de M. Montgomery y contribaers certainement — à tour compte du groupe cananéen qui convint non seulement le primitif habitat des Phéniciens dans le Sod de la Palestine, mais encore le puissant Edom, Mosb, la Transjordame et le Hauran où il rejoignant les Amo-

b Vote Beene de l'Aliai des Religions, 1933

¹ BRN1, 1934 1 p. \$67

rites. De ce groupe sont partis, dès le debat du III milléaure, les Phoneigns qui gagnéront Tyr. Sidon (plus spécialemont le clan de Kéret qui y acquit le titre de rol). Byblas et, plus tard, toute la tôle jusqu'à Ras Shamra. Dès la seconde mortié du IV millégaire, un nutre groupe des Sómites de l'Ouest avait fondé sur l'Euphrate le royaume da Mari. On doitan même noyau de peoples le grand éclatd'Agadé avec Surgon I ancien et Nazarnain, la pénétration sémitique de l'Asie Minoure of la colonisation de l'Arabie meridionale. Puis, vers 2000, le groupe amorité installe la les dynastie babylomenno et, peu de siecles après, tous ces olèments somites anyahissent l'Egypte sous le nom de Hykses. Les combin i sons fragiles de l'étymologie, qui revie : neut en faveur, ne penvent aller contre ces faits qu'attesient les documents écrits et que confirment les découvertes archéalogiques.

D'autre part, nous nous éloignens des litéories qui, de Sprenger à Castani, en passant par lingo Winckler, considérament l'Arabie comme le grand réservoir d'hommes d'où, par vagues successives et misformement sur la modele de l'invasion islamique, seraient sortis avec les disalecte tout constitué, les Accadiens, les Fhéricions, les Hebreux, les Araméens.

R D

H. FRANKFORT — The Indus Civilization and the Near East (Icom Annual Bibliography of Indian Archwology, for the year 1932

A propos des découvertes de sir John Unrehalt dans la vallée de l'Indos et de feur publication en trois gros volumes,

Mohenja Daro and the Indus Configution. (1931), notre cellegue Frankfort nous donne un excellent aperca de l'état de la question : Inde et Mésopotamie Il y étail d'autant plus intéressé, que sur son propes chantler de Tell Asmer, il vegnit de recuellir en janvier 1932, des objets da style que nom appellerons prehindou. ot qu'il dénomme simplement « Indian objects o. Sauf erreur, c'est Mackay qui attern le premier l'attention sur l'existence de cos documents, apparemment emportés en Mesopotames et qui, apparutout d'abord sur les chantiers français de Tello et de Suse, se regcontratent nur dautres sites de Sumer, Kish, Ur. Limme, En 1932, Frankfort en rechedlast à Estimunga (Tell Asmor) et, au printemps 1934, c'est à notre tour d'en ramasser encore plus au Nord, sur le Moyen-Euphrote, & Mari (Tell Hariri). Lo. documentation ne fait done que s'élargir et la hibliographie s'est encore singuherement augmentée depuis 1932.

hrankfort a efforce tout d abord de dater. cotte civ Insation de la vallea de l'Indus III note très justement l'imposerbilite au l'on so trouve de tirer argument de l'existence de la poterie printe, du cuivre on du bronze et de la totala absence du fer à Mohonjo-Daco. Mais il croit, par contre. devole se fonder sur co fait que les a Indian objects a furent trouvés par lai à Tell-Asmar, dans des maisons de l'époque d Agadé (vers 2500 av. 1,-C.), pour les faire rementer à cette épaque. Le planche 1. qui reprodust, d'un côté, les objets de Tod Asmar, de l'autre, ceux de Mohenio-Darm est fort suggestive et unt us songera à nier la quasi-similarité des produrts des doux vites : cylindres, partes de cornaline incrustée de matière blanche.

lessons à protubérances, scenux plats, esquisses de zébus et ces éléments que Frankfort appelle « kidney-shaped inlavs of bone », que nous avons aussi à Mars, mais en argent. La conclusion s'impose ces objets préhindous trouvés en Mésopotamie, ont été importès et altestent des relations commarciales étroites entre la pays de l'indus et celui du Tigre et de l'Euphrate. Cependant Frankfort n'est pas loujours aussi entégerique, car il espère mieux et plus

Vollà pourquoi il va rapprocher non plus seulement des objets jsolés, mais le contexte archéologique lui-même Il compare Mohenio-Dero avec la Mésopotamie et même l'Egypte: architecture, économique et industries diverses, écriture, poids et mesures, religion, êtres composites, statueire, mode. Et il conclut: un emportant élément dans la population des deux régions, Inde et Mesopotamie, appartenait originellement à un tronc commun. Le problème se complique du fait que, si pous possèdons aciqellement pour Sumor, quatre périodes de développement avent Sargon, nous n'avous pour Hade que des documents n'appartenant qu'à une période et, d'auleurs, tardive, Aussi Frankfort, gul, on le sait, croit que les Sumériens sont en Basse-Mesopotamie dès la période d'el-"Obuid, n'avance qu'avec reserve cette hypothèse, que la civilisation des Indes, comme celle de Sumer, serait originaire des hauts plateaux irantous. Il y aurait eu alors co double mouvement : d une part, de l'Iran vers l'Euphrate et le Tigre; de l'autre, vers la vallée de l'Indus

Quand on connut les premises documents sortis de Harappa et de Mohenjo-Daro, on pensait que l'on devait y retrouver l'influence de la civ lisation sumécienne, mais que les deux civilisations avaient des sources absolument distincles fef. Thereau-Danger, Rd. and, 1925. p. 99-101). C'est justo le contraire de la thèse Frankfort puisque, pour ce dernier. les ressemblances comme aussi les divetgences, ne sexpliquent que par une souche commune. Des objets de type prehindon trouvés en Mesopotamie, de Mari à Ur, il faut conclure à notre sens, et pour tous les cas, que ce sont des importations (relations commerciales ou propriété de gens originaires de l'lade et venus se fixer en Mesopotantie). Les Hadous sont fort nombrenz, aujourd'hai encore, dans tes plaines de l'Iraq

Atter plus tom nous somble pérdieux, parce que nous avons besoin d'une docamentation élargie. Nous n'avous qu'un des stades du développement de la civilisation dans in vallée de l'Indas, mais pas les plus micious, où nous aurions une base de comparaison avec les périodes présargoniques en Sumer. Ensuite, nous n avons nullement l'évidence absolue de l'arrivée des Sumérieus en Mésopotamie. à l'époque d'el-'Oberd on même à colle d'Urak. Est-il même possible de conclure de l'existence d'une céramique peinte à la présence d'une population et de fixer, grace à ce repère, la limite de ses déplacements? La poterio peinte, autrofois localisée en Elam, recouvre maintenant toute la Mésopotamie, du golfe Persique aux pays superiours. Et il semble bion qu'il va l'alloir, pour les plus hautes époques, accorder aux Sémites un peu de la place occupee jusqu'tei par les sents Samériens. Au lieu de parler d'une civiusation a sumérienne e, il conviendra sans doute d'examiner al l'appellation

mieux. Ce que Frankfort a fait pour Mohenjo-Daro et Tell Asmar, nons l'avons fait, lui et moi (ità, XXXI, p. 173-189), pour Tell Asmar-Khafaje et Tell llariri. Car malgré les difficultés et les nonunes, on même à cause d'elles, il est nécessaire de confronter les résultais et les pages que Frankfort a consacrées nux problèmes que soutevent les trouvailles de la vallée de I fodus, qui posent des palons précieux et ouvrent la voie en iniliquant une direction possible.

VADRE PARK T

J. CANTUNEAU. Inventaire des Inscriptions de Palmyre, fasc. IX: le sauctuaire de Bél, in-8° de 72 pages, Beyrouth, Imprimerie catholique, 1933

Au cours des deblacements effectues par le Service des Antiquités dans le temple de Bèl, nombre de textes palmyreniens, grees, latins et arabes ont été déconverts. Ce fuscicule donne une vue d'ensemble des textes auriennement et nouvellement signalés dans ce sanctuaire, en fixant exactement leur amplacement sur le plan. Ce travail exécuté avec soin rendra service non seulement aux épigraphistes, mais agalement à ceux qui voudront étud er la construction de cet édities complexe, temple, portiques, propyiées, bases de statues, dont on estume que les travaux durerent deux siècles.

M Cantineau constate la parfaite concordance entre les dates fournies par les textes — à caci près que plusieurs d'entre enx auraient été recoprés lors de certaines réfections et seraient ainsi plus récents que la date qu'ils portent, ce qu'altesterait l'évolution de l'eculure — et la chenologie des différentes parties du sanctuaire établie par M. Daniel Schlumberger (1).

A la suite destextes aptiques, M Sauvavaget, pour la plopart, et l'Émir Dja'far al-flasani, conservateur du Musée national syrien de Damas, pour qualques autres, ont édité les nombreux toites arabes relevés dans le temple de Bél et parmi lesquels trois sont datés des virre et ix siècles Le nombre de textes ajust groupes «'étève à 64.

R. D

D. Schilling, Grammaire hébraïque élémentaire. Une brochure, petit in-8°, de 105 pages. Paris, G. Beanchesne, 1933.

Voilà un utila instrument de travail pour les débutants; les règles y sont présentées sons la forme la plus simple. Après tes paradigmes on a inséré quelques pages d'anthologie tirées surtont de la Genèse et des Psaumes. Le tout se termine par un lexique donnant la traduction latine des mots contenus dans l'anthologie.

R. D.

Vi Poissanano. — La trace de Rome dans le désert de Syrie. Le limes de Trajan à la conquête arabe Becherches aériennes (1925-1932) (Bibliothèque arch et hist, du Service des Antiquités de Syrie, tome XVIII). Un volume de texte gr. 10-4°, xxiv et 313 pages, et un atlas de 161 planches. Paris, Paul Geuthner, 1931.

L'importance de cet ouvrage ne tient pas seulement à l'ensemble des décou-

0. Syria. XIV, p. 302

vertes dues à l'auteur, mais aussi au fait qu'il consacre brillamment une méthode nouvelle en archéologie. l'exploration du terrain par avion. La lecture sur photo nérienne, nés pendant la guerre, est à l'origine de ces recherches; durant les hostilités on en avait commencé l'application dans le Sud de la Palestine (Th. Wiegand), en Mésopolamie (G. A. Beazeley) et dans la région de Solonique (Léon Rey) Tontefois, les plus ardents protagonistes ont été M. Crawford en Angleterre et le P. Poidebard en Sy-

L'application au désert syriou a comporté une adaptation très particulière, mais elle a donné les résultats les plus mattendus. On en jugera par l'ouvrage que nous présentons et qui résulte du travail systématique, poursuivi de 1925 à 1932 par le P. Poidebard, en haison étroite avec l'aviation militaire, dont l'aide a été si précieuse, et avec le service géographique de l'armée du Levant, qui a permis un report impeccable.

Une magistrale préfuce de M. Franz Cumont résume les résultats obtenus et les sitga dans leur cadre historique en disanguant deux périodes dans l'organisation romaine du limes symen. La première confie aux Palmyréniens la police du désert, Mais, après la destruction de Palmyre par Aurélien en 273, une politique nouvelle doit être instituée par Droclétien. Sur près de mille kilomètres, de Bostra au Tigre, il fallut adapter le o système de fortifications, à la fois à la nature variable du terroin et au caractère des armées sassanides. Contre de tels ennemia, un vallum et une patisaide, tels qu'on les trouve en Bretagne qui dans les Champs Décamates, cussent été de frêles obstacles. Il fallait multiplier les défenses on profondeur. Le limes formera no systeme de routes fortifiées courant parallelement et retiées par d'autres voies perpendiculaires, s'enfonçant dans le désert. dont étaleut occupés les points d'eau et les pâturages. Le tracé de l'artère principale de ce réseau fut admirablement choisi pour offrir le maximum de sécurité, Entre Bostra et Dames, cette chaussee s'accroche aux massifs basaltiques du Haurau et du Safa, bastions inexpignables de laves volcaniques, su delà, jusqu'à Palmyre, la strata Diociettana suit la chaine abrupte du Djebel Rawag, puis entre Palmyre et l'Euphrate, elle s'appuie aux hauteurs, coupees par un petit nombre do cluses, du Djebel Bishri (p. X-XI) a Entre l'Euphrate et le Tigre, le dispositif a souvent varié . l'autorité militaire romains cherchait naturellement à occuper le Djebel Sindjar. Voilà, d'un equp d'œil, l'muyre prodigieuse, d'une ampleur insoupconnée, que le P. Poidebard restitue dans son bel ouvrage.

La situation politique, conséquence de l'erreur commise avec la destruction brutale de Palmyce, n'imposa pas seulement de formidables lignes de défense, ella entraina l'interruption à peu près complète du trafic avec le golfe Persique. Par contre, la strata finorietman favorisa, dans l'Onest de la atoppe qu'elle délimitait, l'installation de villages qui trouvaient aisément dans le sous-sol l'eau nécessaire à leur subsistance et à leurs cultures. Les fouilles que, depuis un an. MM. H. Seyrig et D. Schlumberger mènent à l'Est de Selémiyé en apporteront une prouve decisive

Nos lecteurs out en la primeur des réleves successifs poursuivis par le P Poidebard (*) et ils ont pu soivre d'année en année les progrès de la méthode qui fait l'objet du premier chapitre de cet ouvrage, méthode sérienne de recherches en géographie historique et tout spècialement de recherches archéologiques en région de steppe. Les perfectionnements décis. Is ont été arrêtés de 1928 à 1932

Si l'on veut juger de la difficulté à retrouver sur le sol du désert une route aperçue d'avion et photographiée, il faul lire (p. 105-107), les péripéties de la déconverte de la route directe Palmyre-Hit, très ancieune route de caravanas. On trouvera sur la planche C la bande plate el regulière, sertie de deux lignes noures (2). qui courent dans la steppe catllouteuse. Très visuble de trois cents mêtres de hautour, elle disparassait quand les avions s'approchaient du sol : « A f'atterrissage, accune marque n'était plus visible Pour mesurer la largeur de la voie, nous primes de haut la photographie d'un avion d'accompagnement posé sur la route, a La voie fut estamée de 12à 18 metres de large. La vérification du tracé de la roule fut obtenue par la découverte. près d'un puits, d'une inscription bilingue grecque et palmyrémonne, datée du mihen du u" siècle de notre ère, et portant uns dédicace du Sénat et du peuple de Palmyre à un certain Sondos, grand bienfactour des négociants et des caravanes sur la route meaant de Palmyre au golfe Persique.

L'étude du limes allant de l'Euphrate au

Sycia, VIII, p. 55, IX, p. 110, 114 et 216.
 X, p. 23; XI, p. 33 et 360, XII, p. 974.

Tigre n'a pas été l'objet d'explorations moins actives. Après une description sobre, mais précise, de toutes ces voies de communication, l'autaur résume l'organisation de la zone du limes en ce qui concerne les types de routes, l'installation de points d'eau, les systèmes remarquables de capinge et d'adduction d'eau, eafin l'amenagement de centres de pâturages, en un mot l'institution d'un régime qui transforma la vie dans ces régions, aujourd'hui désertes.

Le cartographie a été particulièrement soignée. Quant aux reproductions phototypiques, elles affirment le talent de M. Fancheux qui en était chargé. On ad mirera notamment les reproductions de vues prises à contre-jour auxquelles ta finesse et la netteté des ombres donneut un relief d'une précision surprenente. Lu somme, un beau travail remarqueblement présenté.

B D

A. R. Aspesson. — Alexander's Gata. Gog and Magog and the inclosed Nations. Un vol. in-8° de viii et 117 pages. Cambridge (Massach.), Medieval Academy of America, 1932.

L'autour, qui a déjà étudié l'usage du terme da « Portes caspiennes » dans la littérature classique, précise que les auciens géographes appellent ainsi les défilés au sud-est de fihagne, près de Téberan Plus tard, ou désigna sous le nom de « l'ortes caspiennes » le défilé du Laucase central, dit passe de Dariel. La légeude voulut qu'Alexandre y ait élevé une porte. Puis le terme passe au défilé de Derbend

Au temps où la porte d'Alexandre était

⁽²⁾ La piste a été établie on ramenant les entions sur les bords. Le sable les a reconverte et ils ne se distinguent plus que par l'ombre portée.

390 SYRIA

située à la passe de Darlel, la légende d'Alexandre se confondit avec ceile de Gog et de Magog. L'auteur examine l'évolution de la légende d'Alexandre dans la littérature ocientale. Mais li arrive que la legende des dia tribus d'Israé... dont on avait perdu la trace, supplante la tégende de Gog et de Magog et que, par suite d'une identification l'autendue, on imagine qui Aferandre construiant sa famouse porte à la amite des dia tribus

En samme, la porte d'Alexandre devant commu un terme symbolique du monde cavilisé pour marquer la defense de ce deraier contre fes Barbares. Saythes, Alains, Huns, Kluzars, contre Gog et Magog représentant les Torcs, Tariares, Mongole, contre les Midminites et les tribus d'Israel Cette porto emigre des partes Caspiences à la passe de Dariel, puis de ch au détié de Derhend.

Co travail offer us large aperço des netions qui avaient cours au moyen âge et résume des recherches très éter dues,

Is a

PERIODIQUES

Iraq - Une nonvelle cavae, Iraq, consucrée aux antiquités mésopotemiennes et publice sous les quapures de l'École b : transque d'Archéologie de l'Iraq, vical de parelice ; elle cont ent d'importantes cludes

La Redaction a justement cappelé dans ne premier namero le souvenir de Gerlir ide L. Bell qui, pendant des sonées, , re énorgie infat.goble, explora la Mésopolamie, se préoccupant et « veparder pour la soience ses trésors orchéologiques, et qui mourut à la tâche su moment où son rêve se réalisait. Nous mentionnerous principalement dans os numéro une étudo de M. H. Frankfort, Gods and Myths on Sargonid Scals p. 2-29). Par un examen attentif des cylindres de l'époque d'Agadé (les familes de Tell Asmar en out fait découvrir un grand nombre) et une confrontation des mythes et des regendes, l'auteur a étable la signification de scènes jusqui ci énigmatiques et montré l'importance de certains dieux

Au dia i de fertilité, divinité de premier pan, adorésous le nom de Ano à Estinguaga. so rutischent : 1º les scouss représentant I biérogamite du dien et de la décase en r résonce d'un prêtre ; 2º les scènes où le dien est fig aré mi-homme mi-serpent, o a tenant dus rameaux entre ses mains et avant l'angle féontecaphide ou la bél er ou Libes commu attribute 3º les scènes où il lutte contre le dieu Zi, dont la pature cat indiquée par un abstau qui se trouve à côte de las. Les diverses épithètes di d on de fertilité sont : Ningigaids, Ningris, Ying ran. Ab-ù et Dumual L'ommal altribut de ces divinités, qui est souvent un animal valuou par le dieu, est pour Ninguzzida : le dragon ou le pseudo-caducên (ici des serpents qui s'accoupant); pour Nagarea, predecessour de Sinuria, qui sombattit le dieu Ze . l'argle.

Sous les Agadeens, nous voyons s'introdure dans le cycle des dieux de fertilité, le dieu Tishpak (le Tésup du Honri) qui reçoit les symboles de Naugazida, puis de Ninerta Cet ensemble de cylindres met en valeur le cults sumérien d'un dant des forces de la génération. Le serpent represente la nature ch.hontenne du dant qui avait du combattre contre des monstres; sou amon avec une déesse (atsait partie des cérémontes rituelles. Le dieu Soleit ne pareit pas avoir été très important en Sumor, du moins sous l'aspect solaire popularisé par les Somites. Les Sumérieus sembleut l'avoir intègre dans le cycle des dieux de la fertilité. Su vise forme un parallèle saissesant avec la mort et le renouveau de la végétation. Il est représenté sur le bateau qui tenmène chaque soir à travers l'antre monde. Par les symboles comme la charrau, les cameaux, il se rapproche, à l'épaque d'Agudé, du don de fertisité

Lo dieu Marduk, M. Frankfort, rappelant les Mons de famille qui intesent Caa Marduk, les représentations de la qui capture Zu aveat la treération du soleil. co que reproduit l'akata de Marduk), propose de voir dans le soleil sortant de la montagne une image de Mirchik, en conformité avec son idéogramme. L'auteur cite les passages des mythes qui neuvent appuyer cette thèse ingénieuse. Le soleit a pardu pou à peu ses caractères chiliomens pour prendre cour d'un dien vatuquour, assimulé à Nongersu lorsqu'il va couper la gorge un dieu velneu Kingu, ou réallement solaire lorsqu'il détrait la végétation de la montague des enfora dans laquelle repose Tammas et où Ishtar a ponotro dans l'espoir de le ramenor. Cette représentation a'est donc pus celle d'une décase à l'abri d'un arbre contebé.

Nous devons à Mais E. Douglas ven Buren, sous le titre The God Ningitzida, p 80-80), une monographie de ce dieu. Logique et bien présentée, cette étude peut servir de modèle pour toute divinité à laquelle ne se rapportent pas de très nombreux documents Ningiezada, audie dieu de Samer, connut un regain de l'a-

veur à l'époque de Goudés (qui en fit son den protecteur) jusqu'à la 111º dynastie d'Our Les théologiens, qui ne sont pus d'accord sur sa usture. l'identifient sois à Sherah on Sharan, dieu sarpent, dieu chthonien, et à la constellation de 1 Hydre. Par sa familie, il est dieu de fertitié 11 s'adjoignit d'autres caractères, tels que ceux d'un deu gneerler, anosciate, patron de la trussique, à partir de l'époque de toudés

Sos representat ous sont peu nombreuses. Partant du cylindre de Goudée où il est représenté avec le dragon, des serponts sortant du ses épaules, on a identité à ce dieu les représentations aualogues, surtent colles accompagnées de dédicaces.

La première allesion au culte de Ningizada sur une tablette de Farab le mentionne parmi les dioux de Shuruppak, On Thonoratt à Babylone, Our, Ouma, Nippout, Estinounna et à Lagash dans le faubourg de Girson

De nombreux objets lut sent dédiés à le gobelet du Louvre, par exemple, de l'époque de Goudés : un convercte de tampe en stéctite, des serpents and queratent des sanctuaires de Ningiszida. (Nous serous renseignés lorsque M. de Genouillne unes publié le sanctuaire de ce dieu et de su perèdre Geshtianne, à Lagash., Les statues d'Our-Vingireu du Louvre et de Bertin sont dédices à Nin-

Le culte de ce dieu déclina à partir de la lile dynastie d'Our; copendant de nombreux fonctionnaires de son temple sont encore énumérés par Bur-Sin Celte étude se termine par les noms propres formés avec le nom de Ningizzida

En comparant les conclusions de M. Frankfort et de Mine van Buren on 492 SYR1A

constale que, si Ninguaida est un des aspects du dieu de la végétation qui ent une moindre faveur avant l'epoque de Goudéa, par son caractère il dut être cependant un dieu de premier plan dans les ondroits où theu honoré

Signalons encore une etude des types de la céramique de Jemdet-Nase et de Aish par M. D. B. Harden, une étude de différents spécimens de jeux en usage dans l'Ancien Orient par M. C. J. Gudd. des articles sur Ahu-Hahhah Sippar par M. M. W. Andrae et J. Jordan; sur les saccophages parthes de Kakzu par M. G. Furlami sur les constructions de Konyundjick par M. H. C. Thompson et sur la Grande Mosquée de Bagdad par M. A. C. Graswell

MAGGIE RUTTES.

The British Museum Quarterly, VIII, 4, Londres, 1934. — Ce fasticule reproduit une grande aquarelle de James Stephanoff, datés de 1833, qui montre les marbres du Parthenon dans un arrangement fantassiste pl. XLIV). Deux cachets pl. XLV, 10 et 11) auraient été trouvés à Carchemish. Le plus grand, figurant une autifique affaitant son faon, est d'un style si nettement mycénieu que la prorenance de Carchemish nous semble soit accidentelle, soit douteuse

La planche XLVII reproduit trois bronses chinois remarquables, pieces incrustees ayant servi à decorer des axtrémites de iamon. Ce sout des éléments de l'important trésor découvert à Chin-Isun dans le Honan, que M. R. L. Hobson attribue à l'époque des Han. Du même temps, parce que de la même découverte, serait un revêtement formé de tessères en verre, ce qui indiquerait que la fabri-

cation de ce produit était anciennement connue en Chine (pl. MAVIII).

Une page de manuscrit (pl. ALIA) de la fin du xvi siècle représente la destruction de la tombe de Hosain, à Kerbela, par le khalife orthodoxe Matawakkil. On voit passer la charrue et la herse sur la tombe comblec

R. D.

Orientalistische Literaturzeitung. Jan. Rade Paret, Zum konflikt zwis-1934. then Mohammedanern and Hindas in British Indien. Comptes rendus. Joseph Karst, Atlantis und der libyathiopische Kulturkreiz (Max Pieper: thèse de Borchardt et d'Herrmann, que le recenseur n accepte pas, non plus que le primitif Luenor, soit le berbère Ouennour, Il ajoqte que la méthode de discussion adoptée par les modernes e atlantides e rend aupresible de leur répondre. Karst étend jusqu'au pays de Punt-Arabie la civilisation de l'Atlantide et il en retablit la langue primitive. Persuadé que la langue nubienne est apparentée aux langues finnoaltaiques, il conclut qua ces peuples sont les restes des anciens Atlantides , G. Contenau, Manuel & Archéologie orientale, Il et III (importante recension d'Eckhar.) Unger), G. Richter, Studien zur Geschiebte Heren grains lem I ürstenspiegel H. Gottschalks

Idem.—Juitlet 1934. - Comptes rendus' M. Rostovtzeff, Caravan Cities, W. Cashel fournit sur Doura-Europos maint reuseignement inedit, mais sous estime la valeur économique du pays à l'Est du Jourdain). Mario Roques, Le dictionnaire albanais de 1635 (Norbert Johl, E. Ebeling, Tod und Leben nach der Varsteilungen der Babylonien, I. W. von Soden

exprime le vest que l'auteur ceprenue l'étude de ses textes; cf. Dhormo, Revue de l'Hist, des relig., t. CVIII, p. 246 et s.). Vincent et Abel, Emmaüs (P. Thomsen). B. Thomas, Alarms and Excursions în Arabia (E. Braunlich), S. Zanutto, Bibliografia Etiopica (E. Littmann). Hermes Balducci. Architetiura Turca în Rodi (Fr. Taeschuar). A. von Le Coq (†). Die buddhuttische Spätanilke în Mittelasien, VII (W. Geiger.).

Idem. — Août-septembre 1934.

M. H. L. Guntherg n'accepte pas l'explication proposée par M. Il Bauer (OLZ. 1933, 473 de 'adôn par 'adhân; il accepte la proposition de M. Virolleaud (Syria, MI, p. 356) déduisant ce terme de 'ad, mais en supposant que ce dernière hypothèse ne cadre pos avec le thême mythologique; cf. Revue de l'Ital. des Rel, 1933, II, p. 9-10.

H. Baner, Zu den Ras-Shamra-Texten 1929, établitées comparaisons entre certains de ces textes mentionnant le dieu Kumarbi et la déesse Sonsk, divinités non somitiques.

Complex rendus: Fr Saxl, Mathras (E. Löwy); V. Scheil, Actes juridiques samens (P. Koschaker). E. Schmidt et H. H. von der Osten, The Alishar Haytik (A. Moorigat remarque que les déconvertes de Roghaxkoi apportent une détermination précise des couches d'Alishar. La couche phrygienne de Bogharkoi correspond à Alishar IV et le nouvel empire littite à une partie d'Alishar II. Ges conclusions ne surprendront pas nes lecteurs; cf. Syria, 1930, p. 293-298, 1932, p. 302-305; 1933, p. 207-208), M. P. Koschinker rend compte des rapports de la misse de (tours-burops et le de de la de l

l' campagnes de fouilles et en signale l'importance. C. Watzinger, Denkmäler Palástinas, I (John Hempel (ail trop de fond sur les Höhlenbilder d'Emm Qulafa; il n'y a pas lieu d'établir de comparaison avec les parallèles europeons). C. Rathjens et II. von Wissmann, Varidanische Alteriumer (cf. Syria, XV. p. 87-90) et I. H. Mordiminn et E. Mittwoch, Himjarische Inichriften (K. Mlaker).

R D

NOT VELLES ABOREOLOGICS ES

La campagne 1933-1934 à Boura-Europos. - L'Académie des Inscriptions a entendu cette année deux copports concertant la dernsere campagne de Douraturopos, conduite par M. Clark Hopkins pour le compte de l'Université de Yale.

Ce fut d'abord M Fr. Cumont, chargé de mission par l'Académie des Inscrit tions, qui rendit compte de son voyage à Donra. Il note tout d'abord (Comptes rendus de l'Acad. des Inser., 1934, p. 96 et s.): e Sous l'impulsion énergique et eclairée que donnent au Service des Antiquités M Segrig et ses collaborateurs, de grands traveux out été exécutés à Palmyre et à Baalbeck avec la participation financière des Élais sous mandat français : en beaucoup de points, des recherches se poursuivent favorablement, qui intéressent toutes les périodes de l'histoire du pays; les musees locaux s'organisent et s entichissent merveilleusement. a

La sofficitude de M. J. R. Angell, président de l'Université de Yale, pour la mission de Doura, et le rèle du professeur it sitorizeil, « le grand animateur de cette entreprise scientifique », sont largement recompensés, chaque ainée, par une de394 SYRIA

converte sensationnelle. Le mithreum a clé degage, datant du debut du ma siecle. reconstruit alors par des soldats de conmee régulière. M. Camont explique par a que les images qu'ils ont fait neindre reproduisant des épisodes identiques de la enêmo légende sucrée qu'illustrent les sculptures trouvées sur la frontière du Rhin et du Danabe, » Les mystères qui ont été pratiqués à Douer-Europas ne sont done pas les heritiers d'une anlique tendition autochtone, mais ils onl été propagés par les troupes auxiliaires à travers le desert de Sprie et cette religion. a été connue d'abord dans la forteresse de l'Euphrais sous la forme qu'elle avait prise à Palmyre à l'époque des Antonins, avant qu'elle fut renouvelée au mi' siècle pu les légions » Sur ces bases. M Cumont interprète le monument qui constitue la seul temple de Mithra méthodiquement déblaye en Orient. Une abondance remarquable de textes épigraphiques ajunte à l'intérêt des freiques, notomment une foule de graffites montes la participation d'une communauté de inystes à la vie religiouse.

Le comte du Mesnil du Buisson, qui collabore activement à ces recherches, a passé en revue (Compter rendus, 1931, p. 176 et s. l'ensemble des trouvailles de l'année. Dans la synagogue on a déblayé au nord de la niche centrale une sèrie de quatro marches qui conduisent à une petite plate-forme. C'est le bémak qu'on attendait et qui était destiné au lecteur; il est intéressant de sausir ce detail avant le milieu du mi siècle (l'De nouvelles fresques ont été dégagees.

Le temple d'Adonis a été entièrement déblayé; un outre consacré à Ba'ul Samin a été découvert. La autre encore fut dedie à Zous Théos, en 113 de notre ère; mais son mass fut remamé et décoré de fresques en 121. R. D.

Mission Gabriel et Sauvaget en Perse. —
Bien que contrarté par le manvais temps, ce voyage archéologique a pu être moné à bonne fin M. A. Gabriel nous adrosse à la date du 4 juin 1935 les censeignements autyants :

Nous rapportons un bon butta photographique de documents (nédits, des plans et des relevés, atusi que de nombreuses observations sur les monuments, banvaget, que j'ai bassé au retour à liep, a copié de nombreuses inscriptions as d...

In somme, ce voyage qui, dans notre esprit, ne devait nous fournir que des points de comparaison, nous a permis de pousser notre étude plus toin que nous ne l'avions peosé. le prepare de suite un ritide sur le Mesdiid-i-Djoume d'iapahan. J'ai pu y démôter les phases essentielles de diverses constructions et pourrait je le crois, tirer de mon étude, une conclusion synthetique sur l'evolution de l'art islamique en Perse.

Nous no nous sommes pas bornés à examiner outre importante mosquée ; nous avons relevé les principaux monuments de la ville antérieurs à l'epoque selevide, en sorte que je compte pouvoir presenter sous pou une étude d'ensemble d'Ispahan qu'accompagnera le Corpur des toscriptions dressé par J. Sauvaget

Au Sud, nous avons poussé jusqu'à Persépolis et Chiraz pour rovener par la route de Natant et Kashan. A l'Est de

[&]quot; Vois Syria, XIV, p. 325 synagogue de Beth Alpha

Tehéran, nous avons visité Bhai et Veramine, puis Kaswin, Sultaniyé et Teòriz Au Sud de cette ville, nous nous sommes arrêtés à Maraga, qui possède quelques tombesus inédits, dont l'Sauvaget a relevé les inscriptions (*).

La lettre d'Ewir-shar — Dans Syria, 1933, p. 235s., j'aiédité, avec transcription, traduction, commentaire, une lettre en écriture et en langua de Ras-Shamra MM H. L. Ginsberg et B. Maisler out charché à donner une nouvelle interprétation de ce texte difficile dans Journal of the Palastine Oriental Society, XIV 1934), p. 243 s.

Cost à partir de la 1. 7 que ces autours commencent à suivre lour voie propre. Les mots àm't ht; sont traduits order of arrest, ce qui suppose pour im't le sens d'« ordre ». En fait, ce nom féminin signifie « audition, rumeur », il pourrait tout au plus représenter un ordre reçu, jomais un ordre donné.

Aux II. 8-9, la phrase n'ht, ht hm ast interprétée arrest them, lo nif at n'hf, étant
considéré comme un safinitif, au seus
impératif, svec la signification de la voix
mayenne It est assez étrange de voir employer cette voix au lieu du qui. Saus
donte le nif at a parfois la valeur d'un
actif, mais c'est quand il s'agit d'une opération dont le terme est le sujet lui-même
Le cas cité est le nif at de 3'i dans le seus
de « demander pour seu » (cf. GazantosKaurzscu, (51, c), totalement différent du
verbe amployédans notre texte, Le nif at,
comme on le sait par l'accadien et par
l usage qui en est fait dans les lettres

Depuis a part, A. Godano, Las Monuments de Murayhah publication de la Sociét Jes Études transennes, nº F d'el-Ameran, a en très tôt la valeur d'un passif : infolge emer frühreitigen Abschwächung des Sprachbewasstseins (Gess-Nius-Kautzson, § 31, f)

Les Il 11-16, à grand renfort dérudition, sont amai traduines: Indeed, the love of the goits is here like death very flerce, terrible, mighty. Je us m'arrêterat pas à discuter cette sentence apocalyptique que tout le monde s'étonners de trouver dans une lettre qui est avant tout une lettre d'affaire. Je ferni remerqueraimplement que la traduction de yd sim par « l'amour des dious » est plus que contestable, étant donné le seus normal de yd a main » (qu'il est inutile d'interprétei par ydd « aimer ») et l'emploi courant de l'expression « main de dieu » ou « main des dieux ».

Aux II. 18-19, tout lecteur non prévenu remarquera que le 12 de la 1. 18, qui marque évidemment la limison entre les deux impératifs rgm (cf. 1. 3) et it, a dispare de la traduction than shalt put.

Comme l'Interprétation nouvelle ne me paraissait pas une amélioration, je suis revenu au texte de 3. S., 1932, 4473. Les il 1-7 n'ent pas à être traduites différentment. Il suffit de se reporter à mon commentaire de Syria, 1933, p. 236

A la 1 8, la particula hi pourrait s'expliquer exactement comme dans Syria, 1931, pl. XXVIII. I. 11, où M. Baneth me semble avoir vu juste en reconnuissent dans 'art le sojet de timb (*). Ce hi qui correspond à l'hôbreu 't, particule de l'accusatif, équivant aussi à l'accadion attu, qui se place devant les suffixes pronominaux pour signifier e quant à moi, etc. « On ne s'élembra pas de trouver hi devant le pronom sujet, al l'on songe que, même en hébreu, on retrouve ce phénomène dans les cas cités par Mayer Lambert. Tratif de grammaire hébraique. [acc. 2, p. 412 (cf. Graesius Kartason, 4 117, i, m). Nous obtenens alors pour his aht, hi hm le sens norma) e ils ont ou commenés, cus

A la 1. 0. l'énigmatique jamm est un bon décalque de l'accaden yanummi yanumma (pour ayanumma), dérivé de ayanu, qui correspond à l'hébres 'aya et a l'arabe 'ayan e où ? » (l'ano « où out-lle eté emmenés ? », qui explique blen us répetition de aht, et la suite : « lit envoiemei des nouvelles, », le seus propre de l'k étant déterminé par son dérivé mille « messager

Sur les 1. 11-11 je trouve d'excellentes comarques de M. Albright dans le Bulleto of Americ, schools of priental research, nº 56 (avril 1931), p. 26 Le mot p de la 1. 12 égutvaudrait à l'hébreu pah, pa u lal a. Notons qu'on tronvo pit dans le môme seus au temps d'el-Amarna (Reque Biblique, 1916, p. 363), v La main des dieas est joi s, pour marquer une calamité qui pese sur une région, est de style inhique, le comparerai la reflexion des mages à Pharson , a C'est le doigt d Elohim s (Exade, viii, 15). La giain de Droug cheeles Hebrong, at himaliad un fieu-(qui ili), chez les Accad ens, designent le châtrment envoyé par le ciel. Il suffit ensuite de reconnaître dans mêm le pluriel de mi e mort », au sens de « peste » (comparer I accadien militan et l'hébresi midweth dans Jeremie, xv. 2, etc., Job, axvit, 15, et avitt. 13), pour reconnultre le bien-fondé de la traduction d'Albright; e Car la poste est très forte, a l'ajouterai.

que dons les lettres d'el-Amarna en rencoutre : a la pente (mâtu) est dans le pays a el a il n'y a pas de peste (mâtu) dans le pays a (Hevue Biblique, 1921, p. 8)

A la l. 16, le nif'al nikp se ratiache à l'accadien inkôpu et takôpu, dont l'un des sens, bien attesté dans le poème de la création (tabl. l, 129; II. 16, etc.), est a être en rapos « (comparer la racine ikh « être couché, etc. »). Je proposerais alors de dumee à m'a la signification de l'hôbreu ma'én « demeure ». Ewir-shir demande » et ta demeure ». Ewir-shir demande » et ta demeure est en rapos ».

Enfin, à la 1-16, nous pouvons reconnoître dans mam l'accadion manama, dont Clusberg et Museler dounant quelques exemples en phénicien. Nous gardons à rym son saux d'impératif (cf. 1. 3), metgre la séparation entre mam et le relatif d'de la 1, 17

Voice done comment nous comprendents maintenant in lettes RS, 1932, 4476 Syria, 1933, p. 2351

f Message d'Esvir-stier (*

2-3 A Phy desi

4 Smul & lor"

5-9 Au sujet de Tr'ds et de Alby, j al enlenda que vramant lla ont été emmenés. 3-10 Où ent-ils été emme

10-11 Envare-mal danc (descouvelles)! 11-13 La main des dieux est con car la peste est tres focte

14-15 Est-ue que in demours est tran-

16-17 Dis tout or que la entendres la-

Е. Риовик.

15 octobre 1933

8yria, 1934. p. 83.

TABLE DES MATIÈRES DU TOME QUINZIEME

1. - Anriogus

	a gar
CERTIFICATION, I digeness of theirs is Quagres make a president many	
d'Amaury et de Saladin	351
EMBR MAR REE CARNO Sore pt grove p. m. d. Maser Armad Liberra	117
Rese Dessach Gentlat Traffer of Lifernstein in Schugs open asc	187
— Edmond Potter (1883-1934,	217
STEERS PRO SYMBAL S ALEXAS A ZAKHARIN, A roy at sig. Micros. a Moserie.	
Tills . , ,	222
Litture ho seed to Syriet a receive of Rom of Orland	
Annexa, er Sakbura, Lorpesita i I maintae el doulquierre condicione	
du Matropolitan Maseum of Art de New-York	*
JEAN SALVAGET, Notes sur la Colonie génoise de Pére	1,1
Leaving E. A. Schaggion, Les Excll & To Ras Shire in Grip which a progre-	
(printemps 1933). Rapport sommaire	105
Hainmen Sennior, L'expédition de Clésiphon en 1931-19:12	1
Henni Sernic, Antiquités Syriednes :	
- 16. Retour aux jardins de Kasr al-Heic	- 1
- 17. Bas-reliefs monumentaux du temple de Bêl à Palmyre.	15.
Who into S and I carried str. dars I received to as fixed a security	1.1
Lat ceat Dancia, La complioir de faine ponspre a Egarit, d'après une fabiette de	, , ,
Rus-Shamra	137
Officers Vicolatesco, Forgin and Landon eighth conditionage to produpped a	
gique provenant de Ras-Shamra	75
Procamatio cide Sing theff he crist peoples it question tablette de-	414
Ras Stame	1.
Nouveau fragment du poème de Môt et d'Aleyn-Bant,	220
- Table généalogique provenant de Ras-Shamra .	211

CHARLES MEDITALES I TO SEE AS DONE DONE	Pages
CHARLES VIROLLIACO, L. m.r. de Baa. Poeme de Bas-Sharges "All	300
ALEXES A ZARBAROV, VOIC PRESEWORSES	
II → Comeres ambdes	
PM. Anna Gingenship de la Deleviera de D. D.	
PM. Augt. Geographie de la Palestine, I (R. D.)	2)1
W. F. Alban is Th. Excussion of col. Be t Marsi of Menedrat,	- 451
A. S. Axbusses, Alexander's Gate. Gog and Magog (R. D)	334.9
the arm A care, Le dear price les Mire ances no temps des intes tempoleto 17-	
1814 = P - D = -	41
March Battersattes Artsheett ale alt oann fe fr.	49.
HAVE BADER. Das Alphabet von Ras-Sichamra (R. D.)	461
- Die Gottheisen von Ras-Schamea (R. D.).	263
perylus, Archeological Studies (R. D.)	212
Trivial prosent Contracts, Att. 2 at 4	50,2
This is take the first street print to Burning R. D.	3×*
JOSEPH GHANOYARE, LES MOSBETTS d' IN MILSON DES MOSQUES A DE	(21)
Chapouthers, voit Hazzibaris	
ARTHUR CHRISTENSER, Die Itanier (R. D.)	304
Victor Chasties, Liters and govern a riser, school dische Kuns h. D.	99
G. LOY, EVAL, LAC VIL SUBTREE SHIP I HE BEST LES MELBER ES F. Dienere	37H
B. Denanger, Lo Friso tonsque (R. D.)	25(1
D BELDLOAZ, Plano-convex Broke and the methods of their smolovers a Magac	231
Ruiten)	Marie
CHARLES DIREC, La Pointure byzantine (M. D. B.,	2000
H. FRANKFORT, The Cenotuph of Sett I at Abydes (Et. Briefen) .	10
- The Indus Caviliantion and the Near East (4. Parrot	28.2
Jouannes Friedrich, Ras-Schames (R. D.)	25,4
JOHN Gallerand, Jeriche, City and Neground of M. Gaustines	2015
Amin Generale, L'hygiène et le médecine à travers la Bible	288
Hins at Lag. Comp. 8, 19. Bassle and Q. Star reary habber of later dure	10.0
R. D.).	
Actuation Goter, Kleinasien (R. D.	- 34
Mancat Casa to Silbonatian of modifications	201
Mancan Garat LE, Silhouettes et graffilte abyseine.	103
W LARGES HALL C. H. of the Table of Mart. H. der and Cleaner Diese	(02)
Joseph Harring at the second of Archards and Archards at the State R D	289
leng (British School of Archaeology in Iraq) (Maggie Rutten	5500
W Ivanow, A Guide to Ismaili literature	111
R. P. oz Jenesaston, Bulletin d'archéologie chrétienne, (it	1002
JOLY, VOIR HAZZIDARIS	

TABLE DES MATIERES	3,4
	Pages
Mallowas, voir R. Campbell Thompson	
Joseph Merrins A rasers les vales mer side His a Sorr de Di-	208
L. A. MAYER, Saracenic Heraldry (G. Wiel).	100
Mélanges de l'Université Saint-Joseph, XVI, 6	103
JAMES A. MONTGOMERY, Arabia and the Bible R. D.)	383
Orientalistische Literaturzeitung, jahr in land fest nie ges field mit mit mit	
1934, juin-septembre 1934 101, 213, 296,	392
I H S S DER PSEKS And ent Ordental Scale in the a Highest of Mr. I Lward	
T. Newell (A. Parrot).	381
Ambre Parent, Villes enfoules (R. D.)	299
P PERDRICET, Let confront par sero a la bacta a con sar B fr	211
A Pointesuo I rai d le se lates le le Seri I Seri I D	3317
C. Batheres et H. von Wissmann, Sudarablen Beisen, B (R. D.)	87
Rovue des Arts Asiatiques, VIII, II et III (R. D.)	295
G. RTORMANS, Les noms propres sud-sémitiques (# D).	288
J. Sauvagur, Les Peries choisses d'Ibn ach-Chihna (R. D.).	216
FRITZ SAXL, Mithras R. D.)	291
D Scattatxa, Grammaire lebraique elementaire	387
FRIEND SCHEADT To Hosers Excess Fold 15th God	H4
the Vislar Huyak (R. D.)	208
II TERRAPSE I At home our every lessence of a series of a compet	.11
h beamsear Thomeson and M. E. L. Marcowas, The British Museum Excava-	,* *
tions at Nineveb 1931-1932) (Edmond Pottier)	283
THOSAS WINTERSORY The Mosas of St Sophi at Is the Mark	20
H YON WISSMANN, VOIT C. RATIDENS.	-11
Hann Zarar, Histoire de Saidanava	009

III - VOLVELLES ARCHEOLOGIQUES

Sur use 1 botte 1 has Sharr, conte didente a gamer. In the search politic tapagne to Indian estillo into a Mitham politic. Missional Political dians l'Antocheme politic. Indicate management dians and the Marina dians and the politic politic dians and the Marina dians. In the politic politic dians are and the Marina estillation par Mill Severga Syria, volve political dians and results a perseption of the search of the Marina entering and the search of the searc

1	textes de Ras-Shamra p. 301. — A propos des textes hippiatriques de (E. Dhorme), p. 304. — La Campagne 1933-1934 à Doura-Europos, p. sion Gabriel et Sauvaget en Perse, p. 304. — La lettre d'Ewic-shar (202 - 9112.
	p. 395	

Table des matières



Le Gérant : PAUL GROTHNER.





"A book that is shut is but a block"

GOVT. OF INDIA
Department of Archaeology
NEW DELHI.

Please help us to keep the book clean and moving.

5. 2. 144. N. DELNI.